

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Google Livres

詩 經

CHEU KING

1.10
詩 經

CHEU KING

TEXTE CHINOIS

AVEC

TRADUCTION

PAR

F. S. COUVREUR S. J.

DEUXIEME ÉDITION.



獻 縣

HIEN HIEN

IMPRIMERIE DE LA MISSION CATHOLIQUE

1916

23-20623

899.6C44

P12

PRÉFACE.

Cette traduction, comme celle des Quatre Livres, a pour but de faire connaître l'enseignement donné dans les écoles. Elle est basée sur l'Explication complète du Cheu king 詩經備旨 qui est entre les mains de tous les étudiants. Le Cheu king pei tcheu, publié pour la première fois en 1763, renferme le commentaire de Tchou Hi et la paraphrase de 鄒聖脉 TCHEOU CHENG ME, surnommé 梧岡 OU KANG.

Parmi les ouvrages consultés, deux méritent une mention spéciale. Ce sont le 欽定詩經傳說彙纂 Recueil d'explications traditionnelles sur le Cheu king, composé par ordre de K'ang hi et publié sous le règne de son successeur en 1727, et le 毛詩註疏 Cheu king de Mao Tch'ang annoté et expliqué, qui fait partie de la collection des treize livres classiques 十三經註疏 éditée par ordre de K'ien loung en 1747.

Le Cheu king de K'ang hi donne d'abord le texte et les explications de Tchou Hi 詩集傳, puis les remarques de différents auteurs 集說. Les compilateurs impériaux ajoutent souvent un appendice 附錄, et enfin l'exposé de leurs propres opinions 案, qu'ils ont soin d'appuyer, quand ils le peuvent, sur le commentaire 序 Siu attribué à 子夏 TSEU HIA, disciple de Confucius, et à 毛萇 MAO TCH'ANG, lettré du deuxième siècle avant notre ère.

Les idées de Tchou Hi y sont plus d'une fois combattues. Elles ne sont donc pas tellement imposées qu'il ne soit jamais permis de s'en écarter. Les divergences sur les points importants sont notées dans le Cheu king pei tcheu en tête des pages, avec le titre 御案 Jugement de la commission impériale, et mises sous les yeux de tous les maîtres et de leurs élèves, comme un supplément ou un correctif autorisé et en quelque sorte officiel.

Le Cheu king de K'ien loung ne donne pas l'explication de Tchou Hi, mais celle de l'ancienne école, qui est souvent en désaccord avec la nouvelle. Outre le texte classique, il contient le commentaire 序 Siu de Tseu hia et de Mao Tch'ang, les explications 箋 TSIEN de 鄭康成 TCHENG K'ANG TCH'ENG (127-200 après J. C.), la paraphrase 疏 CHOU de 孔穎達 K'OU'NG ING TA, descendant de Confucius (574-648), beaucoup de citations tirées des écrits de 王肅 OUANG SIU, qui vivait vers l'an 240, et d'autres savants très anciens.

Les lettrés de la dynastie des Ts'ing ont aussi publié une volumineuse collection de commentaires sur les classiques 皇清經解. On y remarque une tendance très prononcée à contredire et à réfuter Tchou Hi.

Malgré cette opposition persistante, le célèbre commentateur tient encore la première place dans les écoles, et pour cette raison, nous avons suivi son interprétation le plus fidèlement possible.

Le Cheu king est peut-être le livre qui fournit le plus de renseignements certains sur les mœurs, les coutumes, les croyances des anciens peuples de l'extrême orient. Il offre un intérêt particulier au moraliste et à l'historien, et un secours utile au missionnaire.

INTRODUCTION

CHAPITRE I.

NOTICE SUR LE CHEU KING.

HISTOIRE DU CHEU KING.

Le 詩經 Chên king se divise en quatre parties intitulées 國風 Kouô fông, 小雅 siào ià, 大雅 Tá ià, 頌 Sóng. Il comprend trois cent-cinq chants 篇 p'ien, et les titres de six chants ou de six morceaux de musique qui n'existent plus.

Les chants du dernier livre, appelés 商頌 Chāng sōung Éloges de la dynastie des Chang, paraissent remonter au temps des empereurs de ce nom (1766-1122 avant J. C.). Tous les autres ont été composés sous les Tcheou, du douzième au sixième siècle avant notre ère.

Les chants relatifs à 文王 Ouên ouâng (1184-1134) sont attribués à son fils 旦 Tân, plus connu sous le nom de 周公 Tcheou kông Prince de Tcheou.

Ces poésies avaient été recueillies par les maîtres de musique à la cour impériale, et étaient chantées dans les fêtes et les cérémonies. Confucius les revit, les corrigea, et confia son travail à 子夏 Tsèu hiá, l'un de ses disciples. Tseu hia ajouta une courte explication ou préface 序 Siù.

Le Cheu king, comme la plupart des anciens monuments littéraires, fut condamné aux flammes par 秦始皇 Ts'ín Chéu houâng (246-209). Mais, parce qu'il était en vers rimés et chantés, il se conserva dans la mémoire des lettrés encore plus facilement que les autres livres. Aussi, dès les commencements de la dynastie des 漢 Hân, au deuxième siècle avant notre ère, il en parut quatre versions; à savoir, celle de 魯 詩 Lòu chéu, due à 申培 Chên Feóu, lettré de Lou; celle de 齊 詩 Ts'í chéu, due à 陳元方 Tch'en Inên fâng, lettré de Ts'í; celle de 韓 詩 Hân chéu, due à 韓嬰 Hân Ing, lettré de 燕 Iên; et celle de 毛 詩 Maó chéu, due à 毛萇 Maó Tch'ang, lettré de 趙 Tchaó.

Ces quatre versions ont été comparées ensemble et trouvées semblables pour le fond. Les différences consistaient surtout dans l'écriture; certains caractères qui se prononçaient de la même manière étaient employés les uns pour les autres, comme il arrive souvent dans les anciens livres. Le sens était à peu près le même, ce qui prouve la fidélité de la mémoire des quatre écrivains et l'authenticité du recueil qu'ils ont transmis à la postérité.

Les trois premières versions n'existent plus. La quatrième 毛 詩 Maó chéu nous reste seule, avec la courte explication 序 Siù de Tseu hia, qui a été développée, dit-on, par Mao Tch'ang.

徐整 Siù Tchong dit : « 子夏 Tsèu hiá donna (le Cheu king avec l'explication 序 Siù) à 高行子 Kaō Hing tsèu; Kao Hing tseu le donna à 薛倉子 Siē Ts'ang tsèu; Sie Ts'ang tseu le donna à 帛妙子 Pé Miaó tsèu; Pe Miao tseu le donna à 河間人大毛公 Maō l'ancien, (nommé 亨 Hēng), lettré de Ho kien. Maō l'ancien enseigna l'explication traditionnelle du Cheu king dans sa famille, et la transmit ainsi à 趙人小毛公 Maō le jeune (Mao Tch'ang), lettré de Tchao. »

Mao le jeune était 河間獻王博士 savant lettré de Hien, roi de Ho kien. Dans le Traité des six arts libéraux 六藝論 Liū í liún il est dit : « Hien, roi de Ho kien, aimait l'étude. Mao, savant lettré qui était à son service, expliquait fort bien le Cheu king. Le roi Hien donna à ce livre le titre de 毛詩 Maō chēu. Ainsi c'est le roi Hien qui le premier le désigna sous le nom de Mao. »

Hien est le nom posthume de 德 Té, fils de l'empereur 景帝 King tí (156-140) et frère de l'empereur 武帝 Oū tí (140-86). En l'année 155, il reçut en apanage la petite principauté de Ho kien, qui comprenait trois sous-préfectures du Ho kien fou actuel et une du 深州 Chēn tcheou, dans la province de Tchou li.

Grand ami des lettres et insigne bienfaiteur des lettrés, il fit chercher partout les exemplaires des anciens livres, et eut le bonheur de s'en procurer plusieurs qui avaient disparu depuis les Ts'in, entre autres le Tao te king de Lao tseu et les œuvres de Meng tseu. Il offrit le Cheu king à son frère Ou ti. Sa mort arriva en l'année 129.

On voit encore sa tombe auprès d'une pagode appelée Hien ouang miao, située à la distance de dix 里 li (six kilomètres) à l'est de la ville de 獻縣 Hién hién. La tombe de Mao Tch'ang 毛公塚 Maō kōung tchoung se trouve à quinze kilomètres environ au nord de 河間府 Hô kién fòu, près du village de 尊福 Tsuén fòu, non loin du village de 詩經村 Chēu king ts'uén.

COMPOSITION LITTÉRAIRE ET VERSIFICATION DU CHEU KING.

Dans la composition poétique on distingue trois éléments : la description ou simple narration 賦 fòu, la similitude ou comparaison 興 hīng et l'allégorie 比 pì.

La première partie d'une similitude ou comparaison s'appelle 興意 hīng í idée empruntée, 借映 tsié íng lumière ou image empruntée, 賓意 pīn í ou 容意 k'ò í idée étrangère au sujet. La seconde partie, qui est l'application de la première au sujet traité, se nomme 正意 tchéng í ou 轉正 tchouán tchéng idée qui se rapporte ou revient directement au sujet, 主意 tchou í idée propre au sujet.

L'allégorie est une similitude dont l'application n'est pas exprimée, et comme une fable dont la moralité doit être devinée par le lecteur. L'application ainsi laissée à la sagacité des commentateurs n'est pas toujours exempte de difficulté. En plus d'un endroit, après maintes conjectures, elle reste incertaine ou obscure.

Les stances 章 tchāng d'un même chant sont parfois d'inégale longueur. Les vers 句 kiú sont ordinairement de quatre lettres. Quelques-uns n'en ont que trois; d'autres en ont cinq ou six. Une grande liberté était laissée au poète.

Dans une même strophe, tantôt les vers se terminent tous par le même son, tantôt la rime varie. Le plus souvent les vers qui riment ensemble, se suivent immédiatement; mais on rencontre aussi des rimes croisées. Quelquefois le premier ou le dernier vers d'une strophe rime avec le premier ou le dernier vers de la suivante. Dans certaines strophes, un ou plusieurs vers ne riment avec aucun autre, et parfois séparent même deux vers rimant ensemble. Les particules finales ne comptent pas. Lorsqu'une particule termine un vers, c'est le mot précédent qui rime avec le dernier mot d'un autre vers.

La prononciation ayant changé avec les temps, bon nombre de mots qui avaient autrefois la même désinence ne l'ont plus à présent. Tchou Hi et d'autres commentateurs du Cheu king se sont efforcés de conserver les rimes en indiquant les sons anciens, toutes les fois qu'ils l'ont jugé nécessaire. Dans les écoles, les maîtres dispensent ordinairement leurs élèves de les apprendre et de les réciter. Ils n'exigent que la prononciation actuelle, afin d'éviter la confusion qui naîtrait dans l'esprit et dans la mémoire, s'il fallait prononcer les lettres de deux manières différentes.

Nous avons ajouté entre parenthèses la figuration des sons anciens. On remarquera que plusieurs ont disparu entièrement de la langue mandarine, comme, par exemple, 天 t'in, 田 t'in, 甸 tin, 的 tiô.

MORALITÉ DU CHEU KING.

Dans le Liun iu, Ch. XVII. 9, Confucius dit à ses disciples: « Mes enfants, pourquoi n'étudiez-vous pas le Cheu king? Ce livre nous porte à pratiquer la vertu, à nous examiner nous-mêmes. Il nous apprend à traiter convenablement avec les hommes, à nous indigner quand il le faut, à remplir nos devoirs envers nos parents et notre prince. Il nous fait connaître beaucoup d'animaux et de plantes. »

Au Chapitre II. 2, le Philosophe dit: « Le Cheu king contient trois cents chants. Un seul mot de l'un d'eux les résume tous: 思無邪 (詩魯頌) N'avoir que de bonnes pensées. » Sur ce passage Tchou Hi dit: « Le bien qui est raconté dans le Cheu king, excite l'homme à développer les vertus naturelles de son cœur; le mal l'excite à réprimer ses mauvais désirs. Tout l'aide à acquérir la rectitude des sentiments.

Tous les autres commentateurs repoussent énergiquement l'idée que leur grand sage, en corrigeant le Cheu king, eût pu y tolérer des vers licencieux. Le bien y est signalé, disent-ils, afin qu'il soit pratiqué; le mal y est censuré, afin qu'il soit évité. Tout tend à inspirer l'amour de la vertu ou l'horreur du vice. Ainsi parlent les compilateurs chargés par K'ang hi de préparer l'édition impériale 欽定詩經傳說. Ils invoquent l'autorité des auteurs les plus graves. Néanmoins la première partie intitulée *Kouo fong* renferme plusieurs passages que les maîtres s'abstiennent d'expliquer aux enfants.

CHAPITRE II.

NOTIONS TIRÉES DU CHEU KING.

ÉTENDUE DE L'EMPIRE DES TCHEOU.

L'empire des Tcheou, du douzième au septième siècle avant notre ère, avait des limites beaucoup plus étroites que la Chine actuelle. A présent, les dix-huit provinces s'étendent du 21^e au 41^e degré de latitude septentrionale, et du 15^e degré de longitude occidentale au 5^e degré de longitude orientale, en comptant la longitude à partir de Pékin. A l'époque du Cheu king, l'empire chinois s'étendait seulement du 34^e au 38^e degré de latitude, et du 10^e degré de longitude occidentale au 3^e degré de longitude orientale.

Les Chinois avaient pour voisins, au nord les 獯 豷 *Hiên iùn*, à l'ouest et au nord-ouest les 玁 狁 *Jông*, au midi les 蠻 *Mân* et les 荆 *King*. Ils eurent souvent à repousser les invasions de ces peuplades à demi barbares. II. I. 7 et 8, II. III. 3 et 4, III. III. 2 et 7, IV. IV. 4, IV. V. 5. (*)

TRAVAUX DU GRAND IU.

禹 *Iù* (2205-2197), fondateur de la dynastie des 夏 *Hià*, fit écouler l'eau qui couvrait la surface du pays, creusa des canaux, régla le cours des rivières et rendit possible la culture de sol. II. VI. 6, III. I. 10, III. III. 7, IV. V. 4.

DYNASTIE DES CHANG.

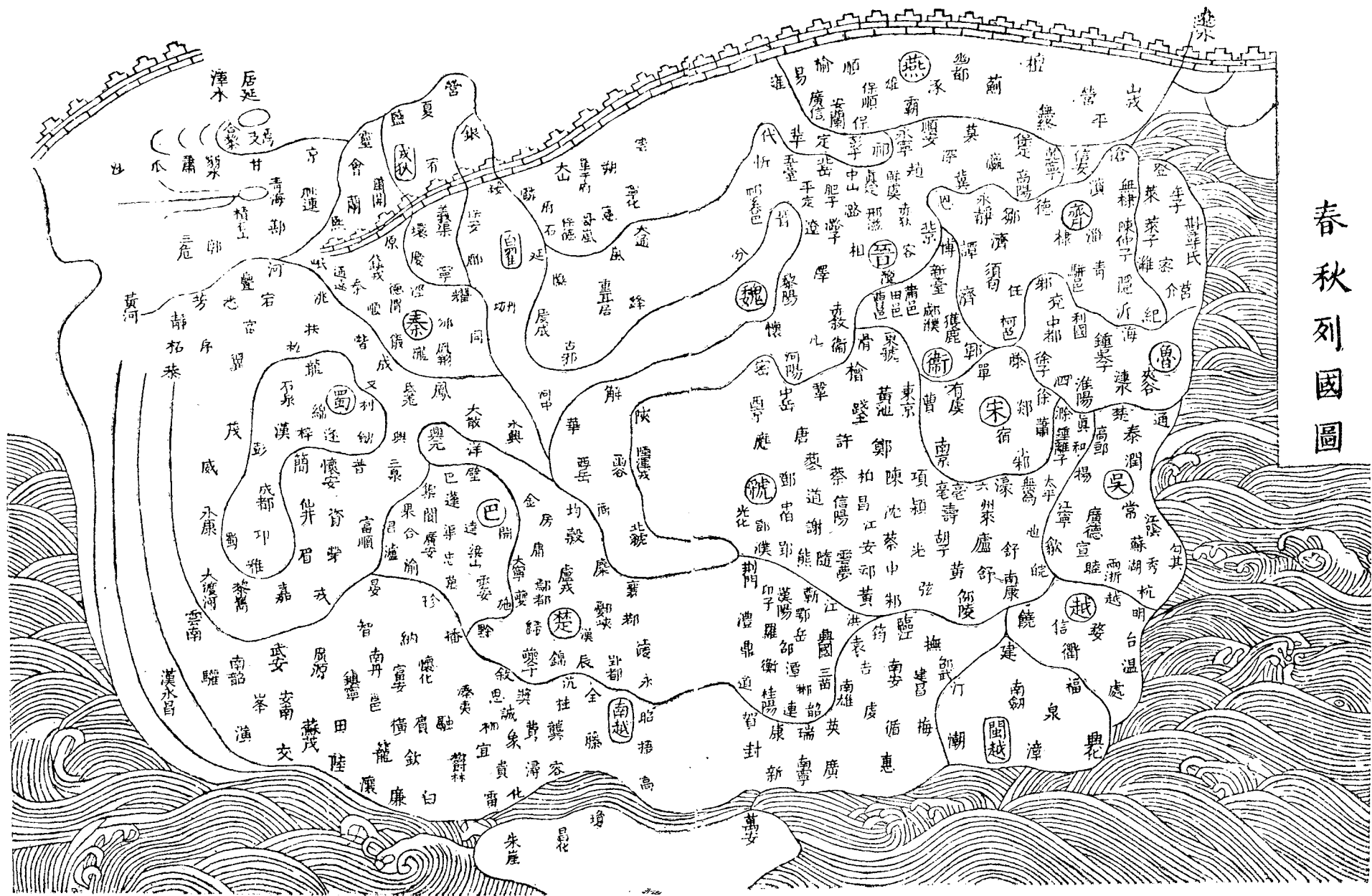
契 *Siè* naquit d'un œuf d'hirondelle que sa mère avait avalé. IV. V. 3. Il fut ministre de l'instruction publique sous le règne de 堯 *Iaô* (2356-2255), et reçut en fief la terre de 商 *Châng*. Par ses enseignements il transforma sa principauté. Siang l'ou, descendant de Siè, brilla par ses vertus. IV. V. 4.

T'ang ou Tch'eng T'ang (1766-1753) honora le roi du ciel, toucha son cœur et mérita l'empire. « Ce prince belliqueux dressa son étendard sur son char de guerre, et soumis avec respect aux ordres du ciel, il prit sa hache d'armes. Sa bouillante ardeur égala celle du feu... Il défit les princes de Oueï, de Kou, de Kouen ou, et Kie, dernier empereur de la dynastie des Hia. » IV. V. 4. « Dans tout l'empire T'ang constitua les princes. Il gouverna les neuf provinces, et fut le premier empereur de la dynastie des Chang. » IV. V. 3.

武 丁 *Où tîng* ou 高 宗 *Kaô tsōung* (1324-1265), descendant de Tch'eng T'ang, se signala par ses exploits militaires. Il soumit les peuplades établies au nord du Kiang. IV. V. 3 et 4.

(*) Les deux premiers nombres, en chiffres romains, indiquent l'un la partie du Cheu king, l'autre le livre. Le troisième, en chiffre arabe, indique le chant.

春秋列國圖



NAISSANCE MERVEILLEUSE DE HEOU TSI.

«Kiang Iuen offrit un sacrifice pour obtenir des enfants. Marchant sur la trace laissée par le pouce du pied du souverain roi, elle éprouva un frémissement. Elle retourna au palais,...conçut,... mit au monde un fils. Ce fils fut Heou tsi.

«Les mois de sa grossesse étant écoulés, elle enfanta son premier-né, aussi facilement qu'une brebis met au jour un agneau, sans rupture ni fissure, sans mal ni lésion; et l'on vit clairement que cette naissance était un prodige. Le roi du ciel ne fut-il pas content? N'agréa-t-il pas l'offrande pure de Kiang iuen, puisqu'il lui donna d'enfanter sans aucune difficulté?

«On déposa l'enfant dans un étroit sentier; mais les bœufs et les brebis, le protégeant de leurs corps, lui donnèrent des soins affectueux. On le déposa dans une plaine couverte d'arbres; mais il y avait des bûcherons (qui le recueillirent). On le déposa au milieu de la glace; mais un oiseau le couvrit (de l'une des ses ailes, et de l'autre) lui fit une couche. L'oiseau s'en étant allé, Heou tsi se mit à vagir. Ses vagissements prolongés et puissants furent entendus par tous les chemins.» IV. II. 1.

«Les anciens lettrés ont quelque peu révoqué en doute l'histoire de la trace laissée par le pouce du pied. Mais le philosophe Tchang dit: «Avant le commencement du ciel et de la terre, certainement il n'existait pas d'homme; il a fallu un être qui le formât et lui donnât naissance.» Le philosophe Sou dit aussi: «Tout être d'une nature extraordinaire naît d'une façon extraordinaire. La licorne naît autrement que le chien et l'agneau; le crocodile et le dragon ne naissent pas comme le poisson ou la tortue. Certainement il en est ainsi pour les animaux. Doit-on s'étonner que la naissance des hommes extraordinaires diffère de celle des autres hommes?» Ce raisonnement est juste.» (Tchou Hi).

«Une femme avait conçu et enfanté contrairement aux lois ordinaires de la nature. On craignit que ce ne fût un mauvais présage. Pour ce motif on voulut se défaire de l'enfant. Mais survinrent les choses extraordinaires racontées plus haut; aussitôt on le recueillit et on l'éleva.» (Tchou Hi).

«Kiang iuen est digne de vénération; sa vertu a toujours été irréprochable. Le roi du ciel abaissa sur elle un regard favorable. Dès que les mois de sa grossesse furent écoulés, aussitôt, sans lésion ni douleur, elle mit au monde Heou tsi. Le roi du ciel donna à Heou tsi toutes sortes de biens, les deux espèces de millet à panicules,... les haricots, le blé.» IV. IV. 5.

ORIGINES DE LA FAMILIE ET DE LA PRINCEAUTÉ DE TCHEOU.

公劉 Kōung Liôu, descendant de Heou tsi, vivait avec son peuple au milieu des 西戎 Si Jōung, dans le Kan siu actuel. Inquiété sans cesse par ces tribus remuantes, il résolut de s'en éloigner. En 1796 avant notre ère, prenant avec lui des provisions de vivres, il alla s'établir à 豳 Pīn, à l'ouest de la ville actuelle de 三水 Sān chōuēi, dans le 分州府 Pīn tcheōu fōu, province de 陝西 Chàn si.

Il détermina le site des montagnes par l'observation des ombres, examina la direction des cours d'eau, distribua les terres et régla les impôts. Il passa la 渭

Ou6i et fit extraire des pierres meulières et du fer. III. II. 6. Les travaux des habitants de Pin sous Koung Liou sont décrits. I. XV. 4.

Le roi du ciel, qui veille avec majesté sur les choses d'ici-bas, résolut de donner au peuple chinois une terre qui fût moins exposée aux attaques des barbares, et de retirer le pouvoir impérial à la famille des Chang, qui s'en étaient rendus indignes. Contemplant les quatre parties de l'empire et considérant les diverses principautés, il chercha une contrée favorable à un nouvel établissement, et un prince qui répondit aux intentions de sa providence. Il choisit un descendant de Koung Liou, l'ancien prince Tan fou 古公亶父, qui reçut le nom posthume de 大王 T'ai ouang. Tournant ses regards avec affection vers l'occident, il y marqua à son élu un endroit pour sa demeure. III. I. 7.

En 1325, Tan fou un matin quitta la terre de Pin, ses cavernes et ses cabanes disposées en forme de four. Pressant la course de ses chevaux, il suivit les bords de la Ts'i et de la Tsiu et arriva au pied du mont 岐 K'i. Il parcourut et examina les environs avec sa femme T'ai Kiang, délibéra avec ses compagnons, consulta la tortue et décida qu'il convenait de s'établir dans cette contrée, dans le 岐山縣 K'i chān hién actuel. III. I. 3.

Il fit arracher les arbres morts, éclaircir les massifs et les taillis, émonder les mûriers. Les Kouan i, barbares de l'occident, s'enfuirent par toutes les routes. III. I. 7. T'ai ouang appela le ministre et le conducteur des travaux publics, et leur ordonna de construire les maisons et les autres bâtiments... En premier lieu le temple des ancêtres s'éleva beau et majestueux. III. I. 3.

Pour succéder à T'ai ouang, le roi du ciel choisit Ouang Ki, son second fils, de préférence à T'ai pe, qui était l'aîné. Ouang Ki sut obtenir la soumission et l'affection de ses sujets. III. I. 7.

RÈGNE DE OUEN OUANG.

Ouen ouang, fils et successeur de Ouang ki (1231-1135), fut toujours irréprochable. Il jouit des faveurs du ciel et les transmet à ses descendants. III. I 7.

« Le ciel lui prépara une compagne... Le chef d'une grande principauté avait une fille si vertueuse qu'on l'eût prise pour la sœur cadette du ciel. » Ouen ouang la demanda en mariage, et envoya des présents pour confirmer les fiançailles. Puis il alla en personne chercher sa fiancée. Pour traverser la Ouei, il fit construire un pont de bateaux. III, I. 2. La femme de Ouen ouang était T'ai Seu, fille du prince de Chen. I. I. 4, 2, 3, 4, 5.

Les habitants de Mi ayant osé se soulever contre lui, Ouen ouang, animé d'un courroux plein de majesté, rassembla ses cohortes et terrassa les rebelles. Il fonda une nouvelle capitale, nommée Tch'eng, à l'ouest du mont K'i. Puis, sur l'ordre du roi du ciel, il prit une seconde fois les armes, et attaqua la principauté de Tch'oung.

Le roi du ciel dit à Ouen ouang : « J'aime votre vertu, votre sagesse. Vous ne faites pas éclater votre colère par des cris menaçants; vous évitez la profusion et l'inconstance. Vous suivez les lois du souverain suprême, sans vous fier à votre expérience ni à votre habileté. » Le roi du ciel dit à Ouen ouang : « Prononcez la condamnation de cette principauté ennemie, (à savoir, de Tch'oung). » III. I. 7.

Ouen ouang fit le siège de la capitale avec des tours roulantes et des catapultes, saisit les principaux défenseurs de la place, les fit juger et leur fit couper l'oreille gauche. Après avoir offert des sacrifices au roi du ciel et à l'inventeur de l'art militaire, il escalada les murs avec des échelles munies de crocs, rasa la ville et mit fin à la principauté. III. I. 7.

L'ode suivante raconte la construction de la Tour des Esprits, les délasséments que Ouen ouang prenait dans le Parc des Esprits et sur le bord du Bassin des Esprits, les concerts de musique qu'il entendait dans le gymnase ou école du palais. III. I. 8.

Ouen ouang fonda ou rebâtit la ville de 豐 Fōung, sur le bord de la rivière de ce nom, à l'ouest de la ville actuelle de 西安府 Sī nān fòu, et il y fixa définitivement sa résidence. III. I. 10.

Il divisa l'ancienne terre de Tcheou ou K'i Tcheou en deux fiefs, conféra la partie orientale à son second fils 旦 Tán, qui prit le titre de 周公 Tcheou kōung prince de Tcheou, et la partie occidentale à son ministre 康 K'āng, qui prit le titre de 召公 Chaó kōung prince de Chao, et est désigné dans le Chou king sous le nom de 君 聃 kiān Chên sage Cheu.

Tcheou kōung aida puissamment son frère Ou ouang et son neveu Tch'eng ouang. On lui attribue plusieurs chants du Cheu king. L'éloge de Chao kōung se trouve en différents endroits, notamment dans le livre intitulé 召南 Chaó nān. Les chants 6, 7 et 8 du premier livre du Ta ia sont des instructions adressées par lui à Tch'eng ouang.

AVÈNEMENT DE LA DYNASTIE DES TCHEOU.

T'ai Seu, femme de Ouen ouang, lui donna un fils, qui fut Ou ouang. «Jeune prince, le ciel vous protège, vous aide, vous confie son mandat. Docile à ses ordres, vous renverserez la puissante dynastie des Chang.»

Les soldats de Chang étaient nombreux et serrés comme les arbres d'une forêt. Ils furent rangés en bataille dans la plaine de Mou ie. Mais les nôtres seuls étaient pleins d'ardeur. Ils dirent à Ou ouang : «Le souverain roi est avec vous; n'hésitez pas à engager le combat.» Le grand maître Chang fou, semblable à un aigle qui vole, seconda Ou ouang. Ce prince déchainant l'ardeur de ses guerriers, défit la puissante armée de Chang. Aussitôt l'empire fut entièrement purgé des souillures accumulées par le tyran 紂 Tcheou. III. I. 2.

Sur l'ordre du roi du ciel, les princes de la famille des Chang se soumirent au nouvel empereur. Portant toujours les vêtements et le bonnet de cérémonie adoptés sous la dynastie déchue, ils assistèrent aux libations faites en l'honneur des ancêtres de Ou ouang. III. I. 1.

SUCCESEURS DE OU OUANG.

Après Ou ouang, Tch'eng ouang (1115-1078) et K'ang ouang (1078-1052) furent élevés successivement au souverain pouvoir par le roi du ciel. Ils brillèrent par leur intelligence. IV. I. 9. Tch'eng ouang fit fleurir l'agriculture. Après sa mort les

laboureurs l'honorèrent de leurs offrandes, et le roi du ciel leur donna des récoltes abondantes. IV. II. 1 et 2.

La mauvaise administration de l'empereur Li ouang (878-827) cause les plus grands maux à tout l'empire. Le roi du ciel est fort irrité et déploie sa justice sévère. La dynastie des Tcheou doit craindre d'être retranchée comme celle des Chang. III. II. 1. et 3.

Siuen ouang (827-781), fils de Li ouang, supplie le roi du ciel de mettre fin à la sécheresse qui désole le pays. III. III. 4. Le prince de Chen, oncle maternel de l'empereur, rend les services les plus signalés aux principautés méridionales. III. III. 5.

Le ciel abaisse ses regards sur le prince de Tcheou (Siuen ouang). Pour donner au Fils du ciel un puissant défenseur, il fait naître Tcheoung Chan fou. III. III. 6. Hou, prince de Chao, soumet les peuplades établies sur les bords du Kiang et de la Han. III. III. 8.

Siuen ouang dirige en personne une expédition sur la rive septentrionale de la Houai. A son approche tout tremble, comme au bruit du tonnerre, au fracas de la foudre. Il lance ses officiers qui frémissent comme des tigres. Ses guerriers, rapides comme des oiseaux, semblent avoir des ailes. Ils font une multitude de prisonniers. Les habitants, voyant que l'empereur désire avant tout leur faire du bien, acceptent sa domination avec bonheur, et sont à lui pour toujours. III. III. 9.

Les troubles recommencent à l'intérieur sous le règne de Iou ouang (781-770), qui donne toute sa confiance à une favorite nommée Pao Seu et à d'indignes ministres. Le ciel, malgré sa bonté et sa miséricorde, inflige de cruels châtiments. III. III. 10.

Le chant VI du livre XI des Kouo foung est une élégie sur la mort de trois hommes distingués d'une illustre famille. Aux obsèques de Mou, prince de Ts'in, le prince K'ang (620-608) les a fait immoler sur la tombe de son père. Tsouo K'iou ming dans ses commentaires rapporte que cent soixante-dix-sept victimes humaines ont été sacrifiées en cette occasion. Le poète déplore une telle barbarie. Les Ts'in la renouvelèrent, dit-on, à la mort de leur grand héros Ts'in Cheu houang, en l'année 209 avant J. C.

Les petits États eurent fréquemment des guerres à soutenir, soit entre eux soit contre les étrangers, surtout au temps de la décadence de la dyastie des Tcheou. Ainsi les barbares du nord ravagèrent la principauté de 衛 Ouéi, sous le règne du prince 懿 1 (668-660). I. IV. 6 et 10.

L'EMPEREUR EST LE FILS DU CIEL.

Le ciel donna à son fils (T'ang) un ministre (I in), qui fut le soutien et tint la balance de l'État, et seconda puissamment le fondateur de la dynastie des Chang. IV. V. 4.

Tch'eng ouang dit: «Je visite les principautés au temps voulu. Le ciel dans sa bonté me traitera, j'espère, comme son fils. Le ciel a élevé la famille des Tcheou au-dessus de toutes les familles princières, et lui a donné rang parmi les familles impériales. J'ai quelque peu secouru les princes feudataires; il n'en est pas un qui n'ait tremblé. J'ai gagné et me suis attaché tous les esprits tutélaires, jusqu'à ceux

des fleuves et des hautes montagnes. Je suis vraiment le maître et le souverain de tout l'empire. » IV. I. 8.

« L'empereur est le fils du ciel. En qualité de fils, il est chargé par le ciel de veiller en même temps au soin des hommes et des esprits. » (詩經備旨).

GOUVERNEMENT.

Le gouvernement était féodal. Le domaine que l'empereur gouvernait directement par lui-même 畿 *k'i* avait mille 里 *li* stades en tous sens. IV. V. 3. Le reste de l'empire était partagé entre les princes feudataires. L'empereur donnait des fiefs même dans son domaine propre. Tous les feudataires recevaient de lui l'investiture. Ils devaient aller lui rendre compte de leur administration et demander ses ordres; l'empereur lui-même devait visiter les fiefs à des époques déterminées.

L'empereur et les princes feudataires avaient des 卿 *k'ing* ministres d'État et des 大夫 *t'ai fōu* grands préfets. De plus l'empereur avait 三公 *sān kōung* trois ministres qui étaient au-dessus de tous les autres. C'étaient le 太師 *t'ai chēu* grand maître, le 太傅 *t'ai fōu* grand précepteur et le 太保 *t'ai pao* grand tuteur.

Les feudataires de l'empire étaient divisés en cinq ordres 公侯伯子男 *kōung heōu pē tsèn nān*. Chacun d'eux recevait de l'empereur une tablette de jade comme marque de dignité. Cette tablette était de forme oblongue pour les trois premiers ordres et de forme annulaire pour les deux derniers. I. V. 1.

CONSTITUTION PHYSIQUE DES CHINOIS.

Dans un prince on admirait un visage d'un rouge vermeil. I. XI. 5.

Un type de beauté nous est offert en la personne de 宣姜 *Siuēn Kiāng*. « Elle a les yeux brillants, le front large, les angles du front bien rempli... Son large front est très blanc. Ses beaux cheveux noirs forment comme une nuée autour de sa tête. » I. IV. 3.

莊姜 *Tchouāng Kiāng* n'est pas moins remarquable. « Sa taille est élevée, Ses doigts sont blancs et délicats comme les jeunes pousses de laitrons, sa peau blanche comme la graisse figée, son cou blanc et long comme le ver qui ronge le bois, ses dents blanches et régulières comme les pépins de la courge, son front large comme celui de la cigale, ses sourcils minces et arqués comme les antennes du papillon du ver à soie. Un gracieux sourire embellit ses joues. Ses beaux yeux brillent d'un vif éclat, où le blanc et le noir tranchent bien l'un sur l'autre. » I. V. 3.

A 鎬 *Haō*, capitale de l'empire, les cheveux des femmes de haut rang étaient épais et lisses. Sur les tempes ils étaient bouclés naturellement, et présentaient l'apparence de la queue du scorpion. II. VIII. 1.

Le Cheu king ne fournit aucun renseignement sur la taille des Chinois. Dans Meng tseu, Livre VI. Chapitre II. 2, on lit: 交問文王十尺湯九尺今交九尺四寸以長 « Moi Kiao, j'ai entendu dire que Ouen ouang avait dix pieds de taille (2 mètres), Tang neuf pieds (1 mètre, 80 c.). Moi, j'ai neuf pieds et quatre dixièmes (1 mètre, 88 c.). » Le pied des Tcheou valait environ vingt centimètres.

VÊTEMENTS.

Les deux parties principales du vêtement des hommes et des femmes étaient une sorte de grand tablier ou de jupe fendue 裳 **cháng**, qui couvrait la partie inférieure du corps depuis les reins jusqu'aux talons, et une veste ou tunique 衣 **i**, qui couvrait la partie supérieure du corps. La tunique avait un collet. I. IX. 4. Elle était serrée aux reins par une ceinture. I. IV. 3.

Les vêtements d'été étaient faits d'une simple étoffe de soie ou de chanvre, avec ou sans doublure. Ceux d'hiver étaient garnis de ouate ou de fourrures. I. XI. 8, I. VII. 6. Les anciens habitants du 陝西 **Chàn si** portaient en hiver une étoffe grossière de laine. I. XV. 4.

Les femmes portaient communément un vêtement de soie ou de chanvre de couleur naturelle, et un bonnet gris ou garance. I. VII. 19. Une jeune fille de la principauté de 鄭 **Tchéng** revêt une tunique et un vêtement inférieur simples sur une tunique et un vêtement inférieur de soie à fleurs. I. VII. 15.

La tunique de cérémonie des princesses était ornée de broderies représentant des plumes de faisan. I. IV. 3. Lorsque 宣姜 **Siuên Kiáng** paraissait devant un prince, en été elle portait une tunique de soie blanche sur une tunique de fine toile frisée, ou, selon une autre interprétation, une tunique de fine toile frisée sur une tunique de soie blanche. I. IV. 3.

L'empereur et les feudataires du premier rang 公 **k'oung** avaient sur leurs vêtements 袞 **kouèn** neuf emblèmes 章 **tchāng**; dont cinq sur la tunique, à savoir, des dragons 龍 **lōung**, des montagnes 山 **chān**, des faisans 華 蟲 **houá tch'oung**, des flammes 火 **houò**, des vases sacrés 宗 彝 **tsoung i**; et quatre sur le vêtement inférieur, à savoir, des algues 藻 **tsaò**, des grains de riz 粉 米 **fèn mǐ**, des haches 黼 **fou** et des lettres 亞 **ia** appelées 黻 **fou**. I. XV 16. II. VII. 8.

Les feudataires du deuxième et du troisième rang 侯 伯 **heòu pē** avaient sur leur vêtement inférieur quatre emblèmes, comme l'empereur et les feudataires du premier rang; mais ils n'en avaient que trois sur leur tunique, à savoir, des faisans, des flammes et des vases sacrés. I. X. 9.

La tunique des feudataires des deux derniers rangs 子 男 **tsèu nán** avait aussi trois emblèmes: des algues, des grains de riz et des vases sacrés. Leur vêtement inférieur n'en avait que deux: des haches et des lettres. Ces vêtements appelés 毳 衣 **tch'ouéi i** étaient aussi portés par les 大夫 **tái fou** grands officiers de l'empereur hors du territoire impérial. I. VI. 9.

En hiver, les 諸 侯 **tch'ou heòu** mettaient la tunique garnie de fourrures d'agneaux, lorsqu'ils donnaient audience, et celle garnie de fourrures de renards, lorsqu'ils faisaient visite à l'empereur. I. XIII. 4. Les 卿 **k'ing** ministres d'État et les 大夫 **tái fou** grands préfets portaient la tunique garnie de peaux d'agneaux, avec des manches dont les parements étaient de peau de léopard. I. VII. 6. I. X. 7.

Le prince de 秦 **Ts'in**, arrivant à 鎬 **Haó**, portait une tunique de soie à fleurs sur une tunique garnie de fourrures de renards, et un vêtement inférieur orné de diverses broderies sur le vêtement officiel orné de haches. I. XI. 5.

Les 卿 *k'ing* ministres d'État à la cour impériale étaient vêtus de noir, lorsqu'ils venaient aux affaires dans le palais même de l'empereur. I. VII. 4.

Les *tchou heou*, dans les cérémonies en l'honneur des ancêtres, portaient une tunique de soie blanche à collet rouge. I. X. 3.

Le blanc était la couleur du deuil. I. XIII. 2.

Le collet des lettrés était bleu 青 衿 *ts'ing kin*. Cette expression est encore employée maintenant pour désigner un 秀才 *siou ts'ai*. I. VII. 17.

L'empereur, les princes et les officiers portaient des jambières ou genouillères 袴 ou 鞬 *fôn*, longues de trois 尺 *tch'ou* (60 centim.), larges d'un 尺 (20 c.) à la partie supérieure et de deux 尺 (30 c.) à la partie inférieure. Celles de l'empereur étaient d'un rouge foncé; celles des feudataires des trois derniers rangs 伯 子 男 et celles des officiers inférieurs étaient d'un rouge pâle.

Les 公 *kông* et les 侯 *heou* portaient des genouillères d'un rouge foncé, quand ils donnaient audience, et des genouillères d'un rouge pâle, quand ils paraissaient devant l'empereur. II. III. 4 et 5, II. VII. 8.

Les chaussures ordinaires en été étaient des souliers de chanvre. I. VIII. 6, I. IX. 1. Les chaussures de cérémonie 屨 *si* étaient des souliers de couleur rouge, dont les semelles étaient très épaisses et les ornements étaient d'or ou dorés. I. XV. 7, II. III. 5.

Les hommes portaient à la ceinture un doigtier d'ivoire qui se mettait au pouce de la main droite pour tirer de l'arc, un poinçon d'os ou d'ivoire qui servait à défaire les nœuds, une épingle d'ivoire qui servait à gratter la tête et à démêler la chevelure. I. V. 6, I. IX. 1. Les femmes avaient une serviette à la ceinture. I. II. 12.

Les personnes de distinction, hommes et femmes, portaient à la ceinture des pierres de prix unies ensemble par des cordons. La forme de ces pierres était toujours la même; mais la qualité et la couleur variaient. La principale était une grande agrafe 珽 *hông*, d'où pendaient trois cordons 紃 *tsou*. Le cordon du milieu portait une pierre ronde 璊 *ù* et une pierre triangulaire 衡 牙 *hêng iâ*. Les deux autres avaient en leur milieu une pierre carrée 璜 *kiû*, et à leur extrémité une pierre semi-circulaire 璩 *houang*. I. V. 10. Ces pierres s'entrechoquaient et faisaient entendre un son, lorsqu'on marchait. I. V. 5. On en donnait en présent. I. V. 10, I. VII. 8, I. XI. 9.

A la campagne, les hommes portaient le chapeau de paille en été, et le manteau de jonc contre la pluie. II. IV. 6. A la capitale, en été, les officiers portaient des chapeaux de jonc et des bonnets de toile noire. Ils avaient de longues ceintures pendantes. II. VIII. 1. Le chapeau ou le bonnet était retenu par deux cordons, dont les extrémités étaient nouées et pendaient sous le menton. I. VIII. 6.

Des pierres de prix ou des ornements d'ivoire, suspendus au bonnet par des cordons, couvraient les oreilles 充 耳 *tch'oung èul*. I. V. 1, I. VIII. 3, II. VIII. 1. 武 王 *Ou*, prince de 衛 *Ouêi*, avait de belles pierres de prix sur les oreilles, et les perles brillaient comme des étoiles sur les coutures de son bonnet. I. V. 1.

Lorsqu'une princesse aidait son mari à faire une offrande, elle avait sur la tête

un ornement 副 *tou* composé de cheveux. Deux épingles 簪 *ki*, dont la tête représentait une poule 雞 *ki*, y étaient enfoncées, et portaient des cordons 紵 *tân* ornés de six pierres de prix 珈 *kiâ*, qui pendaient sur les oreilles. Une troisième épingle 搔 *tch'eu* servait à démêler la chevelure. I. IV. 3.

Sous Ouen ouang, la femme d'un prince préparant une offrande ou soignant les vers à soie, portait sur la tête un ornement 被 *pi* formé de cheveux étrangers tressés ensemble. I. II. 2.

Trois mois après la naissance d'un enfant, garçon ou fille, on lui coupait les cheveux, à l'exception de deux touffes qu'on lui laissait sur les tempes, et qu'on liait en forme de cornes. Ces deux touffes de cheveux devaient lui rappeler sans cesse les devoirs de la piété filiale. A la mort de son père, il coupait celle qui était sur la tempe gauche; à la mort de sa mère, il coupait l'autre. I. IV. 1, I. V. 4, I. VIII. 7.

CONSTRUCTIONS.

Les anciens habitants de 邇 *Pin*, sous 檀父 *Tân fôu*, au quatorzième siècle avant notre ère, habitaient des huttes ou des cavernes en forme de four. III. I. 3.

Les bâtiments principaux regardaient le midi. Pour déterminer l'orientation, on observait le lever et le coucher du soleil et l'ombre d'un gnomon.

Les fondements étaient tracés et les terrassements commencés au mois de novembre, quand la constellation 定 *Ting* ou 營室 *ing chêu* (Markab et une autre étoile de Pégase) atteignait sa culmination vers la tombée de la nuit. I. IV. 6.

La plupart des constructions étaient de terre. Les ouvriers qui devaient élever un mur, après avoir établi le soubassement, plantaient des pieux 楨 *tchêng*, et posaient de champ une ligne de planches 榦 *kân*, de chaque côté des fondations. Dans cette sorte de caisse, ils mettaient de la terre et la battaient avec force. Quand la caisse était remplie et la première assise ou *banchée* terminée, ils enlevaient les planches, les plaçaient plus haut, de manière à former comme une nouvelle caisse au-dessus de la première assise, et élevaient la seconde assise. Ils continuaient ainsi jusqu'à ce que le mur eût atteint la hauteur voulue. II. IV. 5.

Ce genre de construction, appelé *Pisé* ou *Maconnerie de pisé*, est usité dans plusieurs contrées de l'Europe.

A la campagne, les toits étaient couverts de chaume. On les réparait chaque année avant l'hiver. I. XV. 1.

AGRICULTURE.

Le territoire était divisé en carrés qui avaient un 里 *li* stade ou trois cents 步 *pou* pas de chaque côté, et contenaient neuf cents 畝 *meou*. La longueur du *pou* était de six 尺 *tch'eu*, et celle du *tch'eu* était de vingt centimètres environ. Par conséquent, le *pou* valait approximativement un mètre vingt centimètres, le stade 360 mètres, le stade carré 129600 mètres carrés, et le *meou* 144 mètres carrés ou un peu moins d'un are et demi.

Les carrés étaient subdivisés en neuf parties égales, et appelés 井 *tsing*, parce qu'ils présentaient la forme de cette lettre.

En dehors du domaine particulier de l'empereur, un *tsing* était confié à huit familles de laboureurs. Chacune d'elles en avait en propre une partie comprenant cent *meou* (144 ares). Elles cultivaient ensemble la partie centrale ou 公田 *köung tiên*, dont les produits revenaient au chef de l'État. III. II. 6.

Dans le domaine propre de l'empereur, il n'y avait pas de champ commun, mais seulement des champs particuliers. La dixième partie des produits de la terre était donnée à l'État.

Chaque laboureur avait une habitation auprès de son champ pour le temps des travaux, et une autre au village ou à la ville pour l'hiver. I. XV. 4, II. VI. 6. Un inspecteur 田峻 *tiên tsiún* surveillait les travaux. II. VI. 7. L'institution des inspecteurs est attribuée à l'empereur Tch'eng ouang (1115-1078). IV. II. 2.

Les femmes et les enfants portaient la nourriture aux travailleurs dans la campagne. II. VI. 7, IV. III. 6.

Les animaux domestiques étaient les chevaux, les bœufs, les brebis, les porcs, les poules, les chiens.

On cultivait surtout le millet, spécialement deux sortes de millet à panicules 黍稷 *chòu, tsí*. I. XV. 4, III. II. 4. Les autres grains cultivés étaient le blé, les pois, les haricots, le chanvre, l'orge, le riz, le grand millet ou sorgho. I. X. 8, III. II. 4, IV. I. 10.

Plusieurs espèces de concombres croissaient sur la lisière des champs et dans les jardins potagers. I. XV. 4. Les courges servaient à la natation. I. III. 9. La moitié d'une calebasse était une coupe primitivement admise même dans les banquets des princes. III. II. 6. Les poireaux 韭 *kiòu* sont mentionnés. I. XV. 4.

Les arbres fruitiers étaient le pêcher, le jujubier, le poirier, le cognassier, la vigne. I. II. 13, I. V. 10, I. XV. 4.

Un peu avant la moisson, le jardin potager était transformé en aire pour le battage des grains. I. XV. 4, II. IV. 2.

Les moissonneurs laissaient des épis, des javelles pour les glaneuses. II. VI. 8.

Les fils des laboureurs, s'ils se distinguaient par leur intelligence, pouvaient arriver aux charges. II. VI. 7.

CHASSE. PÊCHE.

Les princes, les grands officiers étaient portés sur des voitures trainées par quatre chevaux attelés de front. II. III. 5. Les voitures légères débousquaient le gibier. On se servait de chiens. I. XI. 2.

La voiture du chasseur devait être dirigée de telle sorte qu'il pût frapper l'animal au côté gauche. I. XI. 2.

Dans les endroits marécageux on mettait le feu aux herbes. I. VII. 4.

En hiver on chassait le loup, en été le grand cerf 麋 *mí*, au printemps et en automne le cerf ordinaire et le sanglier. I. XI. 2. On chassait aussi le renard, le

blaireau, le bœuf sauvage. I. IX. 6. I. XV. 1, II. III. 6. Un prince saisit un tigre avec les mains. I. VII. 4. Les particuliers prenaient le lièvre au filet. I. I. 7. Dans la principauté de Han, on trouvait des cerfs, deux espèces d'ours, des tigres, des chats sauvages. III. III. 7.

Les engins de pêche étaient la ligne, le filet, la nasse 筍 *keou* ou 罾 *liou*, une sorte de panier renversé 𦉳 *tchaô*. I. II. 13, I. III. 10, I. V. 5, II. II. 3 et 5.

On établissait dans l'eau des barrages de pierre, avec des ouvertures auprès desquelles on plaçait des nasses. I. III. 10. Les viviers n'étaient pas rares. II. IV. 8. Ouen ouang avait un vivier. III. I. 8.

On pêchait l'esturgeon, la carpe, la tanche, la brème, le pimélode,...

TRAVAUX DES FEMMES.

Après les soins du ménage, les principales occupations des femmes, même des princesses, étaient de cueillir les plantes textiles, d'élever les vers à soie, de filer, de tisser et de préparer les vêtements. Une fille dans son bas âge avait une tuile pour jouet, parce que les fileuses se servaient de tuiles, on ignore à quel usage. II. IV. 3.

La femme de Ouen ouang coupe les dolies. De leurs fibres elle tisse deux sortes de toiles, se fait des vêtements et les lave elle-même. I. I. 2.

Au printemps, les femmes cueillent les feuilles des mûriers et l'armoise blanche pour les vers à soie. I. XV. 4.

Les plantes textiles étaient les dolies, l'ortie blanche, le chanvre. I. XII. 4.

L'ensouple et la navette du métier à tisser sont mentionnées. II. V. 9.

Les tissus à fleurs imitaient les coquillages précieux 貝錦 *pér'kin*. II. V. 6.

Une femme ne doit rien entreprendre de son propre chef. Sa principale vertu est l'obéissance, d'abord à ses parents, puis à son mari. II. IV. 5.

VOYAGES

On voyageait à pied ou en voiture. Il n'est pas fait mention de voyageurs à cheval, non plus que de cavaliers dans les armées, l'usage d'aller à cheval n'étant pas encore introduit, disent les auteurs chinois. Les Chinois n'ont commencé à monter les chevaux qu'au troisième siècle avant notre ère. Voyez 康熙字典, à la lettre 𠂔 *Ki*.

Afin que la jambe fût plus ferme, une bande de toile était enroulée autour de la partie inférieure depuis le pied jusqu'au genou. Elle s'appelait 邪幅 *sié pi*, parce qu'elle formait des replis obliques. II. VII. 8.

Les princes, les officiers avaient à leurs voitures quatre et quelquefois même cinq ou six chevaux attelés de front. I. IV. 9. Des sonnettes étaient fixées sur le devant de la caisse de la voiture et aux extrémités des mors des chevaux. IV. II. 8. Voy. la description du char de guerre. I. XI. 3.

Ceux qui, pour honorer un voyageur, l'avaient accompagné une partie de la route, devaient, avant de le quitter, offrir avec lui un sacrifice au dieu des chemins et faire un festin. I. III. 14.

TIR A L'ARC.

Le tir à l'arc était l'un des six arts libéraux, et faisait partie de l'enseignement dans les gymnases ou écoles. Des exercices, des luttes avaient lieu en public, spécialement les jours de réjouissance. II. VII. 6.

Les archers portaient au ponce de la main droite un doigtier d'os ou d'ivoire qui les aidait à tirer la corde de l'arc, et au bras gauche une armure de cuir contre laquelle ils appuyaient l'arc. II. III. 5.

Ils tiraient à la cible deux à deux, à trois reprises différentes. Ch. que fois ils lançaient chacun quatre flèches. I. VIII. 11, III. II. 2. Les vainqueurs recevaient des félicitations. Les vaincus étaient condamnés à boire une coupe de liqueur. II. VII. 6. Les vainqueurs étaient rangés d'après la modestie plus ou moins grande qu'ils montraient dans leur triomphe. III. II. 2 Venait ensuite un banquet où la sobriété et les bienséances n'étaient pas toujours observées. II. VII. 6.

GUERRE.

Les chars de guerre faisaient la principale force des armées. Chacun d'eux avait quatre chevaux attelés de front et munis de cuirasses, portait trois hommes également munis de cuirasses, et avait une escorte de quatre-vingt-dix-sept fantassins. I. XI. 3, II. III. 4.

L'empereur avait six légions divisées chacune en cinq cohortes de cinq cents hommes; il avait en tout soixante-quinze mille hommes. II. VI. 9, II. VIII. 3.

Le tambour appelait les soldats sous les armes. I. III. 6. On le battait avec lenteur pour donner le signal de l'attaque, et avec force pour donner le signal de la retraite. II. III. 4.

L'étape ordinaire était de trente 里 11 stades (environ vingt kilomètres) II. III. 3. Les soldats bavards étaient bâillonnés. I. XV. 3.

Sur les étendards étaient représentés des éperviers, des dragons, ou des serpents enroulés autour de tortues. II. I. 8

Les armes étaient l'arc, la javeline 戈 *kouô*, la lance 矛 *meôu*, le 戣 *chôu* faisceau de lattes de bambou, la hache de guerre, le sabre. I. V. 8, I. VII. 5, I. XI. 3, III. II. 6. « L'arc du chef a des extrémités d'ivoire; son carquois est de peau de veau marin. » II. I. 7.

Un archer avait deux arcs réunis dans un même étui. IV. IV. 4. L'empereur avait des arcs rouges 彤弓 *t'oung kôung*; il en offrait aux officiers qu'il voulait récompenser. II. III. 1. Avant de mettre un arc dans son étui, on le débarrassait, et, pour l'empêcher de se déformer, on lui accolait une armature de bambou qu'on liait fortement. II. III. 1.

Les soldats se préparant au combat, prenaient le casque et la tunique de cuir. II. III. 3. Les fantassins du prince de Lou avaient des casques ornés de

coquillages, qui étaient cousus en lignes avec du fil rouge. IV. IV. 4. L'empereur portait des genouillères de cuir de couleur rouge garance. II. VI. 9.

Le service militaire était obligatoire. Les soldats étaient des laboureurs arrachés aux travaux des champs. En plusieurs endroits du Cheu king, nous les entendons se plaindre d'avoir été envoyés et retenus longtemps loin de leurs familles, au milieu des fatigues et des périls, et de ne pouvoir ni cultiver leurs terres ni donner leurs soins à leurs parents. Les parents déplorent le sort de leurs fils. I. III. 6, I. X. 8, I. XV. 3 et 4, II. I. 7, II. VI. 3.

Les fils uniques dont les parents étaient avancés en âge, étaient exempts du service militaire. II. IV. 1.

MARIAGES.

Un jeune homme qui désire se marier, doit d'abord informer ses parents. I. VIII. 6. Pour contracter les fiançailles, un entremetteur est nécessaire. I. VIII. 6, I. XV. 5. La famille du fiancé envoie des présents à la fiancée. III. I. 2. Parmi les présents figure une oie sauvage. I. III. 9.

Les noces se célèbrent après la fonte des glaces, vers l'époque de la floraison du pêcher. I. III. 9, I. I. 6. La mère fixe une serviette 綱 II à la ceinture de sa fille. I. XV. 3.

Le fiancé va lui-même chercher sa fiancée pour la célébration des noces. I. VIII. 3. Un jeune prince alla chercher sa fiancée avec une escorte de cent voitures. La princesse partit accompagnée de cent voitures de la maison de son père. I. II. 4. La cérémonie du mariage se fait le soir au crépuscule. I. XII. 5.

Une femme veuve, âgée de cinquante ans au moins, et n'ayant pas d'enfant mâle, servait de maîtresse à la jeune fille, avant et après le mariage. I. I. 2. La nouvelle mariée gardait le repos durant trois mois après la célébration des noces. Ce temps écoulé, elle allait rendre hommage aux ancêtres de son mari dans leur temple. Puis elle commençait à s'occuper des affaires domestiques. I. III. 10, I. IX. 4.

La femme d'un prince était libre de retourner à la maison paternelle pour voir ses parents, tant qu'ils étaient en vie. Après leur mort, elle devait se contenter d'envoyer un 大夫 *tai fōu* grand préfet saluer ses frères. I. III. 14, I. IV. 10.

Il est beau pour une veuve de ne pas contracter un second mariage. I. IV. 4, I. X. 11. D'après le Li ki, un jeune homme doit être marié avant l'âge de trente ans, et une fille avant l'âge de vingt ans.

FESTINS.

Les mets étaient servis, non sur des tables, mais à terre sur des nattes. II. VII. 6. Les invités s'asseyaient à terre sur une double couche de nattes, et s'adossaient contre des escabeaux. III. II. 2.

Vers 1796 avant notre ère, Koung Liou, après avoir fait construire des habitations dans son nouveau domaine, à Pin dans le Chàn si, prépara un grand festin, où les invités prirent place sur des nattes étendues à terre, s'appuyèrent le dos contre des escabeaux, mangèrent de la viande de porc, et burent une sorte de liqueur fermentée qui leur fut servie dans des calabasses. III. II. 6.

Ouen ouang ou l'un de ses descendants faisait servir huit plats. II. I. 5. L'empereur disait aux invités: « Qu'aucun de vous ne se retire sans avoir bu son souï. » Les invités répondaient: « Oui, oserions-nous ne pas boire notre souï? » II. II. 10. Pendant le repas, les musiciens jouaient, les pantomimes donnaient une représentation. II. I. 5.

Hien fou, ministre de l'empereur Siuen ouang (827-781), offre, par ordre de son maître, un festin au prince de Han et à ses compagnons de voyage. Le repas se compose de poisson frais, de tortues et de jeunes pousses de bambou et de massette. Cent bouteilles de liqueur fermentée égalaient les voyageurs. III. III. 7.

Ki fou, revenu vainqueur d'une expédition contre les Hien iun, réunit ses amis à un festin. Il leur fait servir des tortues rôties et des carpes hachées, II. III. 3.

On peut inviter et traiter convenablement un ami, quand même on n'aurait à lui servir que des feuilles de concombres, un lièvre et un peu de liqueur fermentée. Le repas le plus frugal est agréable aux invités, si les règles de l'urbanité y sont parfaitement observées. II. VIII. 7.

Au commencement du repas, le maître de la maison offrait à boire. Les invités, après avoir bu, lui rendaient la pareille. Le maître de la maison emplissait et présentait de nouveau les coupes. Les invités les recevaient; mais les déposaient aussitôt et ne buvaient pas. II. VIII. 7, III. II. 2.

Parfois un surveillant, aidé d'un censeur, avait la charge difficile de rappeler à l'ordre ceux qui, dans la chaleur du vin, oubliaient les bienséances. II. VII. 6.

Le riz et le millet étaient employés à la préparation des liqueurs fermentées. I. XV. 1.

Les parents de l'empereur, invités par lui à un banquet, portaient le bonnet de peau 弁 pién. II. VII. 3.

MUSIQUE.

La musique tenait une place importante dans les cérémonies et les réjouissances. Les chefs de musique étaient des aveugles. IV. II. 5.

Les principaux instruments étaient la cloche ordinaire 鐘 tchōung, la grosse cloche 鐃 iōung, la petite cloche 鈺 tchēng, le tambour ordinaire 鼓 kōu, le grand tambour 田 t'iên, le tambour de peau de crocodile 鼉 鼓 t'ouô kōu, le tambour à caisse d'argile 土 鼓 t'ou kōu, le tambour de forme tubulaire 應 íng qui mêlait ses sons 應 和 íng houó à ceux du grand tambour 田 t'iên; le tambourin à manche 鞀 t'aô muni de deux balles suspendues qui frappent sur les peaux et les font résonner, lorsqu'on agite l'instrument en le tenant par le manche; la pierre musicale 磬 k'íng, le luth à cinq ou sept cordes 琴 k'ín, le luth à dix-neuf ou vingt-cinq cordes 瑟 ché, la flûte à deux tuyaux 管 kouàn, la flûte à seize ou vingt-quatre tuyaux 簫 siaô, la flûte à treize ou dix-neuf tuyaux (sorte de petit orgue à bouche) 笙 chēng, la flûte traversière 簫 iô, une autre flûte traversière 簫 tch'ên, la flûte ou sifflet d'argile en forme d'œuf 埙 hiuën. I. I. 1, III. 13, II. I. 1, II. V. 5 et 7, III. I 8, IV. II. 5.

On battait la mesure sur un vase d'argile 缶 fōu. I. XII. 1.

On donnait le signal, au moment de commencer un morceau de musique, en faisant retentir une sorte de tonnelet de bois 祝 *tchôu*; et au moment de terminer, en frappant sur un autre instrument de bois 拊 ou 敔 *ïù*, qui avait la forme d'un tigre couché. IV. II. 5. Le son du tambour ouvrait la symphonie. III. I. 8.

Les cloches, les pierres musicales et plusieurs espèces de tambours étaient fixées à des suspensions. III. I. 8.

PANTOMIME AVEC CHANT.

Les pantomimes 舞人 où *jên* se mouvaient et gesticulaient sur la scène en chantant. Ils tenaient dans les mains un bouclier et une hache d'armes, lorsqu'ils représentaient un exploit militaire, une flûte 簫 *ïô* et une plume de faisan 翟 *ti* ou un éventail de plumes de héron 翮 *t'aô*, lorsqu'ils représentaient une action civile. I. III. 13, I. VI. 3.

ÉCOLES OU GYMNASES.

L'empereur et les princes établissaient des écoles publiques dans leurs capitales. L'école impériale s'appelait 辟廱 ou 璧廱 *Pi iông*, parce qu'elle était entourée d'un cercle d'eau, et présentait l'apparence de la tablette annulaire 璧 *pí*. III. I. 8.

Les écoles instituées par les princes se nommaient 泮宮 *P'an kông*. 泮水 *P'an chouèi* ou 泮林 *P'an lin*, parce que l'enceinte était baignée par un demi-cercle d'eau, du côté du midi. IV. IV. 3.

Dans ces gymnases, les jeunes gens apprenaient les six arts libéraux; à savoir, l'urbanité, la musique, le tir à l'arc, l'art de conduire une voiture, l'écriture et le calcul. Après une guerre, c'était dans l'école que la paix était annoncée. Les oreilles gauches des ennemis tués y étaient présentées au prince, et les prisonniers jugés. IV. IV. 3.

ASTRONOMIE. ÉCLIPSES.

Les mois sont désignés par les constellations qui atteignent le méridien vers la tombée de la nuit aux différentes époques de l'année. I. IV. 6, I. XV. 4.

Lorsque la lune est dans les Hyades, elle amène souvent une pluie torrentielle. II. VIII, 8.

Les éclipses, surtout celles de soleil, sont des signes menaçants. Une éclipse est une perturbation, sinon dans l'ordre physique, au moins dans l'ordre moral. Le principe 陰 *in* ne devrait jamais l'emporter sur le principe 陽 *iâng*. Quand le gouvernement est bien réglé, la lune évite de se placer exactement sur le soleil ou en face de lui. Pour cela, elle s'écarte, s'il est nécessaire, de la route qui lui est tracée par les lois astronomiques, et il ne se produit aucune éclipse. (Tchou Hi). II. IV. 9.

ARC-EN-CIEL. PHÉNOMÈNES DE MAUVAIS AUGURE.

L'arc-en-ciel résulte d'un trouble dans la nature, et prive la terre de la pluie du matin. Il est le symbole d'une union contractée au mépris des règles et des usages. I. IV. 7.

Les corbeaux, les renards, les intempéries des saisons annoncent des malheurs.

I. III. 16.

Les éclairs, les tonnerres, la crue extraordinaire des eaux, la chute des rochers, les collines abaissées, les vallées élevées sont les avertissements du ciel et les signes précurseurs de ses châtiments. II. IV. 9.

Le P. de la Charme ajoute l'annotation suivante : « Sub finem cujuslibet dynastiae, historia sinensis refert praesagia ejusmodi, quae dynastiam janjam ruituram portendere credunt Sinenses. Unde gentem sinicam praeter ceteris fere gentibus orbis universi superstitionem habeo. Et historiam sinensem ceterosque libros sinenses legenti patebit quam aliena sit haec natio ab atheismo, cujus ipsam insimulant nonnulli. Inter quos alii, corde ipsimet athei, vellent nationem quae sapientissima audit, pravitate et impietate suae consciam facere; alii male sani, audientes de quibusdam philosophis sinensibus, qui pauci quidem nec sibi constantes, atheorum in modum ratiocinantur, in atheismi crimen gentem universam vocare conantur. Nonne eodem jure Sinenses de gentis europae quibusdam, quos paucos esse maxime vellem, atheismum venditantibus audiendo, gentem europaeam universam atheismi insimulare possent? Male sanos dixi; non enim sibi nec religioni satis attendunt, asserendo gentem adeo antiquam, quae ab ultima antiquitate iisdem fere moribus, eodem imperii regimine perseveravit, quae libros antiquissima traditione acceptos diligentissime evolvit, cognitionis Dei expertem esse. Quidni de gente sinica dicunt, quod verum est quodque de omnibus idololatriis gentibus dicendum esse arbitror, nempe Sinas hodiernos cognitionem Dei cum idololatria male conjungere, nec sibi ipsos constare; quemadmodum accidit populo judaeo sub regibus suis, in templo Deum adoranti et in montibus idola sua colenti? »

LE CIEL DONNE A L'HOMME L'EXISTENCE, L'INTELLIGENCE ET LA LOI MORALE.

« Tout homme reçoit du ciel avec l'existence les parties constitutives de son être et la loi qui doit régir ses actions. Il a en son cœur la loi naturelle, et par suite il aime la vertu, dont il connaît la beauté. » III. III. 6. « Le ciel éclaire l'intelligence de l'homme. » III. II. 10.

LE CIEL VOIT TOUS NOS ACTES. NOUS DEVONS LE CRAINDRE.

« L'action du ciel est manifeste; son mandat (le pouvoir souverain) n'est pas facile à conserver. Ne dites pas qu'il se tient dans les hauteurs fort loin de nous. Il monte et descend; il est présent à nos actions. Chaque jour il est ici examinant toutes choses. » I. III. 3. Tchou Hi explique ainsi ce passage : « Ne dites pas que le ciel est très élevé et ne nous observe pas. Il faut savoir que sa perspicacité est très grande et redoutable, que sans cesse il monte et descend en quelque sorte, qu'il est présent à nos actions, qu'il n'est pas un seul jour sans venir porter ici ses regards. Il faut donc faire attention. »

« Sans craindre ni le regard des hommes ni la colère du ciel. » II. V. 5. « Vous ne rougissez pas devant les hommes, parce que vous croyez qu'on peut tromper les

hommes. Mais on ne trompe pas le ciel.» (Tchou Hi). «Le regard du ciel est très perspicace; rien ne lui échappe, tout lui est transparent. On doit le redouter beaucoup.» (詩經備旨).

« Craignez la colère du ciel... L'auguste ciel est vigilant; son œil vous suit partout où vous allez. L'auguste ciel est clairvoyant; il est témoin de vos dérèglements et de votre conduite licencieuse. » III. II. 10.

« Le ciel est très perspicace. » III. III. 2. « Il voit et discerne le bien et le mal sans jamais se tromper. » (詩經備旨).

« O ciel qui brillez au-dessus de nous, vous exercez votre vigilance et votre autorité sur tout l'univers. » II. VI. 3. « Le ciel qui brille au-dessus de nous, exerce sa vigilance et son autorité sur tout l'univers... Rien ne doit échapper à ses investigations... Pourquoi n'examine-t-il pas ma cause? » (詩經備旨).

LE CIEL EST NOTRE PÈRE.

« O ciel qui occupez des régions vastes et inaccessibles, vous que nous appelons notre père, (comment pouvez-vous permettre que) des innocents soient ainsi victimes d'un tel désordre? » II. V. 4. « Le ciel dans sa bonté me traitera, j'espère, comme son fils. » IV. I. 8.

LE CIEL EST BON ET MISÉRICORDIEUX.

« O Heou tsi, prince orné de toutes les vertus, vous avez été comme l'associé du ciel (pour faire du bien aux hommes). C'est uniquement à votre incomparable bienfaisance que notre peuple doit d'avoir des grains. Vous nous avez donné le blé et l'orge, que le ciel a destinés pour être la nourriture de tous. » IV. I. 10.

« Le ciel, qui est naturellement miséricordieux, sévit à présent avec fureur. » III. III. 11.

« Le ciel envoie la mort, le trouble. » III. III. 4. « Siuen ouang dit: « Il est étonnant que des calamités arrivent à présent; car le ciel, dont le cœur est si bon, aime les princes. » (詩經備旨).

LE CIEL RÉCOMPENSE LA VERTU ET PUNIT LE VICE.

« Que le ciel vous protège et vous fasse jouir d'une félicité constante; qu'il vous comble de tous les biens! Que votre conduite soit toujours parfaite, et vous attire toutes les faveurs célestes! » II. I. 6.

« Le ciel a contemplé le prince qui gouverne Tcheou. Attiré par l'éclat de sa vertu, il s'est incliné vers la terre. Pour protéger le Fils du ciel, il a fait naître Tchoung Chan fou. » III. III. 6.

« Nuit et jour (j'aurai devant les yeux et) je respecterai la majesté du ciel, afin de conserver toujours sa faveur et celle de Ouén ouang. » IV. I. 7.

« Le ciel irrité nous afflige de plus en plus... L'auguste ciel, qui ne nous est plus propice, a envoyé ces troubles destructeurs. L'auguste ciel, qui nous a retiré sa faveur, a envoyé cet immense bouleversement. » II. IV. 7.

« Je livrerai les coupables au Très-Haut. » II. V. 4. « Je les livrerai au Très-Haut, au ciel, afin qu'il les juge et les punisse. » (Tchou Hi).

« Le ciel envoie ses (châtiments qui nous enveloppent comme des) filets, et ils sont nombreux. Les bons ministres ont disparu ; j'en suis affligé... L'auguste ciel peut tout raffermir. Ne déshonorez pas vos glorieux ancêtres, et vous sauverez votre postérité. » III. III. 10.

« Bien que le ciel, qui est très élevé, semble ne plus s'occuper des choses de la terre, son action, sa perspicacité sont infinies. Bien que le danger et le trouble soient extrêmes, il n'est rien que le ciel ne puisse consolider. Si Iou ouang pouvait se corriger, se renouveler, et ne plus déshonorer ses ancêtres, il pourrait faire changer les dispositions du ciel, sauver sa postérité, et assurer le bonheur à ses descendants. » (詩經備旨).

LE CIEL DONNE LE POUVOIR AUX PRINCES VERTUEUX ET LE RETIRE AUX PRINCES VICIEUX.

« Lorsqu'une vertu extraordinaire brille sur la terre, l'auguste mandat lui est conféré dans le ciel (le ciel lui confie le gouvernement de l'empire). Il serait téméraire de se reposer uniquement sur la faveur du ciel ; il n'est pas facile d'exercer le pouvoir impérial. L'héritier des In (le tyran Tcheou) avait la dignité de Fils du ciel ; le ciel lui retira l'empire. III. I. 2.

« Le ciel veillait sur les peuples d'ici-bas ; déjà il avait décrété d'une manière irrévocable (l'avènement des Tcheou à l'empire). Dès les premières années de Ouen ouang, le ciel lui prépara une compagne... Le chef d'une grande principauté avait une fille si vertueuse qu'on l'aurait prise pour la sœur cadette du ciel... La fille aînée (du prince de Chen) vint épouser (Ouen ouang), et eut le bonheur de mettre au monde Ou ouang. (Jeune prince, le ciel) vous protège, vous aide, vous confie son mandat. Docile à ses ordres, vous renverserez la puissante dynastie des Chang. » III. I. 2.

我周之業成於武王而武王之生又豈偶然哉(詩經體註)
Ce fut Ou ouang qui fonda notre dynastie des Tcheou. Comment la naissance de Ou ouang aurait-elle été un effet du hasard ?

« Ouen ouang et Ou ouang continuèrent l'œuvre de T'ai ouang, et exécutèrent l'ordre définitif du ciel dans la plaine de Mou ie. (Le peuple dit à Ou ouang) : « Loin de vous toute hésitation, toute perplexité ; le roi du ciel est avec vous. » IV. IV. 4.

« Le ciel ne se lasse pas de confier l'empire (à la maison des Tcheou)... Oh ! il (Ou ouang) brille dans le ciel, lui qui fut fait empereur pour mettre fin (à la dynastie des Chang) ! » IV. III. 9. « La vertu de Ou ouang, en procurant la paix au peuple, réjouit le cœur du (roi du) ciel, qui cherche à établir la tranquillité ; et elle brille à présent là-haut dans le ciel. » (詩經備旨).

« Le mandat du ciel n'est pas facile à garder ; prince, craignez de vous perdre vous-même. Étendez au loin le renom de votre vertu, et considérez comment le ciel a retranché la dynastie des In. Les opérations du ciel ne sont perçues ni par

l'ouïe ni par l'odorat. (Il est impossible de les deviner d'avance. Pour être sûr de vous conformer toujours à la volonté du ciel), imitez Ouen ouang ; tous les peuples se lèveront et vous donneront leur confiance. » III. I. 4.

法文王卽所以法天如此則在天之靈可慰而靡常之命可保矣 (詩經備旨) Imiter Ouen ouang, c'est le moyen d'imiter le ciel. Par là vous réjouirez l'âme de votre aïeul qui est dans le ciel, et conserverez le pouvoir souverain qui est toujours révocable.

« C'est le ciel qui a constitué les princes avec leurs capitales dans les terres que lu a rendues habitables. » IV. V. 5.

« Le ciel m'agite en tous sens, comme s'il n'avait pas la force de me renverser. Il a d'abord voulu faire de moi le modèle des peuples, et m'a cherché avec sollicitude, comme s'il avait craint de ne pas me trouver. Ensuite il m'a saisi et traité en ennemi, et n'a plus voulu se servir de moi. » II. IV. 8. « Le cœur du ciel est naturellement très bienfaisant; cependant il ne nous fait plus de bien. » (詩經備旨).

« Mieux vaudrait que l'auguste ciel, (au lieu de châtier le peuple à cause de moi), me permit de me retirer (dans la vie privée). » III. III. 4. 昊天上帝乃司禍福趨避之權者也 (詩經體註) L'auguste roi du ciel est l'arbitre des biens et des maux; il décide si l'on doit s'avancer ou se retirer.

SACRIFICES ET SUPPLICATIONS EN L'HONNEUR DU CIEL.

« Le ciel descendra, j'espère, à la droite de ces victimes. » IV. I. 7. « L'empereur amène un bœuf et une brebis, les offre au roi du ciel, et dit: J'espère que le ciel descendra à la droite de ce bœuf et de cette brebis. Il n'ose pas l'assurer. » (Tchou Hi).

L'empereur adresse des supplications au ciel et aux esprits, afin d'obtenir la pluie. III. III. 4. « Je lève les yeux vers l'auguste ciel (pour implorer son secours); mais il ne nous est pas favorable. » III. III. 40.

PUISSANCE DU CHANG TI.

« Heou tsi n'est pas assez puissant, et le roi du ciel ne nous est pas favorable. » III. III. 4. « Le plus grand des esprits honorés dans le temple des ancêtres est Heou tsi. Il a toujours agréé nos offrandes; mais il n'est pas assez puissant pour triompher des calamités. Le plus grand des esprits honorés dans la campagne est le roi du ciel. Il est certainement assez puissant pour triompher des calamités; mais il n'agrée pas nos sacrifices. » (Chen king pei tcheu).

LE CHANG TI RÉCOMPENSE LA VERTU ET PUNIT LE VICE.

« Ce roi du ciel plein de majesté a-t-il de la haine contre quelqu'un? » II. IV. 8. 上帝天神也 (詩經備旨) Le Chang ti est l'esprit du ciel. « Est-ce que le ciel affligerait quelqu'un par motif de haine? Il protège les bons et afflige les méchants, comme la justice le demande, et voilà tout. » (Tchou Hi).

« Le roi du ciel dans son immensité étend son pouvoir sur tous les peuples de la terre. (A présent) il déploie une grande sévérité; aux dons naturels qu'il départit, se mêlent beaucoup de vices. C'est le ciel qui donne l'être à tous les hommes; mais personne ne doit se tenir assuré de conserver les qualités naturelles qu'il a reçues de lui. Tout homme naît bon; mais peu le demeurent jusqu'à la mort. »

III. III. 1.

« Le poète blâme Li ouang, qui court à sa perte. Les troubles de l'empire, dit-il, n'ont pas surgi d'eux-mêmes; certainement ils ont été amenés par une cause. Ce souverain seigneur, dans son immensité, embrasse le monde entier; il est le roi des peuples de la terre. Puisqu'il est roi et gouverne les peuples, il doit donner aux hommes un bon naturel. A présent, ce souverain seigneur, devenu sévère, leur donne beaucoup d'inclinations vicieuses. Où est donc le soin qu'il prend des peuples de la terre en sa qualité de roi? La nature que le ciel donne aux hommes, est par elle-même toujours bonne, et nullement mauvaise. A présent, s'ils ont beaucoup d'inclinations dépravées, auxquelles on ne peut se fier, viennent-elles originairement de la nature? Au moment où les hommes reçoivent l'existence, leur nature est également bonne; il n'est personne en qui elle soit mauvaise par elle-même. Mais après qu'ils ont commencé d'exister, leurs facultés se dépravent en s'attachant à différents objets. Par suite, ils commettent des excès et des désordres, violent la loi naturelle, perdent les belles qualités qu'ils ont reçues de la nature; peu parviennent à suivre la voie de la vertu jusqu'à la fin. Si ces troubles violents sont survenus, s'il semble que le ciel donne beaucoup de penchants vicieux, les hommes en sont la cause. Est-il permis d'en attribuer la faute au ciel? Ce n'est pas le souverain seigneur qui fait ces temps mauvais; mais c'est vous, In, qui avez attiré ces malheurs, en rejetant les anciens ministres et les anciennes lois des empereurs vos ancêtres. Serait-il juste d'accuser le souverain seigneur, parce que les temps sont mauvais? » (詩經備旨)

LE CHANG TI GOUVERNE LE MONDE.

« Le Chang ti est auguste; il veille avec majesté sur les choses d'ici-bas... Le Chang ti considéra les diverses principautés, et chercha avec soin (un prince qui répondit à ses désirs). L'ayant trouvé (en la personne de T'ai ouang), il voulut augmenter ses possessions. Tournant ses regards avec affection vers l'occident, il y donna à T'ai ouang un endroit pour s'établir. » III. I 7.

上帝天帝也 (詩經備旨) « Le Chang ti est le roi du ciel. Bien que cet auguste seigneur suprême soit très élevé au-dessus de nous, il abaisse sur la terre ses regards très perspicaces et pleins de majesté. En regardant et en considérant les quatre parties du monde, il n'a d'autre intention que de procurer au peuple la paix et la tranquillité. Ainsi la volonté du ciel est de donner au peuple la tranquillité, et, pour y parvenir, le choix d'un prince est la chose la plus nécessaire. » (Pei tcheu).

« Après avoir fondé la principauté, le roi du ciel choisit un prince capable pour la gouverner... Le roi du ciel donna à Ouang Ki un jugement exquis. » III. I. 7.

« Le roi du ciel dit à Ouen ouang : « Ne soyez pas intrigant... Devancez de bien loin tous les autres, et montez au sommet de la perfection. » « Le roi du ciel dit à Ouen ouang : « J'aime votre vertu, votre sagesse... Vous suivez les lois du souverain suprême. » « Le roi du ciel dit à Ouen ouang... Attaquez la capitale de Tch'oung... Alors Ouen ouang offrit des sacrifices au roi du ciel et à l'inventeur de l'art militaire. » III. I. 7.

LE CHANG TI DONNE L'EMPIRE AUX PRINCES VERTUEUX ET LE RETIRE AUX PRINCES VICIEUX.

« Les Chang ont toujours été dignes de recevoir le mandat du roi du ciel... T'ang, doué d'une éminente sagesse et très diligent, fit des progrès chaque jour; longtemps ses brillantes vertus touchèrent (le cœur du roi du ciel). Il honora le roi du ciel, et le roi du ciel le créa empereur, afin qu'il servit de modèle dans les neuf circonscriptions ou provinces. » IV. V. 4.

« Le roi du ciel ordonna au belliqueux Tch'eng T'ang de fixer les frontières dans toutes les parties de l'empire. » IV. V. 3.

« Les descendants des Chang étaient plus de cent mille. Sur l'ordre du roi du ciel, ils se soumirent tous aux princes de Tch'ou... C'est que le ciel ne laisse pas constamment son mandat à la même famille... Tâchez de vous conformer sans cesse aux ordres du ciel; vous recevrez de lui beaucoup de faveurs. Tant que les In ont gardé le gouvernement du peuple, ils ont été comme les assesseurs du roi du ciel. Ayez constamment devant les yeux l'exemple (la déchéance) des In; le mandat suprême (le pouvoir impérial) n'est pas facile (à conserver). » III. I. 4.
上帝天之主宰也 (朱熹集傳) Le Chang ti est le maître et le roi du ciel.

« Ouen ouang, toujours attentif et diligent, servit parfaitement le souverain roi et reçut beaucoup de faveurs. Sa vertu ne se démentit jamais, et il obtint l'empire du monde. » III. I. 2.

« Homme intelligent et sage, prince bon et courageux, Ouen ouang répondit aux désirs de l'auguste ciel, et assura la grandeur de son héritier (Ou ouang). Il m'obtint de longues années de vie et des faveurs nombreuses. » IV. II. 7.

« Ouen ouang sut procurer la paix au peuple, et par là réjouir le cœur (du roi) du ciel qui cherche à établir la tranquillité. Pour cette raison, le ciel le traita avec grande affection, et lui accorda des faveurs abondantes, qui s'étendirent jusqu'à son successeur. » (Cheu king pei tcheu).

« Quelle n'est pas la gloire de Tch'eng ouang et de K'ang ouang! Le roi du ciel leur a donné l'empire. » IV. I. 9. « Le Chang ti est le maître et le gouverneur du ciel... Ce fut le roi du ciel qui les constitua empereurs. Comment pourrait-on dire que ce fût le hasard? » (詩經備旨).

SACRIFICES ET PRIÈRES EN L'HONNEUR DU CHANG TI.

Ouen ouang, avant son départ pour son expédition contre les habitants de Tch'oung, offrit des sacrifices au Chang ti et à l'inventeur de l'art militaire. III. I. 7.

« Au très auguste roi et seigneur du ciel, à son auguste aïeul Heou tsi, il (le prince Hi koung) offre une victime rousse. Ils agréent, ils approuvent cette offrande, et le comblent de biens. » IV. IV. 4.

« De très bonne heure j'ai demandé (au ciel) une année fertile. » III. III. 4. « Au commencement du printemps, on demandait une bonne récolte au roi du ciel. » (Tchou Hi).

« Oh ! que le blé et l'orge sont splendides ! Bientôt on recueillera ces magnifiques (dons du roi du ciel). Le roi du ciel, plein de gloire et de magnificence, nous donnera une récolte abondante. » IV. II. 1. « Les grains sont les dons brillants du roi du ciel. » (Tchou Hi).

LES ESPRITS NOUS VOIENT EN TOUS LIEUX.

A la maison, même dans les appartements les plus secrets, il faut veiller sur soi, se composer, comme si l'on était sous les regards de personnes distinguées, et s'abstenir de tout mal, par respect pour la présence des esprits. Ne dis pas : « Ce lieu est fermé à tous les regards, personne ne me voit. » L'approche des esprits ne peut être devinée ; il faut respecter grandement leur présence. III. III. 2.

LES ESPRITS AIDENT L'HOMME DE BIEN ET DÉLAISSENT

L'HOMME VICIEUX.

« Oh ! vous, grands officiers de la cour, ne vous livrez pas constamment au repos. Remplissez avec calme les devoirs attachés à vos dignités ; aimez les hommes probes et sincères. Les esprits seconderont vos efforts, et vous accorderont les biens les plus précieux. » II. VI. 3.

« Si vous ne pensez qu'à remplir vos devoirs avec fidélité et diligence, vous aurez la confiance des intelligences célestes, et ne tromperez pas leur attente. Les esprits seconderont vos entreprises, abaisseront sur vous leurs regards, vous prêteront le secours de leurs lumières, vous accorderont une félicité sans égale, et vous combleront de tous les biens avec une libéralité sans limite. Il ne convient donc pas de garder longtemps le repos. Si au contraire vous laissez de côté vos obligations et ne les remplissez pas, si vous écartiez les hommes sincères et vertueux et ne les aidiez pas, les esprits *evomerent* vos vous rejetteraient avec dégoût. Pourraient-ils, quand même ils le voudraient, vous combler de félicité ? » (詩經備旨).

LES BONS SOUVERAINS APRÈS LEUR MORT SONT DANS LE CIEL.

« Mon aïeul Tch'eng t'ang regarde avec complaisance les dons que je lui offre en été et en automne. Ce sont les offrandes de son descendant. » IV. V. 2. « Je n'ose pas assurer que dans le ciel l'âme de mon illustre aïeul abaisse sur moi des regards favorables. Puisse-t-il regarder avec complaisance les dons que je lui offre en été et en automne ! » (Cheu king pei tcheu).

« Les trois rois (T'ai ouang, Ouang ki et Ouen ouang) sont dans le ciel » III. I. 9.
 « Après leur mort, leurs esprits allèrent s'unir au ciel. » (Cheu king pei tcheu).

« Ouen ouang est là-haut. Oh ! comme il brille dans le ciel !... Ouen ouang monte et descend, toujours à la droite ou à la gauche du roi du ciel. » III. I. 1.

« Dans cette strophe il est dit qu'après la mort de Ouen ouang, son esprit est monté dans les hauteurs des cieux, où il brille d'un vif éclat ; que par suite, bien que la principauté particulière des Tcheou ait été fondée par Heou (le premier de leurs ancêtres connus), plus de mille ans auparavant, leur famille a reçu du ciel tout récemment un nouveau pouvoir (le pouvoir impérial)... Parce que l'esprit de Ouen ouang monte et descend, sans cesse à la droite ou à la gauche du roi du ciel, sa postérité jouit des faveurs du ciel, possède et gouverne l'empire. » (Tchou Hi).

« L'esprit de Ouen ouang est sans cesse auprès du roi du ciel. Il unit sa vertu à celle du ciel, se meut et agit avec lui. » (Cheu king pei tcheu).

« Je m'efforcerai d'imiter mon aïeul Ouen ouang. » IV. I. 2. « La mémoire des vertus de Ouen ouang ne périra pas avec le temps, et son âme dans le ciel recevra un peu de consolation. » (Cheu king pei tcheu).

LES AMES DES MORTS SONT DANS LE CIEL.

« Je répands en libation une liqueur très pure ; ensuite je prends un taureau roux pour l'offrir à mes ancêtres. Avec le couteau dont le manche est muni de sonnettes, je coupe une ligne de poil ; je tire du sang et enlève la graisse des intestins. » II. VI. 6.

Le sacrificateur coupait une ligne de poil aux oreilles de la victime, et déclarait que cette victime était de la couleur voulue et n'avait aucune tache. Il prenait du sang, et annonçait que la victime avait été immolée. Ensuite il enlevait la graisse qui enveloppait les intestins, y mêlait du grain de millet et la brûlait avec de l'armoise, afin que l'odeur attirât les mânes.

« Sous les Tcheou, on offrait de préférence les choses odorantes. On répandait à terre du vin aromatisé, afin que le parfum descendit jusqu'aux sources d'eau, parce que les corps des ancêtres défunts étaient retournés à la terre. Au millet on mêlait de l'armoise trempée dans la graisse, et on le faisait chauffer, afin que l'odeur pénétrât les murs et le toit, parce que les âmes des ancêtres étaient allées au ciel. » (詩經體註).

LES PARENTS DÉFUNTS VOIENT LEURS DESCENDANTS

SUR LA TERRE.

« Que le prince de Lou, homme profondément vertueux, cultive soigneusement ses bonnes qualités, s'applique à garder la gravité et les bienséances, et soit le modèle de son peuple ! Que ses vertus civiles et militaires combient de joie ses illustres ancêtres ! Que sa parfaite piété filiale lui attire les faveurs du ciel ! » IV. IV. 3.

« La mort est proche ; je ne sais plus où lever les yeux, où tourner la tête. Les mânes des anciens princes et des anciens ministres d'État m'ont tous délaissé. Comment mon père, ma mère, mes ancêtres ont-ils le cœur assez dur pour n'avoir pas compassion de moi ? » III. III. 4.

« J'ai fait des offrandes aux anciens princes et aux anciens ministres, dans l'espoir qu'ils viendraient à mon secours et me rendraient le bonheur. Ils me regardent sans rien faire et sans me secourir, comme si je leur étais étranger. Mon père, ma mère et mes aïeux, qui sont mes plus proches parents, et ont en quelque sorte une même respiration avec moi, pourquoi souffrent-ils que je sois dans l'affliction, et ne se mettent-ils pas en peine de m'en délivrer ? » (Cheu king pei tcheu).

« Mes parents défunts n'ont-ils pas un cœur humain ? Comment n'ont-ils pas pitié de moi ? » II. V. 10.

DESCRIPTION D'UNE CÉRÉMONIE EN L'HONNEUR

DES PARENTS DÉFUNTS. II. VI. 5.

Dans les champs défrichés par les ancêtres, on cultive deux sortes de millet à panicules, qui servent à la préparation des liqueurs et des mets destinés aux parents défunts.

L'un des membres de la famille est désigné par le sort pour représenter les mânes des morts. Le maître de la maison le fera asseoir, se prosterner devant lui, l'invitera à manger et à boire, et lui rendra tous les honneurs qu'il voudrait rendre à ses ancêtres.

On va choisir des victimes parfaites, des bœufs et des brebis. Les serviteurs les dépouillent, font cuire la chair, font griller le foie, placent les viandes sur les supports et vont les offrir aux mânes. La princesse dispose un grand nombre de vases destinés à contenir les ragoûts, les sauces,...

Les cérémonies, grandes et petites, les sourires, les paroles, tout doit être conforme aux prescriptions.

Un officier est chargé de lire des panégyriques en l'honneur des ancêtres, de leur demander leur protection, de recevoir et de transmettre leurs réponses. Il attend leur venue à la porte du temple.

Leur représentant arrive ; ils entrent eux-mêmes à sa suite avec majesté.

L'orateur chargé de prendre la parole en leur nom, dit au maître de la maison : « Votre pieuse offrande a exhalé une agréable odeur. Les esprits vous accordent toutes sortes de biens... » Le maître de la maison retourne à son siège. L'orateur lui dit : « Les esprits ont tous bu largement. »

Alors l'auguste représentant des mânes se lève. Les tambours et les cloches le reconduisent ; les esprits se retirent avec lui. La princesse et tous les serviteurs enlèvent les offrandes sans retard.

Les parents en ligne masculine se réunissent dans le bâtiment situé derrière le temple, et mangent les mets qui ont été offerts aux morts.

Tous les musiciens entrent dans la salle du festin et exécutent des chants.

Quand les convives ont bu et mangé suffisamment, tous, jeunes et vieux, inclinent la tête et disent: « Les esprits ont agréé la boisson et la nourriture, et vous ont octroyé, Seigneur, une vie longue. Vous avez fait ces offrandes de la manière la plus convenable et aux temps marqués; vos fils et tous vos descendants les continueront à jamais sans interruption. » II. VI. 5.

LES PARENTS DÉFUNTS ASSISTENT AUX CÉRÉMONIES FAITES EN LEUR HONNEUR.

Tch'eng T'ang, attiré par la musique, vient dans son temple, et apporte à son descendant la joie et les faveurs du ciel. IV. V. 1 et 2.

« Déjà Ouén ouang est à la droite de mes offrandes, et les accepte avec joie. » IV. I. 7.

« Tous les instruments unissent leurs sons avec gravité, accord et harmonie. Les ancêtres prêtent l'oreille. » IV. II. 5.

« Au printemps, en été, en automne et en hiver, vous faites des offrandes aux anciens princes et aux empereurs de votre famille. Vos ancêtres vous disent (par la bouche de leur représentant): « Nous vous accordons une vie longue, une vie sans fin. » Les mânes de vos ancêtres sont présents, et vous obtiennent un grand nombre de faveurs célestes. » II. I. 6.

« Déjà les coupes sont pleines de liqueurs pures; mon aïeul m'apporte la joie que je désirais (la joie de sa présence)... J'attire mon aïeul par la musique, sans recourir aux paroles... Du ciel nous vient la prospérité; les récoltes sont très abondantes. Mon aïeul vient, il est ici, il jouit des mets offerts, et m'obtient une félicité sans limite. » IV. V. 5.

LES PARENTS DÉFUNTS OBTIENNENT A LEURS DESCENDANTS LES FAVEURS DU CIEL.

« Au milieu des champs sont les cabanes; à l'extérieur et à l'intérieur, le long des bordures croissent des concombres. Je coupe ces concombres en plusieurs parties, les conserve dans l'eau salée, puis les offre à mes augustes ancêtres. Moi, leur descendant, j'aurai une vie longue, et recevrai les faveurs du ciel... J'apporte et présente mes offrandes; elles exhalent toutes une odeur agréable. Rien ne manque à la cérémonie; aussi mes ancêtres (arrivent) avec majesté. Ils m'obtiendront en récompense les plus grandes faveurs, dix mille années de vie, une vie sans fin. » II. VI. 6.

« Les biens qui constituent le bonheur dépendent du ciel. Comment ces augustes ancêtres peuvent-ils les départir? Ils ne font que procurer une vie longue à leur descendant, afin qu'il reçoive longtemps ces biens. » (Cheu king pei teheu)

« Je les présente, je les offre (les poissons) à mes ancêtres, et j'obtiens un accroissement de félicité. » IV II. 6. 享祀 *Hiàng séu* signifie présenter, et non faire un sacrifice ou une offrande solennelle. (Cheu king pei teheu). Siu Tch'ang ki dit:

« *Hiàng séu* c'est présenter, et non faire une offrande solennelle. C'est procurer les différentes choses qui conviennent selon les saisons, avec les sentiments d'une piété filiale très sincère. »

REPAS OFFERT AU REPRÉSENTANT DES PARENTS DÉFUNTS.

Le lendemain d'une cérémonie en l'honneur des ancêtres, les restes des offrandes sont servis au **尸 chéu** représentant des mânes. Celui-ci est heureux à ce festin comme le canard ou la mouette au milieu de l'eau. III. II. 4.

SACRIFICES. SERMENTS SOLENNELS.

« Ouen ouang offrit des sacrifices au roi du ciel et à l'inventeur de l'art militaire. » III. I. 7.

On sacrifiait aux esprits de la terre et des quatre points cardinaux, au Père de l'agriculture **神農 Chên nong**. II. VI. 7. On immolait une victime rousse aux esprits du sud, et une victime noire à ceux du nord. II. VI. 8.

Chen nong, en sa qualité de souverain ou dieu du feu **炎帝 Iên tí**, était prié de brûler les insectes nuisibles. II. VI. 8.

En printemps, avant la chasse, on offrait un sacrifice au Dompteur des chevaux **伯 馬 祖 Pô ou Ma tsou**. II. III. 6. Les voyageurs sacrifiaient aux dieux des chemins. I. III. 14.

Les serments solennels étaient prêtés sur le corps d'une victime. II. V. 4, note. « Faites venir les trois victimes ordinaires (un chien, un porc et un coq, et après avoir frotté vos lèvres de leur sang), jurez que vous ne me connaissez pas. » II. V. 5.

SORTS. SONGES.

La tortue et l'achillée donnent des signes. I. V. 4, II. I. 9. On soumet à l'action du feu une écaille de tortue, et l'on examine les fissures qui sont produites. III. I. 3.

Les ours vus en songe annoncent la naissance d'enfants mâles, et les serpents, la naissance de filles. II. IV. 5. Une multitude d'hommes remplacée par des poissons est le pronostic d'une année fertile. Les étendards aux tortues remplacés par les étendards aux faucons sont le présage d'un grand accroissement de population. II. IV. 6.

PROVERBES.

« Que le souverain ne parle pas à la légère ; des oreilles sont appliquées au mur (ce qui revient à notre proverbe : Les murs ont des oreilles). » II. V. 3.

« J'éprouve autant de joie que si je recevais deux cents (ou cinq cents) coquillages précieux. (Certains coquillages servaient de monnaie). » II. III. 2.

« Les faibles sont dévorés ; les forts sont rejetés de la bouche (ils savent résister, personne n'ose les dévorer). » III. III. 6.

« N'apprenez pas au singe à grimper sur les arbres; n'accumulez pas la boue sur la boue. (Le peuple est naturellement enclin à négliger ses devoirs; évitez de l'exciter au mal par vos mauvais exemples). » II. VII. 9.

« Lorsqu'un arbre tombe et que ses racines sortent de terre, si les branches et les feuilles sont intactes, c'est que les racines ont été coupées (et détachées du sol). » III. III. 1.

« Quel est celui qui peut saisir un objet très chaud, s'il ne s'est mouillé la main : (pour obtenir une fin il faut en prendre les moyens). » III. III. 3.

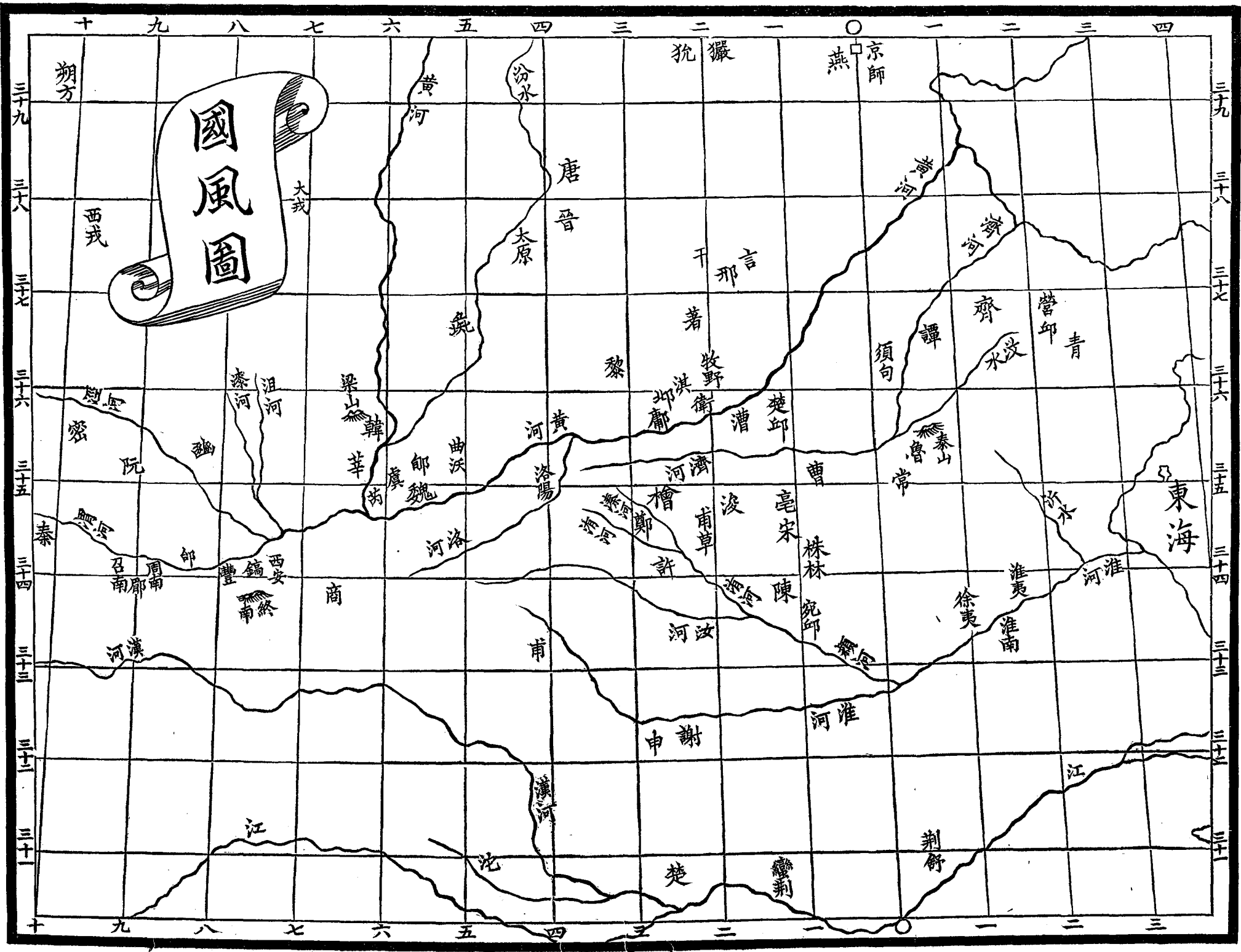
« La vertu est légère comme une plume (elle est facile à connaître); et cependant peu d'hommes la soulèvent. » III. III. 6.

« Prenez conseil même des villageois dont le métier est de ramasser de l'herbe et du bois pour le chauffage. » III. II. 10.

« Un vieux cheval veut faire le jeune poulain, et ne prévoit pas à quoi il s'expose. (Ainsi les ambitieux veulent exercer des charges malgré leur incapacité; ils ne prévoient pas les difficultés qui les attendent. Plus ils obtiennent d'honneurs, plus ils en convoitent; leur ambition est insatiable). Celui qui mange, doit cesser de vouloir manger, quand il est repu; celui qui boit, doit s'arrêter, quand il a déjà beaucoup bu. » II. VII. 9.

« Un homme habile élève des remparts et rend l'État florissant; une femme habile renverse les remparts et ruine l'État. Une femme belle et habile qui intervient dans les affaires est un hibou malfaisant. Une femme qui a longue langue, attire une suite de malheurs. Les malheurs viennent, non du ciel, mais de la femme. Aucun enseignement utile, aucune instruction ne peut venir des femmes ni des eunuques. » III. III. 10.





CHEU KING

國風一

PREMIÈRE PARTIE

KOUO FOUNG

Le titre de cette première partie est plus facile à expliquer qu'à traduire en termes équivalents. Les expressions Mœurs des royaumes ou des principautés, Enseignements des royaumes, Chants populaires ou Ballades des principautés, ne rendent que d'une manière imparfaite la signification de ces deux mots *Kouo foun*.

毛 棧 *Maô Tch'ang* en donne l'explication suivante. 風風也教也風以動之教以化之 « *Foung*, vent, enseignement. Ces chants sont comme un souffle qui remue les âmes; ils contiennent des enseignements qui transforment les cœurs. »

朱 彝 尊 *Tchou Hi* dit : « 國 *Kouô*, domaines soumis à la juridiction des princes 諸侯 *tchou heou*; 風 *foung*, stances que le peuple avait coutume de chanter. Les chants populaires sont appelés *foung*, parce qu'ils ont été composés sous l'influence des grands, et

sont capables de faire impression sur les esprits: de même qu'un objet rend un son sous l'action du vent, et que ce son est capable d'agir sur d'autres objets.

« Au dire de nos anciens, 二南爲正風 les chants contenus dans les deux premiers livres et intitulés Tcheou nan et Chao nan, sont d'une perfection irréprochable. Chantés d'abord dans l'intérieur du palais, ils ont passé de village en village, de principauté en principauté, et ont transformé tout l'empire. 十三國爲變風 Les chants des treize principautés (autres que celles de Tcheou et de Chao) n'ont pas la perfection des premiers. Ils ont été recueillis, conservés et classés au fur et mesure dans les bureaux de la musique, afin que l'empereur les parcourût, les examinât, et publiât des instructions et des avertissements. Le recueil comprend en tout les chants de quinze principautés; » et se divise en quinze livres.

Les quinze royaumes ou principautés sont 周 Tcheou, 召 Chaó, 邶 Péi, 鄘 Ioung, 衛 Ouéi, 王 Ouáng (domaine impérial) 鄭 Tchéng, 齊 Ts'i, 魏 Ouéi, 唐 T'ang, 秦 Ts'in, 陳 Tchién, 桧 Kouéi, 曹 Ts'aó, 豳 Pin.

La principauté de 周 Tcheou était au sud du mont 岐 K'i, dans le 雍州 Ioung tcheou, l'une des neuf provinces mentionnées dans le Chou king au chapitre intitulé 禹貢 Iù kông Tribut de Yu. 古公亶父 L'ancien prince Tàn fòu, descendant de 后稷 Heou tsi à la treizième génération, occupa le premier cette terre, et la transmit à son fils 季歷 Kí lí, qui recut après sa mort le nom de 王季 Ouáng kí.

Les Tcheou faisaient remonter leur origine à 棄 K'i, qui fut 稷 tsi ministre de l'agriculture sous l'empereur 舜 Chouén, vers l'an 2250 avant notre ère, et pour cette raison fut nommé 后稷 Heou tsi, et honoré comme dieu par les laboureurs. Heou tsi reçut en fief la terre de 郃 T'ai, à présent comprise dans le 武功縣 Oú kông hién, qui dépend de 乾州 Kiên tcheou dans le 陝西 Chên si. 公劉 Kông Liou, l'un de ses descendants, en 1796 avant J. C., alla s'établir à 豳 Pin, à l'ouest de la ville actuelle de 三水 Sán chouéi, qui dépend de 邠州 Pin tcheou dans le Chen si. En 1325, 古公亶父 Tàn fòu, nommé plus tard 太王 T'ai ouáng, alla demeurer à 岐 K'i, au nord-est de la ville actuelle de 岐山 K'i chàn, qui dépend de 鳳翔 Fóng siáng dans le Chen si. La plaine qui s'étend au sud du mont K'i, fut appelée 周 Tcheou ou 岐周 K'i tcheou.

Vint ensuite 昌 Tch'ang ou 女王 Ouén ouáng, petit-fils de T'ai ouang. Il étendit et agrandit peu à peu la prin-

cipauté. Puis, en 1136, il passa la 渭 Ouéi, et établit sa résidence à 豐 Fông, dans le 鄠縣 Hòu hién actuel, au sud-ouest de 西安府 Si nân fòu, capitale du Chen si. Il divisa l'ancienne terre de K'i Tcheou en deux fiefs, conféra la partie orientale à son fils 且 Tán avec le titre de 周公 Tcheou kông Prince de Tcheou, et la partie occidentale à son ministre 奭 Chéu avec le titre de 召公 Chaó kông Prince de Chao.

Il chargea Tcheou kông de régler l'administration dans sa principauté particulière, et Chao kông de publier et de mettre en vigueur les règlements administratifs dans les domaines des autres princes. Alors les mœurs furent réformées et la vertu fleurit dans la principauté de Tcheou. Parmi les principautés méridionales comprises entre le 江 Kiáng, la 沱 T'ouô, la 汝 Jòu et la 漢 Hân, il n'y en eut aucune qui n'adoptât ces sages réformes. Les deux tiers de l'empire furent à Ouén ouang.

Son fils 發 Fâ, connu sous le nom de 武王 Oú ouáng, transféra sa résidence à vingt-cinq 里 lí plus loin vers l'est. Il se fixa à 鎬 Haò, dans le 咸陽縣 Hiên iáng hién actuel, au sud-ouest de Si nân fòu. En 1122, il défit 紂 Tcheou, dernier empereur de la dynastie des 商 Cháng, et fut maître de l'empire. Après la mort de Ou ouang en 1115, son fils 誦 Sóng, nommé plus tard 成王 Tch'eng ouáng, fut constitué empereur.

Tcheou kông aida Tch'eng ouang, régla et fixa les usages et la musique. Il recueillit les chants dont l'influence avait réformé les mœurs du peuple au temps de Ouén ouang, les fit exécuter dans le palais avec accompagnement

de flûtes et d'instruments à cordes; puis il les propagea de village en village, de principauté en principauté.

Les chants qu'il trouva dans sa principauté, furent réunis avec ceux des principautés situées au midi de Tcheou, sous le titre de 周南 Tcheou nân Chants de Tcheou et du midi. Les chants qu'il trouva dans les autres principautés méridionales, furent intitulés 召南 Chaó nân Chants de Chao et du midi.

La principauté de 邶 Péi était la partie septentrionale du 衛輝府 Ouéi houéi fòu actuel dans la province de 河南 Hô nân.

La principauté de 鄘 Ioung était la partie méridionale du Ouéi houéi fou actuel. On pense qu'elle fut conférée par 武王 Oû ouâng à 武庚 Oû kêng, fils de 紂 Tcheou.

La principauté de 衛 Ouéi était la partie orientale du Ouéi houéi fou. Sa capitale était la ville actuelle de 濬縣 Siún hién. Elle fut conférée par Ou ouang à son frère 康叔 K'âng chòu.

Le domaine impérial 王 Ouâng était la ville de 洛陽 Ló iáng et son territoire dans le Ho nan. Ou ouang avait établi sa résidence à 鎬 Haò. Son fils 成王 Tch'eng ouâng alla demeurer à 豐 Fòung. De plus il chargea 召公 Chaó kông de lui préparer une seconde résidence à Lo iang, à l'ouest de la ville actuelle de 河南府 Hô nân fòu. Il s'y rendait à certaines époques pour y recevoir les princes 諸侯 tchòu heòu de la partie orientale de l'empire. Hao ou Foung fut appelée première capitale des Tcheou 宗周 tsoung Tcheou, la capitale occidentale 西都 sî tóu. Lo iang fut nommée la ville impériale 王城 ouâng tch'eng, la capitale orientale 東都 tóung tóu.

La principauté de 鄭 Tch'eng fut constituée en 805 avant notre ère par l'empereur 宣王 Siuén ouâng, et conférée par lui à son frère 友 Iou, dans le 華州 Houâ tcheou actuel, sous-préfecture qui dépend de 同州府 T'oung tcheou fòu dans le 陝西 Chên sî. Iou, dont le nom posthume est 桓公 Houân kông, fut tué en 773 par les 戎 Jông, qui vivaient à l'ouest de la Chine. En 770, ces barbares s'emparèrent de la capitale, et mirent à mort l'empereur 幽王 Iou ouâng. Pour échapper à leurs attaques, 平王 P'ing ouâng, fils et successeur de Iou ouang, alla demeurer à Lo iang. 掘突 Kiou tóu, fils de Houan kông, suivit l'empereur, lui rendit de grands services, et reçut de lui en fief un domaine situé à l'est de Lo iang. Ce fief prit le nom de 新鄭 Sin Tch'eng nouvelle Tcheng. C'est le Sin tcheng hien actuel; il dépend de K'ai foung fou. Les chants de Tcheng qui font partie du Cheu king, ont été composés dans la principauté de Sin tcheng.

La principauté de 齊 Ts'i, située dans le Chan toung actuel, comprenait le 青州府 Ts'ing tcheou fòu, le 濟南府 Tsi nân fòu, le 濰縣 Ouéi hién,... Elle fut conférée par 武王 Oû ouâng à 尚父 Cháng fòu, l'un de ses ministres, plus connu sous le nom de 太公望 T'ai kông ouâng. Bornée à l'ouest par le Fleuve-Jaune, elle s'étendit à l'est jusqu'à la mer. La capitale était 營邱 íng k'íou dans le 臨淄縣 Lin tchéu hién actuel,

La principauté de 魏 Ouéi était dans le 解州 Hiài tcheou actuel, qui est de la province de 山西 Chán sî. Elle était petite, et son histoire est peu connue.

La principauté de 唐 T'ang ou de 晉 Ts'in était dans le 太原府 T'ai iuên fòu actuel, dans la province de 山西 Chán si. Elle avait été gouvernée, dit-on, par l'empereur 堯 Iaô, qui est appelé prince de T'ang. Elle fut conférée par l'empereur 成王 Tch'èng ouâng à son frère 叔虞 Chou iu. 變 Siê, fils de Chou iu, changea l'ancien nom de la principauté, et lui donna celui de la rivière 晉 Ts'in, qui formait la limite de ses possessions au sud.

La principauté de 秦 Ts'in eut d'abord pour capitale la ville actuelle de 秦州 Ts'in tcheou dans le 甘肅 Kân siü. Elle fut conférée par l'empereur 孝王 Hiaô ouâng (908-894) à 非子 Fêi tsèu, qui était chargé des troupeaux de chevaux, et se disait issu de 伯益 Pè i, ministre de 舜 Chouén et de 禹 Iü. Peu à peu elle prit une grande extension. Enfin les princes de Ts'in renversèrent la dynastie des Tcheou, et commandèrent à tout l'empire.

La principauté de 陳 Tch'ên était le 陳州 Tch'ên tcheou fòu actuel dans le Ho nan. Elle fut conférée par 武王 Oü ouâng à 滿 Mân, fils de 關父 Ngô fòu, qui était directeur des poteries impériales, et se disait descen-

dant de 舜 Chouén. Mân, dont le nom posthume est 胡公 Hôu kông, établit sa capitale dans le 淮寧縣 Houai ning hiên.

La principauté de 鄒 ou 鄒 Kouéi était le 鄒州 Tch'eng tcheou actuel dans le Ho nan. La famille princière portait le nom de 妘 Iün, et comptait parmi ses ancêtres 祝 蠡 Tchou ioung, ministre de l'ancien empereur 高辛 Kaô sin.

La principauté de 曹 Ts'ao était le 曹縣 Ts'ao hiên actuel dans le Chan toung. Elle fut conférée par Ou ouang à son frère 蜎 鐸 Tchén tò.

La principauté de 豳 Pin était dans le 三水縣 Sän chouéi hiên actuel, sous-préfecture qui dépend de 邠州 Pin tcheou dans le 陝西 Chên si. Le caractère 豳 a été remplacé par 邠 sous 唐 玄宗 T'ang Hiuên tsoung, de 713 à 742 après J. C. Le premier des chants de Pin décrit les travaux et les usages des anciens habitants de ce pays sous 公 劉 Kông liou; il est l'œuvre de 芻 公 Tch'ou kông. Les autres furent composés à la même époque sur des sujets actuels, peut-être aussi par Tcheou kông.

右 (3) 轉 服 之 女 右 (2) 女 河 (1) 周
 采 參 反 悠 不 寤 流 參 君 之 關 南
 之 差 側 哉 得 寐 之 子 洲 關 一
 窈 荇 悠 寤 求 窈 窈 窈 關 一
 窗 菜 哉 寐 求 窈 窈 窈 關 一
 淑 左 輾 思 求 淑 淑 淑 關 一
 在

KOUAN TSIU. 1. Kouān kouān ts'ü kiōu, tsái hô tchēu tcheōu. Iào tiào chōu niù, kiün tsèu haò k'ïōu.

2. Tch'en tch'eu hing ts'ai, tsouò iou liou tchēu. Iào tiào chōu niù, óu méi k'ïou tchēu. K'ïou tchēu pōu tē, óu méi sēu fōu (p'è). Iōu tsāi, iōu tsāi, tchàn tchouàn fàn tchē!

3. Tch'en tch'eu hing ts'ai, tsouò iou ts'ai (ts'i) tchēu. Iào tiào chōu niù,

LIVRE I. TCHEOU NAN.

CHANT I. KOUAN TSIU.

Les femmes du palais chantent les vertus de 太 嬪 T'ai Séu, épouse de 文 王 Ouén ouang.

1. Les ts'iu kiou (se répondant l'un à l'autre, crient) kouan kouan sur un flot dans la rivière. Une fille vertueuse (T'ai Seu), qui vivait retirée et cachée (dans la maison maternelle), devient la digne compagne d'un prince sage (Ouén ouang).

2. La plante aquatique hing, tantôt grande tantôt petite, a besoin d'être cherchée partout à droite et à gauche dans le sens du courant. Ainsi cette fille vertueuse, modeste et amie de la retraite a été l'objet de nos recherches et le jour et la nuit. Cherchant et ne trouvant pas, nos esprits n'avaient de repos ni le jour ni la nuit. Oh! de puis combien de temps, nous tournant et nous retournant la nuit tantôt sur un côté tantôt sur l'autre, (avons-nous été privées de sommeil)!

3. La plante hing, tantôt grande tantôt petite, (lorsqu'elle est

La principauté de Tcheou était dans le 岐 山 縣 K'i chān hién actuel.

1. Le 雉 鳩 ts'ü kiōu est un oiseau aquatique. Il ressemble à la mouette ou au petit canard appelé 鶩 fōu. Il est le symbole de la fidélité conjugale. Plusieurs anciens auteurs prétendent que c'est une espèce d'aigle de mer.

T'ai Seu, c.-à-d. l'auguste Seu, était fille du prince de 莘 Chên, dont la famille se nommait Seu.

2. 荇 Hing, plante aquatique comestible; peut-être la lenticule, la guimauve ou le limnanthème.

3. 萑 Maó, Faire cuire et servir un mets. 琴 K'in, luth à cinq ou sept

莫、	于	(2)	嗜、	于	萋、	于	(1)		鼓	之、	差	女、
是	中	葛		灌	黃	中	葛	葛覃	樂	窈	荇	琴
刈	谷、	之		木、	鳥	谷、	覃		之、	窕	菜	瑟
是	維	覃		其	于	維	兮、			淑	左	友
漚	葉	兮、		鳴	飛、	葉				女、	右	之、
爲	莫	施		嗜	集	萋	施			鐘	茅	參

k'ín chē iòu (i) tchēu. Tch'én tch'eu hing ts'ai, tsouò ióu maó(mouò) tchēu.
laò tiaò chōu niù, tchōung kòu lô tchēu.

KO T'AN. 1. Kō tchēu t'án hī, i iū tchōung kōu; ouèi iē ts'ī ts'ī. Houâng niào
iū fēi, ts'ī iū kouán mōu; k'ī ming kiāi kiāi (k'ī k'ī).

2. Kō tchēu t'án hī, i iū tchōung kōu; ouèi iē mouò mouò. Chéu í, chéu houò,
trouvée) doit être cueillie à droite et à gauche. Au son des luths et
des guitares, accueillons amicalement cette fille vertueuse, qui vi-
vait solitaire et cachée. La plante *hing*, tantôt grande tantôt petite,
(lorsqu'elle a été cueillie) doit être cuite et servie avec soin. Au son
des cloches et des tambours, accueillons avec joie cette fille ver-
tueuse, amie de la retraite et du silence.

CHANT II. KO T'AN.

La princesse T'ai Seu, femme de Ouén ouang, a terminé ses travaux d'été. Elle
les chante, et se prépare à aller revoir ses parents.

1. (A la fin du printemps), le dolie se répandant peu à peu
s'étendait jusqu'au milieu de la vallée; ses feuilles étaient ver-
doyantes. Les oiseaux jaunes (peut-être les loriots) volaient çà et
là, et se réunissaient sur les massifs d'arbres. Leurs voix chantant
de concert retentissaient au loin.

2. (En été) les tiges rampantes du dolie s'étendaient jusqu'au
milieu de la vallée; ses feuilles étaient belles et nombreuses. Je
l'ai coupé et fait bouillir; j'en ai tissé deux sortes de toiles, l'une

cordes. 瑟 Ché, luth à dix-neuf ou
vingt-cinq cordes. L'accord de ces deux
instruments est le symbole de la
concorde entre les époux.

1. 葛 Kō. *Pueraria phaseoloides*,
espèce de dolie, plante grimpante ou

rampante dont les fibres servent à faire
de la toile.

Lorsque 中 tchōung signifie au
milieu de, il se place ordinairement
après le substantif. Il est placé avant
dans l'expression 中谷 tchōung kōu.

馬	(2)	人	盈	(1)	母	幹	私	告	(3)	數	絺
虺	陟	寘	頃	采		害	薄	言	言		爲
隤	彼	彼	筐	采	卷	否	幹	歸	告		緒
我	崔	周	嗟	卷	耳	歸	我	薄	師		服
姑	龜	行	我	耳		寧	衣	汚	氏		無
酌	我		懷	不		父	害	我	言		之

ouéi tch'eu, ouéi k'i (k'io); fōu tchéu ôu i (iô).

3. Iên kaó chéu chéu, iên kaó iên kouéi. Pouô ôu ngò sêu, pouô houàn ngò i. Hó houàn, hô feû? Kouéi nîng fôu mōu (meû).

KIÜEN EUL. 1. Ts'ai ts'ai kiüen eul; pōu ing k'ing k'ouāng. Tsié! ngò houái jên; tchéu péi tchéu hîng (hâng).

2. Tchéu péi ts'ouéi ouéi; ngò mà houéi t'ouéi. Ngò kōu tchō péi kîn lēi, ouéi i fine, l'autre grossière. J'en ai fait des vêtements que je ne me lasserai pas de porter.

3. J'ai averti ma maîtresse; elle a fait connaître au prince mon désir de retourner à la maison paternelle. Je nettoierai mes vêtements ordinaires et laverai mes vêtements de cérémonie. (Je verrai) quels sont ceux qui ont besoin d'être lavés, et quels sont ceux qui n'en ont pas besoin. Je retournerai à la maison saluer mon père et ma mère.

CHANT III. KIÜEN EUL.

T'ai Seu, femme de Ouen ouang, se désole en l'absence de son époux. Elle pense tellement à lui qu'elle ne peut donner son attention à nul autre objet, et cherche en vain à se distraire de sa peine.

1. J'essaie à plusieurs reprises de cueillir de la bardane (ou de la lampourde); je n'en remplis pas même une corbeille plate à bords déprimés. Hélas! je pense à mon époux, et laisse ma corbeille sur la grand'route.

2. Je veux gravir cette montagne semée de rochers (pour voir si mon époux revient); mes chevaux malades ne peuvent la monter.

孔穎達 K'oung Ing tā (574-648) observe que les anciens faisaient souvent cette inversion. Nous la retrouverons plus d'une fois dans le Cheu king. 于 Iû, aller, particule; iû, dans.

3. Une femme veuve, âgée de cin-

quante ans et n'ayant pas d'enfant mâle, servait de maîtresse à la jeune fille avant et après le mariage. 言 Iân, particule qui n'a pas besoin d'être traduite.

2. 虺隤 Houéi t'ouéi, maladie qui rend les chevaux incapables de gravir

履綏之、
 鼎之樂只君子福
 (1) 南有樛木、葛藟
 樛木
 何吁矣、
 瘡矣、我僕痡矣、云
 (4) 陟彼砠矣、我馬
 觥維以不永傷、
 玄黃、我姑酌彼兕
 (3) 陟彼高岡、我馬
 懷、
 彼金罍、維以不永

pǒu iòng houái (houèi).

3. Tchêu pèi kǎo kǎng; ngò mà hiuên houáng. Ngò kǒu tchô pèi sì kǒung (kouāng), ouêi i pǒu iòng chāng.

4. Tchêu pèi ts'iu i; ngò mà t'ou i. Ngò pǒu fǒu i; iún hô hiú i! [tchêu!

KIOU MOU. 1. Nán iòu kiou mǒu, kǒ lèi lèi tchēu. Lǒ tchēu kiün tsèu, fǒu lì souêi

Pour le moment, je remplis une coupe du vin de cette amphore dorée, afin de dissiper les pensées qui m'importunent.

3. Je veux gravir cette haute colline; mes chevaux sont malades; ils étaient noirs, ils sont devenus jaunes. Pour le moment, je remplis de vin cette corne de rhinocéros, afin de dissiper ma douleur.

4. Je veux gravir cette montagne composée de roches recouvertes de terre; mes chevaux malades ne peuvent avancer. Le conducteur de ma voiture n'a pas la force de marcher. Oh! comme je gémis!

CHANT IV. KIOU MOU.

Sous l'emblème d'un arbre auquel s'attachent les plantes grimpantes, les femmes du palais exaltent la bonté de la princesse Tai Seu à leur égard, et lui souhaitent en récompense une félicité parfaite.

1. Les montagnes du midi ont des arbres aux rameaux pendants; les dolies enlacent les troncs et les branches. Notre sage princesse fait nos délices; puisse-t-elle jouir d'une félicité constante et assurée!

une montée. 罍 Lèi, vase à vin sur lequel étaient représentés des nuages et des foudres 雷 lèi.

3. 觥 Kǒung, grande coupe faite d'une corne de rhinocéros ou en forme

de corne de rhinocéros.

4. 云 Iún, particule.

1. 葛 Kǒ, 藟 lèi, deux espèces de dolies. 只 Tchēu, particule.

宜	(3)	宜	(2)	宜	(1)		履	榮	(3)	履	荒	(2)
爾	螽	爾	螽	爾	螽	螽斯	成	之、	南	將	之、	南
子	斯	子	斯	子	斯		之、	樂	有	樂	只	有
孫	羽	孫	羽	孫	羽		只	只	樛	只	君	樛
蟄	揖	蟄	薨	振	誅		君	子	木	子	子	木
蟄	兮	蟄	兮	兮	兮		福	葛	葛	福	葛	葛
兮		兮						藟	藟			藟

2. Nán iòu kiòu mǒu, kó lèi houāng tchēu. Lǒ tchēu kiūn tsèu, fǒu lì tsiāng tchēu!

3. Nán iòu kiòu mǒu, kó lèi iōung tchēu. Lǒ tchēu kiūn tsèu, fǒu lì tch'ōng tchēu!

TCHOUNG SEU. 4. Tchōung sēu iù, sīn sīn hī; i èul tsèu suēn tchēn tchēn hī.

2. Tchōung sēu iù, hōung hōung hī; i èul tsèu suēn chēng chēng hī.

3. Tchōung sēu iù, tsí tsí hī; i èul tsèu sīn tch'ēu tch'ēu hī.

2. Les montagnes du midi ont des arbres aux rameaux pendants; les dolies couvrent les troncs et les branches. Notre sage princesse fait nos délices: que tous les biens sans cesse l'environnent!

3. Les montagnes du midi ont des arbres aux rameaux pendants; les dolies s'enroulent autour des troncs et des branches. Notre sage princesse fait nos délices; que sa félicité soit toujours parfaite!

CHANT V. TCHOUNG SEU.

Sous l'emblème d'une troupe de sauterelles, les femmes du palais désignent la princesse Tai Seu, louent sa bienveillance et sa douceur accommodante, et lui souhaitent en récompense une nombreuse postérité.

1. Sauterelles, race ailée, entre vous règnent l'union et la concorde; vous méritez d'avoir une postérité nombreuse.

2. Sauterelles, race ailée, votre bruyante troupe vole de concert; vous méritez d'avoir une postérité sans fin.

3. Sauterelles, race ailée, vous vivez réunies en troupe; vous méritez d'avoir une postérité nombreuse.

1. 螽 Sēu paraît être comme une particule apposée au substantif précédent.

羽 Iù, aile, animal ailé.

之	(1)		歸	葉	(3)	歸	贊	(2)	歸	灼	(1)	
丁	肅		宜	葵	桃	宜	其	桃	宜	其	桃	
丁	肅	免	其	葵	之	其	實	之	其	華	之	桃
越	免	官	家	之	天	家	之	天	家	之	天	天
越	官		人	子	天	室	子	天	家	子	天	
武	極			于	其		于	有		于	灼	

TAO IAO. 1. T'ao tchéu iao iao, tchó tchó k'í houâ. Tchéu tsèu iû kouéi, i k'í chèn kiâ.

2. T'ao tchéu iao iao, iou tén k'í chéu. Tchéu tsèu iû kouéi, i k'í kiâ chéu.

3. T'ao tchéu iao iao, k'í ié tchén tchén. Tchéu tsèu iû kouéi, i k'í kiâ jén.

T'OU TSIE. 1. Siû siû t'ou tsié (tsiû), tchouô tchéu tchéng tchéng. Kiou kiou

CHANT VI. TAO IAO.

Le poète voyant que, sous Ouén ouang, les mariages se célèbrèrent à l'époque, à l'âge et avec les cérémonies convenables, conclut que les jeunes mariées sont vertueuses, et les compare au pêcher sur lequel les fleurs éclosent, puis les fruits naissent, enfin les feuilles prennent leur entier développement.

1. Le pêcher est jeune et beau ; ses fleurs sont brillantes. Ces jeunes filles vont célébrer leurs noces chez leurs fiancés ; elles établiront l'ordre le plus parfait dans leurs appartements et dans toute la maison.

2. Le pêcher est jeune et beau, ses fruits sont nombreux. Ces jeunes filles vont célébrer leurs noces ; elles établiront l'ordre le plus parfait dans leurs maisons et leurs appartements.

3. Le pêcher est jeune et beau, son feuillage est luxuriant. Ces jeunes filles vont célébrer leurs noces ; elles établiront l'ordre le plus parfait parmi les personnes de leurs maisons.

CHANT VII. T'OU TSIE.

Le poète compare les officiers de Ouén ouang aux chasseurs de lièvres. Sous ce prince, les hommes capables de remplir les charges publiques étaient très nombreux ; on en rencontrait même parmi ceux qui exerçaient les métiers les plus vulgaires.

1. Le chasseur de lièvres dispose soigneusement son filet, et le fixe solidement avec des pieux, qu'il enfonce à coups retentissants.

1. 之 Tchéu, ce, cet, ces. 歸 Kouéi, se dit d'une fille conduite à la maison de son fiancé pour la célébration des noces. 于 Iû, particule ; plusieurs interprètes,

dans cette expression et dans beaucoup d'autres semblables, traduisent : iû aller.

Les mariages se célébraient au printemps, vers l'époque de la floraison du

有	采	薄	(1)	腹	赴	施	(3)	好	赴	施	(2)	夫
之	采	言	采	心	武	于	肅	仇	武	于	肅	公
	苜	采	采		夫	中	肅		夫	中	肅	侯
	苜	之	苜		公	林	免		公	遠	免	干
	言	采	苜		侯	赴	宜		侯	赴	宜	城

òu fôu, kông heôu kân tch'êng.

2. Siũ siũ t'ôu tsiê (tsiũ), chêu iũ tchông k'ouêi. Kiou kiou òu fôu, kông heôu haô k'iou (k'ouêi).

3. Siũ siũ t'ôu tsiê (tsiũ), chêu iũ tchông lîn. Kiou kiou òu fôu, kông heôu fôu sîn.

FEOU I. 1. Ts'ài ts'ài feou i, pouô iên ts'ài (ts'i) tchêu. Ts'ài ts'ài feou i, pouô iên iou (i) tchêu.

Ces braves officiers sont infatigables; ils servent de bouclier et de rempart à notre prince.

2. Le chasseur de lièvres dispose soigneusement son filet; il le tend à la jonction de neuf chemins. Ces braves officiers sont infatigables; ils sont les dignes compagnons de notre prince.

3. Le chasseur de lièvres dispose soigneusement son filet; il le tend au milieu de la forêt. Ces braves officiers sont infatigables ils vivent dans l'intimité du prince.

CHANT VIII. FEOU I.

Sous le règne de Ouen ouang, les femmes, en temps de paix, emploient leurs moments de loisir à cueillir le plantain.

1. Nous allons cueillir le plantain; nous en cherchons un peu. Nous allons cueillir le plantain; nous en trouvons un peu.

pêcher. Le 記 Li kí Memorial des Institutions et des Cérémonies veut qu'un jeune homme soit marié avant trente ans, une fille avant vingt ans. Plusieurs auteurs disent qu'un jeune homme doit se marier de vingt à trente ans, une fille, de quinze à vingt ans. Un homme ne se remarie plus après soixante ans, ni une femme après cinquante ans.

2. 蕢 Fên, chènevis, nombreux

comme les grains du chanvre.

丁 丁 Tchêng tchêng, bruit des coups de maillet. 公 侯 Kông heôu, prince. La solidité des piquets figure la fermeté des officiers.

2. Les lièvres se réunissent à l'intersection des chemins; ainsi les officiers environnent leur prince.

3. L'intimité des officiers avec le prince est figurée par les profondeurs des bois.

1. 言 iên, particule explétive.

如	條	(1)	矣	不	秣	其	(3)	矣	不	秣	其
調	枚	遵	不	可	其	糞	翹	不	可	其	楚
飢	未	汝	可	泳	駒	之	錯	可	泳	馬	之
	見	墳	方	思	漢	子	薪	方	思	漢	子
	君	墳	思	江	之	歸	言	思	江	之	歸
	子	代		之	廣	言			之	廣	言
	怒	其		永	矣	言	刈		永	矣	言

mà (mòu). Hán tchèu kouàng (kouáng) i, pòu k'ò ióung (iáng) sèu. Kiáng tchèu iòung (iáng) i, pòu k'ò fàng (fáng) sèu.

3. K'iaô k'iaô ts'ouô sîn, iên í k'í liú. Tchèu tsèu iú kouéi; iên mouô k'í kiú. Hán tchèu kouàng (kouáng) i, pòu k'ò ióung (iáng) sèu. Kiáng tchèu iòung (iáng) i, pòu k'ò fàng (fáng) sèu.

JOU FEN. 1. Tsuén pèi Jôu fên, fâ k'í t'iaô mèi. Ouéi kiên kiün tsèu, nî jôu tchèu ki.

telle que je m'abaisserais volontiers jusqu'à) porter la nourriture à son cheval. Il est impossible de traverser la Han à gué, ou de voyager sur le Kiang en radeau.

3. Je voudrais couper et recueillir l'armoïse qui s'élève au-dessus des autres plantes destinées au chauffage. Cette fille va célébrer ses noces. (Pour témoigner combien j'estime sa vertu, je m'abaisserais volontiers jusqu'à) porter la nourriture à son poulain. Il est impossible de traverser la Han à gué, ou de voyager sur le Ki ng en radeau.

CHANT X. JOU FEN

Sous le règne du tyran 紂 Tcheou, une femme dont le mari revient d'une expédition pénible, se réjouit de son retour, et le compare à la brème devenue rouge par suite de fatigue. Elle l'engage à servir fidèlement son prince, parce que Ouen ouang le veut, et donne lui-même l'exemple de l'obéissance.

1. (L'année dernière) le long du bord élevé de la Jou, j'ai coupé des branches et des arbustes. Ne revoyant pas mon seigneur (mon mari), dans mon affliction j'éprouvais comme le tourment d'une faim dévorante.

于 Iá, 言 Iên, particules.

調 T'iaô. 輶 Char lourd; très.

公	(3)	公	(2)	公	(1)		燬	室	(3)	子	其	(2)
族	麟	姓	麟	子	麟	麟之趾	父	如	魴	不	儵	邊
于	之	于	之	于	之		母	燬	魚	我	肆	彼
嗟	角	嗟	定	嗟	趾		孔	雖	頰	退	既	汝
麟	振	麟	振	麟	振		翹	則	尾	棄	見	墳
兮	振	兮	振	兮	振			如	王		君	伐

2. Tsuân pèi Jôu fên, fâ k'í t'iaô í. Kí kién kiün tsèu, pòu ngò hiá k'í.

3. Fáng iú tch'êng ouèi; ouáng chèn jôu houèi. Souéi tsè jôu houèi, fôu mèn k'òung èul.

LIN TCHEU TCHEU. 1. Lín tchêu tchèu, tchên tchên kông tsèu (tsi). Hiü tsié ! lín hí !

2. Lín tchêu tít, tchên tchên kông sít. Hiü tsié ! lín hí !

3. Lín tchêu kiô (lôu), tchên tchên kông tsôu. Hiü tsié ! lín hí !

2. (Cette année) le long du bord élevé de la Jou, j'ai coupé des branches et des surgeons. J'ai revu mon seigneur, il n'est pas resté loin de moi pour toujours.

3. La brème a la queue toute rouge ; la maison royale est comme un brasier ardent (Tchequ traite ses sujets avec cruauté). Bien qu'elle soit comme un brasier ardent, (soyez-lui dévoué); le père du peuple (Ouen ouang) est très près de nous.

CHANT XI. LIN TCHEU TCHEU.

Le poète compare les fils, les petits-fils et les parents de Ouen ouang à la licorne, qui ne foule du pied aucun être vivant, pas même le gazon, ne frappe ni du front ni de la corne, et par son apparition annonce un âge de prospérité.

1. Les fils généreux de notre prince sont comme les pieds de la licorne. Oh ! ils sont la licorne (qui présage une ère de bonheur) !

2. Les petits-fils généreux de notre prince sont comme le front de la licorne. Oh ! ils sont la licorne !

3. Les parents généreux de notre prince sont comme la corne de la licorne. Oh ! ils sont la licorne !

3. La queue de la brème est naturellement blanche; mais elle devient rouge, dit-on, quand l'animal s'est agité et fatigué beaucoup. Plusieurs commentateurs expliquent ainsi le dernier vers :

« Vos parents sont très près, (votre négligence au service du prince leur attirerait des chagrins). »

La capitale de Chao était probablement dans le 岐山縣 K'ichânhién actuel.

成	子	維	(3)	將	子	維	(2)	御	子	維	(1)	召
之、	于	鳩	維	之、	于	鳩	維	之、	于	鳩	維	南
歸、	盈	鵲		歸、	方	鵲		歸、	居	鵲		一
百	之、	有		百	之、	有		百	之、	有		之
兩	之	巢、		兩	之	巢、		兩	之	巢、		二

TS'IO TCH'AO. 1. Ouéi ts'io iou tch'aô; ouéi kiou kiû (kiú) tchêu. Tchêu tsèu iû kouéi; pè léang iá (iú) tchêu.

2. Ouéi ts'io iou tch'aô; ouéi kiou fang tchêu. Tchêu tsèu iû kouéi; pè léang tsiang tchêu.

3. Ouéi ts'io iou tch'aô; ouéi kiou ing tchêu. Tchêu tsèu iû kouéi; pè léang tch'êng tchêu.

LIVRE II. CHAO NAN.

CHANT I. TS'IO TCH'AO.

Un jeune prince va épouser la fille d'un prince voisin. Les personnes de son palais exaltent la vertu de sa fiancée, la comparent à la tourterelle, et lui font une réception pompeuse, une cérémonie en rapport avec son mérite.

1. La pie a fait son nid; la tourterelle l'occupe. Cette jeune fille va célébrer ses noces; cent voitures (de la maison de son fiancé) vont l'inviter et l'amener.

2. La pie a fait son nid; la tourterelle en jouit. Cette jeune fille va célébrer ses noces; cent voitures (de la maison de son père) forment son escorte.

3. La pie a fait son nid; la tourterelle le remplit de sa progéniture. Cette fille va célébrer ses noces; des centaines de voitures lui font un cortège complet, (et une suite nombreuse de dames des deux principautés remplit le palais de son époux).

1. 兩 Léang, particule numérale des voitures. — La pie sait construire un nid solide et commode. La tourterelle n'a pas cette habileté; et cependant, à cause de sa douceur, elle mérite d'avoir un bon nid. D'après les commentateurs,

quand les petits de la pie se sont envolés, la tourterelle dépose ses œufs à leur place. De même cette jeune princesse a mérité par ses vertus une réception magnifique.

耀	(1)	草	夜	(3)	之	淵	(2)	之	沼	(1)	采
阜	嚶	蟲	在	被	公	之	于	公	于	于	繁
螽	嚶		公	之	侯	中	以	侯	汜	以	
未	草		被	僮	之	于	采	事	于	用	
見	蟲		之	僮	宮	以	繁				
君	耀		祁	夙		用	于			于	

TS'AI FAN. 4. Iû i ts'ai fân iû tchao iû tchèu. Iû i ioung tchèu kông heou tchèu chéu (chèu).

2. Iû i ts'ai fân iû kién tchèu tchoung. Iû i ioung tchèu kông heou tchèu kông.

3. Pí tchèu t'oung t'oung, siû ié tsái kông. Pí tchèu k'i k'i, pouô iên siuên kouéi.

TS'AO TCH'OUNG. 4. Iaô iaô ts'ao tch'oung, t'i t'i feou tchoung. Ouéi kién

CHANT II. TS'AI FAN.

Sous le règne de Ouen ouang, la femme d'un prince cueille l'armoise blanche, et l'offre dans la salle des ancêtres, ou d'après une autre opinion, l'emploie à faire éclore les œufs des vers à soie.

1. La princesse cueille l'armoise blanche au bord des bassins et sur les flots. Elle l'emploie pour le service du prince (pour faire des offrandes ou élever des vers à soie).

2. Elle cueille l'armoise blanche au bord des ruisseaux dans les vallées. Elle l'emploie dans la salle (des ancêtres ou dans la magnanerie) du prince.

3. La tête parée de cheveux empruntés, dès le matin avant le jour elle se tient avec respect dans la salle (des ancêtres ou dans la magnanerie) du prince. (Puis, lorsqu'elle a rempli son office), la tête parée de cheveux empruntés, elle se retire d'un pas lent, et retourne à ses appartements.

CHANT. III. TS'AO TCH'OUNG.

La femme d'un grand officier appelle de ses vœux le retour de son mari.

1. La sauterelle des prés crie ; la sauterelle des coteaux sautille (l'automne est venu). Je ne vois pas mon seigneur (mon mari);

1. 于以 Iû i. Cette expression semble n'avoir pas de signification propre. Quelques interprètes traduisent le mot

iû par le verbe 往 ouàng aller.

3. 被 Pi ornement formé de cheveux étrangers tressés ensemble. On le voyait

子以采藻，于彼行潦。
 (1) 子以采蘋，南澗之濱。
 則夷。
 既見止，亦既覯止，我心
 未見君子，我心傷悲，亦
 (3) 陟彼南山，言采其薇。
 則說。
 既見止，亦既覯止，我心
 未見君子，憂心懣懣，亦
 (2) 陟彼南山，言采其蕨。
 亦既覯止，我心則降。
 子憂心忡忡，亦既見止。

kiün tsèu, iou sin tch'oung tch'oung. Y kí kién tchéu, i kí kéou tchéu, ngò sin tsè hiang (hông).

2. Tchén pèi nân chān, ién ts'ài k'í kiüé. Ouéi kién kiün tsèu, iou sin tchouò tchouó. Y kí kién tchéu, i kí kéou tchéu, ngò sin tsè iüé.

3. Tchén pèi nân chān, ién ts'ài k'í ouéi. Ouéi kién kiün tsèu, ngò sin chāng pèi. Y kí kién tchéu, i kí kéou tchéu, ngò sin tsè í.

TS'AI P'IN. 1. Iú í ts'ài p'ín nân kién tchéu pín. Iú í ts'ài tsao iü pèi hīng lào.

l'inquiétude agite mon cœur. Quand je l'aurai revu et retrouvé, mon cœur deviendra calme.

2. Je gravis cette montagne au midi (pour voir si mon seigneur ne revient pas encore); j'y cueille de la fougère. Je ne vois pas mon seigneur; mon cœur est dans la tristesse et l'inquiétude. Quand je l'aurai revu et retrouvé, mon cœur sera dans la joie.

3. Je gravis cette montagne au midi; j'y cueille de la fougère. Je ne vois pas mon seigneur; mon cœur est dans l'inquiétude et l'affliction. Quand je l'aurai revu et retrouvé, mon cœur jouira du repos.

CHANT IV. TS'AI P'IN.

La jeune femme d'un 大夫 *tái fōu* grand officier cueille des plantes, les fait cuire, et prépare des offrandes dans la salle des ancêtres.

1. Elle cueille des lentilles d'eau au midi dans la vallée sur le bord du courant. Elle cueille le potamot dans ces ruisseaux formés par l'inondation.

s'avancer, lorsque la princesse marchait. } plétives.

1. 亦 Y, 止 tchéu, particules ex-

3. 蕨 Kiüé, 微 ouéi, deux espèces

翦	(2)	芟	翦	(1)		之	室	(3)	之	簋	(2)
勿	藏	勿	伐	芟	甘棠	有	牖	于	維	及	于
敗	芟	召	召	甘棠		齊	下	以	鎡	于	盛
召	甘棠	伯	伯	棠		季	誰	奠	及	以	之
伯	棠	所	所	勿		女	其	之	釜	湘	維
所	勿						尸	宗			

2. Iû i tch'èng tchéu, ouéi k'ouāng kī kiù. Iû i siāng tchéu, ouéi i kī fòu.

3. Iû i tién tchéu tsoung chéu iou hiá (hòu). Chouéi k'í chéu tchéu? Iou tchâi kī niù.

KAN T'ANG. 1. Pí féi kân t'áng, òu tsién òu fā; Chaó pē chòu ponó.

2. Pí féi kân t'áng, òu tsién òu pái (pí); Chaó pē chòu k'í.

2. Elle met ces plantes dans des paniers, les uns carrés, les autres ronds. Elle les fait bouillir dans des chaudières, les unes munies de pieds, les autres sans pieds.

3. Elle les offre dans la salle du premier des ancêtres de la famille, auprès de la fenêtre. Qui préside à ce travail? C'est une jeune femme respectueuse.

CHANT V. KAN T'ANG.

Le peuple, dans sa vénération pour le prince de Chao, respectait les arbres sous lesquels il s'était reposé.

1. Ne taillez pas, n'abattez pas ce poirier sauvage aux rameaux touffus, aux fruits doux. Le prince de Chao s'est abrité sous son feuillage.

2. Ne taillez pas, ne lésez pas ce poirier sauvage aux rameaux touffus, aux fruits doux. Le prince de Chao s'est reposé sous son feuillage.

de fougères comestibles.

3. Le premier des ancêtres d'un grand officier était né du fils d'une femme de second rang d'un prince 諸侯 tchōu hoü. La salle où était sa tablette, était au nord et regardait le midi. La porte, qui se trouvait à droite en entrant,

et la fenêtre qui se trouvait à gauche, regardaient aussi toutes deux le midi. La tablette était du côté occidental, non loin de la fenêtre, et regardait l'orient. Les offrandes se plaçaient devant la tablette.

室 獄、家、屋、角、(2) 行 豈 (1) 伯 勿 (3)
 家 雖 何 誰 何 誰 多 不 厭 所 剪 蔽
 不 速 以 謂 以 謂 露 夙 浥 說 勿 蒂
 足、我 速 女 穿 雀 夜、行 召 甘
 獄、我 無 我 無 謂 露、棠

3. Pí fái kân t'áng, ôu tsiên ôu pái (pí); Cháo pě chòu chòu-í.

HING LOU. 1. Iě i hīng lóu; k'ì pòu siū ié (iú)? Ouéi hīng touō lóu.

2. Chouéi ouéi tsiō ôu kiō (lōu)? Hô i tch'ouân ngò ôu? Chouéi ouéi jòu ôu kiā (kōu)? Hô i sōu ngò iū? Souéi sōu ngò iū, chēu kiā pōu tsiū.

3. Ne taillez pas, ne courbez pas ce poirier sauvage aux rameaux touffus, aux fruits doux. Le prince de Chao s'est arrêté sous son feuillage.

CHANT VI. HING LOU.

Une jeune fille a été promise en mariage à un jeune homme. Celui-ci l'accuse en justice, et veut la forcer à célébrer les noces, avant d'avoir accompli toutes les cérémonies des fiançailles. Elle refuse absolument d'enfreindre ainsi les usages.

1. Les chemins sont tout humides de rosée. Pourquoi refusé-je de sortir dès le matin au point du jour (c.-à-d. de célébrer mes noces sans retard)? C'est que sur les chemins la rosée est très abondante (c.-à-d. ce serait une faute grave de célébrer les noces avant l'entier accomplissement des cérémonies des fiançailles, je ne veux pas m'en rendre coupable).

2. Qui dira jamais que le moineau n'a pas de cornes? (On dit communément: S'il n'avait pas de cornes), comment pourrait-il percer mon toit? (De même, en voyant que tu me cites devant les tribunaux), qui dira que tu n'as pas contracté avec moi des fiançailles selon toutes les règles? (Au jugement de tous, si les règles n'avaient pas été entièrement observées), comment pourrais-tu me citer en justice? Tu auras beau me citer en justice; (de même que, contrairement à l'opinion vulgaire, il est certain que le moineau n'a pas de cornes; de même, contrairement aux discours publics, il est certain que) les cérémonies des fiançailles n'ont pas toutes été accomplies.

2. 室 Chēu, épouse; 家 kiā, mari; | fiançailles.
 chēu kiā, la femme et le mari, mariage, |

蛇、	絲	(2)	公、	絲	(1)		訟、	速	謂	何	(3)
自	五	羔	委	五	羔	羔	亦	我	女	以	誰
公	絨、	羊	蛇	絀、	羊	羊	不	訟、	無	穿	謂
退	委	之	委	退	之		女	雖	家、	我	鼠
食、	蛇	革、	蛇、	食	皮、		從、	速	何	塲、	無
	委	素		自	素			我	以	誰	牙、

3. Chouéi ouéi chòu òu iá (ouòung)? Hô i tch'ouân ngò iòung? Chouéi ouéi jòu òu kiá (kòung)? Hô i sou ngò sóung (sòung)? Souéi sòu ngò sóung (sòung), i pòu jòu ts'òung.

KAU IANG. 1. Kao iâng tchèu pì (p'ouô), sòu sèu òu t'ouô. T'ouéi chèu tséu kòung, ouéi i (t'ouô), ouéi i (t'ouô).

2. Kao iâng tchèu kò (kì), sòu sèu òu iù (i). Ouéi i (t'ouô), ouéi i (t'ouô), tséu kòung t'ouéi chèu.

3. Qui dira jamais que le rat n'a pas de dents molaires (ou plutôt de dents canines? S'il n'avait pas de dents canines, dit-on), comment percerait-il mon mur? (De même, en voyant que tu m'accuses devant les tribunaux), qui dira que tu n'as pas accompli toutes les cérémonies des fiançailles? (Si tu ne les avais pas accomplies, pense-t-on), comment pourrais-tu me citer en justice? Bien que tu me cites en justice, je ne te suivrai pas.

CHANT VII. KAO IANG.

Le poète loue la simplicité des vêtements ordinaires des 大夫 *tái fòu* grands prêtres, leur tenue aisée et leur joyeuse allure.

1. Vêtu de peaux d'agneaux et de brebis ornées de cinq tresses de soie blanche, il quitte la cour joyeux et content, et va prendre son repas dans sa maison.

2. Vêtu de peaux d'agneaux et de brebis unies par cinq coutures de fil de soie blanche, joyeux et content, il quitte la cour et va prendre son repas.

Les rougeurs ont à chaque mâchoire deux incisives et trois ou quatre molaires; mais pas de canines. Les incisives

sont séparées des molaires par un grand espace vide.

3. La signification de 總 *tsóung* est

(3)	哉	息	側	(2)	哉	遑	陽	(1)	公	總	(3)
殷		振	何	殷		振	何	殷		委	羔
其		振	斯	其		振	斯	其		蛇	羊
雷		君	違	雷		君	違	雷		委	之
在		子	斯	在		子	斯	在		蛇	縫
南		歸	莫	南		歸	莫	南		退	素
山		哉	敢	山		哉	敢	山		食	絲
之		歸	遑	之		歸	或	之		自	五

3. Kao iáng tchêu fông, sôu sêu òu tsông. Ouêi î (t'ouô), ouêi î (t'ouô), t'ouéi chêu tséu kông.

IN KI LEL. 1. In kî lèi tsái nân chàn tchêu iáng. Hô sêu ouêi sêu, mouô kân houê houâng? Tchên tchên kiun tsèu! kouéi tsái! kouéi tsái! .

2. In kî lèi tsái nân chàn tchêu tché (tchî). Hô sêu ouêi sêu, mouô kân houâng si? Tchên tchên kiun tsèu! kouéi tsái! kouéi tsái!

3. In kî lèi tsái nân chàn tchêu hiá (hòu). Hô sêu ouêi sêu, mouô houê

3. Vêtu de peaux d'agneaux et de brebis cousues ensemble et unies par cinq tresses de soie blanche, joyeux et content, il quitte la cour et va prendre son repas.

CHANT VIII. IN KI LEL.

La femme d'un officier soupire après le retour de son mari. «Le tonnerre, dit-elle, ordinairement n'a pas d'endroit fixe. A présent il en a un. Pourquoi mon mari n'en a-t-il pas?»

1. Le tonnerre gronde sourdement, toujours au midi de la montagne australe. Pourquoi mon seigneur, toujours loin d'ici, n'ose-t-il jamais prendre un instant de loisir? Il est si bon! Oh! qu'il revienne! oh! qu'il revienne!

2. Le tonnerre gronde sourdement, toujours au midi, à côté de la montagne. Pourquoi mon seigneur, toujours loin d'ici, n'a-t-il jamais ni loisir ni repos? Il est si bon! Oh! qu'il revienne! qu'il revienne!

3. Le tonnerre gronde sourdement, toujours au midi, au pied de la montagne. Pourquoi mon seigneur, toujours loin d'ici, n'a-t-il incertaine, dit Tchou Hi. D'après Mao des coutures. Teh'ang, c'est la particule numérale

東、肅肅宵征，夙夜在(1)嘒彼小星，三五在
 求我庶士，迨其謂之、(3)標有梅，頃筐墜之、
 求我庶士，迨其今兮、(2)標有梅，其實三兮、
 求我庶士，迨其吉兮、(1)標有梅，其實七兮、
 標有梅
 哉，處振振君子，歸哉歸
 下，何斯違斯，莫或違

houáng tch'òu? Tchéh tchéh kiün tsèu! kouéi tsài! kouéi tsài!

PIAO IOU MEL. 1. Piaò iòu mèi, k'í chéu ts'í hí. K'íou ngò chòu chéu, tái k'í kí hí!

2. Piaò iòu mèi, k'í chéu sán (chéh) hí. K'íou ngò chòu chéu, tái k'í kín hí!

3. Piaò iòu mèi, k'íng k'ouáng hí tchéu. K'íou ngò chòu chéu, tái k'í ouéi tchéu!

SIAO SING. 1. Houéi pèi siaò sing; sán òu tsái tóung. Siù siù siaò tchéng;

jamais un instant de repos en aucun lieu? Il est si bon! Oh! qu'il revienne! qu'il revienne!

CHANT IX. PIAO IOU MEL.

Une jeune fille désire contracter mariage, de peur d'être exposée aux outrages des libertins.

1. Les fruits tombent du prunier; il n'en reste plus que sept (ou il n'en reste plus que les sept dixièmes). Puissent les bons jeunes gens qui me désirent, profiter de cet heureux jour!

2. Les fruits tombent du prunier; il n'en reste plus que trois (ou les trois dixièmes). Puissent les bons jeunes gens qui me recherchent, venir aujourd'hui!

3. Les derniers fruits sont tombés du prunier; on les a recueillis dans le panier plat à bords déprimés. Puissent les bons jeunes gens qui me recherchent, venir sans retard fixer le jour des nocces!

CHANT X. SIAO SING.

Les compagnes d'une princesse, contentes d'un rang inférieur, se comparent à de petites étoiles auprès d'un grand astre. Elles prennent et quittent leur service le soir et le matin, au lever et au coucher des étoiles.

1. Ces petites étoiles paraissent à peine; on en voit de trois à cinq à l'orient. Nous marchons la nuit avec respect et précaution;

1. Les prunes *mèi* mûrissent au printemps, à l'époque ordinaire des mariages. « Dans les principautés du midi, dit Tchou Hi, grâce à l'influence de Ouén

ouang, les jeunes personnes avaient appris à garder la chasteté et la fidélité à leurs engagements. »

1. Mao Tchéang pense que 三五 dé-

(3) 處、 江有茂、 之子歸、 不	我與、 不我與、 其後也	(2) 江有渚、 之子歸、 不	悔、 我以、 不我以、 其後也	(1) 江有汜、 之子歸、 不	江有汜	稠、 寔命不猶、	鼎、 肅肅宵征、 抱衾與	(2) 嘒彼小星、 維參與	公、 寔命不同、

sou ié tsái kōung. Chéu ming pōu t'ōung.

2. Houéi pèi siaò sīng; ouéi Chén iù Maò (Liou). Siū siū siaò tchéng; paó k'ín iù tch'èou. Chéu ming pōu iou.

KIANG IOU SEU. 1. Kiāng iou sèu (i). Tchén tsèn kouéi, pōu ngò i. Pōu ngò i, k'í heou iè houéi (houéi).

2. Kiāng iou tchou. Tchén tsèn kouéi, pōu ngò iù. Pōu ngò iù, k'í heou iè tch'èu.

3. Kiāng iou t'ouô. Tchén tsèn kouéi, pōu ngò kouô. Pōu ngò kouô, k'í siaó, iè kô.

le matin et le soir, nous sommes dans le palais. Notre sort est différent de celui de la princesse.

2. Ces petites étoiles paraissent à peine; on ne voit qu'Orion et les Pléiades. Nous marchons la nuit avec respect et précaution, portant nos couvertures dans nos bras. Notre condition n'est pas égale à celle de la princesse.

CHANT XI. KIANG IOU SEU.

Une jeune fille, allant épouser un prince, a refusé de s'associer l'une de ses parentes. Plus tard, elle la regrette et l'appelle auprès d'elle. La compagne loue ce repentir, et se compare à un bras du Kiang, qui retourne au courant principal, après en avoir été séparé, et avoir formé avec lui comme un îlot.

1. Le Kiang a des bras qui retournent au courant principal. Cette fille en se mariant ne m'a pas prise pour compagne. Elle ne m'a pas prise pour compagne; ensuite elle s'en est repentie.

2. Le Kiang a des îlots. Cette fille en se mariant ne m'a pas choisie pour compagne. Elle ne m'a pas choisie pour compagne; ensuite (elle m'a appelée auprès d'elle, et) ses regrets ont cessé.

3. La T'ouo est un bras du Kiang. Cette fille en se mariant m'a signifié trois étoiles du Scorpion et cinq de l'Hydre.

歌。我過、不我過、其嘯也

野有死麕

(1) 野有死麕、白茅包
之、有女懷春、吉士誘

(2) 林有樛櫟、野有死
鹿、白茅純束、有女如

(3) 舒而脫脫兮、無感
我睨兮、無使虺也吠

何彼穠矣

(1) 何彼穠矣、唐棣之

IE IOU SEU KIUN. 1. Iê iòu sèu kiùn; pè maô pao (peû) tchéu. Iòu niù houâi tch'ouên; kí chéu iòu tchéu?

2. Lín iòu p'òu sòu, iê iòu sèu lòn; pè maô t'ouên chòu. Iòu niù jòu ià.

3. Chòu êul, touéi touéi hî; ôu hàn ngò chouéi hî; ôu chéu mâng iê fêi.

HO PEI NOUNG I. 1. Hô pèi nóung i! t'àng tí tchéu houâ (fôu). Hô pòu siù

laissée loin d'elle. Elle m'a laissée loin d'elle; ensuite (dans son repentir pour dissiper sa tristesse) elle a sifflé; (à présent) elle chante de joie.

CHANT XII. IE IOU SEU KIUN,

Une jeune personne réclame le respect dû à sa vertu.

1. Un homme trouve un daim mort dans la campagne; il l'enveloppe d'herbe blanche (avec précaution et l'emporte sans le toucher). Une jeune personne pense à se marier; un jeune homme honnête se permettra-t-il de la solliciter?

2. Un homme trouve des arbustes dans la forêt, un cerf mort dans la plaine; il les lie ou les enveloppe avec de l'herbe blanche. Une jeune personne est comme une pierre précieuse; (est-il permis de la traiter sans respect)?

3. Doucement, doucement, jeune homme; ne te permets pas même de toucher ma serviette ni de faire aboyer mon chien.

CHANT XIII. HO PEI NOUNG I.

Mariage d'une fille de l'empereur (Ou ouang peut-être) avec le fils d'un prince.

1. Que cette fleur est belle! c'est la fleur du cerisier sauvage. Les voitures de la princesse impériale n'annoncent-elles pas le

3. 睨 Chouéi, linge qu'on porte suspendu à la ceinture pour essuyer les objets.

1. 姬 Kî, nom de famille des princes de Tcheou.

穢	(2)	犯	(1)	孫	緡	(3)	子	李	(2)	車	華
于	彼	于	彼	齊	齊	其	平	平	何	曷	不
嗟	苗	嗟	苗	侯	侯	釣	王	王	穰	肅	離
乎	者	乎	者	之	之	維	之	之	矣	王	姬
騶	蓬	騶	葭	子	子	何	孫	孫	華	之	
虞	壹	虞	壹	平	平	維	齊	齊	如		
	發		發	王	王	絲	侯	侯	桃		
	五		五	之	之	伊	之	之			

iông ouáng Kí tchéu kiú?

2. Hô pèi nòng i! houá jôu t'ao lì. P'ing ouáng tchéu suên, Ts'i heôu tchéu tsèu (tsi).

3. K'í tiaó ouèi hô? Ouèi sêu i mín. Ts'i heôu tchéu tsèu, P'ing ouáng tchéu suên.

TCHEOU IU. 1. Pèi tchâ tchè kiâ; i fâ, òu pâ. Hiû tsié hōu tcheou iû (iâ)!

2. Pèi tchâ tchè p'ông; i fâ, òu tsōung. Hiû tsié hōu tcheou iû (ouông)!

respect et la soumission de la jeune épouse?

2. Que ces fleurs sont belles! on dirait la fleur du pêcher et celle du prunier. Ce sont la petite-fille du Roi pacificateur et le fils du prince de Ts'i (ou du Prince respectueux).

3. Qu'est-ce qu'une ligne de pêcheur? Des fils réunis et formant une corde. Ainsi s'unissent le fils du prince de Ts'i (ou du Prince respectueux) et la petite-fille du Roi pacificateur.

CHANT XIV. TCHEOU IU.

Les princes *tchōu heôu*, par leur bonne administration, font tout prospérer, même les plantes et les animaux sauvages. Ils sont comme le *tcheou iû*, animal très doux qui ne mange rien de vivant.

1. Les joncs sont vigoureux; le chasseur lance quatre flèches, et tue cinq laies (l'une des quatre flèches en tue deux à la fois). Oh! notre prince est le *tcheou iû*!

2. Les chrysanthèmes sont vigoureux; le chasseur lance quatre flèches, et tue cinq jeunes sangliers. Oh! notre prince est le *tcheou iû*!

2. Plusieurs commentateurs ont pensé que 平王 P'ing ouáng désigne l'empereur P'ing ouang, et 齊侯 Ts'i heôu, le prince 襄 Siāng de Ts'i (697-684). Les autres pensent que 平 P'ing

est une épithète donnée à Ouen ouang, et que 齊 Ts'i est une épithète donnée à un prince inconnu ou désigne la principauté de Ts'i.

也、也、也、(3) 怒、據、茹、(2) 遊、憂、流、(1) 邦
威、儀、我心、我、薄、亦有、我心、微、耿耿、汎
棟、棟、匪、心、言、有、心、我、不、柏
棟、席、石、匪、往、兄、匪、我、寐、舟
不、不、不、不、慙、弟、鑒、無、不、亦
可、可、可、可、逢、不、可、酒、如、汎
選、卷、轉、之、以、以、敖、有、其

PE TCHEOU. 1. Fán pèi pè tcheou, i fán k'í liou. Kèng kèng pòu méi, jòu iou in iou. Ouéi ngò ôu tsiou, i ngáo i iou.

2. Ngò sîn fèi kién, pòu k'ò i jòu. Y iou hiông tí, pòu k'ò i kiú. Pòu iên ouàng sòu, fông pèi tchéu nòu.

3. Ngò sîn fèi chéu, pòu k'ò tchouàn iè. Ngò sîn fèi sí, pòu k'ò kiùèn iè. Ouéi i tái tái, pòu k'ò siuèn iè.

LIVRE III. PEI FOUNG.

CHANT I. PE TCHEOU.

Dans cette pièce, d'après Mao Tch'ang et d'autres anciens interprètes, un officier fidèle se plaint de n'avoir pas la confiance de son prince; d'après les modernes, une princesse se plaint de n'avoir pas les bonnes grâces de son époux.

1. Cette barque de bois de cyprès, ballottée avec violence, erre à la merci des flots. J'ai l'esprit troublé et ne puis dormir, comme si j'éprouvais une cruelle douleur. Le vin ne me manque pas pour me distraire et me récréer, (mais rien ne peut dissiper mon chagrin).

2. Mon cœur n'est pas un miroir; je n'y puis découvrir la cause de ma disgrâce. J'ai des frères, mais je ne puis compter sur eux. Quand je vais leur exposer un peu mon infortune, leur colère éclate contre moi.

3. Mon cœur n'est pas une pierre qui roule; il n'est pas versatile. Mon cœur n'est pas une natte qui s'enroule; il ne manque pas de droiture. Ma tenue et ma conduite sont admirables; elles n'ont rien de répréhensible.

1. La principauté de Pei était au nord de Ouei houei fou dans le Ho nan.

(2) 綠 兮衣兮 綠衣	維其已。	黃裏心之憂矣。曷	(1) 綠 兮衣兮 綠衣	綠衣	不能奮飛。	匪澣衣。靜言思之。	而微心之憂矣。如	(5) 日居月諸。胡迭	寤辟有標。	侮不少。靜言思之。	羣小。觀閔既多。受	(4) 憂心悄悄。愠于

4. Iou sin ts'iaò ts'iaò, iún iún k'íún siàò. Keóu mìn kí touó, cheóu òu pòu chaò. Tsíng ién sèu tchéu, óu p'í iòu piàò.

5. Jèu kiún, iuè tchéu, hòu tiè èul ouéi? Sin tchéu iòu ì, jòu fèi houàn I. Tsíng ién sèu tchéu, pòu nêng fén fèi.

LIU I. 1. Liú hí I hí, liú I houáng II. Sin tchéu iòu ì, hò ouéi k'í I ?

2. Liú hí I hí, liú I houáng cháng. Sin tchéu iòu ì, hò ouéi k'í ouáng?

4. Le chagrin tourmente mon cœur ; une troupe de personnes viles me poursuit de sa haine. J'ai vu beaucoup d'afflictions et souffert bien des outrages. Je pense à mon malheur dans le silence ; quand je m'éveille, (accablée de douleur) je me frappe la poitrine.

5. Pourquoi est-ce le soleil et non la lune qui décroît ou s'éclipse? (Pourquoi dois-je céder la place à ces personnes viles)? Le chagrin étreint mon cœur comme un vêtement souillé s'attache au corps. Je réfléchis en silence ; je ne puis prendre mon essor et m'envoler d'ici.

CHANT II. LIU I.

莊姜 Tchouáng Kiáng, c.-à-d., la fille du prince de 齊 Ts'i, dont le nom de famille est 姜 Kiáng, mariée à 莊 Tchouáng, prince de 衛 Ouéi, se plaint de son délaissement. La couleur verte est préférée à la couleur jaune, la servante à la maîtresse. (Le jaune est l'une des cinq couleurs simples des Chinois; le vert est considéré comme une couleur intermédiaire et par suite moins estimé que les couleurs principales).

1. Le vêtement qui couvre la poitrine est vert ; l'étoffe est verte et la doublure jaune. Comment l'affliction de mon cœur pourrait-elle cesser?

2. Le vêtement qui couvre la poitrine est vert, et celui qui couvre

3. 居 Kiú, 諸 tchéu, particules explétives.

泣涕如雨。送子野。瞻望弗及。其羽之子于歸。遠
 (1) 燕燕于飛。差池。獲我心。以風。我思古人。實
 (1) 緇兮緇兮。淒其。無就兮。治兮。我思古人。俾
 (3) 綠兮絲兮。女所。維其亡。黃裳。心之憂矣。曷

3. Liū hī sēu hī, jòu chòu tch'èu hī. Ngò sēu kòu jên, pì óu ióu (i) hī.

4. Tch'èu hī k'í hī, ts'í k'í í fòung (fên). Ngò sēu kòu jên, chéu houé ngò sín.

1EN 1EN. 1. Ién ién iú fēi, tch'èu tch'èu k'í iú. Tch'èu ts'èu iú kouéi, inèn sòung iú iè (chòu). Tch'ân ouáng fòu k'í, k'í t'í jòu iú.

les jambes est jaune. Comment pourrais-je oublier mon chagrin?

3. Le fil de soie est teint en vert; prince, c'est votre œuvre (c'est vous qui avez substitué la servante à l'épouse légitime). Je me rappelle les maximes et les exemples des sages, pour me préserver de toute faute.

4. Quand le vent souffle, les vêtements de toile de dolie fine ou grossière, ne sont pas assez chauds (et sont abandonnés. Chaque chose a son temps; le temps de la faveur est passé pour moi). Je me rappelle les préceptes et la conduite des sages; j'obtiens réellement l'objet de mes désirs (à savoir, la pratique parfaite de la vertu).

CHANT III. 1EN 1EN.

莊姜 Kiang, femme de Tchouang, prince de 衛 Ouéi, n'ayant pas d'enfant mâle, ce prince eut pour successeur 完 Houân ou 桓公 Houân kông, fils d'une femme de second rang, nommée 戴嬌 Tái Kouéi ou 仲氏 Tchóung chéu. Le prince Houan fut tué par 州吁 Tcheou hiâ, l'un de ses frères, né d'une autre mère, et connu sous le nom de 宣公 Siuên kông. Tai Kouéi retourna dans la principauté de 陳 Tch'ên, sa patrie. Tchouang Kiang raconte qu'elle la suivit une partie du chemin, et déplore leur séparation. Elle se compare, elle et sa compagne, à deux hirondelles.

1. Deux hirondelles volent ensemble; leurs ailes inclinent, l'une d'un côté l'autre de l'autre. Cette fille est retournée chez ses parents; je l'ai suivie loin dans la campagne. Quand mes yeux ont cessé de l'apercevoir, j'ai versé un torrent de larmes.

乃如之人兮，逝不古處。
 (1) 日居月諸，照臨下土。
 君之思，以勗寡人。
 終溫且惠，淑慎其身，先
 (1) 仲氏任只，其心塞淵。
 望弗及，實勞我心。
 之子于歸，遠送于南，瞻
 (3) 燕燕于飛，上下其音。
 望弗及，佇立以泣。
 之子于歸，遠于將之，瞻
 (2) 燕燕于飛，頡之頡之。

2. lén ién iú fēi, hié tchēu, hāng tchēu. Tchéu tsèu iú kouēi; iuén iú tsiāng tchēu. Tchān ouáng fōu kǐ, tchòu lí i k'í.

3. lén ién iú fēi, hiá chāng k'í in. Tchéu tsèu iú kouēi; iuén sōung iú nán (nín). Tchéu ouáng fōu kǐ; chēu lāo ngò sīn.

4. Tchóung chéu jén tchéu; k'í sīn sē iuén (iün). Tchóung ouén ts'ie houéi; chōu chén k'í chēn. Sién kiün tchéu sēu, i hiú kouà jén.

JEU IUE. 1. Jēu kiū, iuē tchōu, tchao lín hiá t'ou. Nài jōu tchéu jén hī, chéu

2. Deux hirondelles volent ensemble; tantôt elles montent tantôt elles descendent. Cette fille est retournée chez ses parents; je l'ai suivie fort loin. Quand mes yeux ont cessé de l'apercevoir, je me suis arrêtée longtemps pour pleurer.

3. Deux hirondelles volent ensemble; elles montent et descendent en gazouillant. Cette fille est retournée chez ses parents; je l'ai accompagnée loin vers le midi (sur la route de Tch'en). Quand mes yeux ont cessé de l'apercevoir, mon cœur a été accablé de douleur.

4. Tchoung était une amie sincère; son affection était vraie et profonde. Toujours aimable et docile, elle était vertueuse et veillait sur elle-même. Elle n'oubliait pas le prince défunt, et m'excitait à penser à lui.

CHANT IV. JEU IUE.

莊姜 Tchouāng Kiāng déplore la mauvaise conduite de Tchouang, prince de Ouéi, son époux. Elle prend à témoin le soleil et la lune, qui éclairent et voient toutes choses.

1. O soleil, ô lune, qui répandez ici-bas votre lumière et vos

1. 居 Kiū, 諸 tchōu, 逝 chéu, parti- | cules explétives. 臨 Lín se dit d'un

述、	卒、	出、	(1)	可	無	方、	(3)	我	相	冒、	(5)	胡
胡	父	日	忘、	良、	乃	日	報、	好、	乃	日	能	有
能	兮	居		胡	如	居		胡	如	月	定、	寧
有	母	月		能	之	月		能	之	諸、	不	我
定、	兮、	諸、		有	人	出		有	人	兮、	下	不
報	畜	東		定、	兮、	自		定、	逝	土	是	顧、
我	我	方		俾	德	東		寧	不			
不	不	自		也	音			不				

pôu kòu tch'òu. Hôu nêng iòu tít? Níng pôu ngò kóu (kòu)?

2. Jéu kiū, iuē tchōu, hiá t'òu chéu maó. Nài jōu tchēu jēn hī, chéu pôu siāng haó. Hôu nêng iòu tít? Níng pôu ngò paó?

3. Jéu kiū, iuē tchōu, tch'ōu tséu tōung fāng. Nài jōu tchēu jēn hī, tē in ôu leāng. Hôu nêng iòu tít? Pèi iè k'ò ouāng?

4. Jéu kiū, iuē tchōu, tōung fāng tséu tch'ōu. Fóu hī mōu hī, hiū ngò pôu tsōu. Hôu nêng iòu tít? Paó ngò pôu chōu.

bienfaits, voyez comme cet homme diffère des anciens sages. Quand aura-t-il la ferme détermination de régler sa conduite? Pourquoi ne fait-il aucune attention à moi?

2. O soleil, ô lune, qui inondez la terre d'un océan de lumière, voyez comme cet homme me traite peu amicalement. Quand aura-t-il la ferme détermination de régler sa conduite? Pourquoi ne répond-il pas à mon affection?

3. O soleil, ô lune, qui venez de l'orient, voyez cet homme qui parle bien et agit mal. Quand prendra-t-il une sage détermination? Il me traite comme si je méritais l'oubli.

4. O soleil, ô lune, qui venez de l'orient! (Pourquoi) mes parents ne m'ont-ils pas continué leurs soins à la maison jusqu'à la mort? Quand cet homme prendra-t-il une sage détermination? Il répond à mon affection par des traitements injustes.

supérieur visitant ses inférieurs ou leur donnant ses soins.

2. 昌 a le même sens que 照臨.

寐	戾	(4)	寐	日	(3)	來	然	(2)	敖	我	(1)	
願	其	噓	願	有	終	悠	肯	終	中	則	終	終風
言	蠶	噓	言	噓	風	悠	來	風	心	笑	且	
則	寤	其	則	寤	且	我	莫	且	是	謔	暴	
懷	言	陰	噓	言	噓	思	往	霾	悼	浪	顧	
	不	戾		不	不		莫	惠		笑		

TCHOUNG FOUNG. 1. Tchōung fōung, ts'ie paó. Kóu ngò, tsě siaó (saó). Hiò, lán, siaó naó. Tchōung sín chéu taó.

2. Tchōung fōung, ts'ie mái. Houéi jên k'èng lái. Mouó ouàng, mouó lái. Iou iou ngò sêu (sai).

3. Tchōung fōung, ts'ie í. Pōu jēu iou í. Oú iên pōu méi. Iuén iên, tsě tí.

4. í í k'í in; houéi houéi k'í lēi. Oú iên pōu méi; iuén iên, tsě houái (houéi).

CHANT V. TCHOUNG FOUNG.

莊姜 Tchéouāng Kiāng compare le prince Tchouang, son mari, ou, d'après Mao Tch'ang, le prince 州吁 Tchéou hiú, à un ciel tempétueux, qui semble parfois se rasséréner, mais redevient bientôt couvert d'épais nuages.

1. Le vent souffle tout le jour, et avec violence. Le prince me regarde; il se met à rire, m'accable de plaisanteries et sourit avec dédain. Je sens comme une blessure au fond de mon cœur.

2. Le vent souffle tout le jour, il tombe comme une pluie de poussière. Le prince paraît consentir à venir me voir amicalement; mais il ne va ni ne vient. Longtemps, longtemps je pense à lui.

3. Tout le jour le vent a soufflé, accompagné de nuages. Moins d'un jour après avoir disparu, le vent et les nuages reparaissent. Je veille sans pouvoir dormir. A force de penser au prince, je suis enrhumée du cerveau.

4. Le vent et les nuages obscurcissent le ciel. Le tonnerre fait entendre un murmure menaçant. Je veille sans pouvoir dormir. Je pense au prince; son souvenir ne me quitte pas.

2. 塵 Poussière soulevée par le vent et remplissant l'air.

meil causent le rhume de cerveau, disent les commentateurs.

3. Le chagrin et le manque desom-

擊鼓

子 偁 老。	成 說、 執 子 之 手、 與	(4) 死 生 契 闊、 與 子	于 林 之 下、	其 馬、 于 以 求 之、	(3) 爰 居 爰 處、 爰 喪	心 有 忡。	與 宋、 不 我 以 歸、 憂	(2) 從 孫 子 仲、 平 陳	獨 南 行、	用 兵、 土 國 城 漕、 我	(1) 擊 鼓 其 鏜、 踴 躍

KI KOU. 1. Ki kòu k'í t'áng; iòung iò ióung p'ing (p'ang). T'òu kouò, tch'èng Ts'ao. Ngò tòu nán h'ing (h'ang).

2. Ts'òung Suén Tsèu tch'oung, p'ing Tch'en iù S'oung. P'ou ngò i koué; iòu s'ín iòu tch'òung (tch'oung).

3. Iuén kiù, iuén tch'òu; iuén s'áng k'í mà (mòu). Iù i k'íou tch'èu, iù l'ín tch'èu hiá (hòu).

4. S'èu ch'ang k'íe k'ouò iù ts'èu tch'èng ch'ouò. Tch'èu ts'èu tch'èu ch'èu; iù ts'èu kiái làò (lèou).

CHANT VI. KI KOU

州吁 Tcheou hiù, fils de 莊公 Tchouáng k'oung, prince de 衛 Ouéi, après avoir tué son frère 桓公 Houán k'oung, et usurpé le pouvoir, se ligue avec les princes de 陳 Tch'en et de 宋 S'oung, et envoie 孫子仲 Suén Tsèu tch'oung, chef de son armée, attaquer le prince de 鄭 Tch'eng. Un soldat se plaint d'être obligé de quitter sa famille, peut-être pour ne plus la revoir.

1. Le tambour bat; nous bondissons et nous prenons nos armes. D'autres font des travaux de terrassement dans notre pays, fortifient la ville de Ts'ao. Nous seuls allons au midi (attaquer Tch'eng).

2. Nous suivons Suen Tseu tchoung, en paix avec Tch'en et Soung. Nous ne reverrons pas nos familles; mon cœur est dans l'angoisse.

3. Nous demeurons, nous nous arrêtons; nous perdons nos chevaux. Nous les cherchons au bas de la forêt.

4. Nous avons promis fidélité à nos épouses à la vie, à la mort, malgré une grande et longue séparation. Nous leur avons pris la main, et juré de vieillir avec elles.

1. 漕 Ts'ao était dans le 潁縣 Houé hién actuel, province de Ho nan.

3. 子以 Iù i, locution expletive. On

voit, dit Tchou Hi, que les soldats étaient débandés et ne pensaient plus

à combattre.

氏勞苦	之下有子七人母	(3) 爰有寒泉在浚	無令人	棘薪母氏聖善我	(2) 凱風自南吹彼	氏劬勞	棘心棘心天天母	(1) 凱風自南吹彼	凱風	我信兮	活兮于嗟洵兮不	(5) 于嗟嗚兮不我

5. Hiū tsiē! k'ouó hì! pòu ngò houó hì. Hiū tsiē! siūn hì! pòu ngò chēn hì.

K'AI FO'UNG. 1. K'ai fōung tséu nán (nín), tch'ouéi pèi kǐ sīn. Kǐ sīn iǎo iǎo. Mòu chéu k'íu lǎo (lǎo).

2. K'ai fōung tséu nán (nín), tch'ouéi pèi kǐ sīn. Mòu chéu chēng chàn; ngò óu líng jēn.

3. Inén iòu hán ts'iuén, tsái Siūn tchéu hiá (hòu). Iòu tséu ts'í jēn; mòu chéu lǎo k'òu.

5. Hélas ! une longue séparation ! La vie nous est enlevée. Hélas ! nos engagements ! Nous ne pouvons les remplir. (vieillir avec nos femmes).

CHANT VII. K'AI FO'UNG.

Une veuve de 衛 Ouéi avait sept fils, et néanmoins vivait dans le désordre. Les sept frères, au lieu de se plaindre de leur mère, s'accusent eux-mêmes de ne lui donner ni secours ni consolation, et d'être ainsi la cause de ses dérèglements.

1. Le vent du midi caresse de son souffle bienfaisant les nouveaux surgéons au milieu de ces petits jujubiers sauvages ; les surgéons sont tendres et beaux. Ainsi notre illustre mère s'est imposé pour nous de grandes fatigues.

2. Le vent du midi a caressé de son souffle bienfaisant (et fait croître) ces jujubiers sauvages qui serviront pour le feu. Notre illustre mère est sage et bonne; mais parmi nous ses enfants, il n'est pas un homme de bien.

3. Une source d'eau fraîche sort auprès de la ville de Siun (et sert aux habitants). Notre illustre mère a sept fils ; elle endure de grandes fatigues (parce qu'aucun d'eux ne l'aide).

3. La ville de 浚 Siūn dépendait de la principauté de 衛 Ouéi.

(4) 百爾君子不知
 云能來
 我思道之云遠曷
 (3) 瞻彼日月悠悠
 勞我心
 其音展矣君子實
 (2) 雄雉于飛上下
 詒伊阻
 其羽我之懷矣自
 (1) 雄雉于飛泄泄
 雄雉
 慰母心
 其音有子七人莫好
 (4) 睨睨黃鳥載好

4. Hièn houàn houâng niaò, tsái haò k'í ín. Lòu tsèu ts'í jên, mouó ouéi mèn sín.
 HIOUNG TCHEU. 1. Hiông tchéu iú fêi, í í k'í iù. Ngò tchéu houái; tsén í í tchòu.
 2. Hiông tchéu iú fêi, hiá chàng k'í ín. Tchàn í kiün tsèu, chéu láo ngò sín.
 3. Tchân pèi jèu iuè; iòu iòu ngò sèu (sí.). Taó tchéu iün iuèn; hò iün nèng lái (lí)?

4. Pè èul kiün tsèu, pòu tchéu tè híng (háng). Pòu tchéu, pòu k'íou; hò ióung

1. Le loriot, dont la voix est claire et flexible, a soin de rendre son chant agréable. Notre mère a sept fils; aucun d'eux ne la console.

CHANT VIII. HIOUNG TCHEU.

La femme d'un officier loue le calme, le dévouement de son mari, et soupire après son retour. Elle souhaite qu'il s'abstienne de tout mal, afin que le ciel le protège et le ramène sain et sauf.

1. Le faisan dans son vol fend l'air avec lenteur. (De même) celui que je regrette (est calme au milieu des périls; mais il) me laisse dans l'inquiétude.

2. Le faisan dans son vol chante sans cesse, soit qu'il monte soit qu'il descende. Mon noble époux, (lui-même toujours content), laisse mon cœur dans une cruelle affliction.

3. Je considère le soleil et la lune (et calcule le temps que ces astres ont mesuré). Il y a longtemps que je soupire après mon époux. Mais la distance est grande; quand pourra-t-il être de retour?

4. Nobles guerriers, ne connaissez-vous pas tous la voie de la vertu? Celui qui ne nuit à personne et n'est pas cupide, en quoi

4. 冀其善處而得全 (朱熹) | Elle espère que par la pratique

(4)	冰	始	(3)	雉	雉	(2)	揚	深	(1)		用	德
招	未	旦	離	鳴	鳴	有		涉	匏	匏	不	行
招	泮	士	離	求	濟	淵		深	有	有	臧	不
舟		如	鳴	其	盈	濟		則	苦	苦		枝
子		歸	鴈	牡	不	盈		厲	葉	葉		不
人		妻	旭		濡	有		淺	濟			求
涉		迫	日		軌	驚		則	有			何

pōu tsāng?

P'AO IOU K'OU IE. 1. P'ao iou k'ou iě; ts'i iou chēn chē. Chēn, tsē lí; ts'ien, tsē k'í.

2. Iou mī ts'i íng; iou iao tchéu míng. Ts'i íng, pōu jōu kouéi (kiou). Tchéu míng, k'iou k'í meou.

3. Iōung iōung míng ién; hiū jēu chéu tán. Chéu jōu kouéi ts'í, tái ping ouéi p'án.

4. Tchaō tchaō tcheou tséu (tsi); jēn chē, náng fedu (pèi). Jēn chē, ne sera-t il pas irréprochable?

CHANT IX. P'AO IOU K'OU IE.

Dans la principauté de 衛 Ouéi, les alliances matrimoniales sont conclues à la hâte et souvent mal assorties; les anciens usages sont violés.

1. La courge conserve encore ses feuilles amères (elle n'est pas mûre et ne peut ni être mangée ni servir pour la natation). Le gué est profond. Quand il est profond, pour le passer on relève les vêtements jusqu'au-dessus de la ceinture. Quand il ne l'est pas, il suffit de relever les vêtements jusqu'aux genoux. (Ainsi les cérémonies du mariage doivent être accomplies diversement selon les différentes circonstances.

2. L'eau remplit le gué, elle va déborder; la faisane fait entendre son cri. L'eau déborde, et l'on prétend la traverser sans même que les traces des roues de la voiture soient mouillées! La faisane crie, et pour l'apparier on lui cherche un quadrupède!

3. (Anciennement) une oie sauvage habituée à crier en harmonie avec ses compagnes, était offerte (à la fiancée) dès le lever du soleil, dès le point du jour. Le fiancé qui devait aller chercher sa fiancée (après la fonte des glaces), offrait l'oie sauvage longtemps auparavant.

4. Le batelier appelle à lui les passagers, les autres passent constante de la vertu ils obtiendront | d'être toujours sains et saufs.

昏 其 送 有 (2) 違 無 宜 以 (1) 須 叩
 如 甘 我 違 行 及 以 雨 習 我 否
 兄 如 誰 不 道 爾 下 怒 黽 谷 人
 弟 薺 謂 遠 暹 死 體 采 同 風 涉
 宴 爾 伊 遲 德 荇 心 以 否
 新 苦 薄 中 音 采 不 陰 叩

nàng feòu (pèi); nāng siū ngò iòu (ouèi).

KOU' FOUNG. 1. Sî sî kòu fòung, ì in ì iù. Mìn mièn t'òung sîn, pòu ì iòu nòu. Ts'ài fòung, ts'ài fèi, ôu ì hiá t'ì. Tê in mouò ouèi, kî èul t'òung sèu (sì).

2. Hfng taó tch'èu tch'èu; tchòung sîn iòu ouèi. Pòu iuèn, ì èul, pouò sóung ngò k'í. Chouèi ouéi t'òu k'òu? K'í kân jòu ts'èu. Ién èul sîn houèn, jòu hiòung jòu tì.

dans sa barque, moi je ne passerai pas. Que les autres passent, moi je ne passerai pas; j'attendrai un compagnon (un mari) qui me convienne.

CHANT X. KOU' FOUNG.

Une femme se plaint d'avoir été chassée par son mari et remplacée par une concubine.

1. Lorsqu'un vent modéré souffle de l'orient, les nuages se forment, la pluie arrose la terre. Ainsi les époux doivent s'efforcer de vivre unis de cœur, et ne se permettre aucun sentiment d'indignation l'un envers l'autre. On ne rejette pas un navet ou un radis, parce que l'extrémité est un peu gâtée. (Tu n'aurais pas dû me rejeter, parce que je n'ai plus toute la beauté de ma jeunesse). Je n'avais rien fait de contraire à l'honneur; tu devais me laisser vivre avec toi jusqu'à la mort.

2. Je voyage lentement; il me répugne de m'en aller. A mon départ, tu ne m'as pas accompagnée loin; tu t'es arrêté au seuil de la porte. Qui dira que la chicorée est amère? (Comparée à mon affliction) elle est douce comme la bourse à-pasteur. Cependant tu te livres à la joie avec ta nouvelle femme, comme un frère avec son frère ou sa sœur.

賈 我 (5) 喪 龜 之 舟 (1) 閱 毋 我 其 (3)
 用 爲 不 匍 勉 游 之 就 遑 發 汙
 不 儲 售 匍 求 之 其 恤 我 筭 以 宴
 昔 既 阻 之 何 其 後 我 毋 爾
 育 我 有 凡 矣 方 躬 逝 新
 恐 徒 以 民 亡 之 不 梁 昏 湜
 湜

3. King i Ouéi tchouô; chéu chéu k'i tchéu. Ién èul sin houén; pòu ngò sié i. Oû chéu ngò léang, ôu fâ ngò keou. Ngò kōung pòu iuè; houáng siú ngò heou?

4. Tsiou k'i chên i, fāng tchéu tcheou tchéu. Tsiou k'i ts'ien i, ioung tchéu iou tchéu. Hô iou, hô ouáng, mìn mièn k'iou tchéu. Fân mìn iou sâng, p'ou p'ou kiou (kiou) tchéu

5. Pòu ngò nêng hiü; fân i ngò ouéi tch'eou. Kí tchou ngò tē, kòu ioung pòu

3. L'eau trouble de la King paraît encore plus trouble quand on la voit au confluent auprès de l'eau limpide de la Ouéi; cependant elle est claire auprès des îlots (où le courant est moins rapide. Ainsi mon visage auprès de celui d'une femme plus jeune a paru laid à tes yeux, et tu as oublié mes qualités). Tu te livres à la joie avec ta nouvelle femme, et ne daignes plus m'avoir pour compagne. Que cette femme ne se permette pas d'aller à mon barrage ni de soulever ma nasse, c.-à-d., d'occuper mes appartements ni de soigner les affaires de la maison. Mais tu n'as pu souffrir ma personne; auras-tu compassion de moi après mon départ?

4. Quand l'eau était profonde, je la passais en radeau ou en barque; quand elle ne l'était pas, je la traversais à gué ou à la nage. (Je soignais les affaires de la maison avec discernement, d'après les circonstances). Que nous fussions ou non abondamment pourvus, je travaillais de tout mon pouvoir à trouver les choses nécessaires. Chaque fois qu'un voisin avait des obsèques à célébrer, je faisais tout des pieds et des mains pour lui venir en aide.

5. Tu ne veux plus vivre avec moi; bien plus, tu me traites en ennemie. Tu as rejeté mes bons offices; me voilà comme un marchand qui ne trouve pas d'acheteurs. Quand je vivais avec toi, je

3. 梁 Léang, barrage de pierre établi dans l'eau, avec quelques ouvertures où l'on place des nasses 奇 keou pour recevoir et prendre les poissons.

乎 歸、(2) 乎 歸、(1) 者、 既 我 御 (6) 生 育
 泥 微 式 中 微 式 伊 訖 御 冬 我 既 育
 中、 君 微 露 君 微 余 我 有 育、
 之 式 之 故 微 肆 爾 比 雨
 躬 微 胡 故 微 不 洗 新 予 顛
 胡 胡 胡 胡 不 有 昏 于 覆
 爲 不 爲 不 昔 潰 以 毒 既

cheou (cheou). Si iü k'ông iü kiü, ki eul tiên fôu. Kí chêng, kí iü, pì iü iü tön.

6. Ngò iöu tchèu tch'öu, i i iü t'ông. Ién eul sin houén, i ngò iü k'ông. Iöu kouäng iöu houéi; kí i ngò i. Pöu nién si tchè, i iü lái kí.

CHEU OUEI. 1. Chèu ouéi! chèu ouéi! Hön pöu kouéi? Ouéi kiün tchèu kón, hön ouéi hön tchöung lóu?

2. Chèu ouéi! chèu ouéi! Hön pöu kouéi? Ouéi kiün tchèu kóng, hön ouéi hön ní tchöung?

craignais d'abord de manquer de vivres et de périr ainsi que toi. Quand nous fûmes dans l'aisance, et que les vivres abondèrent, tu me considérais comme un poison.

6. J'ai fait provision d'excellents légumes pour passer l'hiver avec toi. (C'est-à-dire, quand tu étais pauvre, mon travail t'a nourri. A présent que tu n'en as plus besoin), tu fêtes avec ta nouvelle femme; tu ne t'es servi de moi que pour écarter l'indigence. Violent et colère, tu m'as fort maltraitée. Tu as oublié les premiers temps de notre union, quand, nouvelle venue, je jouissais du repos que tu m'as accordé (durant trois mois dans ta maison).

CHANT XI. CHEU OUEI.

Le prince de 黎 Li, chassé par les barbares, s'est réfugié dans la principauté de 衛 Ouéi avec un certain nombre de ses officiers. Ceux-ci l'exhortent à aller relever la gloire de la patrie.

1. Oh! comme nous sommes abaissés! Que ne retournons-nous dans notre pays? Si ce n'était à cause de vous, prince, aurions-nous consenti à vivre ici dans le déshonneur?

2. Quel abaissement! quel abaissement! Que ne retournons-nous dans notre pays? Si ce n'était pour votre personne, prince, aurions-nous jamais consenti à vivre ici dans l'avilissement?

6. 伊 I, tu. La jeune épouse ne travaillait pas durant les trois premiers

mois après la célébration du mariage.

如充耳、
之子、叔兮伯兮、
(4) 瑣兮尾兮、流離
所與同、
不東、叔兮伯兮、靡
(3) 狐裘蒙戎、匪車
有以也、何其久也、必
與也、何其處也、必有
(2) 兮、何多日也、
誕之節兮、叔兮伯
(1) 旄丘之葛兮、何
旄丘

MAO K'IOU. 1. Maô k'ïou tchêu kô (kié) hî, hô tán tchêu tsié hî? Chôu hî, pè (pí) hî, hó tóuô jën iè?

2. Hô k'î tch'òu iè? pî iòu iù iè. Hô k'î kióu (kì) iè? pî iòu i iè.

3. Hôu k'ïou máng jông. Fèi kiü pòu tông; chòu hî, pè hî, mì chòu iù t'ông.

4. Sòuô hî, ouèi hî, lión lí tchêu tsèu (tsi). Chòu hî, pè hî, ióu jón tch'ông èul.

CHANT XII. MAO K'IOU.

Les officiers de 黎 Li réfugiés avec leur prince dans la principauté de 衛 Ouei, se plaignent de ce que les ministres de Ouei ne les aident pas à rentrer dans leur pays.

1. Sur cette colline dont le revers est en pente douce, comment les tiges du dolie se sont-elles étendues si loin? Pourquoi nos oncles (les ministres de Ouei) tardent-ils si longtemps à nous secourir?

2. Pourquoi gardent-ils le repos? Sans doute ils attendent des alliés. Pourquoi attendent-ils si longtemps? Ils ont certainement un motif.

3. Les poils de nos fourrures de renards sont déjà usés (parce que nous sommes restés longtemps ici). Nos voitures sont venues en orient (à Ouei, pour demander des secours); mais nos oncles n'ont aucune sympathie pour nous.

4. Amoindris, relégués au dernier rang, nous sommes comme des enfants errants et dispersés. Nos oncles rient beaucoup (ou bien, sont magnifiquement vêtus), et ferment l'oreille à nos prières, (ou bien, rient comme des sourds).

1. 式 Chôu particule initiale. La principauté de Li était peut-être dans le 臺關縣 Hôu kouân hién actuel, qui dépend de 潞安府 Lóu nân fòu

dans le 山西 Chán sí.

叔伯 Chóu, pè, titre que les officiers de Li donnent par respect aux ministres de Ouei.

簡兮

人、云、⁽⁴⁾言、秉、⁽³⁾轡、萬、⁽²⁾前、萬、⁽¹⁾
 彼、誰、山、翟、左、如、舞、上、舞、簡
 美、之、有、赫、手、組、有、處、日、兮
 人、思、榛、如、執、力、之、兮
 兮、西、隰、渥、籥、如、虎、方
 西、方、有、緒、公、執、中、將
 方、美、苓、公、庭、在、

KIEN III. 1. Kiên hî! kiên hî! Fāng tsiāng ouán òu. Jēu tchēu fāng tchóung, tsái ts'ien cháng tch'òu.

2. Chēu jēn iù iù, kōung t'ing ouán òu. Iòu lí jōu hòu; tchēu pí jōu tsòu.

3. Tsouò cheòu tchēu iò, iòu cheòu ping tì (tchò). Hē jōu ouò tchè (tchò); kōung iên sí tsìò.

4. Chān iòu tchēn, sí iòu líng. Iàn chouéi tchēu séu? Sí fāng mèi jēn. Pèi mèi

CHANT XIII. KIEN III.

Un officier de 衛 Ouéi, réduit à exercer le métier de chef de pantomimes, décrit ironiquement ses fonctions, et accuse le prince de ne pas conférer les charges aux hommes de talent d'après leur mérite.

1. Sans façon, sans gêne (sans tenir compte de ma dignité) me voici prêt à exécuter différents chants avec pantomime. Midi approche; je suis au premier rang (sur la scène), à l'endroit le plus élevé.

2. D'une taille grande et imposante, j'exécute dans la cour du palais différents chants avec accompagnement de pantomime. Je suis fort comme un tigre; les rênes des chevaux sont comme des rubans entre mes doigts.

3. De la main gauche je tiens une flûte, et de la droite une plume de faisan. Mon visage est d'un rouge foncé, comme s'il était peint. Le prince ordonne de m'offrir une coupe de vin en récompense.

4. Le coudrier croît sur les montagnes et la lampourde dans les endroits marécageux. (Chaque plante trouve le lieu qui lui convient. Tout homme devrait avoir un emploi en rapport avec ses

1. 萬 Ouán, nom générique des chants exécutés avec accompagnement de gestes. Pour les chants guerriers, chaque pantomime tenait en main un bouclier

et une hache d'armes; pour les autres chants, il tenait une flûte et une plume de faisan.

之人兮、

泉水

伯 問 行 饑 (2) 謀 彼 衛 流 (1) 茲
 姊 我 遠 于 出 諸 靡 于 彼
 姑 諸 父 宿 姬 日 淇 泉
 遂 母 女 于 聊 不 有 水
 及 兄 子 沛 與 思 懷 亦
 有 弟 有 飲 之 變 于 亦

jên hî, sî fāng tchéu jên hî.

TS'UEN CHOUËI. 1. Pí pèi Ts'iuên chouèi, í liôu iû K'í. Iòu houái iû Ouéi, mî jêu pòu sêu (sî). Liuên pèi tchôu Kí, leaô iû tchéu meôu (mêi).

2. Tch'ou siû iû Tsi, in tsien iû Ni. Niù tsèu iòu hîng, iuén fôu mòi hiông tì. Ouén ngò tchôu kôu, souéi kí pè tsên (tsi).

aptitudes). Savez-vous à qui je pense? Je pense aux excellents princes de l'occident (aux anciens princes de Tcheou qui prenaient soin de rechercher et de bien employer les hommes de talent). Oh! qu'ils étaient admirables, ces princes de l'occident!

CHANT XIV. TS'UEN CHOUËI.

Une fille de la maison de 衛 Ouéi, mariée à un prince étranger, désire aller revoir son pays natal. Elle demandera à ses compagnes si ce voyage convient ou non; car ses parents ne sont plus. (D'après l'usage, la femme d'un prince pouvait retourner à la maison paternelle, tant que ses parents étaient en vie; après leur mort, elle se contentait d'envoyer un 大夫 tái fôu grand préfet saluer ses frères).

1. La Ts'iuên prend sa source dans le pays de Ouei et se jette dans la K'í (sans sortir de Ouei. Son sort me fait envie). Mon cœur est à Ouei; j'y pense chaque jour. Mes compagnes, mes parentes sont admirables; je les consulterai (sur mon projet de retour).

2. Quand je suis venue ici, je me suis arrêtée à Tsi; j'ai bu le vin et reçu les honneurs du festin d'adieu à Ni. Jeune fille, pour faire ce voyage, j'ai quitté mes parents et mes frères. Je consulterai mes tantes et mes autres parentes (sur mon projet de retour).

1. 姬 Kí était le nom de famille de la jeune femme. Selon l'usage, plusieurs de ses parentes étaient allées avec elle demeurer à la cour de son mari.

2. Anciennement, ceux qui pour honorer un voyageur, l'avaient accompagné une partie du chemin, avant de le quit-

ter, faisaient avec lui un sacrifice aux divinités protectrices des chemins, puis buvaient et mangeaient avec lui.

沛 Tsiet 福 Ni étaient probablement dans la principauté de Ouei, d'où la princesse était venue.

實爲之、謂之何哉、天
 知我艱、已焉哉、天
 殷殷、終棄且貧、莫
 (1) 出自北門、憂心
 北門
 以寫我憂、
 心悠悠、駕言出遊、
 永歎、思須與漕、我
 (4) 我思肥泉、茲之
 不瑕有害、
 車言邁、遄臻于衛、
 于言、載脂載鞶、還
 (3) 出宿于干、飲餞

3. Tch'ou siü iü Kān (Kiēn), in tsién iü Iên. Tsái tchēu, tsái hiā (hiái); siüēn kiü iên máí. Chhuen tchén iü Ouéi. Pōu hiā iōu hái?

4. Ngò sēu Fèi ts'üēn; tsēu tchēu iōung t'án (t'ien). Sēu siü iü Ts'ao (Ts'eōu); ngò sīn iōu iōu. Kiá iên tch'ou iōu, i siē ngò iōu.

PE MEN. 1. Tch'ou tséu pēi mēn (mīn), iōu sīn in in. Tchōung kiü, ts'ie p'īn, mouō tchēu ngò kiēn (kīn). I iēn tsái (tsi). T'ien chēu ouéi tchēu; ouéi tchēu hō tsái (tsi)?

3. Partie d'ici, je m'arrêterai à Kan; je boirai et recevrai les honneurs du festin d'adieu à Ien. Déjà on grasse, on arme l'essieu; la voiture s'en retournera vite. J'arriverai bientôt à Ouei; mais ne serai-je pas en faute?

4. Je pense à la Fei; je soupire sans cesse après le bonheur de la revoir. Je pense aux villes de Siu et de Ts'ao; leur souvenir occupe toujours mon esprit. Que ne puis-je monter en voiture, partir, voyager et dissiper ma tristesse!

CHANT XV. PE MEN.

Un officier de 衛 Ouéi chante son malheureux sort et sa résignation.

1. Je suis sorti par la porte du nord (qui mène à l'infortune); mon cœur est dans l'affliction. Je suis toujours dans la gêne et la pauvreté; personne ne connaît mes souffrances. C'en est fait (je n'ai rien à attendre des hommes). C'est le ciel qui a réglé mon destin; que puis-je y redire?

3. 畢 Hiā, pièces de fer qu'on fixait aux extrémités de l'essieu immédiatement avant le départ, et qu'on retirait dès l'arrivée.

干 Kān et 言 Iēn étaient sans doute

dans le pays où la princesse était mariée.

1. Le nord correspond aux ténèbres. La porte du nord est la porte des malheurs.

且	行	零	(1)	天	人	埤	(3)	天	人	埤	(2)
其	其	惠	北	實	交	還	王	實	交	益	王
虛	虛	而	風	爲	徧	我	事	爲	徧	我	事
邪	邪	好	其	之	摧	我	敦	之	譴	我	適
既	我	我	涼	謂	我	入	我	謂	我	入	我
亟	攜	攜	雨	之	已	自	政	之	已	自	政
只	手	手	雪	何	焉	外	事	何	焉	外	事
	同	其	其	哉	哉	室	一	哉	哉	室	一

2. Ouáng chéu chéu ngò; tchéng chéu i p'í ngò. Ngò jòu tsén ouái; chéu jên kiào pién tché ngò. Í iên tsái (tsí). T'ien chéu ouéi tchéu; ouéi tchéu hô tsái (tsí)?

3. Ouáng chéu touên (touéi) ngò; tchéng chéu i p'í (i) ngò. Ngò jòu tsén ouái; chéu jên kiào pién ts'ouéi ngò. Í iên tsái (tsí). T'ien chéu ouéi tchéu; ouéi tchéu hô tsái (tsí)?

PE FOUNG. 4. Pě founng k'í leáng; iú siuè k'í p'àng. Houéi èul haó ngò, hí chéu t'oung hng (háng). K'í hiú k'í siú; kí k'í tchéu tsiú.

2. Les affaires de l'empire viennent à moi; celles de notre principauté retombent toutes sur moi. Quand je reviens du dehors à la maison, tous les membres de la famille m'adressent mille reproches. C'en est fait. C'est le ciel qui a réglé mon destin; puis-je m'en plaindre?

3. Les affaires de l'empire sont rejetées sur moi; toutes celles de notre gouvernement me sont imposées. Quand je reviens du dehors à la maison, toute la famille de concert m'accable de reproches. C'en est fait. C'est le ciel qui a fixé mon sort; pourquoi m'en plaindrais-je?

CHANT XVI. PE FOUNG.

Un habitant de 衛 Ouéi, voyant l'intempérie du ciel et un grand nombre d'animaux de mauvais augure, des renards, des corbeaux, annonce des troubles dans l'État, et engage ses amis à le suivre dans une autre contrée.

1. Un vent glacial souffle du nord, et la neige tombe en abondance. O mes amis, donnons-nous la main et partons ensemble. Que tardons-nous? Le temps presse.

1. 只 且 Tchén tsiú, particules.

管、 形、 管、 有、 煒、 說、 懌、 女	(2) 靜 女 其 變、 貽 我 形	幽 蘭、 城、 隅、 愛、 而、 不、 見、 極、 首	(1) 靜 女 其 妹、 俟 我 於	靜 女	且、 車、 其 虛、 其 邪、 既、 亟、 只	鳥、 惠、 而、 好、 我、 攜、 手、 同	(3) 莫 赤 匪 狐、 莫 黑 匪	且、 歸、 其 虛、 其 邪、 既、 亟、 只	霏、 惠、 而、 好、 我、 攜、 手、 同	(2) 北 風、 其 嘒、 雨、 雪、 其

2. Pě fōung k'í kiài (kī); iú siuē k'í fēi. Houéi èul haó ngò, hī cheòu t'ông kouéi. K'í hiū k'í siū; k'í k'í tchèu tsiū.

3. Mouò tch'èu fèi hōu; mouò hē fèi ōu. Houéi èul haó ngò, hī cheòu t'ông kiū. K'í hiū k'í siū? k'í k'í tchèu tsiū.

TSING NIU'. 1. Tsing niū k'í tch'ōu; séu ngò iū tch'èng iū. Nái èul pōu kién, saó cheòu tch'èu tch'ōu.

2. Tsing niū k'í liuén, i ngò t'ông kouàn (kiuén). T'ông kouàn iou ouèi; iuē i niū mèi.

2. Le vent du nord siffle avec violence, et la neige se disperse de tous côtés. O mes amis, donnons-nous la main, et partons ensemble pour ne plus revenir. Que tardons-nous? Le temps presse.

3. On ne voit de fauve que des renards, ni de noir que des corbeaux. O mes amis, donnons-nous la main, et partons tous en voiture. Que tardons-nous? Le temps presse.

CHANT XVII. TSING NIU.

Attente inutile de la venue d'une jeune personne amie de la retraite.

1. Cette fille qui cache sa beauté dans la retraite, devait m'attendre à l'angle du rempart. Je l'aime et ne la vois pas; je me gratte la tête, ne sachant que faire.

2. Cette fille qui cache sa beauté dans la retraite, m'a donné un tube rouge. Ce tube rouge est brillant; (en le voyant, je me rappelle et) j'aime la beauté de la jeune fille.

1. Selon la remarque de 陸深, une fille 靜 qui vit retirée est juste l'opposé d'une personne 淫 impudique.

2. On ignore quel était l'usage de ce tube.

求	則	(3)	求	水	(2)	求	水	(1)	爲	美	(3)	美
得	離	魚	簾	澆	新	簾	瀾	新	美	且	自	
此	之	網	條	澆	臺	條	瀾	臺	美	異	牧	
威	燕	之	不	燕	有	不	燕	有	人	匪	歸	
施	婉	設	珍	婉	酒	鮮	婉	泄	之	女	羨	
	之	鴻		之	河		之	河	貽	之	洵	

新臺

3. Tséu mǒu kouéi t'í; siün mèi, ts'ie í (i). Fèi jǒu tchéu ouéi mèi, mèi jèn tchéu í.

SIN T'AI. 1. Sín t'ái iǒu ts'èu; Hó chouéi mì mì. Ién iuèn tchéu k'íou; k'íu tch'ou pǒu sièn (si).

2. Sín t'ái iǒu ts'ouéi (sièn); Hó chouéi mèi mèi (mièn mièn). Ién iuèn tchéu k'íou; k'íu tch'ou pǒu tièn.

3. Iǎ ouáng tchéu ché; hǒung tsé lí tchéu. Ién iuèn tchéu k'íou; tǎ ts'èu ts'í chéu.

3. Revenant des pâturages, elle m'a rapporté de jeunes plantes, qui sont vraiment belles et rares. Jeunes plantes, ce n'est pas vous qui êtes belles; mais vous êtes le don d'une belle personne.

CHANT XVIII. SIN T'AI.

衛宣公 Siuen, prince de Ouei, avait demandé en mariage pour son fils 伋 Ki une fille du prince de 齊 Ts'i. Apprenant qu'elle était belle, il voulut l'épouser lui-même. bâtit une tour sur le bord du Fleuve-Jaune, et arrêta au passage la jeune princesse, qui fut appelée 宣姜 Siuën Kiáng. Voy. page 28. Dans les strophes suivantes, le peuple critique la conduite honteuse du prince.

1. La nouvelle tour est brillante; à son pied le Fleuve coule large et profond. La fille du prince de Ts'i désirait avoir un époux paisible et accommodant (le prince Ki); elle a trouvé un énorme panier qui n'a rien de rare (le prince Siuen).

2. La nouvelle tour est très élevée; (à son pied) le Fleuve coule à pleins bords. La princesse désirait avoir un époux paisible et accommodant; elle a trouvé un énorme panier qui restera toujours ce qu'il est.

3. Le filet attendait un poisson (le prince Ki); une grosse oie (le prince Siuen) s'y est jetée. La princesse espérait avoir un époux paisible et accommodant; elle a trouvé un bossu qui ne peut se courber en avant.

在	(1)	隔	有	言	汎	(2)	養	言	汎	(1)	
彼	汎	一	害	思	汎	二	養	思	汎	二	二
中	彼	之		子	其	子		子	其	子	子
河	柏	四		不	逝	乘		中	景	乘	乘
髡	舟,			瑕	願	舟,		心	願	舟,	舟

EUL TSEU CHENG TCHEOU. 1. Eúl tsèu chêng tcheôu, fán fán k'í king (kàng).

luén iên sêu tsèu; tchōung sîn iàng iàng.

2. Eúl tsèu chêng tcheôu, fán fán k'í chéu. luén iên sêu tsèu, pōu hià iōu hái?

PE TCHEOU. 1. Fán pèi pè tcheôu, tsái pèi tchōung Hô. Tàn pèi leàng maô,

CHANT XIX. EUL TSEU CHENG TCHEOU.

宣姜 Siuên Kiāng eut deux fils, 壽 Cheou et 朔 Chouô. Pour assurer à Chouo l'héritage de la principauté, elle complota avec lui contre le prince 伋 Ki. Siuen, trompé par sa femme, envoya Ki à Ts'i, et fit aposter des brigands pour le tuer en chemin. Cheou l'ayant appris, en donna avis à Ki. Celui-ci répondit qu'il voulait obéir à l'ordre de son père. Cheou, pour sauver la vie à son frère, monta en barque, prit les devants, fut saisi et tué par les brigands. Ki arriva ensuite et leur dit: « Mon père l'a ordonné, tuez-moi. Quel crime Cheou avait-il commis. » Il fut aussi mis à mort. Le peuple soupçonna les ordres secrets du père, et exprima ses craintes dans les strophes suivantes.

1. Les deux jeunes princes sont sur leurs barques, dont l'ombre semble flotter sur l'eau. Je ne cesse de penser à eux; mon cœur est dans l'inquiétude.

2. Les deux jeunes princes sont sur leurs barques, qui se balancent sur l'eau. Je ne cesse de penser à eux; ne leur serait-il pas arrivé quelque malheur?

LIVRE IV. IOUNG FOUNG.

CHANT I. PE TCHEOU.

Après la mort de 共伯 Kōung pè, héritier présomptif de 衛 HI, prince de 衛 Ouéi, sa veuve 共姜 Kōung Kiāng jura de ne pas se remarier, et résista aux sollicitations pressantes de ses propres parents. « Une barque vogue dans un endroit déterminé, dit-elle; de même une veuve ne doit jamais passer à un second mari. »

1. Cette barque de bois de cyprès qui se balance sur l'eau, garde

La principauté de Ioung était au sud de Ouéi houei fou dans le Ho nan.

之醜也。	道也。所可道也。言	也。中葶之言。不可	(1) 牆有茨。不可埽	人只。牆有茨	慝。母也。天只。不諒	維我特之。死矢靡	河側。髭彼兩髦。實	(2) 天只。不諒人只。彼	之。死矢靡他。母也	彼兩髦。實維我儀

chêu ouéi ngò í (ngó). Tchêu sêu chêu mì t'ouó. Mòu iè t'ién (t'ín) tchèu; pòu léang jên tchèu.

2. Fán pèi pè tchèu, tsái pèi Hô tchè. Tàn pèi léang maó, chêu ouéi ngò t'é. Tchêu sêu chêu mì t'é. Mòu iè t'ién (t'ín) tchèu; pòu léang jên tchèu.

TS'ANG IOU TS'EU. 1, Ts'iang iou ts'eu, pòu k'ò saó (seón) iè. Tchông keón tchên iên, pòu k'ò taó (t'èou) iè. Chón k'ò taó (t'èou) iè, iên tchêu tch'èou iè.

toujours le milieu du Fleuve. Ce prince, avec ses deux touffes de cheveux pendants, était sera toujours mon unique époux. Je le jure, jamais je ne changerai de résolution. Ma mère est pour moi bonne comme le ciel; mais elle ne croit pas à ma persévérance.

2. Cette barque de bois de cyprès qui se balance sur l'eau, suit toujours cette rive du Fleuve. Ce prince, avec ses deux touffes de cheveux pendants, était et restera toujours mon unique époux. Je le jure, jamais je ne me rendrai coupable d'inconstance. Ma mère est pour moi bonne comme le ciel; mais elle ne croit pas à ma persévérance.

CHANT II. TS'ANG IOU TS'EU.

Dans le palais de 衛 Ouéi, il est des choses si honteuses qu'on ne peut les raconter.

3. Sur le mur croît une plante épineuse (Herse ou Croix de Malte); on ne peut l'en arracher (sans nuire au mur). L'histoire des appartements intérieurs ne peut être entreprise; ce qu'on en pourrait raconter, serait honteux à dire.

1. Trois mois après la naissance d'un enfant, garçon ou fille, on lui coupait les cheveux, à l'exception de deux touffes qu'on lui laissait sur les tempes pour lui rappeler sans cesse les

devoirs de la piété filiale. A la mort de son père, il coupait celle qui était sur la tempe gauche; à la mort de sa mère, il coupait l'autre.

淑 服 佗 笄 (1) 讀 不 束 (3) 詳 不 襄 (2)
 云 是 如 六 君 君 也 可 也 牆 也 可 也 牆
 如 宜 山 珮 子 子 言 讀 中 有 言 詳 中 有
 之 子 如 委 偕 偕 之 也 蕘 茨 之 也 蕘 茨
 何 之 河 委 老 老 辱 所 之 不 長 所 之 不
 不 象 佗 副 也 可 言 可 也 可 言 可

2. Ts'iang iòu ts'èu, pòu k'ò siáng iè. Tchōung keòu tchèu ièn, pòu k'ò siáng iè. Chòu k'ò siáng iè, ièn tchèu tch'ang iè.

3. Ts'iang iòu ts'èu, pòu k'ò chòu iè. Tchōung keòu tchèu ièn, pòu k'ò tōu iè. Chòu k'ò tōu iè, ièn tchèu jōu iè.

KING TSEU KIAI LAO. 1. Kiùn tsèu kiài lào, fòu kī liū kiā (kô). Ouéi ouéi t'ouô t'ouô, jōu chān, jōu hô; siáng fòu chéu í (ngô). Tsèu tchèu pòu chòu; iūn jōu tchèu hô?

2. Une plante épineuse croît sur le mur; on ne peut l'enlever (sans nuire au mur). L'histoire des appartements secrets ne peut être racontée en détail; ce qu'on en pourrait raconter, serait trop long à dire.

3. Une plante épineuse croît sur le mur; on ne peut la lier et l'enlever. L'histoire des chambres intérieures ne peut être répétée. Ce qu'on en pourrait répéter, souillerait les lèvres.

CHANT HL. KI'UN TSEU KIAI LAO.

Beauté et parure de 宣姜 Siuēn Kiāng mises en contraste avec sa conduite déréglée.

1. Destinée à demeurer jusqu'à la mort avec le prince son époux, la tête parée d'une tresse de cheveux empruntés, de deux épingles et de six pierres de prix, elle marche d'un air calme, avec la gravité d'une montagne et la majesté d'un fleuve. Sa tenue est en rapport avec son costume officiel. Mais cette jeune femme n'est pas vertueuse; que lui servent sa parure et sa beauté?

1. Lorsqu'une princesse aidait son époux à faire une offrande, elle portait sur la tête un ornement 副 fòu composé de cheveux. Elle y enfonçait deux épingles 笄 kī, dont la tête représentait une poule et portait des cordons 紃 t'ân. A ces cordons étaient suspendues six pierres de prix 珈 kiā ou 璣

t'ion, qui pendaient sur les oreilles. Elle y ajoutait une troisième épingle 摘 tch'én qui servait à peigner la chevelure. La robe de la princesse s'appelait le vêtement de la loi, c.-à-d. le vêtement de celle qui devait être comme la loi vivante. Des plumes de faisan y étaient représentées,

矣、⁽¹⁾爰采唐矣、沫之鄉
 云誰之思、美孟姜
 桑中
 之媛也、
 顏也、展如之人兮、邦
 也、子之清揚、且之
 也、蒙彼縹緇、是繼祚
 也、⁽³⁾嗟兮嗟兮、其之展
 而天也、胡然而帝也、
 也、楊且之皙也、胡然
 也、玉之瑱也、象之掄
 也、鬢髮如雲、不屑也
 也、⁽²⁾玼兮玼兮、其之霍

2. Ts'èu hî, ts'èu hî, k'í tchêu tí (tí) iè. Tchèn fá jôu iân, pòu sié tí iè. Iú tchêu t'ién iè, siáng tchêu tch'ieu iè; iáng tsü tchêu sí (tchêu) iè. Hôu jên êul t'ien iè? Hôu jên êul tí iè?

3. Ts'ouò hî, ts'ouò hî, k'í tchêu tchán (tchân) iè. Mông pèi tcheou tch'eu, chêu sié fân iè. Ts'eu tchêu ts'ing iáng, iáng tsü tchêu iên iè. Tchán jôu tchêu jên hî, pâng tchêu iuèn (iuèn) iè.

SANG TCHOUNG. 1. Iuèn ts'ài t'áng i, Méi tchêu hiáng i. Iân chouéi tchêu sêu?

2. Sa robe de cérémonie est neuve et brillante. Ses beaux cheveux noirs forment comme une nuée autour de sa tête; elle ne s'abaisse pas à porter perruque. Elle a des pierres de prix sur les oreilles et une épingle d'ivoire; son large front est bien blanc. Oh! n'est-ce pas un esprit céleste! n'est-ce pas une déesse!

3. Sa robe blanche pour les visites est neuve et brillante. Elle couvre une tunique de fine toile frisée. (Ou bien, en été une tunique de fine toile frisée couvre sa robe ordinaire). Une ceinture la retient. Cette jeune personne a les yeux brillants, le front large, les angles du front bien remplis. Une telle femme est vraiment la plus belle de la principauté.

CHANT IV. SANG TCHOUNG.

Le poète, pour rendre le vice odieux, fait parler un jeune libertin d'une grande famille de 衛 Ouéi, lequel cherchait à séduire trois femmes mariées du plus haut rang.

1. Je cueille la cuscute dans le pays de Mei. Savez-vous à qui je pense? A la belle Meng Kiang, c.-à-d. à l'aînée des Kiang, de la

2. 見者驚猶鬼神也 A son aspect on éprouve un saisissement com-

me à la vue d'un esprit.

1. Sang tchoung, Chang young et Ki.

上矣、乎上矣、矣、矣、(3) 上矣、乎上矣、矣、矣、(2) 上矣、乎上矣、矣、矣、
 矣、期我乎桑中、要我矣、云誰之思、美孟庸矣、爰采葑矣、沫之東矣、期我乎桑中、要我
 矣、期我乎桑中、要我矣、云誰之思、美孟庸矣、爰采葑矣、沫之東矣、期我乎桑中、要我
 矣、期我乎桑中、要我矣、云誰之思、美孟庸矣、爰采葑矣、沫之東矣、期我乎桑中、要我

Mèi Méng Kiāng i. K'i ngò hōu Sāng tchōung (tchāng), iāo ngò hōu Cháng kōung (Kouāng), sóung ngò hōu K'i tchēu chāng (chāng) i.

2. Iuēn ts'ài mē (ki) i, Méi tchēu pē i. Iūn chouēi tchēu sēu? Mèi Méng i i. K'i ngò hōu Sāng tchōung (tchāng), iāo ngò hōu Cháng kōung (konāng), sóung ngò hōu K'i tchēu chāng (chāng) i.

3. Iuēn ts'ài fōung i, Méi tchēu tōung i. Iūn chouēi tchēu sēu? Mèi Méng iōung i. K'i ngò hōu Sāng tchōung (tchāng), iāo ngò hōu Cháng kōung (kouāng), sóung ngò hōu K'i tchēu chāng (chāng) i.

maison de Ts'i. Elle m'a fixé Sang tchoung pour lieu de rendez-vous, est allée au-devant de moi jusqu'à Chang koug, et m'a reconduit jusqu'à K'i chang.

2. Je cueille le blé dans la partie septentrionale de Mei. Savez-vous à qui je pense? A la belle Meng I. Elle m'a fixé Sang tchoung pour lieu de rendez-vous, est allée au-devant de moi jusqu'à Chang koug, et m'a reconduit jusqu'à K'i chang.

3. Je cueille le navet dans la partie orientale de Mei. Savez-vous à qui je pense? A la belle Meng Ioung, c.-à-d. à la fille aînée des Ioung, de la principauté de ce nom. Elle m'a fixé Sang tchoung pour lieu de rendez-vous, est allée au-devant de moi jusqu'à Chang koug, et m'a reconduit jusqu'à K'i chang.

chang sont trois endroits du pays de Mei.

2. Dans le Tch'ouen Ts'iou, au lieu de 弋 I on lit 姒 Séu. La jeune fille était probablement de la famille des 杞 K'i, descendants de la dynastie des 夏 Hià.

御案聖人豈有刪詩而反取淫詞桑中之詩刺惡昭彰

所謂思無邪也 (備旨) On lit dans l'édition impériale: «Le grand sage (Confucius) qui a corrigé le Cheu king, aurait-il admis des vers obscènes? Le chant Sang tchoung blâme le vice, et met en lumière ce qui est dit (dans les 魯頌 Éloges de Lou,

之	作	(1)	爲	之	鶻	(2)	爲	之	鶻	(1)	鶻
以	于	定	君	無	之	鶻	兄	無	之	鶻	鶻
日	楚	之		良	奔	之		良	彊	之	之
作	官	方		我	奔	彊		我	彊	奔	奔
于	揆	中	中	以	人	彊		以	人	奔	奔

CHOUEN TCHEU PEN PEN. 1. Chouén tchéu pên pên, ts'io tchéu kiáng kiáng. Jên tchéu ou léang; ngò i ouéi hiông (houáng)!

2. Ts'io tchéu kiáng kiáng, chouén tchéu pên pên (pîn pîn). Jên tchéu ou léang; nò i ouéi kiân!

TING TCHEU FANG TCHOUNG. 1. Tíng tchéu fāng tchóung, tsò iū Tch'ou

CHANT V. CHOUEN TCHEU PEN PEN.

Le peuple de Ouei, dans son indignation, fait dire à 惠 Houéi, fils et successeur de 宣 Siuén, prince de 衛 Ouéi, que son frère 頑 Ouán et sa mère 宣姜 Siuén Kiáng, à cause de leurs mœurs déréglées, sont pires que les animaux.

1. Les cailles, les pies vont deux à deux et sont fidèles l'une à l'autre. Cet homme est vicieux, et je le considérerais encore comme mon frère!

2. Les pies, les cailles vont par paires, et sont fidèles l'une à l'autre. Cette femme est vicieuse, et je la considérerais encore comme une princesse!

CHANT VI. TING TCHEU FANG TCHOUNG.

Les 狄 Ti barbares du nord ayant ravagé la principauté de 衛 Ouéi, et dévasté la capitale, qui était située au nord du Fleuve-Jaune dans le 濬縣 Siún hién actuel, le prince 戴 Táí alla demeurer à 濬 Ts'aô, au sud du fleuve, dans le 滑縣 Houá hién actuel. Son successeur, le prince 文 Ouén, établit une nouvelle capitale à 楚邱 Tch'ou k'iou, dans le Chan toung. Il se signala, dit le poète, par sa diligence, sa prévoyance et son dévouement pour son peuple.

1. A l'époque de l'année où la constellation Ting passe au méridien (vers la tombée de la nuit), (le prince Ouen) commença la

chant I): «Bannir toute pensée mauvaise.»

2. 彭執中 dit: «Un arbre gâté engendre des vers; un royaume corrompu s'attire des ennemis. Confucius a conservé ce chant, afin qu'on vît bien

pourquoi les barbares avaient envahi la principauté de Ouei.»

1. La constellation 定 Tíng comprend Markab et une autre étoile de Pégase. Sous le règne de Ouen (659-634), elle passait le soir au méridien vers la

淵、直、駕、彼、⁽³⁾吉、觀、堂、望、⁽²⁾琴、椅、楚
 驂、也、說、信、靈、終、于、景、楚、升、瑟、桐、室、
 北、人、于、人、雨、焉、桑、山、矣、彼、梓、樹、
 三、秉、桑、星、允、卜、與、望、虛、漆、之、
 千、心、田、言、零、臧、云、京、楚、矣、爰、棟、
 塞、匪、夙、命、其、降、與、以、伐、栗、

kōung. Kouéi tchéu i jéu, tsò iū Tch'ou chéu. Chóu tchéu tchén li, i t'oung tséu ts'í, iuén fá k'ín ché.

2. Chéng pèi k'iu (k'iu) i, i ouáng Tch'ou i. Ouáng Tch'ou iù T'áng, k'ing chán iù k'ing (k'ang). Kiáng kouán iū sâng, p'ou iún k'í k'í, tchoung ién iún tsâng.

3. Ling iù k'í ling, ming pèi kouán jên, s'ing ién siú kiá, chouéi iū sâng t'ien (t'in). Fèi tchéu iè jên, ping sin sè iuén (iün), lài pin sán ts'ien (ts'in).

construction du palais de Tch'ou k'iou. Après avoir déterminé les points cardinaux par l'observation (du lever et du coucher) du soleil, il fit construire les bâtiments de Tch'ou k'iou. Il y planta des coudriers et des châtaigniers (afin que les fruits fussent offerts dans les temples); il planta aussi des catalpas de trois espèces et des sumacs, afin le bois servit à faire des luths.

2. (Avant de prendre sa détermination), il monta sur les murs ruineux de Ts'ao, pour considérer de loin le site de Tch'ou k'iou. Il considéra de loin le site de Tch'ou k'iou et de T'ang. (Pour connaître l'orientation), il observa les ombres des montagnes et des collines. Étant descendu dans la plaine, il chercha les terrains propres à la culture du mûrier. Il consulta la tortue, reçut une réponse favorable, et mena son œuvre à bon terme.

3. Une pluie favorable ayant arrosé la terre, il donna ordre à l'intendant de ses équipages d'atteler sa voiture dès le matin avant la disparition des étoiles, (de partir) et de s'arrêter au milieu des plantations de mûriers et des champs cultivés. Ce grand homme ne borna pas là ses soins et son dévouement; il avait trois mille juments hautes de plus de sept pieds (1 mètre. 40 c.),

fin de novembre. Elle s'appelait 營室 **ing chéu**, parce que c'était l'époque la plus favorable pour commencer les constructions. Pour orienter les bâtiments, on observait le lever et le coucher du

soleil, et l'ombre d'un gnomon de huit 尺 **tch'eu**. 楚邱 était, selon quelques auteurs, dans le 東昌府, ou, selon d'autres, dans le 曹州府 au sud-ouest de 成武縣.

無 儀、 人 而 無 儀、 不	(1) 相 鼠 有 皮、 人 而	相 鼠	不 知 命 也。	昏 姻 也、 大 無 信 也。	(3) 乃 如 之 人 也、 懷	兄 弟 父 母、	其 雨、 女 子 有 行、 遠	(2) 朝 隣 于 西、 崇 朝	父 母 兄 弟、	敢 指 女 子 有 行、 遠	(1) 蝮 螻 在 東、 莫 之	蝮 螻

TI TOUNG. 1. Tí tóung tsái tóung, mouô tchêu kân tchêu. Niù tsèu iòu hîng, iuén fón moun hiông tì.

2. Tchaô tsí iú sí, tch'ông tchaô k'íu. Niù tsèu iòu hîng, iuén hiông tì fón moun.

3. Nài jôu tchên jên iè, houái houén in iè. Tá ôu sín (sín) iè; pòu tchêu ming (mín) iè.

SIANG CHOU. 1. Siáng chòu iòu p'í (p'ouô); jên êul ôu í (ngô)! Jên êul ôu

CHANT VII. TI TOUNG.

Une union qui n'est pas contractée selon les règles, est semblable à l'arc-en-ciel, qui résulte d'un trouble dans la nature, est de mauvais augure et prive la terre de la pluie du matin.

1. Lorsque l'arc-en-ciel paraît à l'orient, personne n'ose le montrer du doigt. Une fille qui se marie, quitte ses parents et ses frères.

2. Lorsque l'arc-en-ciel paraît le matin à l'occident, la pluie cesse avec la matinée. Une fille qui se marie, quitte ses parents et ses frères.

3. Cette fille pense à se marier (sans tenir compte des usages). Elle se perd elle-même, et ne connaît plus la loi naturelle.

CHANT VIII. SIANG CHOU.

L'urbanité est l'ornement et le complément de la personne; elle maintient l'ordre dans la conduite. Un homme qui n'observe pas les convenances, se met au-dessous des plus vils animaux, qui ont une peau pour couvrir leur corps, des dents rangées en ordre et quatre membres intacts. Il n'est pas vraiment homme, et ne devrait pas vivre.

1. Voyez le rat, il a une peau; et l'homme manquera de dignité!

1. Personne n'ose montrer du doigt l'arc-en-ciel, lorsqu'il apparaît vers le soir à l'orient. De même, il ne convient pas de parler d'une jeune person-	ne qui a l'impudence de quitter ses parents et ses frères, et de se marier contrairement aux règles établies.

(2) 子 子 千 旗 在 浚 之	之	之 被 蛛 者 子 何 以 畀	郊 素 絲 糝 之 良 馬 四	(1) 子 子 千 施 在 浚 之	千 施	死 禮 人 而 無 禮 胡 不 過	(3) 相 鼠 有 體 人 而 無	俛	止 人 而 無 止 不 死 何	(2) 相 鼠 有 齒 人 而 無	死 何 爲

i (ngó), pòu sèu há ouéi (ouó)?

2. Siáng chòu iòu tch'eu; jên èul óu tchèu! Jên èul óu tchèu, pòu sèu hó sèu (chèu)?

3. Siáng chòu iòu t'i; jên èul óu lì! Jên èul óu lì, hòu pòu chomèn sèu?

KAN MAO. 1. Kië kië kân maó, tsái Siún tchèu kiaó (kaó). Són sèu pí tchèu; léang mà sèu tchèu. Pèi tch'ou tchè tsèn, hó i pí tchèu?

2. Kië kië kân iú, tsái Siún tchèu tóu. Són sèu tsòu tchèu; léang mà óu

Un homme qui manque de dignité, pourquoi ne meurt-il pas?

2. Voyez le rat, il a des dents; et l'homme n'observera pas les convenances! Un homme qui n'observe pas les convenances, qu'attend-il pour mourir?

3. Voyez le rat, il a quatre membres; et l'homme ne remplira pas ses devoirs! Un homme qui ne remplit pas ses devoirs, que ne meurt-il bien vite?

CHANT IX. KAN MAO.

Un 大夫 *tái fôu* grand préfet de 衛 *Ouei* honore de sa visite un sage qui demeure à Siun, dans la principauté de Ouei.

1. L'étendard aux crins de bœuf se dresse dans la plaine de Siun, le pennon fixé à la hampe par un cordon de soie blanche. Il est porté sur une voiture trainée par quatre beaux coursiers attelés de front. Ce sage distingué, que rendra-t-il au grand préfet en retour d'une tel honneur?

2. L'étendard orné de figures de faucons se dresse près des murs de Siun, le pennon fixé à la hampe par un cordon de soie blanche. Il est porté sur une voiture trainée par cinq superbes coursiers. Ce

馬 歸 (1) 子 六 絲 在 (3) 予 姝 良 都
 悠 言 戰 戰 何 之 祝 浚 子 之 者 馬 素
 悠 衛 戰 戰 以 彼 之 之 子 子 五 絲
 言 侯 戰 告 姝 良 城 于 何 之 細
 至 驅 驅 之 者 馬 素 旌 以 彼 之

tchéou. Pèi tch'ou tchè tsèu, hô i ià tchéu ?

3. Kié kié kân tsing, tsái Siún tchéu tch'ang. Són sèu tchón tchéu; léang mà
 lóu tchéu. Pèi tch'ou tchè tsèu, hô i kón tchéu ?

TSAI TCH'EU. 1. Tsái tch'eu tsái k'iu (k'ion), kouéi ién Ouéi heou. K'iu mà
 sage distingué, que donnera-t-il au grand préfet en retour de tant
 d'honneur ?

3. L'étendard aux plumes de diverses couleurs se dresse dans
 les murs de Siun. Le pennon est fixé à la hampe par un cordon
 de soie blanche. Il est porté sur une voiture traînée par six bons
 coursiers. Ce sage distingué, quels enseignements donnera-t-il au
 grand préfet ?

CHANT X. TSAI TCH'EU.

Une fille de 桓 Houân, prince de 衛 Ouéi, et de 宣姜 Siuôn Kiáng était
 mariée à 穆 Mòu, prince de 許 Hiè. Ses parents étant déjà morts, elle apprend
 que la principauté de Ouéi a été ravagée par les barbares du nord. Elle veut aller
 consoler son frère, qui s'est retiré dans la ville de 濟 Ts'aô. Elle se met en mar-
 che, bien que les usages ne permettent pas à une femme mariée de retourner à la
 maison paternelle après la mort de ses parents. Au milieu de la route, elle est
 rappelée par un grand préfet. Elle exprime sa douleur dans ce chant.

1. Je voyage rapidement et presse la course de mes chevaux ;
 je veux retourner au pays natal et consoler le prince de Ouéi. A

3. 徐光啓 Siá Kouāng k'í, ministre
 d'État et lettré célèbre, qui fut baptisé
 par le P. Matthieu Ricci à la cour de
 Ouán li, dit dans son commentaire sur
 le Cheu king : « Les voitures des offi-
 ciers étaient traînées par quatre che-
 vaux attelés de front ; c'était la règle
 ordinaire. Ainsi, sous les Han, le préfet
 太守 t'ai cheou avait une voiture à
 quatre chevaux. Son traitement ayant

été élevé jusqu'à vingt mille boisseaux
 de grain, il ajouta à sa voiture un cin-
 quième cheval du côté droit. Pour cette
 raison un préfet est appelé 五馬 du mà.
 On lit dans le Chou king : « Comme si je
 « devais avec des guides pourries condui-
 « re six chevaux attelés à une voiture. »
 Les règlements permettaient donc aux
 anciens, ce semble, d'atteler cinq ou
 six chevaux à leurs voitures. »

麥 (4) 狂 行 羸 (3) 閤 濟 遠 反 (2) 則 於
 控 我 許 女 陟 視 既 視 既 憂 漕
 于 行 人 子 彼 爾 不 爾 不 太
 大 其 尤 之 阿 不 我 我 夫
 邦 野 衆 丘 減 嘉 不 夫
 誰 芃 穉 言 我 能 能 踐
 因 芃 且 采 思 旋 旋 涉
 誰 其 有 其 不 旋 旋 我
 心

iou iou, iên tchéu iû Ts'ao (Ts'ao). Tái fôu pouô ché; ngò sîn tsé iou.

2. Kí pòu ngò kiâ, pòu nêng siuên fân. Chéu èul pòu tsâng; ngò sêu pòu iuên. Kí pòu ngò kiâ, pòu nêng siuên tsí. Chéu èul pòu tsâng, ngò sêu pòu pí.

3. Tchén pèi ngò k'ioû, iên ts'ài k'í môung (máng). Niù tsén chàn houái, i hô iou hîng (háng). Hiù jên iou tchéu; tchóung tchéu, ts'ie k'ouáng.

4. Ngò hîng k'í iè; p'oung p'oung k'í mè (kí). K'oung iû tá pâng; chouèi force de presser mes coursiers, je suis déjà loin, et j'espère aller jusqu'à Ts'ao. Mais le grand préfet est venu par terre et par eau; mon cœur en est dans l'affliction.

2. Grand préfet, puisque vous n'approuvez pas ma détermination, je ne puis retourner dans mon pays. Mais, malgré cette désapprobation, la pensée du retour ne me quittera pas. Puisque vous n'approuvez pas ma détermination, je ne puis traverser l'eau et retourner dans mon pays. Mais, malgré cette désapprobation, je ne cesserai de penser au retour.

3. Je monte sur cette colline qui est plus élevée d'un côté que de l'autre; j'y cueille la fritillaire (pour dissiper ma tristesse). Beaucoup de pensées envahissent mon esprit de jeune fille; chacune d'elles peut être mise à exécution. Les habitants de Hiu me blâment; ils sont tous jeunes et inconsidérés dans leurs jugements.

4. Je traverse cette pleine, où le blé est déjà grand. Je voudrais gagner un prince puissant (à la cause du prince de Ouei). Mais en qui mettrai-je mon appui? A qui aurai-je recours? Vous, grand préfet, et vous tous, habitants de Hiu, cessez de me blâmer.

許 était dans le 許州 (Ho nan).

La fritillaire dissipe la tristesse.

Les lettres 羸 et 羸 se ressemblent.

極。大夫君子，無我有尤。
百爾所思，不如我所之。
衛一之五

淇奧

(一) 瞻彼淇奧，綠竹猗猗。
有匪君子，如切如磋，如
琢如磨。瑟兮僩兮，赫兮
喧兮。有匪君子，終不可
諼兮。

(二) 瞻彼淇奧，綠竹青青。
有匪君子，充耳琇瑩，會
弁如星。瑟兮僩兮，赫兮
喧兮。有匪君子，終不可
諼兮。

in? chouêi ki? Tái fôu kiün tsèu, ôu ngò iùu iôu (i). Pě èul chòu sêu, pòu jôu ngò chòu tchêu.

K'Ī LU. 1. Tchān péi K'Ī iū; liū tchōu I ī (ngô ngô). Iòu fèi kiün tsèn, jōu ts'ě, jōu ts'ouô, jōu tchouô, jōu mouô. Chě hĭ, hièn hĭ, hě hĭ, hiuèn hĭ. Iòu féi kiün tsèn; tchōung pōu k'ò kiuen (hiuèn) hĭ.

2. Tchân pèi K'í iú, liú tchhōu tsing tsing. Iòu fèi kiün tsèn; tch'ōung òul sióu ing, k'ouái pién jōu sing. Chhē hī, hièn hī, hē hī, hiuèn hī. Iòu fèi kiün tsèn, tchōung pōu k'ò hiuèn (hiuèn) hī.

Tous vos plans ne valent pas mon dessein de retourner dans mon pays.

LIVRE V. OUEI FOUNG.

CHANT I. K'I IU.

武 Oû, prince de 衛 **Ouéi** (842-757), s'est perfectionné lui-même, comme l'ouvrier travaille l'ivoire ou les pierres précieuses. Sa vertu s'est développée comme les bambous, qui naissent, grandissent et atteignent enfin toute leur croissance.

1. Voyez ce tournant de la K'i; les bambous verdoyants sont jeunes et beaux. Ce prince sage, orné de toutes les qualités du corps et de l'âme, imite l'ouvrier qui coupe et lime l'ivoire, ou qui taille et polit les pierres précieuses. Sa tenue est grave, majestueuse, imposante, distinguée. Ce sage accompli ne pourra jamais être oublié.

2. Voyez ce tournant de la K'i; les bambous verdoyants sont vigoureux et beaux. Ce sage orné de toutes les vertus porte des pierreries sur les oreilles; les perles sur les coutures de son bonnet brillent comme des étoiles. Sa tenue est grave, majestueuse, imposante, distinguée. Ce sage accompli ne pourra jamais être oublié.

La capitale de Ouei fut d'abord la ville actuelle de 濠 縣 Siún hién.

弗 寐 碩 ① 虐 戲 猗 璧 如 匪 綠 ②
 諛 寤 人 考 分 謔 重 寬 錫 君 竹 瞻
 言 之 槃 兮 兮 子 如 彼
 永 寬 在 不 兮 圭 如 洪
 矢 獨 淵 爲 善 兮 金 有 奧

3. Tchân pèi K'í iú; liú tchôu jôu tchô. Iou fèi kiün tsòu, jôu kîn, jôn si, jôu kouéi, jôu pi. K'ouân hí, tch'ò hí, í tch'òung kiò hí! Chàn hí hiò hí, pòu ouéi iò hí.

K'AO P'AN. 1. K'àò p'ân tsái kién (kién), chèn jên tchèn k'ouân (k'ouên). Tòu méi óu iên; idung chèn fôn hién.

3. Voyez ce tournant de la K'í; les bambous verdoyants sont si drus qu'ils semblent former une natte. Ce sage accompli est comme l'or ou l'étain le plus pur, comme une tablette oblongue ou ronde parfaitement polie. Sa tenue annonce un cœur grand et généreux; oh! on dirait un haut dignitaire appuyé sur l'un des angles de sa voiture! Il rit et plaisante à propos; il n'a rien de dur.

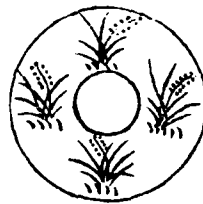
CHANT II. K'AO P'AN.

Contentement d'un solitaire.

1. Ce grand homme a construit sa hutte (ou, bat la mesure sur une écuelle) dans la vallée au bord de la rivière; son cœur est au large. Il dort, veille et parle tout seul; il jure que jamais il ne renoncera à ce bonheur.

3. 圭 Kouéi, 璧 pi, tablettes de jade employées comme marques de dignité ou de créance.

La première, qui était oblongue et terminée par des lignes droites, était donnée par l'empereur aux feudataires des trois premiers rangs 公 伯 侯. La seconde, de forme annulaire, était donnée aux feudataires des deux derniers rangs 子 男.



重較 Tch'òung kiò, les deux angles antérieurs de la caisse de la voiture d'un grand dignitaire.

Ils étaient plus élevés que l'appui 賦 chèn, et formaient comme deux cornes. Ils servaient eux-mêmes d'appuis, quand on se tenait debout dans la voiture.

1. 槃 P'ân, écuelle, plat, hutte faite de pièces de bois ou de branchages agencés

脂、 領 如 蠟 蟻 齒 如 瓠	(2) 手 如 柔 荑、 膚 如 凝	姨、 譚 公 維 私、	妻、 東 宮 之 妹、 邢 侯 之	衣、 齊 侯 之 子、 衛 侯 之	(1) 碩 人 其 順、 衣 錦 褰	碩 人	告、	軸、 獨 寐 寤 宿、 永 矢 弗	(3) 考 槃 在 陸、 碩 人 之	遇、	蕩、 獨 寐 寤 歌、 永 矢 弗	(2) 考 槃 在 阿、 碩 人 之

2. K'ad p'ân tsái ngô; chêu jên tchêu k'ouô. Tôu méi ôu kô; idung chêu fôu kouô.

3. K'ad p'ân tsái lôu; chêu jên tchêu tchôu. Tôu méi ôu siû; idung chêu fôu kôu.

CHEU JEN. 4. Chêu jên k'î k'î; í kín k'îoung í. Ts'í heôu tchêu tsèu, Ouéi heôu tchêu ts'í, tóung kóung tchêu méi, Hing heôu tchêu í, T'ân kóung ouéi sèu (sí).

2. Chedu jôu jedu t'í, fôu jôn íng tchêu, líng jôn siou ts'í, tch'eu jôn hóu sí,

2. Ce grand homme a construit sa hutte dans l'anfractuosité d'une montagne; son cœur s'y trouve au large. Il dort, veille et chante tout seul; il jure que jamais il ne désirera un plus grand bonheur.

3. Ce grand homme a construit sa hutte dans le flanc de la montagne; (elle est si étroite qu'il) se tient replié sur lui-même. Il dort, veille et se repose tout seul; il jure que jamais il ne dira à personne (ce bonheur auquel personne ne contribue).

CHANT III. CHEU JEN.

Arrivée de 莊姜 Tchouāng Kiāng à la cour de 衛 Ouéi, pour célébrer ses noces avec le prince 莊 Tohouāng.

1. C'est une femme de grande taille; elle porte une tunique de toile simple sur une robe de soie à fleurs. Elle est la fille du prince de Ts'í, l'épouse du prince de Ouei, la sœur de l'héritier présomptif de Ts'í, la sœur de la femme du prince de Hing; le prince de T'an a aussi épousé l'une de ses sœurs.

2. Ses doigts sont blancs et délicats comme les jeunes pousses de laitrons, sa peau blanche comme la graisse figée, son cou ensemble. Selon plusieurs interprètes, 考槃 signifie frapper sur une écuelle pour battre la mesure en chantant.

東宮 Tôung kōung, palais oriental. Cette expression désigne l'héritier présomptif, parce qu'il occupait la partie

發 虱 北 (4) 無 朝 鑣 牡 說 (3) 目 巧 犀
 發 濺 流 河 使 大 鑣 有 于 碩 盼 笑 螭
 葭 濺 活 水 君 夫 翟 驕 農 人 兮 倩 首
 莢 鱸 活 洋 勞 夙 蒨 朱 郊 敖 兮 蛾
 揭 鮪 施 洋 退 以 幘 四 敖 美 眉

ts'ín chedù, ngô mòi; k'iaó siaó ts'ién hî, mèi mōu p'án (pién) hî.

3. Chên jên naô naô, chouéi iū nōung kiaô (kaô). Séu meòu iòu kiaô (kaô). Tchou fên piaô piaô (paô paô); tî fōu i tch'aô. Tái fōu sōu t'ouéi; ôu chèn kiün laô.

4. Hô chouéi iâng iâng, pè liou kouô kouô. Chên kōu houô houô; tchân iòu

blanc et long comme le ver qui ronge le bois, ses dents blanches et régulières comme les pépins de la courge, son front large comme celui de la cigale, ses sourcils minces et arqués comme les antennes du papillon du ver à soie. Un gracieux sourire embellit ses joues; ses beaux yeux brillent d'un éclat où le noir et le blanc tranchent bien l'un sur l'autre.

3. C'est une femme d'une taille élevée; elle s'arrête au milieu des champs cultivés. Ses quatre coursiers sont robustes; des cordons rouges brillent aux extrémités des freins. Dans une voiture ornée de plumes de faisans et fermée par devant et par derrière, elle se rend au palais. Grands préfets, retirez-vous de bonne heure; ne fatiguez pas notre prince (laissez-le recevoir à loisir la princesse).

4. L'eau du Fleuve-Jaune est très élevée; son cours s'étend vers le nord. Les filets tombent dans l'eau avec bruit; les esturgeons de grande et de petite espèce sont très nombreux. Les roseaux et les joncs sont hauts. La princesse est accompagnée d'un brillant

orientale du palais. Tchouang Kiang était sœur de l'héritier présomptif, et apparemment, née de la même mère, disent les commentateurs. Sa mère était donc la femme principale du prince de Ts'i. La principauté de 邢 Hing était dans le 邢臺縣 Hing t'ai hién, qui dépend de 順德府 Chouén tē fōu dans le Tcheu li. Celle de 譚 Tán était près de 歷城 Lî tch'eng, qui dépend de Tsi nan fou dans le Chan tōung.

3. Les mors des chevaux étaient ter-

minés aux deux extrémités par des pièces de fer 鑣 piaô et ornés de cordons rouges. Piaô piaô, d'après Tchou Hi, exprime seulement la beauté de ces cordons. Les voitures des princesses étaient complètement fermées et ornées de plumes de faisans. Les tentures qui étaient devant et derrière s'appelaient 帟 fōu.

4. Le Fleuve-Jaune passait au nord-ouest de Ts'i et au nord-est de Ouei.

言、	漣、	關、	(2)	期、	媒、	丘、	謀、	絲、	(1)	場、	揭、
爾	既	不	乘	將	將	匪	送	匪	岷	庶	妻
卜	見	見	彼	子	子	我	子	來	之	姜	孽
爾	復	復	境	無	怒	愆	涉	賀	量	孽	孽
茲、	關、	關、	垣、	秋	子	期	淇	絲、	量、	庶	士
體	載	泣	以	以	無	子	至	來	抱	士	有
無	笑	涕	望	爲	良	頓	于	卽	布		
咎	載	漣	復				頓	我	賀		

ponô pouô. Kiâ t'ân kiê kiê. Chou Kiâng iê iê ; chou chéu iou k'iê.

MENG. 1. Mêng tchéu tch'eu tch'eu, paó páu meóu séu (si). Fèi lá méou séu (si), lá tsi ngò méou (mèi). Sóng tsèu ché K'i tchéu iú Touén k'iou (k'i). Fèi ngò kién k'i; tsèu ôu léang mèi. Ts'iang tsèu ôu náu; ts'iou i ouéi k'i.

2. Chéng pèi kouéi iuén, i ouáng Fôu kouân (kiuén). Pôu kién Fôu kouân (kiuén), k'i t'i lién lién. K'i kién Fôu kiuén, tsái siaó tsái ién. Èu pôu èu chéu.

corlège de ses parentes; les hommes de sa suite ont une allure martiale.

CHANT IV. MENG.

Une fille de 衛 Ouei, dans l'espoir d'un légitime mariage, est partie à la suite d'un homme qui paraissait honnête et ne l'était pas. Elle déplore son imprudence et son infortune.

1. J'ai vu un homme qui paraissait simple et sans malice; il apportait une pièce de soie, et venait (disait-il) l'échanger contre du fil de soie. En réalité, tu ne venais pas pour acheter du fil, mais pour me faire des propositions. Avec toi j'ai traversé la K'i, et suis allée jusqu'à Touen k'iou. (C'était vers la fin du printemps. Je t'ai dit): « Ce n'est pas que je veuille différer notre union; mais il faut des entremetteurs honnêtes, et tu n'en as pas. Ne te fâche pas, je t'en prie; convenons ensemble de nous marier en automne. » (Alors nous nous sommes quittés).

2. (L'automne arrivé), je montai sur ce mur ruineux et regardai vers Fou kouan (ton pays). Tant que je ne vis personne venir de Fou kouan, je ne cessai de pleurer. Dès que je te vis venir de Fou kouan, je souris et dis: « Interroge la tortue, consulte l'achillée; si leurs réponses ne sont pas défavorables, tu amèneras ta

夙與夜寐、靡有朝矣、言
 (5) 三歲爲婦、靡室勞矣、
 極二三其德、
 不夷、士貳其行、士也罔
 水湯湯、漸車帷裳、女也
 自我徂爾、三歲食貧、淇
 (4) 桑之落矣、其黃而隕、
 今、不可說也、
 耽兮、猶可說也、女之耽
 嗟女兮、無與士耽、士之
 于嗟鳩兮、無食桑葚、于
 (3) 桑之未落、其葉沃若、
 昔、以爾車來、以我賄遷、

T'i ôu kiôn iên, i êul kiû lái, i ngò houéi ts'ien.

3. Sâng tchêu ouéi lô, k'í iê ouò jô. Hiû tsîé! kiôn hí, ôu chéu sâng chén (chên). Hiû tsîé! niû hí, ôu iú chéu tân (tch'ên). Chéu tchêu tân (tch'ên) hí, iôn k'ò chouò iê. Niû tchêu tân (tch'ên) hí, pôn k'ò chouò iê.

4. Sâng tchêu lô i; k'í houâng êul iùn (fn). Tséu ngò ts'ôu êul, sân souéi chéu p'in. K'í chouéi châng châng, tsien kiû ouéi châng. Niû iê pôn chouàng (chouâng), chéu êul k'í hîng (hâng). Chéu iê ouàng k'í; êul sân k'í tê.

5. Sân souéi ouéi fón, mî chéu laô i. Sôu hîng, ié méi, mî iou tchaô i. Iên kí voiture, et me conduiras avec mon bagage à ta maison. »

3. Les feuilles du mûrier paraissent onctueuses, iusqu'à l'époque où elles commencent à tomber. (Ainsi la beauté du visage dure tout le temps de la jeunesse). Ah! tourterelle, ne mange pas de mûres, (tu deviendrais ivre). Ah! femme, ne recherche pas les plaisirs dans la société de l'homme. Chez l'homme, la recherche des plaisirs est encore explicable; chez la femme, elle ne l'est pas.

4. Les feuilles du mûrier jaunissent et tombent, quand le temps est venu. (Ainsi la beauté se flétrit). Entrée dans la maison, j'ai souffert durant trois années les privations de l'indigence. (A présent que tu m'as chassée, je retourne dans mon pays). L'eau de la K'í est si haute qu'elle a mouillé la partie inférieures des tentures de ma voiture. Ce n'est pas moi, femme, qui ai manqué à ma parole; toi, homme, tu as changé de conduite deux ou trois fois. Tu ne connais pas de mesure; tes sentiments ont changé deux ou trois fois.

5. Ta femme durant trois années, je n'ai jamais trouvé trop pénible le soin des affaires domestiques. Me levant tôt, me

3. Lorsque la tourterelle mange | dit K'oung Ing ta.
beaucoup de mûres, elle devient ivre, |

之、洪、	(1)	哉、反、晏、泮、怨、	(6)	言、弟、既
豈不爾思、	籊籊竹竿、	反、信、總、淇、及、	思之、	不知、
還莫致、	以釣于	是、誓、角、則、爾、	躬自悼矣、	至于暴矣、
		不、且、之、有、老、	靜	兄
		思、且、宴、岸、老、		
		其、不、言、隔、使、		
		焉、思、笑、則、我、		

souéi i, tchéu iū paó i. Hiông tí pòu tchéu; hí k'í siaó (saó) i. Tsíng iên sêu tchéu; k'ông tséu taó i.

6. K'í èul kiái làò; làò chéu ngò iuén. K'í tsě iòu nán (ién); sí tsě iòu p'án (p'ién). Tsòung kiò tchéu ién, iên siaó ién ién. Sín chéu tán tán (tién tién); p'ou sêu k'í fán (fán). Fàn chéu p'ou sêu (sí); i i iên tsái (tsai).

TCHOU KAN. 1. Tí tí tchòu kán i tiaó iū K'í. K'í p'ou èul sêu? iuén mouò tchéu tchéu.

couchant tard, je n'ai pas eu une matinée de repos. Quand notre convention a été conclue (et notre union dûment réglée), tu en es venu aux mauvais traitements. Mes frères ne savent pas (combien tu es coupable; quand ils me verront de retour), ils riront et se moqueront de moi. Je penserai à mon infortune en silence, et renfermerai mon chagrin dans mon cœur.

6. Je devais vivre et vieillir avec toi; la vieillesse venue, tu m'as donné de justes sujets de plaintes. La K'í a des digues; les marécages ont des bords élevés. (Toi, tu ne connais aucune limite). Quand j'avais encore les cheveux divisés en deux touffes, nous nous réjouissions ensemble; nous parlions, nous riions dans une concorde parfaite. Nous nous sommes juré fidélité en termes plus clairs que le jour; je ne prévoyais pas le changement actuel. Je n'ai pas prévu ce changement; à présent c'est fini (le mal est sans remède).

CHANT V. TCHOU KAN.

Une fille de la maison de Ouei, mariée à un prince étranger, désire revoir les rivières, les bambous de son pays, et faire visite à ses parents.

1. Tiges de bambous longues et terminées en pointe, vous servez pour la pêche à la ligne dans la K'í. Comment ne penserais-je pas à vous? Mais je suis trop loin pour aller vous revoir.

兮、	知、	鰲、	(1)	憂、	舟、	(4)	雛、	左、	(3)	父、	右、	(2)
容	雖	則	芄	駕	淇	水	巧	淇	水	母、	女、	泉
兮	則	佩	蘭	言	水	游	笑	在	右、		子	源
遂	佩	之	支	出	游	游	之	在	左、		有	在
兮	鰲	支	童	遊	遊	遊	嗟	右、			行	左、
垂	能	童	子	以	檜	檜	佩	泉			遠	淇
帶	不	子		寫	楫	楫	玉	源			兄	水
悸	我	佩		我	松	松	之	在			弟	在

2. Ts'iuên iuên tsái tsouò, K'í chouèi tsái ióu (i). Niù tsèu iòu hìng, iuén hiông tí fón mòu (mèi).

3. K'í chouèi tsái ióu (i), Ts'iuên iuên tsái tsouò. K'iaò siaò tchèu ts'ouò, péi iú tchèu nouò.

4. K'í chouèi ióu ióu; kouái tsiẽ sōung tcheōu. Kiá iên tch'ou ióu, i siè ngò ióu.

HOUAN LAN. 1. Houân lân tchèu tchèu, t'oung tséu péi hî. Souëi tsè péi hî, nêng pòu ngò tchèu. Iông hî souéi hî, tch'ouéi tái kí hî.

2. La Ts'iuên coule à gauche et la K'í à droite. Une jeune fille qui s'en va pour se marier, quitte ses parents et ses frères.

3. La K'í coule à droite et la Ts'iuên à gauche. Les promeneurs dans leur rire gracieux laissent voir leurs belles dents blanches, et dans leur marche cadencée font entendre le son des jolies pierres suspendues à leurs ceintures.

4. La K'í déroule ses eaux; les rames de cèdre et les barques de sapin ne manquent pas. Attendez ma voiture, que je parte, me promène (sur les bords de la K'í) et dissipe ma tristesse.

CHANT VI. HOUAN LAN.

Vanité prétentieuse d'un jeune garçon qui portait à la ceinture un poinçon d'ivoire et un doigtier d'archer, comme un homme fait.

1. Ce jeune garçon, qui ressemble à la tige trainante du *houan lan*, porte à la ceinture un poinçon d'ivoire. Bien qu'il porte un poinçon d'ivoire, je n'ai pas encore découvert sa capacité. Sa tenue est nonchalante et ses manières trop libres; les extrémités de sa ceinture sont pendantes.

2. La K'í passait dans le sud-ouest de Ouei et coulait vers l'est. La Ts'iuên iuên ou 百泉 Pě ts'iuên traversait le nord-ouest de Ouei, coulait vers le sud-

est, et se jetait dans la K'í. Une personne placée entre ces deux rivières et regardant vers leur confluent, avait la K'í à sa droite et la Ts'iuên à sa gauche.

遠	不	(2)	遠	葦	(1)	分	分	驟	子	(2)
會	容	誰	跂	杭	誰	遂	遂	能	佩	芄
不	刀	謂	予	之	謂	兮	兮	不	驟	蘭
崇	誰	河	望	誰	河	垂	垂	我	離	之
朝	謂	廣	之	謂	廣	帶	帶	甲	則	葉
	宋	會		宋	一	悸	悸	容	佩	童

2. Houán lán tchéu iě, t'oung tsèn péi chě. Souēi tsě péi chě, nêng pǒu ngò kiă (kiě). Iōung hī souéi hī, tch'ouēi tái kí hī.

HO KOUANG. 1. Chouēi ouéi Hô kouàng? Y ouéi háng tchéu. Chouēi ouéi Sóngu iuèn? K'í iú ouáng (ouáng) tchéu.

2. Chouēi ouéi Hô kouàng? Ts'eng pǒu iōung taō. Chouēi ouéi Sóngu iuèn? Ts'eng pǒu tch'oung tchaō.

2. Ce jeune garçon, qui ressemble à la feuille du *houan lan*, portée à la ceinture un doigtier d'ivoire. Bien qu'il porte un doigtier d'ivoire, il ne m'a pas encore fait estimer sa capacité. Nonchalant dans sa tenue et trop libre dans ses manières, il laisse flotter mollement les extrémités de sa ceinture.

CHANT VII. HO KOUANG.

Une fille de 宣姜 Siuēn Kiāng princesse de 衛 Ouéi, ayant été mariée à 桓 Houán, prince de 宋 Sóngu, lui donna un fils; puis fut répudiée et obligée de retourner à Ouei. Après la mort de Houan, elle apprend que 襄公 Siāng kōung, son fils, a hérité de la principauté. Elle désire vivement aller le voir. Une seule chose l'arrête: comme elle a été répudiée, les convenances ne lui permettent pas de retourner à Sōung. Elle compte pour rien la distance et le passage du Fleuve-Jaune.

1. Qui dira que le Fleuve-Jaune est large? Je le traverserais sur un roseau (ou sur une botte de roseaux). Qui dira que Sōung est loin? En me dressant sur la pointe des pieds, je l'apercevrais d'ici.

2. Qui dira que le Fleuve-Jaune est large? Son lit ne contiendrait pas même une nacelle. Qui dira que Sōung est loin? Je ferais le voyage en moins d'une matinée.

2. Le *houan lan* est une plante rampante, à jus laiteux, comestible. Le point d'ivoire servait à défaire les nœuds.

Le doigtier d'ivoire se mettait au pouce de la main droite pour tirer de l'arc.

伯	樹	(4)	伯	杲	(3)	沐	如	(2)	爻	之	(1)	
使	之	焉	甘	出	其	誰	飛	自	爲	榮	伯	伯
我	背	得	心	日	雨	適	蓬	伯	王	兮	兮	兮
心	願	諼	首	願	其	爲	豈	之	前	伯	竭	
疼	言	草	疾	言	雨	容	無	東	驅	也	兮	
	思	言		思	杲		膏	首		執	邦	

PE HL. 1. Pě hí k'ie hí, pāng tchēu kié hí. Pě iè tchēu chōu, ouéi ouāng ts'ien k'ie.

2. Tséu pē tchēu tōung, chēu jōu fēi p'ōung. K'í ōu k'ao mōu? Chouéi t'ou ouéi iōung?

3. K'í iù! k'í iù! K'ao k'ao tch'ou jēu. Iuén iēn sēu pē, k'ān sīn chēu tai

4. Iēn tē hiuēn ts'ao? iēn chōu tchēu péi. Iuén iēn sēu pē, chēu ngò sīn méi.

CHANT VIII. PE HL.

La femme d'un officier militaire déplore la longue absence de son mari.

1. Mon seigneur est vaillant ; c'est l'homme le plus capable du pays. Mon seigneur, la lance à la main sur son char de guerre, conduit l'avant-garde de l'empereur.

2. Depuis que mon noble mari est allé vers l'orient, ma tête est comme celle de la plante p'ōung, dont la graine voltige emportée par le vent. Est-ce que je manque de parfum et d'eau ? (Non ; mais en l'absence de mon mari), pour quel maître voudrais-je me parer ?

3. Oh ! la pluie ! que la pluie tombe ! Le soleil apparaît brillant. (Je suis comme un homme qui désire vivement la pluie, et voit toujours le ciel serein). Je veux que mon esprit soit tout occupé du souvenir de mon seigneur, au point d'en avoir mal à la tête.

4. Où trouverai-je l'hémérocalle ? Je la planterai derrière ma maison, (et la mangerai pour dissiper ma tristesse. Mais non) ; je veux penser à mon mari, au point d'en avoir le cœur malade.

1. La capitale de Ouei était dans le 衛輝府 Ouei houéi fōu, et celle de Soung dans le 歸德府 Kouéi tē fōu. Le Fleuve-Jaune les séparait.

1. 爻 Chōu, faisceau de lattes de bambou, de forme octogone, et sans pointe de fer, qui servait en guise de lance ou de massue sur les chars de

guerre.

2. 蓬 P'ōung, plante dont le vent met les feuilles en désordre, et emporte la graine qui est munie de duvet ; conyza ? 適 Ti signifie 主 tchōu maître.

4. 諼 Hiuēn, oublier. On mange l'hémérocalle hiuēn ts'ao pour oublier les chagrins.

報之以瓊琚匪(1)投我木瓜矣彼淇側有狐綏綏在矣彼淇厲有狐綏綏在矣彼淇梁有狐綏綏在矣彼淇有狐綏綏在

IOU HOU. 1. Iòu hòu souëi souëi, tsái pèi K'í leäng. Sín tchèu iòu i, tchèu tsèu òu cháng.

2. Iòu hòu souëi souëi, tsái pèi K'í lí. Sín tchèu iòu i; tchèu tsèu òu tái (tí).

3. Iòu hòu souëi souëi, tsái pèi K'í tchè. Sín tchèu iòu i; tchèu tsèu òu fòu (p'è).

MOU KOUA. 1. T'èou ngò i mǒu kouā (kǒu); paó tchèu i k'íoung kiū. Fèi paó

CHANT IX. IOU HOU.

Le poète dépeint, sous la figure d'un renard, un malheureux habitant de Ouei, qui, chassé de sa maison par les troubles de son pays, manque de vêtements.

1. Un renard se promène seul auprès de ce barrage établi dans la K'í. Mon cœur est affligé; cet homme n'a pas de vêtement inférieur.

2. Un renard se promène seul sur le bord de la K'í auprès du gué profond. Mon cœur est affligé; cet homme n'a pas de ceinture.

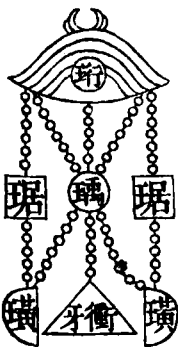
3. Un renard se promène seul sur le bord de la K'í. Mon cœur est affligé; cet homme n'a pas de vêtements pour se couvrir.

CHANT X. MOU KOUA.

Les petits présents en appellent de grands; mais l'amitié vaut mieux que tous les présents.

1. A celui qui m'offre un coing, je donne une belle pierre de prix *kiu*. Par là je ne prétends pas le payer de retour, (car aucun

1. 佩玉



瓊 K'íoung, pierre de prix de couleur rouge, beauté d'une pierre de prix.

琕 Kiū, nom donné à deux des pierres de prix qu'on portait suspendues à la ceinture. La figure ci-contre représente les pierres de prix qu'on portait à la ceinture 佩玉 péi iū.

悠 不 搖 苗 (1) 爲 以 (3) 爲 以 (2) 報
 悠 知 知 行 彼 王 好 瓊 投 投 也
 蒼 我 我 邁 黍 一 也 玖 我 瑤 我 永
 天 者 者 靡 離 之 匪 以 匪 以 以
 此 謂 謂 靡 離 六 報 木 木 爲
 何 我 我 靡 離 六 報 木 木 好
 人 何 心 中 彼 永 永 永 報
 哉 求 憂 搖 稷 以 以 以 也
 iè; ièung i ouèi haó iè.

2. T'eóu ngò i mǒu t'āō; paó tchēu i k'ióung iāō. Fèi paó iè; ièung i ouèi haó iè.

3. T'eóu ngò i mǒu lǐ; paó tchēu i k'ióung kiòu (kì). Fèi paó iè; ièung i ouèi haó iè.

CHOU LI. 1. Pèi chòu lí lí! pèi tsǐ tchēu miaó! Hing mái mì mì; tchóngng sǐn iāō iāō. Tchēu ngò tchè, ouéi ngò sǐn iōu. Pǒu tchēu ngò tchè, ouéi ngò hó k'iōu. Iōu iōu ts'àng ts'iēn (t'ín), ts'èu hó jēn tsài ?

présent ne vaut l'affection qu'il m'a témoignée par sa prévenance); mais je veux rendre notre amitié à jamais durable.

2. A celui qui m'offre une pêche, je donne une pierre de prix iāo. Par là je ne crois pas le payer de retour suffisamment; mais je veux rendre notre amitié à jamais durable.

3. A celui qui m'offre une prune, je donne une pierre de prix de couleur noire. Je ne crois pas que cela suffise pour le payer de retour; mais je veux rendre notre amitié à jamais durable.

LIVRE VI. OUANG FOUNG.

CHANT I. CHOU LI.

L'empereur 平王 P'ing ouáng a transféré sa cour de 鎬 Haó (près de Si nan fou) à 洛陽 Lō iáng (près de Ho nan fou). Un 大夫 t'ai fou grand officier, passant à Hao, voit les moissons croître sur l'emplacement de l'ancienne résidence des Tcheou. La tristesse s'empare de son cœur.

1. Ici du millet *chou* avec sa tête pendante! ici du millet *tsi* encore en herbe! J'avance d'un pas lent; mon cœur est très agité. Ceux qui me connaissent, disent que je suis triste. Ceux qui ne me connaissent pas, demandent ce que je cherche. O ciel azuré, si élevé au-dessus de nous! quel homme a causé ce changement?

(1) 君子于役不知其

君子于役

悠悠蒼天、此何人哉、
 不知我者、謂我何求、
 噎、知我者、謂我心憂、
 實、行邁靡靡、中心如
 (3) 彼黍離離、彼稷之
 悠悠蒼天、此何人哉、
 不知我者、謂我何求、
 醉、知我者、謂我心憂、
 穗、行邁靡靡、中心如
 (2) 彼黍離離、彼稷之

2. Pèi chòu lí lí! pèi tsí tchèu souéi! Híng mái mǐ mǐ; tchòung sǐn jōu tsouéi. Tchèu ngò tchè, ouéi ngò sǐn iōu. Pǒu tchèu ngò tchè, ouéi ngò hò k'iōu. Iōu iōu ts'áng t'ien (t'ín), ts'èu hò jên tsái?

3. Pèi chòu lí lí, pèi tsí tchèu chéu! Híng mái mǐ mǐ; tchòung sǐn jōu iě (i). Tchèu ngò tchè, ouéi ngò sǐn iōu. Pǒu tchèu ngò tchè, ouéi ngò hò k'iōu. Iōu iōu ts'áng t'ien (t'ín), ts'èu hò jên tsái?

KIUN TSEU IU I. 4. Kiün tsèu iü i; pǒu tchèu k'í k'í. Hò tchèu tsái (tsí)?

2. Ici du millet *chou* avec sa tête pendante! ici du millet *tsi* en épi! J'avance d'un pas lent; j'ai l'esprit troublé comme un homme ivre. Ceux qui me connaissent, disent que je suis triste. Ceux qui ne me connaissent pas, demandent ce que je cherche. O ciel azuré, ciel si loin de nous! quel homme a causé ce changement?

3. Ici du millet *chou* avec sa tête pendante! ici du millet *tsi* dont le grain est presque mûr! J'avance d'un pas lent; je suis comme suffoqué. Ceux qui me connaissent, disent que je suis triste. Ceux qui ne me connaissent pas, demandent ce que je cherche. O ciel azuré qui es si élevé au-dessus de nous! quel homme est l'auteur de ce changement?

CHANT II. KIUN TSEU IU I.

La femme d'un officier déplore la longue absence de son mari.

1. Mon seigneur est sous les armes; je ne sais quand il reviendra. Où est-il à présent? La poule prend son repos dans le trou du mur; vers la fin du jour, les brebis et les bœufs reviennent dans leurs étables. Mon seigneur est retenu par le service

Le domaine impérial dont il est ici question, était la ville de Lo iang et ses environs.

grain est glutineux. 稷 *Tsǐ*, millet à panicules dont le grain n'est pas glutineux.

黍 *Chòu*, millet à panicules dont le

招我由敖其樂只且	(2) 君子陶陶左執翫右	(1) 君子陽陽左執簧右	君子陽陽	于役苟無饑渴	之夕矣牛羊下括君子	曷其有佸雞棲于桀日	(2) 君子于役不日不月	于役如之何勿思	之夕矣羊牛下來君子	期曷至哉雞棲于塹日

Ki si iû chên; jên tchên sí l, iáng iou hiá lái (lí). Kiün tsên iû í; jón tchên hó ou sêu (sí)?

2. Kiün tsên iû í; pòu jên pòu inè. Hò k'í iou houé? Ki si iû kié; jên tchên sí l, iáng iou hiá koué. Kiün tsên iû í; keou ou ki k'ò (k'ïé)!

KIUN TSEU IANG IANG. 1. Kiün tsên iáng iáng. Tsouè tchên houáng; ión tchaô ngò iou fáng. K'í ló tchên tsiü!

2. Kiün tsên t'aô t'aô. Tsouè tchên t'aô; ión tchaô ngò iou naô. K'í ló tchên tsiü!

militaire (et privé de repos); comment ne penserais-je pas à lui?

2. Mon seigneur est sous les armes; les jours, les mois écoulés depuis son départ, ne se peuvent plus compter. Quand reviendra-t-il auprès de moi? La poule juchée sur un poteau; à la fin du jour, les brebis et les bœufs rentrent dans leurs étables. Mon seigneur est retenu par le service militaire (et ne revient pas); si du moins il n'avait pas à souffrir de la faim ni de la soif!

CHANT III. KIUN TSEU IANG IANG.

Joie d'une femme au retour de son mari. Celui-ci danse et joue de la flûte.

1. Mon seigneur est content. De la main gauche il tient sa flûte; de la droite il me fait signe et m'appelle à la maison. Oh! quelle joie!

2. Mon seigneur est joyeux. De la main gauche il tient l'éventail de plumes (des pantomimes); de la droite il me fait signe et m'appelle au théâtre. Oh! quelle joie!

2. Les pantomimes se cachaient le visage avec un éventail de plumes.

揚之水

還 歸 哉、 許、 懷 哉、 懷 哉、 曷 月 予	彼 其 之 子、 不 與 我 戍 藩、	(3) 揚 之 水、 不 流 束 蒲、	還 歸 哉、 甫、 懷 哉、 懷 哉、 曷 月 予	彼 其 之 子、 不 與 我 戍 楚、	(2) 揚 之 水、 不 流 束 楚、	還 歸 哉、 申、 懷 哉、 懷 哉、 曷 月 予	彼 其 之 子、 不 與 我 戍 薪、	(1) 揚 之 水、 不 流 束 薪、

1. IANG TCHEU CHOUËI. f. Iâng tchêu chouèi, p'ou liou ch'ou sîn. Pèi kí tchêu tsèn p'ou iù ngò siû Chên. Houêi (Houêi) tsâi! houêi tsâi! Hô iuê iû siuên kouêi tsâi?

2. Iâng tchêu chouèi, p'ou liou ch'ou tch'ou. Pèi kí tchêu tsèn p'ou iù ngò siû Fòu. Houêi (Houêi) tsâi! houêi tsâi! Hô iuê iû siuên kouêi tsâi?

3. Iâng tchêu chouèi, p'ou liou ch'ou p'ou (p'ou). Pèi kí tchêu tsèn p'ou iù ngò siû Hiù. Houêi tsâi! houêi tsâi! Hô iuê iû siuên kouêi tsâi?

CHANT IV. IANG TCHEU CHOUËI.

Les soldats de l'empereur 平王 P'ing ouâng sont en garnison dans les principautés de Chen, de Fou et de Hiu, et les défendent contre les attaques des habitants de 楚 Tch'ou. Ils gémissent de vivre séparés de leurs familles.

1. Le courant est faible et n'a pas la force d'entraîner un fagot. Ainsi nos femmes et nos enfants (sont faibles et) ne sont pas avec nous dans les garnisons de Chen. (Ils sont faibles et personne ne prend soin d'eux). Oh! comme je pense à ma famille! que je désire la revoir! En quel mois retournerons-nous dans nos foyers?

2. Le courant est faible et n'a pas la force d'entraîner une bourrée d'épines. Nos femmes et nos enfants ne sont pas avec nous dans le pays de Fou. Oh! comme je pense à ma famille! que je désire la revoir! En quel mois retournerons-nous dans nos foyers?

3. Le courant est faible et n'a pas la force d'entraîner une botte d'osier. Nos femmes et nos enfants ne sont pas à Hiu avec nous. Oh! comme je pense à ma famille! que je désire la revoir! En quel mois retournerons-nous dans nos foyers?

1. 申 Chên, à présent 信陽州 Sîn iâng tcheou dans le Jou ning fou (Ho nan).

2. 甫 Fòu, à présent 南陽縣 Nán

iâng hiên dans le Nan iang fou (Ho nan).

3. 許 Hiù, à présent 許州 Hiù tcheou dans le Ho nan.

何 其 濕 (3) 遇 其 脩 (2) 遇 其 乾 (1) 中
 嗟 泣 矣 有 中 人 歎 矣 有 中 人 矣 中
 及 矣 女 谷 之 矣 女 谷 有 有
 矣 其 此 有 歎 矣 歎 矣 歎 矣 有
 泣 離 嘆 矣 離 矣 離 矣 有
 矣 其 其 其 其 其 其 其 其

TCHOUNG KOU' IOU T'OUËI. 1. Tchông kôu iou t'ouëi; hán k'í kân i. Iou niù p'í lí, k'ái k'í t'ân i. K'ái k'í t'ân i; iú jên tchêu kiên nân i.

2. Tchông kôu iou t'ouëi; hán k'í siou (chôu) i. Iou niù p'í lí, t'iaô k'í siaó (siü) i. T'iaô k'í siaó (siü) i; iú jên tchêu pôu chôn i.

3. Tchông kôu iou t'ouëi; hán k'í chêu i. Iou niù p'í lí; tchouô k'í k'í i. Tchouô k'í k'í i; hô tsiê k'í i?

CHANT V. TCHOUNG KOU' IOU T'OUËI.

La disette, causée par la sécheresse, force les personnes d'une même famille à se séparer et à chercher leur nourriture en différentes contrées.

1. Dans la vallée croît l'agripaume; dans les terrains secs elle s'est desséchée. Des femmes quittent leurs familles et sont dénuées de tout secours; elles gémissent et soupirent. Elles gémissent et soupirent sous le poids des maux de la vie humaine.

2. Dans la vallée croît l'agripaume; déjà grande (ou dans les terrains secs) elle s'est desséchée. Des femmes quittent leurs familles et manquent de tout secours. Elles poussent de longs soupirs semblables à des sifflements. Elles poussent de longs soupirs semblables à des sifflements, sous le poids de leur infortune.

3. Dans la vallée croît l'agripaume; elle est desséchée, même dans les terrains humides. Des femmes quittent leurs familles et manquent de tout secours; elles versent des torrents de larmes. Elles versent des torrents de larmes; mais que leur servent leurs lamentations?

尚 我 置 (3) 尚 我 罕 (2) 尚 我 羅 (1) 兔
 寐 生 我 有 寐 生 我 有 寐 生 我 有 爰
 無 之 我 兔 無 之 我 兔 無 之 我 兔
 聰 後 生 爰 覺 後 生 爰 曉 後 生 爰
 逢 初 爰 雉 逢 初 爰 雉 逢 初 爰
 此 向 雉 此 向 雉 此 向 雉
 百 無 離 百 無 離 百 無 離
 凶 庸 于 憂 造 于 懼 爲 于

TOU IJEN. 1. Iou t'ou iuen iuen; tchéu li iü louô. Ngò chêng tchêu tch'ou, cháng ôu ouêi (ouô). Ngò chêng tchêu heou, fông ts'eu pë li (louô). Cháng méi ôu ouô!

2. Iou t'ou iuen iuen; tchéu li iü fôu (piaô). Ngò chêng tchêu tch'ou, cháng ôu tsaô. Ngò chêng tchêu heou, fông ts'eu pë iou (iaô). Cháng méi ôu kiaô!

3. Iou t'ou iuen iuen; tchéu li iü tch'oung. Ngò chêng tchêu tch'ou, cháng ôu ioung. Ngò chêng tchêu heou, fông ts'eu pë hioung. Cháng méi ôu ts'oung!

CHANT VI. TOU IJEN.

Les princes se révoltent contre l'empereur; le trouble est partout. Ceux qui, semblables au faisan, sont courageux et amis du devoir, ont beaucoup à souffrir. Ceux qui sont rusés comme le lièvre, échappent seuls à l'infortune. Cette vue inspire le dégoût de la vie.

1. Le lièvre s'avance lentement avec précaution; le faisan tombe dans le filet. Dans les premières années de ma vie, les difficultés n'existaient pas encore. Mais ensuite mille maux m'ont assailli. Que ne puis-je dormir privé de mouvement (que ne puis-je mourir)!

2. Le lièvre s'avance lentement avec précaution; le faisan tombe dans le trébuchet. Dans les premières années de ma vie, les difficultés n'existaient pas encore. Mais ensuite mille chagrins m'ont environné. Que ne puis-je dormir privé de sentiment!

3. Le lièvre s'avance avec lenteur et précaution; le faisan tombe dans le trébuchet. Dans les premiers temps de ma vie, j'étais exempt d'afflictions; mais ensuite mille infortunes me sont survenues. Que ne puis-je dormir et ne plus rien entendre!

如三月兮、
 (1) 彼采葛兮、一日不見、
 他人昆、亦莫我聞、
 終遠兄弟、謂他人昆、謂
 (3) 縣縣葛藟、在河之滑、
 他人母、亦莫我有、
 終遠兄弟、謂他人母、謂
 (2) 縣縣葛藟、在河之湫、
 他人父、亦莫我覯、
 終遠兄弟、謂他人父、謂
 (1) 縣縣葛藟、在河之漘、
 葛藟

KO LEI. 1. Miên miên kô lèi tsái Hô tchêu hòu. Tchông iuén hiông tí, ouéi t'ouô jên fòu. Ouéi t'ouô jên fòu, i mouô ngò kôu (kòu).

2. Miên miên kô lèi tsái Hô tchêu sèu (i). Tchông iuén hiông tí, ouéi t'ouô jên mèn (mèi). Ouéi t'ouô jên mèn (mèi), i mouô ngò iou (i).

3. Miên miên kô lèi tsái Hô tchêu chouên. Tchông iuén hiông tí, ouéi t'ouô jên kouên. Ouéi t'ouô jên kouên, i mouô ngò ouên.

TS'AI KO. 1. Pèi ts'ài kô (kiô) hí. Ĩ jêu pôn kién, jôn sãn iuê hí.

CHANT VII. KO LEI.

Un homme obligé de vivre loin de sa famille déplore son sort.

1. Les dolics unis entre eux s'étendent sur la rive du Fleuve-Jaune. Moi, je suis séparé pour toujours de mes frères; je donne le nom de père à un étranger. Je donne le nom de père à un étranger, et il ne s'occupe pas de moi.

2. Les dolics s'étendent au bord du Fleuve en se tenant entre eux. Moi, je suis séparé de mes frères pour toujours; je donne le nom de mère à une étrangère. Je donne le nom de mère à une étrangère, et elle ne me considère pas comme son fils.

3. Les dolics s'étendent sur la digue escarpée du Fleuve sans jamais se séparer. Moi, je suis séparé de mes frères pour toujours; je donne le nom de frères à des étrangers. Je donne le nom de frères à des étrangers, et ils sont sourds à ma voix.

CHANT VIII. TS'AI KO.

Désir de voir un ami que ses occupations tiennent éloigné.

1. Il cueille le dolic. Un jour passé sans le voir me paraît long comme trois mois.

如 嫩 日	同 穴 謂 予 不 信 有	(3) 穀 則 異 室 死 則	子 不 奔	如 璊 豈 不 爾 思 畏	(2) 大 車 噶 噶 毳 衣	子 不 敢	如 茨 豈 不 爾 思 畏	(1) 大 車 濫 濫 毳 衣	大 車	不 見 如 三 歲 兮	(3) 彼 采 芡 兮 一 日	不 見 如 三 秋 兮	(2) 彼 采 蕭 兮 一 日

2. Pèi ts'ài siaō (siōu) hī. Ĩ jēu pōu kién, jōu sãn ts'iou hī.

3. Pèi ts'ài nái hī. Ĩ jēu pōu pōu kién, jōu sãn souéi hī.

TA KIU. 1. Tá kiū hièn hièn; tch'ouéi jōu t'ân. K'ì pōu èul sēu? Ouéi tsèn pōu kân.

2. Tá kiū t'ouén t'ouén; tch'ouéi jōu mên. K'ì pōu èul sēu? Ouéi tsèn pōu pên.

3. Kōu, tsé í chēu; sēu, tsé t'oung hiuē. Ouéi iū pōu sín, iōu jōu kiào jēu.

2. Il cueille l'armoise. Un jour passé sans le voir me paraît comme trois automnes (neuf mois).

3. Il cueille l'absinthe. Un jour passé sans le voir me paraît comme trois années.

CHANT IX. TA KIU.

La sévérité d'un 大夫 tái fōu grand préfet met un frein à la licence des mœurs.

1. La grande voiture du préfet s'avance avec bruit, et les broderies vertes de son vêtement ressemblent aux joncs nouveaux. Comment ne penserais-je pas à toi? La crainte du préfet m'empêche de rien oser.

2. La grande voiture du préfet s'avance lourdement; les broderies rouges de son vêtement sont comme des rubis. Comment pourrais-je t'oublier? La crainte du préfet m'empêche d'aller à toi.

3. Nous sommes séparés pendant la vie; une même fosse nous réunira après la mort. Si tu doutes de ma sincérité, je prendrai à témoin le soleil qui nous éclaire.

3. D'après les anciens commentateurs, dans cette pièce il s'agit d'un officier qui, envoyé loin de la cour pour traiter une affaire, désire y retourner au plus tôt, de peur d'être calomnié auprès de l'empereur. Ils traduisent ainsi: «Cet officier cueille le dolich, c.-à-d. remplit sa mission. Un jour passé sans voir l'em-

pereur lui paraît comme trois mois.»

2. Lorsqu'un grand préfet sortait du domaine impérial, il lui était permis de porter le 毳衣 vêtement des 子 tsèu et des 男 nán, et de monter la grande voiture des 諸侯 tchōu heōu.

3. 有如 c'est aussi vrai que l'existence de ce brillant soleil.

(1) 繡 衣 之 宜 兮	鄭 一 之 七	子 貽 我 佩 玖	留 之 子 彼 留 之	(3) 丘 不 有 李 彼	國 將 其 來 食	留 子 國 彼 留 子	(2) 丘 中 有 麥 彼	嗟 將 其 來 施	留 子 嗟 彼 留 子	(1) 丘 中 有 麻 彼

K'IOU TCHOUNG IOU MA. 1. K'ïou tchoung iou mâ; pèi liou Tsèu tsié. Pèi liou Tsèu tsié; ts'iang k'ï l'âi chéu chéu ' ché ché).

2. K'ïou tchoung iou mē; pèi liou Tsèu koué. Pèi liou Tsèu koué; ts'iang k'ï l'âi chéu.

3. K'ïou tchoung iou lî; pèi liou tchéu tsèu (tsi). Pèi liou tchéu tsèu (tsi), i ngò péi kiou (kî).

TCHEU I. 1. Tchêu i tchéu i hî; pí iû iou kâi ouêi hî. Chéu tsèu tchéu kouân

CHANT X. K'IOU TCHOUNG IOU MA.

Désir de revoir deux amis ou deux sages.

1. Sur la colline il y a du chanvre, et Tseu tsie y est retenu. Tseu tsie y est retenu; que ne vient-il d'un air joyeux !

2. Sur la colline il y a du blé, Tseu kouo y est retenu. Tseu kouo y est retenu; que ne vient-il prendre son repas !

3. Sur la colline il y a des pruniers; ces deux seigneurs y sont retenus. Ces deux seigneurs y sont retenus; (s'ils viennent), ils me donneront des pierres de prix pour ma ceinture (ou de précieux enseignements).

LIVRE VII. TCHENG FOUNG.

CHANT I. TCHEU I.

Les sujets de l'empereur 平王 P'ing ouâng témoignent leur reconnaissance à 武公 Oû kông, prince de 鄭 Tchéng, qui a succédé à son père 桓公 Houân kông dans la charge de 司徒 sêu t'ou ministre de l'instruction publique à la cour impériale. Ils expriment le désir de l'avoir toujours pour ministre.

1. Le vêtement noir vous sied parfaitement; quand celui que vous portez sera usé, nous vous en ferons un neuf. Nous irons à

3. D'après les anciens commentateurs, le peuple exprime dans ce chant le désir de voir le retour et de recevoir les enseignements de deux sages qui ont été exilés injustement sous 莊王

Tchouâng ouâng. « Le chanvre, le blé, les fruits sont cueillis et employés, dit le poète; les sages sont rejetés. »

1. 館 Kouân, appartement où le ministre, vêtu de noir, vaquait aux

母	畏	無	(1)	予	改	(3)	予	改	(2)	館	敝
之	我	折	將	授	作	繡	授	造	繡	兮	予
言	父	我	仲	子	兮	衣	子	兮	衣	還	又
亦	母	樹	子	之	適	之	之	適	之	授	改
可	仲	杞	兮	祭	子	簫	祭	子	好	子	為
畏	可	豈	無	兮	之	兮	兮	之	兮	之	兮
也	懷	敢	踰	還	館	敝	還	館	予	適	子
	也	愛	我		兮	予		兮	又	子	之
	父	之	里		還	又		還			

(kouán) hí; houán iú cheóu tsèu tchêu ts'án hí.

2. Tchêu i tchêu haó hí; pí iú ióu kài tsáo (ts'áo) hí. Chêu tsèu tchêu kouán (kouán) hí; houán iú cheóu tsèu ts'án hí.

3. Tchêu i tchêu sī (siò) hí; pí iú ióu kài tsò hí. Chêu tsèu tchêu kouán (kouán) hí; houán iú cheóu tsèu tchêu ts'án hí.

TSIANG TCHOUNG TSEU. 4. Ts'iang Tchóng tsèu hí, ôu iú ngò lí, ôu tchê ngò chóu k'í. K'í kán náí tchêu? Ouéi ngò fóu mòi (mèi). Tchóng k'ò houái (houái) iè. Fóu mòi tchêu iên, i k'ò ouéi (ouéi) iè.

votre appartement dans le palais impérial (pour vous exprimer notre reconnaissance); et quand vous serez de retour dans votre maison, nous vous offrirons des mets.

2. Le vêtement noir vous convient admirablement; quand le vôtre sera usé, nous vous en ferons un neuf. Nous irons à votre appartement dans le palais; et quand vous serez de retour dans votre maison, nous vous offrirons des mets.

3. Votre vêtement noir est large (comme votre cœur); quand il sera usé, nous vous en ferons un neuf. Nous irons à votre appartement dans le palais; et quand vous serez de retour dans votre maison, nous vous offrirons des mets.

CHANT II. TSIANG TCHOUNG TSEU.

Résistance aux desirs enpressés d'un ami ou d'un conseiller nommé Tchoung.

1. Je prie Tchoung de ne pas se jeter dans mon hameau, de ne pas casser les saules qui j'ai plantés. Est-ce que je tiendrais à ces arbres? Non; mais je crains mes parents. Tchoung mérite d'être aimé; mais les reproches de mes parents sont aussi à craindre. affaires de sa charge dans le palais même de l'empereur.

人、⁽¹⁾ 豈 之 多 豈 我 ⁽³⁾ 之 兄 豈 我 ⁽²⁾
 豈 叔 多 言 敢 園 將 言 仲 敢 牆 將
 無 于 言 仲 愛 無 仲 亦 可 愛 無 仲
 居 田 亦 可 之 折 可 懷 之 折 子
 人 巷 田 懷 畏 我 兮 畏 我 樹 今
 不 無 也 人 之 樹 無
 如 居 也 人 之 檀 踰 兄 諸 桑 踰

2. Tsiāng Tchóng tséu hī, ôu iū ngò tsiāng, ôu tchè ngò chòu sāng. K'í kàn nái tchèu? Ouéi ngò tchòu hióng (houāng). Tchóng k'ò houái (houèi) iè; tchòu hióng tchèu ièn, i k'ò ouéi (ouéi) iè.

3. Tsiāng Tchóng tséu hī, ôu iū ngò iuén, ôu tchè ngò chòu t'án (t'ien). K'í kàn nái tchèu? Ouéi jèn tchèu touó ièn. Tchóng k'ò houái (houèi) iè. Jèn tchèu touó ièn, i k'ò ouéi (ouéi) iè.

CHOU IU TIEN. 4. Chòu iū t'ien (t'ín), hiáng ôu kiū jèn. K'í ôu kiū jèn?

2. Je prie Tchoung de ne pas sauter par-dessus mon mur, de ne pas casser les mûriers que j'ai plantés. Est-ce que je tiendrais à ces arbres? Non; mais je crains mes frères. Tchoung mérite d'être aimé; mais les reproches de mes frères sont aussi à craindre.

3. Je prie Tchoung de ne pas sauter dans mon jardin, de ne pas casser les t'an que j'ai plantés. Est-ce que je tiendrais à ces arbres? Non; mais je crains les bavardages du public. Tchoung mérite d'être aimé; mais les bavardages sont aussi à craindre.

CHANT III. CHOU IU TIEN.

Éloge décerné par le peuple ou par des flatteurs à 共叔段 Kōung chòu touán, qui complotait contre son frère 莊 Tchouāng, prince de 鄭 Tchéng.

1. Chou se livre à la chasse; dans les bourgs il n'y a pas d'habitant. Comment n'y aurait-il aucun habitant? Je veux dire qu'aucun

3. L'ancienne école met ces paroles dans la bouche de 莊 Tchouāng, prince de Tcheng, refusant de suivre les avis de l'un de ses ministres, nommé 祭仲 Tchái Tchóng, qui l'engageait à prévenir la révolte de son frère. Tchouang, sur les instances de sa mère, avait conféré un fief considérable à son frère 共叔段 Kōung chòu touán. Celui-ci se rendit agréable au peuple,

et forma le projet de déposséder le prince Tchouang. Tchouang, pressé par Tchái Tchoung de déjouer le complot, répondit qu'il craignait le blâme de sa mère, de ses parents et de ses sujets.

檀 Tán. Dalbergia Houpeana, légumineuse papilionacée, arbre dont le bois est très dur et sert à faire des essieux.

暴	在	轡	(1)		洵	豈	(3)	洵	豈	(2)	叔
虎	藪	如	叔	大	美	無	叔	美	無	叔	也
獻	火	組	于	叔	且	服	適	且	飲	于	洵
于	烈	兩	田	于	武	馬	野	好	酒	狩	美
公	具	駟	乘	田		不	巷		不	巷	且
所	舉	如	乘			如	無		如	無	仁
將	禮	舞	馬			叔	服		叔	飲	
叔	楊	叔	執			也	馬		也	酒	

Pòu jōu Chōu iè, siūn mèi, ts'ie jên.

2. Chōu iū cheou (cheou), hiáng ôu in tsiou. K'i ôu in tsiou? Pòu jōu Chōu iè, siūn mèi, ts'ie haò (heou).

3. Chōu chēu iè (chou), hiáng ôu fōu mà (mou). K'i ôu fōu mà (mou)? Pòu jōu Chōu iè, siūn mèi, ts'ie ou.

TA CHOU IU TIEN. 1. Chōu iū t'ien, chéng chéng mà (mou). Tchēu pí jōu tsou; leang ts'an jōu ou. Chōu tsái sèou (sou), houò liè kiú kiú. Tán sí paó hòu,

habitant n'égale Chou en bonté, en bienveillance.

2. Chou se livre à la chasse en hiver; dans les bourgs il n'y a pas de banquet. Comment n'y aurait-il pas de banquet? Je veux dire que personne n'offre le vin avec autant de bonté et de bienveillance que Chou.

3. Chou est dans la plaine; dans les bourgs personne ne conduit les chevaux. Comment personne ne conduirait-il les chevaux? Je veux dire que personne ne les conduit d'une main si habile et si ferme que Chou.

CHANT IV. TA CHOU IU TIEN.

Dextérité de 共叔段 Kōung chōu touán frère de 莊 Tchouāng, prince de 鄭 Tchéng. (On intitule ce chant 大叔于田 pour le distinguer du précédent).

1. Chou va la chasse; sa voiture est traînée par quatre chevaux attelés de front. Il manie les rênes comme des rubans; les deux chevaux qui sont aux extrémités, marchent en cadence comme les danseurs. Chou entre dans les endroits marécageux; un feu violent s'allume de tous côtés. Chou, les bras dénudés, saisit un tigre et va le présenter au prince. Chou, je vous en prie, ne renouvelez pas

3. 服馬 Fōu mà, dompter ou atteler des chevaux, conduire des chevaux

attelés à une voiture.

1. Les chasseurs mettaient le feu aux

豐	罕	阜	手	兩	(3)	縱	御	揚	行	兩	(2)	無
弓	忌	叔	叔	服	叔	送	忌	叔	叔	服	叔	狂
忌	抑	馬	在	齊	子	忌	抑	善	在	上	于	戒
	釋	慢	藪	首	田		磬	射	藪	襄	田	其
	棚	忌	火	兩	乘		控	忌	火	兩	乘	傷
	忌	叔	烈	駟	乘		忌	又	烈	駟	乘	女
	抑	發	具	如	鶴		抑	良	具	鴈	黃	

hién iú kōung chòu. Ts'iang Chhōu ôu niòu, kiái k'í chāng jòu.

2. Chhōu iú tiên, chéng chéng houáng. Leàng fōu cháng siāng; leàng ts'án ién háng. Chhōu tsái seòu (sáu), houò liè kiú iáng. Chhōu chán ché kí, ióu leàng iú (iá) kí. Y k'íng k'óng kí, i tsóung sóung kí.

3. Chhōu iú tiên, chéng chéng pad (peù). Leàng fōu ts'í cheòu; leàng ts'án jòu cheòu. Chhōu tsái seòu (sòu); houò liè kiú feòu. Chhōu mà mán (houán) kí; Chhōu fā hán kí. Y cheù pīng kí, i tch'áng kōung kí.

souvent cet acte de courage; prenez garde qu'un tigre ne vous blesse.

2. Chou va à la chasse; sa voiture est trainée par quatre chevaux roux attelés de front. Ses chevaux vont comme les oies sauvages, les deux du milieu dépassant un peu les deux autres. Chou entre dans les endroits marécageux; une flamme furieuse s'élève partout. Chou est habile à tirer de l'arc; il excelle à conduire une voiture. Tantôt il fait courir ses chevaux, tantôt il les arrête. Sa main droite décoche la flèche, et sa main gauche se meut en avant comme pour accompagner le trait.

3. Chou va à la chasse; sa voiture est trainée par quatre chevaux blancs tachetés de noir, comme l'outarde. Les deux chevaux du milieu ont leurs têtes sur la même ligne; les deux autres, un peu en arrière, les accompagnent comme les mains accompagnent la tête. Chou entre dans les endroits marécageux; un violent incendie s'étend partout. Chou ralentit la marche de ses chevaux, décoche ses flèches plus rarement. Il ouvre son carquois (pour y remettre ses flèches) et serre son arc dans son étui.

herbes des marais, pour débusquer les animaux sauvages.

軌	(3)	逍	喬	廙	消	(2)	翺	英	旁	彭	(1)	
騶	清	遙	河	二	騶	清	翺	河	二	騶	清	清
介	人		上	矛	介	人		上	矛	介	人	人
陶	在		乎	重	廙	在		乎	重	旁	在	

TS'ING JEN. 1. Ts'ing jên tsái P'ông (P'ang)); séu kiái pāng pāng. Eúl meôu tch'ông ing (iāng), Hô cháng naô siāng.

2. Ts'ing jên tsái Siao; séu kiái piaô piaô. Eúl meôu tch'ông k'iaô, Hô cháng hâu tchaô iaô.

3. Ts'ing jên tsái Tchou (Tcheou); séu kiái t'aô t'aô (t'eou teou). Tsouô

CHANT V. TS'ING JEN.

文 Ouên, prince de 鄭 Tchêng (672-627), qui n'aimait pas 高克 Kaô K'ô, le chargea de lever des troupes dans le territoire de 清 Ts'ing, et d'aller s'établir sur les bords du Fleuve-Jaune pour empêcher les incursions des 狄 Ti Barbares du nord. L'armée stationna longtemps dans les villes de P'oung, de Siao et Tchou. Enfin, fatiguée de rester en garnison sans rien faire, elle se dispersa d'elle-même.

1. Les soldats de Ts'ing sont à P'oung; les quatre chevaux munis de cuirasses et attelés de front aux chars de guerre ne cessent de courir. Les deux lances, avec leurs touffes de plumes élevées l'une plus haut que l'autre, voltigent comme en se jouant sur le bord du Fleuve.

2. Les soldats de Ts'ing sont à Siao; les quatre chevaux munis de cuirasses et attelés de front présentent une apparence martiale. Les deux lances, avec leurs crochets élevés l'un plus haut que l'autre, courent comme en se jouant sur la digue du Fleuve.

3. Les soldats de Ts'ing sont à Tchou; les quatre chevaux munis de cuirasses et attelés de front se promènent paisiblement. Le conducteur, debout à gauche, tourne bride; le soldat qui est à droite,

4. Deux lances, au fer recourbé en forme de crochet, étaient fixées sur chaque voiture de guerre. L'une, appelée 窗矛 ts'iou meôu, avait 二丈 éul tcháng vingt pieds (quatre mètres) de long. L'autre, appelée 夷矛 î meôu, avait 二丈四尺 éul tcháng séu tch'eu vingt-quatre pieds. Comme elles étaient d'inégale longueur, les 英 ing

touffes de plumes pendantes dont elles étaient ornées à la partie supérieure, se trouvaient à des hauteurs inégales au-dessus du chariot. Les quatre chevaux attelés de front aux chars de guerre étaient munis de cuirasses.

2. L'armée est restée si longtemps sur les bords du Fleuve-Jaune que les lances ont perdu leurs touffes de

(1) 遵	之	榮	(3)	之	有	(2)	命	且	(1)	作	陶
大	彥	兮	羔	司	力	羔	不	侯	羔	好	左
路	兮	彼	裘	直	彼	裘	渝	彼	如	旋	右
兮	大	其	晏		其	豹		其	濡	抽	中
摻	路	之	兮		之	飾		之	淘	軍	
執		子	三		子	孔		子	直		
		邦	英		邦	武		舍			

siuên, iou tch'eou (tch'eou). Tchoung kiün tsö haò (heou).

KAO K'IOU. 1. Kao kiou jôu jôu, siün tchêu, ts'ie heou (hôn). Pèi kí tchêu tsèu ché ming pòu iü.

2. Kao kiou paò chêu, k'oung ou iou li. Pèi kí tchêutsèu päng tchêu sêu tchêu.

3. Kao kiou ién hi, sän ing ts'an hi. Pèi kí tchêu tsèu päng tchêu ién hi.

TSIUN TA LOU. 1. Tsiün tá lóu hi, chän tchêu tsèu tchêu k'ü (k'ü) hi. Ou

saisit une lance (par manière de jeu) ; le chef (Kao K'ô) qui est au milieu, au centre de l'armée, paraît à son aise.

CHANT PL. KAO K'IOU.

Éloge d'un 大夫 tái fôu grand officier dont les qualités morales sont en rapport avec le brillant costume.

1. Sa tunique garnie de peaux d'agneaux paraît luisante; le poil est bien en ordre, elle est vraiment belle. Cet officier remplit son devoir avec une invariable fidélité.

2. Sa tunique garnie de peaux d'agneaux a des manches parées de peau de léopard; elle annonce du courage et de la vigueur. Cet officier maintient l'observation du devoir dans tout le pays.

3. Sa tunique garnie de peaux d'agneaux est neuve et brillante; elle est parée de trois ornements de soie. Cet officier est la gloire de sa patrie.

CHANT VII. TSIUN TA LOU.

Efforts pour retenir un ami et conserver son amitié, ou pour retenir un sage qui veut quitter son pays troublé par la mauvaise administration du prince 莊 Tchowāng (743-701).

1. Sur la grande route, je vous saisis et vous retiens par la manche. Ne vous en offensez pas; nos anciennes relations ne doivent

plumes. Les fers recourbés apparaissent dépouillés de cet ornement.

Ordinairement le conducteur était au milieu.

3. Un char portait trois hommes.

1. 弋, flèche munie d'un long fil

(3) 瑟在御莫不靜好。宜言飲酒與子偕老琴
 知子之來之雜佩以
 (2) 弋言加之與子宜之
 翺將翔弋鳬與鴈
 子與視夜明星有爛將
 (1) 女曰雞鳴士曰昧旦
 女曰雞鳴
 也手兮無我勸兮不韋好
 (2) 遵大路兮摻執子之
 韋故也
 子之祛兮無我惡兮不

ngò óu hí, pǒu tsàn kóu iè.

2. Tsiün tá lóu hí, chàn tchēu tsèu tchēu cheòu hí. Oú ngò tch'eòu hí, pǒu tsàn hào (heòu) iè.

NIU IUE KI MING. 1. Niù iuē: Kī mīng. Chéu iuē: Méi tán. Tsèu hīng chéu ié, mīng sīng iòu lán. Tsiāng nāo tsiāng siāng, í fōu iù ién.

2. Í ién kiā (kī) tchēu, iù tsèu í tchēu. Í ién ín tsìu, iù tsèu kiāi lào (leòu). Kī chē tsái iú, mouó pǒu tsing hào (heòu).

3. Tchēu tsèu tchēu lái (li) tchēu, tsā péi í tséng (tsé) tchēu. Tchēu tsèn pas être rompues si vite.

2. Sur la grande route je vous saisis et vous retiens par la main. Ne me dédaignez pas ; notre amitié ne doit pas être rompue subitement.

CHANT VIII. NIU IUE KI MING.

Une femme presse son mari d'aller à la chasse, et l'engage à cultiver l'amitié d'hommes vertueux.

1. La femme dit : Le coq chante. Le mari répond : Le jour commence à poindre. (La femme reprend) : Levez-vous, Seigneur, et voyez si la nuit touche à son terme, si l'Étoile du matin paraît. Courez, volez ; décochez votre flèche sur les canards et les oies sauvages.

2. Si vous en tuez, je vous les assaisonnerai convenablement. Je les assaisonnerai et nous boirons ensemble ; j'espère vivre et vieillir avec vous. Voici deux luths ; tout respire la paix et la concorde.

3. Quand je connaîtrai ceux dont vous recherchez l'amitié, je par lequel l'oiseleur la retirait à lui

2. Les deux luths *k'in* et *chē* représentent les deux époux ; l'accord de ces

deux instruments figure la concorde des époux.

忘	將	英	(2)	都	琚	華	(1)	之	佩	贈
彼	將	將	有	彼	將	將	有	雖	以	之
美	翱	翱	女	美	翱	翱	女	佩	問	知
孟	將	將	同	孟	將	將	同	以	之	子
姜	翔	翔	行	姜	翔	翔	車	報	知	之
德	佩	佩	顏	洵	佩	佩	如	之	子	順
音	玉	玉	如	美	玉	玉	舜	好	之	之
不	將	將	舜	且	瓊	瓊		雜	好	雜

tchêu chouén tchêu, tsâ péi i ouén tchêu. Tchêu tsèu tchêu haó tchêu, tsâ péi i paó tchêu.

IOU NIU TOUNG KIU. 1. Iou niu t'oung kiü, iên jôu chouén houâ (fôu). Tsiang naô tsiang siang; péi iü k'ioung kiü. Pèi mèi Méng Kiang siün méi, ts'ie t'ou.

2. Iou niu t'oung hing (hâng), iên jôu chouén ing (iâng). Tsiang naô tsiang siang; péi iü tsiang ts'iang. Pèi mèi Méng Kiang t'è In p'ou ouâng.

leur donnerai des pierres de prix pour leurs ceintures. Quand je connaîtrai ceux qui partageront vos sentiments, je les saluerai et leur offrirai des pierres de prix pour leurs ceintures. Quand je connaîtrai ceux qui seront vos amis, je leur donnerai en retour des pierres de prix pour leurs ceintures.

CHANT IX. IOU NIU TOUNG KIU.

Éloge de Meng Kiang, fille du prince de 齊 Ts'i.

1. Dans la voiture du prince est une femme qui ressemble à la fleur du cirier. Son vêtement flotte au vent; les ornements carrés de sa ceinture sont de belles pierres rouges. Cette noble fille aînée de la famille des Kiang est vraiment distinguée et accoutumée à l'observation des convenances.

2. Une femme accompagne le prince; elle ressemble à la fleur du cirier. Son vêtement flotte au vent; les ornements de sa ceinture retentissent. Les paroles de cette noble fille aînée de la famille des Kiang sont pleines de sagesse et ne seront jamais oubliées.

予 要 女	漂 女	(2) 攄 兮 攄 兮 伯 兮 倡 其	予 和 女	吹 女	(1) 攄 兮 攄 兮 伯 兮 倡 其	攄 兮	見 狡 童	游 寵	(2) 山 有 橋 松	見 狂 且	荷 華	(1) 山 有 扶 蘇	山 有 扶 蘇
								不 見 子 充 乃	不 見 子 充 乃				
								有 橋 松 隰 有	有 橋 松 隰 有				

CHAN IOU FOU SOU. 1. Chān iòu fòu sōu, sī iòu hó houá (fòu). Pòu kién Tsèu tōu; nài kién k'ouáng tsü.

2. Chān iòu k'iaô sōung, sī iòu iòu lōung. Pòu kién Tsèu tch'oung; nài kién kiaô t'oung.

T'OUO HI. 1. T'ouô hî, t'ouô hî, fōung k'î tch'ouéi jòu. Chōu hî, pē hî, tch'áng iû, houó (houéi) jòu.

2. T'ouô hî, t'ouô hî, fōung k'î p'iaô jòu. Chōu hî, pē hî, tch'áng iû, iao jòu.

CHANT X. CHAN IOU FOU SOU.

Les belles plantes ne manquent pas; mais les hommes distingués font défaut.

1. Le *fou sou* (espèce de mûrier) croît sur les montagnes, et le nénufar dans les endroits humides. Je ne vois aucun Tseu tou (homme distingué); je ne vois que des insensés.

2. Le sapin à la cime élevée croît sur les montagnes, et la renouée se traine dans les endroits marécageux. Je ne vois aucun Tseu tch'oung, mais des enfants astucieux.

CHANT XI. T'OUO HI.

Demande de secours. D'après les anciens commentateurs, les officiers subalternes de Tcheng font appel au dévouement de leurs supérieurs pour remédier aux maux de leur pays.

1. Feuilles flétries, feuilles desséchées, le vent souffle sur vous. O vous qui êtes comme nos pères, commencez le chant; nous le continuerons avec vous.

2. Feuilles mortes, feuilles desséchées, le vent vous agite. O vous qui êtes comme nos pères, commencez le chant; nous le terminerons avec vous.

2. Ce Tseu tou est il celui dont parle 孟子 Meng tseu, Livre VI, Ch. II, 7.?

(2)	也	無	涉	(1)	便	我	(2)	使	我	(1)
子	且、	他	溱、	子	我	食	彼	我	言	彼
惠		人、	子	惠	不	兮、	狡	不	兮、	狡
思		狂	不	思	能	雜	童	能	雜	童
我、		童	我	我、	息	子	兮、	餐	子	兮、
褰		之	思	褰	兮、	之	不	兮、	之	不
裳		狂	豈	裳		故、	與		故、	與

KIAO T'OUNG. 1. Pèi kiào t'ông hí, pòu iù ngò iên hí. Ouèi tsèu tchèu kón, chèu ngò pòu nêng ts'án (ts'ien) hí? [si hí?

2. Pèi kiào t'ông hí, pòu iù ngò chèu hí. Ouèi tsèu tchèu kón, chèu ngò pòu nêng

K'ÏEN CHANG. 1. Tsèu houéi sèu ngò, k'ien cháng ché Tchên. Tsèu pòu ngò sèu, k'ì ôu t'ouô jên? K'ouáng t'ông tchèu k'ouáng iè tsiù!

2. Tsèu houéi sèu ngò, k'ien cháng ché Ouèi (1). Tsèu pòu ngò sèu, k'ì ôu

CHANT XII. KIAO T'OUNG.

Amitié rompue. D'après l'ancienne école, satire dirigée contre le prince 昭 Tchaó, qui était jeune et écartait des charges les hommes capables. (701-700).

1. Enfant rusé, tu refuses de me parler. Penses-tu qu'à cause de toi, seigneur, je perde l'appétit?

2. Enfant rusé, tu refuses de manger avec moi. Penses-tu qu'à cause de toi, seigneur, je perde tout repos?

CHANT XIII. K'ÏEN CHANG.

Amitié ébranlée par des soupçons. d'après l'ancienne école, le peuple de Tchong exprime le désir qu'un prince puissant intervienne et rétablisse la concorde entre le prince 忽 Hôu ou 昭 公 Tchaó kông, et son frère 突 Tòu, qui est appelé le plus insensé de tous les jeunes insensés.

1. Si vous avez des sentiments d'amitié pour moi, je relèverai mon vêtement jusqu'aux genoux, et traverserai la Tchen à gué (pour aller à vous). Si vous ne pensez pas à moi, croyez-vous que je n'en trouve pas un autre? O le plus insensé de tous les jeunes insensés!

2. Si vous avez des sentiments d'amitié pour moi, je relèverai mon vêtement jusqu'aux genoux et traverserai la Ouei à gué. Si

歸	衣	(4)	行	裳	(3)	堂	(2)	巷	(1)		他	涉
叔	裳		叔	衣		兮	子	兮	子	丰	士	清
兮	錦		兮	錦		悔	之	悔	之		狂	子
伯	裳		伯	衣		予	昌	予	丰		童	不
兮	裳		兮	裳		不	兮	不	兮		之	我
駕	衣		駕	裳		將	俟	送	俟		狂	思
于	錦		于	錦		兮	我	兮	我		也	豈
與	裳		與	裳			乎		乎		且	無

t'ouô chèn? K'ouáng t'oung tchêu k'ouáng iè tsiá!

FOUNG. 1. Tsèu tchêu fông (fông) hî, séu ngò hâu hiáng (hông) hî; houéi iù pòu sôung hî.

2. Tsèu tchêu tch'ang hî, séu ngò hâu t'ang hî; houéi iù pòu tsiang hî.

3. í kìn k'ìdung í, cháng kìn k'ìdung cháng. Chôu hî, pě hî, kiá iù iù hng (háng).

4. Cháng kìn k'ìdung cháng, í kìn k'ìdung í. Chôu hî, pě hî, kiá iù iù kouéi.

vous ne pensez pas à moi, croyez-vous que je n'en trouve pas un autre? O le plus insensé de tous les jeunes insensés!

CHANT XIV. FOUNG.

Un jeune homme est allé inviter une jeune fille (sa fiancée, pour la célébration des nocés, disent les anciens commentateurs). La jeune fille a refusé, contrairement aux usages. Elle exprime son repentir.

1. Un homme de bonne apparence m'attendait dans la ruelle.
Je regrette de ne l'avoir pas suivi.

2. Un homme d'une belle prestance m'attendait dans la salle.
Je regrette de ne l'avoir pas suivi.

3. J'ai revêtu une tunique simple sur une tunique de soie à fleurs, et un vêtement inférieur simple sur un autre de soie à fleurs.
Messieurs, Messieurs, attellez une voiture, emmenez-moi avec vous.

4. J'ai mis un vêtement inférieur simple sur un autre de soie à fleurs, et une tunique simple sur une autre de soie à fleurs.
Messieurs, Messieurs, préparez une voiture, conduisez-moi avec vous à la maison.

寥	膠	(2)	夷	嗜	(1)	卽	室	(2)	遠	阪	(1)	
既	風		既	風		風	豈	東	其	東		東
見	雨		見	雨		雨	不	門	室	之		門
君	瀟		君	淒			爾	之	則	邈		之
子	瀟		子	淒			思	栗	邈	其		之
云	雞		云	雞			子	有	其	人		焉
胡	鳴		胡	鳴			不	踐	甚	甚		蘆
不	膠		不	嗜			我	家	在	在		在

TOUNG MEN TCHEU CHAN. 1. Tóung mên tchéu chàn, jôu liú tsái fàn. Kí chên tsê èul; k'í jên chén iuèn.

2. Tóung mên tchéu lì, iòu tsién kiâ chéu. K'í pòu èul sêu? Tséu pòu ngò tsí.

FOUNG HU. 1. Fóung iù ts'í ts'í; k'í mǐng kiâi kiâi (k'í k'í). Kí kién kiün tséu, iün hóu pòu í?

2. Fóung iù siaó siaó; k'í mǐng kiâo kiâo. Kí kién kiün tséu, iün hóu pòu leaó?

CHANT XV. TOUNG MEN TCHEU CHAN.

Affection refroidie.

1. A la porte orientale, près du terrain aplani, la garance croit sur le talus. La maison de cet homme est près d'ici (à la porte orientale); mais lui-même se tient loin de moi.

2. A la porte orientale, près des châtaigniers, sont des rangées de maisons. Comment ne penserais-je pas à vous, Seigneur? Mais vous ne venez pas à moi.

CHANT XVI. FOUNG HU.

Dans ces strophes, d'après les interprètes modernes, une femme exprime sa joie en voyant son mari de retour. Au sentiment des anciens, le poète célèbre un sage qui vient rétablir l'ordre dans la principauté de Tcheng, et dont l'arrivée est comme le chant du coq au milieu d'une nuit orageuse.

1. Le vent et la pluie produisent un froid glacial; le coq fait entendre son chant accoutumé. A la vue de ce sage, comment mon cœur ne serait-il pas en repos?

2. Le vent et la pluie mugissent; le coq répète son chant accoutumé. A la vue de ce sage, comment la santé ne me serait-elle pas rendue?

鮮兄弟、離予與女、無信
 (1) 楊之水、不流東楚、終
 楊之水

一日不見、如三月兮、
 (3) 桃兮達兮、在城闕兮、

縱我不往、子寧不來、

(2) 青青子佩、悠悠我思、

縱我不往、子寧不嗣音、

(1) 青青子衿、悠悠我心、

子衿

既見君子、云胡不喜、

(3) 風雨如晦、雞鳴不已、

3. Fōung iù jōu houéi (houèi); kī mīng pōu ì. Kí kién kiün tsèu, iün hòu pōu hì?
 TSEU KIN. 1. Ts'ing ts'ing tsèu kin, iōu iōu ngò sīn. Tsóng ngò pōu ouàng,
 tsèu nīng pōu séu in?

2. Ts'ing ts'ing tsèu péi (péi); iōu iōu ngò séu (sī). Tsóng ngò pōu ouàng,
 tsèu nīng pōu lái (lái)?

3. T'ao hī t'á (t'ě) hī, tsái tch'eng k'iué hī. Y jēu pōu kién, jōu sán iuě hī.

IANG TCHEU CHOUËL. 1. Iàng tchēu chouèi pōu liou chōu tch'òu. Tchōung

3. Le vent et la pluie obscurcissent le ciel; le coq ne cesse de chanter. A la vue de ce sage, comment ne serais-je pas dans la joie?

CHANT XVII. TSEU KIN.

Une femme ou un compagnon d'études reproche à un étudiant son absence trop prolongée.

1. Jeune homme au collet bleu, depuis longtemps je soupire après vous. Bien que je n'aie pas vous voir, que n'envoyez-vous continuellement des messages?

2. Jeune homme qui portez à la ceinture des ornements attachés par des cordons bleus, depuis longtemps je pense à vous. Bien que je n'aie pas vous voir, que ne venez-vous ici?

3. Vous folâtrez, vous vous amusez; du haut de la tour, au-dessus de la porte de la ville, (vous promenez des regards curieux). Un jour sans vous voir me paraît long comme trois mois.

CHANT XVIII. IANG TCHEU CHOUËL.

Protestations de fidélité d'une femme à son mari ou d'un ministre à son prince.

1 Le courant est si faible qu'il n'entraînerait pas une bourrée

1. Les étudiants portaient le collet { bleu. Encore à présent l'expression 青

聊我如(2)聊我如(1)人二薪(2)人之
 可思茶出樂思雲出實人終揚之
 與且雖其我存雖其不信無鮮水
 娛衣則闔員縞則東門信人弟不
 茹茶有女縞東門之言人實送
 蕙匪女巾匪女言予束女

sièn hiông tì, ouèi iù iù jòu. Oû sín jên tchèu iên; jên chêu kouáng jòu.

2. Iâng tchèu chouèi pòu liâu chòu sín. Tchông sièn hiông tì, ouèi iù éul jên. Oû sín jên tchèu iên; jên chêu pòu sín (sín).

TCH'OU K'Í TOUNG MEN. 1. Tch'ou k'í tOUNg mèn, iòu niù jòu iùn. Souèi tsé jòu iùn, fèi ngò sêu ts'uèn. Kaò i k'í kin, leaô lô ngò iùn.

2. Tch'ou k'í in tòu, iòu niù jòu t'òu. Souèi tsé jòu t'òu, fèi ngò sêu tsiù. Kaò i jòu liù, leaô k'ò iù iù.

d'épines. (Ainsi l'amitié des hommes est faible et instable). Peu d'hommes vivent ensemble comme des frères jusqu'à la fin; mais nous deux, nous le devons. Ne croyez pas ce que vous disent (contre moi) les étrangers; les étrangers vous disent des faussetés.

2. Le courant est si faible qu'il n'entraînerait pas une botte de branchages. Peu d'hommes vivent ensemble comme des frères jusqu'à la fin; mais nous deux, nous le devons. Ne croyez pas ce que vous disent les étrangers; les étrangers ne méritent pas créance.

CHANT XIX. TCH'OU K'Í TOUNG MEN.

Contre le luxe des femmes.

1. En dehors de la porte orientale on voit une nuée de femmes richement parées. Bien qu'elles soient (nombreuses et belles) comme une nuée, mes pensées ne s'arrêtent pas sur elles. Celle qui me plaît, c'est ma compagne qui porte un pauvre vêtement de soie blanche et un bonnet de couleur grise.

2. En dehors de ce mur surmonté d'une tour qui masque la porte de la ville, on voit des femmes qui sont comme des fleurs blanches. Bien qu'elles soient comme des fleurs blanches, mes pensées ne sont pas pour elles. Celle qui seule est capable de me rendre heureux, c'est cette compagne qui porte un simple vêtement de soie blanche et un bonnet teint en garance.

衿 désigne un 秀才 siou ts'ai.

兮、	兮、	(一)	與	如	灃	(二)	適	楊	溥	(一)	野
女	士	溱	子	清	灃	野	我	婉	兮	野	有
曰	與	與	偕	揚	有	有	願	兮	有	有	蔓
觀	女	洧	臧	邇	美	蔓	兮	邇	美	蔓	草
乎	方	方		近	一	草		近	一	草	
士	秉	換		相	人	零		相	人	零	
曰	蘭	換		遇	婉	露		遇	清	露	

IE IOU OUAN TSAO. 1. Iè iòu ouán ts'ò, líng lóu t'ouán (chouán) hí. Iòu mèi í jên, ts'íng iáng iuén hí. Hiái heóu siáng iú; chèn ngò iuén (iuén) hí.

2. Iè iòu ouán ts'ò, líng lóu jáng jáng. Iòu mèi í jên, iuén, jòu ts'íng iáng. Hiái heóu siáng iú; iù tsèu kiái tsáng.

TCHEN OUEI. 1. Tchen iù Ouèi fang houán houán (iuén iuén) hí. Chéu iù niú fang ping kiên hí. Niú iuè: Kouán hòu? Chéu iuè: Kí tsiū. Ts'ie ouàng

CHANT XX. IE IOU OUAN TSAO.

Rencontre fortuite d'un ami ou d'un sage.

1. Dans la plaine croît une plante rampante; elle est chargée de rosée. Il est un excellent homme remarquable par la beauté de ses yeux et de son front. Je l'ai rencontré par hasard; il est conforme à mes désirs.

2. Dans la plaine croît une plante rampante; elle est couverte de rosée. Il est un excellent homme remarquable par la beauté de ses yeux et de son front. Je l'ai rencontré par hasard, et me trouve bien avec lui.

CHANT XXI. TCHEN OUEI.

Au printemps, dans le courant du troisième mois, les habitants de Tcheng vont cueillir une plante destinée à combattre l'influence des mauvais esprits, et célèbrent des fêtes à cette occasion.

1. La Tchen et la Ouei sont gonflées (par la fonte des neiges). Les hommes et les femmes se mettent à cueillir la plante *kien* (peut-être l'eupatoire ou la valériane). Les femmes disent: «Avez-vous parcouru la campagne?» Les hommes répondent: «Nous

2. 閼 In, mur de défense qui masque l'entrée d'une place forte.

1. Une plante rampante occupe une grande place et reçoit beaucoup de ro-

sée. La rosée est le symbole des bons enseignements d'un sage.

1. La Tchen et la Ouei traversaient la principauté de Tcheng. La Tchen se

(1)	雞	齊	贈	士	之	既	矣	矣	(2)	贈	士	之	既
雞	雞	一	之	與	外	且	女	士	漆	之	與	外	且
鳴	鳴	勺	伊	其	洵	且	日	女	與	勺	伊	其	且
矣		八	將	其	詩	觀	觀	殷	其	藥	相	樂	乎
朝			誠	維	維	洵	日	盈	清		維	維	洵
既													

kouân hâu? Ouèi tchèu ouái, siùn hiù ts'ie lô. Ouèi chéu iù niù, i k'í siàng hiô, tséng tchèu i chō iô.

2. Tchèu iù ouèi, liôu k'í ts'ing i. Chéu iù niù in k'í ing i. Niù iuê: Kouân hâu? Chéu iuê: Kí tsü. Ts'ie ouàng kouân hâu? Ouèi tchèu ouái, siùn hiù ts'ie lô. Ouèi chéu iù niù i k'í siàng hiô, tséng tchèu i chō iô.

KI MING. 1. Kí kí ming i; tch'aô kí ing i. Fèi kí tsé ming, ts'ang ing tchèu chéng.

l'avons parcourue. » (Chacun dit): « Que n'allons-nous la parcourir encore? Au delà de la Ouei, la plaine est vaste et riante. » Alors les hommes et les femmes se livrent à des jeux et s'offrent des pivoines.

2. L'eau de la Tchen et de la Ouei est haute et limpide. Les hommes et les femmes remplissent la plaine. Les femmes disent: « Avez-vous parcouru la campagne? » Les hommes répondent: « Nous l'avons parcourue. » (Chacun dit): « Que n'allons-nous la parcourir encore? Au delà de la Ouei, la plaine est vaste et riante. » Alors les hommes et les femmes se livrent à des jeux et s'offrent des pivoines.

LIVRE VIII. TS'I FOUNG.

CHANT I. KI MING.

La femme du prince de Ts'i presse son mari de se lever et de donner audience. Dans sa préoccupation, elle confond le bourdonnement des mouches avec le chant du coq, la clarté de la lune avec la lumière de l'aurore. D'après l'ancienne interprétation 序 Siú, le prince ici mentionné serait 哀公 Nái kōung (934-893) qui était indolent et licencieux.

1. Le coq a chanté; déjà la cour est pleine d'officiers qui jetait dans la Ouei, la Ouei dans la 穎 | 2. 將 Tsiang a été mis par erreur
ing et la lug dans la 荏 Houai. | à la place de 相 siang,
伊 I, particule initiale. | La pivoine est appelée. 離 草 li

盈矣。匪難則鳴。蒼蠅之聲。

(2) 東方明矣。朝既昌矣。匪東方則明。月出之光。

(3) 蟲飛薨薨。甘與子同夢。會且歸矣。無庶予子憎。

還

(1) 子之還兮。遭我乎搖之闕兮。竝驅從兩肩兮。揖我謂我儂兮。

2. Tōung fāng mīng (máng) i; tch'aó kí tch'ăng i. Fèi tōung fāng tch'ă mīng (máng), iuě tch'ôu tch'eu kouăng.

3. Tch'ông fêi hêng hêng, kân iù tsèu t'ông mông (mêng). Houéi ts'ì
kouéi i; ôu chòu iù tsèu tsêng.

SH'EN. 1. Tsəu tchəu siuən hī. Tsəo ngò hōu Nəu tchəu kiən (kiən) hī; ping kiū ts'əung ləang kiən hī. Ĭ ngò ouéi ngò hiuən hī.

attendent l'audience. Ce n'était pas encore le chant du coq, mais le bourdonnement des mouches vertes.

2. L'aurore paraît à l'orient; déjà les officiers sont tous réunis. Ce n'est pas l'apparition de l'aurore à l'orient, mais la clarté de la lune à son lever.

3. Les insectes voltigent et bourdonnent ; il me serait doux de rêver sur cette couche auprès de vous. Mais les officiers réunis à la cour s'en retourneraient chez eux ; prince, je crains qu'ils ne s'indignent contre vous et contre moi.

CHANT II. SICEN.

Sotte vanité et compliments réciproques de deux chasseurs. Ce chant est une satire contre la passion de la chasse.

1. C'est vous, Seigneur, qui êtes agile. Vous m'avez rencontré entre la ville et le mont Nao; pressant la course de nos chevaux, nous avons poursuivi ensemble deux animaux de trois ans. Puis, me saluant, vous avez loué mon agilité.

ts'ab la plante de la séparation, parce que les anciens avaient coutume de l'offrir au moment des adieux.

La principauté de Ts'i était dans la

partie orientale du Chan toung actuel.

1. Le mont Nao était près de la capitale de Ts'i, dans le 臨瀛縣 Lin tchêu hiên actuel (Chan tOUNG).

瓊瑩乎而、
 耳以青乎而、
 尚之以
 (3) 俟我於庭乎而、
 充
 瓊華乎而、
 耳以素乎而、
 尚之以
 (1) 俟我於著乎而、
 充
 著
 猗之陽兮、
 竝驅從兩
 (3) 子之昌兮、
 遭我乎
 牡兮、
 猗我謂我好兮、
 猗之道兮、
 竝驅從兩
 (2) 子之茂兮、
 遭我乎

2. Tsèu tchèu meòu (meòu) hí. Tsao ngò hòu Naó tchèu taó (teòu) hí; píng k'íu ts'òung leàng meòu hí. Ý ngò ouéi ngò haó (heòu) hí.

3. Tsèu tchèu tch'àng hí. Tsao ngò hòu Naó tchèu iàng hí; píng k'íu ts'òung leàng leàng hí. Ý ngò ouéi ngò tsàng hí.

TCHOU. 1. Séu ngò iú tchóu (tchóu) hòu èul. Tch'òung èul i séu (sòu) hòu èul; cháng tchèu i k'íoung houá (fòu) hòu èul.

2. Séu ngò iú t'ing hòu èul. Tch'òung èul i ts'ing hòu èul; cháng tchèu i k'íoung ioung hòu èul.

2. C'est vous, Seigneur, qui êtes adroit. Vous m'avez rencontré sur le chemin du mont Nao; pressants la course de nos chevaux, nous avons poursuivi ensemble deux animaux mâles. Puis, me saluant, vous avez loué ma dextérité.

3. C'est vous, Seigneur, qui êtes habile. Vous m'avez rencontré au midi du mont Nao; pressant la course de nos chevaux, nous avons poursuivi ensemble deux loups. Puis, me saluant, vous avez loué mon habileté.

CHANT III. TCHOU.

Une nouvelle mariée se plaint de ce que son fiancé, au lieu d'aller au devant d'elle, est resté dans sa maison à l'attendre, et l'a reçue avec des ornements qui n'étaient pas de la couleur requise.

1. Il m'a attendue entre la porte de son habitation et la cloison intérieure. Sur ses oreilles pendaient des cordons de soie blanche ornés de pierres du genre *k'íoung houá* (de couleur incarnat).

2. Il m'a attendue dans la cour de sa maison. Sur ses oreilles pendaient des cordons de soie verte ornés de pierres du genre *k'íoung ioung*.

1. Les anciens portaient sur les oreilles des pierres de prix ou des ornements d'ivoire suspendus au bonnet

par des cordons.

乎 Hòu marque l'étonnement. 而 Èul est une particule finale.

(3) 侯我於堂乎而、充耳以黃乎而、尚之以瓊英乎而、

東方之日

(1) 東方之日兮、彼姝者子、在我室兮、在我室兮、履我卽兮、

(2) 東方之月兮、彼姝者子、在我闥兮、在我闥兮、履我發兮、

東方未明

(1) 東方未明、顛倒衣裳、顛之倒之、自公召之、

止	(1)	止	歸	綏	(1)	莫	瞿	(3)	之	衣	(2)
魯道有麟	萬	既	魯道有蕩	魯道有蕩	南山崔崔	不能辰夜	不能辰夜	折柳樊園	顛之顛之	顛之顛之	東方未曉
齊子庸	兩冠綏	止	齊子庸	齊子庸	雄狐綏	不夙則	不夙則	狂夫瞿	自公令	自公令	顛倒裳
	雙	懷									

南山

2. T'oung fang ouéi hi, tién taó cháng i. Taó tchéu tién (t'ing) tchéu; tséu k'oung ling tchéu.

3. Tché tién fán p'ou (p'ou), k'ouang iou kiú kiú. P'ou néng tch'én ié (ié), p'ou s'ou tsé m'ou.

NAN CHAN. 1. Nán chān ts'ouéi ts'ouéi, hiéung hōu souéi souéi. Lōu taó iou t'ang; Ts'i tséu iou kouéi. Kí iué kouéi tchéu, hō iou houéi (houéi) tchéu?

2. Kó kiú ou léang, kouān iouéi chonāng (chōung) tchéu. Lōu taó iou t'ang.

2. Le soleil ne paraît pas encore à l'orient; je mets à l'envers mes vêtements. Mes vêtements mis à l'envers, je reçois un ordre de la cour.

3. J'entoure mon jardin de quelques branches de saule recourbées; les hommes les plus inconsiderés savent respecter cette clôture. Le prince ne connaît pas les limites du jour ni de la nuit; quand ses ordres ne viennent pas trop matin, ils viennent trop tard dans la nuit.

CHANT VI. NAN CHAN.

文姜 Ouén Kiáng, princesse de la maison de 齊 Ts'i, avait épousé 桓 Houán, prince de 魯 Lōu. Étant retournée à 齊 Ts'i avec son mari, elle eut des relations criminelles avec son propre frère, 襄 Siāng, prince de Ts'i. Le poète blâme l'impudicité du frère et l'imprudence ou la faiblesse du mari. Cf. Chant IX, page 99.

1. Sur cette haute montagne, au midi de Ts'i, un renard (le prince Siāng) s'avance à pas lents (cherchant une compagne). La route de Lou est unie; la jeune fille de Ts'i (Ouén Kiáng) l'a suivie pour aller épouser le prince de Lou. Puisqu'elle a contracté mariage, pourquoi son frère pense-t-il encore à elle?

2. Cinq paires de souliers de chanvre, une paire de cordons de chapeau, (c'est la règle. Ces objets vont toujours par paires. Ainsi

切。	驕。	(1)	又	媒	不	(4)	又	告	其	(3)	止。	止。
無	無	無	極	不	克	析	鞠	父	畝	薺	既	既
思	田	甫	止。	得	取	薪	止。	母	取	麻	曰	曰
遠	甫	田		既	妻	如		既	妻	如	庸	止。
人。	田	雜		曰	如	之		曰	如	之	曷	又
勞	雜	莠		得	之	何		告	之	何	衡	從
心	莠	驕		止。	何	匪		止。	何	衡	又	
切	驕			曷	匪	斧		曷	必	從	從	

Ts'i tsèu iông tchèu. Kí iuě iông tchèu, hō ióu ts'óng tchèu?

3. Í má jôu tchèu hô? Hông tsóng k'í meòu. Ts'íu ts'í jôu tchèu hô? Pí kóu fôu meòu. Kí iuě kôu tchèu, hō ióu kiũ tchèu?

4. Sî sîn jôu tchèu hô? Fèi fôu pôu k'ô. Ts'íu ts'í jôu tchèu hô? Fèi mêi pôu tē. Kí iuě tē tchèu, hō ióu k'í tchèu?

FOU TIEN. 1. Oû tién fôu tién; ouêi iou kiaō kiaō (kaō kaō). Oû sêu iuèn jên; laô sîn taō taō.

l'union conjugale doit être respectée). Le chemin de Lou est uni; la jeune fille de Ts'i l'a suivi. Puisqu'elle l'a suivi, pourquoi son frère la recherche-t-il encore?

3. Comment cultive-t-on le chanvre? On trace des sillons de l'est à l'ouest et du nord au sud. Comment un jeune homme contracte-t-il mariage? Il doit avertir ses parents. Puisque le prince de Lou a averti ses parents (et contracté un légitime mariage), pourquoi laisse-t-il sa femme satisfaire sa passion criminelle?

4. Comment fend-on le bois de chauffage? Il faut une hache. Comment contracte-t-on mariage? Il faut un médiateur. Puisque le prince de Lou a contracté mariage selon les règles prescrites, pourquoi laisse-t-il sa femme arriver à cette extrémité?

CHANT VII. FOU TIEN.

On doit éviter de trop entreprendre, et imiter la nature qui procède avec ordre et sans précipitation.

1. Ne cultivez pas un champ trop vaste; seul le faux millet s'y étalerait avec orgueil. Ne cherchez pas à attirer ceux qui sont trop loin de vous; vos efforts ne vous apporteraient que du chagrin.

偲	(3) 盧重錡 其人美且	繫	(2) 盧重環 其人美且	仁	(1) 盧令令 其人美且	盧令	兮	兮	(3) 婉兮變兮 總角丱	恒	榮	(2) 無田甫田 維莠稂

2. Oû tién fòu t'ien; ouéi iòu kié kié. Oû sên iuèn jên; laô sin tán tán (tê tê).

3. Iuèn hí linén hí; tsòung kiô kouán (kinón) hí. Ouéi kí kién hí; tóu êul pién hí.

LOU LING. 1. Lâu ling ling; k'í jên mèi, ts'ìè jên.

2. Lâu tch'òung houán; k'í jên mèi, ts'ìè k'iuèn.

3. Lâu tch'òung mèi; k'í jên mèi, ts'ìè sài.

2. Ne cultivez pas un champ trop étendu; seul le faux millet y dresserait sa tête superbe. Ne cherchez pas à attirer ceux qui sont trop loin de vous; vos efforts vous donneraient beaucoup de trouble.

3. Un enfant délicat et beau porte encore les cheveux liés en deux touffes. Dans peu de temps, lorsque vous le reverrez, il aura grandi et portera déjà le bonnet des hommes faits.

CHANT VIII. LOU LING.

Le poète critique la folle estime accordée à la chasse dans la principauté de Ts'i. Il reproduit les vains compliments adressés par un chasseur à un autre.

1. Le chien de chasse fait retentir l'anneau de son collier: son maître est admirable et bon.

2. Le chien de chasse porte deux anneaux (dont le plus petit est attaché au grand); son maître est admirable et porte une belle barbe.

3. Le chien de chasse porte deux petits anneaux attachés au grand; son maître est admirable et a beaucoup de barbe.

蕭	(1)	載	止	魚	(3)	止	魚	(2)	止	魚	(1)
朱	載	驅	其	唯	敵	其	魴	敵	其	魴	敵
鄒	驅	從	從	齊	笥	從	鰓	笥	從	鰓	笥
魯	薄	如	如	子	在	如	齊	在	如	齊	在
道	薄	水	水	歸	梁	雨	子	梁	雲	歸	梁
有	簾			歸	其		歸	其		歸	其

敵笥

PI KEOU. 1. Pí keòu tsái léang; k'í iú fáng kouán (kiün). Ts'í tsèu konéi tchèu; k'í tsóung jòu iún.

2. Pí keòu tsái léang; k'í iú fáng siù. Ts'í tsèu konéi tchèu; k'í tsóung jòu iú.

3. Pí keòu tsái léang; k'í iú ouèi ouèi. Ts'í tsèu konéi tchèu; k'í tsóung jòu chonèi.

TAI K'IU. 1. Tsái k'íu p'ouò p'ouò, tièn fòu tchou konò. Lòu taó iou tàng;

CHANT IX. PI KEOU.

文姜 Ouén Kiáng, après la mort de 桓 Houán, prince de 魯 Lòu, son mari, retourne plusieurs fois à 齊 Ts'í, sa patrie, et entretient un commerce incestueux avec 襄 Siáng, prince de Ts'í, son propre frère. Le poète blâme la faiblesse de 莊 Tchouáng, prince de Lou, qui n'empêche pas sa mère d'aller à Ts'í. Il le compare à une nasse usée qui ne peut retenir les poissons. Cf. Chant VI, page 96.

1. Une nasse usée est dans l'eau auprès du barrage; il s'y présente une brème, une énorme *kouan* (Ouen Kiang). La fille de la maison de Ts'í (Ouen Kiang) retourne en son pays; sa nombreuse escorte forme comme une nuée.

2. Une nasse usée est auprès du barrage; il s'y présente une brème, une lanche. La fille de la maison de Ts'í retourne en son pays; sa nombreuse escorte ressemble à une pluie torrentielle.

3. Une nasse usée est au barrage; le poisson entre et sort librement. La fille de la maison de Ts'í retourne en son pays; sa nombreuse escorte a l'apparence d'un torrent.

CHANT X. TAI K'IU.

Le poète blâme l'impudence de 文姜 Ouén Kiáng, qui se rend de 魯 Lòu à 齊 Ts'í avec un pompeux équipage, et affronte sans rougir les regards des nombreux voyageurs qu'elle rencontre.

1. Elle presse la course de ses chevaux; la partie postérieure de sa voiture est couverte d'une natte à carreaux, et la partie

1. 載 Tsái, particule initiale.

長 兮 抑 若 揚 兮 美	(1) 猗 嗟 昌 兮 頤 而	子 遊 敖 猗 嗟	儻 儻 魯 道 有 蕩 齊	(1) 汶 水 滔滔 行 人	子 翺 翔	彭 彭 魯 道 有 蕩 齊	(3) 汶 水 湯 湯 行 人	子 豈 弟	淵 淵 魯 道 有 蕩 齊	(2) 四 驥 濟 濟 垂 轡	蕩 齊 子 發 夕

Ts'i tsèu fà sí (siò).

2. Séu lí tsi tsi; tch'ouéi pì ní ní. Lòu taó iòu tàng; Ts'i tsèu k'ai tí.

3. Ouén chouéi chāng chāng; hīng jèn pāng pāng. Lòu taó iòu tàng; Ts'i tsèu nāo siāng.

4. Ouén chouéi t'ao t'ao; hīng jèn piaō piaō (paō paō). kòu taó iòu tàng; Ts'i tsèu iou nāo.

I TSIE. 1. I tsié! tch'āng hī! K'i éul tch'āng hī. I jō iāng hī, mèi mōu iāng antérieure, d'un cuir enduit de vernis rouge. La route de Lou est unie; la fille de la maison de Ts'i (Ouen Kiang) quitte l'endroit où elle a passé la nuit.

2. Quatre beaux coursiers noirs sont attelés de front à sa voiture; les rênes flottent mollement. La route de Lou est unie; la fille de la maison de Ts'i est au comble de la joie.

3. La Ouen coule large et profonde (aux confins de Ts'i et de Lou); les voyageurs sont très nombreux. La route de Lou est unie; la fille de la maison de Ts'i la parcourt joyeuse (sans craindre les regards).

4. La Ouen roule au loin ses eaux; les voyageurs se suivent nombreux. La route de Lou est unie; la fille de la maison de Ts'i la parcourt à son aise (sans éprouver la moindre honte).

CHANT XL I TSIE.

Le poète, homme de Ts'i, loue les belles qualités de 莊 Tchouāng, prince de 魯 Lòu, et déplore sa faiblesse à l'égard de sa mère 文姜 Ouén Kiāng, dont il n'empêche pas les désordres.

1. Hélas; un prince si accompli! Sa taille est élevée. Quand il cherche à cacher sa beauté, elle paraît encore avec plus d'éclat. Son

1. Au tir à l'arc, chacun des archers lançait quatre flèches, paraissait trois fois. Chaque fois il

(1) 糾 糾 葛 履 可 以	魏 一 之 九	以 禦 亂 兮	則 貫 兮 四 矢 反 兮	婉 兮 舞 則 選 兮 射	(3) 猗 嗟 變 兮 清 揚	展 我 撈 兮	日 射 侯 不 出 正 兮	清 兮 儀 既 成 兮 終	(2) 猗 嗟 名 兮 美 目	射 則 減 兮	目 揚 兮 巧 趨 踰 兮

hi. K'iaò ts'ü ts'iang hi. Ché tsé tsäng hi.

2. I tsié! ming hi! Mèi mǒu ts'ing hi. I kí tch'êng hi. Tchoung jëu chëu heou, pǒu tch'ou tch'eng hi. Tchan ngò ch'eng hi.

3. I tsié! liuén hi! Ts'ing iang ouan (hiuén) hi. Ou tsé siuén hi. Ché tsé kouán (kiuén) hi; séu chëu fàn (fán) hi. I iú louán (liuén) hi.

KO KIU. 1. Kiou kiou kô kiú, k'ò i lí chouāng; sién sién niù cheou k'ò i fōung.

regard est magnifique. Sa démarche est élégante, rapide; il semble avoir des ailes. Il excelle à tirer de l'arc.

2. Hélas! un prince si digne de renom! Ses beaux yeux brillent. Ses manières sont distinguées. Il tire à la cible toute une journée; chacune de ses flèches frappe le centre. C'est vraiment le fils de la sœur de notre prince.

3. Hélas! un prince si élégant! Ses yeux brillent, son front est beau. Il exécute des chants avec pantomime mieux que personne. Quand il tire à l'arc, il est si fort qu'il transperce la cible, et si adroit que ses quatre flèches atteignent toutes le même point. Il est capable de maintenir l'ordre dans l'État.

LIVRE IX. OUEI FOUNG.

CHANT I. KO KIU.

Le poète blâme l'avarice d'un homme riche qui oblige sa femme à travailler aussitôt après la célébration de leurs nocés, et se hâte de mettre des vêtements dont la confection n'est pas terminée.

1. S'il convient de mettre des souliers d'été tressés de brins de chanvre pour marcher au milieu du givre, il convient aussi d'employer les doigts délicats d'une nouvelle mariée à coudre des

La principauté de Ouei était le 解州 Hià tcheou actuel dans le 山西 Chán si.

1. La nouvelle mariée, trois mois après la célébration des nocés, allait au temple des ancêtres de son mari,

其桑、⁽²⁾彼汾一方、言采
 乎公路、
 無度、美無度、殊異
 其莫、⁽¹⁾彼汾沮洳、言采
 是褊心、是以爲刺。
 左辟、佩其象揅、維
⁽²⁾好人服之、
 以縫裳、要之黻之、
 履霜、慘慘女手、可

cháng. Iaō tchēu, kī tchēu; haō jēn fōu (p'ě) tchēu.

2. Haō jēn t'ī t'ī, iuèn jēn tsouò pí. Péi k'ī siáng tchéu. Ouèi chéu pièn sīn; chéu i ouèi ts'eu (ts'í).

FEN TSIU JOU. 1. Pèi Fēn tsiú jóu, iēn ts'ài k'ī móu. Pèi kī tchēu tsèu, mèi ôu tóu. Mèi ôu tóu, chōu í hōu kōung lóu.

2. Pèi Fēn í fāng, iēn ts'ài k'ī sāng. Pèi kī tchēu tsèu, mèi jóu íng (iāng).
 vêtements. A peine le vêtement inférieur a-t-il une ceinture et la tunique un collet, aussitôt cet homme qui est d'une condition élevée s'en revêt.

2. Cet homme d'une condition élevée est toujours calme, et se place poliment au côté gauche. Il porte à la ceinture un poinçon d'ivoire (comme les officiers et les lettrés). Mais il est avare; c'est la seule chose que je blâme en lui.

CHANT II. FEN TSIU JOU.

Le poète blâme l'avarice des officiers de Ouéi qui vont cueillir des plantes sauvages et des feuilles de mûrier, c.-à-d. qui recherchent de petits profits comme les hommes du peuple.

1. Dans ces marécages sur le bord de la Fen, (l'intendant des équipages du prince) cueille l'oseille sauvage. Cet officier a des manières infiniment distinguées. Bien qu'il ait des manières infiniment distinguées, il n'est nullement ce que doit être un intendant des équipages du prince.

2. Dans cet endroit sur le bord de la Fen, (l'intendant des voitures de guerre) cueille les feuilles des mûriers. Cet officier est élégant

Cette cérémonie terminée, elle commençait à s'occuper des affaires domes-

tiques. Auparavant elle gardait le repos.

2. Anciennement le côté droit était

思	之	其	驕	不	心	(1)		美	費	(3)	公	如
其	心	彼	我	之	園	園	有	如	彼	彼	行	英
誰	憂	人	者	憂	桃	有	桃	玉	其	汾		美
知	矣	哉	謂	我	其			殊	子	一		如
之	蓋	其	我	歌	實			異	美	曲		英
蓋	亦	誰	士	且	之			乎	如	言		殊
勿	知	何	也	謠	殺			公	玉	采		異
								族		其		乎

Mèi jôu ing (iāng), chôn í hôn kōung háng.

3. Pèi Fên í k'ü, iên ts'ài k'í siü. Pèi kí tchên tsên, mèi jôu iü. Mèi jôu iü, chôn í hôn kōung tsôn.

IUEN IOU T'AO. 1. Iuên iou t'aô, k'í chôn tchên hiaô. Sín tchên iou í, ngò kô ts'ie iaô. Pôn tchên ngò tchè, ouéi ngò chéu iè kiaô. « Pèi jên chéu tsái (tsi); tséu iné hó kí? » Sín tchên iou í, k'í chonéi tchên tchên? K'í chonéi tchên tchên? kái í òu sêu (si).

comme une fleur. Bien qu'il soit élégant comme une fleur, il n'est nullement ce que doit être un intendant des voitures de guerre.

3. Au tournant de la Fen, (le président du tribunal chargé de régler les affaires de la famille du prince) cueille le plantain. Cet officier brille comme une pierre précieuse. Il brille comme une pierre précieuse ; mais n'est nullement ce que doit être le président du tribunal chargé de régler les affaires de la famille du prince.

CHANT III. IUEN IOU T'AO.

Le poète s'afflige de voir son pays mal gouverné. De même qu'on mange des fruits pour apaiser un peu la faim ou la soif, de même il emploie le chant et la promenade pour calmer sa douleur, qui n'est comprise de personne.

1. Un pécher est dans le jardin ; son fruit est bon à manger. Pour dissiper ma tristesse, je chante avec ou sans accompagnement de guitare. Ceux qui ne me connaissent pas, m'accusent d'orgueil. « Ces ministres d'État, disent-ils, font bien leur devoir ; que leur reprochez-vous? » Parmi mes censeurs qui comprend mon chagrin ? Qui comprend mon chagrin ? c'est qu'aucun d'eux ne réfléchit.

considéré comme le plus honorable ; à présent, c'est le côté gauche.

上 日 (2) 上 日 (1) 知 子 謂 憂 (2)
 慎 嗟 陟 嗟 彼 其 我 矣 國
 旃 予 彼 誰 士 聊 有
 哉 季 岐 知 也 以 棘
 猶 行 兮 之 罔 行 其
 來 役 瞻 極 國 實
 無 夙 望 彼 不 之
 棄 夜 母 兮 人 知
 寐 無 兮 母 我 者
 已 父 思 誰 心

2. Iuén iou kî, k'î chên tchên chên. Sin tchên iou i, leaô i hîng kouô (i). Pôu tchên ngò tchè, ouéi ngò chéu iè ouàng kî. «Pèi jên chéu tsâi; tsèu lué hô kî?» Sin tchên iou i, k'î chouéi tchên tchên? K'î chouéi tchên tchên? kái i ôu sên.

TCHEU HOU. 1. Tchéu pèi hòu hî, tchân ouàng fòu hî. Fòu iuè: «Tsié! iû tsèu hîng i, sôu ié ôu i. Cháng chén tchân tsâi, iou lâi ôu tchéu!»

2. Tchéu pèi k'î hî, tchân ouàng mòi (mì) hî. Mòi iuè: «Tsié! iû kî hîng i, sôu ié ôu méi. Cháng chén tchên tsâi, iou lâi ôu k'î!»

2. Un jujubier est dans le jardin; son fruit est bon à manger. Pour dissiper ma tristesse, je voyage un peu dans la principauté. Ceux qui ne me connaissent pas m'accusent de prendre une licence sans borne. «Ces ministres d'État, disent-ils, font bien leur devoir; que leur reprochez-vous?» Parmi mes censeurs qui comprend mon chagrin? Qui comprend mon chagrin? c'est qu'aucun d'eux ne réfléchit.

CHANT IV. TCHEU HOU.

Un jeune soldat pense avec douleur à sa famille.

1. Je gravis cette montagne couverte d'arbres, et lève les yeux vers la maison de mon père. Mon père dit: «Hélas! mon fils est au service du prince, et n'a de repos ni jour ni nuit. Puisse-t-il prendre garde à lui, ne pas rester là, mais nous revenir!»

2. Je gravis cette montagne nue, et lève les yeux vers la maison de ma mère. Ma mère dit: «Hélas! mon plus jeune fils est au service du prince, et n'a de sommeil ni jour ni nuit. Puisse-t-il prendre garde à lui, ne pas laisser là son corps, mais nous revenir!»

1. 上 Cháng, employé pour 尙 souhaiter.

(1)			(2)		(1)			(3)
坎	伐	逝	十	還	十	十	慎	陟
坎	檀	兮	畝	兮	畝	哉	旃	彼
伐		泄	之	閑	之	猶	役	岡
檀		兮	外	兮	閒	來	夙	兮
兮		行	兮	行	兮	無	夜	嗟
寘		與	桑	與	桑	死	必	予
		子		子		上	偕	弟
							上	望

3. Tchêu pèi kâng hî, tchân ouáng hiông (houâng) hî. Hiông iuê: «Tsiê!
iú tí hîng í, sôu ié pî kiâi (kî). Cháng chén tchân tsâi, iôu lâi ôu sèu!

CHEU MEOU TCHEU KIEN. 4. Chêu meòu tchêu kiên (kiên) hî, sâng tchè
hiên hiên hî. Hîng iú tsèu houân (siuên) hî.

2. Chêu meòu tchêu ouâi (ouéi) hî, sâng tchè í í hî. Hîng iú tsèu chéu hî.

FA TAN 4. Kân kân fâ t'ân (t'ien) hî, tchêu tchêu hô tchêu kân

3. Je monte sur la crête de cette montagne, et lève les yeux vers
la demeure de mes frères. Mes frères disent: «Hélas! notre jeune
frère est au service du prince, jour et nuit avec ses compagnons.
Puisse-t-il prendre garde à lui, éviter la mort et nous revenir! »

CHANT V. CHEU MEOU TCHEU KIEN.

Le gouvernement de Ouei étant mal réglé, un officier propose à un autre de
quitter tous deux la vie publique, de retourner dans leurs foyers et de se livrer
aux travaux des champs.

1. (Dans son jardin) auprès de ses dix arpents de terre, un
 planteur de mûriers vit content. Vous et moi, retournons dans
 nos foyers.

2. (Dans son jardin) en dehors de ses dix arpents, un planteur
 de mûriers vit heureux. Vous et moi, allons-nous-en.

CHANT VI. FA TAN.

Le poète blâme la paresse des officiers qui reçoivent des traitements consi-
 dérables et ne rendent aucun service au public. «On voit parfois, dit-il, des
 ouvriers, des charrons, qui, après s'être imposé de grandes fatigues, ne recueillent
 pas le fruit de leurs travaux, et supportent la faim avec résignation. Ils pensent
 que, puisqu'ils n'ont ni cultivé la terre ni été à la classe, il est naturel qu'ils
 n'aient ni grain ni gibier. De même, le sage se résigne à travailler sans profit;
 mais jamais à recevoir sa nourriture sans travailler. »

1. Un ouvrier abat des arbres, taille à coups retentissants le
 bois (nécessaire pour faire une voiture), et le dépose sur le bord

1. 行 Hîng équivalait à 將 tsiāng et marque le futur,

之河之千兮、河水清且
 漣漪、不稼不穡、胡取禾
 三百廩兮、不狩不獵、胡
 瞻爾庭、有縣貆兮、彼君
 子兮、不素餐兮、
 (2) 坎坎伐輻兮、寘之河
 之側兮、河水清且直漪、
 不稼不穡、胡取禾三百
 億兮、不狩不獵、胡瞻爾
 庭、有縣特兮、彼君子兮、
 不素食兮、
 (3) 坎坎伐輪兮、寘之河
 之漣兮、河水清且淪漪、

(kiên) hî; hô chouè ts'ing, ts'ie liên i. «Pou kiá, pou ché, hôu ts'ü houô sán pè tch'ân hî? Pou cheou, pou lié, hôu tchân èul t'ing iou hiuên hiuên hî?» Pèi kiün tsèu hî, pou sôu ts'ân (ts'iuên) hî.

2. K'ân k'ân fâ fôu (pî) hî, tchéu tchéu hô tchéu tchê hî; hô chouèi ts'ing, ts'ie tchéu i. «Pou kiá, pou ché, hôu ts'ü houô sán pè i hî? Pou cheou, pou lié, hôu tchân èul t'ing iou hiuên t'ê hî?» Pèi kiün tsèu hî, pou sôu chêu hî.

3. K'ân k'ân fâ liün hî, tchéu tchéu hô tchéu tch'ouên hî; hô chouèi ts'ing.

du fleuve. L'eau du fleuve est limpide et ridée par le vent. (Elle emporte le bois. L'ouvrier se console de sa perte et se résigne à souffrir la faim. Il se dit): «Tu ne sèmes ni ne moissonnes; comment recueillerais-tu le grain de trois cents fois cent arpents de terre? Tu ne vas pas à la chasse; comment verrais-tu des blaireaux suspendus dans ta cour?» Cet homme est un sage; il ne mange pas sa nourriture sans l'avoir méritée par son travail.

2. Un ouvrier taille à coups retentissants le bois nécessaire pour faire les rais d'une voiture, et le dépose auprès du fleuve. L'eau du fleuve est limpide, et ridée par un vent qui souffle dans le sens du courant. (Elle emporte le bois. L'ouvrier se résigne à supporter la faim, qui sera la conséquence de cette perte. Il se dit): «Tu ne sèmes ni ne moissonnes; comment recueillerais-tu trois cents fois cent mille gerbes? Tu ne vas pas à la chasse; comment verrais-tu des animaux de trois ans suspendus dans ta cour?» Celui-là est un sage; il ne mange pas sa nourriture sans l'avoir méritée par son travail.

3. Un ouvrier taille à coups retentissants le bois nécessaire pour

1. 廩 Tch'ân, habitation d'un labou- cent 畝 meou. 猗 I, particule finale.
 reur et de sa famille. Chaque famille avait

德、	麥、	(2)	所、	土、	顓、	黍、	(1)	君	瞻	百	不
逝	三	碩		樂	逝	三	碩	子	爾	困	稼
將	歲	鼠		土	將	歲	鼠	兮、	庭、	兮、	不
去	貫	碩		樂	去	貫	碩	不	有	不	穡、
女、	女、	鼠、		土、	女、	女、	鼠、	素	縣	狩	胡
適	莫	無		爰	適	莫	無	飡	鶉	不	取
彼	我	食		得	彼	我	食	兮、	兮、	獵、	禾
樂	肯	我		我	樂	肯	我		彼	胡	三

ts'ie liún i. «P'ou kiá, p'ou chē, hōu ts'ù hōu sán pē k'ün hī? P'ou cheóu, p'ou liē, hōu tchān éul t'ing iòu hiuén chouén hī?» P'ei kiün tsèu hī, p'ou sōu suén (siún) hī.

CHEU CHOU. 1. Chēu chòu, chēu chòu, óu chēu ngò chòu. Sān souéi kouán jòu, mouó ngò k'èng kóu (kòu). Chén tsiāng k'íu jòu, chēu pèi lǒ t'òu. Lǒ t'òu, lǒ t'òu, iuén tē ngò chòu.

2. Chēu chòu, chēu chòu, óu chēu ngò mē (kí). Sān souéi kouán jòu, mouó ngò k'èng tē. Chén tsiāng k'íu jòu, chēu pèi lǒ kouó (i). Lǒ kouó (i), lǒ kouó

faire les roues d'une voiture, et le dépose sur le bord escarpé du fleuve. L'eau du fleuve est limpide; un léger vent la fait tourner. (Elle emporte le bois. L'ouvrier se résigne à son sort, en disant): «Tu ne sèmes ni ne moissonnes; comment recueillerais-tu trois cents grandes corbeilles de grain? Tu ne vas pas à la chasse; comment verrais-tu des cailles suspendues dans la cour?» Cet homme est un sage; il ne mange pas sa nourriture sans l'avoir méritée par son travail.

CHANT VII. CHEU CHOU.

Un habitant de Ouei se propose d'aller habiter une autre contrée, pour échapper à la rapacité des exacteurs, qu'il compare aux rats.

1. Grand rat, grand rat, ne mange pas mon millet. Depuis trois ans (depuis longtemps) j'ai affaire à toi; jamais tu n'as voulu prendre soin de moi. Je vais te quitter et aller dans cette terre fortunée. Terre fortunée! terre fortunée! J'y trouverai un séjour commode.

2. Grand rat, grand rat, ne mange pas mon blé. Depuis trois ans j'ai affaire à toi; tu n'as jamais voulu me faire de bien. Je vais te quitter et aller dans ce royaume fortuné. Royaume fortuné!

已大康、職思其外、好樂
 今我不樂、日月其邁、無
 (2) 蟋蟀在堂、歲聿其逝、
 無荒、良士瞿瞿、
 已大康、職思其居、好樂
 今我不樂、日月其除、無
 (1) 蟋蟀在堂、歲聿其莫、
 蟋蟀
 唐一之十
 樂郊、誰之永號、
 將去女、適彼樂郊、樂郊
 三歲貫女、莫我肯勞、逝
 (3) 碩鼠碩鼠、無食我苗、
 國、樂國樂國、爰得我直、

(1), iuên tē ngò tchēu.

3. Chéu chòu, chéu chòu, ôu chéu ngò miào (maô). Săn souéi kouán jòu, mouô ngò k'èng laô. Chéu tsiang k'íu jòu, chéu pèi lô kiaô (kaô). Lô kiaô (kaô), lô kiaô (kaô), chouéi tchēu iòung haô ?

SI CHOUË. 4. Si choué tsái t'àng, souéi iū k'í móu. Kín ngò pòu lô, jèu iuê k'í tch'ou. Oú i t'ai k'àng, tchēu sèu k'í kiú (kiú). Haô lô ôu houāng, leāng chéu kiú kiú.

2. Si choué tsái t'àng, souéi iu k'í chéu. Kín ngò pòu lô, jèu iuê k'í mái (lí).
royaume fortuné ! Là je jouirai de mes droits.

3. Grand rat, grand rat, ne ronge pas ma moisson en herbe. Depuis trois ans j'ai affaire à toi ; tu n'as jamais voulu rien faire pour moi. Je vais te quitter et aller dans cette campagne fortunée. Campagne fortunée ! campagne fortunée ! Là, de qui aurai-je à me plaindre ?

LIVRE X. T'ANG FOUNG.

CHANT I. SI CHOUË.

L'hiver approche, les travaux des champs sont terminés. Il convient de prendre du repos et de se réjouir, mais avec modération.

1. Le grillon est dans la salle, et l'année touche à sa fin. Si nous ne nous réjouissons pas maintenant, (quand le ferons-nous) ? les jours et les mois nous échapperont. Mais ne nous livrons pas trop à la joie ; il importe de ne jamais oublier les travaux de sa profession. Aimons les réjouissances avec modération ; un homme sage se tient toujours sur ses gardes.

2. Le grillon est dans la salle, et l'année va finir. Si nous ne nous

(2) 人 弗 晏 子 (1) 荒 職 月 其 (3) 無
 山 是 驅 子 有 山 良 思 其 蟋 荒
 有 愉 宛 有 衣 有 士 其 蟀 良
 栲 其 車 裳 樞 休 憂 無 在 士
 隰 死 馬 弗 隰 好 已 堂 蹶
 有 矣 弗 曳 樂 大 役
 柎 他 馳 弗 無 康 日 車

Où i t'ai k'āng, tchēu sēu k'i ouái (ouéi). Haó lō ōu houāng, léang chéu kouéi kouéi.

3. Si chōuē tsái t'āng, i kiū k'i hiōu. Kín ngò pōu lō, jēu iuē k'i t'āo (t'eōu). Oú i t'ai k'āng, tchēu sēu k'i iōu. Haó lō ōu houāng, léang chéu hiōu hiōu.

CHAN IOU TCH'OU. 4. Chān iōu tch'ōu, sí iōu iū. Tsēu iōu i chāng, fōu i fōu leōu (liú). Tsēu iōu kiū mà, fōu tch'ēu fōu k'iū. Iuēn k'i sēu i, t'ouō jēn chéu iū.

2. Chān iōu k'ao (k'iōu), sí iōu niōu. Tsēu iōu t'ing néi, fōu chà iōu saò réjouissons pas à présent, (quand le pourrons-nous)? les jours et les mois s'écouleront. Mais ne nous livrons pas trop à la joie; il importe de penser aux choses extraordinaires qui peuvent survenir. Aimons les amusements avec modération; un homme sage est toujours diligent.

3. Le grillon est dans la salle, les charrettes sont au repos. Si nous ne nous réjouissons pas à présent, (quand le pourrons-nous)? les jours et les mois passeront. Mais ne nous livrons pas trop à la joie; il importe de prévoir les soucis à venir. Aimons les réjouissances, mais sans excès; un homme sage est toujours calme.

CHANT II. CHAN IOU TCH'OU.

Contre l'avare qui amasse des biens et n'en jouit pas.

1. L'orme épineux croît sur les montagnes et l'orme blanc dans les vallées. Vous avez de beaux vêtements, et ne les portez pas; vous avez des voitures et des chevaux, et ne les faites pas courir. Immobile, vous attendez la mort, et un autre jouira de tous vos biens.

2. Le k'ao croît sur les montagnes et le niōu dans les vallées.

2. 外 Ouái, qui sort de l'ordinaire, imprévu. 蹶蹶 Kouéi kouéi, se donner du mouvement.

3. 役車 ĭ kiū, voitures pour les bagages des soldats, charrettes des laboureurs.

鑿 (一) 入 宛 喜 不 樂 (三) 死 弗 弗 子
 鑿 揚 楊 室 其 樂 日 子 山 矣 鼓 婦 有
 素 之 之 死 且 鼓 有 有 他 弗 子 廷
 衣 水 水 矣 以 瑟 酒 漆 人 考 有 內
 朱 白 他 永 且 食 隰 是 宛 鐘 弗
 襖 石 人 日 以 何 有 保 其 鼓 洒

(seòu). Tsèu iòu tchöung kòu, fòu kòu fòu k'ao (k'iòu). Iuén k'i sèu i, t'ouó jên chéu paò (peòu).

3. Chän iòu ts'í, sí iòu lí. Tsèu iòu tsìou chéu, hó pòu jèu kòu ché, ts'ie i iòung jèu? Iuén k'i sèu i, t'ouó jên jòu chéu.

IANG TCHEU CHOUËI. 1. Iäng tchéu chouèi, pè chéu tsò tsò. Sòu i tchòu

Vous avez une salle et des appartements ; vous ne les arrosez ni ne les balayez (pour y donner des fêtes). Vous avez des cloches et des tambours ; vous ne les frappez ni ne les battez. Immobile, vous attendez la mort, et un autre possédera vos biens.

3. L'arbre du vernis croît sur les montagnes et le châtaignier dans les vallées. Vous avez des liqueurs et des provisions de bouche. Aux jours de repos, pourquoi ne jouez vous pas du luth, pour vous réjouir et trouver le jour plus long. Immobile, vous attendez la mort, et un autre occupera votre maison.

CHANT III. IANG TCHEU CHOUËI.

昭 Tchaò, prince de 晉 Tsín, donna la terre de 曲沃 K'ü öu à son oncle 成師 Tch'ènn chéu ou 桓叔 Houân chòu. Celui-ci étant devenu puissant, les habitants de Tsín formèrent le dessein de se donner à lui. Ils louent sa sagesse ; ils expriment le désir de le voir revêtu des insignes réservés aux princes 諸侯 tchòu heòu, et de vivre sous ses lois, au lieu d'obéir au prince Tchaò.

1. Dans une eau qui coule à peine un rocher blanc se dresse bien haut. (Dans la principauté de Tsín affaiblie, le fief de K'iu ou devient très puissant). J'irai à K'iu ou présenter au prince (Houan chou) la tunique blanche à collet rouge brodé (que portent les tchou heou, lorsqu'ils font des offrandes), et je me rangerai sous

3. Tchou lí dit que le temps paraît court au milieu des tracas, et long	dans le repos, dans la joie des festins et de la musique,

(2)	朋	升	(1)	人	我	(3)	既	素	(2)	云	從
椒	椒	彼	椒	椒	聞	揚	見	衣	揚	何	子
聊	聊	其	聊	聊	有	之	君	朱	之	不	沃
之	且	子	之	聊	命	水	子	繡	水	樂	既
實	遠	碩	實		不	白	云	從	白		見
蕃	條	大	蕃		敢	石	何	子	石		君
衍	且	無	衍		以	鄰	其	鵠	皓		子
盈			盈		告	鄰	憂	鵠	皓		

pouô, ts'ông tsèu iû Oû (lô). Kí kién kiün tsèu, iün hô pòu lô?

2. Iâng tchèu chouèi, pè chêu haô haô. Són i tchôu siou (siaô), ts'ông tsèu iû Kaô. Kí kién kiün tsèu, iün hô k'í iôu (iaô)?

3. Iâng tchèu chouèi, pè chêu lín lín. Ngò ouên iòu ming (ming), pòu kàn i kaô jên.

TSIAO LEAO. 1. Tsiaô leaô tchèu chêu, fân iên íng chêng. Pèi kí tchén tsèu chêu tá ôu p'êng. Tsiaô leaô tsiü iuên t'iaô tsiü.

2. Tsiaô leaô tchèu chêu fân iên íng kiü. Pèi kí tchèu tsèu chêu tá, ts'ie tóu.

ses lois. Quand j'aurai vu ce sage prince, comment ne serais-je pas dans la joie?

2. Dans une eau qui coule à peine brille un rocher blanc. J'irai à Kao (dans le fief de K'iu ou) présenter au prince la tunique blanche à collet rouge brodé, et me ranger sous ses lois. Quand j'aurai vu ce sage prince, comment serais-je encore dans la tristesse?

3. Dans le faible courant d'une eau limpide apparaît un rocher blanc. J'ai entendu dire que le prince a (formé un complot et) donné des ordres; je n'ose en parler à personne.

CHANT IV. TSIAO LEAO.

Le poète compare la puissance de 桓叔 Houân chòu, prince de 曲沃 K'ü ôu, au poivrier qui étend ses branches et produit beaucoup de fruits.

1. Le poivrier, de plus en plus fertile, donne assez de fruits pour remplir un dixième de boisseau. Ce prince n'a pas d'égal en grandeur, en puissance. Oh! le poivrier étend loin ses branches!

2. Le poivrier, de plus en plus fertile, donne assez de fruits

1. 聊 Leao, particule explétive.

且 Tsiü, particule admirative.

戶、	(3)	近	近	隅、	(2)	人	人、	天、	(1)	爲、	菊、
今	綢	何、	子	今	綢	何、	子	今	綢	椒	彼
夕	繆		兮	夕	繆		兮	夕	繆	聊	其
何	束		兮	何	束		兮	何	束	且、	之
夕	楚、		如	夕	蜀、		如	夕	薪、	遠	子
見	三		此	見	三		此	見	星	條	實
此	星		邈	此	星		良	此	在	且、	大
榮	在		邈	邈	在		良	良	在	且、	且

Tsiaô leaô tsiû inèn tiaô tsiû.

TCH'EOU MEOU. 1. Tch'eou meou ch'ou sîn, Sîn sîng tsái t'ien (t'in). Kîn sî hô sî, kiên ts'eu leang jên! Ts'eu hî, ts'eu hî, j'ou ts'eu leang jên hô?

2. Tch'eou meou ch'ou tch'ou (tch'eou). Sîn sîng tsái iû (i'ou). Kîn sî hô sî, kiên ts'eu hiái heou (heou)! Ts'eu hî, ts'eu hî, j'ou ts'eu hiái heou (heou) hô?

3. Tch'eou meou ch'ou tch'ou, Sîn sîng tsái hòu. Kîn sî hô sî, kiên ts'eu ts'ân

pour remplir les deux mains réunies. Ce prince est grand, puissant et libéral. Oh! le poivrier étend loin ses rameaux!

CHANT V. TCH'EOU MEOU.

Un homme et une femme, qui n'ont pu se marier à l'époque ordinaire, au printemps (décembre-janvier-février) ont célébré leurs noces plus tard, lorsque les Trois Étoiles (Antarès et deux autres de Scorpion) paraissent le soir dans le ciel (avril-mai). Chacun d'eux exprime sa joie.

1. Les branchages sont liés ensemble solidement (le mariage est contracté); les Trois Étoiles paraissent dans le ciel. Quel soir que ce soir, où je vois cet excellent homme! Moi, son épouse, que ferai-je pour cet excellent homme?

2. L'herbe est liée solidement; les Trois Étoiles paraissent à l'angle sud-est de la maison. Quelle nuit que cette nuit, où je vois cette union inattendue! Moi, mari que dois-je faire après cette union inattendue?

3. Les épines sont liées ensemble solidement; les Trois Étoiles paraissent en face de la porte (au midi). Quelle nuit que cette

1. 良人 Leang jên, expression dont | mari.
une femme se sert pour désigner son

兄	之	人	菁	(2)	兄	之	人	滑	(1)	者	者
弟	人	不	獨	有	弟	人	不	獨	有	何	子
胡	胡	如	行	杖	胡	胡	如	行	杖	杜	兮
不	不	我	爰	之	不	不	我	踽	之		兮
依	比	同	豈	杜	依	比	同	踽	杜		如
焉	焉	姓	無	其	焉	焉	父	豈	其		此
	人	嗟	他	葉		人	嗟	無	葉		繁
	無	行		菁		無	行	他	滑		

tchè (tchèn)? Tsèu hí, tsèu hí, jôn ts'èu ts'án tchè (tchèn) hó?

TI TOU. 1. Iòn tí tchèu tòu, k'í iě siù siù. Tòu hîng kiù kiù; k'í ôu t'ouó jên? Pôn jôn ngò t'ông fòu. Tsié! hîng tchèu jên, hâu pôn pí iên? Jên ôu hiông tí, hâu pôn ts'eu iên?

2. Iòn tí tchèu tòu, k'í iě tsing tsing. Tòu hîng k'íông k'íông; k'í ôu t'ouó Pôn jôn t'ông sing (sing). Tsié! hîng tchèu jên, hâu pôn pí iên? Jên ôu hiông jên? tí, hâu pôn ts'eu iên?

nuît, où je vois cette excellente femme! Moi, son mari, comment dois-je traiter cette excellente compagne?

CHANT VI. TI TOU.

Le sorbier solitaire a des feuilles qui l'ornent et le protègent. Son sort est préférable à celui d'un homme qui n'a plus ni frères ni parents du côté paternel, ou qui en est abandonné.

1. Un sorbier solitaire a du moins un feuillage touffu. Je vais seul sans compagnon. Est-ce que les hommes font défaut? Non; mais ils ne sont pas pour moi ce que seraient des frères nés du même père. Ah! voyageurs, pourquoi ne vous joignez-vous pas à moi? Pourquoi n'aidez-vous pas un homme qui n'a pas de frères?

2. Un sorbier solitaire a du moins un feuillage épais. Je vais seul; sans secours de personne. Est-ce que les hommes font défaut? Non; mais ils ne sont pas pour moi ce que seraient des parents portant le même nom de famille. Ah! voyageurs, pourquoi ne vous joignez-vous pas à moi? Pourquoi n'aidez-vous pas un homme qui n'a pas de frères?

事	集	(1)		子	豈	自	(2)	子	豈	自	(1)	
靡	于	肅	鵠	之	無	我	羔	之	無	我	羔	羔
鹽	苞	肅	羽	好	他	人	裘	故	他	人	裘	裘
不	栩	鵠			人	究	豹		人	居	豹	
能	王	羽			維	究	裘		維	居	祛	

KAO K'IOU. 1. Kaō k'ïou pōu k'ïū, tséu ngò jên kiū kiū. K'ì ôu t'ouô jên? Ouêi tsèn tchèu kōu (kōu).

2. Kaō k'ïou paō siōu, tséu ngò jên kiōu kiōu. K'ì ôu t'ouô jên? Ouêi tsèn tchèu haō (heōu).

PAO IU. 1. Siū siū paō iù, tsí iū paō hiù. Ouāng chéu mì kòu, pōu nēng í tsí

CHANT VII. KAO K'IOU.

Plaintes du peuple contre l'administration d'un grand préfet.

1. O vous qui portez une tunique garnie de peaux d'agneaux, avec des manches dont les parements sont de peau de léopard, vous nous traitez, nous vos sujets, avec trop de sévérité. N'existe-t-il donc aucun autre grand préfet (dans les terres duquel nous puissions nous retirer)? Nous voulons vous rester fidèles) par reconnaissance pour vos pères.

2. O vous qui portez une tunique garnie de peaux d'agneaux, avec des manches dont les parements sont de peau de léopard, vous nous traitez avec une sévérité trop minutieuse. Est-ce qu'il n'existe aucun autre grand préfet? (Nous voulons vous rester fidèles) à cause de notre ancienne affection pour vous.

CHANT VIII. PAO IU.

Les habitants de Tsín, obligés de vivre dans les camps au service de l'empereur et de laisser leurs terres incultes, se comparent à des outardes obligées de percher sur les arbres, et expriment la crainte que leurs parents ne manquent du nécessaire. Les outardes n'ayant pas de pouces, ne peuvent se tenir sur les branches.

1. Les outardes font retentir leurs ailes et se rassemblent sur un massif de chênes. Il n'est pas permis de négliger les affaires de

1. Les 卿 k'ing ministres d'État et les		des tuniques garnies de peaux d'a-
大夫 tái fōu grands préfets portaient		gneaux, avec des manches dont les

(1) 豈 日無 衣七 兮不	無衣	蒼天 曷其 有常	稻粱 父母 何嘗 悠悠	桑王 事靡 盥不 能蓺	(3) 肅 肅鵠 行集 于苞	蒼天 曷其 有極	黍稷 父母 何食 悠悠	棘王 事靡 盥不 能蓺	(2) 肅 肅鵠 翼集 于苞	悠蒼 天曷 其有 所	蓺稷 黍父 母何 怙悠

chòu; fòu mòi hô hòu? Iôu iôu ts'äng t'ien, hô k'í iòu chòu!

2. Siũ siũ pào í, tsí iũ pào kí. Ouáng chéu mì kòu, pòu nêng í chòu tsí; fòu mòi hô chéu? Iôu iôu ts'äng t'ien, hô k'í iòu kí?

3. Siũ siũ pào hâng, tsí iũ pào sâng. Ouáng chéu mì kòu, pòu nêng í tao léang; fòu mòi hô tch'áng? Iôu iôu ts'äng t'ien, hô k'í iòu cháng?

OU I. 1. K'í iuê ôu í ts'í hí? Pòu jòu tsèu chéu í, nân ts'ìè kí hí.

l'empereur, je ne puis semer le millet; quelle sera la subsistance de mes parents? O ciel azuré, qui es si loin de nous, quand rentrerai-je dans ma demeure?

2. Les outardes font retentir leurs ailes et se rassemblent sur un massif de jujubiers. Il n'est pas permis de négliger les affaires de l'empereur, je ne puis semer le millet; que mangeront mes parents? O ciel azuré, ciel si éloigné de nous, quand ce service finira-t-il?

3. Les outardes rangées en lignes font retentir leurs ailes, et se rassemblent sur un massif de mûriers. Il n'est pas permis de négliger les affaires de l'empereur, je ne puis semer le riz ni le sorgho; de quoi vivront mes parents? O ciel azuré, ciel si éloigné de nous, quand pourrai-je remplir mes devoirs envers les personnes de ma famille?

CHANT IX. OU I.

Le prince 武 Oû, nommé après sa mort 成公 Tch'êng kông, petit-fils de 桓叔 Houân chòu, prince de 曲沃 K'ü ôu, s'est emparé de la principauté de 晉 Tsín. Il a les vêtements aux sept emblèmes des 諸侯 tchéou heôu. Il pourrait, dit-il, s'arroger lui-même le droit de les porter; mais il croit plus sûr d'en demander l'autorisation à l'empereur 僖王 Hí ouáng. Il l'obtiendra par des présents.

1. Dira-t-on que je n'ai pas les vêtements aux sept emblèmes? parements étaient de peau de léopard. | pẽ avaient trois emblèmes 章 tchâng

1. Les 諸侯 tchéou heôu et les 伯 | brodés sur la tunique 衣 í; à savoir,

曷	肯	道	(2)	曷	肯	道	(1)	煥	不	(2)	兮	如
飲	來	周	有	飲	適	左	有	有	兮	如	豈	子
食	遊	彼	杖	食	我	彼	杖	杖	子	之	曰	之
之	中	君	之	之	中	君	之	杜	衣	無	衣	衣
	心	子	杜		心	子	杜	杜	安	六	安	安
	好	兮	生		好	兮	生		且	兮		且
	之	噬	于		之	噬	于					吉

2. K'î ině ôu i liū hî? Pòu jôu tsèu tchêu i, nân ts'ie iū hî.

IOU TI TCHEU TOU. 1. Iòu tí tchêu tòu, chêng iū taó tsouò. Pèi kiün tsèu hî, chéu k'èng chên ngò? Tchông sin haó tchêu; hō ín sêu tchêu?

2. Iòu tí tchêu tòu, chêng iū taó tcheôu. Pèi kiün tsèu hî, chéu k'èng lái iòu? Tchông sin haó tchêu; hō ín sêu tchêu?

(Je les ai; mais) ceux qui viennent de l'empereur, apportent plus de tranquillité et de bonheur.

2. Dira-t-on que je n'ai pas les vêtements aux six emblèmes? (Je les ai; mais) ceux qui viennent de l'empereur, donnent plus de tranquillité et de chaleur.

CHANT X. IOU TI TCHEU TOU.

Un homme désire recevoir un sage dans sa maison. Mais il est pauvre, et comme un sorbier solitaire qui ne donne pas d'ombre. Il craint que le sage ne consente pas à venir sous son toit.

1. Un sorbier solitaire est au côté gauche de la route. Ce sage consentira-t-il à venir chez moi? Je l'aime du fond du cœur; mais comment lui fournirai-je la boisson et la nourriture?

2. Un sorbier solitaire est au tournant de la route. Ce sage consentira-t-il à venir se promener avec moi? Je l'aime du fond du cœur; mais comment lui fournirai-je la boisson et la nourriture?

des faisans, des flammes et des 宗彝
tsöung i vases employés dans le temple
des ancêtres. Ils en avaient quatre sur le
vêtement inférieur 裳 châng; à savoir,
des algues, des grains de riz, des ha-

ches et des lettres 亞.

2. Aucun dignitaire ne portait de vêtements ornés de six emblèmes. Le prince dit six par une sorte d'euphémisme.

1. 噬 Chéu, particule initiale,

(5) 歲 冬之夜、 歸于其 居、百	(4) 夏 之日、 冬之夜、 百	旦、	兮、 予美亡 此、誰 與獨	(3) 角 枕粲兮、 錦衾爛	息、	域、 予美亡 此、誰 與獨	(2) 葛 生蒙棘、 蔽蔓于	處、	野、 予美亡 此、誰 與獨	(1) 葛 生蒙楚、 蔽蔓于	葛 生

KO CHENG. 1. Kô chêng mông tch'ou, liên ouán iú ié (chòu). Iú mèi ouáng ts'èu; chouéi iù tóu tch'ou?

2. Kô chêng mông kî, liên ouán iú iú. Iú mèi ouáng ts'èu; chouéi iù tóu sí?

3. Kiô tchén ts'án hí, kìn k'ín lán hí. Iú mèi ouáng ts'èu; chouéi iù tóu tán?

4. Hiá tchêu jêu, tōung tchêu ié (iù). Pě souéi tchêu heòu, kouéi iú k'í kiú (kiú).

5. Tōung tchêu ié (iú), hiá tchêu jêu. Pě souéi tchêu heòu (hòu),

CHANT XI. KO CHENG.

Une femme déplore l'absence de son mari, engagé dans une expédition militaire. Elle est de pire condition qu'une plante grimpante ou rampante, qui trouve toujours un appui. Cependant elle assure que, dùt son mari ne revenir jamais, elle n'en prendra point d'autre.

1. Le dolie couvre les arbustes épineux; le liseron se répand dans la plaine. Celui qui est l'objet de mon estime, est allé loin d'ici; laissée seule, avec quel autre pourrais-je demeurer?

2. Le dolie couvre les jujubiers; le liseron se traîne sur les tombes. L'objet de mon estime est loin d'ici; laissée seule, avec quel autre goûterais-je le repos?

3. Notre coussin nuptial garni d'ornements de corne est très beau et notre couverture de soie à fleurs est brillante. L'objet de mon estime est allé loin d'ici; laissée seule, avec quel autre attendrais-je le matin?

4. Que les jours d'été et les nuits d'hiver (me paraissent de longue durée! Cependant, dussé-je vivre encore cent ans, je n'accepterais pas un second mariage). Même après cent ans, j'irais m'unir à mon époux dans sa dernière demeure.

5. Que les nuits d'hiver et les jours d'été (me paraissent de

從、舍旃舍旃、苟亦無
 東、人之爲言、苟亦無
 (3) 采葑采葑、首陽之
 然、人之爲言、胡得焉、
 與、舍旃舍旃、苟亦無
 下、人之爲言、苟亦無
 (2) 采苦采苦、首陽之
 然、人之爲言、胡得焉、
 信、舍旃舍旃、苟亦無
 巔、人之爲言、苟亦無
 (1) 采芑采芑、首陽之
 巔之後、歸于其室、
 采芑

kouēi iū k'í chēu.

TS'AI LING. 1. Ts'ài lîng, ts'ài lîng, Cheou iâng tchēu tiên (tîng). Jên tchēu ouēi iên, keou i ôu sîn (sîn). Chè tchân, chè tchân; keou i ôu jên. Jên tchēu ouēi iên, hōu tē iên?

2. Ts'ài k'òu, ts'ài k'òu, Cheou iâng tchēu hià (hòu). Jên tchēu ouēi iên, keou i ôu iù. Chè tchân, chè tchân; keou i ôu jên. Jên tchēu ouēi iên, hōu tē iên?

3. Ts'ài fōung, ts'ài fōung, Cheou iâng tchēu tōung. Jên tchēu ouēi iên, keou longue durée)! (Cependant) même après cent ans de vie, j'irais m'unir à mon époux dans son dernier logement (dans la fosse).

CHANT XII. TS'AI LING.

Personne n'ajouterait foi à l'affirmation de celui qui dirait qu'on trouve la réglisse, le laceron ou le sénevé sur le mont Cheou iang. De même on doit refuser toute créance à la calomnie.

1. On cueillerait la réglisse au sommet du Cheou iang! Les histoires qui se racontent, ne doivent pas être admises facilement. Rejetez les, rejetez-les; ne leur donnez pas votre assentiment sans examen. Alors comment les inventeurs de fables arriveront-ils à leurs fins?

2. On cueillerait le laceron au pied du Cheou iang! Les histoires qui se racontent, ne doivent pas être crues facilement. Rejetez-les, rejetez-les; ne leur donnez pas votre assentiment sans examen. Alors comment les inventeurs de fables atteindront-ils leur but?

3. On cueillerait le sénevé à l'est du Cheou iang! Les histoires qui se racontent ne doivent pas être admises facilement. Rejetez-les, rejetez-les; ne leur donnez pas votre assentiment sans examen.

1. Le mont Cheou iang est dans le 蒲州府 P'ôu tcheou fòu, province de 山西 Chàn si.

者 見 (3) 者 見 (2) 令 顛 (1) 然
 不 君 阪 不 君 阪 未 有 車 秦 人
 樂 子 有 樂 子 有 見 車 一 之
 逝 竝 桑 逝 者 漆 鄰 十 爲
 者 坐 隔 者 有 子 一 言
 其 鼓 有 其 栗 寺 有 胡
 亡 簧 楊 蠶 瑟 人 得
 今 既 今 既 之 白 焉

i ôu ts'oung. Chè tchân, chè tchân, keou i ôu jên. Jên tchêu ouêi iên, hôu t'ê iên?

KIU LIN. 1 Iôu kiû lîn lîn, iôu mà p'ê tiên (tîn). Ouêi kiên kiün tsèu, s'eu jên tchêu lîng.

2. Fàn iôu ts'î, s'î iôu lî. K'î kiên kiün tsèu, ping tsouó k'ou ch'ê. K'in tchê p'ou l'ô, ch'eu tchê k'î tiê (tî).

3. Fàn iôu s'ang, s'î iôu i'ang. K'î kiên kiün tsèu, ping tsouó k'ou hou'ang. K'in tchê p'ou l'ô, ch'eu tchê k'î ou'ang.

Alors comment les inventeurs de fables atteindront-ils leur but?

LIVRE XI. TS'IN FOUNG.

CHANT I. KIU LIN.

襄公 Si'ang k'oung, le premier des 大夫 t'ai f'ou de 秦 Ts'în qui ait obtenu le titre de 諸侯 tch'ou ho'ou, a des voitures et des chevaux magnifiques; il est servi par des eunuques. L'un des officiers de sa cour chante cette splendeur, et dans sa joie joue du luth et de la flûte.

1. Le prince a de nombreuses voitures au bruit retentissant, et des chevaux au front marqué d'une étoile blanche. Avant de le voir, il faut se faire annoncer par un eunuque.

2. L'arbre du vernis croît sur le penchant des collines et le châtaignier dans les vallées. (Chaque arbre croît dans le terrain qui lui convient. Ainsi la joie convient et doit éclater en ce jour). Ayant vu le prince, je m'assied en sa présence et joue du luth. Si je ne me réjouis pas à présent, (quand le ferai-je)? Peu à peu j'arriverai à l'âge de quatre-vingts ans.

3. Le mûrier croît sur le penchant des collines et le peuplier dans les vallées. Après avoir vu le prince, je m'assieds en sa présence et joue de la flûte. Si je ne me réjouis pas à présent, (quand le ferai-je)? Peu à peu la mort approche.

歇	車	四	(3)	則	日	辰	(2)	于	之	六	(1)	
驕	轡	馬	遊	獲	左	牡	奉	狩	媚	轡	驕	驕
	鑣	既	于		之	孔	時		子	在	驕	驕
	戰	閑	北		舍	碩	辰		從	手	孔	
	獫	輶	園		拔	公	牡		公	公	阜	

SEU TIE. 1. Séu tié k'òung feòu, liú pí tsái cheòu. K'òung tchéu mí tséu, ts'òung k'òung iú cheòu (cheòu).

2. Fòung chéu chên meòu, chên meòu k'òung chéu (chò). K'òung iuè : Tsouò tchéu. Chè pò, tsé houò.

3. Ióu iú pè iuén, séu mà kí hién. Ióu kiú louán piaò, tsái hién hié hiaò.

CHANT II. SEU TIE.

Description d'une chasse.

1. Quatre chevaux gris-de-fer d'une belle corpulence sont attelés de front au char du prince ; (deux rênes sont fixées par leurs extrémités sur le devant de la voiture), les six autres sont dans les mains du conducteur. Les favoris du prince l'accompagnent à la chasse.

2. (Les gardiens du parc) font lever ceux des animaux mâles qui conviennent à la saison ; ces animaux sauvages sont gros et gras. Le prince ordonne de diriger son char vers leur côté gauche. Il décoche ses flèches ; ils sont à lui.

3. (Après la chasse, le prince et ses compagnons) se promènent dans le parc situé au nord ; les quatre chevaux montrent qu'ils ont été bien dressés (ou bien, se reposent en marchant lentement). Les chiens de chasse, les uns à long museau, les autres à court museau, se reposent portés sur les voitures légères, dont les chevaux agitent les grelots fixés au mors de leurs brides.

1. Les rênes intérieures des deux chevaux extérieurs 轡 ts'an étaient fixées au char. Les six autres étaient dans les mains du conducteur.

2. En hiver on chassait le loup, en été le grand cerf 麋 mî, au printemps et en automne le cerf ordinaire et le sanglier. Le chasseur devait frapper l'animal au côté gauche. 時 Chéu, ce, cet. 辰 Chên, saison. 拔 Pó, coche d'une flèche.

3. Le chasseur était monté sur un char trainé par quatre chevaux attelés de front. Les voitures légères allaient débusquer le gibier et le lancer vers le chasseur. Aux extrémités du mors de chaque cheval des voitures légères étaient fixés des grelots dont le son imitait le cri de l'oiseau fabuleux 鸞 louán. 獫 Hién, chien de chasse à long museau. 歇 驕 Hié hiáò, chien de chasse à court museau.

軌	盾	中	轡	(2)	屋	其	昇	茵	驅	榮	(1)	
言	之	駟	在	四	亂	如	言	暢	陰	梁	小	
念	合	驪	手	牡	我	玉	念	轂	勒	轡	戎	小
君	鑿	是	騏	孔	心	在	君	駕	鑿	游	伐	戎
子	以	駟	阜	曲	曲	其	子	我	續	環	收	
溫	腹	龍	是	六		板	溫	騏	文	脅	五	

SIAO JOUNG. 1. Siào jōung tsièn cheōu; òu mǒu léang tcheōu. Iōu houán hiě k'ü (k'ü), in in òu siü (siü), ouén in tch'áng kǒu (kǒu), kiá ngò k'í tchóu. Ién nién kiün tséu, ouén k'í jǒu iü. Tsái k'í pán òu, louán ngò sīn k'ü.

2. Séu meōu k'òung feōu, liü pí tsái cheōu. K'í liōu chéu tchōung (tchōng); kouā lí chéu ts'an (chēn). Lōung chouén tchēu hō, òu i kiüē nǎ. Ién nién kiün

CHANT III. SIAO JOUNG.

Les 西戎 *Sī jōung* barbares de l'occident s'étant révoltés contre le gouvernement chinois, 襄 *Siāng*, prince de 秦 *Ts'in*, reçut ordre de marcher contre eux. La femme d'un officier décrit le char de guerre, témoigne son estime pour la valeur militaire, et fait des vœux pour le retour de son mari.

1. Le petit char de guerre est moins long (que les autres voitures). Des courroies enroulées avec élégance en cinq endroits affermissent le timon, qui est recourbé comme une voûte. Un anneau mobile (retient les rênes); les courroies costales tiennent à l'écart (les deux chevaux extérieurs.). Les extrémités des traits sont fixées à la voiture par des anneaux argentés, et sont masquées (par une planche). Dans la voiture est un coussin rayé. Ses moyeux sont longs. La voiture est trainée par nos chevaux, dont les uns ont le pelage gris-noir et les autres le pied gauche blanc. Je pense à mon seigneur (à mon mari), il est doux comme le jade. Il demeure (comme les barbares de l'occident) dans une cabane faite de planches; mon cœur en est ému jusque dans ses replis les plus profonds.

2. Les quatre chevaux mâles sont vigoureux; six rênes sont dans les mains du conducteur. Les deux limoniers sont l'un gris-noir, l'autre roux à crinière noire; les deux chevaux extérieurs sont l'un jaune à bouche noire, et l'autre entièrement noir. Sur la voiture sont deux boucliers ornés de figures de dragons; les rênes intérieures des deux chevaux extérieurs sont fixées sur le devant du char au moyen de boucles argentées. Je pense à mon mari; ce seigneur si doux est dans une ville près des frontières. Quel sera le temps fixé

1. 言 *Ién*, particule.

滕、竹、韞、鏤、苑、蒙、矛、孔、⁽³⁾我、期、方、其、
言、閉、二、膺、虎、伐、鏊、羣、倭、念、胡、何、在、
念、緄、弓、交、韞、有、錡、公、駟、之、然、爲、邑、

tsèn, ouén k'í tsái í (iò). Fāng hó ouéi k'í? hòu ján ngò nién tchêu?

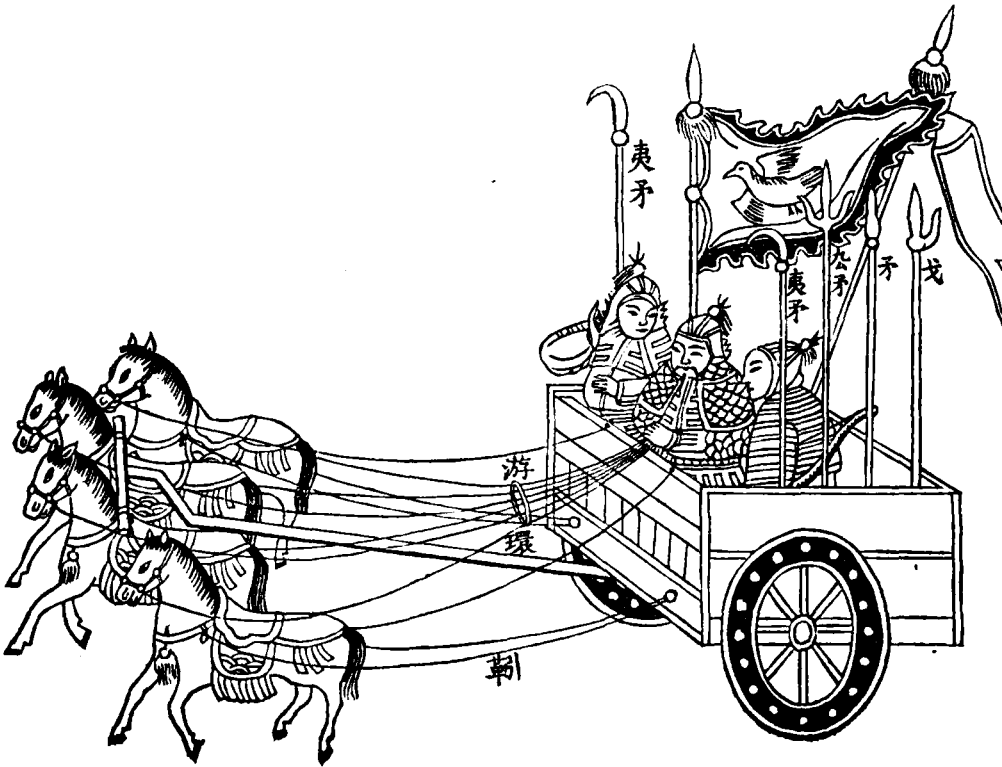
3. Tsièn séu k'òung k'iün, k'iou meou ou touéi (chouén). Mông fá iou inèn (iün). Hòu tch'áng leóu ing, kiaó tch'áng éul kōung. Tchou pí kouén t'èng. Ièn

pour son retour? pourquoi suis-je condamnée à déplorer son absence?

3. Les quatre chevaux, munis de minces cuirasses de métal, sont attelés de front et marchent bien d'accord. Les lances triangulaires ont le pied argenté; le bouclier aux couleurs variées est très élégant. Le carquois est de peau de tigre. Sur le poitrail des chevaux, les courroies portent des ornements ciselés. Deux arcs sont dans un

Les voitures avaient toutes la même largeur, à savoir, 六尺六寸 lōu tch'eu lōu ts'uen six pieds six dixièmes; le pied des 周 Tcheou valait en-

viron vingt centimètres. Les voitures ordinaires avaient 八尺 pā tch'eu huit pieds de long. Le char de guerre avait seulement 四尺四寸 séut tch'eu



霜露蒼葭 ① 兼 德 秩 良 厭 載 載 君
所 爲 白 蒼 蒹 葭 音 秩 人 厭 興 寢 子

nién kiün tsèu, tsái ts'in tsái hīng. Iēn iēn leāng jên, tchēu tchēu tē in (ing).

KIEN KIA. 1. Kiēn kiā ts'ang ts'ang, pé lóu ouéi chouang. Chòu ouéi i jên même fourreau; chacun d'eux est muni d'une armature de bambou. Je pense à mon mari; je me couche, je me lève (sans pouvoir trouver de repos). Cet excellent homme est très paisible; le renom de sa vertu a grandi graduellement.

CHANT IV. KIEN KIA.

Un homme s'efforce vainement d'aller trouver quelqu'un qui est dans le voisinage. Il est arrêté par les obstacles, et celui qu'il cherche n'a pas de lieu fixe. Les interprètes supposent dans cette pièce une allusion à un fait qu'ils ne savent pas deviner.

1. Les roseaux et les joncs sont verdoyants; la rosée se change en gelée blanche. Celui que je cherche, est en quelque endroit de la rivière. Pour aller à lui, je marche en sens contraire du courant;

séu ts'uén. On y montait par derrière. Il était traîné par quatre chevaux attelés de front. Les deux timoniers 兩服 leāng fōu soutenaient le timon et tiraient le char au moyen d'un joug 衡 hēng, qui reposait sur leurs cous.

Les rênes intérieures 轡 nā des deux chevaux extérieurs 兩驂 leāng ts'ān étaient fixées par des boucles argentées 轡 kiné devant l'appui 軾 chēu. Les six autres rênes passaient dans un anneau de cuir 游環 iōu houān, qui 游 flottait derrière la croupe des chevaux; leurs extrémités étaient dans les mains du conducteur. Les courroies costales 轡 k'iu, fixées par une extrémité au joug et par l'autre au corps de la voiture, s'étendaient entre les chevaux du milieu et les deux autres, et 驅 k'iu repoussaient ceux-ci, c.-à-d. les empêchaient de se serrer contre leurs compagnons.

Les traits 鞅 in des deux chevaux extérieurs étaient fixés à la voiture par des anneaux argentés 鞅 續 ōu siū, qui étaient masqués 陰 in par une planche.

Dans la voiture était un coussin recouvert d'une peau de tigre sur lequel on s'asseyait. Les moyeux des voitures ordinaires avaient 一尺有半 i tch'ēu iōu pán un pied et demi de long; les moyeux du char de guerre avaient trois pieds deux dixièmes de long, afin qu'ils fussent plus solides.

Sur le char étaient plantées des lances de plusieurs espèces; le devant était protégé contre les traits des ennemis par trois boucliers de bois. La lance 衄矛 k'iōu meōu avait trois pointes. Sur le bouclier 蒙伐 mōung fā étaient représentées des plumes de différentes sortes.

Après avoir débandé un arc, on lui accolait, pour l'empêcher de se déformer, une armature de bambou nommée 閉 pí ou 檠 k'ing, qu'on liait fortement avec une corde. Chaque archer avait un arc de rechange.

Un char de guerre portait trois hommes revêtus de cuirasses; à savoir, un archer placé à gauche, un lancier à droite et un conducteur au milieu.

(1) 終 南 何 有 有 條 有 梅	終 南	從 之 宛 在 水 中 沚	洄 從 之 道 阻 且 右 遡 游	所 謂 伊 人 在 水 之 涘 遡	(3) 蒹 葭 采 采 白 露 未 已	從 之 宛 在 水 中 坻	洄 從 之 道 阻 且 躋 遡 游	所 謂 伊 人 在 水 之 湄 遡	(2) 蒹 葭 淒 淒 白 露 未 晞	之 宛 在 水 中 央	從 之 道 阻 且 長 遡 游 從	謂 伊 人 在 水 一 方 遡 洄

tsái chouèi i fāng. Sôu houèi ts'oung tchêu, taó tchòu, ts'ie tch'ang. Sôu iou ts'oung tchêu, iuèn tsái chouèi tchoung iang.

2. Kiên kiâ ts'î ts'î, pè lóu ouéi hî. Chòu ouéi i jên, tsái chouèi tchêu mî. Sôu houèi ts'oung tchêu, taó tchòu, ts'ie tsî. Sôu iou ts'oung tchêu, iuèn tsái chouèi tchoung tch'eu.

3. Kiên kiâ ts'ài ts'ài (ts'î ts'î), pè lóu ouéi î. Chòu ouéi i jên, tsái chouèi tchêu sèu. Sôu houèi ts'oung tchêu, taó tchòu, ts'ie iou (ouéi). Sôu iou ts'oung tchêu, iuèn tsái chouèi tchêu.

TCHOUNG NAN. 1. Tchoung nân hô iou? Iou t'iaô, iou mî. Kiün tsèu tchéu

mais le chemin est semé d'obstacles et fort long. Je marche dans le sens du courant; mais voilà cet homme immobile au milieu de l'eau.

2. Les roseaux et les jones sont luxuriants; la blanche rosée n'est pas encore évaporée. Celui que je cherche est sur la rive verdoyante. Pour aller à lui, je marche en sens contraire du courant; mais le chemin est semé d'obstacles et va en montant. Je marche dans le sens du courant; mais voilà cet homme immobile au milieu d'un îlot.

3. Les roseaux et les jones sont bons à couper; la blanche rosée n'a pas encore disparu. Celui que je cherche est sur la digue de la rivière. Pour aller à lui, je marche en sens contraire du courant; mais le chemin est semé d'obstacles et tourne à droite (fait des détours). Je marche dans le sens du courant; mais voilà cet homme immobile au milieu d'un îlot.

CHANT V. TCHOUNG NAN.

Le poète célèbre l'arrivée du prince de 秦 Ts'in à 鎬 Haò. Le mont Tchoung nan est couvert de beaux arbres; de même le prince porte des vêtements magnifiques, marques de sa dignité de 諸侯 tchôu heou. Ce prince est peut-être 襄公 Siang kông, le premier tchou heou de Ts'in. (777-765).

1. Que voit-on sur le mont Tchoung nan? des catalpas et des

奄	子	子	(1)		忘	玉	止	紀	(2)	其	狐	君
息	車	棘	交	黃		將	黻	有	終	君	裘	子
百	奄	誰	交	鳥		將	衣	堂	南	也	頽	至
夫	息	從	黃			壽	繡	君	何	哉	如	止
之	維	穆	鳥			考	裳	子	有		渥	錦
特	此	公	止			不	佩	至	有		丹	衣

tchèu, kîn i hōu k'hiou (k'î). Iên jōu iō t'ân. K'î kiun iè tsai (tsi)!

2. Tchoung nân hô iou? Iou kî, iou t'âng. Kiun tsèu tchèu tchèu, fōu i siōu châng. Péi iū ts'iang ts'iang. Chéou k'ao pōu ouâng.

HOUANG NIAO. 1. Kiaō kiaō houâng niào tchèu iū kî. Chouéi ts'oung Mōu kōung? Tsèu kiū Iên si. Ouéi ts'èu Iên si, pē fōu tchèu t'ě. Lín k'î hiuě (hî),

pruniers. Notre prince est venu au pied de cette montagne; il porte une tunique de soie à fleurs sur une tunique garnie de fourrures de renards. Son visage est d'un rouge vermeil. Il a bien l'apparence d'un prince!

2. Que voit-on sur le mont Tchoung nan? des lieux escarpés et des plateaux. Notre prince est venu au pied de cette montagne; il porte une tunique ornée de haches, une robe ornée de diverses broderies. Les pierres de prix suspendues à sa ceinture font entendre un son. Puisse-t-il vivre longtemps, et ne jamais tomber en disgrâce!

CHANT VI. HOUANG NIAO.

穆 Mōu, prince de 秦 Ts'în, étant mort, l'an 620 avant J. C., le prince 康 K'ang fit immoler sur la tombe de son père cent soixante dix-sept personnes, parmi lesquelles étaient trois hommes remarquables de la famille des 子車 Tsèu kiū. Le peuple déplore le sort de ces trois victimes. Les oiseaux, dit-il, reposent librement sur les arbres; de même, les hommes doivent avoir la liberté de vivre, et il n'est pas permis de les précipiter dans la tombe. Cf. 左傳 文 六年.

1. L'oiseau jaune (peut-être le loriot) trace dans les airs des sillons qui s'entrecroisent, puis il se repose sur un jujubier. Qui accompagne au tombeau le prince Mou? C'est Tseu kiu Iên si. Ce

1. Le mont Tchoungnan était au sud de 鎬 Haò, l'ancienne capitale des 周 Tchou, dans le 西安府 Si nân fòu, province de 陝 西 Chèn sî. L'empereur 平 王 P'ing ouâng (770-749), ayant fixé sa résidence à Lo yang,

avait cédé l'ancien domaine de sa famille au prince 褒 Siâng de Ts'în, en le créant 諸 侯 tchōu heōu.

2. Le tranchant des haches était en blanc, et le dos en bleu.

惴惴其慄，彼蒼者天，殲我良人，如何殲
 從穆公，子車仲行，維此
 (2) 交交黃鳥，止于桑，誰
 其良人，如可殲兮，人百
 (3) 交交黃鳥，止于楚，誰
 從穆公，子車鍼虎，維此
 鍼虎，百夫之禦，臨其穴，

tchouéi tchouéi k'í lí. Pèi ts'äng tchè tiên (t'ín), tsiên ngò leäng jèn. Jôu k'ò chôn hí, jèn pè k'í chên.

2. Kiaô kiaô houâng niaò, tchèu iû sâng. Chouéi ts'òung Mòu kòung? Tsèu kiû Tchóung háng. Ouéi ts'èu Tchóung háng pè fôu tchèu fâng. Lín k'í hiuê (hí), tchouéi tchouéi k'í lí. Pèi ts'äng tchè tiên (t'ín), tsiên ngò leäng jèn. Jôu k'ò chôn hí, jèn pè k'í chên.

3. Kiaô kiaô houâng niaò, tchèu iû tch'òu. Chouéi ts'òung Mòu kòung? Tsèu kiû K'ien hòu. Ouéi ts'èu K'ien hòu pè fôu tchèu iû. Lín k'í hiuê (hí), tchouéi

Ien si se distinguait entre cent. Arrivé près de la fosse, il tremble de peur. Le ciel nous enlève cet excellent homme. S'il était possible de le racheter, chacun de nous donnerait volontiers cent vies pour le sauver.

2. L'oiseau jaune trace dans les airs des sillons qui se croisent, puis il se repose sur un mûrier. Qui accompagne au tombeau le prince Mou? C'est Tseu kiu Tchoung hang. Ce Tchoung hang à lui seul vaut cent hommes. Arrivé près de la fosse, il tremble de peur. Le ciel nous enlève cet excellent homme. S'il était possible de le racheter, chacun de nous voudrait avoir et donner cent vies pour le sauver.

3. L'oiseau jaune trace dans les airs des sillons qui se croisent, puis il se repose sur un arbuste épineux. Qui accompagne au tombeau le prince Mou? C'est Tseu kiu K'ien hou. Ce K'ien hou à lui seul vaut autant que cent. Arrivé près de la fosse, il tremble de peur. Le ciel nous enlève cet homme éminent. S'il était possible

我良人，如可贖兮，人百其身。

晨風

(1) 歎彼晨風，鬱彼北林，
未見君子，憂心欽欽，如
何如何，忘我實多。
(2) 山有苞櫟，隰有六駁，
未見君子，憂心靡樂，如
何如何，忘我實多。
(3) 山有苞棣，隰有樹楸，
未見君子，憂心如醉，如
何如何，忘我實多。

tchouéi k'í lí. Pèi ts'ang tchè t'ien (t'in), tsiên ngò leang jên. Jôu k'ò chôu hî, jên pè k'í chên.

CHEN FOUNG. 1. Iü pèi chên fôung (fên), iü pèi pè lîn. Ouéi kiên kiün tsèu, iôu sîn k'in k'in. Jôu hô, jôu hô, ouáng ngò chêu touô?

2. Chân iòu pao lí (lô), si iòu liü pò. Ouéi kiên kiün tsèu, iôu sîn mì lô. Jôu hô, jôu hô, ouáng ngò chêu touô?

3. Chân iòu pao tí, si iòu chôu souéi. Ouéi kiên kiün tsèu, iôu sîn jôu tsouéi. Jôu hô, jôu hô, ouáng ngò chêu touô?

de le racheter, chacun voudrait avoir et donner cent vies pour le sauver.

CHANT VII. CHEN FOUNG.

Une femme déplore l'absence prolongée de son mari. «Le faucon, dit-elle, revient dans la forêt; mon mari ne revient pas à la maison. Les montagnes et les vallées ont les arbres qui leur conviennent; moi, je n'ai pas l'objet de mes désirs.»

1. Le faucon au vol rapide se retire au nord dans cette épaisse forêt. Tant que je ne vois pas mon seigneur, je suis triste et ne cesse de penser à lui. Comment peut-il m'oublier si longtemps?

2. Les montagnes ont des massifs de chênes, et les vallées, des ormes dont l'écorce est tachetée de blanc. Tant que je ne vois pas mon seigneur, mon cœur inquiet n'a pas de joie. Comment peut-il m'oublier si longtemps?

3. Les montagnes ont des massifs de pruniers, et les vallées, de grands poiriers sauvages. Tant que je ne vois pas mon seigneur, mon cœur est triste, et troublé comme celui d'un homme ivre. Comment peut-il m'oublier si longtemps?

2. 六駁 Animal féroce qui ressemble à un cheval blanc dont la queue | est noire; nom d'arbre.

子	師	子	(3)	子	師	子	(2)	子	師	子	(1)	
偕	脩	同	豈	偕	脩	同	豈	同	脩	同	豈	無
行	我	裳	曰	作	我	澤	曰	仇	我	袍	曰	衣
	甲	王	無		矛	王	無		戈	王	無	
	兵	于	衣		戟	于	衣		矛	于	衣	
	與	與	與		與	與	與		與	與	與	

OU I. 1. K'ì iuě ôu í? iù tsèn t'ông p'â (p'êu). Ouáng iù h'ing ch'eu. Siou ngò kouô meôu; iù tsèn t'ông tch'êu.

2. K'ì iuě ôu í? iù tsèn t'ông tch'ê (tô). Ouáng iù h'ing ch'eu. Siou ngò meôu ki (kiô); iù tsèn kiâi tsô.

3. K'ì iuě ôu í? iù tsèn t'ông ch'ang. Ouáng iù h'ing ch'eu. Siou ngò kiâ ping (p'ang); iù tsèn kiâi h'ing (h'ang).

CHANT VIII. OU I.

Un ami engage son ami à partir avec lui pour une expédition contre les barbares de l'occident; il lui promet de lui fournir des vêtements, si c'est nécessaire.

1. Direz-vous que vous n'avez pas de vêtements? Je partagerai avec vous l'usage de mes tuniques ouatées. L'empereur met des troupes en campagne. Je prépare mes lances; vos ennemis seront les miens.

2. Direz-vous que vous n'avez pas de vêtements? Je partagerai avec vous l'usage de mes vêtements intérieurs. L'empereur met des troupes en campagne. Je prépare mes lances, et partirai avec vous.

3. Direz-vous que vous n'avez pas de vêtements? Je partagerai avec vous l'usage de mes vêtements inférieurs. L'empereur met des troupes en campagne. Je prépare ma cuirasse et mes armes; je voyagerai avec vous.

2. 澤 Tch'ê, humecter, vêtement humecté par la sueur, caleçon, chemise.

戟 Ki, lance qui avait comme deux branches 枝 格 tch'êu kô, était longue

de seize 尺 tch'êu, et servait sur le char de guerre.

1. La capitale de 秦 Ts'in était alors la ville de 雍 Ioung dans le 西安府

每	屋	(1)		玉	以	悠	(2)	乘	以	日	(1)	
食	渠	於	權	佩	贈	悠	我	黃	贈	至	我	渭
無	渠	我	輿		之	我	送		之	渭	舅	陽
餘	今	乎			瓊	思	舅		路	陽	氏	
于	也	夏			瓊	何	氏		車	何	氏	

OUEI IANG. 1. Ngò sóung kióu chèn, iuě tchéu Ouéi iáng. Hô ì tséng tchéu ?
Lón kiú chéng houáng.

2. Ngò sóung kióu chèn, ióu ióu ngò sên. Hô ì tséng tchéu; K'ióung kouéi iú péi (péi).

K'IUEN IU. 1. Iú ngò hòu, hiá òu k'íú k'íú. Kín iě mèi chéu òu iú. Hiú tsió

CHANT IX. OUEI IANG.

重耳 Tch'oung eul, fils de 獻 Hién, prince de 晉 Tsín, ayant été calomnié auprès de son père, se réfugia à la cour de 穆 Mòu, prince de 秦 Ts'ín, dont la femme était sa sœur. Quinze ans après la mort du prince Hien, Tch'oung eul fut appelé à gouverner la principauté, et devint le célèbre 文 Ouén, prince de 晉 Tsín. Son neveu, le prince 康 K'áng, héritier présomptif du prince 穆 Mòu, l'accompagna à son départ de 秦 Ts'ín, puis composa les deux stances suivantes.

1. J'accompagne mon oncle maternel jusqu'au nord de la Ouei. Quels présents lui offrirai-je ? Une voiture de tchou heou prince avec quatre chevaux jaunes.

2. J'accompagne mon oncle maternel, et tout le temps du voyage, je pense (à ma mère). Quels présents offrirai-je à mon oncle ? Des pierres de prix et des ornements de jade pour sa ceinture.

CHANT X. K'IUEN IU.

Les hommes de talent se plaignent d'être négligés par le prince.

1. Pour nous (autrefois dans le palais) était une vaste salle (où nous recevions la nourriture). A présent, le prince ne nous

Si nán fòu. Le prince K'áng accom-
pagna son oncle jusqu'au 咸陽縣 Hién
iáng hién actuel. 曰 Iuě, particule.

Les tchou heou qui étaient parents
de l'empereur, avaient des voitures
ornées d'or ou d'ivoire 金路 ou 象路 ;

ceux qui étaient chargés de défendre
les frontières, avaient des voitures cou-
vertes de cuir 革路 ; ceux qui étaient
dans les pays tributaires, avaient des
voitures de bois sans ornement 木路.

1. 權 K'iuén, poids de balance,

(3) 坎其擊缶宛丘
其鷺羽
之下無冬無夏值
(2) 坎其擊鼓宛丘
而無望兮
之上兮洵有情兮
(1) 子之湯兮宛丘
陳一之十二
于嗟乎不承權輿
簋今也每食不飽
(2) 於我乎每食四
嗟乎不承權輿

hòu! pòu tch'èng k'iuèn iû.

2. Iû ngò hòu, mèi chéu séu kouèi (kiòu). Kin iè mèi chéu pòu pad (pèdu).
Hiû tsié hòu! pòu tch'èng k'iuèn iû.

IUEN K'IOU. 1. Tsèu tchéu t'áng hî, Iuèn k'ïou tchéu cháng hî. Siün iòu
ts'ing hî, êul ôu ouáng hî.

2. K'ân k'î kî kòu, Iuèn k'ïou tchéu hiá (hòu). Ôu tōung ôu hiá (hòu), tchéu
k'î lóu iû.

3. K'ân k'î kî fèdu, Iuèn k'ïou tchéu taó (teòu). Ôu tōung ôu hiá, tchéu k'î

offre plus les restes de sa table après aucun repas. Hélas! la suite
ne répond pas au commencement.

2. Pour nous quatre plats étaient servis à chaque repas. Main-
tenant, à aucun repas, nous n'avons assez pour nous rassasier.
Hélas! la suite ne répond pas au commencement.

LIVRE XII. TCH'EN FOUNG.

CHANT I. IUEN K'IOU.

Contre la dissipation habituelle des officiers de Tch'en.

1. Vous prenez vos ébats sur le mont Iuen k'ïou. Vous y trouvez
vraiment du plaisir; mais votre conduite n'est pas belle à voir.

2. Vous battez le tambour au pied du mont Iuen k'ïou. Hiver
comme été, vous tenez à la main votre plume de héron (comme
les danseurs. Cf. pages 40 et 70).

3. Vous battez (la mesure sur) le tambourin d'argile dans le
興 Iû, plateforme d'une voiture. K'iuèn
iû signifie commencement, parce que
ceux qui les premiers construisirent
des balances, des voitures, firent
d'abord le poids, la plateforme.

ronde à l'extérieur et carrée à l'intérieur,
dans lequel on servait du millet ou
du riz.

La principauté de Tch'en était le
陳州府 Tch'en tcheou fòu dans le
Ho nan.

2. 簋 Kouèi, vase d'argile ou de bois,

(1) 衡門之下, 可以棲
 衡門
 椒, 邁, 視爾如蔽, 貽我握
 (3) 穀且于逝, 越以驪
 娑, 原, 不續其麻, 市也婆
 (2) 穀且于差, 南方之
 下, 栩, 子仲之子, 婆娑其
 (1) 東門之粉, 宛丘之
 東門之粉
 鷺, 之道, 無冬無夏, 值其

lôu taó (tchedu).

TOUNG MEN TCHEU FEN. 1 Tóung mên tchêu fên, Iuên k'iôu tchêu hiù, Tsèu tchóung tchêu tsèu p'ouô souô k'í hià (hòu).

2. Kôu tán iú tch'á (ts'ouô), nân fâng tchêu iuên, p'ou tsí k'í má (mô), chéu iè p'ouô souô.

3. Kôu tán iú chéu, iuè i tsóung máí (lí). Chéu èul jôu k'iaô, í ngò iô tsiaô.

HENG MEN. 1. Hêng mên tchêu hiá k'ò i sí tch'êu. Pí tchêu iâng chemin du Iuen k'iou. Hiver comme été, vous tenez à la main votre éventail de plumes de héron (comme les pantomimes).

CHANT II. TOUNG MEN TCHEU FEN.

Contre les habitudes légères des jeunes gens de Tch'en.

1. Il y a des ormes blancs près de la porte orientale, et des chênes sur le mont Iuen k'iou. La fille de Tseu tchoung danse sous ces arbres.

2. On choisit une belle matinée, et l'on se donne rendez-vous sur le terrain uni qui est au midi. Au lieu de filer son chanvre, la jeune fille danse sur la place publique.

3. Un beau matin, on va se promener, et l'on marche en troupe. « Tu me parais belle comme la fleur de la mauve; tu me donnes une poignée de grains aromatiques. »

CHANT III. HENG MEN.

Contentement d'un sage qui mène une vie pauvre et obscure.

1. Dans une cabane qui n'a pour porte que quelques barres de bois, on peut se reposer à son aise. Au près d'une fontaine qui coule,

1. Le Iuen K'iou était près de la capitale de la principauté de Tch'en.

3. 越 Iuè équivaut à 於 iú, alors.

運、泌之洋洋、可以樂飢。
 (2) 豈其食魚、必河之魴。
 豈其取妻、必齊之姜。
 (3) 豈其食魚、必河之鯉。
 豈其取妻、必宋之子。
 東門之池
 (1) 東門之池、可以漚麻。
 彼美淑姬、可與晤歌。
 (2) 東門之池、可以漚紵。
 彼美淑姬、可與晤語。
 (3) 東門之池、可以漚菅。
 彼美淑姬、可與晤言。

iàng, k'ò i ló kī.

2. K'í k'í chéu iú, pí Hó tchéu fáng? K'í k'í ts'íú ts'í, pí Ts'í tchéu Kiáng?

3. K'í k'í chéu iú, pí Hó tchéu lí? K'í k'í ts'íú ts'í, pí Sóng tchéu Tsèn (Tsì)?

TOUNG MEN TCHEU TCHEU. 1. Tōung mên tchéu tch'èu, k'ò i neóu má (mô). Pèi mèi chōu kī, k'ò iù óu kō.

2. Tōung mên tchéu tch'èu, k'ò i neóu tchōu. Pèi mèi chōu kī, k'ò iù óu iù.

3. Tōung mên tchéu tch'èu, k'ò i neóu kiên. Pèi mèi chōu kī, k'ò iù óu iên.

on peut supporter la faim avec joie.

2. Pour manger du poisson, est-il nécessaire d'avoir une brème du Fleuve-Jaune? Pour se marier, est-il nécessaire d'obtenir la main d'une fille de la famille des Kiang qui règnent à Ts'í?

3. Pour manger du poisson, est-il nécessaire d'avoir une carpe du Fleuve-Jaune? Pour se marier, est-il nécessaire d'obtenir la main d'une fille de la famille des Tseu qui règnent à Soung?

CHANT IV. TOUNG MEN TCHEU TCHEU.

Éloge d'une femme,

1. Près de la porte orientale, le fossé des remparts peut servir à rouir le chanvre. Avec cette femme aimable, vertueuse et sage, on peut chanter d'accord.

2. Près de la porte orientale, le fossé peut servir à rouir l'ortie blanche. Avec cette femme aimable, vertueuse et sage, on peut converser et être d'accord.

3. Près de la porte orientale, le fossé peut servir à rouir le jonc textile. Avec cette femme aimable, vertueuse et sage, on peut parler et être d'accord.

1. 姬 Kī, nom de famille des 周 Tcheou. Les filles de cette famille étaient

d'une perfection accompli. Leur nom sert à désigner une femme parfaite.

(2) 墓門有梅有鵲	誰昔然矣	人知之知而不已	斯之夫也不良國	(1) 墓門有棘斧以	墓門	星晳晳	肺肺昏以爲期明	(2) 東門之楊其葉	星煌煌	牂牂昏以爲期明	(1) 東門之楊其葉	東門之楊

TOUNG MEN TCHEU IANG. 1. Tóung mên tchêu iáng, k'í iě tsáng tsáng. Houên i ouêi k'í; ming sing houáng houáng.

2. Tóung mên tchêu iáng, k'í iě p'úi p'úi. Houên i ouêi k'í; ming sing tchêu tchêu.

MOU MEN. 1. Máu mên iou kí, fòu i sêu tchêu. Fôu iě pòu leáng, kouô jên tchêu tchêu. Tchêu êul pòu i; chouêi sí jân i.

2. Máu mên iou mêi, iou hiao tsouéi tchêu. Fôu iě pòu leáng, kô i sín (souéi)

CHANT V. TOUNG MEN TCHEU IANG.

Vers le soir, à l'heure ordinaire des mariages, un jeune homme est allé attendre sa fiancée. A l'aube du jour, elle n'était pas encore venue.

1. Près de la porte orientale sont des peupliers au feuillage touffu. Le crépuscule du soir était le moment fixé (pour s'y rendre), et déjà l'Étoile du matin brille.

2. Près de la porte orientale sont des peupliers au feuillage épais. Le crépuscule du soir était l'heure fixée, et déjà l'Étoile du matin brille.

CHANT VI. MOU MEN.

Le poète donne un avertissement à un méchant homme, qui ne craint pas l'opinion publique et ne veut pas se corriger. Il ne lui présente que des objets lugubres, des tombes, des arbustes épineux, des hiboux.

1. A la porte du cimetière sont des arbustes épineux; on a soin de les couper. Cet homme n'est pas bon; tous les habitants de la principauté le savent. Ils le savent, et cependant il ne veut pas se corriger; il en est ainsi depuis fort longtemps.

2. A la porte du cimetière sont des pruniers; les hiboux s'y rassemblent. Cet homme n'est pas bon; je chante pour l'avertir.

心 僚 (1) 焉 旨 (2) 焉 旨 (1) 顛 以 萃
 悄 兮 月 惕 鵲 中 惕 防 倒 訊 止
 兮 出 惕 誰 唐 惕 有 思 之 夫
 兮 皎 兮 俯 有 鵲 巢 予 訊 也
 兮 佼 人 予 美 耶 有 不 覿 歌
 勞 人 心 有 心 有 顧

tchéu. Sín (Souéi), iú pòu kóu (kòu); tiên taò sêu iú (iù).

FANG IOU TS'IO TCH'AO. 1. Fâng iòu ts'io tch'aò, k'íoung iòu tchèu t'iaò (t'aò). Chouéi tcheóu iú mèi? Sín iên taò taò.

2. Tchoung t'âng iòu p'í, k'íoung iòu tchèu í. Chouéi tcheóu iú mèi? Sín iên tí t'í.

IUE TCH'OU. 1. Iuè tch'ou haò hí, kiàò jên leaò hí. Chou iaò kiàò hí. Laò sín ts'aò hí.

Je chante; mais il ne fait pas attention à moi. Quand il sera entièrement perdu, il se souviendra de mes avis.

CHANT VII. FANG IOU TS'IO TCH'AO.

Chaque chose possède et garde ce qui lui convient. Moi, j'ai perdu mon ami. Les mauvaises langues m'ont ravi son cœur.

1. Sur la digue est un nid de pie; sur la colline croissent d'excellents pois. Qui a circonvenu mon ami? Mon cœur est dans l'angoisse.

2. Au milieu de la cour du temple des ancêtres, l'allée est pavée de grandes briques; sur la colline croissent d'excellentes plantes à raies de diverses couleurs. Qui a circonvenu mon ami? Mon cœur est dans les tourments.

CHANT VIII. IUE TCH'OU.

La beauté du visage comparée à la clarté de la lune.

1. La lune à son lever brille d'une clarté pure. Ce beau visage est aimable. Sa vue dilate un cœur serré par la tristesse. L'inquiétude fatigue mon cœur.

1. 誰 Chouéi, autrefois, depuis
longtemps.

ticule.

2. 止 Tchêu, demeurer, ou par-

鷓鴣 Y, petite plante marquée de
longues raies de diverses couleurs.

食 于 株	株 野、 乘 我 乘 駒、 朝	(2) 駕 我 乘 馬、 說 于	夏 南、	夏 南、 匪 適 株 林、 從	(1) 胡 爲 乎 株 林、 從	株 林	心 慘 兮、	燎 兮、 舒 天 紹 兮、 勞	(3) 月 出 照 兮、 佼 人	心 慍 兮、	慍 兮、 舒 慍 受 兮、 勞	(2) 月 出 皓 兮、 佼 人

2. *luě tch'ou haò hî, kiào jên liòu (laò) hî. Chou iòu cheòu (chaò) hî; laò sîn ts'ao hî.*

3. *luě tch'ou tchaó hî, kiào jên leaó hî. Chou iào chaó hî; laò sîn ts'àn (ts'ao) hî.*

TCHOU LIN. 4. *Hôu ouéi hôu Tchou lin? Ts'oung Hià Nân (Nin). Fèi chéu Tchou lin; ts'oung Hià Nân (Nin).*

2. *Kiá ngò chéng mà (mòu), chouéi iû Tchou iè (chòu). Chéng ngò chéng kiá; tchaó chéu iû Tchou.*

2. La lune à son lever brille d'une clarté pure. Ce beau visage est aimable. Sa vue dissipe la tristesse la plus profonde. L'inquiétude agite mon cœur.

3. La lune à son lever éclaire la terre. Ce beau visage est brillant. Sa vue dilate un cœur serré par le chagrin. L'inquiétude accable mon âme.

CHANT IX. TCHOU LIN.

Le peuple de 陳 Tch'en flétrit la conduite du prince 靈 Ling, qui va à 株林 Tchou lin voir la veuve d'un 大夫 tái fôu de la famille des 夏 Hià, dont le fils s'appelle 南 Nân.

1. Pourquoi notre prince va-t-il à Tchou lin? Il cultive l'amitié de Hia Nan. Il ne va pas visiter Tchou lin; il cultive l'amitié de Hia Nan.

2. Il fait atteler de front nos quatre coursiers, et s'arrête dans la plaine de Tchou lin. Il fait atteler de front nos quatre jeunes coursiers, et le matin il déjeune à Tchou lin.

3. 慍 Ts'antientici la place de 操 ts'ao. | 1. Le poète dit Hia Nan, parce qu'il

澤
陂

輾 轉 伏 枕	大 且 儼 寤 寐 無 爲	菡 萏 有 美 一 人 碩	(3) 彼 澤 之 陂 有 蒲	中 心 悵 悵	大 且 卷 寤 寐 無 爲	與 蘭 有 美 一 人 碩	(2) 彼 澤 之 陂 有 蒲	涕 泗 滂 沱	如 之 何 寤 寐 無 爲	與 荷 有 美 一 人 傷	(1) 彼 澤 之 陂 有 蒲

TCHE POUO. 1. Pèi tchè tchèu pouô, iou p'ôu iù hô. Iou mèi i jên, châng jôu tchèu hô? Oú méi ôu ouêi, t'í sêu p'âng t'ouô.

2. Pèi tchè tchèu pouô, iou p'ôu iù kiên. Iou mèi i jên, chêu tá, ts'ie k'ien. Oú méi ôu ouêi, tchông sin iuên iuên.

3. Pèi tchè tchèu pouô, iou p'ôu hàn tàn (tiên). Iou mèi i jên, chêu tá, ts'ie iên. Oú méi ôu ouêi, tchàn tchouân fôu tchên (tchàn).

CHANT X. TCHEU POUO.

Douleur causée par l'absence d'un ami.

1. Dans ce marais, le long de la digue, le jonc croît avec le nénufar. Il est un homme distingué ; (son absence afflige mon cœur). Quel remède chercherai-je à ma blessure? Je ne puis penser à aucune affaire, ni le jour ni la nuit. De mes yeux, de mes narines, l'eau coule comme la pluie.

2. Dans ce marais, le long de la digue, le jonc croît avec la valériane. Il est un homme distingué, grand, noble, aux cheveux bouclés. Je ne puis penser à aucune affaire, ni le jour ni la nuit; mon cœur est sans cesse dans la tristesse.

3. Dans ce marais, auprès de la digue, le jonc croît avec la fleur du nénufar. Il est un homme distingué, grand, noble, majestueux. Je ne puis penser à aucune affaire, ni le jour ni la nuit. Je me tourne et me retourne, la tête appuyée sur mon oreiller.

n'ose pas dire clairement que l'objet des affections du prince est la mère de Hia Nan.

plante semblable.

Le principauté de Kouei était le
鄭州 Tchêng tcheou dans le Ho nan.

2. 蘭 Kiên, valériane ou autre

(1) 庶見素冠兮。	素冠	思中心是悼。	出有曜，豈不爾。	(3) 羔裘如膏，日	思我心憂傷。	裘在堂，豈不爾。	(2) 羔裘翱翔，狐	思勞心忉忉。	裘以朝，豈不爾。	(1) 羔裘逍遙，狐	羔裘	檜一之十三

KAO K'IOU. 1. Kao K'ïou siao iaô, hôu k'ïou i tch'aô. K'ï p'ou èul sêu? Laô sin taô taô.

2. Kao k'ïou naô siâng, hôu k'ïou tsái t'âng. K'ï p'ou èul sêu? Ngò sin iou châng.

3. Kao k'ïou jôu kaô, jêu tch'ou iou iaô. K'ï p'ou èul sêu? Tchông sin chéu taô.

SOU KOUAN. 1. Chôu kién sôu kouân hî, kî jên louân louân hî! Laô sin

LIVRE XIII. KOUËI FOUNG.

CHANT I. KAO K'IOU.

Le prince de 檜 Kouéi cherche à briller par le luxe de ses vêtements, et néglige les affaires publiques.

1. Vous revêtez la tunique garnie de peaux d'agneaux pour aller vous promener, et la tunique garnie de peaux de renards pour donner audience. Comment ne penserais-je pas à vous? Mon esprit, tourmenté par l'inquiétude, est tout occupé de vous.

2. Vous revêtez la tunique garnie de peaux d'agneaux pour vous promener çà et là, et la tunique garnie de peaux de renards pour demeurer dans votre salle d'audience. Comment ne penserais-je pas à vous? Mon cœur est comme blessé par le chagrin.

3. Votre tunique garnie de peaux d'agneaux est luisante, et brille quand le soleil paraît. Comment ne penserais-je pas à vous? Au fond du cœur j'éprouve comme la douleur d'une blessure.

CHANT II. SOU KOUAN.

Le poète déplore le manque de piété filiale et l'habitude de ne plus porter le deuil durant trois années après la mort des parents.

1. Que je désirerais voir le bonnet blanc, et un homme devenu maigre à cause de son application à remplir les observances de

1. D'après l'usage, les princes 諸侯 tchôu heôu mettaient la tunique garnie de fourrures d'agneaux pour donner	audience, et la tunique garnie de fourrures de renards pour faire visite à l'empereur.

轉人藥藥兮，勞心博博兮。

(2) 庶見素衣兮，我心傷

悲兮，聊與子同歸兮。

(3) 庶見素韞兮，我心蘊

結兮，聊與子如一兮。

隰有萋楚

(1) 隰有萋楚，猗儺其枝，

天之沃沃，樂子之無知，

(2) 隰有萋楚，猗儺其華，

天之沃沃，樂子之無家，

(3) 隰有萋楚，猗儺其實，

t'ouân t'ouân.

2. Chóu kién sóu í hî! ngò sîn chāng pài hî. Leaô iù tsèu t'oung kouêi hî.

3. Chóu kién sóu pí hî! ngò sîn iùn kiê (kî) hî. Leaô iù tsèu jôu í hî.

SI IOU TCH'ANG TCH'OU. 1. Si iòu tch'ang tch'ou, ngò nouò k'í tchêu. Iaô tchêu ôu ôu. Lô tsèu tchêu ôu tchêu.

2. Si iòu tch'ang tch'ou, ngò nouò k'í houá. Iaô tchêu ôu ôu. Lô tsèu tchêu ôu kiá.

3. Si iòu tch'ang tch'ou, ngò nouò k'í chên. Iaô tchêu ôu ôu. Lô tsèu

deuil ! Mon cœur est dans l'affliction.

2. Que je désirerais voir le vêtement blanc ! Mon cœur éprouve comme la douleur d'une blessure. J'irais demeurer avec le sage (qui garderait ainsi le deuil durant trois années).

3. Que je désirerais voir les genouillères blanches ! Mon cœur est comme serré par la tristesse. Je ne ferais qu'un cœur et qu'une âme avec ce sage.

CHANT III. SI IOU TCH'ANG TCH'OU.

Le peuple, opprimé par ses chefs, porte envie aux êtres privés de sentiment et exempts de souffrance.

1. Dans la vallée croît le carambolier; ses rameaux sont tendres et flexibles. Il est jeune, beau et luisant. (Arbuste), je te félicite d'être dépourvu de sentiment.

2. Dans la vallée croît le carambolier; ses fleurs sont tendres et flexibles. Il est jeune, beau et luisant. (Arbuste), je te félicite de n'avoir pas de famille.

3. Dans la vallée croît le carambolier; ses fruits sont tendres et

3. Le bonnet, le vêtement et les genouillères de couleur blanche se por- | taient la troisième année du deuil.

歸、之	(3)	道、	車	(2)	道、	車	(1)	之	天
懷、釜	誰	中	嘖	匪	中	偈	匪	無	之
之、鷺	能	心	兮、	風	心	兮、	風	室、	沃
好、誰	亨	弔	顧	飄	怛	顧	發		沃
音、將	魚	兮、	瞻	兮、	兮、	瞻	兮、		樂
西	漑		周	匪		周	匪		子

匪風

tchéu ôu chéu.

FEI FOUNG. 1. Fèi fōung fá (p'è) hî, fèi kiū k'iẽ hî. Kóu tchéu Tcheōu taó, tchòung sîn tá (tè) hî.

2. Fèi fōung p'iaó (p'iaó) hî, fèi kiū p'iaó (p'iaó) hî. Kóu tchān Tcheōu taó, tchòung sîn tiaó hî.

3. Chouéi nêng p'êng iū? Kái tchéu fòu sîn. Chouéi tsiāng sî kouéi? Houái tchéu haò ín.

déliçats. Il est jeune, beau et luisant. (Arbuste), je te félicite de n'avoir pas de famille.

CHANT IV. FEI FOUNG.

Le ciel ne manifeste pas son courroux et ne déchaîne pas les vents; les voyages n'offrent ni difficulté ni danger. Cependant le poète éprouve un profond chagrin. C'est que les voyageurs sont rares sur la route de la capitale de l'empire. L'empereur ne conserve plus qu'une ombre de pouvoir, et peu de sujets fidèles se rendent à son cour. Celui qui fait cuire un poisson, se prépare un mets excellent; de même celui qui rend honneur et obéissance à l'empereur, obtient de grands avantages.

1. Le vent ne souffle pas avec fureur, la voiture dans sa course n'éprouve pas de cahots violents. Cependant, quand je considère la route de Tcheou, mon cœur est ému de douleur.

2. Le vent ne tourbillonne pas, la voiture n'éprouve pas de cahots violents. Néanmoins, quand je considère la route de Tcheou, mon cœur est dans l'affliction.

3. Quelqu'un a-t-il un poisson à faire cuire? Je lui laverai sa chaudière. Quelqu'un veut-il aller à l'occident (à Hao, la capitale de l'empire)? Je l'encouragerai par mes chants.

1. Sous les 周 Tcheōu, le mot Tcheou servait à désigner la capitale de l'empire.

3. La capitale des Tcheou était encore la ville de 鎬 Haó, située près de Si nan fou, à l'ouest de 櫛 Kouéi.

蜉蝣

(1) 蜉蝣之羽, 衣裳楚楚

心之憂矣, 於我歸

處

(2) 蜉蝣之翼, 采采衣

心之憂矣, 於我歸

息

(3) 蜉蝣掘閱, 麻衣如

雪, 心之憂矣, 於我歸

說

候人

(1) 彼候人兮, 何戈與

FEOU IOU. 1. Feôu iôu tchêu iù, i châng tch'òu tch'òu. Sîn tchêu iôu i. Iù ngò kouéi tch'òu.

2. Feôu iôu tchêu i, ts'ài ts'ài i fôu (p'è). Sîn tchêu iôu i. Iù ngò kouéi si.

3. Feôu iôu kiné iuě, má i jôu siné. Sîn tchêu iôu i. Iù ngò kouéi chouéi(choué).

HEOU JEN. 1. Pèi heôu jên hî, hò kouô iù touéi. Pèi kí tchêu tsèu, sîn pè

LIVRE XIV. TS'AO FOUNG.

CHANT I. FEOU IOU.

Le poète compare les hommes frivoles à un insecte de la famille des scarabées, dont les ailes sont brillantes et la vie ne dure qu'un jour. Il voudrait les attirer à lui et les instruire.

1. Les ailes du *feou iou* sont comme un vêtement neuf et brillant. Mon cœur est triste. Que cet homme frivole vienne demeurer chez moi (et recevoir mes instructions).

2. Les ailes du *feou iou* sont comme un vêtement aux couleurs variées. Mon cœur est triste. Que cet homme frivole vienne demeurer chez moi.

3. Le *feou iou* sort de la terre; sa robe de chanvre est blanche comme la neige. Mon cœur est triste. Que cet homme frivole vienne demeurer chez moi.

CHANT II. HEOU JEN.

Le prince augmente beaucoup le nombre des officiers, donne les charges à d'indignes favoris, et laisse les hommes de mérite dans l'obscurité et l'indigence.

1. Ces dignitaires chargés de recevoir à la cour les hôtes et les visiteurs portent la lance et l'épieu. (Au-dessous d'eux), ces

La principauté de Ts'ao était le 曹縣 dans le midi du Chan tOUNG.

(1) 鴈鳩在桑其子七	飢	隰	(4) 蒼兮蔚兮南山朝	媾	味	(3) 維鵜在梁不濡其	服	翼	(2) 維鵜在梁不濡其	芾	蔽	彼其之子三百赤
鴈鳩		婉兮變兮季女斯			彼其之子不遂其			彼其之子不稱其				

tch'eu fôu (p'ei).

2. Ouêi t'í tsái léang, pòu jôu k'í í. Pèi kí tch'eu ts'eu pòu tchéng k'í fôu (p'è).

3. Ouêi t'í tsái léang, pòu jôu k'í tchéou. Pèi kí tch'eu ts'eu pòu souéi k'í kéou.

4. Ouéi hî, ouéi hî, nân ch'ân tch'ao tsí. Iuèn hî liuèn hî, kí niù s'eu k'í.

CHEU KIOU. 1. Ch'eu kiou tsái s'ang, k'í ts'eu ts'í hî. Ch'ou jên kiün ts'eu, k'í í í

hommes vils (les grands préfets), au nombre de trois cents, portent des genouillères rouges.

2. Le pélican, immobile sur le barrage, ne mouille pas ses ailes. Ainsi, ces hommes vils ne font rien qui soit en rapport avec le magnifique vêtement dont ils sont parés.

3. Le pélican, immobile sur le barrage, ne mouille pas son bec. Ces hommes vils ne font rien qui réponde à faveur dont ils jouissent.

4. Au midi, sur la montagne, la végétation est luxuriante, et le matin on voit des vapeurs s'élever. (La cour du prince est pleine d'indignes ministres, et l'administration est mal réglée). La plus jeune des filles du prince est délicate et belle; cependant elle meurt de faim, (c.-à-d., les hommes de bien sont entièrement négligés).

CHANT III. CHEU KIOU.

La huppe ne quitte pas le mûrier et soigne assidûment tous ses petits. De même, bien que les hommes et les circonstances changent avec la même mobilité que les petits de la huppe, le sage ne s'écarte jamais de la voie de la vertu, et remplit fidèlement tous ses devoirs.

1. La huppe reste sur le mûrier; ses petits sont au nombre de sept. L'honnête homme, le vrai sage tient toujours la même

兮，淑人君子，其儀一兮。
 其儀一兮，心如結兮。
 (2) 鴈鳩在桑，其子在梅。
 淑人君子，其帶伊絲。
 帶伊絲，其弁伊騏。
 (3) 鴈鳩在桑，其子在棘。
 淑人君子，其儀不忒。
 儀不忒，正是四國。
 (4) 鴈鳩在桑，其子在榛。
 淑人君子，正是國人。
 淑人君子，正是國人，正
 是國人，胡不萬年。
 下泉
 (1) 冽彼下泉，浸彼苞稂。

hi. K'í í í hí; sín jôu kiě (kí) hí.

2. Chéu kiôn tsái sâng, k'í tsèu tsái mèi. Chôu jên kiün tsèu, k'í tái í sêu (sí). K'í tái í sêu (sí), k'í pièn í k'í.

3. Chéu kiôn tsái sâng, k'í tsèu tsái kí. Chôu jên kiün tsèu, k'í í pòu t'ě. K'í í pòu t'ě; tchéng chéu sêu kouô (í).

4. Chéu kiôn tsái sâng, k'í tsèu tsái tchên. Chôu jên kiün tsèu, tchéng chéu kouô jên. Tchéng chéu kouô jên; hóu pòu ouán nién (nín)?

HIA TSIUEN. 1. Liě pèi hiá ts'iuén, tsín pèi paô lāng. K'ái ngò óu t'án, nién conduite. Sa conduite est toujours la même, parce que son cœur est comme enchaîné au devoir.

2. La huppe reste sur le mûrier; ses petits sont sur le prunier. L'honnête homme, le vrai sage porte une ceinture de soie de couleur naturelle. Sa ceinture est de soie simple; son bonnet de peau est gris-tacheté.

3. La huppe reste sur le mûrier; ses petits sont sur le jujubier. L'honnête homme, le vrai sage est irréprochable dans sa conduite. Sa conduite est irréprochable; il réforme toute notre principauté.

4. La huppe reste sur le mûrier; ses petits sont sur le coudrier. L'honnête homme, le vrai sage réforme la conduite de tous les habitants de cette principauté. Il réforme la conduite de tous les habitants; pourquoi ne continuerait-il pas ainsi dix mille ans ?

CHANT IV. HIA TSIUEN.

La dynastie des Tchou est en décadence. L'autorité de l'empereur, semblable à une eau glaciale, est plus nuisible qu'utile aux peuples de l'empire.

1. Une eau glaciale coule de cette source et arrose les touffes

勞	國	陰	(4)	京	我	浸	(3)	京	我	浸	(2)	彼	愜
之、	有	雨	芑	師、	寤	彼	冽	周、	寤	彼	冽	周	我
	王、	膏	芑		嘆、	苞			嘆、	苞		京	寤
	邠	之、	黍		念	蒼			念	蕭		、	嘆、
	伯	四	苗、		彼	愜	泉、		彼	愜	泉、		念

pèi Tcheôu kîng (kâng).

2. Liê pèi hiá ts'iuên, tsín pèi paò siaô (siôu). K'ai ngò óu t'án, nién pèi kîng Tcheôu.

3. Liê pèi hiá ts'iuên, tsín pèi paò chêu. K'ai ngò óu t'án, nién pèi kîng chêu.

4. P'ông p'ông chòu miaô, in iù kaô tchêu. Séu kouô iòu ouâng, Siün pè laô tchêu.

du grand millet. Dès mon réveil, je soupire et gémis, à la pensée de la capitale de l'empire.

2. Une eau glaciale coule de cette source et arrose les touffes de l'armoise. Dès mon réveil, je soupire et gémis, au souvenir de la capitale de l'empire.

3. Une eau glaciale coule de cette source et arrose les touffes de l'achillée. Dès mon réveil, je soupire et gémis, au souvenir de la grande capitale.

4. (Autrefois) le millet à panicules était beau; la pluie l'arrosait en temps opportun. Toutes les principautés jouissaient des bienfaits de l'empereur, et le prince de Siun leur venait en aide.

1. Les fruits des plantes arrosées par une eau glaciale ne parviennent pas à maturité.

2. On employait l'armoise pour faire éclore les vers à soie.

3. L'achillée servait à la divination.

4. Cette pluie qui féconde la terre, est l'image des bienfaits que Ouên ouang et ses premiers successeurs répandaient dans tout l'empire.

邠 Siün, petite principauté, à présent 猗氏縣 I chéu hién dans le 蒲州府 P'ou tcheôu fòu, province de Chan si. Un descendant de 文王 Ouên ouâng la gouverna, et aida les autres princes à régler leur administration.

A la tête de chacune des neuf provinces 九州 kiòu tcheôu était un 伯 pé.

田	子	舉	于	卒	衣	之	之	九	(1)	陶
隳	籃	趾	耜	歲	無	日	日	月	七	一
至	彼	同	四	三	褐	栗	燐	授	月	之
喜	南	我	之	之	何	烈	發	衣	流	十
	畝	婦	日	日	以	無	二	一	火	五

TSI IUE. 1. Ts'í iuě liôu Houò (Houèi); kiòu iuě cheóu í (ì). Ý tchéu jéu p'í fá (féi); éul tchéu jéu lí liě (lí). Oú í ôu hō (hí), hó í tsòu souéi? Sān tchéu jéu iú sèu (ì); séu tchéu jéu kiù tchèu. T'òung ngò fòu tsèu (tsì), iě pèi nán meòu (mèi). Tièn tsiún tchéu hì.

LIVRE XV. PIN FOUNG.

CHANT I. TSI IUE.

Occupations des anciens habitants de 陶 Pin aux différentes époques de l'année, sous le règne de 公 劉 Kōung Liôu, l'un des ancêtres des 周 Tcheou, dix-huit siècles avant notre ère. Ce chant est attribué à 周 公 Tcheou kōung, et fut composé, dit-on, vers l'année 1114 avant J. C., pour l'instruction de 成 王 Tch'êng ouáng. L'auteur y fait parler un sujet de Koung Liou.

1. Au septième mois (d'après le calendrier des Hia, qui faisaient commencer l'année civile avec le deuxième mois lunaire après celui où tombait le solstice d'hiver), Antarès du Scorpion s'écarte du méridien (vers le soir). Au neuvième mois (de l'année des Hia, le père de famille) distribue des vêtements (d'hiver aux personnes de sa maison). Au premier mois solsticial, c.-à-d., au mois lunaire où tombe le solstice d'hiver, souffle un vent froid. Au deuxième mois solsticial, l'air est glacial. Sans vêtements chauds, sans habits de poil, pourrait on atteindre la fin de l'année des Hia? Au troisième mois solsticial, on va préparer la charrue. Au quatrième mois solsticial, on va labourer la terre. Avec ma femme et mes enfants, je porte des vivres aux travailleurs dans les champs qui sont au midi. Quand l'inspecteur des travaux des champs arrive, il est content.

1. Au temps de Koung liou, sous la dynastie des Hia, le premier mois de l'année civile était, comme sous la dynastie des Ts'ing, le deuxième mois lunaire après celui où tombait le solstice

d'hiver; sous les Tcheou, c'était le mois lunaire où tombait le solstice d'hiver. Le septième mois de l'année des Hia correspondait à notre mois d'août ou à notre mois de septembre.

公	載	鵬	猗	彼	崔	(3)	及	祁	桑	遵	鳴	授	(2)
子	黃	八	彼	斧	葦	七	公	祁	春	彼	倉	衣	七
裳	我	月	女	斨	蠶	月	子	女	日	微	庚	春	月
	朱	載	桑	以	月	流	同	心	遲	行	女	日	流
	孔	續	七	伐	條	火	歸	傷	遲	爰	執	載	火
	陽	載	月	遠	桑	八		悲	采	求	懿	陽	九
	爲	玄	鳴	揚	取	月		殆	繁	柔	筐	有	月

2. Ts'i iuě liou Houè (Houèi); kiou iuě cheou i (i). Tch'ouên jëu tsái iâng, iou ming ts'ang kêng (kâng); niu tchëu í k'ouâng, tsiun pèi ouèi hîng (hâng); iuên k'iou jëou sâng. Tch'ouên jëu tch'ëu tch'ëu, ts'ai fân k'i k'i. Niù sîn châng pèi; tái kî kōung tsëu t'oung kouéi.

3. Ts'i iuě liou Houè (Houèi); pã iuě houân ouèi. Ts'ân iuě t'iaô sâng, ts'iu pèi fòu ts'iang, í fã iuên iâng, í pèi niu sâng. Ts'i iuě ming kiü; pã iuě tsái tsí, tsái hiuên, tsái houâng. Ngò tchou k'oung iâng; ouèi kōung tsëu châng.

2. Au septième mois de l'année (des Hia), Antarès s'écarte du méridien vers le soir. Au neuvième mois (des Hia), on distribue les vêtements d'hiver. Au printemps, quand l'air devient tiède et que le loriot commence à chanter, les femmes prennent leurs élégantes corbeilles, et suivant les petits sentiers, cherchent les feuilles tendres du mûrier. Quand les jours du printemps sont devenus plus longs, elles vont en grand nombre cueillir l'armoise blanche (pour les vers à soie.). Le cœur de la jeune fille est triste, (elle pense que bientôt elle devra quitter ses parents); le temps approche où le fils du prince viendra la chercher pour célébrer leurs noces.

3. Au septième mois (de l'année des Hia), Antarès passe au méridien vers le soir. Au huitième mois, on recueille les jones et les roseaux (et l'on en fait des clayons pour les vers à soie). A l'époque où l'on nourrit les vers à soie, on enlève les branches des mûriers; on coupe avec la hachette celles qui s'écartent le plus du tronc ou qui s'élèvent le plus haut. Aux jeunes mûriers on enlève seulement les feuilles. Au septième mois, la pie-grièche se fait entendre. Au huitième mois, on commence à filer le chanvre. On teint la soie et le chanvre, partie en noir, partie en jaune. Mon étoffe rouge est très brillante; on en fera des vêtements pour le fils du prince.

歲	戶	下	戶	野	月	(5)	私	日	狐	薺	蝸	(4)
入	嗟	穹	十	八	莎	五	其	其	狸	一	八	四
此	我	室	月	在	雞	月	蹤	同	爲	之	月	月
室	婦	熏	蟋	宇	振	斯	獻	戰	公	日	其	秀
處	子	鼠	蟀	九	羽	螽	狎	績	子	于	穫	蔓
	曰	塞	入	月	七	動	于	武	裘	貉	十	五
	爲	向	我	在	月	股	公	功	二	取	月	月
	改	瑾	牀	在	在	六	言	之	之	彼	隕	鳴

4. Séu iuě sióu iaõ, òu iuě ming t'iaõ. Pā iuě k'í houó; chēu iuě iùn t'ouó. Y tchēu jēu iú hō. Ts'ü pèi hōu lí, ouèi kōung tsèu k'iou (k'í). Eúl tchēu jēu k'í t'oung, tsái tsouán òu kōung. Ièn sēu k'í tsōung, hién kién iú kōung.

5. Oú iuě sēu tchōung tōung kòu. Liú iuě souó k'í tchén iú. Ts'í iuě tsái iè (chòu). Pā iuě tsái iú. Kiòu iuě tsái hòu. Chēu iuě sí choué jōu ngò tch'ouáng hià (hòu). K'iōung tchēu, hiün chòu. Sē hiáng, kín hòu. Tsiē! ngò fóu tsèu (tsòu), iuě: «Ouèi kái souéi, jōu ts'èu chēu tch'òu.»

4. Au quatrième mois (de l'année des Hia), la plante *iao* (peut-être le polygala) a de la graine. Au cinquième mois, la cigale crie. Au huitième mois, on récolte les grains. Au dixième mois, les feuilles tombent des arbres. Au premier mois solsticial (au mois où tombe le solstice d'hiver), on va chasser aux blaireaux. On prend les renards; de leurs peaux on fait des tuniques pour le fils du prince. Au deuxième mois solsticial, on se réunit et l'on continue le vigoureux exercice de la chasse. Les chasseurs ont pour eux les jeunes sangliers d'un an; ils offrent au prince ceux de trois ans.

5. Au cinquième mois de l'année des Hia, la sauterelle remue les pattes (saute et fait du bruit avec les pattes). Au sixième mois, le grillon champêtre agite ses ailes; au septième, il est dans la plaine; au huitième, il est sous le bord du toit; au neuvième, il est dans la maison. Au dixième mois, le grillon domestique pénètre sous mon lit. On bouche les fentes; on enfume les rats. On ferme bien les fenêtres qui regardent le nord; on enduit les portes de terre glaise. Plein de compassion pour ma femme et mes enfants, je leur dis: «La nouvelle année approche; retirons-nous et demeurons dans cette maison.»

穀	亟	晝	稼	麻	納	(7)	夫	苴	瓜	酒	瓊	月	(6)
其	爾	爾	既	莪	禾	九		采	八	以	十	亨	六
乘	于	茅	同	麥	稼	月		茶	月	介	月	葵	月
屋	茅	宵	上	嗟	黍	築		薪	斷	眉	穫	及	食
其	爾	入	執	我	稷	場		樗	壺	壽	稻	菽	鬱
始	索	宮	農	夫	重	圃		食	九	七	爲	八	及
播	絢	功	我	禾	禾	十		我	月	月	此	月	奠
百						月		農	叔	食	春	剝	七

6. Liū iuē chēu iū kī iū. Ts'ī iuē p'ēng k'ouēi kī chōu. Pā iuē p'ōu tsad (tsedū). Chēu iuē houō taō (tedū). Ouēi ts'ēu tch'ouēn tsidū, i kiái mēi cheōu (cheōu). Ts'ī iuē chēu kouā (kōu). Pā iuē touān hōu. Kiōu iuē chōu ts'īū. Ts'ài t'ōu, sīn tch'ōu, séu ngò nōung fōu.

7. Kiōu iuē tchōu tch'āng pōu. Chēu iuē nā houō kiá (kōu), chōu ts'ī tch'ōung liū (li), houō, mā, chōu, mē (kī). «Tsiē! ngò nōung fōu, ngò kiá kī t'ōung. Chàng jōu tchēu kōung kōung. Tch'ōu ēul iū māō; siaō ēul souō t'āō; kī k'ī chēng ōu. K'ī chēu pouō pē kōu.»

6. Au sixième mois (de l'année des Hia), on mange des prunes et du raisin. Au septième mois, on fait cuire des mauves et des pois. Au huitième mois, on abat les jujubes. Au dixième mois, on recueille le riz; on en fait une liqueur qui sera bonne à boire au printemps, et soutiendra les forces des vieillards aux longs sourcils. Au septième mois, on mange des melons. Au huitième mois, on coupe les courges. Au neuvième mois, on recueille le grain du sésame. On cueille le laitern, on coupe l'ailante pour faire du feu, et l'on prépare la nourriture de nos laboureurs.

7. Au neuvième mois (de l'année des Hia), on bat le jardin potager et on le transforme en aire. Au dixième mois, on apporte dans l'aire les grains récoltés, les deux sortes de millet à panicules, le millet tardif, le millet hâtif, le sésame, les pois, le blé. «Oh! mes laboureurs, tous nos grains sont recueillis. Allons à la ville ou au village, et donnons nos soins à nos bâtiments. Le jour recueillons de la paille, le soir faisons des cordes; hâtons-nous de monter sur les toits (et de les réparer. Au printemps) nous commencerons à semer les différents grains.»

6. 眉 Mēi signifie vieillesse, parce que les sourcils deviennent proéminents chez les vieillards.

麻 Mā désigne ici, non pas le

chanvre ordinaire, mais une plante dont la graine fournit une huile comestible, comme le sésame.

(1)		無	彼	躋	饗	滌	月	獻	四	日	冰	(8)
鵠	鵠	鵠	兕	彼	日	場	肅	羔	之	納	冲	二
鵠	鵠		觥	公	殺	朋	霜	祭	日	于	冲	之
鵠		萬	堂	羔	酒	十	韭	其	蚤	凌	三	日
鵠		壽	稱	羊	斯	月	九	蚤	蚤	陰	之	鑿

8. Eúl tchêu jêu tsô ping tch'ông tch'ông; sãn tchêu jêu nã iũ ling in (iông). Séu tchêu jêu k'í tsaò, hién kaô, tsí kiòu (kiaò). Kiòu iuě siũ chouâng. Chêu iuě tĩ tch'áng. P'êng tsiòu sêu hiâng (hiâng). Iuě: «Chã kaô iâng, tsí pèi k'ông t'áng. Tch'êng pèi s'ĩ k'ông (kouâng), ouán cheóu ôu kiâng.»

TCH'EU HIAO. 4. Tch'êu hiaô, tch'êu hiaô, kí ts'üò ngò tsèu, ôu houèi ngò

8. Au deuxième mois solsticial, on casse la glace à coups redoublés; au troisième mois solsticial, on la transporte dans la glacière. Au quatrième mois solsticial, de bon matin, on offre en sacrifice un agneau et des poireaux. Au neuvième mois de l'année des Hia, l'air est froid, le givre se forme. Au dixième mois, un terrain est aplani et nettoyé; on apporte deux amphores de vin, et l'on dit: «Tuons un agneau, allons à la salle de notre prince, (emplissons de vin) cette corne de rhinocéros, et la tenant levée, souhaitons au prince dix mille ans de vie, une vie sans fin.»

CHANT II. TCH'EU HIAO.

武王 Oû ouâng, fondateur de la dynastie des 周 Tcheou, après avoir ravi l'empire à 紂 Tcheóu, chargea ses deux frères 管叔 Kouân ch'ou et 蔡叔 Ts'ai ch'ou de surveiller 武庚 Oû k'eng, fils du tyran Tcheou, à qui il avait laissé une petite principauté. Après la mort de Ou ouang, son fils 成王 Tch'eng ouâng gouverna l'empire avec l'aide de 周公 Tcheou k'oung, frère de Ou ouang. Ou k'eng se révolta contre le nouvel empereur. Il fut soutenu par Kouan chou et Ts'ai chou, qui accusèrent leur frère Tcheou k'oung d'infidélité envers Tch'eng ouang, leur commun neveu. Tcheou k'oung prit les armes, défit les rebelles et mit à mort Ou k'eng et Kouan chou. Dans les stances suivantes, il rend compte de sa conduite à Tch'eng ouang, pour dissiper les soupçons que la calomnie avait fait naître contre lui dans l'esprit de son neveu. Il se compare à un oiseau; son nid est la maison ou la dynastie des Tcheou, à laquelle il donne tous ses soins. Il compare Ou k'eng à un hibou qui lui a ravi ses petits, à savoir, ses deux frères Kouan chou et Ts'ai chou, et qui s'est efforcé de détruire son nid.

1. Hibou, hibou, après m'avoir enlevé mes petits, ne détruis pas

1. Chaque laboureur avait une maison		des travaux, et une autre au village ou
au milieu des champs pour le temps		à la ville pour l'hiver.

(1) 我徂東山 惓惓不
 漂搖 予維音曉曉
 脩予室 翹翹風雨所
 (4) 予羽譙譙 予尾脩
 瘖 曰予未有家室
 荼予所蓄租 予口卒
 (3) 予手拮据 予所將
 女下民 或敢侮予
 彼柔土 綯繆牖戶
 (2) 迨天之未陰雨 徹
 斯 恩斯勤斯 罔子之閔
 既取我子 無毀我室

chên (chên). Nên sêu k'in sêu, iù tsèu tchêu mìn (mìn) sêu.

2. Tâi t'ien tchêu ouéi in iù, tch'ě pèi sâng tòu, tch'eôu miôu iôu hòu. Kín jòu hiá mìn, houé kân òu iù (iù) ?

3. Iù cheòu k'í kiù, iù chòu louô t'òu, iù chòu hiú tsòu; iù k'eòu tsòu t'òu. Lué iù ouéi iòu chêu kiá (kôu).

4. Iù iù ts'iaô ts'iaô, iù ouéi siaô siaô. Iù chêu k'iaô k'iaô, fôung iù chòu p'iaô iaô. Iù ouéi in hiaô hiaô.

TOUNG CHAN. 1. Ngò ts'òu tóung chân, t'aô t'aô p'ou kouéi. Ngò lâi tséu ma maison (mon nid). Je déplore amèrement le sort de ces petits que j'avais nourris avec tendresse et sollicitude.

2. Avant que les nuages annonçassent la pluie, j'ai enlevé de l'écorce à la racine de ce mûrier, et lié solidement la fenêtre et la porte de ma demeure (de mon nid. Je disais): « O hommes qui passez sous mon nid, quelqu'un de vous osera-t-il à présent m'outrager? »

3. Mes griffes (et mon bec) ont travaillé péniblement à arracher des joncs, à réunir des matériaux (pour mon nid); mon bec en est tout déchiré. Je me disais: « Je n'ai pas encore d'habitation, (il faut en construire une sans retard). »

4. (Dans ce travail) mes plumes ont été usées et ma queue diminuée. Cependant, ma maison est en péril, elle est battue par le vent et la pluie, (la calomnie menace de me perdre dans l'esprit du prince, et de renverser par ce moyen la puissance de notre famille). Je ne puis que pousser un cri d'alarme.

CHANT III. TOUNG CHAN.

Tcheou koug, revenu de son expédition contre 武庚 Oû k'eng, exprime ses sentiments et ceux de ses soldats. Voyez le chant précédent.

1. Je suis allé aux montagnes de l'est, et resté longtemps sans revenir à la maison. Pendant mon retour, une pluie fine est

(3)	也	行	戶	宇	濛	歸	(2)	下	野	枚	悲	濛	歸
我	亦	町	伊	果	我	我	敦	娟	制	我	我	我	我
徂	可	暉	威	羸	來	徂	彼	娟	彼	東	東	東	東
東	畏	鹿	在	之	自	東	獨	者	裳	曰	自	自	自
山	也	場	室	寶	東	山	宿	蠋	衣	歸	東	東	東
惓	伊	熠	蟪	亦	零	惓	亦	烝	勿	我	零	零	零
惓	可	燿	蝻	施	雨	惓	在	在	士	心	雨	雨	雨
不	懷	宵	在	于	其	不	車	桑	行	西	其	其	其

tông, ling iù k'í mông. Ngô tông iuě kouēi, ngò sin sî pēi. Tchéu pèi châng
 i; ōu chéu hîng (hâng) mèi. Iuēn iuēn tchè chòu, tchèng tsái sâng iè (chòu).
 Touēi pèi tōu siù, i tsái kiù hià (hòu).

2. Ngô ts'ou tông chān, t'ao t'ao pōu kouēi. Ngô lāi tséu tông, ling iù k'í
 mông. Kouò louò tchéu chēu, i i iù iù. I ouēi tsái chēu, siaō chāo tsái hòu. T'ing
 t'ouàn lōu tch'ang, i iao siaō hîng (hâng). I k'ò ouēi (ouēi) iè, i k'ò houai (houēi) iè.

3. Ngô ts'ou tông chān, t'ao t'ao pōu kouēi. Ngô lāi tséu tông, ling iù k'í
 tombée. Au moment où dans l'est j'ai reçu l'ordre de revenir, je
 pensais à l'ouest avec tristesse. Aussitôt j'ai préparé mes vêtements
 ordinaires, heureux (de quitter le costume militaire, et) de ne
 plus voir ni rangs ni baïllons. (En chemin, considérant le ver à
 soie, je me disais): « Cet insecte demeure et se meut dans le
 champ de mûriers. Moi, je passe ici la nuit loin de ma maison, de
 ma femme et de mes enfants. Mais du moins je suis encore vivant
 sous mon char de guerre, c.-à-d. je ne suis pas mort. »

2. Je suis allé aux montagnes de l'est, et resté longtemps sans
 revenir à la maison. Pendant mon retour, une pluie fine est tombée.
 (En chemin je me disais): « (Ma maison sera sans doute abandon-
 née). Les courges pendent au bord du toit. La cloporte sera à
 l'intérieur, et l'araignée à la porte. Tout autour, les cerfs auront
 battu le terrain. Le ver luisant y promènera sa lumière la nuit. »
 J'avais des sujets de crainte, mais aussi des sujets de joie.

3. Je suis allé aux montagnes de l'est, et resté longtemps sans
 revenir à la maison. Pendant mon retour, une pluie fine est tombée.

1. 鄆 Iōung, principauté de Ou
 keng, était dans le sud du 衛 輝 府
 Ouēi houēi fōu, par conséquent à l'est
 de la capitale des Tchcou. 士 signifie

事 faire. On mettait un baïllon aux sol-
 dats bavards. Le char de guerre servait
 de tente. 烝 Tchēng, particule.

3. Au dire des commentateurs, les

(1) 既破我斧，又缺我斨。
 其舊如之何。
 歸，我來自東，零雨其濛。
 鸛鳴于垤，婦嘆于室，洒
 婦穹窒，我征聿至，有敦
 瓜苦，烝在栗薪，自我不
 見，于今三年。
 (4) 我徂東山，惓惓不歸，
 我來自東，零雨其濛，倉
 庚子飛，熠燿其羽，之子
 于歸，皇駁其馬，親結其
 縢，九十其儀，其新孔嘉，

mông. Kouán ming iú tiē (tī). Fóu t'án iú chēu. Chài saó k'íoung tchēu. Ngò tchēng iú tchéu (tchēu). Iòu touēi kouā k'òu, tchēng tsái lí sìn. Tséu ngò pòu kién, iú kìn sán nién (nín).

4. Ngò ts'òu tōung chān, t'āo t'āo pòu kouēi. Ngò lái tséu tōung, líng iú k'í mông. Ts'ang kēng iú fēi, i iáo k'í iú. Tchēu tséu iú kouēi, hóuáng pouō k'í mà (mòu). Ts'in kiē k'í lí, kiòu chēu k'í í. K'í sìn k'òung kiā (kí), k'í kióu jóu tchēu hó (hí)?

P'OUO FOU. 1. Kí p'ouó ngò fòu, ióu k'iué ngò ts'iang. Tcheou kōung tōung

La cigogne chantait sur un nid de fourmis. Ma femme soupirait à la maison. (En prévision de mon retour), elle avait arrosé et balayé la terre, et bouché les fentes. Soudain je suis revenu de l'expédition. Les coloquintes pendaient séparées les unes des autres aux branches du châtaignier. Je n'avais pas vu ma maison depuis trois ans.

4. Je suis allé aux montagnes de l'est, et resté longtemps sans revenir à la maison. Pendant mon retour, une pluie fine m'a accompagné. Quand le loriote vole, ses ailes brillent. Quand la jeune fille va célébrer ses noces, elle a des chevaux jaunes ou roux tachetés de blanc. Sa mère lui lie la serviette à la ceinture. Mille ornements l'environnent. Si les nouveaux époux sont si heureux, quelle n'est pas la joie des anciens, (quand ils se revoient après une longue séparation)?

CHANT IV. P'OUO FOU.

Les soldats, au retour de l'expédition dirigée contre 武庚 Oú kēng, font l'éloge de 周公 Tcheou kōung. Il leur a imposé de grandes fatigues, disent-ils, mais uniquement dans l'intérêt de l'empire; et ils s'en réjouissent.

1. Après avoir cassé ma hache, j'ai encore ébréché ma cognée. (Malgré tant de fatigues, je suis content). Tcheou kōung, par son fourmis pressentent la pluie et sortent de leurs trous. La cigogne s'en repaît.

得	克	(1)		休	邇	錄	(3)	嘉	毗	錡	(2)	哀	周
	取	伐	伐柯		哀	周	既		哀	周	既	我	公
	妻	柯	柯		我	公	破		我	公	破	人	東
	如	如	何		人	東	我		人	東	我	斯	征
	何	何	何		斯	征	斧		斯	征	斧	亦	四
	匪	匪	匪		亦	四	又		亦	四	又	孔	國
	媒	斧	斧		孔	國	缺		孔	國	缺	之	是
	不	不	不		之	是	我		之	是	我	將	皇

tchéng, séu kouô chéu houâng. Nâi ngò jên séu, i k'dung tchéu tsiâng.

2. Kí p'ouô ngò fòu, ióu k'iuê ngò k'í (k'ô). Tcheou kóung tóung tchéng, séu kouô chéu ouô. Nâi ngò jên séu, i k'dung tchéu kiâ (k'ô).

3. Kí p'ouô ngò fòu, ióu k'iuê ngò k'íou. Tcheou kóung tóung tchéng, séu kouô chéu ts'íou. Nâi ngò jên séu, i k'dung tchéu hiôu.

FA KO. 1. Fa kô jôu hô? Fèi fòu pòu k'ô. Ts'íu ts'í jôu hô? Fèi mèi pòu tã.

expédition dans l'est a rétabli l'ordre dans tout l'empire. Plein de commisération pour nous, hommes du peuple, il nous a rendu le plus signalé service.

2. Après avoir brisé ma hache, j'ai encore ébréché mon ciseau. Tcheou kóung, par son expédition dans l'est, a transformé tout l'empire. Il a signalé sa commisération envers le peuple d'une manière éclatante.

3. Après avoir cassé ma hache, j'ai encore ébréché ma cognée. Tcheou kóung, par son expédition dans l'est, a affermi l'union des peuples de l'empire. Il a signalé excellemment sa compassion envers nous tous.

CHANT V. FA KO.

Les habitants de l'est se réjouissent de l'arrivée de Tcheou kóung. Depuis longtemps, disent-ils, ils désiraient le voir, et ne pouvaient obtenir ce bonheur. A présent, il leur est si facile de le voir qu'il est facile à un homme de tailler un manche de hache, quand il a une hache, ou de se marier, quand il a un entremetteur.

1. Pour tailler un manche de hache, que faut-il? Il faut une hache (munie de son manche). Pour avoir une épouse, que faut-il? Il faut un entremetteur.

1. 斯 Sêu, particule. 將 Tsiâng, grand.

公 (3) 女 公 (2) 子 鱗 (1) 有 選 其 (2)
 歸 鴻 信 歸 鴻 衰 魴 九 九 踐 之 則 伐
 不 飛 處 無 飛 衣 我 戔 戔 子 不 柯
 復 遵 所 遵 繡 觀 之 遠 伐
 於 陸 於 渚 裳 之 魚 豆 我 柯

2. Fă kô, fâ kô, k'í tsê p'ou inèn. Ngò keóu tchêu tsèn, pién teóu iòu tsien.

KIOU IU. 1. Kiòu iú tchêu iú, tsuên fáng. Ngò keóu tchêu tsèn, kouèn i sióu cháng.

2. Hông fêi tsiün tchòu. K'oung kouéi ôu chòu? Iú jòu sín tch'òu.

3. Hông fêi tsiün lóu. K'oung kouéi p'ou fòu. Iú jòu sín siü.

2. Quand je taille un manche de hache, j'ai le modèle près de moi. (Ce modèle est le manche de la hache qui me sert d'instrument. Si j'ai un entremetteur, il m'est facile d'avoir une femme). Je vais au devant de cette jeune fille (que l'entremetteur m'a trouvée); les vases sont déjà rangés en ordre pour les offrandes (tout est prêt pour la cérémonie du mariage).

CHANT VI. KIOU IU.

Les habitants de l'est, apprenant que Tcheou koung doit les quitter et retourner à la cour, expriment le désir de le retenir au milieu d'eux. Ils le comparent à un poisson excellent, à un oiseau de passage.

1. Les poissons pris dans le filet à neuf poches sont la brème et le rouget. Nous avons le bonheur de posséder ce prince qui porte la robe et les insignes de sa haute dignité.

2. L'oie sauvage dans son vol longe les îlots (et s'arrête peu de temps). Ce prince n'a-t-il pas sa demeure où il doit retourner? Chez vous (habitants de l'est), il est venu passer deux nuits seulement.

3. L'oie sauvage dans son vol longe la terre ferme. Ce prince une fois parti ne reviendra plus. Chez vous il est venu passer deux nuits seulement.

2. Confucius, Tcheou ioung Ch. 13, applique au sage les deux premiers vers.

1. L'empereur et les 公 k'oung portaient cinq emblèmes brodés sur leurs tuniques 衣 i; à savoir, des dragons, des montagnes, des faisans, des flammes,

des vases sacrés 彝 i. Sur le vêtement 裳 cháng qui descendait des reins aux talons, ils avaient quatre emblèmes; à savoir, des algues, des grains de riz, des haches et des lettres 亞.

膚、	跋	(2)	膚、	蹇	(1)	兮、	兮、	兮、	(1)	女
德	其	狼	赤	其	狼	無	無	無	是	信
音	胡、	蹇	舄	尾、	跋	使	以	以	有	宿、
不	兮	其	几	公	其	我	我	我	衰	
瑕、	孫	尾、	几、	孫	胡、	心	公	歸	衣	
	碩	載		碩	載	悲				

狼跋

4. Chéu i iòu kouèn i hí. Oú i ngò kōung kouéi hí; óu chéu ngò sîn pèi hí.

LANG POUO. 1. Láng pouó k'í hòu, tsái tchéu k'í ouèi. Kōung suén chéu fōu, tch'én sí k'í k'í.

2. Láng tchéu k'í ouèi, tsái pouó k'í hòu. Kōung suén chéu fōu, tē in pōu hiá (hòu).

4. Deux nuits nous l'avons eu avec son vêtement royal au milieu de nous. Que notre prince ne retourne pas chez lui, et ne laisse pas nos cœurs dans l'affliction.

CHANT VII. LANG POUO.

Le loup devenu vieux trébuche souvent; sa queue et la peau qui pend sous son cou ont une longueur démesurée et embarrassent sa marche. Tcheou koung, au contraire, au milieu de grandes et nombreuses difficultés, n'a jamais fait un faux pas.

1. Lorsqu'un vieux loup avance, la peau qui pend sous son cou arrête le mouvement de ses pattes de devant; alors (il recule, mais) sa queue se prend entre ses pattes de derrière. Tcheou koung, poli, grand, admirable, avec ses sandales rouges, marche d'un pas ferme et assuré.

2. Lorsqu'un vieux loup recule, sa queue se prend entre ses pattes de derrière; alors (il essaie d'avancer, mais) la peau qui pend sous son cou embarrasse ses pattes de devant. Tcheou koung, toujours poli, grand, admirable, conserve intacte sa bonne renommée.



小 雅 二

DEUXIÈME PARTIE

SIAO IA

雅 **Ià** signifie 正 **tchéng** correct, convenable, bienséant. 小 雅 **Siaò ià** Ce qui convient dans les circonstances ordinaires. 大 雅 **Tá ià** Ce qui convient dans les grandes circonstances. 小 雅 二 Deuxième partie du Cheu king: Siao ia. 大 雅 三 Troisième partie du Cheu king: Ta ia.

Les chants qui composent ces deux parties du Cheu king, étaient exécutés à la cour impériale, les premiers, 小 雅 **Siaò ià**, dans les festins, les seconds, 大 雅 **Tá ià**, dans les réunions des princes 諸 侯 **tchōu heōu** et dans les cérémonies en l'honneur des ancêtres. Les uns et les autres

étaient réservés à l'empereur. Les princes et même les ministres d'État se sont quelquefois permis d'en faire usage : mais c'était une usurpation, un abus introduit par suite de la décadence de la dynastie des Tcheou.

Le 小 雅 **Siaò ià** se divise en huit 什 **chēu** décades ou huit livres contenant chacun dix chants, et désignés respectivement par les premiers mots du premier chant.

Les vingt-deux premiers chants célèbrent des faits qui se passèrent sous les règnes de Ouen ouang, de Ou ouang et de Tch'eng ouang, et l'on pense que Tcheou koug en est l'auteur.



則民賓野(2)我將笙賓野(1)鹿
是傲不德之(2)周人鼓鼓之(1)鳴
我忼音蒿(2)行好簧瑟萃(1)之
有君子孔我鹿鳴食
旨是視嘉食

LOU MING. 1. Iôu iôu lôu ming (máng), chêu iè tchêu p'ing (p'ang). Ngò iòu kiâ pîn, kòu chē tch'ouēi chēng (chāng). Tch'ouēi chēng kòu houāng, tch'èng k'ouāng chén tsiāng. Jên tchêu haó ngò ; chéu ngò tcheōu hīng (hāng).

2. Iôu iôu lôu ming, chêu iè tchêu haó. Ngò iòu kiâ pîn, té in k'òung tchaó. Chéu mīn pōu t'iaó (t'aó). Kiün tséu chéu tsé chéu hiaó (haó). Ngò iòu tchén tsìou, kiâ pîn chéu ién i ngáo.

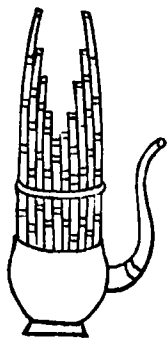
LIVRE I. LOU MING.

CHANT I. LOU MING.

L'empereur donne un festin à ses ministres et aux envoyés des princes feudataires. Il compare ses invités à une troupe de cerfs qui brament ensemble et broutent l'herbe dans la plaine.

1. Les cerfs brament de concert et broutent le cresson dans la plaine. J'ai d'excellents convives ; pour eux on touche le luth, on joue de la flûte. On joue de la flûte ; toutes les lamelles retentissent. Des corbeilles pleines de présents sont offertes aux convives. Ils m'aiment, ils m'enseigneront la grande voie (les principes de la sagesse).

2. Les cerfs brament de concert et broutent l'armoise dans la plaine. J'ai d'excellents convives ; leur vertu brille d'un grand éclat. Ils apprennent au peuple à ne pas se conduire d'une manière abjecte ; ils sont la règle et le modèle des officiers. J'ai un vin exquis ; je



1. 笙 Chēng, flûte composée de treize ou de dix-neuf tuyaux.

A présent on appelle 鹿鳴宴 Lóu ming ién le repas offert aux lettrés qui obtiennent le degré de 舉人 kiù jén.

2. 式 Chēu, particule initiale.

鹽	馬	(2)	鹽	遲	(1)		嘉	湛	琴	琴	(3)	酒
不	豈	四	我	豈	四	四	賓	我	鼓	我	呦	嘉
遑	不	牡	心	不	牡	牡	之	有	瑟	有	呦	賓
啓	懷	駢	傷	懷	駢		心	旨	鼓	嘉	鹿	式
處	歸	駢	悲	歸	駢			酒	琴	賓	鳴	燕
	王	嘽		王	周			以	和	鼓	食	以
	事	嘽		事	道			燕	樂	瑟	野	敖
	靡	駢		靡	倭			樂	且	鼓	之	

3. Iōu iōu lōu mīng, chēu iē tchēu k'in. Ngò iōu kiā pīn, kòu chē kòu k'in...
 Houó lō, ts'ie tāt (tchēn). Ngò iōu tchēu tsìu, i iēn lō kiā pīn tchēu sin.

SEU MEOU. 1. Séu meòu fēi fēi, tcheòu taó ouéi tch'eu. K'i pòu houái kouéi?
 Ouáng chéu mì kòu. Ngò sin chāng pēi.

2. Séu meòu fēi fēi, t'ān t'ān lò mà (mòu). K'i pòu houái kouéi? Ouáng chéu
 mì kòu; pòu houáng k'i tch'ou.

l'offre dans ce festin à mes excellents convives, afin qu'il se réjouissent.

3. Les cerfs brament de concert et broutent la plante *k'in* dans la plaine. J'ai d'excellents convives; pour eux on touche le luth et la guitare. On touche le luth et la guitare; la concorde et l'allégresse règnent, la réjouissance se prolonge. J'ai un vin exquis; je le sers dans ce banquet à mes excellents convives, afin de réjouir leurs cœurs.

CHANT II. SEU MEOU.

Un officier exprime son dévouement envers l'empereur et son affection envers ses parents. Ce chant, disent les interprètes, a été composé, non par cet officier lui-même, mais par un autre, et chanté en son honneur dans un festin qui lui fut offert à la cour.

1. Mes quatre chevaux ont voyagé sans cesse, parcourant les longs détours de la grande route. Comment n'aurais-je pas désiré retourner à la maison? Mais je ne pouvais négliger le service de l'empereur. Mon cœur était dans l'affliction.

2. Mes quatre chevaux ont couru sans cesse; nombreux étaient les coursiers blancs à crinière noire. Comment n'aurais-je pas désiré retourner à la maison? Mais je ne pouvais négliger le service de l'empereur; je n'avais pas le temps de prendre un peu de relâche, et de me reposer, ne fût-ce que sur mes genoux.

3. 琴 <i>K'in</i> , plante herbacée, rampante, dont les feuilles ressem- blent à celles du bambou. Elle	croit dans les terrains salés et humi- des. Les chevaux et les bœufs s'en nourrissent.

(1) 常 棣 之 華、 鄂 不 韡	詢、	均、	(5) 我 馬 維 駒、 六 轡 既	度、	若、	(4) 我 馬 維 駱、 六 轡 沃	謀、	絲、	(3) 我 馬 維 駒、 六 轡 如	諷、	濡、	(2) 我 馬 維 駒、 六 轡 如
常 棣		載 馳 驅、 周 爰 咨			載 馳 驅、 周 爰 咨			載 馳 驅、 周 爰 咨			載 馳 驅、 周 爰 咨	

2. Ngò mà ouèi kiū, liū pí jōu jōu. Tsái tch'êu, tsái k'ü; tcheōu iuên tséu tsü.

3. Ngò mà ouèi k'í, liū pí jōu sēu (sī). Tsái tch'êu, tsái k'ü; tcheōu iuên tsēu meōu (mêi).

4. Ngò mà ouèi lō, liū pí ōu jō. Tsái tch'êu, tsái k'ü; tcheōu iuên tsēu touō.

5. Ngò mà ouèi ín, liū pí kí kiün. Tsái tch'êu, tsái k'ü; tcheōu iuên tsēu siün.

TCH'ANG TI. 1. Tch'ang tí tchēu houá, ngō pōu ouèi ouèi? Fán kín tchēu jân,

2. Mes chevaux sont tous jaunes et vigoureux; leurs six rênes sont luisantes. Je presse, je fouette mes coursiers. Je vais partout demander des renseignements et des avis.

3. Mes chevaux sont tous gris tachetés; leurs six rênes sont flexibles comme des fils de soie. Je vais partout chercher des renseignements et des avis.

4. Mes chevaux sont tous blancs et ont la crinière noire; leurs six rênes paraissent luisantes. Je presse, je fouette mes coursiers; je vais partout solliciter des renseignements et des conseils.

5. Mes chevaux sont tous gris pommelés; leurs six rênes vont bien ensemble. Je presse, je fouette mes coursiers; je vais partout interroger et délibérer.

CHANT IV. TCH'ANG TI.

L'empereur, dans un festin offert à ses frères, fait l'éloge de l'amitié fraternelle.

1. La fleur du prunier n'est-elle pas plus brillante que toutes les autres? De même, les frères sont préférables à tous les autres

2. 爰 *iuên* équivaut à 於 *iü*, alors.
Deux des huit rênes étaient fixées sur
le devant de la caisse de la voiture. Le

conducteur tenait les six autres dans
les mains.

1. 鄂 *Ngō*, paraître, apparence.

生, 寧, (5) 無, 其, (4) 歎, 難, (3) 矣, 懷, (2) 弟, 韓
 雖, 喪, 戎, 務, 兄, 每, 脊, 原, 死, 凡
 有, 亂, 有, 每, 弟, 有, 令, 隰, 喪, 今
 兄, 既, 有, 兄, 在, 哀, 之, 之
 弟, 平, 良, 朋, 原, 矣, 威, 人
 不, 既, 朋, 兄, 兄, 兄, 莫
 如, 安, 烝, 弟, 弟, 如
 友, 且, 也, 禦

mouô jôu hiông tì.

2. Sêu sâng tchèu ouêi, hiông tì k'òung houái (houêi). Iuên sí p'eôu i, hiông tì k'iôu i.

3. Tsí ling tsái iuên, hiông tì kí nân (niên). Mèi iou léang p'êng, houáng iè iông t'ân (t'ien).

4. Hiông tì hī iū ts'iang, ouái iú k'í óu (òu). Mèi iou léang p'êng, tch'êng iè óu jông (jòu).

5. Sâng louán kí p'ing, kí nân ts'ie nîng. Souéi iou hiông tì, pòu jôu iou chông (sing)?

hommes qui sont au monde.

2. Parmi les terreurs de la mort et des funérailles, les frères montrent la plus grande affection. Ils vont sur les hauteurs et dans les vallées chercher les nombreux cadavres de leurs frères.

3. La bergeronnette s'agite dans la plaine; d'e même, les frères sont parfois agités par le sort. Alors les meilleurs amis poussent sans cesse des gémissements, (mais ne viennent pas en aide).

4. Lors même que des frères se querellent entre eux dans l'intérieur des murs, ils se réunissent toujours pour repousser les attaques du dehors, tandis que les meilleurs amis ne sont d'aucun secours.

5. Quand les deuils et les troubles ont cessé, et que la paix et la tranquillité sont rétablies, ne serait-il pas déraisonnable d'estimer et d'aimer moins ses frères que des amis ordinaires ?

3. 况 Houáng, particule.
 務 tient la place de 侮 òu.

烝 Tchêng, particule.

木	嚶	(1)		乎	帑	(8)	湛	琴	(7)	黝	飲	(6)
嚶	出	伐		是	是	宜	兄	兄	妻	兄	兄	儋
其	自	木	伐	究	究	爾	弟	弟	子	既	既	爾
鳴	幽	丁	木	是	是	室	既	和	好	具	具	蓬
矣	谷	丁		圖	圖	家	翕	和	合	和	和	豆
求	遷	鳥		亶	亶	樂	和	樂	如	樂	樂	飲
其	于	鳴		然	然	爾	樂	且	鼓	且	且	酒
友	喬	嚶				妻	且	瑟				之

6. Pín èul pién teóu; ín tsìou tchên iú. Hiông tí kí kiú, houô lô, ts'ie jôu.

7. Ts'í tsèu haó hô, jôu kòu chē k'ín. Hiông tí kí hī, houô lô, ts'ie tân (tchên).

8. Í èul chēu kiā (kōu), lô èul ts'í nōu. Chéu kióu chéu t'ôu, tàn k'í jân hōu.

FA MOU. 1. Fā mōu tchēng tchēng; niào ming ing ing. Tch'ou tséu iou kōu, ts'ien iū k'iaô mōu. Ing k'í ming i, k'iou k'í iou chēng. Siáng pèi niào i, iou

6. Je suppose que vos vases de bois soient rangés pour les offrandes et qu'on boive le vin à longs traits. Quand vos frères sont tous présents, alors règnent la concorde, la joie et la plus tendre affection.

7. Je suppose que vous, votre femme et vos enfants, vous vous accordiez comme le luth et la guitare. Quand l'accord régnera entre vous et vos frères, alors seulement la bonne intelligence, la joie et le bonheur seront de longue durée.

8. De la concorde avec vos frères dépendent le bon ordre de votre maison, le bonheur de votre femme et de vos enfants. Examinez à fond cette question, réfléchissez-y; et dites-moi s'il n'en est pas ainsi.

CHANT V. FA MOU.

L'empereur, dans un repas offert aux princes, loue la concorde et l'amitié. Le bruit des haches dans la forêt, dit-il, le chant des oiseaux, tout dans la nature tend à l'harmonie, et invite l'homme à cultiver l'amitié.

1. Le bruit des haches retentit en cadence dans la forêt. Les oiseaux chantent de concert. Du fond de la vallée ils vont sur la cime des grands arbres. Ils se répondent et s'appellent l'un l'autre. Voyez donc, un oiseau sait par son chant appeler un compagnon. Comment un homme ne rechercherait-il pas l'amitié d'un autre

滑 之 蓬 ③ 微 牡 洒 適 既 ② 之 矧 聲
 我 失 豆 伐 我 以 婦 不 有 伐 聽 伊 相
 無 德 有 木 有 咎 速 諸 陳 來 肥 木 之 人 彼
 酒 乾 踐 于 阪 舅 饋 八 微 壯 許 終 矣 烏
 酤 餼 兄 阪 寧 簋 我 以 許 和 不 矣
 我 以 弟 釀 寧 弗 速 且 求 猶
 坎 愆 無 酒 適 有 諸 平 友 求
 坎 有 遠 有 不 父 生 友
 鼓 酒 衍 來 肥 祭 寧 奠 神 聲

k'iou iou chêng. Chên i jên i, pòu k'iou iou chêng? Chên tchêu t'ing tchêu, tchông houô, ts'ie p'ing.

2. Fă mǒu hiù hiù; chêu tsiou iou siù. Kí iou fêi tchou, i sôu tchou fôu. Ning chêu pòu lâi, ouêi ngò fôu kôu (kòu). Oû! ts'án chà saó (seòu), tch'ên kouéi pà kouéi (kiou). Kí iou fêi meûu, i sôu tchou kiou. Ning chêu pòu lâi, ouêi ngò iou kiou.

3. Fă mǒu iû fân; chêu tsiou iû iên. Piên teou iou tsiên, hiông tì ôu iuên. Mìn tchêu chêu tē, kân heou i k'ien (k'iên). Iou tsiou siù ngò; ôu tsiou kôu ngò.

homme? (S'il le fait) les esprits l'exauceront; il aura toujours la concorde et la tranquillité.

2. Le bruit des haches retentit avec force. Mon vin est clarifié et bien pur, et j'ai des agneaux gras. J'inviterai mes oncles paternels (les grands princes feudataires qui portent le même nom de famille que moi). Si par hasard ils ne viennent pas, j'aime mieux que ce soit pour une autre raison que pour celle d'un manque d'attention de ma part. Oh! arrosez et balayez proprement (la salle pour le repas); servez huit plats sur la table. J'ai des agneaux gras. J'inviterai mes oncles maternels (les grands princes feudataires qui ne portent pas le même nom de famille que moi). Si par hasard ils ne viennent pas, j'aime mieux que ce soit pour une autre raison que pour celle d'une négligence de ma part.

3. On coupe les arbres sur le penchant de la colline. Le vin clarifié est abondant. Les vases de bois sont déjà disposés sur la table. Tous mes frères (les petits princes) sont présents. Les hommes du peuple négligent les devoirs de l'amitié (par avarice) pour épargner leurs aliments secs. (Moi, je traite mes amis avec libéralité). Quand j'ai du vin, je le fais clarifier; quand je n'en ai pas,

我，蹲蹲舞我，迨我暇矣。
飲此湑矣。

天保

(1) 天保定爾，亦孔之固，
俾爾單厚，何福不除，俾
爾多益，亦莫不庶。
(2) 天保定爾，俾爾戡穀，
罄無不宜，受天百祿，降
(3) 天保定爾，以莫不興，
如山如阜，如岡如陵，如

K'ân k'ân kòu ngò ; ts'uên ts'uên òu ngò. Tái ngò, hiá (hòu) i, in ts'èu siù i.

T'ÏEN PAO. 1. T'ïen pào t'ing èul, i k'òung tchèu k'óu. Pèi èul tân heóu ; hò fòu p'òu tch'óu. Pèi èul touô i, i mouô p'òu ch'óu.

2. T'ïen pào t'ing èul, pèi èul tsiên k'óu. K'íng ôu p'òu i, cheóu t'ïen pé l'òu. Kiáng èul hiá f'óu, ouéi j'èu p'òu ts'òu.

3. T'ïen pào t'ing èul, i mouô p'òu h'ing, j'òu ch'ân, j'òu f'èu, j'òu k'áng, j'òu líng, j'òu tch'ouân f'áng tchéu, i mouô p'òu ts'eng.

j'en fais acheler. Je fais battre le tambour et exécuter des chants avec pantomime. Puisque nous avons du loisir, buvons ensemble ce vin pur.

CHANT VI. T'ÏEN PAO.

Les princes et les officiers, invités à la table de l'empereur, prient le ciel d'acquitter lui-même la dette de leur reconnaissance.

1. Que le ciel vous protège, et vous accorde une prospérité constante et assurée. Qu'il vous fasse jouir d'un bonheur sans mélange, et vous renouvelle sans cesse toutes ses faveurs. Qu'il vous comble de ses dons, et vous envoie tous les biens en abondance.

2. Que le ciel vous protège et vous fasse jouir d'une félicité constante ; qu'il vous comble de tous les biens. Que votre conduite soit toujours parfaite, et vous attire toutes les faveurs célestes. Que le ciel vous accorde une grande prospérité, qui ne soit pas seulement passagère, mais dure toujours.

3. Que le ciel vous protège et vous fasse jouir d'une prospérité constante. Que vos biens s'accumulent, et soient comme une montagne, comme un monticule, comme la crête d'une montagne, comme une haute colline, comme un fleuve dont les eaux, après avoir commencé à couler, ne cessent de croître.

不爾或承、 不崩如松柏之茂、無
 升、如南山之壽、不騫
 (6) 如月之恒、如日之
 德、食、羣黎百姓、徧爲爾
 福、民之質矣、日用飲
 (5) 神之弔矣、詒爾多
 疆、王、君曰卜爾、萬壽無
 享、輪祠烝嘗、子公先
 (4) 吉、饗爲饋、是用孝

4. Kí kiuen ouêi tch'eu, chéu ióung hiaó hiàng (hiàng). Iô sêu tchêng tch'ang, iû kông siên ouáng. Kiün iuê: «Pôu èul, ouán cheóu ôu kiàng.»

5. Chên tchêu tî i, î èul touô fôu (pi). Mîn tchêu tchêu i, jeu ióung in chéu. K'iün lí pè síng pién ouêi èul tē.

6. Jôu iuê tchêu hêng, jôu jèu tchêu chêng, jôu nân chân tchêu cheóu, pòu k'ien pòu pêng. Jôu sôung pè tchêu meóu, ôu pòu èul houê tch'eng.

4. Vous choisissez un jour heureux, et après les purifications d'usage, vous préparez les dons que vous destinez à vos ancêtres. Au printemps, en été, en automne et en hiver, vous faites des offrandes aux anciens princes et aux empereurs de votre famille. Vos ancêtres vous disent (par la bouche de leur représentant): «Nous vous accordons une vie longue, une vie sans fin.»

5. Les mânes de vos ancêtres sont présents, et vous obtiennent un grand nombre de faveurs célestes. (Grâce à eux), le peuple est simple, et ne s'occupe que de chercher chaque jour sa nourriture. Les cent familles, tous vos sujets s'appliquent à cultiver la vertu d'accord avec vous.

6. Comme le croissant de la lune, comme la marche ascendante du soleil, comme l'âge des montagnes australes qui ne diminuent ni ne s'écroulent jamais, comme la végétation du sapin et du cyprès, votre prospérité durera toujours pleine et entière.

4. Avant une offrande, on s'abstenait de certaines choses durant plusieurs jours, et on lavait avec soin les vases. Les anciens princes de la famille des 周 Tcheou étaient 后稷 Heóu tsi et ses successeurs jusqu'à 太王 Tái ouáng. Les premiers empereurs de cette

famille étaient 太王 Tái ouáng et 王季 Ouáng kí, qui reçurent le titre d'empereurs seulement après leur mort. Après une offrande, le 尸 chéu représentant des ancêtres prenait la parole en leur nom, et promettait les faveurs célestes en récompense de la piété filiale.

剛止、日歸、日歸、歲亦
 (3) 采薇、采薇、采薇、亦
 定、靡使、歸聘、我戍、未
 載、飢載、渴、我戍、未
 亦憂止、憂心、烈烈、心
 柔止、日歸、日歸、心
 (2) 采薇、采薇、采薇、亦
 居、玁狁之故、玁狁之故、不遑、啓
 亦莫止、靡室靡家、歲亦
 作止、日歸、日歸、歲亦
 (1) 采薇、采薇、采薇、亦

TS'AI OUEI. 1. Ts'ài ouêi, ts'ài ouêi; ouêi i tsó (tsóu) tchèu. Iuě kouêi, iuě kouêi, souéi i món tchèu. Mì chêu mì kiā (kōu), Hièn iùn tchèu kōu. Pōu kouàng k'í kiū, Hièn iùn tchèu kōu.

2. Ts'ài ouêi, ts'ài ouêi; ouêi i jeòu tchèu. Iuě kouêi, iuě kouêi, sîn i iòu tchèu. Iòu sîn liě liě, tsái kī tsái k'ō (k'ie). Ngò chòu ouêi tít, mì chêu kouêi p'ing.

3. Ts'ài ouêi, ts'ài ouêi; ouêi i kâng tchèu. Iuě kouêi, iuě kouêi, souéi i iáng

CHANT VII. TS'AI OUEI.

Les soldats de l'empereur expriment leurs sentiments sur une expédition contre les barbares du nord. Ils marquent les époques par les différents états de la fougère.

1. On cueille la fougère ; la fougère sort de terre (c'est le printemps). Quand on parlera de revenir à la maison, l'année touchera à son terme. Pour nous, plus de maison, plus de famille ; cela, à cause des invasions des Hien iun. Nous n'aurons pas un instant pour nous reposer, même sur nos genoux, à cause des invasions des Hien iun.

2. On cueille la fougère ; la fougère est encore tendre (l'année n'est pas très avancée). Quand je pense à (l'époque si éloignée de) notre retour, mon cœur est triste. Mon cœur est tourmenté par le chagrin ; nous souffrirons la faim et la soif. Tant que notre service ne sera pas terminé et que nous garderons le pays, nous ne pourrions pas même envoyer un messenger saluer nos parents.

3. On cueille la fougère ; la fougère est déjà dure (l'année est avancée.). Quand on parlera de retour, nous serons au dixième

1. D'après les auteurs chinois, 玁狁 Hièn iùn, 匈奴 Hiông nōu, 獯鬻 Hiùn iū, 突厥 Tōu kiùè sont des noms différents qui désignent les mêmes

peuplades du nord, probablement les Huns. 止 Tchèu, particule.

薇 Ouêi, plante comestible, peut-être une espèce de fougère.

今 (6) 日 牡 君 (5) 定 車 彼 (1) 來 啓 亦
 我 昔 戒 翼 子 駕 居 既 路 爾 處 陽
 來 我 獾 象 所 彼 一 駕 斯 維 憂 止
 思 往 狻 弭 依 四 月 四 何 心 王
 雨 矣 孔 魚 小 牡 三 牡 君 孔 事
 雪 楊 棘 人 四 捷 業 子 疚 靡
 霏 柳 豈 所 牡 業 之 疾 盪
 霏 依 不 排 驤 豈 車 我 行 不
 行 依 四 驤 敢 戎 華 不 遑

tchèu. Ouáng chéu mì kòu, pòu houáng k'ì tch'òu. Iên sîn k'òung kiòu (kì). ngò hîng pòu lîi (lì).

4. Pèi èul ouèi hô? Ouèi châng tchèu houâ (fôu). Péi lóu sêu hô? Kiun tsèu tchèu kiù. Jòung kiù kí kiá, sêu meòu iè iè. K'ì kàn tîng kiù? Ĭ iue sîn tsié.

5. Kiá pèi sêu meòu, sêu meòu k'ouèi k'ouèi, kiun tsèu chòu ĭ, siàò jên chèn fèi. Séu meòu ĭ ĭ; siáng mì, iù fòu (p'è). K'ì pòu jèu kiái (kí)? Hièn iún k'òung kí.

6. Sî ngò ouàng ì, iáng liòu ĭ ĭ. Kîn ngò lîi sêu, iú siuè fèi fèi. Hîng taó tch'èu

mois de l'année. Les affaires de l'empereur ne peuvent être négligées; nous n'aurons pas un instant prur nous reposer, même sur nos genoux. Mon cœur est plongé dans la tristesse; je ne reviendrai pas de cette expédition.

4. Quelle est cette fleur élégante? C'est la fleur du prunier. Quelle est cette voiture? C'est la voiture du chef de l'armée. Ce char de guerre est attelé; il est trainé par quatre coursiers robustes. Comment oserais-je me donner du repos? Chaque mois nous devons (livrer trois combats et) remporter trois victoires.

5. Les quatre coursiers sont attelés, les quatre coursiers sont très vigoureux. Ce char est celui qui porte le chef de l'armée et protège les simples soldats. La marche des quatre coursiers est très régulière. L'arc du chef a des extrémités d'ivoire; son carquois est de peau de veau marin. Comment ne serions-nous pas sans cesse sur nos gardes? Les Hien iun nous pressent vivement.

6. A notre départ, les peupliers et les saules étaient brillants de verdure. Maintenant que nous retournons à la maison, la neige tombe à gros flocons. Le voyage sera long; nous souffrons la

胡 彼 郊 (2) 難 謂 我 牧 (1) 哀 我 道
 不 施 矣 我 維 之 來 矣 我 心 遲
 旆 矣 設 其 載 矣 自 天 傷 遲
 旆 彼 此 我 棘 矣 召 子 悲 戰
 憂 旆 旆 車 矣 王 彼 僕 所 莫 渴
 心 旆 矣 于 事 多 夫 謂 彼 知 載
 悄 斯 建 彼 多 夫 謂 彼 我 飢

出車

tch'êu, tsái k'ô tsái kî. Ngô sîn châng pèi, mouô tchêu ngô ngâi (î).

TCH'OU KIU. 1. Ngô tch'ôu ngô kiû, iû pèi mǎu (mǐ) î. Tséu tién tsèu chôn, ouéi ngô lâi (lî) î. Tchaó pèi pōu fōu, ouéi tchêu tsái (tsi) î. Ouâng chéu touô nán, ouéi k'î kî î.

2. Ngô tch'ôu ngô kiû, iû pèi kiaô (kaô) î. Chê ts'èu tchaô î, kién pèi mǎo î. soif et la faim. Mon cœur est accablé de tristesse; personne ne connaît nos souffrances.

CHANT VIII. TCH'OU KIU.

Nan Tchoung, chef de l'armée impériale, reçoit les félicitations de la cour à son retour d'une expédition contre les barbares du nord et de l'ouest.

1. Nous avons été avec nos chars (et l'avant-garde de l'armée) jusqu'aux pâturages (à plus de cent stades de la capitale. Nan Tchoung a dit): « De la demeure du Fils du ciel un ordre m'est arrivé. » Aussitôt il a appelé le conducteur de sa voiture, lui a ordonné de mettre sur son char les armes et les autres objets nécessaires. Il lui a dit: « L'affaire que l'empereur me confie est pleine de difficultés; la promptitude est surtout nécessaire. »

2. Nous avons été avec nos chars (et le gros de l'armée) dans les campagnes au-delà des faubourgs de la capitale, (lorsque l'avant-garde était déjà arrivée aux pâturages). Nous avons arboré l'étendard qui est orné de figures de tortues et de serpents et surmonté d'une touffe de crin de bœuf. Comment l'étendard orné de figures d'éperviers et l'étendard orné de figures de tortues et de serpents n'auraient-ils pas flotté (le premier à l'avant-garde, le second au centre de l'armée)? Notre chef était agité par l'inquiétude (à cause de la responsabilité qui pesait sur lui; et pour une

2. On appelait 郊 *kiaô* la zone de terrain qui s'étendait depuis les faubourgs de la capitale jusqu'à une dis-

tance de cent stades. Au-delà étaient les 牧 *mǎu* pâturages.

况 *Houáng*, alors, à cause de cela,

螽	(5)	書	居	塗	華	(4)	襄	方	央	方	(3)	悄
未	嚶		豈	王	今	昔		赫	天	出	王	僕
見	嚶		不	事	我	我		赫	子	車	命	夫
君	草		懷	多	來	往		南	命	彭	南	况
子	蟲		歸	難	思	矣		仲	我	彭	仲	瘁
憂	趯		畏	不	雨	黍		獵	城	旂	往	
心	趯		此	遑	雪	稷		狁	彼	旂	城	
忡	阜		簡	啓	載	方		于	朔	央	于	

Pèi iú tchao sêu, hòu pòu péi péi? Iou sin ts'iaò ts'iaò, pòu fòu houáng souéi.

3. Ouáng míng Nán Tchóung, ouáng tch'èng iú Fāng. Tch'òu kiú p'òung p'òung (p'àng p'àng), k'ì tchao iāng iāng. Tièn tsèu míng ngò, tch'èng pèi Chouô fāng. Hé hè Nán Tchóung, Hièn iùn iú siāng.

4. Si ngò ouáng i, chòu tsí fāng houâ (fou). Kín ngó lâi sêu, iú siuê tsái t'òu. Ouáng chéu touô nán, pòu houáng k'ì kiú. K'ì pòu houâi kouéi? Ouéi ts'èu kièn chòu.

5. Ião ião ts'ad tch'òung, t'í t'í feòu tch'òung. Ouéi kièn kiùn tsèu, iou sin raison semblable), le conducteur de sa voiture séchait de crainte.

3. L'empereur avait ordonné à Nan Tchoung d'établir des fortifications dans le pays de Fang. Nos chars étaient nombreux; nos étendards brillaient, ornés les uns de figures de dragons, les autres de figures de tortues et de serpents. «Le Fils du ciel, dit Nan Tchoung, m'a ordonné d'établir des fortifications dans le pays de Chouo fang.» Nan Tchoung est redoutable; les Hien iun ont été chassés.

4. A notre départ, les deux sortes de millet à panicules étaient à peine en fleur. Maintenant, à notre retour, la neige est tombée et fondue, la route est boueuse. L'affaire dont l'empereur nous avait chargée était pleine de difficultés; nous n'avons pas eu le temps de nous arrêter un peu et de nous reposer, ne fût-ce que sur nos genoux. Comment n'aurions-nous pas désiré retourner dans nos foyers? Mais nous respectons la volonté de l'empereur (qui avait ordonné cette expédition).

5. (La femme de Nan Tchoung disait): «Le grillon champêtre crie, la sauterelle bondit (l'année s'avance). Je ne vois pas encore mon seigneur; l'inquiétude agite mon cœur. Quand je reverrai

3. 方 Fāng ou 朔方 Chouô fāng | Ning hiá fòu dans le Kan siu.
Pays septentrional, à présent 寧夏府

止	日	實	(1)	夷	歸	祁	萋	(6)	戎	降	仲
征	日	王	有	赫	赫	執	倉	春	赫	赫	既
夫	月	事	杖	赫	南	訊	庚	日	赫	南	見
遑	陽	靡	之	仲	獨	獨	嗜	遲	仲	仲	君
止	止	盥	杜	獾	醜	薄	嗜	遲	薄	伐	子
	女	繼	有	狁	言	言	采	卉	西	我	心
	心	嗣	皖	于	還	還	繁	木		心	則
	傷	我	其				祁	萋			

杖杜

tch'oung tch'oung. Kí kién kiün tsèu, ngò sîn tsê hiáng (hông). Hê hê Nán Tchoung pouô fâ sî Jòung.

6. Tch'ouên jêu tch'êu tch'êu, houéi mǒu ts'í ts'í. Ts'äng käng kiäi kiäi (kí kí), ts'ài fân k'í k'í. Tchên sîn houé tch'êu, pouô iên sinên kouéi. Hê hê Nán Tchoung, Hiên iân iü i.

TI TOU. 1. Iòu tí tchêu tòu, iòu houân k'í chêu. Ouáng chêu mì kòu, kí séu ngò jêu. Jêu iüé iáng tchêu. Niù sîn châng tchêu, tchêng fôu houáng tchêu.

mon seigneur, le calme rentrera dans mon cœur. » Nan Tchoung est redoutable; il a dompté sans peine les barbares de l'ouest.

6. Le printemps est revenu, les jours s'allongent, et la végétation est très active. Le loriot chante; une foule de personnes cueillent l'armoise (pour les vers à soie). Nous prenons avec nous les chefs des barbares qui doivent être jugés et toute la multitude des prisonniers de guerre, et nous retournons dans nos familles. Nan Tchoung est redoutable; à présent les Hien iun se tiennent en repos.

CHANT IX. TI TOU.

Au retour d'une expédition contre les Hien iun, les femmes des soldats expriment le désir qu'elles avaient de les revoir et les inquiétudes dont elles étaient tourmentées.

1. Le poirier sauvage est solitaire, et ses fruits sont beaux (l'automne est venu). Le service de l'empereur ne peut être négligé. Pour moi les jours se succèdent et s'ajoutent l'un à l'autre; déjà le dixième mois de l'année est arrivé. Mon cœur de femme est dans l'affliction. Les soldats de l'expédition devraient avoir leur congé.

邇止、	筮偕止、	期逝不至、	(4) 匪載匪來、	不遠、	車幃幃、	王事靡盬、	(3) 陟彼北山、	歸止、	木萋止、	王事靡盬、	(2) 有杕之杜、
	會言近止、	而多爲恤、	憂心孔疚、		四牡瘡瘡、	憂我父母、	言采其杞、		女心悲止、	我心傷悲、	其葉萋萋、
	征夫	卜	疚、		征夫	檀	杞、		征夫	卉	卉、

2. Iòu tí tchèu tòu, k'í iě ts'í ts'í. Ouáng chéu mì kòu, ngò sìn chāng pèi. Houéi mōu ts'í tchèu, niù sìn pèi tchèu, tchēng fōu kouéi tchèu.

3. Tchèu pèi pè chān, iēn ts'ài k'í k'í. Ouáng chéu mì kòu, iōu ngò fōu mōu (mèi). T'ān kiū tch'ān tch'ān. Séu meòu konàn kouàn (kiuèn kiuèn); tchēng fōu pōu iuèn.

4. Pèi tsái fèi lāi (lì), iōu sìn k'òung kiòu (k'í). K'í chéu pōu tchèu (tchèu), èul touō ouéi siū. Pōu chéu kiāi (k'í) tchèu, houéi iēn kìn (k'í) tchèu; tchēng fōu èul tchèu.

2. Le poirier sauvage est solitaire, son feuillage est verdoyant (le printemps est revenu). Le service de l'empereur ne peut être négligé. Mon cœur est dans l'affliction. La végétation est luxuriante. Mon cœur de femme est inquiet. Les soldats de l'expédition devraient revenir.

3. Je gravis cette montagne qui est au nord, et j'y cueille le lyciet (le printemps touche à sa fin). Le service de l'empereur ne peut être négligé. Les parents de mon mari sont inquiets. Les chars de bois de *Dalbergia* sont usés; les chevaux n'ont plus de force. Les soldats de l'expédition doivent n'être plus loin.

4. Ils n'ont pas encore chargé leurs voitures, et ne reviennent pas. Mon cœur est dans une grande angoisse. Le temps où j'espérais les revoir est déjà passé, et ils ne sont pas arrivés; j'en suis très inquiète. Je consulte à la fois la tortue et l'achillée; toutes deux me répondent que mon mari approche. Les soldats de l'expédition sont près d'ici.

且	鯉	(3)	且	鱧	(2)	且	鯊	(1)	魚	華	白	白	南
有	君	魚	旨	君	魚	多	君	魚	麗	黍	華	華	陔
	子	麗		子	麗		子	麗				之	
	有	子		有	子		有	子				什	
	酒	留		酒	留		酒	留				二	
	旨	鯉		多	魴		旨	鯊				二	

IU LI. 1. Iú lí lū liòu, cháng chā (souô). Kiün tsèu iòu tsiòu, tchèu, ts'ie touô.

2. Iú lí iū liòu, fáng lì. Kiün tsèu iòu tsiòu, touô, ts'ie tchèu.

3. Iú lí iū liòu, ièn lì. Kiün tsèu iòu tsiòu, tchèu, ts'ie iòu (i).

CHANT X. NAN KAI.

Nan kai, d'après Tchou Hi, était le titre d'un air de musique qu'on exécutait sur le 笙 **chēng**. Selon d'autres, il existait sous ce titre une exhortation à la piété filiale, qui s'est perdue sous la dynastie des 秦 **Ts'in**.

LIVRE II. PE HOUA.

CHANT I. PE HOUA.

CHANT II. HOUA CHOU.

Pe houa et *Houa chou*, comme *Nan kai*, selon l'opinion de Tchou Hi, étaient les titres de deux airs de musique qu'on exécutait sur le 笙 **chēng**. Selon d'autres, ils désignent des chants dont les paroles se seraient perdues sous les Ts'in. Le premier aurait eu pour objet la piété filiale, et le second, l'harmonie des saisons.

CHANT III. IU LI.

Éloge des liqueurs, des poissons et des autres mets servis à un repas.

1. Les poissons passent dans la nasse; ce sont des *chang* (poissons gros et longs dont les ouies sont jaunes) et des *cha* (petits poissons qui lancent le sable par la gueule). Notre hôte nous sert une liqueur exquise et abondante.

2. Les poissons passent dans la nasse; ce sont des brèmes et des muges (ou des tanches). Notre hôte nous sert un vin abondant et exquis.

3. Les poissons passent dans la nasse; ce sont des silures et des carpes. Notre hôte nous sert un vin exquis et abondant.

1. 罾 **Liōu**, sorte de nasse grossière qu'on plaçait à l'ouverture d'un barrage.

鯊 **Chā**, nom du requin, et d'un

petit poisson qui lance le sable 沙 **Chā**.

3. 鰕 **ièn**, poisson qui se cache dans la vase, et s'appelle communément 鮎 **nièn**.

賓式燕以衍
 汕汕君子有酒嘉然
 (2) 南有嘉魚
 賓式燕以樂
 罩罩君子有酒嘉然
 (1) 南有嘉魚
 南有嘉魚
 由庚
 時矣
 (6) 物其有矣維其
 偕矣
 (5) 物其旨矣維其
 嘉矣
 (4) 物其多矣維其

4. Oũ k'í touó i, ouêi k'í kiâ (kô) i.

5. Oũ k'í tchèu i, ouêi k'í kiâi (ki) i.

6. Oũ k'í iòu (i) i, ouêi k'í chêu (chèu) i.

NAN IOU KIA IU'. 1. Nân iòu kiâ iú, tchèng jân tchaó tchaó. Kiùn tsèu iòu tsiòu, kiâ pîn chêu ién i iaó.

2. Nân iòu kiâ iú, tchèng jân chán chán. Kiùn tsèu iòu tsiòu, kiâ pîn chêu ién i k'án.

4. Les mets sont nombreux ; ils sont tous excellents.

5. Les mets sont exquis et de toute espèce.

6. Les mets sont excellents ; ils sont tous de la saison.

CHANT IV. IOU' KENG.

Titre d'un air de musique ou d'un chant qui n'existe plus.

CHANT V. NAN IOU' KIA IU'.

L'empereur invite à sa table un grand nombre d'hommes distingués, comme on attire le barbeau. Les convives s'attachent à lui, comme les courges s'attachent aux branches des arbrisseaux. Ils reviendront volontiers une seconde fois, comme une troupe d'oiseaux.

1. Au midi (dans le Kiang et la Han) on prend beaucoup de barbeaux sous des paniers renversés. Le maître de la maison a du vin ; ses excellents convives fêtent et se réjouissent.

2. Au midi on prend beaucoup de barbeaux à l'aide de nasses. Le maître de la maison a du vin ; ses excellents convives fêtent et se réjouissent.

1. 蒸然 Tchêng jân peut se traduire par *en grand nombre*, ou être considéré comme une simple particule

initiale. 罩 Tchaó, sorte de panier sous lequel le poisson se trouve pris.

(2)	期	基	萊	(1)		燕	思	(1)	燕	之	(3)
南山	只	樂	樂	南山	崇丘	又	君	翩翩	綏	君	南
有桑	君	只	只	有臺		思	子	者	之	子	有
北山	子	子	子	北山			有	離	酒	酒	木
有	萬	邦	邦	有			嘉	燕	嘉	賓	甘
	壽	家	家				賓	然	賓	式	瓠
	無	之	之				式	來	式	鼎	

3. Nán iòu kiòu mǒu, kán hóu lèi tchèu. Kiùn tsèu iòu tsiòu, kiá pín chéu ién souéi tchèu.

4. Pién pién tchè tchouéi, tchèng jân lái (lì) sèu. Kiùn tsèu iòu tsiòu, kiá pín chéu ién ióu (i) sèu.

NAN CHAN IOU TAI. 1. Nán chān iòu t'ai (t'i), pè chān iòu lái (lì). Lō tchèu kiùn tsèu, pāng kiá tchèu kī. Lō tchèu kiùn tsèu, ouán cheóu óu kī!

2. Nán chān iòu sāng, pè chān iòu iāng. Lō tchèu kiùn tsèu, pāng kiá tchèu

3. Au midi il est des arbres aux branches pendantes. Les concombres doux s'y attachent. Le maître de la maison a du vin; ses excellents convives fêtent et sont contents.

4. Les tourterelles volent çà et là et viennent en grand nombre. Le maître de la maison a du vin; ses excellents convives fêtent et reviendront encore.

CHANT VI. TCH'OUNG K'IOU.

Titre d'un chant ou d'un air de musique qui n'existe plus.

CHANT VII. NAN CHAN IOU TAI.

L'empereur fait l'éloge des princes et des ministres réunis à sa table. Il les compare aux arbres des forêts, et leur souhaite les faveurs du ciel.

1. Sur les montagnes, au midi croît la plante *t'ai*, au nord la plante *lai*. Convives aimables et distingués, vous êtes les soutiens des États. Convives aimables et distingués, puisse votre vie durer dix mille ans et n'avoir pas de fin!

2. Sur les montagnes, au midi croît le mûrier, au nord le peuplier. Convives aimables et distingués, vous êtes la gloire des États.

1. 臺 T'ai, plante à feuilles lancéolées dont l'écorce sert à faire des chapeaux d'été et des manteaux contre la pluie,

萊 Lái, plante dont les feuilles sont odoriférantes et peuvent être mangées crues.

(1) 蓼 彼 斯 零 露 漙 兮。
 只 君 子 保 艾 爾 後。
 樂 只 君 子 遐 不 黃 耇 樂
 (5) 南 山 有 枸 北 山 有 楨
 只 君 子 德 音 是 茂
 樂 只 君 子 遐 不 眉 壽 樂
 (1) 南 山 有 栲 北 山 有 杻
 只 君 子 德 音 不 已
 樂 只 君 子 民 之 父 母 樂
 (3) 南 山 有 杞 北 山 有 李
 樂 只 君 子 萬 壽 無 疆
 楊 樂 只 君 子 邦 家 之 光

kouāng. Lō tchèu kiün tsèu, ouán cheóu óu kiāng!

3. Nán chān iòu k'í, pē chān iòu lì. Lō tchèu kiün tsèu, mìn tchèu fóu mòu (mèi). Lō tchèu kiün tsèu, tē in pòu ì.

4. Nán chān iòu k'ao (k'èou), pē chān iòu niòu. Lō tchèu kiün tsèu, hiá pòu mèi cheóu (cheóu)? Lō tchèu kiün tsèu, tē in chéu meóu (meóu).

5. Nán chān iòu kiù, pē chān iòu iù. Lō tchèu kiün tsèu, hiá pòu houāng keóu (kòu)? Lō tchén kiün tsèu, pao náí èul hiá (hòu).

LOU SIAO. 1. Lōu pèi siaó séu, líng lóu siù hì. Kí kién kiün tsèu, ngò sìn siè

Convives aimables et distingués, puissiez-vous vivre dix mille ans, vivre toujours!

3. Sur les montagnes, au midi croit l'ailante, au nord le prunier. Convives aimables et distingués, vous êtes les pères du peuple. Convives aimables et distingués, puisse le souvenir de vos vertus se perpétuer toujours!

4. Sur les montagnes, au midi croit le k'ao, au nord le niou. Convives aimables et distingués, pourquoi n'atteindriez-vous pas la vieillesse aux longs sourcils? Convives aimables et distingués, puisse votre vertu être à jamais célèbre!

5. Sur les montagnes, au midi croit le kiù, au nord le iù. Convives aimables et distingués, pourquoi n'atteindriez-vous pas la vieillesse aux cheveux jaunes? Convives aimables et distingués, puissent les mérites de votre vertu protéger et conserver votre postérité!

CHANT VIII. LOU I.

Titre d'un chant ou d'un air de musique qui n'existe plus.

CHANT IX. LOU SIAO.

L'empereur fait l'éloge des princes réunis à sa table. Il souhaite que, semblables à l'armoise humectée par la rosée, ils reçoivent les faveurs du ciel.

1. Cette armoise est grande; sur ses feuilles brillent les gouttes

同	冲	濃	(4)	豈	弟	泥	(3)	忘	光	攘	(2)	處	燕	既
和	既	見	彼	宜	兄	既	彼	其	德	既	見	笑	見	君
鸞	君	蕭	蕭	宜	子	蕭	蕭	不	爽	君	子	語	子	子
離	子	斯	斯	弟	子	子	斯	壽	考	為	龍	兮	是	我
離	肇	零	零	令	孔	零	零	壽	考	為	龍	兮	以	心
萬	革	露	露	德	燕	露	露	考	考	為	龍	兮	有	寫
福	冲	濃	濃	壽	豈	泥	泥	不	不	為	為	兮	譽	兮
攸														

(siù) hî. lén siaó iù hî, chéu i iù iú tch'òu hî.

2. Lóu pèi siaó sêu, ling lóu jâng jâng. Kí kién kiün tsèu, ouèi lóung ouèi kouāng. K'í tē pōu chouàng (chouāng), cheóu k'àò pòu ouāng.

3. Lóu pèi siaó sêu, ling lóu nì nì. Kí kién kiün tsèu, k'òung ién k'ài tì. Í hiōung í tì, ling tē cheóu k'ài (k'í).

4. Lóu pèi siaó sêu, ling lóu nòung nòung. Kí kién kiün tsèu, t'iaó kô tch'òung tch'òung. Houó louán iōung, ouán fōu iōu t'òung.

de rosée. La vue de ces princes sages réjouit mon cœur. Cette fête, ces joyeux entretiens nous attireront des éloges et sont le gage d'un bonheur constant.

2. Cette armoise est grande; elle est couverte d'une rosée abondante. La présence de ces princes sages est pour moi une faveur et un honneur. Leur vertu sans tache leur assure une vie longue et une gloire immortelle.

3. Cette armoise est grande; elle est humectée par la rosée. Je vois ces princes sages fêter ensemble avec allégresse et cordialité. Ils traiteront bien tous leurs frères, et leur vertu insigne leur méritera une vie longue et prospère.

4. Cette armoise est grande; elle reçoit la rosée en abondance. J'ai vu ces sages princes. Les extrémités des rênes pendaient mollement de leurs mains, et les sonnettes retentissaient d'accord à l'appui de leurs voitures et aux freins de leurs chevaux. J'en augure pour eux l'affluence de tous les biens.

不 令 儀	離 離 豈 弟 君 子 莫	(4) 其 桐 其 椅 其 寶	不 令 德	杞 棘 顯 允 君 子 莫	(3) 湛 湛 露 斯 在 彼	宗 載 考	豐 草 厭 厭 夜 飲 在	(2) 湛 湛 露 斯 在 彼	醉 無 歸	不 晞 厭 厭 夜 飲 不	(1) 湛 湛 露 斯 匪 陽	湛 露

TCHAN LOU' 1. Tchan tchan lóu sêu, fèi iang pòu hī. Iên iên ié in, pòu tsouéi ôu kouéi.

2. Tchan tchan lóu sêu, tsái péi fông ts'ao. Iên iên ié in, tsái tsóung tsái k'ao.

3. Tchan tchan lóu sêu, tsái pèi k'í k'í. Hiên iùn kiün tsèu, mouô pòu líng tē.

4. K'í t'ông k'í i, k'í chéu lí lí. K'ái tí kiün tsèu, mouô pòu líng i.

CHANT X. TCHAN LOU'.

L'empereur offre un festin aux princes feudataires. Cette faveur impériale est comparée à une rosée abondante, et la tenue respectueuse des princes à la forme élégante des plus beaux arbres.

1. La rosée est abondante; seule la chaleur du soleil peut la dissiper. Nous buvons à loisir et longtemps jusque pendant la nuit; personne ne se retirera qu'après avoir bu son souï.

2. La rosée est abondante sur ces plantes vigoureuses. Nous buvons à loisir et longtemps jusque dans la nuit; la fête se termine dans les appartements particuliers de l'empereur.

3. La rosée est abondante sur ces saules et sur ces jujubiers. Ces princes sages sont distingués et sincères; ils sont tous d'une vertu remarquable.

4. Cet éléococca et ce catalpa sont chargés de fruits. Ces princes sages sont d'un commerce agréable et facile; (même au milieu d'un festin) leur tenue est parfaite.

1. Au commencement du repas, l'empereur disait aux convives: 不 醉 無
Que chacun boive son souï. Les in-

vités répondaient: 諾 敢 不 醉 Oui, oserions-nous ne pas boire notre souï?

之	之	之	(3)	之	之	之	(2)	之	之	之	(1)	
鐘	鐘	我	形	鐘	鐘	我	形	鐘	鐘	我	形	形
鼓	鼓	有	弓	鼓	鼓	有	弓	鼓	鼓	有	弓	弓
既	既	嘉	昭	既	既	嘉	昭	既	既	嘉	昭	之
設	設	賓	兮	設	設	賓	兮	設	設	賓	兮	什
一	一	中	受	一	一	中	受	一	一	中	受	二
朝	朝	心	言	朝	朝	心	言	朝	朝	心	言	之
膳	膳	好	囊	右	右	喜	載	饗	饗	貺	藏	三

TOUNG KOUNG. 1. T'oung k'oung tch'aô hî, cheôu iên ts'ang tch'eu. Ngò iou kiâ pîn, tch'oung sîn houâng (houâng) tch'eu. Tch'oung k'ou kî ch'ê, i tch'aô hiàng (hiàng) tchen.

2. T'oung k'oung tch'aô hî, cheôu iên tsái (tsí) tch'eu. Ngò iou kiâ pîn, tch'oung sîn hî (hí) tch'eu. Tch'oung k'ou kî ch'ê, i tch'aô iou (í) tch'eu.

3. T'oung k'oung tch'aô hî, cheôu iên kaô (kaó) tch'eu. Ngò iou kiâ pîn, tch'oung sîn haó tch'eu. Tch'oung k'ou kî ch'ê, i tch'aô tch'ou (taó) tch'eu.

LIVRE III. TOUNG KOUNG.

CHANT I. TOUNG KOUNG.

L'empereur, pour récompenser un prince feudataire, lui offre un festin et lui fait présent d'un arc rouge.

1. L'arc rouge est débandé; reçu des mains de l'ouvrier, il a été mis en réserve. J'ai un hôte distingué; je le lui donne de bon cœur. Les cloches et les tambours sont préparés; dès le matin je lui offre un banquet.

2. L'arc rouge est débandé; reçu des mains de l'ouvrier, il a été muni d'une armature de bambou (qui l'empêche de se déformer). J'ai un hôte distingué; mon cœur trouve en lui sa joie. Les cloches et les tambours sont préparés; dès le matin je le fais asseoir à ma droite (à la place d'honneur).

3. L'arc rouge est débandé; reçu des mains de l'ouvrier, il a été mis dans un étui. J'ai un hôte distingué que j'aime du fond du cœur. Les cloches et les tambours sont préparés; dès le matin je lui offre le vin pour la seconde fois.

1. 言 Iên, particule.

d'honneur.

2. La droite était alors la place

菁菁者莪

(1) 菁菁者莪，在彼中阿。

既見君子，樂且有儀。

(2) 菁菁者莪，在彼中沚。

既見君子，我心則喜。

(3) 菁菁者莪，在彼中陵。

既見君子，錫我百朋。

(4) 汎汎楊舟，載沉載浮。

既見君子，我心則休。

六月

(1) 六月棲棲，戎車既飭。

四牡騤騤，載是常服。

玼孔熾，我是用急。王于

TSING TSING TCHEU NGO. 1. Tsing tsing tchè ngò tsái pèi tchông ngò. Kí kién kiün tsèu, lô ts'ie iòu f (ngò).

2. Tsing tsing tchè ngò tsái pèi tchông tchèu. Kí kién kiün tsèu, ngò sîn tsè hì.

3. Tsing tsing tchè ngò tsái pèi tchông líng. Kí kién kiün tsèu, sî ngò pè p'êng.

4. Fán fán iâng tcheou, tsái tch'ên tsái feou. Kí kién kiün tsèu, ngò sîn tsè hiou.

LOU IUE. 1. Lóu iuè sî sî, jông kiü kí tch'ên, séu meou k'ouéi k'ouéi, tsái

CHANT II. TSING TSING TCHEU NGO.

L'armoise prospère dans les terrains qui lui conviennent. De même, le cœur se réjouit à la vue d'un sage.

1. L'armoise croît admirablement sur cette colline. En voyant ce sage, je suis content, et remplis les devoirs de l'hospitalité envers lui.

2. L'armoise est fort belle sur cet îlot. A la vue de ce sage, mon cœur se réjouit.

3. L'armoise est fort belle sur cette hauteur. A la vue de ce sage, je me réjouis comme si je recevais cinq cents (ou deux cents) coquillages précieux.

4. La barque de peuplier, ballotée par les flots, tantôt descend tantôt s'élève. (Ainsi mon cœur était agité). La vue de ce sage donne le repos à mon âme.

CHANT III. LOU IUE.

Expédition contre les Hien iun, barbares du nord.

1. Au sixième mois de l'année, il y eut grand empressement. On prépara les chars de guerre avec leurs quatre chevaux robustes.

3. Jusqu'au deuxième siècle avant notre ère, certains coquillages servaient

de monnaie.

1. Après la mort des empereurs 成王

服 嚴 猶 大 (3) 佐 里 服 月 之 (2) 出
 共 有 以 有 四 天 王 既 既 維 比 征
 武 翼 奏 頤 牡 子 于 成 成 則 物 以
 之 共 膚 薄 脩 出 于 我 維 四 匡
 服 武 公 伐 廣 征 三 服 此 驪 王
 以 之 有 獫 其 以 十 我 六 閑 國

chéu cháng fôu (p'ě). Hiên iùn k'òung tch'éu, ngò chéu ióung kí. Ouáng iũ tch'ou tchéng, i k'ouáng ouáng kouó (i).

2. Pí ous sêu lí, hiên tchéu ouéi tsé. Ouéi ts'éu lóu iuě, kí tch'eng ngò fôu (p'ě). Ngò fôu kí tch'eng, iũ sán chéu lí. Ouáng iũ tch'ou tchéng, i tsoú tiên tséu (tsi).

3. Sêu meou siou kouáng, kí tá iou ióung. Pouó fá Hiên iùn, i tseóu fôu kóung. Iou iên iou i, kóung ou tchéu fôu (p'ě). Eóung ou tchéu fôu (p'ě),

On y mit les vêtements ordinaires (le bonnet et la tunique de peau que les soldats prennent au moment du combat). Les Hien iun faisaient une invasion furieuse; nous devons nous hâter. L'empereur avait ordonné l'expédition pour maintenir l'ordre et la paix dans l'empire.

2. Les quatre chevaux noirs de chaque attelage étaient de même force, bien exercés et habitués à suivre toutes les règles. Dès ce sixième mois, nos vêtements militaires furent achevés. Nos vêtements achevés, nous fîmes trente stades par jour. L'empereur avait ordonné cette expédition pour maintenir l'autorité du Fils du ciel.

3. Les quatre chevaux de chaque voiture étaient grands, corpulents; ils avaient la tête grosse. Nous avons battu les Hiên iun et

Tch'eng ouáng et 康王 K'ang ouáng (1078), la dynastie des Tcheou tomba en décadence. 厲王 Lí ouáng, le septième des successeurs de K'ang ouang, fut si cruel que ses sujets le chassèrent (878). Il se retira à 毘 Tchéu, aujourd'hui 汾西 Fên sí dans le P'ing iang fôu, province de Chan sí. Les Hiên iun profitèrent de ces troubles pour faire invasion, et s'avancèrent jusque près de la capitale de l'empire. Li ouang étant mort, son fils 靖 Tsíng fut reconnu empereur, et prit le nom de 宣王 Siuén ouáng (827). Le nouvel empe-

reur mit 尹吉甫 In kí fôu à la tête de ses troupes, et le chargea de repousser les barbares. D'après les 司馬法 Sêu mà fá Règlements du Ministère de la guerre, aucune expédition ne devait être entreprise en été ni en hiver. On dérogea aux usages en cette circonstance, à cause de la nécessité.

2. Pour les cérémonies et les visites, les quatre chevaux d'un attelage devaient être de même couleur. Pour la guerre, on les choisissait d'égale force. L'étape ordinaire était de trente stades.

社	(6)	憲	原	閑	軒	(5)	行	央	陽	獲	(1)	定
來	吉		文	薄	四	戎	元	織	侵	獬	王	
歸	甫		武	伐	牡	車	戎	文	鎬	匪	國	
自	燕		吉	獬	既	既	十	鳥	及	茹		
鎬	喜		甫	至	估	安	乘	章	方	整		
我	既		萬	于	既	如	以	白	至	居		
行	多		邦	太	估	輕	先	旆	于	焦		
永	受		爲	且	如	如	啓	央	涇			

i t'ing ouang kouò (1).

4. Hiên iùn fèi jáu, tchèng kiù Tsiaô Hóu. Ts'in Haò kí Fāng, tchéu iù King iāng. Tchén ouén niào tchāng, pé péi iāng iāng. Iuén jōung chéu chéng, i sién k'í hīng (hāng).

5. Jōung kiù kí nān (iēn), jōu tchéu jōu hién. Séu meòu kí kí, kí kí ts'ìè hién. Pouô fā Hiên iùn, tchéu iù T'ai iuén. Ouén òu Kí fòu, ouán pāng ouéi hién (hién).

6. Kí fòu ién hì, kí touô cheóu tch'èu. Lái kouéi tséu Haò, ngò hīng iòung bien mérité de notre pays. Notre chef a dirigé l'expédition avec une sévère exactitude. Il a dirigé l'expédition et affermi l'empire.

4. Les Hien iun, sans mesurer leurs forces, avaient occupé Tsiao et Hou, envahi Hao et Fang, et pénétré jusqu'au nord de la King. Nos étendards aux figures de faucons étaient déployés; les bordures de nos bannières aux figures de tortues et de serpents brillaient comme neiges. Dix grands chars de guerre ouvraient la marche.

5. Nos chars de guerre étaient bien équilibrés, également hauts par devant et par derrière. Leurs quatre chevaux étaient robustes; ils étaient robustes et bien exercés. Ki fou excelle dans l'administration civile et dans le commandement militaire; il est le modèle de tout l'empire.

6. Ki fou fête et se réjouit; il est très heureux. Nous sommes revenus de Hao; notre voyage a duré longtemps. Ki fou offre à tous ses amis du vin, des tortues grillées, des carpes hachées. Et

4. On ignore où se trouvait 焦 Tsiaô. 獲 Hóu était dans le 三原縣 Sān iuén hién actuel, qui dépend de Si nan fou dans le Chan si. 鎬 Haò n'était pas la capitale de ce nom, mais

un pays fort éloigné, situé au nord, ainsi que 方 Fāng.

5. Tai iuen était dans le Tai iuen bien actuel, province de Chan si.

翼其方千、泄此于(1)薄言采芑、誰在矣、張仲、魚鼈鰾鯉、侯、久、飲御諸友、
 翼四叔率止、其車三叔、采芑、
 路驥四止、乘試、
 車有驥乘、
 kiou (ki). ín iú tchou iou (i), paó piě koái lì. Heou ouèi tsái i, Tchang Tchoung hiaó iou (i).

TSAI K'I. 1. Pouó iên ts'ài k'i, iú pèi sîn tiên, iú ts'eu tchêu meòu (mèi). Fāng chōu lí tchêu. K'i kiú sán ts'ien, chêu kán tchêu chéu (chèu). Fāng chōu quel est le principal invité? C'est Tchang Tchoung, le modèle des fils et des frères (l'ami de Ki fou).

CHANT IV. TSAI K'I.

Récit d'une expédition dirigée par Fang chou contre les barbares du midi, en l'année 823, sous 宣王 Siuén ouáng.

1. Nous avons cueilli le laiteron (pour nous et pour nos chevaux) dans les champs qui avaient été défrichés soit l'année précédente soit l'année même de l'expédition. Fang chou prit le commandement de l'armée. Il avait sous ses ordres trois mille chars de guerre, avec des soldats bien exercés. Il dirigeait la marche, porté sur un char attelé de quatre chevaux de couleur gris-noir. Ses quatre chevaux gris-noir étaient dociles et marchaient d'accord.

1. 薄言 Pouó iên, 止 Tchêu, particules. 新田 Sin tiên, terrain qui a été défriché l'année précédente. 蓄畝 Tchêu meòu, terrain qui a été défriché dans l'année courante. 干 Kán, bouclier, protéger, défendre, défenseur. 膺 Ing, poitrine, poitrail, parties du harnais et ornements qui sont sur le poitrail d'un cheval. Le laiteron servait à la nourriture des hommes et des chevaux.

Un char de guerre exigeait cent hommes. Il portait un archer, un lancier et un conducteur, tous trois munis

de cuirasses. Le conducteur se tenait au milieu, l'archer à gauche et le lancier à droite. Vingt-quatre fantassins marchaient en avant, et vingt-quatre de chaque côté. De plus, vingt-cinq hommes étaient chargés de conduire les bagages, de préparer la nourriture, de soigner les chevaux,...

Trois mille chars de guerre supposent trois cent mille hommes. L'armée impériale avait au plus 六師 liú chêu ou 六軍 liú kiün six légions, chacune de douze mille cinq cents hommes, en tout, soixante quinze mille soldats,

(3) 有 服、璫 軹 方 千、涖 此 于 (2) 鉤 輿、
 馱 璫 朱 璫、錯 叔 旂 止、中 彼 薄 膺 簞
 彼 葱 芾 服 衡、率 旄 其 鄉、新 言 鞞 箠
 飛 珩、斯 其 八 止、央 車 方 田、采 革、魚
 隼、皇 命 鸞 約 央、三 叔 于 芭、服、

chouë tchèu, chêng k'í séu k'í. Séu k'í i i, lóu kiù iòu hi. Tièn fòu ià fòu (p'è),
 kéou ing t'iaô kó (k'í).

2. Pouô iên ts'ài k'í, iù pèi sîn tiên, iù ts'èu tchōung hiāng. Fāng chōu lí tchèu. K'í kiù sán ts'ien, k'í tchaô iāng iāng. Fāng chōu chouë tchèu, iô k'í ts'ouô hēng (hāng). Pā louán ts'iang ts'iang, fōu k'í ming fōu. Tchōu fōu séu houāng, iòu ts'iang ts'ōung hēng (hāng).

3. Iù pèi fèi siùn, k'í fèi lí tiên; i ts'í iuén tchèu. Fāng chōu lí tchèu. K'í

Son char de guerre était peint en rouge, et couvert d'une natte à carreaux. Son carquois était de peau de veau marin. Ces rubans fixés par des boucles aux cous de ses chevaux descendaient sur leurs poitrails. De ses mains pendaient les extrémités des rênes.

2. Nous avons cueilli le laiteron dans les champs qui avaient été défrichés l'année précédente, et auprès des bourgs et des villages. Fang chou prit le commandement de l'armée. Il avait sous ses ordres trois mille chars de guerre. On voyait briller nos étendards ornés, les uns de figures de dragons, les autres de figures de tortues et de serpents. Les moyeux des roues étaient entourés de lanières rouges, et le joug paré de divers ornements. Les huit sonnettes retentissaient aux extrémités des mors des chevaux. Fang chou parlait son costume officiel. Ses genouillères rouges brillaient. Une agrafe de jade couleur d'oignon retentissait à sa ceinture.

3. L'épervier vole rapidement et s'élève jusqu'au ciel; puis il

Plusieurs commentateurs pensent que le poète a exagéré le nombre des chars de guerre. D'autres, pour soutenir la vérité de son récit, disent que les troupes de l'empereur n'étaient pas seules, que les princes feudataires avaient fourni chacun leur contingent.

1. Les moyeux des roues étaient fort longs et peints en rouge. L'extrémité était entourée d'une lanière de cuir. 錯 Ts'ouô signifie 雜 tsā variés, di-

vers. Une sonnette était fixée à chaque extrémité du frein des chevaux. Les quatre chevaux attelés de front à un char de guerre avaient ensemble huit sonnettes.

珩 Hēng, agrafe de jade à laquelle étaient fixées les pierreries ou les pièces de jade qu'on portait suspendues à la ceinture. Les officiers du troisième rang 三命 sán ming et au-dessous portaient des genouillères de couleur rouge

伐如嘽執壯爲(4)闕叔陳叔三止其
 獵雷嘽嘽訊其讎蝥聞伐師率千方飛
 狻顯嘽嘽獲猶方爾蠻淵旅鉦千泄天
 蠻允燂燂戎叔元荆振允伐試止亦
 荆方燂戎叔元荆振允伐試止亦
 來叔如車率老大大振允伐試止亦
 威征霆嘽止克邦旅方鼓方車爰

kiū sán ts'ien, chéu kán tchéu chéu (chéu). Fāng chōu chōuē tchéu, tchéng jēn, fā kōu. Tchéu chéu kiū liū; hiēn iūn Fāng chōu. Fā kōu iūēn iūēn (iū iū), tchéu liū tiēn tiēn (t'īn t'īn).

4. Tch'ouēn èul Mán King, tá pāng ouēi tch'eōu. Fāng chōu iūēn lǎo, k'ō tchouáng k'ī iōu. Fāng chōu chōuē tchéu, tchéu sín houē tch'eōu (tch'eōu). Jōung kiū t'ān t'ān, t'ān t'ān t'ouēi t'ouēi, jōu t'ing jōu lēi. Hiēn iūn Fāng chōu. Tchéng fā Hiēn iūn, Mán King lǎi ouēi.

descend et se repose au lieu qui lui convient. Fang chou (semblable à l'épervier) prit le commandement de l'armée; il avait trois mille chars de guerre, avec des soldats bien exercés. Fang chou dirigea la marche, avec des cloches et des tambours. Il rangea ses troupes en ordre de bataille et harangua ses cohortes. Fang chou (donnait ses ordres) avec clarté, (punissait et récompensait) avec justice. Le tambour battait avec lenteur (pour l'attaque), et avec force pour la retraite.

4. Barbares méridionaux de King, vous avez été insensés; vous vous êtes attaqués à un puissant empire. Fang chou était d'un âge très avancé; mais ses conseils annonçaient encore une grande vigueur. Fang chou dirigea la marche, saisit les chefs qui devaient être soumis à un jugement, et fit une multitude de captifs. Nos chars de guerre étaient nombreux. Ils étaient nombreux, forts et terribles comme le tonnerre et la foudre. Les ordres de Fang chou étaient clairs, ses récompenses et ses châtiments étaient justes. Il a terrassé les Hien iun (barbares du nord); les barbares méridionaux de King, frappés d'épouvante, sont venus faire leur soumission.

pâle, et une agrafe de couleur verte. Les genouillères de l'empereur étaient de couleur rouge foncé.

ces 九州 kiōu tcheōu établies par le grand 禹 Iū; elle est comprise dans le Hou kouang actuel.

4. 荆 King, l'une des neuf provin-

行 草、東 牡 既 (2) 徂 龐、四 馬 既 (1)
 狩、駕 有 孔 好、田 東、駕 牡 既 攻、我 車
 言 甫 阜、四 車 言 龐 同、我 車 攻

KIU KOUNG. 1. Ngò kiù kí kōung, ngò mà kí t'òung; séu meòu lōung lōung, kiá iên ts'òu tōung.

2. Tiên kiù kí haò (heòu), séu meòu k'òung feòu. Tōung iòu Fòu ts'ò (ts'eòu), kiá iên hīng cheòu (cheòu).

CHANT V. KIU KOUNG.

L'empereur 宣王 Siuén ouáng va de 鎬 Haò à 洛陽 Lō iang, dans le Ho nan actuel. Il y convoque les princes feudataires, reçoit leurs hommages et les conduit à la chasse. Le poète décrit dans les trois premières strophes les préparatifs qui furent faits à 鎬 Haò avant le départ; dans la quatrième, l'arrivée des princes feudataires à Lo iang; dans les quatre dernières, la chasse et le retour à Lo iang.

1. Nos chars étaient solides et les quatre chevaux bien assortis (également rapides). Les quatre chevaux étaient corpulents. (L'empereur dit: «Attelez les voitures; allons à l'est (à Lo iang).»

2. Les voitures de chasse étaient excellentes et leurs quatre chevaux très corpulents. A l'est sont les prairies de Fou. (L'empereur dit): «Attelez les voitures, et allons chasser.»

1. Les quatre chevaux attelés de front à une voiture, pour les cérémonies, devaient être de même couleur; pour la guerre, ils devaient être d'égale force; pour la chasse, on les choisissait également rapides à la course.

La capitale de l'empire était 鎬 Haò dans le 陝西 Chàn si. Tcheou kOUNG avait fait bâtir une seconde résidence impériale à Lo iang; à l'ouest de la ville actuelle de Ho nan fou dans le Ho nan. V. page 3. Les premiers empereurs de la dynastie des Tcheou s'y transportaient à certaines époques et y réunissaient les princes feudataires de cette partie de l'empire. Leurs

successeurs, peu soucieux de bien gouverner, se dispensèrent de ce voyage. Siuen ouang (827-781) réforma l'administration, repoussa les invasions des barbares et rétablit les anciens usages. Il tint des assemblées de princes à Lo iang.

2. 言 iên, particule. 甫草 Fòu ts'ò ou 圃田 Pòu t'ien est dans le 中牟 縣 Tchōung meòu hién actuel, qui dépend de 開封府 K'ai fōung fòu. Il faisait partie du domaine propre de l'empereur.

狩 Cheòu, chasse pendant l'hiver. 苗 Miaò, chasse pendant l'été. Ici ces deux lettres signifient chasse en général.

兩 (6) 舉 夫 弓 (5) 有 芾 四 (4) 于 旄 選 (3)
 驂 四 柴 既 矢 決 釋 金 牡 駕 敖 設 徒 之
 不 黃 同 既 拾 烏 奕 彼 旄 驚 于
 獐 既 助 調 既 會 奕 四 搏 驚 于
 不 駕 我 射 伙 同 赤 牡 獸 建 苗

3. Tchêu tsèu iû miaô (maô), siuèn t'ôu naô naô. Kién tchaô ché maô, pouô cheou iû Naô.

4. Kiá pèi séu meou, séu meou i i. Tch'eu fôu kîn si, houéi t'oung iou i.

5. Kiou chên kí ts'eu, kông chên kí t'iaô (t'oung). Ché fôu kí t'oung, tchou ngò kiù tsén.

6. Séu houáng kí hiá, leang ts'ân pòu í (ngó). Pòu chên kí tch'eu (t'ouó),

3. Les officiers choisirent les hommes pour la chasse; (seuls) ils faisaient entendre leurs voix. Ils dressèrent (sur les voitures) les étendards, les uns ornés de figures de tortues et de serpents, les autres ornés de figures de dragons et surmontés de touffes de crin de bœuf, afin de chasser au pied du mont Nao.

4. Les princes feudataires, sur leurs voitures attelées de quatre chevaux, arrivèrent à la suite les uns des autres. Avec leurs genouillères de couleur rouge pâle et leurs chaussures dorées, ils se réunirent et se rangèrent par ordre de dignité (dans le palais de Lo iang).

5. Le doigtier et le brassard allaient bien ensemble; les flèches étaient appropriées à l'arc. Les archers (des princes), unissant leurs efforts, nous aidèrent à enlever le gibier amassé.

6. Des quatre chevaux jaunes attelés de front à chaque voiture, les deux qui étaient aux extrémités n'inclinaient (ni du côté du timon ni du côté opposé). Le conducteur observait parfaitement les règles de son art. L'archer lançait les flèches avec une force

3. Le mont Nao est sur la limite du
 榮陽縣 Hiông iâng hién actuel
 (Ho nan).

4. Les princes portaient des genouillères rouge foncé, quand ils donnaient audience à leurs subordonnés, et des genouillères rouge pâle, quand ils paraissaient devant l'empereur. Les chaussures de cérémonie 烏 si étaient

des souliers de couleur rouge, dont les semelles étaient très épaisses et les ornements étaient d'or.

5. 決 Kiúé, doigtier d'ivoire qui se mettait au pouce de la main droite, et aidait à tirer la corde de l'arc. 拾 Chên, armure de cuir que l'archer avait au bras gauche, et contre laquelle il appuyait son arc.

既 (1) 大 矣 有 (8) 不 御 悠 (7) 如 失
 伯 吉 成 君 聞 之 盈 不 悠 蕭 破 其
 既 日 子 無 子 驚 旆 蕭 舍
 禱 維 展 聲 于 大 旌 馬 矢
 田 戊 也 允 征 庖 徒 鳴

chè chèn jôu p'ouó.

7. Siao siao mà ming, iou iou pèi tsing. T'ou iú p'ou king, tá p'ao p'ou ing.

8. Tchêu tsèn iú tchêng, iou ouén ôu chêng. Iùn ì kiün tsèu, tchàn iè tá tch'êng.

KI JEU. 1. Kí jêu ouéi meóu (meòu), kí pè kí taò (teòu). Tiên kiü kí haò capable de transpercer (le gibier).

7. (Après la chasse), les chevaux au repos hennirent, et les étendards se balancèrent mollement au vent. Les piétons et les conducteurs s'abstinrent de crier. La cuisine impériale ne fut pas remplie, (parce que l'empereur fit distribuer le gibier aux chasseurs, et en garda peu pour lui)

8. Les officiers impériaux dans leurs courses firent entendre le bruit de leur marche, mais aucun cri. Vraiment l'empereur est un prince sage, et il accomplit de grandes choses.

CHANT VI. KI JEU.

Description d'une chasse dirigée par l'empereur 宣王 Siuên ouáng dans le domaine impérial, près de 鎬 Haò dans le Chen si actuel.

1. Le cinquième jour du cycle est un jour heureux; nous avons fait des offrandes et des prières au génie protecteur des chevaux. Les voitures de chasse étaient en bon état, et leurs quatre chevaux

1. Les Chinois divisent les années, les mois, les jours et les heures par périodes ou cycles de soixante. Soixante dénominations servent à désigner les soixante parties d'un cycle. Elle sont les mêmes pour les années, les mois, les jours et les heures. Elles sont formées des douze caractères horaires 子丑寅卯辰巳午未申酉戌亥 tsèu tch'èu in màd chèn séu òu ouéi chèn iou siü hòi combinés avec les dix caractères 甲乙丙丁戊己庚

辛壬癸 kiä i ping ting meóu kí kêng sîn jên kouéi.

Les jours d'ordre impair sont appelés 剛日 käng jêu jours où la force prédomine; ils sont favorables pour les entreprises au dehors, pour les voyages, la guerre,... Les jours d'ordre pair sont appelés 柔日 jeóu jêu jours où la douceur prédomine; ils sont favorables pour les affaires domestiques, pour les offrandes aux défunts, les mariages,... Le cinquième et

體	兕	矢	(4)	子	友	有	(3)	所	塵	馬	(2)	彼	車
以	發	既		悉	儻	瞻		漆	獸	吉		大	既
御	彼	張		率	儻	彼		沮	之	日		阜	好
賓	小	我		左	俟	中		之	所	庚		從	四
客	羝	弓		右	俟	原		從	同	午		其	牡
且	殽	既		以	或	其		天	磨	既		羣	孔
以	此	挾		燕	羣	祁		子	鹿	差		醜	阜
酌	大	我		天	或	孔		之	塵	我		升	

(heou), séu meou k'oung feou. Chéng pèi tá feou, ts'oung k'í k'íun tch'eou.

2. Kí jéu k'oung du, kí tch'á ngò mà (mòu). Cheou tchéu chòu t'oung, iou lóu iù iù. Ts'í Tsíu tchéu ts'oung, t'ien tséu tchéu chòu.

3. Tchan pèi tchoung iuén, kí k'í k'oung iou (i). Piaô piaô séu séu (i i), houé k'íun, houé iou (i). Si choué tsoué iou (i), i ién t'ien tséu (tsi).

4. Kí tcháng ngò k'oung, kí hié ngò chéu. Fà pèi siào pā, i ts'eu tá séu, i iú pín k'ò; ts'ie i tchoué li.

très vigoureux. Nous avons résolu de gravir cette grande colline, et d'y poursuivre les troupes d'animaux sauvages.

2. Le septième jour du cycle, qui est un jour heureux, nous avons choisi (pour chaque voiture) quatre chevaux (également rapides; et nous avons examiné les endroits) où les animaux sauvages se réunissent, où les biches et les cerfs sont en grand nombre. Les bords de la Ts'í et de la Tsiu sont les meilleurs endroits pour la chasse impériale.

3. Nous avons vu cette plaine. Les animaux sauvages en remplissaient la vaste étendue. Ils couraient, marchaient, deux ou trois ensemble. Nous avons conduit avec nous tous nos hommes, pour donner une réjouissance au Fils du ciel.

4. Nous avons bandé nos arcs et encoché nos flèches. Ici nous avons percé de petites laies; là, tué de grands bœufs sauvages. Nous en avons servi la chair avec du vin nouveau à nos visiteurs et à nos hôtes.

le septième jour du cycle devaient être favorables pour la chasse. 戊 Meou est employé par abréviation pour 戊辰 cinquième dénomination cyclique.

伯 Pè ou 馬祖 Mā tsòu le Domp-
teur des chevaux préside à la constel-
lation 房 Fāng, qui fait partie du

Scorpion. On lui faisait des offrandes au printemps. En été, on sacrifiait à 先牧 Siēn mōu, qui le premier nourrit des chevaux; en automne, à 馬社 Mā ché, qui le premier attela ces animaux; en hiver, à 馬步 Mā pōu, esprit mal-
faisant qui se plaît à leur nuire.

人、鳴、⁽³⁾宅、則、垣、于、⁽²⁾寡、及、征、肅、⁽¹⁾
 謂、嗷、鴻、劬、百、中、鴻、矜、人、劬、其、鴻
 我、嗷、鴈、勞、堵、澤、鴈、于、鴈、于、飛、
 劬、雜、于、其、皆、之、于、飛、哀、此、野、于、肅
 雜、哲、哀、安、雖、于、集、鰥、安、于、肅

鴻鴈

HOUNG IEN. 1. Hông ién iû fêi, siû siû k'í iû. Tchêu tsèu iû tchêng, k'íu laô iû iè (chòu). Iuên kí king jên, nâi ts'èu kouân kouâ (kòu).

2. Hông ién iû fêi, tsí iû tchông tchê (tô). Tchêu tsèu iû iuên, pé tòu kiâi tsô. Souéi tsè k'íu laô, k'í kiou nâi tchê (tô).

3. Hông ién iû fêi, nâi ming naô naô. Ouéi ts'èu tchê jên, ouéi ngò k'íu

CHANT VII. HOUNG IEN.

Le peuple chante les souffrances de sa dispersion sous 厲王 *Lí ouâng*, la joie de son retour sous 宣王 *Siuên ouâng*, la reconstruction des maisons, la tranquillité dont il jouit. Il se compare aux oies sauvages qui, après les fatigues d'un long voyage, trouvent leur repos dans les lieux marécageux.

1. Les oies sauvages dans leur vol font entendre le bruit de leurs ailes. Ces enfants (de notre peuple) dans leurs voyages ont souffert mille fatigues au milieu des déserts. Dans leurs souffrances ils étaient à plaindre. Quelle compassion ne méritaient pas ces hommes privés de leurs femmes, ces femmes privées de leurs maris!

2. Les oies sauvages dans leurs voyages se reposent ensemble au milieu des marais. Les enfants de notre peuple, (revenus sur le sol natal), se sont mis à construire des murs; ils en ont élevé cinq mille pieds à la fois. Sans doute leur fatigue a été grande; mais enfin ils ont eu des habitations commodes pour se reposer.

3. Les oies sauvages dans leur vol crient d'une voix plaintive *naô naô*. (Lorsqu'ils entendront notre chant), les hommes sages (auront compassion de nous, et) diront que nous avons supporté

2. Quand les anciens élevaient des murs de terre, ils disposaient des planches de chaque côté, afin de maintenir la terre. Les planches avaient ordinairement un 丈 *tcháng* ou dix 尺 *tch'êu* de long. Pour cette raison, on appelait 板 *pàn* une longueur de dix *tch'êu*. On appelait 堵 *tòu* une longueur de cinq

rement un 丈 *tcháng* ou dix 尺 *tch'êu* de long. Pour cette raison, on appelait 板 *pàn* une longueur de dix *tch'êu*. On appelait 堵 *tòu* une longueur de cinq

鄉晨庭燎有輝、
 (3) 夜如何其、夜
 噦噦、
 君子至止、鸞聲
 未艾、庭燎晰晰、
 (2) 夜如何其、夜
 將將、
 君子至止、鸞聲
 未央、庭燎之光、
 (1) 夜如何其、夜
 庭燎
 駢、彼愚人、謂我宣

laô. Oúi pèi iû jên, ouéi ngò siuên kiaô (kaô).

T'ING LEAO. 1. Ié jôu hô ki? Ié ouéi iâng; t'ing leaô tchéu kouâng. Kiün tsèu tchéu tchéu, louân chêng ts'iang ts'iang.

2. Ié jôu hô ki? Ié ouéi ná (i); t'ing leaô tchéu tchéu. Kiün tsèn tchéu tchéu, louân chêng houéi houéi.

3. Ié jôu hô ki? Ié hiáng chên; t'ing leaô iou hiün. Kiün tsèu tchéu tchéu, de grandes souffrances; mais les insensés diront que nous montrons de l'arrogance.

CHANT VIII. T'ING LEAO.

Ce chant est un soliloque nocturne de l'empereur. L'empereur, qu'on croit être 宣王 Siuên ouâng, doit recevoir dès le matin, selon l'usage, les princes feudataires. Il craint de se lever trop tard et d'être surpris au lit par ses illustres visiteurs. Il juge de l'heure de la nuit par l'apparence des torches qu'il s'imagine voir allumées dans la cour du palais. D'après son appréciation, minuit n'est pas encore venu, et déjà il pense entendre les sonnettes des chevaux des princes.

1. La nuit est-elle avancée? Il n'est pas encore minuit. Cependant les torches brillent dans la cour. Les princes arrivent; j'entends les sonnettes aux mors des brides de leurs chevaux.

2. La nuit est-elle avancée? La nuit n'est pas encore terminée. Mais dans la cour la lueur des torches commence à pâlir. Les princes approchent; j'entends distinctement les sonnettes de leurs chevaux.

3. La nuit est-elle avancée? La nuit va faire place au jour.

pàn ou cinquante *tch'èu*. Voy. plus loin L. IV, Ch. 5.

1. 其 *Ki*, 止 *Tchéu*, particules.

Un peu avant le jour, lorsqu'une audience devait avoir lieu, on allumait de grandes torches 大燭 *tá tchôu* dans la rue devant la porte principale

et dans la cour du palais de l'empereur et des princes. Elles étaient faites de bois résineux ou de roseaux enduits de graisse. L'empereur avait dans sa cour cent 庭燎 *t'ing leaô* grandes torches; les 公 *kōung* en avaient cinquante; les 侯 *heôu*, les 伯 *pé*, les 子 *tsèu* et

彼 隼 流 (2) 無 友 我 隼 宗 (1) 其 君
 不 載 湯 汙 父 兄 載 于 旅 子
 蹟 飛 湯 彼 母 弟 飛 海 至
 載 載 馱 流 念 邦 載 駢 止
 起 揚 彼 水 亂 人 止 彼 飛
 載 念 飛 其 誰 諸 嗟 飛 朝
 觀

iên kouân k'í k'í (k'ín).

MIEN CHOUËI. 1. Miên pèi liôu chouèi, tch'aô tsōung iū hâi (houèi). Iū pèi fêi siùn, tsái fêi tsái tchèu. Tsiê! ngò hiōung tì, pāng jên tchōu iōu (ouèi), mouô k'èng nién louán. Chouèi ôu fōu mōu (mèi)?

2. Miên pèi liôu chouèi, k'í liôu chāng chāng. Iū pèi fêi siùn, tsái fêi tsái

Dans la cour la flamme des torches est mêlée de fumée. Les princes arrivent; déjà je vois leurs étendards.

CHANT IX. MIEN CHOUËI.

Le poète déplore l'indifférence de ses concitoyens qui ne se mettent pas en peine de faire cesser les troubles du pays. Les cours d'eau et les oiseaux savent trouver le lieu de leur repos et suivre certaines règles. Les hommes ne savent pas travailler à rétablir la paix et la tranquillité. Les mauvaises langues sont la cause de tout le mal, et personne ne s'applique à les réprimer.

1. Ces fleuves coulent à pleins bords; ils vont offrir leurs hommages et payer tribut à la mer. Le faucon au vol rapide tantôt fend l'air, tantôt se repose. Hélas! parmi mes frères, mes concitoyens, mes amis, personne ne veut chercher un remède aux troubles actuels. (Et cependant) qui n'a pas un père, une mère (dans l'affliction à cause de ces désordres)?

2. Ces fleuves coulent à pleins bords; leurs eaux sont abondantes. Le faucon au vol rapide tantôt plane, tantôt s'élève dans les airs, (et jamais ne se repose. Ainsi) à la pensée de ces hommes les 男 nân, seulement trente.

姚舜牧 Iaô Chouén mōu dit qu'à minuit les torches n'étaient peut-être pas encore allumées. 宣王 Siuên ouāng, dans son anxiété, s' imagine déjà les voir briller, et n'ose plus prolonger son sommeil.

1. 朝 Tch'aô se dit de la visite que

les princes 諸侯 tchōu heōu faisaient à l'empereur en printemps, et 宗 tsōung, de celle qu'ils lui faisaient en été. Les fleuves sont comparés aux princes, et l'océan à l'empereur.

2. 蹟 Tsi, traces de pas, chemin battu, suivre le bon chemin.

以	維	園	或	聞	(1)	讒	莫	中	(3)	弭	行
爲	穽	爰	在	于	鶴	言	之	陵	駭	忘	心
錯	他	有	于	野	鳴	其	懲	民	彼		之
	山	樹	渚	魚	于	興	我	之	飛		憂
	之	檀	樂	潛	九		友	訛	隼		矣
	石	其	彼	在	皇		敬	言	率		不
	可	下	之	淵	聲		矣	寧	彼		可

iáng. Nién pèi pòu tsí, tsái k'í hǐng (háng). Sín tchêu iou í, pòu k'ò mǐ ouáng.

3. Iú pèi fēi siùn, choué pèi tchóung líng. Mín tchêu ouó ién, nǐng mouó tchêu tch'êng? Ngò iou kǐng í, tch'án ién k'í hǐng?

HO MING. 1. Hô ming iú kiou kaô, chêng ouén iú iè (chòu). Iú tsién tsái luén, houé tsái iú tchòu. Lǒ pèi tchêu iuén, iuén iou chóu t'án (t'ien); k'í hiá ouéi t'ò. T'ouó chān tchêu chéu k'ò í ouéi ts'ò.

qui s'écartent de la voie droite, je suis dans une continuelle agitation. Je ne puis ni calmer ni oublier le chagrin de mon cœur.

3. Le faucon dans son vol rapide suit le flanc de la colline (il suit la route qui lui est comme tracée par la colline. Les hommes au contraire s'écartent du droit chemin). On répand des faussetés; pourquoi personne n'y met-il obstacle? Si mes amis (mes frères et mes concitoyens) veillaient sur eux-mêmes avec soin, tant de médisances auraient-elles cours?

CHANT X. HO MING.

Le poète propose quatre allégories, dont la signification n'est pas très apparente. D'après Tchou Hi, sous la première, il nous enseigne que la vérité ne doit pas rester cachée; sous la deuxième, que l'application des principes doit varier avec les circonstances; sous la troisième, que les meilleures choses ne sont pas exemptes de défaut; sous la quatrième, que les plus mauvaises choses ont des qualités louables. Ces quatre allégories et ces quatre enseignements sont les mêmes dans les deux strophes.

1. La cigogne crie dans le marais au milieu des neuf étangs; sa voix retentit jusque dans les déserts. Le poisson tantôt se cache dans les profondeurs des abîmes, tantôt demeure auprès des flots (où l'eau est peu profonde). Ce jardin est agréable; il est planté de *t'án* (*Dalbergia*) mais à leur pied on ne voit que des feuilles mortes. Les pierres de cette montagne (paraissent grossières, et cependant) on peut en faire des pierres à aiguiser.

所	士、	(2)	所	牙、	(1)	祈	以	維	園、	或	闢	(2)
底	胡	祈	止	胡	祈	父	攻	穀、	爰	潛	于	鵠
止、	轉	父、	居、	轉	父、	祈	玉、	他	有	在	天、	鳴
	予	予		予	予	父		山	樹	淵、	魚	于
	于	王		于	王	之		之	檀、	樂	在	九
	恤、	之		恤、	之	二		石、	其	彼	于	皇、
	靡	爪		靡	爪	四		可	下	之	渚、	聲

2. Hô ming iû kiòu kaô; ouén chêng iû tiên. Iú tsái iû tchòu, houé tsién tsái iuén. Lô pèi tchèu iuén, iuén iòu chòu t'ân (tiên); k'í hiá ouéi kôu. T'oué chàn tchèu chéu k'ò i kóung iú.

K'Í FOU. 1. K'í fòu, iû ouáng tchèu tchaò iá (ôu). Hôu tchouán iû iû siú, mì chòu tchèu kiú?

2. K'í fòu, iû ouáng tchèu tchaò chèn. Hôu tchouán iû iû siú, mì chòu tchèu tchèu?

2. La cigogne crie dans le marais au milieu des neuf étangs; sa voix retentit jusque dans le ciel. Le poisson tantôt demeure auprès des îlots, tantôt se cache dans les profondeurs des abîmes. Ce jardin est agréable; il est planté de t'ân, mais à leur pied ce ne sont que des mûriers à papier. Les pierres de cette montagne (bien que grossières) peuvent servir à polir les pierres précieuses.

LIVRE IV. K'Í FOU.

CHANT I. K'Í FOU.

Les soldats de l'armée ou de la garde impériale se plaignent d'avoir été retenus longtemps dans une expédition lointaine.

1. Ministre de la guerre, nous sommes les griffes et les dents (les défenseurs) de l'empereur. Pourquoi nous avez-vous fait tenir dans ce malheureux pays, et réduits à n'avoir pas de demeure fixe?

2. Ministre de la guerre, nous sommes les griffes, les soldats de l'empereur. Pourquoi nous avez-vous fait venir dans ce malheureux pays et condamnés à des fatigues sans fin?

1. 祈 K'í est employé pour 圻 ou 畿 k'í, territoire ou domaine particulier de l'empereur. 祈父 K'í fòu, nom

donné au ministre de la guerre 司馬 sêu mà dans le domaine de l'empereur.

3. Les fils uniques dont les parents

(3)	於	永	場	(2)	於	永	場	(1)		尸	轉	(3)
皎	焉	今	藿	皎	焉	今	苗	皎	白	襲	予	祈
皎	嘉	夕	繫	皎	逍	朝	繫	皎	駒		于	父
白	客	所	之	白	遙	所	之	白			恤	亶
駒		謂	維	駒		謂	維	駒			有	不
賁		伊	之	食		伊	之	食			母	驢
然		人	以	我		人	以	我			之	胡

3. Kí fòu, tàn pòu ts'òung. Hòu tchouàn iù iù siù, iòu mòu tchèu chéu iòung?

PE KIU. 1. Kiaò kiaò pè kiù, chéu ngò tch'àng miaô. Tchèu tchèu ouéi tchèu, i iòung kìn tchaô. Chòu ouéi i jèn, iù ièn siaô iaô.

2. Kiaò kiaò pè kiù, chéu ngò tch'àng houô. Tchèu tchèu ouéi tchèu, i iòung kìn sí (siô). Chòu ouéi i jèn, iù ièn kiá k'ò.

3. Kiaò kiaò pè kiù, pí jèn lái (iù) séu. Èù kòung èù heôu (hòu), i iù ôu

3. Ministre de la guerre vous n'avez pas été très perspicace. Pourquoi nous avez-vous fait venir dans ce malheureux pays, et (au mépris des lois) réduit les mères (avancées en âge à aller chercher elles-mêmes l'eau et le chauffage), à faire tout le travail de la cuisine, (au lieu de recevoir les soins de leurs fils)?

CHANT II. PE KIU.

Le poète s'efforce de retenir un sage. N'y parvenant pas, il le prie de vouloir bien du moins envoyer souvent des messagers.

1. Que le jeune cheval d'une blancheur éclatante (dont ce sage a coutume de se servir) mange les plantes qui croissent dans mon aire (transformée en jardin potager). Que je le lie par le pied, par le cou, afin de prolonger la joie de cette matinée. Que le sage dont je parle, goûte ici un repos agréable.

2. Que son jeune cheval d'une blancheur éclatante mange les feuilles des haricots qui croissent dans mon aire. Que je le lie par le pied, par le cou, afin de prolonger la joie de cette soirée. Que le sage dont je parle demeure ici, hôte distingué.

3. Que ce jeune cheval d'une blancheur éclatante vienne richement paré (ou promptement). (Et alors vous, mon sage ami), vous étiez avancés en âge, étiez exempts du service militaire. Les soldats se plaignent de ce que cette loi n'avait pas été observée.

1. Après le battage des grains, l'aire était transformée en jardin jusqu'à la moisson suivante.

3. 賁 Pí, brillant, bien orné,

(2)	族	言	邦	于	(1)	音	人	空	(4)	勉	豫	來
黃	旋	旋	之	穀	黃	而	如	谷	皎	爾	無	思
鳥	言	歸	人	無	鳥	有	玉	生	皎	通	期	爾
黃	歸	復	不	啄	黃	還	毋	芻	白	思	慎	公
鳥	復	我	我	我	鳥	心	金	一	駒	在	爾	爾
無	我	肯	栗	此	無		玉	束	在	彼	優	侯
集	邦	穀	此	集	集		爾	其			游	逸

k'i. Chén èul iôu iôu (ôu), mièn èul touén sên (si).

4. Kiaò kiào pè kiû, tsái pèi k'ông kôu. Chêng tch'ou i chòu; k'i jên jôu iû. Oû kin iû èul in, èul iou hiâ sin.

HOUANG NIAO. 1. Houáng niào, houáng niào, ôu tsí iû kòu, ôu tchouô ngò sôu. Ts'èu pâng tchêu jên pòu ngò k'èng kôu. Iên siuên iên kouéi, fôu ngò pâng tsôu.

2. Houáng niào, houáng niào, ôu tsí iû sâng, ôu tchouô ngò leâng. Ts'èu obtiendrez la dignité de *koung* ou de *heou*, et jouirez d'un repos et d'un bonheur sans fin. Gardez-vous d'aller çà et là; bannissez la pensée de vivre dans la retraite (et de m'oublier).

4. Ce jeune cheval d'une blancheur éclatante est dans cette vallée déserte. (Il s'en va; il ne veut ni des haricots ni des autres plantes de mon jardin, et se contente d') une botte d'herbe verte. Son maître est (par ses belles qualités) comme une pierre précieuse. (Sage ami), ne soyez pas avare de vos paroles, comme d'autres le sont de l'or et des pierres précieuses (envoyez-moi souvent des lettres, des messagers); ne me retirez pas votre affection.

CHANT III. HOUANG NIAO.

Un homme était allé dans un pays étranger avec l'intention d'y fixer sa demeure, et n'y trouvant pas l'accueil qu'il souhaitait, compare les habitants à des oiseaux jaunes qui lui sont nuisibles, et prend la résolution de retourner dans sa patrie.

1. Oiseau jaune, oiseau jaune, ne te pose pas sur le mûrier à papier, ne mange pas mon grain. Les habitants de cette contrée ne veulent pas me bien traiter. Je veux me retirer, je veux retourner dans mon pays; j'irai revoir ma patrie et ma parenté.

2. Oiseau jaune, oiseau jaune, ne te pose pas sur le mûrier, ne mange pas mon sorgho. Avec les habitants de cette contrée il est Quelques commentateurs lisent 奔 pên courir.

復	就	其	(1)	父	言	邦	于	(3)	兄	言	邦	于
我	爾	樗	我	旋	之	人	栩	黃	旋	之	人	桑
邦	居	昏	行	言	不	可	無	鳥	言	不	可	無
家	爾	姻	其	歸	與	我	啄	黃	歸	與	我	啄
	不	之	野	復	處	黍	我	鳥	復	明	梁	此
	我	故	葢	我	諸	此	集	無	我	諸	明	此
	畜	言		諸								

pāng tchēu jên, pòu k'ò iù ming (māng). Iên siuēn iēn kouēi, fōu ngò tchōu hiōung (houāng).

3. Houāng niào, houāng niào, ôu tsī iū hiū, ôu tchouō ngò chōu. Ts'èu pāng tchēu jên, pōn k'ò iù tch'ou. Iên siuēn iēn kouēi, fōu ngò tchōu fōu.

NGO HING K'I IE. 1. Ngò hīng k'ī iè, pí féi k'ī tch'ou. Houēn in tchēu kōu, iēn tsioū èul kiū. Èul pōn ngò hiū, fōu ngò pāng kiā (kōu).

impossible de s'entendre. Je veux m'en retourner et rentrer dans mon pays; j'irai revoir tous mes frères.

3. Oiseau jaune, oiseau jaune, ne te pose pas sur le chêne, ne mange pas mon millet. Avec les habitants de cette contrée il est impossible de demeurer. Je veux m'en retourner et rentrer dans mon pays; j'irai revoir tous mes oncles.

CHANT IV. NGO HING K'I IE.

Un homme dans l'indigence espère trouver du secours auprès d'un parent par alliance dans une contrée étrangère. Il entreprend un long voyage. Sur la route, il n'a pour abri que des ailantes, des arbres qui ont peu de feuillage; il n'a pour nourriture que des herbes sauvages. Arrivé chez son parent par alliance, il le trouve marié à une seconde femme, et très indifférent envers lui. Il se détermine à retourner dans son pays.

1. J'ai traversé les déserts, n'ayant d'autre abri que des ailantes. A cause de notre affinité, je suis allé pour demeurer chez vous. Vous ne me donnez pas la nourriture; je retournerai dans mon pays et dans ma maison.

1. 昏 ou 婚 Houēn, prendre femme, épouse, nom qu'un homme donne aux parents de sa femme. 姻 In, prendre un mari, mari, nom qu'une femme

donne aux parents de son mari. 昏 姻 Houēn in, se marier, mariage, parent par alliance.

矣、式、松、南、⁽¹⁾秩、亦、爾、其、⁽³⁾我、言、就、其、⁽²⁾我
 相、茂、山、秩、祇、新、營、行、爾、遂、我
 好、矣、如、秩、以、特、不、其、昏、宿、行
 矣、兄、竹、斯、異、成、思、姻、之、姻、言
 無、及、苞、干、幽、不、舊、故、言
 相、弟、矣、幽、以、姻、我、言
 猶、矣、如、富、求、采

2. Ngò hîng k'í iè, iên ts'ài k'í tchôu. Houên in tchêu kôu, iên tsióu èul siá. Èul pòu ngò hiú, iên kouéi sêu fôu.

3. Ngò hîng k'í iè, iên ts'ài k'í fôu (pí). Pòu sêu kióu in, k'íou èul sin t'è. Tch'êng pòu i fôu, i tchêu i i (i).

SEU KAN. 4. Tchêu tchêu sêu kân, iôu iôu nân chân. Jôu tchôu paô (peòu) i, jôu sôung meóu (meòu) i. Hiông k'í tí i, chêu siâng haó (heòu) i, ôu siâng iôu (iòu) i i

2. J'ai traversé les déserts, cueillant un peu de patience pour apaiser la faim. A cause de notre affinité, je suis allé pour loger chez vous. Vous ne me donnez pas à manger; je veux rentrer dans mon pays et pense au retour.

3. J'ai traversé les déserts, cueillant la phytolaque pour me nourrir. Vous n'avez pas souci de votre ancien parent par alliance; vous ne cherchez qu'à plaire à votre nouvelle compagne, non parce qu'elle est plus riche que la première, mais uniquement parce que c'est une autre (le changement vous plaît).

CHANT V. SEU KAN.

L'empereur 宣王 Siuên ouáng, après avoir fait rebâtir son palais, donna un festin à ses officiers. On y chanta les strophes suivantes, dans lesquelles le poète raconte les travaux de construction, décrit le site et la beauté de l'édifice, et souhaite à l'empereur des songes heureux et la naissance d'enfants nombreux dans la nouvelle demeure.

1. (D'un côté) la rivière (Foung) forme un demi-cercle régulier; au midi est le mont (Tchoung nan) sombre et silencieux. (Les murs de l'édifice sont compactes et solides) comme un massif de bambous; (la charpente est serrée et gracieuse) comme une forêt de pins verdoyants. Que (dans cette demeure) les frères soient unis d'affection, et ne trament rien les uns contre les autres!

1. La rivière 豐 Foung passait au pied | Tchoung nân était au midi.
 de la ville de 鎬 Haó; le mont 終南 | 式 Chêu, particule.

子	革	矢	(1)	子	除	之	(3)	笑	戶	室	(2)
攸	如	斯	如	攸	鳥	橐	約	爰	爰	百	似
躋	輦	棘	跂	芋	鼠	橐	之	語	居	堵	續
	斯	如	斯		攸	風	閣		爰	西	妣
	飛	鳥	翼		去	雨	閣		處	南	祖
	君	斯	如		君	攸	桵		爰	其	築

2. Séu siũ pì tsòu, tchouó chéu pé tòu. Sī nán k'í hòu, iuén kiũ iuén tch'òu, iuén siáo iuén iù.

3. Ió tchéu kó kó, tchouó tchéu t'ouó t'ouó. Fóung iù ióu tch'óu, niào chòu ióu k'íu, kiũ tséu ióu hiũ (iù).

4. Jôu k'í sêu í, jôu chéu sêu k'í, jôu niào sêu kó (k'í), jôu houéi sêu fêi, kiũ tséu ióu tsí.

2. L'empereur, héritier et successeur de ses aïeux, a construit ce palais dont les murs ont ensemble cinq mille pieds de longueur; les portes regardent, les unes l'occident, les autres le midi. Ici l'empereur habitera et demeurera, il donnera des réjouissances et tiendra ses conseils.

3. Les ouvriers disposèrent d'abord parfaitement les planches (entre lesquelles ils devaient élever les murs; puis versèrent dans l'intervalle et) battirent avec soin la terre. Le vent et la pluie n'y pénétreront pas; les oiseaux et les rats n'y entreront pas. La présence du souverain rendra ce lieu auguste.

4. (La grande salle d'audience est majestueuse) comme un homme qui se tient avec respect sur la pointe des pieds. (Les angles sont droits) comme le vol rapide d'une flèche. (La toiture est élégante) comme un oiseau dont le plumage est renouvelé. (Les bords du toit sont recourbés) comme les ailes d'un faisan qui vole. Le souverain montera à cette salle (pour donner audience).

2. 似 Séu signifie 嗣 succéder, hériter.

3. Les ouvriers qui doivent élever un mur de terre, après avoir établi le sous-bassement, plantent des pieux 楨 tch'êng, et posent de champ une ligne de planches 幹 kán. de chaque côté des fondations. Dans cette sorte de caisse, ils mettent de la terre et la battent avec force. Quand la caisse est remplie, ils enlèvent les planches, les

placent plus haut, de manière à former comme une nouvelle caisse au-dessus de la première assise ou *banchée*, et élèvent une seconde assise. Il continuent ainsi jusqu'à ce que le mur ait atteint la hauteur voulue.

Ce genre de construction, mentionné par Pline, est encore usité dans plusieurs contrées de l'Europe sous le nom de *Pisé* 坯子 p'í tsèu ou *Maçonnerie*

之牀、⁽⁸⁾乃生男子、載衣之裳、載
 虺、⁽⁷⁾維熊羆、男子之祥、維
 蛇、⁽⁶⁾斯寢、乃寢、乃興、乃安寧、
 其溍、⁽⁵⁾殖殖其庭、有覺
 噦其冥、君子攸正、噦

5. Tchêu tchêu k'í t'ing, iòu kiò k'í ing. K'ouái k'ouái k'í tchéng (tchéng), houéi houéi k'í ming, kiün tsèu iòu ning.

6. Hiá kouân cháng tièn, nài nân sêu ts'in (ts'ien). Nài ts'in nài hing. «Nài tchân nài móung (mêng). Ki méng ouéi hô? Ouéi hiông ouéi p'í (pouô), ouéi houéi ouéi ché t'ouô).»

7. T'ai jên tchân tchêu. «Ouéi hiông ouéi p'í (pouô), nân tsèu tchêu siâng. Ouéi houéi ouéi ché (t'ouô), niù tsèu tchêu siâng.»

8. Nài chéng nân tsèu, tsái ts'in tchêu tch'ouáng, tsái í tchêu cháng, tsái

5. La cour est bien unie, et entourée de colonnes très hautes. Les parties de l'édifice qui reçoivent les rayons du soleil sont très gaies; les autres sont vastes et profondes. Notre souverain y goûtera le repos.

6. Sur une natte de junc recouverte d'une natte de bambou, il reposera commodément. Il reposera, se lèvera (et dira): «Interprétez mes songes. Quels sont les songes d'heureux augure? (pendant mon sommeil j'ai vu) des ours et des serpents de deux espèces.»

7. Le grand devin répondra: «Les ours annoncent la naissance de garçons, et les serpents la naissance de filles.»

8. Des garçons naîtront à l'empereur; ils seront couchés sur des lits. Ils seront vêtus de belles robes, et auront pour jouets des

de pisé. Dans la Sainte Écriture, Eccli. c. 22, 19, la caisse de planches est désignée, ce semble, par ces mots *loramentum ligneum colligatum in fundamento aedificii*.

8. Les tablettes de jade étaient des marques de dignité. On donnait des

tablettes pour jouets aux enfants mâles des grandes familles, pour signifier les honneurs qui les attendaient. L'empereur et les princes portaient des genouillères rouges. L'un des fils de l'empereur devait avoir pour héritage et pour domaine 室家 chêu kiá

爾	三	(1)		罹	是	非	楊	寢	(9)	家	嚶	弄
無	百	誰	無		議	無	載	之	乃	君	朱	之
牛	維	謂	羊	無	無	儀	弄	地	生	王	蒂	璋
九	羣	爾			父	唯	之	載	女		斯	其
十	誰	無			母	酒	瓦	衣	子		皇	泣
其	謂	羊			貽	食	無	之	載		室	嚶

lóng tchéu tchâng. K'í k'í hông hông (houâng houâng), tchôu fôu sêu houâng, chên kiâ kiün ouâng.

9. Nài chông niù tsèu, tsái ts'ing tchêu tí, tsái í tchêu t'í, tsái lóng tchêu ouâ (ouéi). Ou fêi ôu í (í); ouêi tsidu chêu chêu í, ôu fôu mdu í lí (lí).

OU IANG. 1. Chouêi ouéi èul ôu iâng? Sân pè ouêi k'ün. Chouêi ouéi èul ôu

tablettes d'honneur. (Devenus grands) ils porteront des genouillères rouges brillantes, et recevront en héritage les principautés et l'empire.

9. Des filles naîtront à l'empereur; elles seront déposées à terre. On les enveloppera de langes, et on leur donnera pour jouet une tuile. (Devenues grandes), elle ne feront rien de mal; de leur propre chef elles n'entreprendront aucune œuvre même louable. Il leur suffira de donner leurs soins à la boisson et à la nourriture, et de n'attirer aucun désagrément à leurs parents.

CHANT VI. OU IANG.

État florissant des troupeaux et prospérité de l'empire sous le règne de 宣王 Siuên ouâng.

1. Dira-t-on que vous n'avez pas de brebis? Chacun de vos troupeaux en compte trois cents. Dira-t-on que vous n'avez pas de

l'empire, et les autres, des principautés.

9. Anciennement les fileuses employaient une tuile, on ignore à quel usage. La mère donnait pour jouet à sa fille une tuile pour l'initier aux occupations des femmes. 弄璋 Lóng tchâng se dit communément de la naissance d'un garçon, et 弄瓦 lóng ouâ, de celle d'une fille.

Ce passage nous montre quelle différence les Chinois mettaient dans leur

estime entre les garçons et les filles, alors comme aujourd'hui. Les garçons sont déposés sur un lit, revêtus de beaux vêtements et destinés aux honneurs. Les filles, même celles qui naissent sur les marches du trône impérial, sont déposées à terre, enveloppées de langes et destinées aux travaux domestiques. Elles n'auront d'autre mérite que celui de l'obéissance.

(4)	升	崩	思	蒸	(3)	具	餽	思	池	(2)	濕	濺	惇
牧	麾	矜	以	爾	三	何	蓑	或	降	爾	牛	來	來
人	之以	兢	雄	思	維	笠	或	訛	阿	思	其	耳	濕
乃	肱	兢	爾	以	物	或	負	牧	飲	于			
夢	畢	不	羊	薪	爾	牲	其	來					
衆	來	不	來	以	則								
維	既												
魚													

iòu? Kiòu chêu k'í chouèn. Èul iáng lái sêu, k'í kiò tsí tsí. Èul iòu lái sêu, k'í èul chêu chêu.

2. Houé kiáng iú ngô, houèin iú tch'èu (t'ouó), houé ts'in, houé ouó. Èul mǒu lái sêu, hò souó hò lí; houé fón k'í heóu. Sǎn chêu ouéi óu; èul chéng tsé kiú (kiú).

3. Èul móu lái sêu, i sǐn i tchéng, i ts'èu i hióng (ing). Èul iáng lái sêu, kǐng kǐng kǐng kǐng, pòu k'íén pòu pēng. Houéi tchéu i kōung, pǐ lái k'í chéng.

4. Mǒu jén nài méng; tchóng ouéi iú i, tcháó ouéi iú i. T'ái jén tchán

bœufs? Vos bœufs roux à museau noir s'élèvent au nombre de quatre-vingt-dix (sans compter les autres). Vos brebis viennent, et ne se battent pas entre elles avec les cornes. Vos bœufs viennent, et leurs oreilles sont moites (signe de vigueur).

2. (Parmi vos moutons et vos bœufs), ceux-ci descendent des replis des collines, ceux-là boivent aux amas d'eau; les uns sont couchés, les autres sont en mouvement. Vos pâtres viennent, portant le manteau de jonc et le chapeau de paille; quelques-uns portent sur le dos leurs provisions de vivres. Vous avez trente (brebis et trente bœufs) de chaque couleur; les victimes ne vous manquent pas.

3. Vos pâtres viennent avec du bois, des branchages ou des herbes pour le chauffage, avec du gibier, mâle et femelle. Vos brebis viennent; elles sont fortes et vigoureuses, aucune n'est faible ni malade. Vous leur faites signe de la main; elles viennent toutes, et les voilà rentrées dans les étables.

4. Puis vos pâtres ont des songes. (Dans leur sommeil ils voient) des multitudes d'hommes qui sont remplacés par des poissons, des guidons ornés de figures de tortues qui sont remplacés par des étendards ornés de figures de faucons. Le grand devin interprète ces songes. « Les poissons substitués aux hommes, (dit-il),

平其(2)斬不具巖(1)室維占矣
 謂猗節何敢爾巖家豐之旄
 何赫赫彼用戲瞻赫漆年衆維
 天方師南山豔談憂心師山旄
 薦尹有實國心如尹旄旄矣
 瘳不實卒既悞民石大人

節南山

tchêu. «Tchóung ouéi iú i, chêu ouéi fóung niên (nín); tchaó ouéi iú i, chêu kiá tchên tchên.»

TSIE NAN CHAN. 1. Tsiê pèi nân chān, ouéi chêu iên iên. Hě hě chêu ln, mīn kiú èul tchān. Iōu sīn jōu t'án, pōu kàn hí t'án. Kouó kí tsōu tchān (tchān), hó ióng pōu kiēn ?

2. Tsiê pèi nân chān, iōu chêu k'í i (ngō). Hě hě chêu ln, pōu p'ing ouéi hó ?
annoncent une année fertile (parce que les poissons se multiplient beaucoup plus que les hommes). Les étendards iú substitués aux guidons tchaó annoncent un grand accroissement de population (parce que les tchaó servent dans les campagnes peu habitées, et les iú dans les villes et les districts populeux).»

CHANT VII. TSIE NAN CHAN.

Plaintes du 大夫 t'ai fōu grand préfet 家父 Kiá Fòu contre 尹 ln, ministre de l'empereur 幽王 Iōu ouàng.

1. Au midi cette montagne est très élevée; ses rochers paraissent comme amoncelés les uns sur les autres. Ainsi vous, ln vous qui êtes grand maître, vous inspirez le respect par votre haute dignité, et tous les regards sont tournés vers vous. Mais un feu brûle dans les cœurs attristés; personne n'ose se permettre même une plaisanterie (de crainte d'exciter vos soupçons et votre colère). Déjà l'empire (la dynastie) est sur le point de prendre fin et de disparaître; pourquoi n'ouvrez-vous pas les yeux?

2. Au midi cette montagne est très élevée; les environs sont couverts d'arbres. Vous êtes très élevé en dignité, grand maître ln;

1. Le 太師 t'ai chēu grand maître, le 太傅 t'ai fōu grand précepteur et le 太保 t'ai pào grand tuteur étaient les 三公 sān kōung trois grands di-

gnitaires de l'empire.

2. 悟 Ts'àng signifie 曾 ts'eng auparavant, jusqu'à présent,

鞠 (5) 亞、無 罔 弗 (4) 天、俾 方 之 (3) 嘉、喪
 謫、吳 則 小 君 信、弗 不 民 是 氏、尹 僭 亂
 吳 天 無 人 子、弗 躬 迷、天 秉 莫 弘
 天 不 膺 殆、式 問 弗 空 國 太 多
 不 備、仕、瑣 夷 弗 我 之 師 嗟
 惠、降 瑣 式 仕、庶 均、雜 言
 降 此 姻 己、勿 民 毗、周 無

T'ien fāng tsién ts'ouô; sâng louán hôung touô. Mîn iên ôu kiâ (kô); ts'ân mouô tch'êng tsiê (tsouô).

3. In chéu t'ái chéu, ouêi Tcheôu tchéu tî (tî). Ping kouô tchéu kiün, séu fāng chéu ouêi. T'ien tsèu chéu p'î, pèi mîn pòu mî. Pòu tiaó hào t'ien, pòu i k'oung ngò chéu.

4. Fôu kôung fôu ts'in, chóu mîn fôu sín (sín). Fôu ouén fôu chéu, ôu ouàng kiün tsèu. Chéu i chéu i, ôu siào jèn tòi (i). Souô souô in iá, tsê ôu ôu chéu.

5. Hào t'ien pòu tch'oung, kiáng ts'èu kiü hioung. Hào t'ien pòu houéi, kiáng

pourquoi n'observez-vous pas la justice (dans votre administration)? Le ciel irrité nous afflige de plus en plus; les morts (causées par la famine) se multiplient, et les désordres (les brigandages) deviennent de plus en plus graves et nombreux. Les discours des hommes ne sont pas en votre faveur; jusqu'ici vous ne vous êtes ni corrigé ni repenti.

3. Chef de la famille des In, vous êtes grand maître, le soutien de la dynastie des Teheou. Vous tenez la balance de l'empire et faites la loi à tous les États. Vous êtes chargé d'aider le Fils du ciel, pour empêcher le peuple de s'égarer. Il ne convient pas que (par votre conduite) vous rendiez l'auguste ciel impitoyable, et nous fassiez tous périr.

4. Vous ne faites rien vous-même, vous ne traitez pas les affaires vous-même; le peuple n'a pas confiance. Que les hommes dépourvus de connaissances et d'expérience (soient exclus des charges et) ne trompent pas l'empereur. Soyez juste, destituez (les mauvais officiers); que des hommes vils ne mettent plus l'empire en péril. Que vos misérables parents par alliance n'occupent plus les postes les plus lucratifs.

5. L'auguste ciel, qui ne nous est pas propice, a envoyé ces

5. 備 Tch'oung signifie 均 kiün, | ciel ne nous traite plus avec sa bonté
 égal, juste, impartial. 昊天不備 Le | ordinaire, avec cette bienfaisance qu'il

矣 矣 (8) 所 領 (7) 姓 成 寧 定 (6) 怒 民 此
 既 方 聘 我 駕 不 憂 式 不 是 心 大
 夷 茂 爾 瞻 彼 自 心 月 弔 闕 戾
 既 爾 惡 四 牡 爲 如 斯 吳 天 君 子
 懌 相 爾 方 牡 政 醒 生 俾 亂 子 如
 如 爾 蹙 蹙 四 卒 誰 民 靡 夷 屈
 醕 矛 靡 項 百 國 不 有 惡 俾

ts'èn tá lí. Kiün tsèu jôu kiái (kí), pèi mìn sìn k'iuě (k'ouéi). Kiün tsèu jôu i, óu nóu chéu ouéi.

6. Pòu tiaó haò t'ien (t'ing), louán mì iòu t'ing (t'ing). Chèu iuē sèu cheng, pèi mìn pòu ning. Iòu sìn jôu tch'eng, chouéi ping kouô tch'eng? Pòu tséu ouéi tchéng (tchéng), tsòu laô pè s'ing (s'ing).

7. Kiá pèi sèu meòu, sèu meòu hiàng ling. Ngò tchân sèu fang, tsòu tsòu mì chòu tch'eng.

8. Fàng meòu èul ngò, siàng èul meòu i. Kí í kí í, jôu siàng tch'eòu i.

troubles destructeurs. L'auguste ciel, qui nous a retiré sa faveur, a suscité cet immense bouleversement. Si nos gouvernants veillaient eux-mêmes sur les affaires, les cœurs des sujets auraient un peu de repos. Si nos gouvernants étaient équitables, les colères et les haines disparaîtraient.

6. L'auguste ciel n'a pas pitié de nous, et les troubles n'ont pas de fin. Ils croissent chaque mois, et ne laissent au peuple aucune tranquillité. Dans mon chagrin j'éprouve comme le trouble de l'ivresse. Qui donc est à la tête des affaires? Il ne s'occupe pas lui-même de l'administration, et ne cesse de faire le malheur du peuple.

7. J'attelle mes quatre coursiers, mes quatre coursiers à forte encolure. Je parcours du regard toutes les contrées de l'univers. Elles sont toutes dans la détresse; il n'en est pas une où je puisse diriger ma course.

8. (Perturbateurs de l'ordre public), parfois votre fureur est à son comble, et je vous vois tourner vos lances les uns contre les autres. Quand vous êtes apaisés et contents, vous êtes ensemble comme des hommes qui s'offrent à boire réciproquement.

a coutume d'exercer envers tous les hommes.

心、 瘼、 憂、 以、 痒、	憂、 心、 京、 哀、 我、 小、	孔、 之、 將、 念、 我、 獨、 兮、	憂、 傷、 民、 之、 訛、 言、 亦、	(1) 正、 月、 繁、 霜、 我、 心、	正、 月、	畜、 萬、 邦、	王、 誦、 式、 訛、 爾、 心、 以、	(10) 家、 父、 作、 誦、 以、 究、	怨、 其、 正、	不、 寧、 不、 懣、 其、 心、 覆、	(9) 昊、 天、 不、 平、 我、 王、

9. Hào tiên pòu p'ing, ngò ouàng pòu n'ing. Pòu tch'èng k'í s'ín, fòu iuén k'í tchéng (tch'èng).

10. Kiá Fòu tsò s'oung (ts'oung) i kióu ouàng hiòung. Ch'èu ouò èul s'ín, i hiú ouán p'ang (p'oung).

TCHENG IUE. 1. Tchéng iuè fán chouàng, ngò s'ín iòu ch'ang. Mín tch'èu ouò iên, i k'òung tch'èu tsiàng. Nién ngò tòu h'í, iòu s'ín k'ing k'ing (k'ang k'ang). Nái ngò siào s'ín, ch'òu iòu i iàng.

9. L'auguste ciel ne nous est plus propice comme il l'est aux autres hommes, et l'empereur n'a pas de repos. (Le grand maître In) au lieu de se corriger, s'irrite contre ceux qui lui donnent des avis.

10. Moi Kia Fou, j'ai composé ce chant pour mettre à nu le désordre de l'administration de l'empire. (Fils du ciel), changez de sentiments, et vous rendrez tous vos peuples heureux.

CHANT VIII. TCHENG IUE.

Un 大夫 **tái fòu** déplore les malheurs de l'État. L'empereur 幽王 **Iòu ouàng** donne toute sa confiance à d'indignes officiers, et à 褒姒 **Pao Séu**, sa favorite.

1. Au quatrième mois (au mois de mai ou de juin) la gelée blanche couvre la terre. (Cette anomalie est un châtement du ciel); mon cœur est dans l'angoisse. La calomnie devient de plus en plus puissante. Quand je considère que personne autre que moi n'en a souci, mon inquiétude augmente encore beaucoup. Dans ma sollicitude je suis à plaindre; le chagrin dévore mon cœur et me rend malade.

1. Le quatrième mois de l'année, d'après le calendrier des 夏 **Hià** et celui de la dynastie Ts'ing correspond à notre mois de mai ou de juin. On l'ap-

pelait 正月 **tchéng iuè**, parce que c'est le moment où le principe 陽 **iàng**, qui est le principe de la chaleur, domine dans la nature.

夢	蒸	(1)	屋	祿	僕	祿	(3)	侮	口	後	痛	(2)
既	民	瞻		瞻	哀	民	憂		憂	好	不	父
克	今	彼		烏	我	之	心		心	言	自	母
有	方	中		爰	人	無	惻		愈	自	我	生
定	殆	林		止	斯	辜	惻		愈	口	先	我
靡	視	侯		于	于	并	念		是	莠	不	胡
人	天	薪		誰	何	其	我		以	言	自	俾
弗	夢	侯		之	從	臣	無		有	自	我	我

2. Fôu mòi chêng ngò, hôu pèi ngò iù? Fôu tséu ngò siên, pòu tséu ngò heôu (hòu). Haò iên tséu k'èu (k'ou), iòu iên tséu k'èu (k'ou). Iôu sin iù iù, chéu i iòu òu.

3. Iôu sin k'ïông k'ïông, nién ngò ôu lôu. Mîn tchêu ôu kòu, ping k'ï tch'ên pòu. Nài ngò jên sêu, iù hô ts'ông lôu? Tchân ôu iuên tchêu, iù chouéi tchêu ôu.

4. Tchân pèi tchông lin, heôu sin heôu tchêng. Mîn kîn fang tài, chéu t'ien môung môung (mêng mêng). Kí k'ò iòu tîng, mî jên fôu chêng. Iôu hoâng châng

2. Pourquoi mes parents m'ont-ils donné le jour dans ce temps d'affliction? Ces malheurs sont survenus juste dans le cours de ma vie, pas avant ni après. (A présent) les paroles louangeuses, comme les paroles de blâme, ne partent que des lèvres. Mon chagrin augmente de plus en plus, et m'attire des outrages.

3 Mon cœur est tourmenté par le chagrin; je pense à mon malheureux sort. Avec les citoyens innocents, je serai réduit à l'état de serviteur et d'esclave. Infortunés que nous sommes, de qui pouvons-nous attendre le salut? Je vois des corbeaux prêts à se poser; mais je ne sais sur quelle maison ils s'arrêteront. (De même je ne sais en qui mettre mon espoir).

4. Dans une forêt je distingue du gros bois et du menu bois. A présent le peuple est en péril, et voit le ciel ne faire aucune distinction (entre les bons et les méchants). Quand le ciel aura résolu de soumettre les hommes par la force, personne ne pourra lui

4. 上帝天神也 (詩經備旨) Cháng tí tiên chên iè. Le souverain seigneur est l'esprit du ciel. 夫天豈有所憎而禍之手福善禍淫亦自然之理而已 (朱熹集傳) Fôu tiên k'ï iòu chòu tséng èul

houéi tchêu hôu? Fôu chán houé in, i tséu jân tchêu lì, èul i. Est-ce que le ciel affligerait quelqu'un par motif de haine? Il protège les bons et afflige les méchants, comme la justice le demande, et voilà tout.

(7)	蜴	脊	踏	局	(6)	之	夢	懲	陵	(5)	憎	勝
瞻	哀	維	謂	謂	雌	具	召	民	謂	有		
彼	今	號	地	天	雄	曰	彼	之	山	皇		
阪	之	斯	蓋	蓋		予	故	訛	蓋	上		
田	人	言	厚	高		聖	老	言	俾	帝		
有	胡	有	不	不		誰	訊	寧	爲	伊		
苑	爲	倫	敢	敢		知	之	莫	岡	誰		
其	虺	有	不	不		烏	占	之	爲	云		

tí, i chouéi iún tséng?

5. Ouéi chàn kái pèi, ouéi káng ouéi ling. Mín tchèu ouó iên, nìng mouo tchèu tch'èng? Tchaó pèi kóu làò, sin tchèu tchân móung (mèng). Kiú iuè: «Iú chéng.» Chouéi tchèu ou tchèu ts'èu hióung (hèng)?

6. Ouéi tiên kái k'ò, pòu kàn pòu kiu (kí). Ouéi tí kái heòu, pòu kàn pòu tsí. Ouéi haó sèu iên, iòu liún iòu tsí. Nái kin tchèu jèn, hòu ouéi houéi i?

7. Tchân pèi fàn tiên, iòu iū k'í t'ě. Tiên tchèu ou ngò, jòu pòu ngò k'ò.

résister. Ce suprême dominateur plein de majesté a-t-il de la haine contre quelqu'un?

5. (Les calomniateurs) disent (et voudraient faire croire) que les montagnes sont des terrains bas, tandis qu'elles ont des crêtes et des plateaux. Pourquoi personne ne met-il un frein à la calomnie? L'empereur fait venir les vieillards, ses vieux serviteurs; il interroge les interprètes des songes. Chacun lui répond: «Je suis sage.» Mais entre les corbeaux, qui peut distinguer le mâle de la femelle? (De même qui saurait discerner le vrai du faux dans les discours des hommes)?

6. Bien qu'on nous dise que le ciel est très élevé, nous n'osons ne pas nous tenir courbés. Bien qu'on nous assure que la terre est épaisse et solide, nous n'osons y marcher que très doucement. Cependant, ceux qui (l'affirment et) le proclament, le disent avec raison, avec fondement. Mais hélas! (nous ne pouvons plus nous fier au témoignage de personne); pourquoi les hommes à présent sont-ils (trompeurs et méchants) comme les serpents et les lézards?

7. Voyez ce champ semé d'aspérités; (malgré la pauvreté du

蓋 Kái, particule.

7. 天心本至仁反不愛人非

理之難明者乎(詩經備旨)

Tiën sin pèn tchèu jèn, fàn pòu

窘 (9) 姒 之 之 正 或 (8) 力 我 則 不 特
 陰 終 威 赫 方 胡 結 心 仇 如 我 天
 雨 其 之 赫 揚 然 之 之 仇 不 我 之
 其 承 宗 寧 厲 今 憂 亦 我 我 我
 車 懷 周 或 矣 茲 如 我 執 求 我
 既 又 褒 滅 燎 之 如 我 如

Pèi k'iôu ngò tsé, jôu pòu ngò tē. Tchēu ngò k'iôu k'iôu, i pòu ngò lí.

8. Sîn tchēu iôu i, jôu houē kiē tchēu. Kîn tsēu tchēu tchéng, hōu jân lí (liē) i? Leāō tchēu fāng iāng, nīng houē miē tchēu? Hē hē tsōung Tcheōu, Pāō Séu hiuē tchēu.

9. Tchōung k'ï iōung houāi, iōu K'ïün in iù. K'ï kiū kí tsái, nài k'ï èul fòu.

sol) la moisson s'y dresse verdoyante. (Au contraire, malgré la bont naturelle de son cœur), le ciel m'agite en tous sens, comme s'il n'avait pas la force de me renverser. Il a d'abord voulu faire de moi le modèle des peuples, et m'a cherché avec sollicitude comme s'il avait craint de ne pas me trouver. Ensuite il m'a saisi, m'a traité en ennemi, et n'a plus voulu se servir de moi.

8. Mon cœur est dans l'angoisse, comme s'il était serré par un lien. Pourquoi le gouvernement actuel est-il si tyrannique? Lorsqu'un grand incendie est une fois allumé, qui peut l'éteindre? Pao Seu elle seule auéantira la grande capitale de la dynastie des Tcheou (la ville de Hao).

9. La crainte du dénouement me poursuit sans cesse; la pluie et le mauvais temps causent un grand embarras (les chemins sont très mauvais, et le voyage, c.-à-d., le gouvernement de l'État, est extrêmement difficile). Votre voiture est chargée, (grand empereur), et vous rejetez les armatures des roues (les ministres sages). La charge de votre voiture tombera; (alors vous irez par-

nái jên. Fēi lì tchēu nân mīng tchē hōu? (Le poète dit): «Le cœur du ciel est par nature très bienfaisant; cependant il ne nous fait plus de bien. N'est-ce pas une chose dont la raison est difficile à comprendre?»

8. On appelait 宗周 tsōung Tcheōu principale ou première capitale des

Tcheou la ville de 鎬 Hao, pour la distinguer de 洛陽 Lō iāng, qui était la seconde capitale. Voy. page 3.

La favorite de l'ouang s'appelait Seu. Elle était de la principauté de Pao.

9. 輜 Fòu, bâtons qu'on liait aux rais des roues pour les rendre plus solides.

有穀民今之無祿天天
 (13) 此此彼有屋蔽蔽方
 我獨兮憂心慙慙
 洽比其鄰昏姻孔云念
 (12) 彼有旨酒又有嘉穀
 心慘慘念國之爲虐憂
 潛雖伏矣亦孔之炤憂
 (11) 魚在于沼亦匪克樂
 踰絕險曾是不意
 屢顧爾僕不輸爾載終
 (10) 無棄爾輔員于爾輜
 將伯助予
 載乃棄爾輔載輸爾載

Tsái chōu èul tsái, ts'iang pè tchōu iù (iù).

10. Oû k'í èul fōu, iùn iù èul fōu (pī). Liú kōu èul pōu, pōu chōu èul tsái (tsi). Tchōung iù tsiuē hièn, ts'èng chéu pōu í (í).

11. Iù tsái iù tchāo (tchō), í fèi k'ò lō. Tsién souēi fōu í, í k'òung tchēu tchō. Iou sin ts'àn ts'àn (ts'ò ts'ò), nién kōuò tchēu ouēi iō.

12. Pèi iou tchēu tsiou, iou iou kiā hiaò. Hiā pí k'í lín, houén in k'òung iùn. Nién ngò tōu hī, iou sin in in.

13. Ts'èu ts'èu pèi iou ou, sōu sōu fāng iou kōu. Mìn kin tchēu ou lōu, tién tout demander du secours, et direz): « Je vous en prie, seigneur, aidez-moi. »

10. Si vous ne rejetez pas les armatures qui doivent affermir les rais de vos roues, si vous surveilliez assidûment le conducteur de votre voiture, votre charge ne serait pas renversée. Vous franchiriez jusqu'à la fin les endroits les plus escarpés. Ces réflexions ne vous sont-elles pas encore venues à l'esprit?

11. Un poisson (pris dans un fleuve ou dans un grand lac et) condamné à rester dans un bassin, n'y peut vivre joyeux. Il aura beau chercher à disparaître au fond de l'eau, il sera toujours parfaitement vu parce que l'eau n'est pas profonde, et il sera facilement repris. Tel est le sort du peuple). Mon cœur est accablé de tristesse, quand je pense à la tyrannie du gouvernement.

12. Ces vils favoris de l'empereur ont des vins exquis, des mets savoureux. Ils ont des réunions avec leurs voisins, des relations fréquentes avec leurs parents par alliance. Moi, je me vois seul, et mon cœur en éprouve une grande douleur.

13. Ces viles créatures ont des maisons; ces hommes abjects ont 云 iùn, converser, avoir des relations d'amitié.

卯日交月(一)之十 憊哀富哿是
日辛朔之十交月 獨此人矣椽

iaô chéu tchouô (tôu). Kò i fôu jên, nâi ts'èu k'ïông tôu.

CHEU IUE TCHEU KIAO. 1. Chéu iuê tchéu kiaô, chouô jéu sîn maô (meû),

leurs émoluments. A présent le peuple est dépourvu de tout, et le ciel le frappe de ses calamités. Le sort du riche est encore supportable; mais bien malheureux est le pauvre qui est délaissé.

CHANT IX. CHEU IUE TCHEU KIAO.

Un officier de l'empereur 幽王 Iôu ouáng décrit les phénomènes effrayants qui se produisent dans le ciel et sur la terre et annoncent la chute de la dynastie. Il recherche les causes des désordres, et déclare sa résolution de rester à son poste et de remplir fidèlement son devoir.

1. A la conjonction du soleil et de la lune, le premier jour du dixième mois lunaire, jour qui était le vingt-huitième du cycle, le

1. Dans les Annales des Tang 唐書 志 T'áng ch'ou tchéu, il est dit que cette éclipse arriva la sixième année de Iou ouang (775 avant notre èr.). Ici le dixième mois lunaire, au sentiment de Tchou Hi, est celui du calendrier des 夏 Hiá, qui faisaient commencer l'année à la deuxième néoménie après le solstice d'hiver, comme sous la dynastie des Ts'ing. D'autres rapportent ce mois au calendrier des 周 Tcheôu, qui faisaient commencer l'année deux lunaisons plus tôt. Les astronomes ont calculé qu'une éclipse de soleil dû avoir lieu le 29 août de l'année 775 avant J. C.

Sur ce passage, 朱熹 Tch'ou Hi dit: « Les astronomes divisent la sphère céleste en 365 度 t'ou degrés 1/4. Le ciel tourne de gauche à droite autour de la terre. En un jour et une nuit, il accomplit 一周 i Tcheôu une révolution entière, augmentée d'un degré. Le soleil et la lune se meuvent l'un et

l'autre dans le ciel. En un jour et une nuit, le soleil parcourt un degré, et la lune 13 degrés 7/19. Ainsi, le soleil emploie une année à faire un tour complet dans le ciel. La lune met vingt-neuf jours et plus.

« Elle est alors sur le même méridien que le soleil et en conjonction avec lui 會 houéi. En un an, cette conjonction se reproduit douze fois. Au moment même de la conjonction, la lune n'a plus de lumière et est entièrement obscure 晦 houéi. Après la conjonction, sa lumière renaît 復蘇 feóu s'ou; une nouvelle lunaison commence 朔 chouô. Le quinzième jour de chaque lunaison, le soleil et la lune sont en face l'un de l'autre 相對 siáng touéi. Alors la lune est pleine 正滿 tchéng mán; les deux astres sont en opposition 望 ouáng.

« A la fin d'une lunaison et au commencement de la suivante, le soleil et la lune ont la même longitude 東西

政、四用告⁽²⁾之民、今日而醜、亦有
不國其凶、日哀、亦此而微彼孔食之
用無行、不月孔下微、此月之之

jěu iòu chēu tchēu, i k'òung tchēu tck'èu. Pèi iuě êul ouèi, ts'èu jěu êul ouèi.
Kin ts'èu hiá mìn i k'òung tchēu nài (i).

2. Jěu iuě kaó hiông, pòu ióung k'í hîng (hâng). Séu kouò ôu tchéng, pòn
soleil a été éclipsé, ce qui est de très mauvais augure. La lune
subit des éclipses, et le soleil aussi. A présent le sort des hommes
ici-bas est bien à plaindre.

2. Le soleil et la lune annoncent des malheurs; ils s'écartent

同度 tóung sì t'óung tóu. Lorsque
de plus ils ont la même latitude 南北
同道 nân pě tóung taó, la lune cache
le soleil; le soleil est éclipsé 日爲之
食 jěu ouèi tchēu chēu. Au moment de
l'opposition, le soleil et la lune sont en
face l'un de l'autre. Lorsque de plus
leur latitude est la même, la lune
entre en lutte avec le soleil 月亢日
iuě k'áng jěu et en est éclipsée 月爲
之食 iuě ouèi tchēu chēu.

«Tous ces phénomènes sont soumis
à des règles constantes. Cependant,
lorsque l'empereur est vertueux et gou-
verne bien, lorsqu'il emploie les hom-
mes sages et rejette les hommes vic-
cieux, il peut faire prévaloir le principe
陽 iáng sur le principe 陰 in (le soleil
sur la lune). Le principe in étant affai-
bli, ne peut empiéter 侵 ts'in sur le
principe iáng. Par suite, lors même que
le soleil et la lune, en suivant leur mar-
che régulière, devraient s'éclipser, la
lune se tient toujours à l'écart du soleil
月常避日 iuě tch'áng pí jěu. Elle
accélère ou retarde sa marche, monte
ou descend, de manière à ne se trouver
jamais juste sur le soleil ou en face de
lui. Ainsi, lors même qu'une éclipse
devrait se produire, elle n'a pas lieu.

«Quand le gouvernement est mal
règlé et les hommes vertueux exclus
des charges, le sujet résiste à son prince
et le fils à son père; la femme com-
mande à son mari; les inférieurs sont
arrogants envers leurs supérieurs; les
barbares envahissent l'empire. Alors le
principe in devient très puissant, et le
principe iáng très faible. Lorsqu'une
éclipse doit avoir lieu, elle arrive in-
failliblement. 雖曰行有常度而
實爲非常之變矣 Souéi iuě
hîng iòu tch'áng tóu, êul chēu ouèi
fěi tch'áng tchēu pién i. Bien qu'elle
résulte du cours ordinaire des
astres, elle n'en est pas moins une
perturbation vraiment extraordinaire.»
朱公遷 Tchou kōung Ts'ien dit: 以
數言之則其常以理言之則
其變矣 i chòu iên tchēu, tsé k'í
tch'áng; i li iên tchēu, tsé k'í pién i.
Au point de vue des lois astronomi-
ques, c'est un phénomène régulier; au
point de vue de la raison ou du devoir,
c'est un désordre.

2. «Toutes les fois qu'il arrive une
éclipse de soleil ou de lune, dit Tchou
Hi, ces deux astres suivent leur cours
régulier; et cependant ils sont censés
violer les principes moraux qui doivent

子 宰、維 (4) 驥 陵、岸 騰、寧 (3) 而 則 其
 內 仲 司 皇 莫 哀 爲 山 不 燁 食、維 其
 史、允 徒、父 懲、今 谷、豕 令、燁 于 其 彼
 嘯 膳 家 卿 之 深 宰 百 震 何 常、月
 維 夫、伯 士、人、谷 崩、川 電、不 此 而
 趣 聚 豕 番 胡 爲 高 沸 不 臧、日 食

ióng k'í léang. Pèi iuè èul chéu, tsé ouèi k'í cháng. Ts'èu jéu èul chéu, iū hò pòu tsāng?

3. Iě iě tchéa tiên, pòu nìng pòu líng (líng). Pè tch'ouán féi t'èng, chān tchòung ts'òu pēng. Kāo nán ouèi kǒu, chēn kǒu ouèi líng. Nāi kīn tchéu jēn, hòu ts'àn mouó tch'èng?

4. Houáng fòu k'íng chéu, Fān ouèi sēu t'òu. Kiā pè tchòung tsài, Tchóung

des principes de conduite qui doivent les diriger. C'est que l'empire est mal gouverné, et les hommes de bien exclus des charges. Que la lune soit éclipsée, ce n'est pas un grave désordre. Mais quand le soleil est éclipsé, (on doit se demander) quel malheur est sur le point d'arriver.

3. Il tonne, il éclaire, le ciel paraît tout embrasé; il n'est ni tranquillité ni bonheur. Tous les cours d'eau bouillonnent et débordent; les rochers les plus élevés tombent de la cime des montagnes. Les bords escarpés des montagnes et des fleuves sont remplacés par des vallées, et les vallées profondes par des collines. Hélas! pourquoi personne à présent ne réforme-t-il l'administration?

4. Houang fou est président des ministres d'État, Fan ministre de l'instruction, Kia pe premier ministre, Tchoung iun grand maître d'hôtel, Tcheou tseu ministre de l'intérieur et de la justice,

les régir. La lune, en ne se tenant pas à l'écart du soleil, manque à son devoir. Ce désordre provient de ce que l'empire est mal gouverné et les hommes de bien laissés dans la vie privée. Ainsi, les éclipses de soleil et de lune sont toutes contraires aux bons principes. Cependant une éclipse de lune n'est pas une perturbation extraordinaire; mais une éclipse de soleil annonce un grand malheur. Que le principe 陰 *in* luttant contre le principe 陽 *iáng*, ait le désa-

vantage, cela s'explique. Mais que le principe *in* l'emporte sur le principe *iáng* et parvienne à l'éclipser, c'est un prodige inexplicable. Aussi Confucius dans les Annales de Lou a toujours signalé les éclipses de soleil, et n'a pas noté les éclipses de lune.

1. Le 內史 faisait observer les lois concernant les dignités, la peine capitale, les récompenses et le retrait des faveurs.

(7)	徂	我	藏	向	(6)	矣	萊	謀	時	(5)	方	馬
龜	向	王	不	擇	皇	曰	曰	徹	胡	抑	處	橘
勉		擇	愁	三	父	予	予	我	爲	此		維
從		有	遺	有	孔	不	不	牆	我	皇		師
事		車	一	事	聖	戕	戕	屋	作	父		氏
不		馬	老	亶	作	禮	禮	田	不	豈		豔
敢		以	俾	侯	都	則	則	卒	卽	曰		妻
告		居	守	多	于	然	然	汙	我	不		通

iùn chán fōu. Tcheōu tsèu néi chēu, Kouéi ouéi ts'eòu mà (mòu). Kiù ouéi chēu chēu, ién ts'ī chán fāng tch'òu.

5. ǃ ts'èu Houāng fōu, k'ī iuē pōu chēu? Hōu ouéi ngò tsò, pōu tsi ngò meōu (mēi)? Tch'è ngò ts'iang òu, t'ien tsōu òu lái (lī). Iuē: «Iù pōu ts'iang. lì tsē jân ì (1).

6. Houāng fōu k'òung chéng, tsò tōu iù Cháng. Tchē sán iòu chēu, tán heōu touó tsáng. Pōu ín í í làò, pèi cheōu ngò ouáng (ouáng). Tchē iòu kiù mà, ì kiù ts'òu Cháng.

7. Mìn mièn ts'òung chēu, pōu kàn kaó làò. Oū tsoúéi òu kóu, tch'an k'eòu

Kouei intendant des écuries, Kiu censeur impérial. Une femme d'une grande beauté. (褒姒 *Paō Sèu*) nouvellement élevée au rang d'impératrice, attise la discorde.

5. Ce Houang fou voudrait il jamais reconnaître que ses ordres sont intempestifs? Pourquoi nous envoie-t-il au loin (faire des expéditions ou des corvées), sans avoir délibéré avec nous? Il nous oblige à quitter nos maisons; nos champs restent tout couverts d'eau stagnante ou de mauvaises herbes. Il dit: «Je ne vous fais aucun tort; vous devez ce service (à l'empereur).»

6. Houang fou est (ou se croit) très perspicace. Il a bâti pour lui-même une grande ville dans la terre de *Chang* (qui fait partie du domaine propre de l'empereur). Il y a constitué trois ministres choisis parmi les habitants les plus riches, et n'a pu se résoudre à laisser un seul des anciens ministres pour garder notre empereur. Il a contraint ceux qui possédaient des voitures et des chevaux d'aller demeurer à Chang.

7. Je continue mon service avec grande fatigue, et n'ose

6. Les lois permettaient à Houang fou d'avoir deux 有事 iòu chēu ou 卿

k'ing. Seuls les 諸侯 tchōu heōu pouvaient en avoir trois.

國、旻、天、疾、威、弗、慮、弗、
 德、降、喪、饑、饉、斬、伐、四、
 (1) 浩浩昊天、不駿其
 雨、無正
 敢、傲、我、友、自、逸、
 敢、休、天、命、不、徹、我、不、
 憂、民、莫、不、逆、我、獨、不、
 瘳、四、方、有、美、我、獨、居、
 (8) 悠悠我里、亦孔之
 人、天、尊、杳、背、憎、職、競、由、
 鸛、下、民、之、孽、匪、降、自、鸛、
 勞、無、罪、無、辜、讒、口、鸛、

naô naô. Hiá mìn tchêu iě, fèi kiáng tséu tiên (t'in). Tsuèn ta péi tséng, tc hêu k'ing iôu jên.

8. Iôu iôu ngò lì, i k'òung tchêu méi (houèi). Séu fāng iôu sién, ngò tōu kiū iōu. Mìn mouô pōu i, ngò tōu pōu kàn hiōu. Tiên ming pōu tch'ě; ngò pōu kàn hiaó, ngò iōu tséu i.

IU OU TCHENG. 1. Haô haô haô tiên, pōu tsiún k'í tē. Kiáng sáng ki k'ín, tchàn fá séu kouô (i). Mìn tiên tsi ouèi, fōu liú fōu t'ou. Ché pèi iōu tsouéi, kí demander mon congé. Je ne suis coupable d'aucun crime, d'aucune faute, et cependant les mauvaises langues font grand vacarme. Ce n'est pas le ciel qui envoie des malheurs à la terre (les hommes en sont la cause). Lorsque les détracteurs sont en face de nous, ils ne tarissent pas d'éloges, et en secret ils nous poursuivent de leur haine. Les principaux auteurs de nos souffrances sont les hommes.

8. Je suis très inquiet pour mon village; il est dans la plus grande affliction. Partout règne l'aisance; seul je suis dans la gêne. Personne n'est privé de tout agrément; seul je n'ose prendre un peu de repos. Le ciel ne fait pas les parts égales, (nous devons tous acquiescer à ses décrets). Je n'ose imiter mes amis, qui s'accordent des jouissances.

CHANT X. IU OU TCHENG.

Sous le règne de 厲王 *Lí ouáng* ou de 幽王 *Iōu ouáng*, l'empire est mal gouverné et la disette est grande. Beaucoup d'officiers ont quitté la cour. Les autres qui sont restés, les engagent à revenir.

1. L'auguste ciel, qui est si grand, ne déploie pas une grande bienfaisance. Il envoie la mort et la famine exercer partout leurs ravages et trancher la vie des hommes. Le ciel, qui est si miséricordieux, use d'une rigoureuse sévérité, sans tenir compte d'aucune

天、身、臻、信、(3) 爲、朝、夙、我、戾、(2) 鋪、辜、圖、
 胡、凡、如、如、惡、夕、夜、勸、正、周、若、舍、
 不、百、彼、何、庶、邦、三、大、宗、此、彼、
 相、君、行、昊、曰、君、事、夫、既、無、有、
 畏、子、邁、天、式、諸、大、離、滅、罪、罪、
 不、各、則、辟、臧、侯、夫、居、靡、淪、既、
 畏、敬、靡、言、覆、莫、莫、所、淪、伏、
 于、爾、所、不、出、肯、肯、知、止、以、其、

fôu k'í kôu. Jô ts'èu ôu tsouéi, liùn siû i p'ôu.

2. Tcheou tsoung kí miè, mì chòu tchèu lí. Tchénng tái fôu lí kiû, mouô tchèu ngò í. Sân chéu tái fôu, mouô k'èng sôu ié (iô). Pāng kiün tchou heôu, mouô k'èng tchaô sî (siô). Chóu iuê chéu tsāng; fôu tch'ou ouéi ngò.

3. Jôu hô haô t'ien (t'in), pì iên pòu sîn (sîn)? Jôu pèi hīng mái, tsè mì chòu tchén. Fān pè kiün tséu, kô kīng èul chén. Hôu pòu siāng ouéi, pòu ouéi iû t'ien (t'in)?

considération. Qu'il ait rejeté (et livré à la mort) les coupables, (c'est justice); ils ont porté la peine de leurs crimes. Mais pourquoi sur toute l'étendue de l'empire les innocents sont-ils enveloppés dans la même condamnation?

2. Déjà la dynastie des Tcheou s'éteint; le trouble n'aura pas de limite. Les grands préfets qui dirigeaient les officiers subalternes, sont allés demeurer loin de la capitale; aucun d'eux ne connaît nos souffrances. Parmi les trois principaux ministres d'État et les grands préfets (qui sont restés), aucun ne veut se lever matin ni se coucher tard (pour vaquer aux affaires). Aucun prince feudataire ne veut aller à la cour impériale le matin ni le soir. Oh! si l'empereur se mettait à faire le bien! Au contraire, il fait le mal de plus en plus.

3. Auguste ciel, comment ce prince refuse-t-il d'entendre ceux qui lui rappellent les lois? Il est comme un voyageur qui avance toujours sans savoir où il s'arrêtera. O vous tous qui exercez des charges, veillez chacun sur vous-mêmes. Pourquoi ne vous respectez-vous pas les uns les autres, et ne respectez-vous pas le ciel?

2. 三事 Sān chéu ou 三公 Sān kōung, les trois grands ministres d'État à la cour de l'empereur. Se présenter

à l'empereur le matin, se dit 朝 tchaô; le soir, se dit 夕 sî.

朋 友	天 子	殆 云	(6) 維	處 休	能 言	是 出	(5) 哀	退	訊 聽	瘁 凡	遂 曾	(4) 戎
	亦	不	曰		巧	維	哉		言	百	我	成
	云	可	于		言	躬	不		則	君	讐	不
	可	使	仕		如	是	能		答	子	御	退
	使	得	孔		流	瘁	言		譖	莫	慚	饑
	怨	罪	棘		俾	胥	匪		言	肯	慚	成
	及	于	且		躬	矣	舌		則	用	日	不

4. Jōung tch'êng pōu t'ouéi, kī tch'êng pōu souéi. Ts'êng ngò siē iú, ts'ân ts'ân jēu tsouéi. Fân pē kiün tsēu, mouó k'êng ióung sín (souéi). T'ing iên tsē tá, tchén iên tsē t'ouéi.

5. Nāi tsāi pōu nēng iên; fēi chē chéu tch'ouéi, ouéi kōung chéu tsouéi. Kò i nēng iên; k'iaò iên jōu liú, pèi kōung tch'ou hióu.

6. Ouéi iuē : « Iú chéu » K'dung kī ts'ie tòi (i). Iún pōu k'ò chéu, tē tsouéi iú t'ien tséu (tsi). Y iún k'ò chéu, iuén kī p'êng iòu (i).

4. La guerre a éclaté ; l'empereur n'a pas fait un pas en arrière (dans la voie du mal). La famine a sévi ; il n'a pas fait un pas en avant (dans la voie du bien). Moi qui n'ai jamais été qu'un serviteur de la chambre impériale, j'en suis malade de chagrin. Parmi les officiers de tout grade, aucun ne veut donner d'avis à l'empereur. Lorsque l'empereur (les interroge et) désire les entendre, ils se contentent de répondre à ses questions. Mais dès qu'ils sont en butte à la calomnie, ils se retirent loin de la cour.

5. Malheur aux avis (sincères) qu'il n'est pas permis de donner ! Non seulement ils sont inutiles, mais ils sont nuisibles à celui qui les donne. Heureux est le sort des discours qu'il est permis de faire entendre. Un langage artificieux est comme un cours d'eau (qui ne rencontre pas d'obstacle) ; il assure un bonheur constant à celui qui le tient.

6. La plupart des hommes disent : « Exercez des charges. » (Il ne savent pas qu') elles ont des épines et des périls. Si vous donnez un conseil que l'empereur ne croie pas devoir suivre, vous offenserez le Fils du ciel. Si vous donnez un (mauvais) conseil qu'il approuve, vous excitez l'indignation de vos amis (qui sont hommes de bien).

5. Les trois premiers vers peuvent se traduire ainsi : « Malheur aux avis qu'il n'est pas permis de donner, et qui ne

partent pas seulement des lèvres, (mais du cœur) ! Ils sont nuisibles à celui qui les donne. »

(2) 猶亦孔之耶, 不減覆用, 我視謀, 日斯沮, 謀減不從, 下土謀猶回適, 何(1) 旻天疾威, 敷于小旻之什二之五, 爾室, 昔爾出居, 誰從作, 思泣血, 無言不疾, 曰予未有室家, 鼠(1) 謂爾遷于王都.

7. Ouéi èul ts'ien iū ouáng tōu, iuè: « Ià ouéi iòu chēu kiā (kōu). » Chòu séu k'í hiuè (hī), óu ièn pōa tsī. Si èul tch'òu kiū, chouèi ts'òung tsō èul chēu?

SIAO MIN. 1. Mìn t'ien tsi ouéi, fōu iū hiá t'òu. Meòu iòu houèi iū, hō jéu sēn tsiù? Meòu tsāng pōu ts'òung, pōu tsāng fōu ióung (iòung). Ngò chéu meòu iòu, i k'òung tchēu k'iòung.

2. Hī hī tsèu tsèu, i k'òung tchēu nāi (ī). Meòu tchēu k'í tsāng, tsě kiú chéu

7. (Vous tous qui êtes allés loin d'ici), je vous engage à revenir à la capitale de l'empire. Vous me répondez: « Nous n'y possédons pas de maisons. » Vous versez des larmes de sang, et ne dites pas une parole qui n'exprime la douleur. Mais autrefois, quand vous êtes partis pour habiter une terre lointaine, qui vous a suivis pour vous y construire des maisons?

LIVRE V. SIAO MIN.

CHANT I. SIAO MIN.

Un 大夫 *tái fōu* grand préfet déplore l'aveuglement de l'empereur, qui donne toute sa confiance à d'indignes conseillers et prend de mauvaises décisions.

1. Le ciel, dans ses profondeurs inaccessibles, (ou bien, Le ciel, malgré sa miséricorde), exerce sa sévérité et répand la terreur sur la terre. Quand viendra le jour où les mauvais conseils et les mauvaises décisions n'auront plus cours? Les bons conseils ne sont pas suivis, les mauvais sont mis à exécution. Quand je considère ces conseils et ces décisions, j'éprouve la plus vive douleur.

2. (Quand les conseillers de l'empereur sont en face les uns des

TITRE DU LIVRE. Dans les quatre titres 小, 旻 *Siaò Mìn*, 小, 宛 *Siaò Iuèn*, 小, 弁 *Siaò P'ân*, 小, 明 *Siaò Míng*, le mot 小, marque que les quatre chants ainsi intitulés font partie du 小, 雅 *Siaò ià*, et sert à les distinguer des

chants intitulés 召 旻 *Cháo Mìn*, 大明 *Tá Míng*, qui font partie du 大 雅 *Tá ià*, et de deux autres chants qui sont perdus, et dont les titres contenaient les lettres 宛 *iuèn* et 弁 *p'ân*. 小, 旻 équivalait à 小, 雅 之 旻.

于成。築室于道謀，是用不潰。
 是聽，維邇言是爭，如彼。
 程，匪大猶是經，維邇言。
 (4) 哀哉爲猶，匪先民是道。
 匪行邁謀，是用不得于。
 言盈庭，誰敢執其咎，如。
 謀夫孔多，是用不集，發。
 (3) 我龜既厭，不我告猶。
 我視謀猶，伊于胡底。
 違，謀之不臧，則具是休。
 之哀，謀之其臧，則具是。

ouêi. Meôu tchêu pòu tsâng, tsê kiú chéu i. Ngò chéu meôu iôu, i iû hòu tì (tì).

3. Ngò kouêi kí ién, pòu ngò kaó iôu (iôu). Meôu fôu k'ông touô, chéu ióng pòu tsi (tsiôu). Fâ iên íng t'ing, chouêi kàn tchêu k'í kióu? Jôu fèi hîng mái meôu, chéu ióng pòu tē iû taó (teóu).

4. Nâi tsâi ouêi iôu, fèi siên mìn chéu tch'êng, fèi tá iôu chéu k'ing. Ouêi èul iên chéu t'ing, ouêi èul iên chéu tch'êng. Jòu pèi tchôu chéu iû taó meôu, chéu ióng pòu houéi iû tch'êng.

autres), ils sont de parfait accord, (mais en secret) ils se dénigrent réciproquement; c'est vraiment lamentable. Si un avis est bon, ils le rejettent tous; s'il est mauvais, ils y adhèrent tous. Quand je considère ces conseils et ces décisions, (je me demande) où tout cela aboutira.

3. Nous avons fatigué nos tortues (à force de les consulter); elles ne veulent plus nous indiquer les décisions à prendre. Les conseillers sont extrêmement nombreux, et pour cette raison rien ne se fait. Leurs discours remplissent la grande cour du palais; mais qui oserait prendre sur lui la responsabilité de l'exécution? Ils sont comme des hommes qui délibéreraient sur un voyage sans faire un pas, et par suite n'avanceraient pas en chemin.

4. Ils prennent leurs décisions d'une manière déplorable; ils n'imitent pas les anciens sages, et ne suivent pas les grands principes. Ils n'écoutent que les discours et ne discutent que les opinions de ceux qui les entourent. Ils sont comme un homme qui, pour bâtir une maison, délibérerait dans la rue (avec tous les passants), et par suite n'avancerait pas en besogne.

戾天、我心憂傷、念
(1)宛彼鳴鳩、翰飛

小宛

冰、如臨深淵、如履薄
如其他、戰戰兢兢、莫
馮河、人知其、一、莫
(6)不敢暴虎、不敢

以敗、如彼泉流、無淪胥
哲或謀、或肅或艾、或
或否、民雖靡止、或聖
(5)國雖靡止、或聖

5. Kouô souëi mì tchèu, houé chéng houé fèù (pèi). Mìn souëi mì hòu, houé tchè houé meôu (môu), houé siù houé í. Jôu pèits'iuên liôu, ôu liùn siù ì pái (péi).

6. Pôu kàn paô hòu, pôu kàn p'ing hô. Jên tchèu k'í í, mouô tchèu k'í t'ouô. Tchán tchán king king, jôu lín chên iuên (iün), jôu lì pouô ping.

SIAO IUEN. 1. Iuên pèi ming kiôu, hán fêi lí tiên (t'in). Ngò sin iôu cháng,

5. Bien que les conseillers de la cour soient sans cesse flottants, quelques-uns d'entre eux sont perspicaces. Bien que la population soit peu nombreuse, on trouve encore des hommes prudents, des hommes de bon conseil, des hommes d'un maintien grave, des hommes capables de gouverner. Mais nous, semblables à une source qui coule toujours, ne courons-nous pas ensemble à notre perte?

6. Il serait très téméraire d'attaquer un tigre (sans avoir aucune arme) ou de traverser le Fleuve-Jaune en marchant sur l'eau. L'empereur et ses conseillers le comprennent; mais il est une autre chose qu'ils ne comprennent pas, (à savoir, le péril de l'empire). Je tremble de peur et prends garde à moi, comme si je mettais le pied sur le bord d'un gouffre profond, ou comme si marchais sur une glace très mince.

CHANT II. SIAO IUEN.

Un grand préfet, à une époque de trouble, engage ses frères à remplir fidèlement leurs devoirs, à pratiquer constamment la vertu, à veiller avec soin sur eux-mêmes.

1. Le pigeon ramier est petit; dans son vol il s'élève jusqu'au ciel. (Un grand courage surmonte toutes les difficultés). Mon cœur est blessé par la douleur; je pense à mes parents défunts. Au

1. Le titre 小宛 Siao iuên équi-
vaut à 小雅之宛 Siao ià tchèu iuên,

Chant Iuen qui est compris dans la
partie du Cheu king intitulée Siao ia.

哀我填寡、宜岸宜獄、握
 (5) 交交桑扈、率場啄粟、
 興夜寐、無忝爾所生、夙
 我日斯邁、而月斯征、夙
 (4) 題彼脊令、載飛載鳴、
 誨爾子、式穀似之、
 螟蛉有子、蜾蠃負之、教
 (3) 中原有菽、庶民采之、
 敬爾儀、天命不又、
 彼昏不知、壹醉日富、各
 (2) 人之齊聖、飲酒溫克、
 二人、
 昔先人、明發不寐、有懷

nién sí siên jên. Míng fá pǒu méi, iòu houái éul jên.

2. Jên tchèu ts'i chéng, in tsiòu ouên k'ò. Pèi houên pǒu tchèu, i tsouéi jèu fòu (pí). Kò k'ing éul i, t'ien míng pǒu ióu (i).

3. Tchōung iuên iòu chǒu, chǒu mìn ts'ài (ts'i) tchèu. Míng ling iòu tsèu, kouò louò fòu (pèi) tchèu. Kiaó houéi éul tsèu, chéu kǒu séu (i) tchèu.

4. Tí pèi tsi ling, tsái fèi tsái míng. Ngò jèu sèu mái, éul iuè sèu tchéng. Sòu h'ing ié méi, ôu t'ien éul chòu chéng.

5. Kiaó kiaó sāng hòu, chòuè tch'áng tchouò siù. Nài ngò tiên kouà, i nán point du jour, je suis éveillé; je me rappelle le souvenir de mon père et de ma mère.

2. Un homme grave et sage, lorsqu'il boit du vin, se modère et reste maître de lui-même. Il est des hommes aveugles et dépourvus d'intelligence qui se plongent dans l'ivresse chaque jour de plus en plus. Ayez soin de garder votre gravité; les dons du ciel (une fois perdus) ne peuvent être recouvrés.

3. Dans la plaine croissent des haricots, et tout le monde en cueille. (Ainsi tout homme peut et doit pratiquer la vertu). La chenille du mûrier a des petits; la guêpe les transporte (dans son trou et leur donne ses soins; au bout de sept jours, ils sont changés en petites guêpes). Enseignez, instruisez vos enfants; vertueux vous-mêmes, vous les rendrez vertueux comme vous.

4. Voyez la bergeronnette; elle chante en volant (elle fait deux choses à la fois, elle emploie bien son temps). Mes jours se passent; vos mois s'écoulent. Levez-vous de bonne heure et couchez-vous tard; ne déshonorez pas ceux qui vous ont donné le jour.

5. L'émerillon du mûrier (qui est un oiseau de proie) vole çà et là dans l'aire; (il est réduit à) manger du grain. (Ainsi) parmi

如	何	辜	穀	飛	(1)	冰	戰	心	集	(6)	穀	粟
之	心	于	我	提	弁		兢	如	于	溫	出	
何	之	天	獨	提	彼	小	兢	臨	木	溫	卜	
	憂	我	于	民	鸛	弁	如	于	惴	恭	自	
	矣	罪	罹	莫	斯		履	谷	惴	人	何	
	云	伊	何	不	歸		薄	戰	小	如	能	

f iü. Iö siü tch'ou p'ou, tséu hó neng k'ou.

6. Ouén ouén k'oung jên, j'ou ts'í iü m'ou. Tchouéi tchouéi siào sin, j'ou lin iü k'ou. Tchán tchán king king, j'ou lí pouó p'ing.

SIAO P'AN. 1. P'an pèi iü s'eu, kouéi f'ei ch'eu ch'eu. Min mouó p'ou k'ou, ngò t'ou iü lí. Hó k'ou iü t'ien? ngò tsouéi í hó? Sin tch'eu i'ou í, i'ün j'ou tch'eu hó?

nous les personnes faibles, les hommes veufs et les femmes veuves sont à plaindre ; (au lieu de les secourir), on juge qu'il convient d'en remplir les prisons de la province et de la capitale. Je prends une poignée de grain, et vais consulter les sorts, pour savoir comment je pourrai pratiquer la vertu.

6. Soyons accommodants et respectueux, (craintifs) comme si nous étions perchés sur des arbres (et exposés à tomber). Soyons attentifs avec anxiété, comme si nous étions sur le bord escarpé d'une vallée profonde. Tremblons et prenons garde, eomme si nous marchions sur une glace très mince.

CHANT III. SIAO P'AN.

宜 曰 í ki'ou, fils aîné et héritier présomptif de l'empereur 幽王 I'ou ouáng, déplore sa disgrâce et celle de sa mère. 褒姒 Paó Séu, femme de second rang, a supplanté l'impératrice ; un fils de la favorite a été déclaré héritier de l'empire. I kiou et l'impératrice sa mère, princesse de 申 Ch'ên, ont été relégués dans la principauté de ce nom (南陽府 Nán iáng f'ou actuel, province de Honan).

1. Les corbeaux battent des ailes, et volant en troupe, retournent tranquillement à leur endroit habituel. Chacun jouit du bien-être ; moi seul, je suis dans l'affliction. Quelle offense ai-je commise contre le ciel ? quel crime est le mien ? Mon cœur est triste ; que dois-je faire ?

1. 鸛 Petit corbeau à ventre blanc.
Avant de s'envoler, il bat des ailes 拊翼
斯 Séu, 伊 í, 云 I'ün, particules,

Le titre 小弁 équivalant à 小雅之
弁.

(5) 鹿斯之奔, 維足伎伎.
 憂矣, 不遑假寐.
 彼舟流, 不知所屆, 心之
 有濯者淵, 萑葦淠淠, 譬
 (4) 苑彼柳斯, 鳴蜩嘒嘒,
 生我, 我辰安在.
 屬于毛, 不離于裏, 天之
 靡瞻匪父, 靡依匪母, 不
 (3) 維桑與梓, 必恭敬止.
 憂矣, 疢如疾首.
 寐永歎, 維憂用老, 心之
 我心憂傷, 惄焉如擣, 假
 (2) 蹢躅周道, 鞠爲茂草.

2. Tí tī Tcheū taó (teù), kiū ouèi meóu ts'ao (ts'èu). Ngò sin ióu chāng, ní ién jón taò (teù). Kià méi ióung t'án, ouèi ióu ióung lào (leù). Sin tchéu ióu i, tch'én jón tsī cheù.

3. Ouèi sāng iù tsèu, pí kóung kīng tchéu. Mī tchān fèi fóu, mī i fèi mōu (mèi). Pòu tchōu iū mào, pòu lí iū lì. T'ien tchéu chēng ngò, ngò tch'én nān tsài (tsi)?

4. Iū pèi liòu sèu, mīng t'iaō houéi houéi. Iòu ts'ouéi tchè iuén, houán ouèi p'í p'í. P'í pèi tcheū liòu, pón tchéu chón kiái (kí). Sin tchéu ióu i, pòu houāng kià méi.

5. Lóu sèu tchéu pèn, ouèi tsiū k'í k'í. Tchéu tchéu tchaō keóu, cháng k'íou

2. La route de la capitale est unie et facile à parcourir. (Cependant, à cause des troubles, elle est presque déserte); elle est toute couverte d'herbes épaisses. Mon cœur, blessé par la douleur, souffre comme s'il était sous le pilon. Je me couche tout habillé et gémis sans cesse; le chagrin me fait vieillir avant le temps. Mon cœur est triste; j'éprouve comme des douleurs de tête.

3. Un fils doit honorer et respecter même les mûriers et les catalpas (que son père a plantés). Il doit mettre tout son espoir en son père et tout son appui en sa mère. Ne suis-je pas de la substance de mes parents comme le poil est de la substance du corps? Mon cœur ne fait-il pas comme partie de leurs cœurs? Pour me donner la naissance, quelle heure (néfaste) le ciel a-t-il choisie?

4. Les saules sont très vigoureux; les cigales crient d'une voix stridente. L'eau est très profonde; les joncs et les roseaux y croissent en abondance. Comme une barque entraînée par le courant, je ne sais où j'aboutirai. Mon cœur est triste; je n'ai pas même le temps de me reposer un peu tout habillé.

5. Les cerfs courent, mais lentement (pour ne pas se séparer).

雉之朝雛，向求其雌，譬
 彼壞木，疾用無枝，心之
 憂矣，寧莫之知。
 (6) 相彼投兔，向或先之，
 行有死人，向或瑾之，君
 子秉心，維其忍之，心之
 憂矣，涕既隕之。
 (7) 君子信讒，如或醜之，
 君子不惠，不舒究之，伐
 木椅矣，析薪杙矣，舍彼
 有罪，予之佗矣。
 (8) 莫高匪山，莫浚匪泉，
 君子無易由言，耳屬于

k'í ts'eu (ts'í). P'í pèi houái mǒu, tsi ióung ôu tchêu. Sîn tchêu iôu í, nîng mouô tchêu tchêu?

6. Siáng pèi t'eôu t'ôu, cháng houé sién (sín) tchêu. Hîng iòu sèu jên, cháng houé kîn tchêu. Kiün tsèu pîng sîn, ouéi k'í jèn tchêu. Sîn tchêu iôu í, t'í kí iün tchêu.

7. Kiün tsèu sîn tch'ân, jôu houé tch'eôu (tch'eóu) tchêu. Kiün tsèu pòu houéi, pòu chôu kióu tchêu. Fã mǒu kí (kô) í, sí sîn tch'èu (t'ouô) í. Chè pèi iòu tsouéi, iü tchêu t'ouô (t'ouô) í.

8. Mouô kaô fèi chān, mouô siún fèi ts'iuên. Kiün tsèu ôu í iôu iên, èul tchôu

Le faisan crie le matin; lui-même sait appeler sa compagne. Je suis (seul), semblable a un arbre gâté, malade et sans branches. Mon cœur est triste; comment personne ne connaît-il ma douleur?

6. Lorsqu'un lièvre cherche un protecteur, il se trouve parfois quelqu'un qui court en avant (et le sauve). Lorsqu'un cadavre git dans un chemin, il se trouve souvent quelqu'un pour l'enterrer. Le souverain (l'empereur) n'a que de la dureté. Mon cœur est triste; les larmes coulent de mes yeux.

7. Le souverain admet les calomnies, comme il accepterait une coupe de vin. Il ne m'aime pas; il n'examine pas à loisir les accusations. Celui qui coupe un arbre par le pied, lui attache la cime avec une corde, (de peur qu'il ne se casse en tombant); celui qui fend du bois suit les veines. Le souverain laisse aller les coupables (les calomniateurs), et me traite en criminel.

8. Rien n'est haut comme une montagne, ni profond comme une source. Que le souverain ne parle pas à la légère; des oreilles sont appliquées au mur (pour écouter). Que (le fils de Pao Seu) n'approche pas de mon barrage et n'enlève pas ma nasse, c.-à-d., ne me

垣無逝我梁，無發我笱。
 我躬不閱，遑恤我後。
 巧言
 (1) 悠悠昊天，曰父母且。
 無罪無辜，亂如此慄。
 天已威，予慎無罪。
 泰憮，予慎無辜。
 (2) 亂之初生，僭始既涵。
 亂之又生，君子信讒。
 子如怒，亂庶遄沮。
 如社，亂庶遄已。
 (3) 君子屢盟，亂是用長。
 君子信盜，亂是用暴。
 盜

iū inên. Oû chéu ngò léang, ôu fā ngò keòu. Ngò kōung pōu iuě, houáng siū ngò heòu?

K'IAO IEN. 1. Iôu iôu haò t'iên, iuě fôu mōu tsiū. Oû tsouéi ôu kōu, louán jōu ts'èu hōu? Haò t'iên i ouéi (ouéi), iū chén ôu tsouéi. Haò t'iên t'ai hōu, iū chén ôu kōu.

2. Louán tchēu tch'ou chéng, tchén chéu kí hân. Louán tchēu ióu chéng, kiün tsèu sín tch'ân. Kiün tsèu jōu nōu, louán chōu chouân tsiū. Kiün tsèu jōu tch'èu, louán chōu chouân i,

3. Kiün tsèu liù mēng (māng), louán chéu ióung tchàng (tch'àng). Kiün tsèu ravisse pas l'empire. Le souverain ne s'occupe pas de ma personne; aura-t-il le loisir d'étendre sa compassion à ma postérité?

CHANT IV. K'IAO IEN.

Un grand préfet, victime de la calomnie, adresse ses plaintes au ciel.

1. O ciel qui êtes si loin, si grand, vous que nous appelons notre père, (comment pouvez-vous permettre que) des innocents soient ainsi victimes d'un tel désordre? Auguste ciel, vous êtes trop rigoureux; je m'examine, et ne trouve en moi aucun crime. Auguste ciel, (votre sévérité) est excessive; je m'examine, et ne trouve en moi aucune faute.

2. Le trouble est venu de ce que la calomnie a d'abord été bien accueillie. Il s'est accru, parce qu'ensuite elle a obtenu créance auprès de l'empereur. Si l'empereur faisait éclater sa colère contre les calomniateurs, probablement le trouble serait bientôt comprimé. Si l'empereur se montrait heureux (d'entendre les bons avis), probablement le trouble finirait bientôt.

3. L'empereur, (à cause de la défiance qui règne entre lui et les

3. 盟 Une victime était immolée.		Elle était enterrée avec la copie des conventions.
Avec son sang on se frottait les lèvres.		

蛇言子(5)犬之、人猷子(4)王饑言
 碩心樹荏荏獲躍躍有聖作奕之匪孔
 言焉之、染之、躍心、人奕其甘
 出數往柔、蹶予莫秩寢止亂
 自之、來木、兔付之、秩廟共是
 口蛇行君遇度他大君維用

sín taó, louán chéu ióung paó. Taó iên k'òung kán, louán chéu ióung t'án. Fèi k'í tchèu k'òung, ouéi ouáng tchèu k'íòung.

4. Í i ts'in miaó, kiün tséu tsó tchèu. Tchèu tchèu tá iou, chéng jên mouó tchèu. T'ouó jên iou sín, iú ts'uén tò tchèu. Tí tí tch'án t'óu, iú k'inén houó tchèu.

5. Jén jàn jeóu mǎu, kiün tséu chòu tchèu. Ouáng lái hìng iên, sín iên chòu (chòu) tchèu. Í i chéu iên, tch'ou tséu k'èu (k'ou) i. K'iaó iên jòu houáng, iên

princes feudataires), fait renouveler souvent les serments solennels; le trouble n'en devient que plus grand. Il ajoute foi aux accusations des brigands (ses favoris), et le trouble amène l'oppression. Les discours de ces brigands lui sont très agréables, et le trouble s'étend de plus en plus. (Ces indignes ministres) ne remplissent pas les devoirs de leurs charges; ils ne servent qu'à perdre l'empereur.

4. (En voyant) la magnificence d'un temple des ancêtres, (je juge qu') un prince vertueux l'a fait construire. (En considérant) la belle ordonnance des grandes institutions, (je juge qu') elles ont été fixées par les plus grands sages. Un homme a une pensée; je puis la deviner. Le lièvre rapide a beau bondir très vite; il rencontre un chien qui le saisit. (Les ruses des calomniateurs se devinent facilement).

5. Les arbres dont le bois est tendre et flexible, (utile et facile à travailler), sont plantés par les sages (ainsi les paroles judiciaires). Dans les discours des passants qui vont et viennent, l'intelligence sait discerner le vrai du faux. Exprimer les grandes pensées qui viennent naturellement à l'esprit, (cela convient).

止 Tchèu signifie 職 tchèu, charge, fonctions, devoirs attachés à une charge.

止共 Tchèu k'òung équivaut à 共職 事 remolir les devoirs de sa charge.

4. Le temple des ancêtres des Tcheou comprenait neuf petites salles

九廟 kióu miaó, dans chacune desquelles était la tablette de l'un des ancêtres. Derrière chaque salle se trouvait un bâtiment 寢 ts'in, où l'on conservait les vêtements et tous les objets nécessaires aux cérémonies.

(2) 維暴之云、
 二人從行、誰爲
 入我門、伊誰云從、
 孔艱、胡逝我梁、不
 (1) 彼何人斯、其心
 何人斯
 多、爾居徒幾何、
 爾勇伊何、爲猶將
 爲亂階、旣微且尫、
 之麋、無拳無勇、職
 (6) 彼何人斯、居河
 厚矣、
 矣、巧言如簧、顏之

tchèu heòu (hòu) i.

6. Pèi hô jên sêu? kiû hô tchèu mòi. Oû k'iuên ôu iông, tchèu ouêi louán kiái (kí). Kí ouêits'iè tchèung, èul iông i hô? Ouêi iou tsiáng touô, èul kiû t'ôu kí (kí) hô?

HO JEN SEU. 4. Pèi hô jên sêu? K'í sin k'dung kiên (kín). Hôu chèn ngò leáng, pòu jòu ngò mên? I chouêi iân ts'ông? Ouêi Paó tchèu iân.

2. Èul jên ts'ông hîng, chouêi ouêi ts'èu hòu? Hôu chèn ngò leáng, pòu jòu

Mais tenir des discours artificieux avec un bruit semblable à celui des languettes d'une flûte, c'est de l'impudence.

6. Ces calomniateurs quels sont-ils? Des hommes qui vivent au milieu des herbes sur les bords des rivières, des hommes qui n'ont ni force ni courage, et font leur principale occupation de propager le désordre. (Hommes méprisables), avec vos jambes ulcérées et enflées, quel courage pouvez-vous avoir? Vous formez des projets grands et nombreux; mais combien avez-vous de partisans?

CHANT V. HO JEN SEU.

Le prince de 蘇 Sôu, privé de sa charge, voyant que le prince de 暴 Paó, son ancien ami, qui est 卿 k'ing ministre d'État, ne vient plus le voir, le soupçonne d'avoir été la cause de sa disgrâce. N'osant pas l'accuser ouvertement, il accuse un compagnon qu'il ne nomme pas.

1. Quel est cet homme? Il forme des projets très dangereux. Pourquoi va-t-il à mon barrage, et n'entre-t-il pas dans ma maison? Quel est celui qu'il accompagne? C'est le prince de Pao.

2. Ces deux hommes (le prince de Pao et son compagnon) marchent à la suite l'un de l'autre; lequel des deux m'a causé ce

6. Les habitants des pays humides et marécageux sont faibles, maladifs, exposés à différentes infirmités.

étaient deux petites principautés comprises dans le domaine propre de l'empereur.

1. 云 iân, particule. Sou et Pao

遑 (5) 梁, 胡 飄 (4) 不 見 我 (3) 今, 入 此
 舍, 爾 祇 風, 彼 畏 其 陳, 云 咍 禍
 爾 之 攪 胡 何 于 身 我 彼 不 我 始
 亟 行 心, 南, 不 天, 聞 何 我 可 者 逝
 行 亦 胡 自 斯, 其 聲 胡 不 如 不
 遑 不 我 胡 為 人, 不 逝 如 不

iên ngò? Chéu tchè pòu jòu kîn, iân pòu ngò k'ò.

3. Pèi hô jên sêu? Hôu chéu ngò tch'ên? Ngò ouên k'í chêng, pòu kién k'í chên. Pòu kouéi iû jên, pòu ouéi iû t'iên (t'in).

4. Pèi hô jên sêu? K'í ouéi p'iaô fôung (fên). Hôu pòu tséu pè? hôu pòu tséu nân (nân)? Hôu chéu ngò leâng, tchêu kiàò ngò sîn?

5. Eùl tchêu nân hîng, i pòu houâng ché (chôu). Eùl tchêu k'í hîng, houâng malheur? Pourquoi ce compagnon va-t-il à mon barrage, et n'entre-t-il pas pour me consoler (de ma disgrâce)? Auparavant il me traitait bien différemment; il ne me trouve plus digne de son amitié.

3. Quel est cet homme? Pourquoi vient-il jusqu'à l'allée de ma cour? J'entends sa voix et n'aperçois pas sa personne. (Il m'accuse) sans craindre le regard des hommes ni la colère du ciel.

4. Quel est cet homme? Il est changeant comme un vent qui tournoie. Pourquoi ne vient-il pas du nord? pourquoi ne vient-il pas du midi? (Il va et vient, fait semblant de vouloir continuer ses relations amicales avec moi, et cependant reste toujours à distance). Pourquoi va-t-il à mon barrage, et trouble-t-il ainsi mon esprit?

5. Même lorsque vous voyagez lentement, (vous dites que) vous n'avez pas le temps de vous arrêter (pour venir me voir. Et cependant), même lorsque vous voyagez rapidement, vous prenez le

3. 陳 Tch'ên, allée qui conduit de la porte extérieure d'une habitation à la salle principale. 不 他 於 人 則 以 人 爲 可 欺 也 天 不 可 欺 (朱子) Vous ne rougissez pas devant les hommes, parce que vous croyez qu'on

peut tromper les hommes. Mais on ne trompe pas le ciel. 天 之 明 察 無 隱 不 彰 甚 可 畏 也 (備 旨). Le regard du ciel est très perspicace; rien ne lui échappe, tout lui est transparent. On doit le redouter beaucoup.

人 可 (8) 以 不 吹 (7) 俾 難 易 (6) 云 脂
 罔 得 爲 詛 我 簾 伯 我 知 也 爾 何 爾
 極 有 鬼 爾 知 及 氏 祇 也 還 而 其 車
 作 靦 爲 斯 出 爾 吹 也 而 入 盱 壹
 此 面 蟻 此 如 燠 仲 者 不 我 者
 好 目 則 三 貫 氏 之 入 我 之
 歌 視 不 物 諒 氏 來 否 心 來

tchèu èul kiū. ĭ tchè tchèu lái, iún hō k'í hiū!

6. Èul houán èul jōu, ngò sin í (i) iè. Houán èul pōu iōu, feòu nán tchèu iè. ĭ tchè tchèu lái, pèi ngò k'í iè.

7. Pě chēu tch'ouēi hiuēn, tchóng chēu tch'ouēi tch'ēu; kī èul jōu kouán. Leáng pōu ngò tchèu, tch'ōu ts'ēu sán ōu, ĭ tchóu èul sēu.

8. Ouēi kouēi ouēi iū, tsē pōu k'ò tē. Iòu t'ien mién mōu, chéu jēn ouàng kī.
 temps de graisser l'essieu de votre voiture. Oh! venez au moins une fois; combien je désire vous voir!

6. Si à votre retour vous entrez chez moi, mon cœur sera soulagé. Mais si à votre retour vous n'entrez pas, votre refus sera difficile à expliquer. Ne viendriez-vous qu'une seule fois, vous me rendriez content.

7. (Quand nous étions tous deux ministres d'État à la cour de l'empereur), nous nous accordions comme deux frères, dont l'aîné joue du hiuen, et l'autre joue de la flûte. Nous étions unis comme deux perles enfilées ensemble. Si vraiment vous ne connaissez pas mes sentiments, faites venir les trois victimes ordinaires (un chien, un porc et un coq; après avoir frotté vos lèvres de leur sang), jurez que vous ne me connaissez pas.

8. Si vous étiez un esprit ou une tortue à trois pattes, personne ne pourrait vous voir. Mais vous avez un visage et des yeux qui sont très apparents, (les hommes vous voient et devinent sans

7. Ces trois animaux sont un chien un porc et un coq. Voy. 左傳隱十一年

氏 Chēu, terme honorifique.
 燠 Hiuen, instrument d'argile, percé de six trou, dans lequel on soufflait pour en tirer des sons. Il avait la forme et la grosseur d'un œuf de poule ou d'oie.

簾 Flûte traversière, longue de 一尺四寸 (vingt-huit centimètres environ), percée de huit trous, et dont les sons imitaient les cris d'un petit enfant.

8. 螭 Iū, tortue à trois pattes, appelée 短狐 touán hōu, 水弩 chouēi nòu, 射工 ché kōung, 射影 ché ing, qui cause des maladies et même la

爾 謀 (3) 與 譖 成 (2) 大 譖 成 (1) 以
 言 欲 緝 謀 人 是 哆 甚 人 是 妻 巷 極
 也 譖 緝 者 南 兮 者 貝 兮 伯 反
 謂 人 翩 誰 箕 侈 亦 錦 斐 側
 爾 慎 翩 適 彼 兮 已 彼 兮

Tsô ts'èu haò kô, i ki fàn tchè.

HIANG PE. 1. Ts'i hî fèi hî, tch'èng chéu péi kîn. Pèi tchén jèn tchè, i i t'ai chèn.

2. Tch'è hî tch'éu hî, tch'èng chéu nân Kî. Pèi tchén jèn tchè, chouèi tí iù meôu (méi)?

3. Tsí tsí piên piên (p'în p'în), meôu iù tchéa jèn. Chén èul ièn iè, ouéi peine vos sentiments); vous aussi, vous voyez continuellement les hommes. J'ai composé cet excellent petit chant, pour mettre à découvert votre inconstance et votre duplicité.

CHANT VI. HIANG PE.

Un eunuque, nommé 孟子 Méng tsèu, qui était 巷伯 hiáng pè préposé à la garde d'un passage dans le palais, se plaint d'avoir été victime de la calomnie.

1. Élégante et brillante est la pièce de soie dont les dessins imitent les veines des coquillages précieux. Les calomniateurs (ayant trouvé en moi quelques légers défauts, en ont fait un tissu aux couleurs les plus noires, et) ont beaucoup exagéré.

2. Quatre points lumineux qui vont en s'écartant, et semblent ouvrir une grande bouche, forment le Van du midi. Ainsi ces calomniateurs (s'ils étaient seuls, ne sauraient combiner un plan); quels sont donc ceux qui président à leurs délibérations?

3. Vous promenez partout votre bavardage; vous ne pensez et mort, en lançant du sable sur les personnes qu'elle voit au bord de l'eau, ou en soufflant dans l'eau sur leur ombre. Elle vivait dans le Kiang et dans la Houâi. 覩 T'ièn, regarder quel-qu'un en face.

1. Les coquillages précieux 貝 péi servaient de monnaie. Leur diamètre variait de quatorze à vingt centimètres.

2. 適 Tí signifie 主 tchòu donner un conseil, présider une délibération, décider en maître. 箕 Kî, Van, l'une des vingt-huit constellations zodiacales des Chinois. Elle comprend quatre étoiles du Sagittaire, dont deux, très rapprochées l'une de l'autre, forment ce qu'on appelle le talon 踵 tchòung, et les deux autres la langue 舌 ché.

(7) 楊園之道，猗于畝。 吳，北，有北不受，投畀有 虎，豺虎不食，投畀有 謀，取彼譖人，投畀豺 (6) 彼譖人者，誰適與 人，矜此勞人， 草，蒼天蒼天，視彼驕 (5) 驕人好好，勞人草 遷， 言豈不爾受，既其女 (4) 捷捷蟠蟠，謀欲譖 不信，

èul pòu sîn (sîn).

4. Tsiê tsiê fân fân, meôu iû tchén iên. K'i pòu èul cheóu, kí k'i jòu ts'ien?

5. Kiaô jên haò haò, laô jên ts'ao ts'ao. Ts'ang t'ien (t'in), ts'ang t'ien (t'in), cheú pèi kiaô jên, k'ing ts'eu laô jên.

6. Pèi tchén jên tchè (tchèu), chouèi tí iù meôu (mòu)? Ts'iu pèi tchén jên, t'èou pí tch'ái hòu. Tch'ái hòu pòu chèn, t'èou pí iòu pè. Iòu pè pòu cheóu, t'èou pí iòu haò (heóu).

7. Iâng iuên tchén taó, i iù meôu k'íou (k'í). Séu jên Méng tsèu tsò ouèi ne cherchez qu'à médire. Faites attention à vos paroles; on dira que vous ne méritez aucune créance.

4. Doués d'un esprit vif et changeant, vous pensez et cherchez à médire. Ce que vous faites à autrui, comment enfin ne vous serait-il pas rendu à vous-mêmes?

5. Les orgueilleux (les calomniateurs) sont dans la joie; les malheureux (victimes de la calomnie) sont dans la tristesse. Souverain du ciel azuré, souverain du ciel azuré, voyez ces orgueilleux; ayez compassion de ces malheureux.

6. Quels sont ceux qui président aux délibérations de ces calomniateurs? Je prendrai ces calomniateurs, et les jetterai aux loups et aux tigres. Si les loups et les tigres ne veulent pas les dévorer, je les jetterai aux régions glacées du nord, (afin qu'ils périssent de faim et de froid). Si les régions boréales ne veulent pas les recevoir, je les livrerai au Très-haut, (afin qu'il les châtie).

7. L'allée du jardin des peupliers (qui est dans un terrain bas)

4. 既字作終字看 La lettre *ki* équivalant à la lettre *tchōung*.

6. Dans les expressions 有北有吳 la lettre 有 a un sens vague qu'il est difficile de rendre. Elle sert à arrondir

la phrase.

投畀吳天使制其罪 (朱熹)

Je les livrerai au Très-haut, au ciel, afin qu'il les juge et les punisse.

(3)	棄	予	及	(2)	女	予	及	(1)	而	此	丘
習	予	予	頽	習	轉	與	雨	習	聽	詩	寺
習	如	懷	將	習	棄	女	將	習	之	凡	人
谷	遺	將	恐	谷	予	將	恐	谷		百	孟
風		安	將	風		安	將	風		君	子
維		將	懼	維		將	懼	維		子	作
山		樂	寘	風		樂	維	風		敬	爲

ts'èu chêu. Fân pè kiün tsèu, k'ing èul t'ing tchêu.

KOU FOUNG. 1. Sî sî kôu fôung, ouêi fôung k'î iù. Tsiang k'ông, tsiang kiú, ouêi iù iù jòu. Tsiang nân, tsiang lô, jòu tchouân k'î iù (iù).

2. Sî sî kôu fôung, ouêi fôung k'î t'ouêi. Tsiang k'ông, tsiang kiú, chêu iù iù houâi (houêi). Tsiang nân, tsiang lô, k'î iù jôu i (ouêi).

3. Sî sî kôu fôung, ouêi chân ts'ouêi ouêi. Oû ts'âd pôn sên, ôu mǝu pǝu ouêi aboutit à la colline qui est couverte de champs cultivés. (Les calomniateurs, après avoir renversé les officiers de bas étage, s'attaqueront aux plus élevés). Moi, l'eunuque Meng tseu, j'ai composé ce chant. Écoutez-le avec attention, vous tous, grands dignitaires, quel que soit votre rang.

CHANT VII. KOU FOUNG.

Un ami se plaint de l'inconstance de son ami.

1. Lorsque le vent d'est souffle doucement, bientôt il amène la pluie. (La mauvaise fortune vous amenait à moi). Quand vous aviez des périls à redouter, vous et moi, nous étions tout entiers l'un à l'autre. La sécurité et la prospérité survenant, vous avez changé de conduite et m'avez rejeté.

2. Lorsque le vent d'est souffle doucement, bientôt il produit des tourbillons au sein de l'air. Quand vous aviez des périls à redouter, vous me portiez sur votre cœur. La sécurité et la prospérité survenant, vous m'avez rejeté comme un objet livré à l'oubli.

3. Lorsque le vent d'est souffle doucement, il (échauffe de sa tiède haleine) les cimes des hautes montagnes. Cependant il ne peut soustraire aucune plante, aucun arbre à la loi du dépérissement et de la mort. (Il n'est personne qui ne soit borné dans ses

何	如	之	(3)	我	伊	(2)	我	伊	(1)		思	木	崔
枯	死	恥	餅	勞	蔚	蓼	劬	蒿	蓼		我	不	崔
無	之	鮮	之	疼	哀	蓼	勞	哀	蓼	蓼	小	萎	無
母	久	民	聲		哀	者		哀	者	莪	怨	忘	草
何	矣	之	矣		父	莪		父	莪			我	不
恃	無	生	維		母	匪		母	匪			大	死
出	父	不	疊		生	莪		生	莪			德	無

(ouéi). Ouáng ngò tá tē, sēu ngò siaò iuén.

LOU NGO. 1. Lōu lōu tchè ngò; fèi ngò, i haō. Nāi nāi! fōu mōu, chēng ngò k'ia laō!

2. Lōu lōu tchè ngò; fèi ngò, i ouéi. Nāi nāi! fōu mōu, chēng ngò laō tsonéi!

3. P'ing tchēu k'ing i, ouéi lēi tchēu tch'èu. Sièn mīn tchēu chēng, pōu jōu sēu tchēu kiōu (kì) i. Oū fōu hō hòu? Oū mōu hō chēu? Tch'ōu tsé hiēn siū,

facultés et sujet à quelques défauts.). Vous oubliez les grands services que je vous ai rendus, et ne vous souvenez que de vos petits griefs contre moi.

CHANT VIII. LOU NGO.

Un fils, longtemps retenu au service de son prince, exprime sa douleur de ne pouvoir donner ses soins à ses parents jusqu'à leur mort.

1. L'armoise appelée *ngò* croît grande et large. Je ne suis plus cette belle armoise (qui donnait de grandes espérances); mais une armoise des plus viles, (parce que je ne remplis plus les devoirs de la piété filiale). Hélas! hélas! ô mon père! ô ma mère! vous m'avez élevé avec tant de peine et de fatigue!

2. L'armoise appelée *ngò* croît grande et large; je ne suis plus cette belle armoise, mais une armoise des plus viles. Hélas! hélas! ô mon père! ô ma mère! vous m'avez élevé avec tant de travail et de peine!

3 Si la bouteille est vide, c'est une honte pour l'amphore (qui ne lui fournit pas de vin. Si les parents sont dans l'abandon, c'est une honte pour les enfants). Il vaudrait mieux être mort depuis longtemps, que de prolonger sa vie, quand on n'a plus ses parents. Celui qui n'a plus de père, en qui mettra-t-il son espoir? Celui qui n'a plus de mère, en qui mettra-t-il sa confiance? Hors de la maison, il porte partout son chagrin avec lui; dans la maison, il

(1) 有饌簋飧, 有球
 大東
 獨不卒,
 弗弗, 民莫不穀, 我
 (6) 南山律律, 飄風
 獨何害,
 發發, 民莫不穀, 我
 (5) 南山烈烈, 飄風
 德, 昊天罔極.
 出入腹我, 欲報之
 我育我, 顧我復我,
 鞠我, 拊我畜我, 長
 (4) 父兮生我, 母兮
 則銜恤, 入則靡至.

jōu tsě mì tchéu.

4. Fōu hī chéng ngò, mōu hī kiū ngò. Fòu ngò hiū ngò, cháng ngò iū ngò. Kóu ngò fōu ngò, tch'òu jōu fōu ngò. Iū paó tchéu tē, hào tiēn ouàng kí.

5. Nán chān liē liē, p'iaó fōung fā fā. Mìn mōuō pōu kōu, ngò tōu hō hái (hō)?

6. Nán chān liū liū, p'iaó fōung fōu fōu. Mìn mōuō pōu kōu, ngò tōu pōu tsōu.

TA TOUNG. 4. Iou mōung kouèi suēn, iou k'iou kí pì. Tcheōu taó jōu tchéu,

n'a personne à qui s'adresser.

4. Mon père m'a engendré, ma mère m'a porté dans son sein. Ils m'ont traité avec tendresse, nourri, élevé, préservé de tout mal, gardé avec sollicitude, entouré de soins continuels. Ma reconnaissance n'aurait jamais pu répondre parfaitement à leurs bienfaits, qui ont été sans limite, comme le vaste ciel.

5. La montagne qui est au midi, est haute et large; le vent y souffle avec violence. (Mon sort est très agité). Tous les autres hommes sont bons; pourquoi moi seul causé-je de la peine à mes parents?

6. La montagne qui est au midi, est haute et large; le vent y souffle avec violence. Tous les autres hommes sont bons; moi seul je ne puis remplir jusqu'à la fin les devoirs de la piété filiale.

CHANT IX. TA TOUNG.

Un officier de la principauté de 譚 Tán se plaint de ce que le gouvernement impérial, dont le siège est à 鎬 Haò dans le Chen si actuel, favorise les contrées occidentales, et accable d'exactions les régions orientales. Les esprits qui régissent les étoiles du ciel, voient les souffrances des opprimés, et ne font rien pour les secourir. 譚 était le 歷城縣 actuel dans le 濟南府 (Chan tOUNG).

1. (Sous les premiers empereurs de la dynastie des Tcheou, régnait l'abondance). Il y avait de grands vases remplis de millet

也	也	人	薪	(3)	疾	行	霜	空	(2)	出	所	如	棘
哀	薪	契	有		既	佻	糾	小		涕	視	矢	七
我	是	契	冽		往	佻	糾	東			睽	君	周
憚	穫	寤	汎		既	公	葛	大			言	子	道
人	薪	歎	泉		來	子	屨	東			顙	所	如
亦	尚	哀	無		使	行	可	杼			之	履	砥
可	可	我	浸		我	彼	以	柚			潛	小	其
息	載	憚	穫		心	周	履	其			焉	人	直

k'i tchên jôn chên. Kiün tsèu chòu lì, siào jên chòu chéu (chèu). Kiüén ièn kóu tchên, chän ièn tch'ou t'i.

2. Siào tóung (tāng) tá tóung (tāng), tchòu tchóu k'i k'oung (k'ang). Kiào kiào kō kiú, k'ò i lì chouāng. T'iaō t'iaō kōung tsèu, hīng pèi Tcheōu hīng (hāng). Kí ouāng kí lái (li), chèn ngò sīn kiou (kí).

3. Iou liē kouéi ts'üén (ts'ün), ou tsín houō sīn. K'í k'í ou t'án, nái ngò touó jên. Sīn chéu houō sīn, cháng k'ò tsái (tsi) iè. Nái ngò touó jên, i k'ò sí iè.

(qu'on offrait aux esprits), et des cuillers recourbées faites de bois de jujubier (qui servaient à retirer les viandes des chaudières). La route de la capitale était unie comme une meule, droite comme la trajectoire d'une flèche. (Elle était très battue). Les dignitaires la suivaient (pour aller rendre leurs hommages à l'empereur); les hommes du peuple la voyaient (avec joie et la parcouraient). A présent, lorsque je tourne mes regards vers cette route, (je la vois déserte), je verse un torrent de larmes.

2. Dans les principautés orientales, petites ou grandes, la navette et l'ensouple sont inoccupées. Les habitants sont réduits à fouler les frimas avec des souliers d'été faits de brins de dolics tordus ensemble. Les fils délicats des grands dignitaires parcourent à pied la route de la capitale. Quand je les vois aller et venir ainsi, mon cœur est saisi de douleur.

3. La source qui répand ses eaux glaciales en différentes directions, ne va pas mouiller (et gâter) le bois recueilli pour le chauffage. (L'empereur, moins compatissant que cette source, opprime ses propres sujets). Dans ma douleur, je gémis privé de sommeil. Oh! que nous sommes malheureux! Lorsque le bois a été recueilli pour le chauffage, il a l'espoir d'être voituré (et mis en lieu sûr). Hélas! infortunés que nous sommes, nous devrions aussi pouvoir jouir d'un peu de repos.

(6)	日	光	天	璣	以	(5)	僚	裘	人	子	勞	(4)
離	七	跂	有	不	其	或	是	私	之	粲	不	東
則	襄	彼	漢	以	漿	以	試	人	子	粲	來	人
七		織	監	其	鞞	其		之	熊	衣	西	之
襄		女	亦	長	鞞	酒		子	羆	服	人	子
不		終	有	維	佩	不		百	是	舟	之	職

4. Tōung jên tchèu tsèu, tchèu laô pòu láí (li). Sî jên tchèu tsèu, ts'án ts'án í fòu (p'è). Tcheou jên tchèu tsèu, hiông pî chéu k'íou (p'í). Séu jên tchèu tsèu, pè leaô chéu chéu (chêu).

5. Houè í k'í tsìou, pòu í k'í tsiang. Hiuen hiuen péi souéi, pòu í k'í tch'ang. Onéi t'ien iou Hán, kién í iou kouang. K'í pèi Tch'eu niù, tch'oung jên ts'í siang.

6. Souéi tsè ts'í siang, pòu tch'eng paó tch'ang. Houàn pèi K'ien iou, pòu í fòu

4. Dans les contrées orientales, les fils des habitants sont voués à la souffrance, et ne reçoivent aucun encouragement. (Au contraire) dans les régions occidentales, les fils des habitants sont vêtus d'habits magnifiques. Les fils des bateliers portent des tuniques garnies de peaux d'ours. Les fils des serviteurs sont admis à remplir toutes sortes de magistratures.

5. Si quelqu'un de nous offre du vin aux habitants des contrées occidentales, ils l'estiment moins que leur eau de riz. Si on leur offre de longs pendants de ceinture ornés de belles pierres, ils ne les trouvent pas assez longs. Cependant du haut du ciel, les étoiles de la Voie lactée nous regardent, et elles ne manquent pas de lumière. Il y a aussi les trois étoiles disposées en triangle et formant la constellation de la Vierge qui fait de la toile (Wéga et deux autres étoiles de la Lyre); elles parcourent dans la journée sept des douze parties de la sphère céleste.

6. Bien qu'elles parcourent sept des stations du ciel, elles ne font pas une belle pièce de soie pour nous récompenser. Ce Bœuf traîné à l'aide d'une corde (le Cou de l'Aigle) est très brillant;

5. Tchou Hi dit qu'il ne comprend pas bien le sens du dernier vers de cette strophe; il se contente de rapporter l'opinion de 鄭康成 Tchéng K'ang tch'êng, commentateur du deuxième siècle de notre ère. La sphère céleste se divise en douze parties ou stations,

qui correspondent aux douze signes du zodiaque. Les étoiles parcourent sept de ces stations, de cinq heures du matin à sept heures du soir, et les cinq autres, de sept heures du soir à cinq heures du matin.

予、暑、(一)西載以簸(7)施有以成
先、祖、四、柄、翁、挹、揚、維、之、長、服、報
匪、人、月、之、其、酒、維、南、行、庚、箱、章
胡、寧、夏、舌、漿、北、有、箕、天、東、皖
忍、徂、六、維、南、有、斗、畢、有、啓、彼
月、徂、月、北、有、箕、天、畢、有、啓、牽
徂、月、有、斗、天、畢、有、啓、牛、不

siāng. Tōung iou K'i ming (màng), si iou Tch'ang kēng (kang). Iou k'iou t'ien Pi, tsái chēu tchēu hīng (hàng).

7. Ouēi nán iou Kī, pōu k'ò i pouò iāng. Ouēi pē iou Teòu, pōu k'ò i i tsiou tsiāng. Ouēi nán iou Kī, tsái hī k'ī chē. Ouēi pē iou Teòu, si ping tchēu kiē.

SEU IUE. 1. Séu iuē ouēi hiá (hòu), lōu iuē ts'òu chòu. Siēn tsòu fēi jēn? hōu nīng jēn iū (iù)?

mais il ne nous sert pas à trainer une voiture. A l'orient paraît l'Étoile du matin, et à l'occident l'Étoile du soir, (elles ne nous sont d'aucun secours). Il y a aussi dans le ciel ce Filet recourbé qui semble fait pour prendre des lièvres (les Hyades); il est bien étendu à sa place (parmi les autres constellations zodiacales; mais il ne nous sert pas même à prendre un lièvre).

7. Au midi est le Van; il ne peut servir à vanner le grain. (Cf. page 228). Au nord est la Cuiller (l'Épaule et l'Arc du Sagittaire); elle ne peut servir à puiser du vin ou de la liqueur. Au midi le Van allonge sa langue (comme pour dévorer l'orient). Au nord la Cuiller lève son manche vers l'occident (comme pour prendre à l'orient et donner à l'occident).

CHANT X. SEU IUE.

Un officier déplore ses malheurs.

1. Au quatrième mois de l'année, l'été commence; au sixième, la chaleur décroît. (Tout passe; seuls mes maux n'ont pas de fin). Mes ancêtres ne sont-ils pas hommes (n'ont-ils pas un cœur bon et humain)? comme $\diamond$ t souffrent-ils que je sois si malheureux?

1. Ici les mois lunaires sont ceux du calendrier des 夏 Hiá, lequel était con-

forme au calendrier actuel. Cf. p. 144. 胡寧 Hōu nīng, pourquoi?

(6)	云	載	(5)	知	侯	(4)	獨	發	(3)	其	具	(2)
滔	能	濁	相	其	梅	山	何	發	冬	適	腓	秋
滔	穀	我	彼	尤	廢	有	害	民	日	歸	亂	日
江		日	泉		爲	嘉		莫	烈		離	淒
漢		構	水		殘	卉		不	烈		瘼	淒
南		禍	載		賊	侯		穀	飄		矣	百
國		曷	清		莫	柴		我	風		爰	卉

2. Ts'ïou jëu ts'ï ts'ï, pë houéi kiú fëi. Louán lí mouò ì, iuén k'í chëu kouéi?

3. T'oung jëu lië lië, p'iaô f'oung fâ fâ. Mìn mouò p'ou k'ou, ngò t'ou hô hái (hò)?

4. Chän iou kiä houéi, heou li heou mèi. Ouéi ts'än tsë, mouò tchëu k'í iou (i).

5. Siáng pèi ts'iuén chouéi, tsái ts'ing tsái tchouò (tchön). Ngò jëu keou houó, hô iün nëng k'ou?

6. T'aô t'aô Kiäng Hân, nän kouò tchëu k'í. Tsün tsouéi ì chëu, n'ing mouò

2. Les jours d'automne sont froids; toutes les plantes herbacées se flétrissent. (Ce denil de la nature est l'image de la désolation actuelle de l'empire). Au milieu du trouble, de la dispersion générale, je suis dans l'affliction; où irai-je chercher un refuge?

3. Les jours d'hiver sont très rigoureux; le vent souffle avec violence. (Malgré tant de maux), chacun paraît content (résigné à son malheureux sort); pourquoi moi seul suis-je dans le chagrin?

4. Sur les montagnes croissent de beaux arbres, à savoir, des châtaigniers, des pruniers. (Au contraire, dans l'empire il n'est plus d'officiers intègres). Ils sont devenus malfaiteurs cruels; et personne ne se reconnaît coupable.

5. Voyez l'eau de cette source; elle est tantôt limpide tantôt trouble, (elle n'est pas trouble tous les jours). Moi, je suis malheureux tous les jours; quand pourrai-je enfin jouir du bonheur?

6. Le Kiang et la Han, ces deux grands cours d'eau sont comme les grandes artères des principautés du midi. (Ils ne sont inconnus de personne). Moi, je me consume tout entier dans l'exercice de

2. Dans le 家語 Kiä iü, au lieu de 爰 iuén, on lit 奚 hí.

4. 卉 Plantes herbacées. Ancien-

nement ce mot désignait toutes sortes de plantes.

母、	事、	杞、	(1)	北	哀、	棧、	(8)	淵、	天、	(7)	我、	之、
	王	偕	陟	山		君	山		匪	匪	有、	紀、
	事	偕	彼	之		子	有		鱸	鶚		盡
	靡	士	北	什		作	巖		匪	匪		瘁
	盪	子、	山、	二		歌、	薇、		鰭、	鵠、		以
	憂	朝	言	之		維	隱		潛	翰		仕、
	我	夕	采	六		以	有		逃	飛		寧
	父	從	其			告	杞		于	戾		莫

ngò iòu (i)?

7. Fèi t'ouân fèi iuên (iün), hân fèi lí t'ien (t'in). Fèi tchân fèi ouèi, tsien t'aô iü iuên (iün).

8. Chân iòu kiüé ouèi, si iòu k'i i. Kiün tsèu tsò kô, ouèi i kaó nãi (i).

PE CHAN. 4. Tchêu pèi pè chàn, iên ts'ai k'i k'i. Kiäi kiäi chéu tsèu (tsi), tchao si ts'oung chéu (chéu). Ouèng chéu mî kòu, iòu ngò fôu mòi (mèi).

ma charge; comment se fait-il que personne ne semble connaître mon existence?

7. Je ne suis ni aigle ni faucon pour m'envoler jusqu'au ciel; ni esturgeon, grand ou petit, pour plonger et fuir au fond des eaux. (Je n'ai aucun moyen d'échapper à mon malheur).

8. Les fongères croissent sur les montagnes, le lyciet et l'orme dans les vallées. (Chaque chose occupe le lieu qui lui convient. Moi, je vis loin du foyer domestique). Je suis officier; j'ai composé ce chant pour faire connaître ma douleur.

LIVRE VI. PE CHAN.

CHANT I. PE CHAN.

Un grand préfet se plaint d'être retenu longtemps loin de sa famille et condamné à des fatigues continuelles pour le service de l'empereur, tandis que beaucoup d'autres jouissent d'un paisible repos.

1. Nous gravissons cette montagne qui est au nord, et nous y cueillons le lyciet (pour notre nourriture). Nous sommes tous des officiers robustes et courageux; du matin au soir nous sommes occupés par les affaires. Il n'est pas permis de négliger le service de l'empereur; (par mon absence) je laisse mes parents dans le chagrin.

或王事鞅掌、慘劬勞、或棲遲偃仰、⁽⁵⁾或不知叫號、或慘⁽¹⁾瘁事國、或燕燕居息、或盡⁽²⁾方、將旅力方剛、經營四方、⁽³⁾傍嘉我未老、鮮我方⁽⁴⁾獨賢、大夫不均、我從事⁽⁵⁾土、率土之濱、莫非王⁽²⁾溥天之下、莫非王

2. P'ou t'ien tchêu hiá (hòu), mouô fêi ouáng t'ou. Choué t'ou tchêu pin, mouô fêi ouáng tch'ên. Tái fôu p'ou kiün, ngò ts'oung chéu t'ou hiên (hên).

3. Séu mèou p'oung p'oung (p'áng p'áng), ouáng chéu p'áng p'áng. Kiá ngò ouéi lào, siên ngò fáng ts'iáng. Liù lí fáng káng, k'ing íng séu fáng.

4. Houé ién ién kiü sî, houé tsin tsouéi chéu kouô (i). Houé si ién tsái tch'ouáng, houé p'ou i iü h'ing (háng).

5. Houé p'ou tchêu kiaó haô, houé ts'an ts'an k'ü lào. Houé si tch'ên ién iáng, houé ouáng chéu iáng tchàng.

2. Sous l'immensité des cieux, il n'est pas un endroit qui n'appartienne à l'empereur. Entre les rivages des quatre mers, il n'est personne qui ne soit sujet de l'empereur. (Chacun des habitants de l'empire devrait supporter sa part des charges publiques). Les ministres d'État ne sont pas justes; ils m'obligent à faire seul tout le service, comme si j'avais seul la sagesse nécessaire.

3. Mes quatre chevaux sont toujours en marche; les affaires de l'empereur ne me laissent point de relâche. On me loue de n'avoir pas encore vieilli; on m'admire d'avoir conservé mes forces jusqu'à présent. Tant que mon épine dorsale est encore assez robuste, je suis chargé de dessiner et d'exécuter les plans dans toutes les parties de l'empire.

4. Parmi les citoyens, les uns sont en repos et à leur aise; les autres se dépensent entièrement au service de l'État. Les uns se reposent étendus sur leurs lits; les autres sont toujours en voyage.

5. Les uns (retirés au fond de leurs appartements) n'entendent pas même un cri; les autres, toujours dans l'inquiétude, sont accablés de fatigue. Les uns, oisifs et tranquilles comme des oiseaux perchés sur les arbres, lèvent et baissent les yeux tout à leur aise; les autres, occupés au service de l'empereur, sont dans le trouble et l'agitation.

自 重 兮、	離 兮、	(3) 無 將 大 車、 維 塵	出 于 顯	冥 冥、	(2) 無 將 大 車、 維 塵	自 底 兮、	塵 兮、	(1) 無 將 大 車、 祇 自	無 將 大 車	風 議、	或 靡 事 不 爲、	慘 慘 畏 咎、	或 出 入	(6) 或 湛 樂 飲 酒、 或

6. Houë tăn lō in tsiòu, houë ts'ân ts'ân ouëi kiòu. Houë tch'ôn jōn fóng í (1), houë mì chéu pōu ouëi.

OU TSIANG TA KIU. 1. Oû tsiāng tá kiū, tchēu tséu tch'ên hí. Oû sēu pē iōu, tchēu tséu k'í (mín) hí.

2. Oû tsiāng tá kiū, ouëi tch'ên mīng mīng (mòng mòng). Oû sēu pē iōu, pōu tch'ōu iū kiòng.

3. Oû tsiāng tá kiū, ouëi tch'ên iōung hí. Oû sēu pē iōu, tchēu tséu tchóng hí.

6. Les uns passent un temps considérable dans les plaisirs et les orgies; les autres sont dans la peine et craignent encore d'être blâmés. Les uns, à la maison et au dehors, ne font que censurer et critiquer; les autres sont condamnés à exécuter tous les travaux.

CHANT II. OU TSIANG TA KIU.

Un officier, accablé de travail au service de l'empereur, ne trouve pas de meilleur soulagement à sa peine que de la bannir de son esprit et de n'y pas penser.

1. Ne poussez pas la grande voiture pour la faire avancer; vous ne feriez que soulever et recevoir sur vous la poussière. (De même) ne pensez pas à vos nombreux chagrins; vous ne feriez que vous rendre vous-même malheureux.

2. Ne poussez pas à la grande voiture, vous ne feriez que soulever la poussière et vous aveugler. (De même) ne pensez pas à vos nombreux chagrins; votre intelligence en serait troublée, obscurcie.

3. Ne poussez pas la grande voiture; vous seriez couvert de poussière. (De même) ne pensez pas à vos nombreux chagrins; vous ne feriez que vous charger d'un poids accablant.

1. 底 K'í ne rime pas avec 塵 | croit qu'il faut lire 瘖 mín.
tch'ên. C'est une lettre fautive. On

日 (2) 畏 雨、共 毒 心 吉、光 征 照 (1) 小
 月 昔 此 豈 人、大 之 載 野、徂 臨 明 明
 方 我 罪 不 涕 苦、憂 離 二 西、下 明 明
 除、往 罟、懷 零 念 矣、寒 月 至 土、上
 曷 矣、歸、如 彼 其 暑、初 于 我 天。

SIAO MING. 1. Míng míng cháng tiēn, tcháó lín hiá t'òu. Ngò tchéng ts'òu sī, tchéu iū K'íou iè (chòu). Eúl iuē tch'òu kī, tsái lí hán chòu. Sín tchéu iōu í, k'í tōu t'ái k'òu. Nién pèi kōung jēn, t'í líng jōu iū. K'í pōu houái kōuēi? Ouēi ts'èu tsouēi kòu.

2. Sí ngò ouàng í, jēu iuē fáng tch'òu. Hō iūn k'í houán? Souēi iū iūn móu.

CHANT III. SIAO MING.

Un grand préfet, envoyé en expédition, se plaint d'être retenu longtemps loin de sa maison, et il en appelle au ciel. Il envie le sort des officiers qui sont à la cour, et leur donne des avis.

1. O ciel qui brillez au-dessus de nous, vous exercez votre vigilance et votre autorité sur tout l'univers. (Ecoutez ma plainte). Je suis allé à l'occident jusqu'aux déserts de K'íou. Depuis le premier jour du deuxième mois de l'année, j'ai supporté le froid et le chaud. Mon cœur est tourmenté par le chagrin, comme par un amer poison. En pensant aux officiers qui exercent leurs fonctions (à la cour et jouissent de la tranquillité), je verse des torrents de larmes. Comment ne désirerais-je pas mon retour? Mais je crains de commettre une offense (sans le vouloir), et de tomber ainsi comme dans un filet.

2. Au temps de mon départ, le soleil et la lune venaient de

1. 小 明 Siao Míng signifie 小 雅 之 明 Siao ià tchéu Míng, le chant intitulé *Míng*, qui fait partie du *Siao ía*. Cf. page 216. K'íou, nom d'un lieu très éloigné. 初 吉 Tch'òu kī, le premier jour du mois lunaire, ainsi nommé parce qu'il était favorable pour commencer une entreprise. Les mois lunaires sont indiqués d'après le calendrier des 夏 Hiá, lequel était conforme au calendrier actuel. 離 Lí équivalent à 經 kīng, passer par, éprouver, souffrir, avoir l'expérience de. 照 Tcháó, éclairer, veiller

sur, prendre soin de. 臨 Lín, approcher, se dit d'un supérieur visitant ou gouvernant un inférieur. 呼 天 而 訴 之 曰... 夫 明 明 上 天 照 臨 下 土 是 宜 無 所 不 察 也... 何 天 不 我 察 哉 (詩 經 備 旨) L'officier en appelle au ciel et lui exprime sa plainte en ces termes: «Le ciel qui brille au-dessus de nous, exerce sa vigilance et son autorité sur tout l'univers... Rien ne doit échapper à ses investigations... Pourquoi n'examine-t-il pas ma cause?»

(4) 覆、宿、戚、菽、蹙、奧、(3) 不、彼、之、我、云
 嗟、豈、念、心、歲、曷、懷、共、憂、獨、其、還、
 爾、不、彼、之、事、兮、我、歲、事、云、
 君、懷、共、人、與、事、孔、莫、
 子、歸、人、興、言、庶、念、
 無、長、此、反、
 恒、此、反、
 安、

Niên ngò tōu hī, ngò chéu k'ông chōu. Sīn tchēu iōu i, tōuó ngò pōu hiá (hóu).
 Nién pài kōung jên, kiúén kiúén houái kóu. K'í pōu houái kouéi? Ouéi ts'èu k'ien nōu.

3. Sī ngò ouàng i, jēu iuē fāng iū. Hō iūn k'í houán? Tōhéng chéu iū tsü.
 Souéi iū iūn mōu, ts'ài siaō houō chōu. Sīn tchēu iōu i, tséu i i ts'í (tsü).
 Nién pài kōung jên, hīng iēn tch'ōu siū. K'í pōu houái kouéi? Ouéi ts'èu fàn fōu.

4. Tsíé! èul kiün tsèn, ōn hēng nān tch'òu. Tsíng kōung èul ouéi, tchéng

clore l'année précédente. Quand retournerai-je? Déjà l'année touche à son terme. Je me vois seul et sous le poids d'affaires très nombreuses. Mon cœur est triste; au milieu de mes fatigues je n'ai aucun loisir. Au souvenir des officiers qui exercent des charges à la cour, mes affections et mes regrets tourmentent mon cœur. Comment ne désirerais-je pas mon retour? Mais je crains le blâme et la colère (de l'empereur).

3. Au temps de mon départ, le soleil et la lune commençaient à donner une douce chaleur. Quand retournerai-je? Les affaires du gouvernement sont de plus en plus pressantes. L'année touche à son terme; on cueille l'armoise, on récolte les haricots. Mon cœur est triste; je me suis attiré moi-même ces souffrances, (j'aurais dû prévoir ces difficultés et fuir bien loin). En pensant aux officiers qui exercent des charges (à la cour, je ne puis dormir), je me lève et vais passer la nuit dehors. Comment ne désirerais-je pas mon retour? Mais je crains (d'exciter la colère de l'empereur et de provoquer) une catastrophe.

4. Oh! vous, grands officiers de la cour, ne demeurez pas sans cesse dans le repos. Remplissez avec calme et réflexion les

4. 安 Nān, calme, sans précipitation, avec réflexion.

心 淮 (1) 之、正 共 無 (5) 以 之 正 處
 且 水 鼓 介 直 爾 恒 嗟 女 聽 是 靖
 傷 湯 鐘 爾 神 位 安 爾 之 是 共
 淑 湯 將 景 之 好 息 君 式 與 爾
 人 憂 將 福 聽 是 靖 子 穀 神 位

tchén chén iù. Chên tchèu t'ing tchèu, chèn kòu i jòu.

5. Tsié! èul kiün tsèu, ôu hêng nân sí. Tsing kông èul ouéi, haó chén tchéng tchèu. Chên tchèu t'ing tchèu, kiái èul king fôu (pí).

KOU TCHOUNG. 4. Kòu tchông ts'iang ts'iang. Houai chouèi t'ang t'ang. Iou devoirs attachés à vos dignités; aidez les hommes probes et sincères. Les esprits seconderont vos efforts, et vous combleront de biens.

5. Oh! vous, grands officiers de la cour, ne vous livrez pas constamment au repos. Remplissez avec calme les devoirs attachés à vos dignités; aimez les hommes probes et sincères. Les esprits seconderont vos efforts, et vous accorderont libéralement les biens les plus précieux.

CHANT IV. KOU TCHOUNG.

L'empereur 幽王 Iôu ouâng se livre au plaisir de la musique et à d'autres divertissements, sur le bord de la Houai, depuis le moment où les eaux du fleuve commencent à croître jusqu'à celui où elles ont diminué au point de laisser apparaître trois îlots.

1. Les choches retentissent. L'eau de la Houai va croissant. Mon cœur est triste et affligé. Je pense sans cesse aux sages et vertueux

5. 若然則一念忠之心乎之
 於神明而無欺矣神之聽之
 隆其降監甚明之機錫之以
 莫大之慶而景福之介無所
 吝焉寧不可以長處其逸哉
 向使樂爾職而不修疏正直
 而不與則神其吐之欲式穀
 景福其可得乎(詩經備旨)
 «S'il en est ainsi, si vous ne pensez qu'à
 remplir vos devoirs avec fidélité et
 diligence, vous aurez la confiance des
 intelligences célestes, et ne tromperez
 pas leur attente. Les esprits seconderont
 vos entreprises, abaisseront sur vous leurs

regards, vous prêteront le secours de
 leurs lumières, vous accorderont une
 félicité sans égale, et vous combleront
 de tous les biens avec une libéralité
 sans limite. Il ne convient donc pas de
 garder longtemps le repos. Si au con-
 traire vous laissez de côté vos obliga-
 tions et ne les remplissez pas, si
 vous écartiez les hommes sincères
 et vertueux et ne les aidiez pas,
 les esprits vous rejetteraient avec
 dégoût. Pourraient-ils, quand même
 ils le voudraient, vous combler de féli-
 cité?»

其 (1) 楚 雅 鼓 (4) 人 三 (3) 人 潜 (2) 君
 轉、楚 以 琴、鼓 君 洲、鼓 君 潜 子、
 自 楚 南、笙 鐘 子、憂 憂 鼓 懷
 昔 者 以 磬 欽 子、心 心 鐘 允
 何 茨 籥 同 欽 其 德 且 嗜 不
 爲 言 不 音、鼓 德 且 嗜 忘
 我 抽 僭 以 瑟 猶 有 回 水

sin ts'ie chāng. Chōu jên kiün tsèu, houái iùn pōu ouāng.

2. Kòu tchōung kiāi kiāi (kī kī), Houái chouèi hiái hiái (hī hī). Iōu sin ts'ie pèi. Chōu jên kiün tsèu, k'í tē pōu houéi.

3. Kòu tchōung fā kǎo (kiōu), Houái iòu sǎn tcheōu. Iōu sin ts'ie tch'eōu. Chōu jên kiün tsèu, k'í tē pōu iōu.

4. Kòu tchōung k'in k'in, kòu chē kòu k'in. Chéng k'íng t'ōung in. Í Ià i Nán (Nín), í iō pōu tsien (ts'in).

TCH'OU TSEU. 1. Tch'òu tch'òu tchè ts'eu, iên tch'eōu k'í k'í. Tséu sí hô empereurs (Ouen ouang, Ou ouang, Tch'eng ouang et K'ang ouang).

2. Les cloches retentissent; l'eau de la Houai coule à pleins bords. Mon cœur est dans la tristesse et la douleur. La conduite de nos sages et vertueux souverains fut toujours irréprochable.

3. Les cloches retentissent, on bat le grand tambour. Dans la Houai apparaissent trois îlots. Mon cœur est triste et agité. Telle n'était pas la conduite de nos sages et vertueux souverains.

4. Les cloches retentissent; on entend le luth et la guitare. Les flûtes et les pierres sonores unissent leurs accords. On exécute les chants du Siao ia, du Ta ia, du Tcheou nan et du Chao nan; les pantomimes jouent de la flûte. La musique et la représentation sont parfaites; (mais la conduite du prince est très déréglée).

CHANT V. TCH'OU TSEU.

Description des cérémonies faites par un grand dignitaire en l'honneur de ses ancêtres.

1. Autrefois les chardons couvraient ce champ; ils ont été arrachés, ainsi que tous les arbustes épineux. Pourquoi les anciens

1. 茨 Ts'eu ou 藜 Tsi lí, Tri-		Malte.
bule, appelé aussi Herse ou Croix de		
		L'aire 塲 tch'áng était dans les

饗, 祖, 祔, 肆, 嘗, 爾, 侑, 饗, 億, 倉, 與, 藝
 孝, 是, 祀, 或, 或, 牛, 濟, 以, 以, 以, 我, 黍
 孫, 皇, 事, 將, 剝, 羊, 濟, 介, 祀, 爲, 稷, 稷
 有, 神, 孔, 祝, 或, 以, 蹕, 景, 以, 酒, 我, 翼, 我
 慶, 保, 明, 祭, 亨, 往, 蹕, 福, 妥, 食, 庾, 翼, 黍
 報, 是, 先, 于, 或, 烝, 絜, 以, 以, 維, 我, 與

ouéi? Ngò í chòu tsi. Ngò chòu iù iù, ngò tsi í í. Ngò ts'ang kí íng, ngò iù ouéi í, í ouéi tsìou chéu, í hiàng í séu (í), í t'ouò í ióu (í), í kiái k'ing fòu (pí).

2. Tsi tsi ts'iang ts'iang, kié èul ióu iàng. Í ouàng tch'ong tch'ang. Houé pò houé p'eng (p'ang), houé séu houé tsiang. Tch'ou tsi iù p'eng (p'ang). Séu chéu k'oung ming (mang), sién tsòu chéu houang. Chén paò chéu hiàng (hiàng),

ont-ils fait ce travail de défrichement? Afin que je cultivasse le *chou* et le *tsi* (les deux sortes de millet à panicules qu'on a coutume d'offrir aux ancêtres). Mon *chou* est verdoyant et beau; mon *tsi* est luxuriant. Dans les champs mes granges sont pleines; j'ai cent mille monceaux de gerbes en plein air. J'en fais des liqueurs et des mets, pour les offrir à mes parents défunts. Je fais asseoir commodément (le représentant de mes ancêtres), et l'invite à boire et à manger. J'obtiendrai en récompense un accroissement de prospérité.

2. Avec un maintien grave et une démarche respectueuse, nous allons choisir des victimes parfaites, des bœufs et des brebis. Nous les faisons servir aux cérémonies d'hiver, d'automne (et des autres saisons). Parmi les serviteurs, les uns écorchent les victimes, les autres en font cuire la chair; ceux-ci mettent les viandes sur les supports, ceux-là vont les offrir aux mânes. L'orateur chargé de prendre la parole dans la cérémonie est au côté droit de la porte du temple (attendant l'arrivée des mânes). Le service est complet et splendide; les mânes des ancêtres entrent avec majesté. Leur répondant (leur représentant) agréé les offrandes, et moi, leur

champs. Près de l'aire étaient des granges, les unes avec toit 倉 ts'ang, les autres sans toit 庾 iù.

L'un des membres de la famille était désigné par le sort pour représenter les parents défunts. Il prenait le nom de 尸 chéu. Le maître de la maison le faisait asseoir commodément, se pros-

ternait devant lui, l'invitait à manger et à boire, et lui rendait les mêmes honneurs qu'à ses ancêtres.

2. 絜 Kié, pur; choisir une victime pure et exempte de défauts, c.-à-d. une victime d'une seule couleur avec des cornes bien régulières.

爾 Èul, particule.

福、神、賽、莫、(1)以、卒、錯、爲、婦、孔、(3)以、
 如、嗜、孝、愆、我、介、獲、禮、賓、莫、碩、執、介、
 幾、飲、孫、工、孔、福、神、儀、爲、或、燬、福、
 如、食、苾、祝、燠、萬、保、卒、客、爲、燔、踏、萬、
 式、卜、芬、致、矣、壽、是、度、獻、豆、或、踏、壽、
 既、爾、孝、告、式、攸、格、笑、酬、孔、炙、爲、無、
 齊、百、祀、徂、禮、酢、報、語、交、庶、君、俎、疆、

hiáo suên iòu k'íng (k'iáng). Paó i kiái fòu (pí), ouán cheóu óu kiáng.

3. Tchén ts'ouán tsí tsí (tsiö tsiö), ouéi tchèu k'òung chéu (chö). Houé fán, houé tchén (tchö). Kiün fóu mouö mouö, ouéi teóu k'òung chóu (tchö). Ouéi pín ouéi k'ò, hién tch'eóu kiaö ts'ouö. Lí í tsóu tóu (touö), siaó iù tsóu houö. Chén paò chéu kò. Paó i kiái fòu (pí), ouán cheóu iòu tsö.

4. Ngò k'òung jàn í, chéu lí mouö k'iên (k'in). Kóung tchóu tchéu kaó, ts'óu láí hiáo suên (siün). Pí fén hiáo séu (í), chén chéu ín chéu. Pòu èul descendant dévoué, j'aurai du bonheur. Ils m'accorderont en récompense un accroissement de prospérité, dix mille années de vie, une vie sans fin.

3. Les serviteurs soignent les foyers avec grand respect, et disposent des supports très grands (pour placer les viandes). Quelques-uns font rôtir (la chair des victimes), d'autres font griller (le foie). La princesse dispose avec calme et respect un grand nombre de vases (destinés à contenir les ragoûts, les sauces,...). Les étrangers (qui ont été désignés par le sort et invités à la cérémonie), s'offrent du vin mutuellement à la ronde. Toutes les cérémonies, grandes ou petites, sont observées conformément aux prescriptions; les sourires et les paroles sont tout-à fait comme il convient. Le répondant des mânes arrive, (et les mânes avec lui). Ils m'accordent en récompense une grande prospérité et dix mille années de vie.

4. J'ai fait tout ce qui était en mon pouvoir, et accompli toutes les cérémonies avec la plus grande exactitude. L'habile orateur me transmet les paroles des mânes, et vient de leur part me promettre

祝 Tchöu ou 祝祭 Tchöu tsí, celui qui lisait des panégyriques en l'honneur des esprits, leur adressait des demandes, recevait et transmettait leurs réponses.

3. 神保以象神尸格則神格矣 (詩經備旨) Le répondant qui représente les mânes arrive, et les mânes arrivent avec lui.

小 怨 後 (6) 父 君 尸 皇 祝 既 (5) 錫 既
 大 具 祿 樂 兄 婦 尸 致 戒 禮 爾 稷
 稽 慶 爾 具 弟 廢 神 載 孝 儀 極 既
 首 既 殺 入 備 徹 事 孫 既 時 匡
 神 醉 將 奏 言 不 歸 徂 備 萬 既
 嗜 既 莫 以 燕 遲 諸 鐘 位 鐘 時 敕
 飲 飽 綏 私 諸 宰 送 止 工 億 永

pě fōu (pí), jōu kī jōu chēu. Kí tsí kí tsí, kí k'ouāng kí tch'eu, iòng sí èul kī, chēu ouán chēu í.

5. Lí í kí pí (pí), tchōung kòu kí kiái (kí), hiaó suēn ts'ou ouéi (lí). Kōung tchōu tchéu kaó (kě). Chēn kiú tsouéi tchéu, houāng chēu tsái k'í. Kòu tchōung sóung chēu, chēn pàò iū kouéi. Tchōu tsài kiün fóu féi tch'è pòu tch'eu. Tchōu fóu hiōung tí, pí ién ién sēu.

6. Iō kiú jōu tseóu (tsōu), í souéi heóu lōu. Èul hiaó kí tsiāng, mouó iuén kiú k'íng (k'íāng). Kí tsouéi kí pàò (pèu), siaó tá k'í cheóu. Chēn chēu in des récompenses, en retour de ma piété filiale. « Votre pieuse offrande, dit-il, a exhalé une agréable odeur. Les esprits ont agréé la boisson et les mets. Ils vous accordent en partage toutes sortes de biens, qui vous viendront conformément à vos désirs et de la manière convenable. Vous avez été grave, prompt, irréprochable, attentif. Les esprits vous accordent pour toujours les faveurs les plus signalées; ils vous les enverront sans cesse par myriades et par dizaines de myriades. »

5. Les cérémonies, grandes et petites, sont terminées; les cloches et les tambours ont annoncé la fin. Moi, descendant dévoué, je vais reprendre mon siège. L'habile orateur me dit (au nom du représentant des mânes): « Les esprits ont tous bu largement. » Alors l'auguste représentant des mânes se lève. Les tambours et les cloches le reconduisent; les esprits se retirent avec leur répondant. La princesse et tous les serviteurs enlèvent les offrandes sans retard. Tous les parents en ligne masculine, soit d'une génération antérieure à celle du prince, soit d'une génération postérieure, prennent part à un festin privé, (ils mangent les mets qui ont été offerts aux mânes).

6. Tous les musiciens entrent (dans la salle du festin, derrière le temple des ancêtres), et exécutent des chants, pour accompagner

足、	既	雰	(2)	南	孫	甸	(1)		子	孔	食、
生	優	雰	上	東	田	之、	信	信	孫	時、	使
我	既	益	天	其	之、	酌	彼	南	孫	維	君
百	渥、	之	同	畝、	我	酌	南	山、	勿	其	壽
穀、	既	以	雲、		疆	原	維	引	替	盡	考、
	霑	霰	雨		我	隰、	禹		之、	之、	孔
	既	深、	雪		理、	曾			子	子	惠

chên, chên kiân cheou k'ad (k'eou). K'oung houéi k'oung chên, ouéi k'i tsin (tsin) tchên. Tsên tsên suên suên, ou t'i in tchên.

SIN NAN CHAN. 1. Sin pèi nân chân, ouéi lù tién (tîn) tchên. Iân iân iuên sí, tsêng suên tién (tîn) tchên. Ngò kiáng, ngò lì; nân tōung k'i mèu (mèi).

2. Chàng tiên t'oung iân, iú siuè fên fên; i tchên i mē mōu. Kí iōu kí iō (ōu), kí tchên kí tsōu, chêng ngò pē kōu.

les promesses de prospérité qui doivent être faites (par les convives). Les mets sont servis; personne n'est mécontent, chacun est heureux. Quand les convives ont bu et mangé leur souf, tous jeunes et vieux, inclinent la tête (et disent): « Les esprits ont agréé la boisson et la nourriture, et vous ont octroyé, Seigneur, une vie longue. Vous avez fait ces offrandes de la manière la plus convenable et aux temps marqués (à chaque saison de l'année); vos fils et tous vos descendants les continueront à jamais sans interruption. »

CHANT VI. SIN NAN CHAN.

Soins donnés à l'agriculture et honneurs rendus aux parents défunts par un grand dignitaire de l'empire.

1. Cette montagne qui est au midi (et ses alentours) ont d'abord reçu les soins du grand lu. (Mes ancêtres) ont défriché les hauteurs et les vallées, et moi, leur arrière-petit-fils (leur descendant), je cultive ces champs. J'en ai marqué les limites, je les ai divisés (par des fossés et des canaux); les arpentés s'étendent, les uns du nord au sud, les autres de l'est à l'ouest.

2. Un épais nuage couvre tout le ciel, et la neige tombe à gros flocons; une pluie fine vient s'y ajouter (en printemps). La terre ainsi fécondée, imbibée, arrosée et saturée, produit toute sorte de grains.

6. Le festin avait lieu dans le 寢 où l'on gardait les vêtements de cérémonie.

1. 南山 Le mont 終南 situé au sud de 鎬 Haò, la capitale.

考、以 (5) 祐、孫、菹、場 (4) 年、我、穧、稷 (3)
 執、駢、祭、壽、獻、有、中、尸、以、穰
 其、牡、以、考、之、瓜、田、賓、爲、穰
 鸞、享、清、又、皇、是、有、壽、酒、曾
 刀、于、酒、天、祖、剝、廬、食、孫
 以、祖、從、之、會、是、疆、萬、界、之

3. Kiáng i i i, chòu tsi iü iü (i i). Tséng suén tchèu chě, i ouéi tsiòu chèn, pí ngò chéu pín, cheóu k'ao ouán nién (nín).

4. Tchóung t'ien iòu liú, kiáng i iòu kouā (kōu). Chén pò chéu tsiü, hién tchèu houáng tsòu. Tséng suén cheóu k'ao (k'ou), cheóu t'ien tchèu hòu.

5. Tsi i ts'ing tsiòu; ts'oung i s'ing meòu, hiáng iü tsòu k'ao (k'ou). Tchén

3. La délimitation et la division du terrain sont bien régulières; les deux espèces de millet à panicules y sont prospères. Je les recueille et j'en prépare des liqueurs et des mets, que j'offre au représentant de mes ancêtres et aux invités (qui assistent à la cérémonie); j'obtiendrai en récompense dix mille années de vie.

4. Au milieu des champs sont les cabanes; le long des bordures du terrain et de ses parties, croissent des concombres. Je coupe ces concombres en plusieurs morceaux, les conserve dans l'eau salée, puis les offre à mes augustes ancêtres. Moi, leur descendant, j'aurai une vie longue, et recevrai les faveurs du ciel.

5. Je répands en libation une liqueur très pure; ensuite je prends un taureau roux pour l'offrir à mes ancêtres. Avec le couteau dont

4. Un 里 lîstade carré de terrain contenait neuf cents 畝 meòu, et était divisé en neuf parties égales. Il s'appelait 井 tsing, parce que sa division en neuf parties rappelait la forme de cette lettre. Huit familles avaient chacune en propre l'un des huit carrés extérieurs, et une cabane dans le carré du milieu. Ces cabanes occupaient ensemble vingt-cinq meou. Les soixante-quinze meou restants étaient cultivés en commun par les huit familles, et les produits servaient à couvrir les dépenses publiques.

福在天此皇祖何能錫之
 只是使之壽考以永受之也
 (詩經備旨) Les biens qui consti-

tuent le bonheur dépendent du ciel. Comment ces augustes ancêtres peuvent-ils les départir? Ils ne font que procurer une vie longue à leur descendant, afin qu'il reçoive longtemps ces biens.

5. Le sacrificateur coupait une ligne de poil aux oreilles de la victime et déclarait que cette victime était de la couleur voulue et n'avait aucune tache. Il prenait du sang, et annonçait que la victime avait été immolée. Ensuite il enlevait la graisse qui enveloppait les intestins, y mêlait du grain de millet et la brûlait avec de l'armoise, afin que l'odeur attirât les mânes.

畝、	古	陳	取	(1)	疆、	以	明、	茲	(6)	脣、	啓
或	有	食	十	倬		介	先	芬	是		其
耘	年、	我	千、	彼	甫	福、	祖	芬、	烝		毛、
或	今	農	我	甫	田	萬	是	祀	是		取
耘、	適	人、	取	田、		壽	皇、	事	享、		其
黍	南	自	其	歲		無	報	孔	茲		血

k'í louán taó, í k'í k'í maó, ts'ü k'í hiuě leáo (laó).

6. Chéu tchéng chéu hiáng (hiáng), p'í p'í fén fén. Séu chéu k'òung ming (máng); sién tsòu chéu houáng. Paó í kiái fòu, ouán cheóu óu kiáng.

FOU TIEN. 1. Tchouó pèi fòu tién (t'ín), souéi ts'ü chéu ts'ien (ts'ín). Ngó ts'ü k'í tch'én, séu ngó nóung jén. Tséu kòu ióu nién (nín). Kín chéu nán

le manche est muni de sonnettes, je coupe une ligne de poil ; je tire du sang et enlève la graisse des intestins.

6. J'apporte et présente mes offrandes : elles exhalent toutes une odeur agréable. Rien ne manque à la cérémonie ; aussi mes ancêtres (arrivent) avec majesté. Il m'obtiendront en récompense les plus grandes faveurs, dix mille années de vie, une vie sans fin.

CHANT VII. FOU TIEN.

Soins donnés à l'agriculture et offrandes faites aux esprits par un prince ou un grand dignitaire.

1. Ce vaste terrain est divisé d'une manière bien nette ; chaque année je reçois les produits de dix mille *meou*. Avec les vieux grains je nourris mes laboureurs. Depuis les temps les plus reculés les récoltes ont été abondantes. A présent je vais aux champs qui sont au midi. Là les travailleurs sont occupés, les uns à arracher les mauvaises herbes, les autres à butter les plantes. Les deux espèces de millet à panicules y sont très florissantes. Dans un

« Sous les Tcheou, on offrait de préférence les choses odorantes. On répandait à terre du vin aromatisé, afin que le parfum descendit jusqu'aux sources d'eau, parce que les corps des ancêtres défunts étaient retournés à la terre. Au millet on mêlait de l'armoise trempée dans la graisse, et on le faisait chauffer,

afin que l'odeur pénétrât les murs et le toit, parce que les âmes des ancêtres étaient allées au ciel. » (詩經體註).

1. Un prince, un grand dignitaire percevait la neuvième partie des produits des terres qui lui étaient allouées. Celui qui parle dans ces strophes, recevait les produits de dix mille 畝

敏、有、否、喜、子、(3) 我、雨、鼓、臧、羊、(2) 我、稷
 曾、禾、攘、體、曾、士、以、以、農、以、以、髦、難
 孫、易、其、彼、孫、女、介、御、夫、社、我、士、難
 不、長、左、南、來、我、田、之、以、齊、攸
 怒、畝、右、畝、止、稷、祖、慶、方、明、介
 農、終、嘗、田、以、黍、以、琴、我、與、攸
 夫、善、其、隰、以、祈、瑟、田、我、止
 克、且、旨、至、婦、穀、甘、擊、既、饗、烝

meòu (mèi). Houé iùn, houé tsèu (tsi); chòu tsí i i. Iou kiái iou tchèu, tchèng ngò maò chèn.

2. I ngò tsèu ming (máng), iù ngò hī iáng, i ché i fāng. Ngò tién kí tsāng, nōung fōu tchèu k'ing (k'iang). E'ín ché k'ì kòu, i iá tién tsòu, i k'í kán iù, i kiái ngò tsí chòu, i kòu ngò chèn niù.

3. Tséng suén lái tchèu, i k'í fōu tsèu (tsi), iě pèi nán meòu (mèi). Tién tsiùn tchèu hī. Jāng k'í tsoué ióu (i), tch'ang k'í tchèu feòu (pèi). Houé i tch'ang meòu (mèi), tch'oung chàn, ts'ie iòu (i). Tséng suén pòu náu, nōung fōu k'ò mìn (mì).

endroit spacieux et commode, je réunis et j'encourage les hommes de talent.

2. J'offre du millet pur et une brebis d'une seule couleur aux esprits de la terre et à ceux des quatre points cardinaux. Si mes champs sont fertiles, c'est grâce à l'heureuse fortune de mes laboureurs. Avec le luth, la guitare et le tambour (de terre cuite), je vais inviter le Père de l'agriculture (Chen nōung), pour demander une pluie favorable, récolter beaucoup de millet, et nourrir mes travailleurs, leurs femmes (et leurs enfants).

3. Je viens dans ces champs de mes pères, avec les femmes et les enfants qui portent la nourriture aux travailleurs dans la plaine du midi. L'inspecteur des champs arrive et témoigne sa joie. Prenant un peu de nourriture à droite et à gauche, je la goûte pour savoir si elle est bonne. Les moissons sont bien soignées dans toute l'étendue du terrain; la récolte sera belle et abondante. Je ne suis pas mécontent de mes laboureurs; (ma bonté envers eux) stimule leur diligence.

meòu. Il avait par conséquent quatre-vingt-dix mille meòu de terre. Les fils des laboureurs étaient ordinairement laboureurs; mais les plus intelligents

pouvaient parvenir aux charges.

2. Cet tambour s'appelait 土鼓 t'òu kòu, la caisse était de terre cuite.

番	我	既	(1)	疆	報	稷	倉	坻	如	(1)
厥	覃	戒	大	以	以	稻	乃	如	梁	曾
百	耜	既	田	介	稷	梁	求	京	曾	孫
穀	傲	備	多	福	農	夫	萬	乃	孫	之
既	載	乃	稼	萬	之	斯	箱	求	之	稼
庭	南	事	既	壽	慶	黍	斯	千	庾	如
且	畝	以	種	無	慶	黍	斯	如	如	茨

4. Tsêng suên tchêu kiá, jôu ts'êu jôu léang. Tsêng suên tchêu iù, jôu tch'êu jôu k'ing (k'ang). Nài k'iôu ts'ien sêu ts'ang, nài k'iôu ouán sêu siang. Chòu tsí taó léang, nòng fôu tchêu k'ing (k'iang). Paó í kiái fôu, ouán cheóu ôu kiang.

TA T'ÏEN. 4. Tá t'ien touô kiá; kí tchông, kí kiái. Kí péi nài chéu (chéu), í ngò iên sêu (i). Chôu tsái nân meòu (mèi), pòu kiúê p'ê kôu (kô). Kí t'ing,

4. Les tiges des plantes sont (serrées entre elles) comme les brins de chaume sur un toit; la moisson (est ondulée et) présente l'apparence du timon recourbé d'un char. Les monceaux de gerbes de l'arrière-petit-fils seront grands comme des îlots, comme des monticules. Il faudra mille granges pour entasser les gerbes, et dix mille voitures pour y transporter ces gerbes. Ce millet de deux especes, ce riz, ce sorgho sont dus à l'heureuse fortune de mes laboureurs. Les esprits leur obtiendront en récompense une grande prospérité, dix mille années de vie, une vie sans fin.

CHANT VIII. TA T'ÏEN.

Travaux des champs et sacrifices offerts aux esprits protecteurs des moissons.

1. Dans ce vaste terrain nous devons semer beaucoup. Déjà nous avons choisi la semence et préparé nos instruments. Pourvus de toutes les choses nécessaires à nos travaux, nous prenons nos charrues au soc bien affilé, et donnons nos premiers soins aux champs qui sont au midi. Nous y semons toute sorte de grains.

1. 方 Fāng ou 房 Fāng, ovaire d'une plante. 稂 Láng, mauvaise herbe qui croît dans le sorgho et lui ressemble. 莠 Iù, mauvaise herbe qui croît dans le millet et lui ressemble. Le Père de

l'agriculture était l'ancien empereur 神農 Chên nôung, qu'on honorait sous le titre de 炎帝 Iên tí Empereur du feu.

子、⁽⁴⁾有、不、私、祁、⁽³⁾炎、田、騰、好、⁽²⁾碩、
 體、曾、滯、斂、彼、雨、有、火、穰、及、不、既、曾、
 彼、孫、穗、穢、我、淪、田、其、稂、方、孫、
 南、來、伊、彼、公、淒、祖、不、既、是、
 畝、止、寡、有、田、淒、有、稊、早、若、
 田、以、婦、遺、遂、神、無、既、
 畷、其、之、秉、及、秉、害、堅、
 至、婦、利、此、有、畀、我、既、

ts'ieh chéu (chô), tséng suén chéu jô.

2. Kí fang kí tsao (tsèu), kí kiên kí hao (heù). Pôu lêng pôu iou. K'ih k'í ming t'ê, kí k'í meou tsê, ôu hái ngò tiên tchéu. Tiên tsou iou chên, ping pí iên houé (houéi)!

3. Iou iên ts'í ts'í, hîng iù k'í k'í! Iú ngò kóung t'ien, souéi kí ngò sêu (sí)! Pèi iou pôu houé tchéu, ts'èu iou pôu lién tsí. Pèi iou í ping, ts'èu iou tchéu souéi. Í kouá fôu tchéu lí.

4. Tséng suén lái tchéu, í kí fôu tsèn (tsi), ié pèi nân meou (mèi). Tiên tsiún

Déjà les tiges se dressent, déjà la moisson est haute, à la grande satisfaction de l'héritier de nos anciens princes.

2. Déjà les épis apparaissent; déjà le grain se forme, déjà il durcit, déjà il est mûr et d'excellente qualité. Il ne reste ni faux sorgho ni faux millet. Il faut exterminer ces insectes qui rongent soit la moelle, soit les feuilles, soit les racines, soit les nœuds des plantes, afin qu'ils ne nuisent pas à nos jeunes moissons. Le Père de l'agriculture est un esprit très puissant; qu'il prenne ces insectes et les livre aux flammes!

3. Qu'il se forme d'épais nuages, et que la pluie commence à tomber doucement! Qu'elle arrose d'abord notre champ commun, puis nos champs particuliers! Il y aura des tiges encore jeunes et petites qui ne seront pas coupées, des tiges qui ne seront pas recueillies, des poignées qui seront laissées, des épis qui échapperont. Les femmes veuves (les glaneuses) en feront leur profit.

4. L'héritier de nos anciens princes vient avec les femmes et les enfants, qui apportent la nourriture (à leurs maris et à leurs pères) dans les champs qui sont au midi. L'inspecteur des champs

3. 公田 Kóung t'ien, champ qui		produits revenaient au chef de l'État en guise de tribut.
était cultivé en commun, et dont les		

保	琫	決	(2)	以	祿	決	(1)		享	騂	喜
其	有	決	瞻	作	如	決	瞻	瞻	以	黑	來
家	琫	君	彼	六	茨	君	彼	彼	祀	與	方
室	君	子	洛	師	韎	子	洛	洛	以	其	禋
	子	至	矣		韜	至	矣	矣	介	黍	祀
	萬	止	維		有	止	維		景	稷	以
	年	鞞	水		奭	福	水		福	以	其

tchéu hì. Lái fāng in séu (i), í k'í sing hě, iù k'í chòu tsí, í hiàng í séu (i) í kiái k'ing fōu (pí).

TCHAN PEI LO I. 1. Tchān pèi Lō í, ouèi chouéi iāng iāng. Kiūn tsèn tchéu tchéu, fōu lōu jōu ts'eu. Méi kō iōu chēu, í tsō liū chēu.

2. Tchān pèi Lō í, ouèi chouéi iāng iāng. Kiūn tsèn tchéu tchéu, ping pōung iōu pí. Kiūn tsèn ouán nién, pàò k'í kiā chēu.

arrive et témoigne sa joie. Le prince vient faire des offrandes aux esprits des quatre points cardinaux. Il offre une victime rousse (aux esprits du sud), une victime noire (aux esprits du nord), avec deux sortes de millet à panicules. Par cette offrande et ces sacrifices, il obtient un grand accroissement de prospérité.

CHANT IX. TCHAN PEI LO I.

Félicitations adressées à l'empereur par les princes réunis à Lo iang pour délibérer sur les affaires militaires.

1. Voyez cette rivière Lo ; ses eaux sont profondes et étendues. Le souverain (l'empereur) est venu ; le ciel l'a comblé de biens. Il porte les genouillères de cuir rouge garance, qu'il prend lorsqu'il met en campagne les six légions.

2. Voyez cette rivière Lo ; ses eaux sont profondes et étendues. Le souverain est venu ; l'ouverture et l'extrémité du fourreau de son épée sont de pierre précieuse. Durant dix mille années, il vivra et maintiendra sa maison.

1. La résidence ordinaire de l'empereur était à 鎬 Haó dans le 陝西 Chàn sí actuel. Il avait une seconde résidence à 洛陽 Lō iāng sur les bords de la Lo. V. page 3. Les genouillères

de cuir teint en garance faisaient partie du costume militaire. L'empereur levait dans son domaine propre six légions, chacune de douze mille cinq cents hommes,

(3) 瞻彼洛矣，維水泱泱。
 君子至止，福祿既同。君
 子萬年，保其家邦。
 裳裳者華
 (1) 裳裳者華，其葉湑兮。
 我觀之子，我心寫兮。我
 心寫兮，是以有譽處兮。
 (2) 裳裳者華，芸其黃矣。
 我觀之子，維其有章矣。
 維其有章矣，是以有慶
 卒。
 (3) 裳裳者華，或黃或白。
 我觀之子，乘其四騮。乘

3. Tchân pèi Lô ì, ouèi chouèi iàng iàng. Kiün tsèu tchèu tchèu, fòu lóu kí t'òung. Kiün tsèu ouán nièn, pào k'í kiá pāng (pōung).

CHANG CHANG TCHE HOUA. 1. Cháng cháng tchè houâ, k'í iê siù hí. Ngò keóu tchèu tsèu, ngò sîn siè (siù) hí. Ngò sîn siè (siù) hí, chéu ì iòu iú tch'òu hí.

2. Cháng cháng tchè houâ, iún k'í houáng ì. Ngò keóu tchèu tsèu, ouèi k'í iòu tchāng ì. Ouèi k'í iòu tchāng ì, chéu ì iòu k'íng (k'íáng) ì.

3. Cháng cháng tchè houâ, houé houáng houé pè (pò). Ngò keóu tchèu tsèu,

3. Voyez cette rivière Lou; ses eaux sont profondes et étendues. Le souverain est venu; tous les biens du ciel sont réunis en sa personne. Durant dix mille années il vivra, et soutiendra sa maison et tout l'empire.

CHANT X. CHANG CHANG TCHE HOUA.

L'empereur répond aux félicitations qui lui ont été adressées dans le chant IX. Il compare les princes aux fleurs les plus brillantes.

1. Les fleurs sont brillantes, le feuillage est luxuriant. A la vue de ces princes, mon cœur est pleinement satisfait. Mon cœur est pleinement satisfait; ces princes méritent d'être loués et de conserver à jamais leurs dignités.

2. Les fleurs sont brillantes, leur couleur est jaune foncée. Je vois ces princes qui brillent par la distinction de leur maintien et de leurs manières. A cause de cette distinction (indice de leur vertu), ils méritent d'être comblés de biens.

3. Les fleurs sont brillantes; les unes sont jaunes, les autres blanches. Je vois ces princes qui montent des voitures trainées

邦 其 (2) 天 其 (1) 桑 是 子 宣 (4) 其
 之 領 交 之 羽 交 扈 以 有 之 左 四
 屏 君 交 祐 君 交 之 之 右 之 駱
 子 桑 扈 之 什 維 右 之 六
 樂 扈 二 其 右 之 轡
 胥 有 之 之 君 沃
 萬 鶯 七 有 之 子 若

châng k'í sêu lô. Châng k'í sêu lô, lǒu pí ǒu jǒ.

4. Tsouò (Tsouó) tchén tsouò (tsouó) tchén, kiün tsèn í (ngô) tchén. Ióu (í) tchén ióu (í) tchén, kiün tsèn ióu (í) tchén. Ouéi k'í ióu (í) tchén, chéu í sêu (í) tchén.

SANG HOU. 1. Kiaó kiaó sâng hòu, ióu íng k'í iù. Kiün tsèn lô siũ (siù), cheóu t'íen tchén hòu.

2. Kiaó kiaó sâng hòu, ióu íng k'í líng. Kiün tsèn lô siũ (siù), ouán pāng tchén p'íng.

par quatre chevaux blancs à crinière noire. Ils montent des voitures trainées par quatre chevaux blancs à crinière noire; les six rênes sont luisantes.

4. Qu'on emploie ces princes ici ou là, partout leur capacité sera suffisante. Ils sont réellement capables, et ils le paraissent.

LIVRE VII. SANG HOU.

CHANT I. SANG HOU.

L'empereur félicite les grands feudataires réunis à sa table. Voyant leurs manières aisées et cordiales, il les compare aux bruants du mûrier.

1. Les bruants du mûrier voltigent ensemble çà et là; leur plumage est varié. Ces princes sages sont aimables; ils recevront les faveurs du ciel.

2. Les bruants du mûrier voltigent ensemble çà et là; ils ont le cou orné de diverses couleurs. Ces princes sages sont aimables; ils sont les remparts de tous les États.

1. 習 Siũ, particule. Le 桑扈 sâng hòu ressemble à la caille ou au bruant. Il vit au milieu des mûriers. On l'appelle 鶯脂 Ts'ien tchén, Graisse de cou-

leur peu foncée, parce que son plumage est gris-blanc. 鶯 est l'ancienne forme de la lettre 淺 ts'ien.

福、	翼、	(2)	之、	之、	(1)		求、	柔、	(4)	那、	憲、	(3)
君	子	鴛鴦	君	子	鴛鴦	鴛鴦	彼	交	兇	不	戢	之
萬	年	在	萬	年	于		匪	敖	其	不	難	屏
宜		梁	福	祿	飛		萬		觥	受	福	翰
其		戰	宜		畢		福		旨	不		百
遐		其			之		來		酒			辟
		左			羅				思			爲

3. Tchèu ping tchèu hán (hién), pè pì ouèi hién. Pòu tsí pòu nán (nò), cheòu fòu pòu nò.

4. Sì kōung k'í k'iòu, tchèu tsiòu sèu jeòu. Pèi kiaō fài naó, ouán fòu lái k'iòu.
IÜEN IANG. 1. Iuén iang iú fèi, pì tchèu louō tchèu. Kiün tsèu ouán nién, fòu lóu í (ngò) tchèu.

2. Iuén iang tsái leáng, tsí k'í tsouò i. Kiün tsèu ouán nién, í k'í hiá fòu (pì).

3. Remparts et soutiens des États, ils sont les modèles de tous les princes. Ne sont-ils pas modérés? ne sont-ils pas diligents? Les faveurs qu'ils recevront du ciel ne seront-elles pas nombreuses?

4. Cette corne de rhinocéros est recourbée; elle contient un vin exquis et très doux. Les princes (assis à ce banquet) ne sont pas arrogants entre eux; toutes les faveurs du ciel viendront d'elles-mêmes s'offrir à eux.

CHANT II. IÜEN IANG.

Réponse des princes feudataires aux félicitations et aux souhaits exprimés par l'empereur dans le chant précédent.

1. Les canards mandarins vont par paires; on les prend (en grand nombre) avec de petits filets munis d'un long manche et avec des filets ordinaires. Notre souverain mérite de vivre dix mille ans, et de jouir sans cesse des faveurs du ciel.

2. Les canards mandarins se tiennent par paires sur les barrages; leurs ailes gauches sont réunies, (l'un tourne la tête du côté où l'autre tourne la queue, ils ne se séparent jamais). Notre souverain mérite de vivre dix mille ans, et d'avoir toujours la félicité pour compagne.

爾	(2)	庶	子	女	伊	爾	(1)	君	(1)	君	(3)
酒	有	幾	憂	蘿	異	酒	有	子	乘	子	乘
既	頰	說	心	施	人	既	頰	萬	馬	萬	馬
旨	者	懌	奕	于	兄	旨	者	年	在	年	在
爾	弁		奕	松	弟	爾	弁	福	廐	福	廐
殺	實		既	柏	匪	殺	實	祿	秣	祿	秣
既	維		見	未	他	既	維	綏	之	艾	之
既	何		君	見	薦	既	何	之	摧	之	摧
豈	期		子	君	與	豈					

3. Chéng mà tsái kióu, ts'ouò tchèu mouô (méi) tchèu. Kiün tsèu ouán niên, fôu lóu náí (í) tchèu.

4. Chéng mà tsái kióu, mouô tchèu ts'ouò (ts'ouèi) tchèu. Kiün tsèu ouán niên, fôu lóu souéi tchèu.

K'OUËI PIEN. 1. Iòu k'ouèi tchè pién, chéu ouèi í hó? Èul tsiòu kí tchèu, èul hiaô kí kiá (kô), k'í í í jên? Hiông tí, fèi t'ouô. Niaò iù niù louô, í iù sôung pè (pò). Ouéi kién kiün tsèu, iôu sín í í (iô iô). Kí kién kiün tsèu, chéu kí iuè í (iô).

2. Iòu k'ouèi tchè pién, chéu ouèi hó k'í? Èul tsiòu kí tchèu, èul hiaô kí chéu,

3. Lorsque les quatre chevaux d'un char sont dans l'écurie, on les nourrit de paille hachée et de grain. Notre souverain vivra dix mille ans, nourri, comblé des bienfaits du ciel.

4. Lorsque les quatre chevaux d'un char sont dans l'écurie, on les nourrit de grain et de paille hachée. Notre souverain vivra dix mille ans, sans cesse comblé des faveurs du ciel.

CHANT III. K'OUËI PIEN.

Chant adressé à l'empereur dans un festin offert par lui à tous les princes ses parents.

1. Quels sont ces hommes qui portent des bonnets de peau? Puisque vous leur avez fait servir des liqueurs excellentes et des mets exquis, pourraient-ils être des étrangers? Ce sont vos frères, et pas d'autres. Le gui et la cuscute s'étendent sur le sapin et le cyprès. (Ainsi ces princes vous sont unis). Avant d'avoir vu ces hommes distingués, mon cœur était triste et agité. A présent que je les vois, je suis heureux et content.

2. Quels sont ces hommes qui portent des bonnets de peau?

(1) 閒關車之羣兮, 車羣
酒今夕, 君子維宴,
無日, 無幾相見, 樂
雪, 先集維霰, 死喪
兄弟甥舅, 如彼雨
殺既阜, 豈伊異人,
在首, 爾酒既旨, 爾
(3) 有頰者弁, 實維
幾有臧,
恹恹, 既見君子, 憂心
上, 未見君子, 憂心
薦與女蘿, 施于松柏,
伊異人, 兄弟具來,

k'í í jên? Hiông tí kiú lâi (lí). Niaò iù niù louô, í iũ sôung cháng. Ouéi kién kiüntseu, iou sin ping ping (páng páng). Kí kién kiün tsèu, chókíiòu tsáng (tsáng).

3. Iou k'ouéi tchè pién, chéu ouéi tsái cheou. Èul tsiou kí tchèu, èul hiaô kí feou. K'í í jên? Hiông tí chéng kiou. Jôu pèi iù siuê, sién tsí ouéi sién. Sèu sâng ôu jêu, ôu kì siáng kién. Lô tsiou kîn sí, kiün tsèu ouéi ién.

KIU HIA. 1. Kién kouân kiü tchèu hiã hí, sèu liuèn kí niù chéu (chè) hí. Fèi

Puisque vous leur avez fait servir des liqueurs excellentes et des mets de la saison, pourraient-ils être des étrangers? Ce sont vos frères, qui sont tous venus. Le gui et la cuscute s'étendent sur le sapin. (Ainsi ces princes vous sont unis). Avant d'avoir vu ces hommes distingués, mon cœur était plein de tristesse. A présent que je les vois, il jouit du repos.

3. Ils ont la tête couverte du bonnet de peau. Puisque vous leur avez fait servir des liqueurs exquises et des mets nombreux, pourraient-ils être des étrangers? Ce sont vos frères, vos cousins du côté maternel et vos parents par alliance. Lorsque la neige doit tomber, il se forme d'abord du grésil. (Ainsi les cheveux blancs sont les précurseurs de la mort). La mort viendra bientôt; les réunions ne se renouvelleront pas longtemps. Ce soir il faut boire ensemble gaiement; que ces princes se livrent tout entiers à la joie.

CHANT IV. KIU HIA.

Joie d'un nouveau marié.

1. Les coups retentissants du marteau ont fixé les armatures aux extrémités de l'essieu de ma voiture; je suis allé au-devant de cette belle jeune fille. Je n'avais ni faim ni soif; (cependant

1. *Kiën kouân*, bruit des coups de marteau. *Hiã*, pièces de fer qu'on fixait aux extrémités de l'essieu pour retenir

les roues pendant le voyage, et qu'on retirait après l'arrivée.

(5) 高山仰止，景行行止。
 我觀爾，我心寫兮。
 析其柞薪，其葉湑兮。
 鮮薪
 (4) 陟彼高岡，析其柞薪。
 無德與女，式歌且舞。
 雖無嘉穀，式食庶幾。
 雖無旨酒，式飲庶幾。
 (3) 燕且譽，好爾無射。
 辰彼碩女，令德來教。
 式
 (2) 依彼平林，有集維鵲。
 式燕且喜。
 渴，德音來括。
 雖無好友，匪

ki fèi k'ò, tē in lāi kouō. Souēi ōu haō iōu (i), chēu ién, ts'ìè hì.

2. Ī pèi p'ing lín, iōu tsí ouēi kiaō. Tch'ên pèi chēu niù, líng tē lāi kiaō. Chēu ién, ts'ìè iú, haō èul ōu ī (tón).

3. Souēi ōu tchēu tsiōn, chēu in chōu kī. Souēi ōu kiā hiaō, chēu chēu chōu kī. Souēi ōu tē iù jòu, chēu kō ts'ìè òu.

4. Tchēu pèi kǎo kǎng, sī k'í tsǎ sīn (siāng). Sī k'í tsǎ sīn (siāng,) k'í iě siù hī. Siēn ngò keōu èul, ngò sīn siè (siù) hī.

5. Kǎo chān iàng (iàng) tchēu, kīng hīng hīng (hāng hāng) tchēu. Séu meōu

j'éprouvais comme le sentiment de la faim et de la soif. Je désirais vivement que) cette fille d'une vertu tant vantée vint avec moi. Quand même nous n'aurions pas avec nous d'excellents amis, nous deux nous fêterions et serions dans la joie.

2. Dans cette plaine la forêt est épaisse; les faisans s'y réunissent. Cette fille d'un rare mérite a été mariée au temps convenable; sa vertu exemplaire m'instruira (et m'aidera). Je lui offre un festin et fais son éloge. (Chère épouse), je vous aime et vous aimerai toujours.

3. Bien que je n'aie pas de bonnes liqueurs, vous daignerez boire, j'espère. Bien que je n'aie pas de mets exquis, vous daignerez manger, j'espère. Bien que ma vertu ne soit pas à la hauteur de la vôtre, nous chanterons et danserons ensemble.

4. Je monte sur cette crête élevée, et j'y fends des branches de chêne pour le chauffage. J'y fends des branches de chêne; les feuilles sont verdoyantes. Par un bonheur incomparable, je vous vois; mon cœur est content.

5. Je pouvais contempler cette haute montagne et parcourir ce grand chemin. J'ai quatre coursiers bien dressés; leurs six rênes

族、秩、(1)賓、(3)讒、(2)豈、(1)觀、四
 酒、籩、賓、營、營、弟、爾、牡
 既、豆、之、人、營、君、新、駢
 和、有、初、岡、營、子、昏、駢
 旨、楚、筵、極、青、無、以、六
 飲、殺、左、構、蠅、信、慰、轡
 酒、核、右、我、止、于、我、如
 孔、維、秩、二、于、國、棘、言、心、琴

iâi fêi, lóu pí jôu k'in. Keóu èul sin houên, i ouéi ngò sin.

TSING ING. 1. Íng íng ts'ing íng, tchèu iú fân. K'ài tí kiün tsèu, ôu sín tch'ân iên.

2. Íng íng ts'ing íng, tchèu iú ki. Tch'ân jên ouàng ki, kiaô louán séu kouô (i).

3. Íng íng ts'ing íng, tchèu iú tchên. Tch'ân jên ouàng ki, keóu ngò èul jên.

PIN TCHEU TCH'OU IEN. 1. Pin tchèu tch'ou ién, tsouò ióu tchèu tchêu. Piên teóu ióu tch'ou, hiaô hô ouéi liú. Tsíou kí houô tchèu, ín tsíou k'ông kiái (kí).

sont comme les cordes d'un luth. (Je suis allé vous chercher).
Je vous vois, vous devenez ma compagne; je suis au comble de mes vœux.

CHANT V. TSING ING.

Le poète prie l'empereur de ne pas prêter l'oreille à la calomnie, qu'il compare au bourdonnement de la mouche verte.

1. La mouche verte va bourdonner çà et là, et se pose sur la haie. Prince aimable, ne croyez pas ce que dit le calomniateur.

2. La mouche verte va bourdonner çà et là, et se pose sur les jujubiers (de la haie). Le calomniateur ne connaît point de bornes; il trouble tous les États.

3. La mouche verte va bourdonner çà et là, et se pose sur les coudriers (de la haie). Le calomniateur ne connaît pas de bornes; il mettrait le désaccord entre vous et moi.

CHANT VI. PIN TCHEU TCH'OU IEN.

Sur le bon usage et l'abus des liqueurs fermentées.

1. (Quand les archers se préparent à lutter ensemble deux à deux), les invités arrivés auprès des nattes, se rangent à droite et

1. Anciennement on mangeait sur des nattes étendues à terre. Après l'exercice	du tir à l'arc, le vaincu était condamné à boire une coupe de liqueur.

時、酌、載、曰、蝦、有、洽、和、(三)的、獻、矢、逸、僭、
 彼、手、樂、子、壬、百、奏、簫、以、爾、斯、逸、鐘、
 康、仇、各、孫、有、禮、烝、舞、祈、發、張、大、鼓、
 爵、室、奏、其、林、百、術、笙、爾、功、射、侯、既、
 以、人、爾、湛、錫、禮、烈、鼓、爵、發、夫、既、設、
 奏、入、能、其、爾、既、祖、樂、彼、既、抗、舉、
 爾、刃、賓、湛、純、至、以、既、有、同、弓、醕、

Tchoung kòu kí chē (chēu), kiù tch'eòu í í. Tá heòu kí káng, kóung chéu sēu tcháng. Ché fòu kí t'oung, hién èul fā kóung. Fā pèi iòu ti (tiò), í k'í èul tsiò.

2. Ió òu chéng kòu, ió kí houó tseòu (tsòu), tchéng k'án lié tsòu, í hiá pé lí. Pé lí kí tchéu, iòu jèn iòu lín. Si èul chouén kòu, tsèu suén k'í tǎn (tch'én). Kí tǎn iuě lô, kò tseòu èul neng (nín). Pín tsái cheòu kiù, chéu jèn jòu ióu (iòu). Tchò pèi k'áng tsiò, í tseóu èul chéu (tch'eòu).

à gauche. Les vases de bois sont disposés en ordre ; les ragoûts et les fruits à noyaux sont servis (les ragoûts dans les vases appelés *teou*, les fruits dans les vases appelés *pién*). Une liqueur excellente est préparée ; tous boivent d'une manière très bienséante. Les cloches et les tambours étant disposés, (les convives s'offrent à boire les uns aux autres), la coupe est levée et circule dans un ordre parfait. La grande cible est déployée ; chacun des archers encoche sa flèche et tire à soi la corde de son arc (comme pour lancer la flèche). Ils sont divisés en couples d'après leur force ou leur habileté. (Les deux rivaux se disent l'un à l'autre avec courtoisie) : « Je vous invite à signaler votre talent d'archer. » (Et ils se répondent) : « Je tirerai si bien que je frapperai cette cible, et vous prierai de boire la coupe (destinée au vaincu). »

2. (Pour honorer vos ancêtres), des pantomimes font des évolutions la flûte à la main, au son des orgues et des tambours. Les instruments de musique jouent avec accord. Votre offrande réjouit vos illustres ancêtres, et vous observez toutes les cérémonies. Toutes les cérémonies sont accomplies ; elles sont magnifiques et très nombreuses. (Les mânes) vous obtiennent en récompense un bonheur sans mélange (à vous et à vos descendants) ; vos fils et vos petits-fils s'en réjouissent. Dans leur joie et leur allégresse, chacun d'eux fait tout ce qu'il peut (ils offrent à boire au représentant des ancêtres). Alors l'un des invités puise de la liqueur ; un serviteur de la maison entre et remplit la coupe. Il remplit cette coupe salulaire, (et vous l'offrez au représentant des défunts). Ainsi se terminent les cérémonies de chaque saison.

是謂伐德、飲酒孔嘉、維
 出、竝受其福、醉而不出、
 之俄、屢舞傞傞、既醉而
 曰既醉、不知其郵、側弁
 亂我蓬豆、屢舞僛僛、是
 (一)賓既醉止、載號載呶、
 知其秩、
 威儀忸忸、是曰既醉、不
 止、威儀抑抑、曰既醉止、
 坐遷、屢舞僛僛、其未醉
 既醉止、威儀幡幡、舍其
 其未醉止、威儀反反、曰
 (三)賓之初筵、溫溫其恭、

3. Pin tchèu tch'ou ién, ouèn ouèn k'i k'oung. K'i ouéi tsouéi tchèu, ouéi i fan fân. Iuè k'i tsouéi tchèu, ouéi i fân fân. Chè k'i tsouéi ts'ien, liú ou sién sién. K'i ouéi tsouéi tchèu, ouéi i i i. Iuè k'i tsouéi tchèu, ouéi i pi pi. Chéu iuè k'i tsouéi, p'ou tchèu k'i tchèu.

4. Pin k'i tsouéi tchèu, tsái haô tsái naô. Louán ngò pién teóu, liú ou k'i k'i. Chéu iuè k'i tsouéi, p'ou tchèu k'i iou (i). Tchê pién tchèu ngó, liú ou souò souò. K'i tsouéi èul tch'ou, ping cheóu k'i f'ou (pi). Tsouéi èul p'ou tch'ou, chéu ouéi fâ

3. (Aux banquets donnés en d'autres occurrences que celles du tir à l'arc ou des offrandes en l'honneur des ancêtres), lorsque les invités approchent des nattes, ils sont polis et respectueux. Tant qu'ils ne sont pas ivres, la gravité et la bienséance sont gardées selon toutes les règles. Quand ils sont ivres, la gravité et la bienséance sont fort ébranlées. Ils quittent leurs places pour en prendre d'autres; à plusieurs reprises ils dansent et font des cabrioles. Tant qu'ils ne sont pas ivres, ils conservent leur gravité, observent les bienséances. Quand ils sont ivres, ils négligent entièrement la gravité et les bienséances. Dans l'ivresse, ils ne connaissent plus aucune règle.

4. Quand les invités sont ivres, ils poussent des cris et des vociférations. Ils mettent en désordre nos vases de bois; à plusieurs reprises ils dansent en chancelant. Quand ils sont ivres, ils n'ont plus conscience de leurs déportements. Avec leurs bonnets inclinés de côté, ils dansent à plusieurs reprises et longtemps. Quand un invité a trop bu, s'il se retire, c'est heureux pour lui et pour le maître de la maison. Ne pas se retirer, quand on est ivre, cela s'appelle ruiner sa vertu (se conduire mal et perdre sa réputation). L'usage des banquets est excellent; mais il faut que les

酒、	首、	(1)	又、	殺、	語、	怠、	恥、	史、	否、	(5)	其
王	魚	在	三	由	匪	式	彼	既	凡	令	
在	在	藻	爵	醉	言	勿	醉	立	此	儀	
在	有		不	之	勿	從	不	之	飲		
鑑	頌		識	言	言	謂	臧	監	酒		
豈			矧	俾	匪	無	不	或	或		
樂	其		敢	出	由	俾	醉	佐	醉		
飲			多	童	勿	大	反	之	或		

tě. In tsiou k'oung kiā (kō), ouēi k'í líng í (ngô).

5. Fân ts'eu in tsiou, houē tsouéi houē feou (pèi). Kí lí tchēu kiēn, houē tsonó tchēu chēu. Pèi tsouéi pōu tsāng, pōu tsouéi fān tch'eu. Chēu ōu ts'oung ouéi, ōu pèi t'ái t'ái (i). Fèi iēn ōu iēn, fèi iōu ōu iū. Iōu tsouéi tchēu iēn, pèi tch'ou t'oung kōu. Sān tsiō pōu chēu, chēn kàn touō iōu (i)!

IU TSAO. 4. Iū tsái? Tsái tsà; iōu fēn k'í chēu. Ouāng tsái? Tsái Hào; k'ai lō in tsiou.

bienséances y soient parfaitement gardées.

5. Dans tous ces banquets, il est des invités qui boivent trop, et d'autres qui boivent sobrement. On établit un surveillant ; parfois on lui adjoint un censeur (qui note les paroles et les actions. En dépit du surveillant et du censeur), ceux qui s'enivrent se conduisent mal. Les autres en ont honte ; mais ils ne peuvent pas les avertir, ni les empêcher de suivre leur fantaisie. (Ils ne peuvent pas leur dire) : « Évitez de dire des choses qu'il ne convient pas de dire, et de parler de choses qu'on doit éviter. Si vous parlez dans l'ivresse, le béliet sans cornes arrivera. Avec trois coupes vous perdez la raison ; quel dommage que vous osiez en boire davantage ! »

CHANT VII. IU TSAO.

Dans un banquet à la cour impériale, les princes feudataires font l'éloge de l'empereur. Il est heureux et tranquille dans sa capitale, disent-ils, comme le poisson au milieu des plantes aquatiques.

1. Où demeure le poisson ? Dans les herbes aquatiques, et sa tête y devient grosse. Où réside l'empereur ? A Hao ; aimable et joyeux, il y boit du vin.

5. On menace ici du béliet sans cornes les ivrognes privés de raison, | comme en Europe on menace du loup blanc les enfants qui pleurent.

衰 及 黼	馬 又 何 予 之 玄	無 予 之 路 車 乘	朝 何 錫 予 之 雖	之 筥 之 君 子 來	(1) 采 菽 采 菽 筐	采 菽	鎬 有 那 其 居	于 其 蒲 王 在 在	(3) 魚 在 在 藻 依	鎬 飲 酒 樂 豈 在	莘 其 尾 王 在 在	(2) 魚 在 在 藻 有

2. Iù tsái? Tsái tsaò; iù chên k'í ouèi. Ouáng tsái? Tsái Hao; k'ài lō in tsiùu.

3. Iù tsái? Tsái tsaò; i iù k'í p'ou. Ouáng tsái? Tsái Hao; iù nō k'í kiū.

TS'AI CHOU. 4. Ts'ai chōu, ts'ai chōu, k'ouāng tchēu, kiū tchēu. Kiūn tsèu lái tch'aô; hô sī iù tchēu? Souēi ôu iù tchēu, lōu kiū chéng mà (mou). Iōu hô iù tchēu? Hiuen kouèn kī fōu.

2. Pí fōu hién ts'iuén (ts'iūn); ién ts'ai k'í k'ín. Kiūn tsèu lái tch'aô, ién

2. Où demeure le poisson? Dans les herbes aquatiques, et sa queue y devient longue. Où réside l'empereur? A Hao; heureux et aimable, il y boit du vin.

3. Où demeure le poisson? Dans les herbes aquatiques; il y est protégé par les jones. Où réside l'empereur? A Hao; c'est un séjour tranquille.

CHANT VIII. TS'AI CHEU.

Réponse de l'empereur aux félicitations que les princes lui ont exprimées dans le chant précédent.

1. Les haricots sont cueillis, et mis dans des corbeilles, les unes carrées, les autres rondes. (Nombreux comme les haricots) les princes arrivent à ma cour. Quels présents leur offrirai-je? Quand même je n'aurais pas autre chose à leur offrir, je leur donnerai des voitures impériales avec leurs quatre chevaux. Que leur donnerai-je de plus? Des tuniques ornées de figures de dragons et des vêtements inférieurs ornés de figures de haches.

4. Les voitures impériales étaient de cinq sortes; à savoir, les 玉路 iù lōu voitures ornées de pierres précieuses, qui étaient réservées à l'empereur; les 金路 kīn lōu voitures dorées, qui étaient concédées aux princes portant le même nom de famille que l'empereur; les 象路 siáng lōu voitures avec des ornements d'ivoire, qui étaient concédées à ceux

des parents de l'empereur qui ne portaient pas le même nom de famille que lui; les 革路 kō lōu voitures couvertes de cuir, qui étaient concédées aux princes chargés de défendre les frontières; les 木路 mōu lōu voitures de bois vernis, qui étaient concédées aux princes des pays tributaires.

Sur le vêtement supérieur 衣 i des

之	蓬	(1)	之	之	予	下	(3)	屈	嘒	旂	芹	(2)
邦	樂	維	樂	樂	樂	彼	赤		載	其	君	觶
樂	只	柞	只	只	只	交	芾		駟	淠	來	湜
只	君	之	君	君	君	匪	在		載	淠	朝	泉
君	子	枝	子	子	子	紆	股		駟	淠	言	言
子	殿	其	福	天	天	天	邪		君	聲	觀	采
萬	天	葉	祿	子	子	子	幅		子	嘒	其	其
福	子	蓬	申	命	所	所	在		所			

kouân k'í k'í (k'ín). K'í k'í pí pí; louân chêng houéi houéi. Tsái ts'án tsái séu; kiün tsèu chòu kiái (kí).

3. Tch'eu fôu tsái kòu, sié p'í tsái hià (hòu). Pèi kiaô fèi chòu (chòu), tiên tsèu chòu iù. Lô tchèu kiün tsèu; tiên tsèu ming (ming) tchèu. Lô tchèu kiün tsèu; fôu lóu chén tchèu.

4. Ouèi tsò tchèu tchèu, k'í ié p'ông p'ông. Lô tchèu kiün tsèu, tiên tiên tsèu tchèu p'ang (p'ông). Lô tchèu kiün tsèu, ouân fôu iôu t'ông. Piên piên

2. Dans l'eau d'une source jaillissante on cueille le cresson. Lorsque les princes arrivent (bons comme le cresson) à ma cour, on voit de loin leurs étendards ornés de dragons. Leurs étendards flottent au vent; les sonnettes de leurs chevaux retentissent doucement. Ils ont deux chevaux latéraux; en tout, quatre chevaux attelés de front. A ces signes on reconnaît l'arrivée des princes.

3. Des genouillères de couleur rouge pâle leur couvrent la partie supérieure des jambes; des bandes d'étoffe enveloppent de leurs contours obliques la partie inférieure. Dans ces réunions, les princes ne négligent nullement les bienséances; le Fils du ciel en est heureux. Il sont aimables; le Fils du ciel leur accorde de nouvelles dignités. Ils sont aimables; le Fils du ciel augmente leurs honneurs et leurs revenus.

4. Sur les branches du chêne le feuillage est très touffu (et sert à les protéger). Ces princes sont aimables; ils défendent les États du Fils du ciel. Ces princes sont aimables; ils sont comblés de

princes 公 k'oung étaient représentés des dragons, des montagnes, des faisans, des flammes, des vases 彝 i; sur le vêtement inférieur 裳 ch'ang, des algues,

des grains de riz, des haches, des 亞.

L. 殿 Tiên, arrière-garde, former l'arrière-garde.

從、攸同、平平左右、亦是率
 (5) 汎汎楊舟、緇纒維之、
 樂只君子、天子葵之、樂
 只君子、福祿膍之、優哉
 游哉、亦是戾矣、
 角弓
 (1) 騂騂角弓、翩其反矣、
 兄弟婚姻、無胥遠矣、
 (2) 爾之遠矣、民胥然矣、
 爾之教矣、民胥效矣、
 (3) 此令兄弟、綽綽有裕、
 不令兄弟、交相爲瘡、

tsouè ióu, i chéu chouè ts'oung.

5. Fán fán iáng tchéou, fòu lí ouèi tchéu. Lò tchéu kiüntsèu, t'ien tsèu k'ouèi tchéu. Lò tchéu kiün tsèu, fòu lóu p'í tchéu. Ióu tsài, ióu tsài, i chéu lí (lí) i.

KIO KOUNG. 1. Sing sing kiò kóung, pién k'í fán (fán) i. Hióung tí houén in, óu siú iuén (iuén).

2. Èu tchéu iuén (iuén) i, mín siú jân i. Èu tchéu kiaó i, mín siú hiaó i.

3. Ts'èu líng hióung tí, tch'ouó tch'ouó ióu iú. Póu líng hióung tí, kiaó siáng ouèi iù (iú).

tous les biens. Des hommes d'une tenue irréprochable les suivent et les accompagnent.

5. La barque de bois de peuplier est ballottée par les vagues ; on la fixe à l'aide d'une amarre. (Ainsi l'empereur s'attache les princes par la collation des dignités). Ces princes sont aimables ; le Fils du ciel pèse leurs mérites. Ils sont aimables ; le Fils du ciel augmente beaucoup leurs honneurs et leurs revenus. Avec quel plaisir et quelle joie ils sont venus ici !

CHANT IX. KIO KOUNG.

Le poète reproche à l'empereur de traiter avec froideur ses propres parents, et de prêter l'oreille aux détracteurs ambitieux.

1. Un arc a été bien travaillé et ses extrémités ont été garnies de corne ; (lorsqu'on le détend), il se redresse, (et ses extrémités s'écartent l'une de l'autre). Des frères, des parents par alliance ne doivent pas s'éloigner les uns des autres (comme les extrémités d'un arc qu'on détend).

2. Vous vous éloignez de vos parents ; vos sujets vous imitent. Vous donnez l'exemple ; vos sujets le suivent.

3. Les bons frères sont extrêmement généreux. Les mauvais frères se font de la peine les uns aux autres.

遇、	覲	(7)	屬、	有	如	(6)	宜	不	(5)	讓、	怨	(4)
式	曰	雨		微	塗	毋	軀	顧	老	至	一	民
居	消、	雪		猷	塗	教	如	其	馬	于	方、	之
婁	莫	漉		小	附、	獠	酌	後	反	已	受	無
驕、	肯	漉		人	君	升	孔	如	爲	斯	爵	良、
	下	見		與	子	木、	取、	食	駒、	亡、	不	相

4. Mìn tchéu ôu léang, siàng iuén i fāng. Chéou tsiò pòu jáng (jáng), tchéu iù i sêu ouáng.

5. Làu mà fàn ouèi kiū (kiú), pòu kóu k'í heóu (hóu). Jôu sêu i iú, jôn tchó k'òung ts'ü (ts'ü).

6. Oû kiaô naô chêng mǎu, jôu t'ôu t'ôu fôu. Kiün tsèu iòu houéi iòu, siaò jên iù chòu (chóu).

7. Iú siuè p'iaô p'iaô, kién hién iuè siaô. Mouô k'èng hiá i, chéu kiü liú kiaô.

4. Les sujets qui manquent de probité, se plaignent les uns des autres, chacun soulénant son sentiment. S'ils obtiennent des dignités, ils ne sont pas modestes, (ils se les disputent entre eux), jusqu'à ce qu'enfin ils les perdent.

5. Un vieux cheval veut faire le jeune poulain, et ne prévoit pas à quoi il s'expose. (Ainsi ces détracteurs ambitieux veulent exercer des charges malgré leur incapacité ; ils ne prévoient pas les difficultés qui les attendent. Plus ils obtiennent d'honneurs, plus ils en convoitent ; leur ambition est insatiable). Celui qui mange, doit cesser de vouloir manger, quand il est repu ; celui qui boit, doit s'arrêter, quand il a déjà beaucoup bu.

6. (Le peuple est par lui-même très enclin à négliger ses parents ; craignez de l'y porter encore par vos exemples). N'apprenez pas au singe à grimper sur les arbres ; n'accumulez pas la boue sur la boue. Quand le souverain se conduit bien, tous les sujets font le bien avec lui.

7. Une neige abondante est tombée ; au premier rayon du soleil elle se fond. (Au moindre signe de la colère du souverain, les détracteurs rentrent dans le silence). Vous ne voulez ni abaisser ni éloigner aucun (de ces calomniateurs) ; aussi leur arrogance augmente sans cesse.

（二）有苑者柳，不
尚惕焉。上帝甚
昭，無自瘵焉。俾
予靖之，後予邁
焉。

(1) 有苑者柳，不
尚息焉。上帝甚
蹈，無自暱焉。俾
予靖之，後予極
焉。

苑柳

（八）雨雪浮浮，見
明曰流，如蠻如
髦，我是用憂。

8. Iú siuē feôu feôu, kién hién iuē liôu. Jôu Mân jôu Maô (Meôu), ngò chêu iông iôu.

II' LIOT. 4. Iòu iũ tchè liòu, pòu cháng sī iên? Cháng tí chén taó, òu tséu nĩ iên. Pèi iũ tsing tchèu, heóu iũ kĩ iên.

2. Lòu iú tchè liòu, pǒu cháng kí iên? Cháng tí chén taó, ôu tséu tchái (tsi) iên. Pèi iú tsing tchêu, héou iú mái (li) iên.

8. Une neige abondante est tombée ; le premier rayon du soleil la dissipe. (A cause de votre faiblesse) nous devenons semblables aux barbares (pour les mœurs) ; j'en éprouve une grande douleur.

CHART X. 10-1100.

Un prince feudataire dit qu'il est impossible d'aller à la cour impériale, à cause de la tyrannie de l'empereur.

1. Un saule est magnifique; ne désire-t-on pas se reposer (à son ombre? Si l'empereur était bon, ne désirerait-on pas aller à sa cour)? Mais ce maître suprême de l'univers est très redoutable; je ne veux pas de moi-même l'approcher. Si je contribuais à affermir son pouvoir, ensuite il m'accablerait d'exigences.

2. Sous un saule magnifique, ne désire-t-on pas se reposer? Mais ce maître suprême de l'univers est très redoutable; je ne veux pas me nuire à moi-même. Si je travaillais à affermir son pouvoir, il exigerait ensuite de moi beaucoup trop.

1. 上帝指王也 (朱熹) Cháng
tí tchèu ouángiè. L'expression *cháng tí*
désigne l'empereur. 輔氏廣曰視
其君如上帝本知所尊也
Fóu chéu Kouàng iuē: «Chéu k'í kiün
jôu Cháng tí, pèn tchèu chòu tsuén
iè.» Fou Kouang dit: «Il voit dans la
personne de son souverain comme le
Maître suprême de l'univers; il sait
qu'il lui doit un grand respect.»

蹈當作神言威靈可畏也 (朱熹) *Táo t'ang tsō chên, iên ouèi ling k'ò ouèi iè.* « La lettre *táo* doit être remplacée par la lettre 神 *chên*, qui signifie donc d'une puissance surhumaine et redoutable. » On trouve la lettre 神 dans le 戰國策 où ce passage est cité. Selon d'autres auteurs, la lettre *táo* doit être conservée, et signifie changeant, inconstant.

(3) 有鳥高飛, 亦傳于天,
 彼人之心, 于何其臻, 曷
 予靖之, 居以凶矜.

都人士之什二之八

都人士

(1) 彼都人士, 狐裘黃黃,
 其容不改, 出言有章, 行

歸于周, 萬民所望,

(2) 彼都人士, 臺笠緇撮,

彼君子女, 綢直如髮, 我

不見兮, 我心不說,

(3) 彼都人士, 充耳琇實,

彼君子女, 謂之尹吉, 我

不見兮, 我心苑結,

3. Iou niaò kǎo fēi, yì fóu yú tiān (tīn). Pèi jēn tchēu sīn, iú hò k'í tchēn?
 Hǒ iú tsíng tchēu? kiú i hióng kīn.

TOU JEN CHEU. 1. Pèi tōu jēn chéu, hóu k'íou houàng houàng. K'í ióng
 pǒu kài, tch'ouïên iou tchāng. Híng kouéi iu Tchéu, ouán mìnchòu ouáng (ouáng).

2. Pèi tōu jēn chéu, t'ài lí tchēu tsouò (tsiue). Pèi kiún tsèu niù, tch'eou
 tchēu jōu fā (fiuē). Ngò pòu kién hǐ, ngò sīn pòu iuē.

3. Pèi tōu jēn chéu, tch'oung èul sióu chēu. Pèi kiún tsèu niù, ouéi tchēu

3. Un oiseau vole très haut; arrivé au ciel, il s'arrêtera. Jus-
 qu'où cet homme (l'empereur) étendra-t-il ses prétentions? pour-
 quoi travaillerais-je à affermir sa puissance? Je n'en retirerais
 d'autre fruit que des vexations cruelles et lamentables.

LIVRE VIII. TOU JEN CHEU.

CHANT I. TOU JEN CHEU.

Le peuple dispersé par suite des troubles de l'empire regrette de ne plus voir
 les costumes, de ne plus entendre le langage élégant des habitants de 鎬 Haó,
 la capitale.

1. (En hiver) les officiers de la capitale portaient des tuniques
 jaunes garnies de peaux de renards. Leur tenue était constamment
 irréprochable et leur langage élégant. Retourner à la capitale,
 c'est le désir de tout le peuple.

2. (En été) les officiers de la capitale portaient des chapeaux
 de junc et des bonnets de toile noire. Les femmes des grandes fa-
 milles avaient les cheveux épais et lisses. Je ne les vois plus;
 mon cœur n'a pas la joie.

3. Les officiers de la capitale portaient sur les oreilles des pierres

言	一	(1)		云	則	有	(5)	言	髮	而	(4)
歸	羽	終	采	何	有	餘	匪	從	如	第	彼
沐	予	朝	綠	盱	旗	匪	伊	之	薑	彼	都
	髮	采	不	矣	我	伊	垂	逆	我	君	人
	曲	綠	盈		不	卷	之		不	子	士
	局	不			見	之	帶		見	女	垂
	薄	盈			兮	髮	則		兮	卷	帶

In Kí. Ngò pòu kién hî, ngò sîn iùn kiê (kí).

4. Pèi tâu jên chéu, tch'ouèi tái êul lí (lái). Pèi kiün tsèu niù, k'iuén fá jòu tch'ái. Ngò pòu kién hî, iên ts'ông tchêu mái.

5. Fèi i tch'ouèi tchêu, tái tsê iòu iù. Fèi i k'iuén tchêu, fá tsê iòu iù. Ngò pòu kién hî, iùn hó hiù i?

TS'AI LIU. 1. Tchông tchaô ts'ài liü, pòu íng í kiü. Iü fá k'ü kiü, pouò iên kouéi móu.

de prix appelées *sion*. Les femmes de haut rang étaient si distinguées qu'on les aurait crues toutes issues des illustres familles des In et des Ki. Je ne les vois plus ; mon cœur est comme glacé par la douleur.

4. Les officiers de la capitale portaient de longues ceintures pendantes. Les femmes distinguées avaient (sur les tempes) des boucles de cheveux semblables à la queue du scorpion. Je ne les vois plus ; (si je les voyais), je me mettrais à leur suite.

5. Les officiers ne prenaient pas la peine de faire pendre leurs ceintures ; elles pendaient d'elles-mêmes, parce qu'elles étaient plus longues qu'il ne fallait pour ceindre les reins. Les femmes ne bouclaient pas leurs cheveux ; leurs cheveux bouclaient d'eux-mêmes. Je ne les vois plus ; oh ! que je désire les revoir !

CHANT II. TS'AI LIU.

Une femme attend avec impatience le retour de son mari. Tout entière à cette pensée, à ce sentiment, elle est incapable de s'appliquer au moindre travail.

1. J'ai employé toute la matinée à cueillir des roseaux ; je n'en ai pas eu une poignée, ou bien, plein les deux mains réunies. Mes cheveux sont en désordre ; je vais retourner à la maison et me laver la tête, (afin d'être en état de recevoir convenablement mon mari).

(3) 我 任 我 輦 我	行、 召 伯 勞 之、 悠 悠 南	(1) 芄 芄 黍 苗、 陰	黍 苗	鰾、 薄 言 觀 者、 及	魴 及 鰾、 維 魴 及	(4) 其 釣 維 何、 維	釣、 言 綸 之、 繩	韞 其 弓、 之 子 于	(3) 之 子 于 狩、 言	期、 六 日 不 詹	盈、 一 襜、 五 日 爲	(2) 終 朝 采 藍、 不

2. Tchöung tchao ts'ài lán, p'ou ing i tch'an (tân). Oû jëu ouêi k'í, l'ou jëu p'ou tch'an (tân).

3. Tchëu tsëu iú cheóu, iên tch'áng k'í k'oung. Tchëu tsëu iú tiaó, iên lián tchëu chéng.

4. K'í tiaó ouêi hô? Ouêi fáng k'í siú (siù). Ouêi fáng k'í siú (siù), pouô iên kouân tchè (tchou).

CHOU MIAO. 1. P'oung p'oung ch'ou miaô, in iú kaô tchëu. I'ou i'ou nán h'ing, Chaó p'ë laó tchëu.

2. Ngò jên, ngò lién, ngò kiú, ngò i'ou (i). Ngó h'ing k'í tsi, kái i'ün kouêi

2. J'ai passé toute la matinée à cueillir l'indigotier; je n'en ai pas recueilli assez pour remplir le pan de ma robe. Mon seigneur devait être de retour dans cinq jours. Au sixième jour, je ne le vois pas encore.

3. S'il (revient et qu'il) aille à la chasse, je replacerai son arc dans l'étui. S'il va pêcher à la ligne, je tresserai la corde de sa ligne.

4. Quels poissons prendra-t-il avec sa ligne? Des brèmes et des perches. Ces brèmes et ces perches, j'irai les voir.

CHANT III. CHOU MIAO.

Expédition et travaux de 召穆公 Mou, prince de Chao, chargé par l'empereur 宣王 Siuên ouáng (827-781) de bâtir dans la terre de 謝 Sié la nouvelle capitale de la principauté de 申 Chên.

1. Le millet à panicules croit vigoureux, fécondé par la pluie du ciel. (De même) nous allons fort loin vers le midi, encouragés par le prince de Chao.

2. C'est nous qui portons les bagages, trainons les voitures, conduisons les charrettes et les bœufs. Quand notre expédition

1. 一掬 i kiü, une poignée, autant | contenir.
que les deux mains réunies peuvent

何、難、	(1)	寧、清、	(5)	之、之、	(4)	處、旅、	(3)	云	車
既	隰	召	原	烈	肅	我	我	歸	我
見	桑	伯	隰	烈	肅	行	徒	哉、	牛、
君	有	有	既	征	謝	既	我		我、
子、	阿、	成、	平、	帥、	功、	集、	御、		行
其	其	王	泉	召	召	蓋	我		既
樂	葉	心	流	伯	伯	云	師		集
如	有	則	既	成	營	歸	我		蓋

隰桑

tsài (tsī).

3. Ngò t'òu, ngò iú, ngò chéu, ngò liú. Ngò hìng kí tsí, kái iún kouéi tch'òu.

4. Siú siú Sié kóung, Chaó pè íng tchéu. Lié lié tchéng chéu, Chaó pè tch'èng tchéu.

5. Iuén sí kí p'íng, ts'iuén liú kí ts'íng. Chaó pè iòu tch'èng, ouáng sín tsé n'íng.

SI SANG. 4. Sí s'áng iòu ngò, kí ié iòu nô. Kí kién kiün tsèu, kí lô jôu hô!

sera terminée, alors peut-être on parlera de retour, (jusque-là il n'en sera pas question).

3. Nous allons à pied et en voiture; nous sommes soldats des légions et des cohortes, Quand notre expédition sera terminée, alors peut-être on parlera de retour et de repos.

4. Les travaux exécutés à Sié ont une apparence sévère; le prince de Chao en a tracé le plan. Les soldats de l'expédition sont pleins d'ardeur; le prince de Chao les forme (et les encourage).

5. Les terrains hauts et les terrains bas ont été arrangés; le lit des rivières a été débarrassé. Le prince de Chao a terminé ses travaux, et l'empereur est content.

CHANT IV. SI SANG.

Le poète exprime son estime et son affection pour les hommes sages. Il les compare aux mûriers touffus qui croissent dans les terrains bas et humides.

1. Dans un terrain bas et humide le mûrier devient beau; son feuillage est luxuriant. A la vue d'un sage, qu'elle n'est pas ma joie!

3. La cohorte était de cinquante hommes. Cinq cohortes formaient une légion.

4. 謝 Sié était dans le 信陽州 Sín iáng tcheôu, qui dépend de 汝寧府

Jòu n'íng fòu dans le Ho nan.

1. 何 美 貌 難 終 貌 Ngò, belle apparence; nô, apparence de prospérité.

我獨兮，
 東兮，之子之遠，俾
 (1) 白華菅兮，白茅
 日忘之。
 謂矣，中心藏之，何
 (4) 心乎愛矣，遐不
 音孔膠，
 有幽，既見君子，德
 (3) 隰桑有阿，其葉
 何不樂，
 有沃，既見君子，云
 (2) 隰桑有阿，其葉

2. Sī sāng iòu ngó, k'í iě iòu ǒu (iǒ). Kí kién kiün tsèu, iün hô pòu lǒ?

3. Sī sāng iòu ngó, k'í iě iòu ióu (iaó). Kí kién kiün tsèu, tē in k'dung kiaó.

4. Sín hòu náí (hí) ì, hiá pòu ouéi ì? Tchöung sín ts'áng tchéu; hô jéu ouáng tchéu?

PE HOUA. 1. Pě houā kién hǐ, pē maó chǒu hǐ. Tchéu tsèu tchéu inén, pèi ngò tóu hǐ.

2. Dans un terrain bas et humide le mûrier devient beau; ses feuilles sont onctueuses et luisantes. A la vue d'un sage, comment ne serais-je pas dans la joie?

3. Dans un terrain bas et humide le mûrier devient beau; son feuillage est vert foncé. A la vue d'un sage, la renommée de sa vertu fait une plus grande impression sur mon cœur.

4. (Déjà auparavant) je l'aimais en mon cœur; pourquoi ne le dirais-je pas? Je garde son souvenir au fond de mon âme; pourrais-je jamais l'oublier?

CHANT V. PE HOUA.

La fille du prince de 申 Chên, mariée à l'empereur 幽王 Iou ouáng, reproche à celui-ci de l'avoir délaissée, et de lui avoir substitué 褒姒 Pao Séu, qui était une femme de second rang.

1. La plante appelée *pe houa*, pour être rouie, est liée avec du chiendent. (Ainsi les deux époux doivent rester unis). Cet homme (l'empereur Iou) se sépare de moi, et me condamne à la solitude.

3. 幽 Iou, sombre, couleur tirant sur le noir.

膠 Kiaó, colle, coller, adhérer.

1. 白華 Pěhouā, nom d'une plante à fleurs blanches, de la famille des

graminées. Ses fibres servent à faire des cordes. Après le rouissage, elle prend le nom de 菅 kién. Sa racine donne une fécula qui est bonne à manger.

2. 天步猶言時邇也 Tién

(6)	我	于	(5)	勞	于	(4)	彼	稻	(3)	子	管	(2)
有	邁	外	鼓	我	煤	樵	碩	田	澎	不	茅	英
鷺	邁	念	鐘	心	維	彼	人	嘯	池	猶	天	英
在		子	于		彼	桑		歌	北		步	白
梁		燥	宮		碩	薪		傷	流		艱	雲
有		燥	聲		人	叩		懷	浸		難	露
鶴		視	聞		實	烘		念	彼		之	彼

2. Ing ing pè iún, lón pèi kiên maó (meóu). T'ien pón kiên nán, tchéu tséu pón iún.

3. P'ion tch'eu pè liú, tsín pèi taó t'ien (t'ín). Siao kó cháng houái, nién pèi chéu jén.

4. Ts'iaó pèi sàng sín, náng hōung iú chên. Ouêi pèi chéu jén, chéu láo ngò sín.

5. Kòu tchōung iú kōung, chēng ouén iú ouái. Nién tséu ts'ao ts'ao, chéu ngò mái mái.

6. Iou ts'iou tsái léang, iou hô tsái lín. Ouêi pèi chéu jén chéu láo ngò sín.

2. Un petit nuage d'une blancheur éclatante arrose le *pe houa* et le chiendent. Les temps sont durs et difficiles; cet homme est moins bon (pour moi que le petit nuage pour les plantes les plus viles).

3. L'eau des marais s'écoule vers le nord et arrose le champ de riz. Je chante et pousse des soupirs qui ressemblent à des sifflements; je pense à ce prince auguste (moins bon pour moi que le ruisseau pour le champ de riz).

4. Les branches du mûrier sont devenues un vil bois de chauffage, (elles devraient servir à cuire la nourriture); je les brûle sur un petit fourneau (uniquement pour avoir de la lumière). De même ce grand prince (me prive de mon rang et) afflige mon cœur.

5. Lorsque les tambours et les cloches retentissent dans le palais, au dehors l'écho leur répond. Je pense à cet homme avec anxiété; lui me regarde avec mépris (il ne répond pas à mon affection).

6. La cigogne est sur le barrage (où le poisson abonde), et la grue est dans la forêt (sur la montagne où elle meurt de faim. La

pón, iún iên chéu iún iè. La marche
du ciel, le cours des temps.

celle de 鎬 Haó plusieurs rivières
coulent vers le nord.

3. Entre la ville de 豐 Fōung et

之、	之、	何、	阿、	(1)	分、	分、	(8)	德、	翼、	(7)	我、	在、
命	飲	道	縣	縣	之	之	有	之	之	鴛	心、	林、
彼	之	之	蠻	蠻	子	子	扁	子	子	鴛	維	維
後	食	云	黃	黃	之	之	斯	無	良	在	彼	彼
車	之	遠	鳥	鳥	遠	遠	石	良	二	梁	碩	碩
謂	教	我	止	止	俾	俾	履	三	三	戢	人	人
之	之	勞	于	于	我	我	之	其	其	左	實	實
載	誨	如	丘	丘	底	底	俾	其	其	左	勞	勞

7. Iuén iáng tsái leáng, tsí k'í tsonò í. Tchêu tsèu ôu leáng, éul sán k'í tǎ,

8. Iòu pièn sêu chêu, lì tchêu pī hí. Tchêu tsèu tchêu iuén, pèi ngò ti (k'í) hí.

MIEN MAN. 1. Miên mân houāng niào : « Tchêu iū k'íou ngó. Taó tchêu iūn iuén; ngò láo jôu hó ? » Ín tchêu, séu tchêu, kiaó tchêu, houéi tchêu. Míng pèi heóu kiū, ouéi tchêu tsái tchêu.

favorite est dans l'abondance, et l'épouse légitime dans la pénurie). Vraiment ce grand prince afflige mon cœur.

7. Le canard mandarin et sa compagne sur le barrage (se tournent en sens inverse, et) l'aile gauche de l'un touche l'aile gauche de l'autre. (Ainsi les époux doivent rester unis). Cet homme manque de probité; il change sans cesse de conduite.

8. Celui-là est très bas qui se tient sur une pierre très basse. (Un prince se dégrade qui s'attache à une personne vile). Cet homme est loin de moi; il me rend malade.

CHANT VI. MIEN MAN.

Un soldat, sous l'emblème du loriot, se plaint de ses fatigues, et réclame du soulagement.

1. Le loriot babillard dit en son langage: « Je m'arrête dans un enfoncement au pied de la colline. La route est longue; je suis fatigué, que puis-je faire? » Donnez-lui à boire, donnez-lui à manger; donnez-lui des avis et des instructions. Donnez des ordres au conducteur de cette voiture (de bagages) qui est derrière; dites-lui de le transporter en voiture.

1. *Mien man* est le petit cri de l'oiseau fatigué, qui ne pouvant plus | voler, appelle du secours.

之、	之、	(1)	之、	之、	極、	側、	(3)	之、	之、	趨、	隅、	(9)
君	子	幡	命	飲	豈	縣	命	飲	豈	縣	縣	縣
有	酒	幡	彼	之	敢	蠻	彼	之	敢	蠻	蠻	蠻
酌	有	瓠	後	食	憚	黃	後	食	憚	黃	黃	黃
言	酒	葉	車	之	行	鳥	車	之	行	鳥	鳥	鳥
嘗	酌	采	謂	教	畏	止	謂	教	畏	止	止	止
	言	之	之	之	不	于	之	之	不	于	于	于
	嘗	亨	載	誨	能	丘	載	誨	能	丘	丘	丘

2. Miên mán houáng niào: «Tchèu iū k'iōu iū. K'ì kàn tán hīng? Ouéi pōu nēng ts'iu.» Īn tchēu, séu tchēu, kiaó tchēu, houéi tchēu. Míng pèi heóu kiū, ouéi tchēu tsái tchēu.

3. Miên mán houáng niào: «Tchèu iū k'iōu tchè. K'ì kàn tán hīng? Ouéi pōu nēng k'ì.» Īn tchēu, séu tchēu, kiaó tchēu, houéi tchēu. Míng pèi heóu kiū, ouéi tchēu tsái tchēu.

HOU IE. 1. Fān fān hóu iě, ts'ài tchēu, p'ēng (p'àng) tchēu. Kiün tsèu iòu tsìdòu, tchō iēn tch'àng tchēu.

2. Le loriot babillard dit en son langage: «Je m'arrête à l'angle de la colline. Me permettrais-je de reculer devant la fatigue du voyage? Non, mais je crains de ne pouvoir avancer vite.» Donnez-lui à boire et à manger, donnez-lui des avis et des instructions. Donnez des ordres au conducteur de la voiture qui est derrière; dites-lui de transporter le loriot en voiture.

3. Le loriot babillard dit en son langage: «Je m'arrête auprès de la colline. Me permettrais-je de reculer devant la fatigue de la route? Non, mais je crains de ne pouvoir atteindre le terme du voyage.» Donnez-lui à boire et à manger; donnez-lui des avis et des instructions. Donnez des ordres au conducteur de cette voiture qui est derrière; dites-lui de le transporter en voiture.

CHANT VII. HOU IE.

Le repas le plus frugal est agréable aux invités, si les règles de l'urbanité y sont parfaitement observées.

1. Des feuilles de concombres sont tremblantes sur leurs tiges; on les cueille et on les fait cuire. Le maître de la maison a du vin; il en remplit une coupe et le goûte (pour savoir s'il est bon).

其勞矣、武人東征、
 高矣、山川悠遠、
 ① 漸漸之石、維其
 言 醕之、
 炮之、君子有酒、
 ① 有兔斯首、燔之
 言 酢之、
 炙之、君子有酒、
 ③ 有兔斯首、燔之
 言 獻之、
 燔之、君子有酒、
 ② 有兔斯首、炮之

2. Iòu t'óu sêu cheòu, p'aô tchêu fân tchêu. Kiün tsèu iòu tsiòu, tchô iên hiên (hiên) tchêu.

3. Iòu t'óu sêu cheòu, fân tchêu tchêu (tchô) tchêu. Kiün tsèu iòu tsiòu, tchô iên tsô tchêu.

4. Iòu t'óu sêu cheòu, fân tchêu p'aô (p'eôu) tchêu. Kiün tsèu iòu tsiòu, tchô iên tch'eôu tchêu.

TCH'AN TCH'AN TCHEU CHEU. 1. Tch'an tch'an tchêu chêu, ouéi k'i kao i. Chán

2. On a un lièvre; on le fait cuire sous la cendre sans le dépouiller de son poil, ou bien on le fait cuire sur le feu. Le maître de la maison a du vin; il le verse dans les coupes et l'offre à ses invités.

3. On a un lièvre; on le fait cuire sur le feu ou rôtir auprès du feu. Le maître de la maison a du vin; les invités en remplissent une coupe et la lui offrent à leur tour.

4. On a un lièvre; on le fait cuire sur le feu, ou bien on le met sous la cendre chaude sans le dépouiller de son poil. Le maître de la maison a du vin; il en remplit les coupes, et de nouveau invite à boire.

CHANT VIII. TCH'AN TCH'AN TCHEU CHEU.

Le chef d'une expédition militaire raconte les difficultés des voyages et les souffrances endurées par ses soldats.

1. Ces rochers sourcilleux sont très élevés. Les montagnes et les rivières qui s'étendent au loin, rendent les voyages très difficiles. Soldat (et chef) de cette expédition dans les contrées orien-

言 Iên, particule.

斯 Sêu, particule explétive.

首 Cheòu, particule numérale des lièvres.

4. Les invités recevaient les coupes présentées pour la seconde fois; mais ils les déposaient aussitôt, et ne buvaient pas la liqueur.

知	(2)	心	(1)	矣	矣	矣	(3)	矣	矣	矣	(2)	不
我	苔	之	苔	武	武	月	有	武	山	漸	遑	
如	之	憂	之	人	人	離	豕	人	川	漸	朝	
此	華	矣	華	東	東	于	白	東	悠	之	矣	
不	其	維	芸	征	征	畢	躡	征	遠	石		
如	葉	其	其	不	不	俾	烝	不	曷	維		
無	青	傷	黃	遑	遑	滂	涉	遑	其	其		
生	青	矣	矣	他	他	沲	波	出	沒	卒		

tch'ouân iôu iuèn, ouèi k'í lǎo i. Oû jèn tōung tchēng, pōu houāng tchǎo i.

2. Tch'ân tch'ân tchēu chēu, ouèi k'í tsōu i. Chān tch'ouân iôu iuèn, hō k'í mōu (mī) i. Oû jèn tōung tchēng, pōu houāng tch'ou i.

3. Iou chēu pē tī, tchēng chē pouō i. Iuē lī iū Pi, pèi p'āng t'ouō i. Oû jèn tōung tchēng, pōu houāng t'ouō i.

TIAO TCHEU HOUA. 1. T'iaō tchēu houā, iūn k'í houāng i. Sīn tchēu iōu i, ouèi k'í chāng i.

2. T'iaō tchēu houā, k'í iē tsing tsing. Tchēu ngò jōu ts'eu, pōu jōu ōu chēng (sing).

tales, je n'ai pas même une matinée de repos.

2. Ces rochers sourcilleux sont escarpés et très hauts. Quand verrons-nous l'extrémité de ces montagnes et de ces rivières qui s'étendent au loin? Soldat, je m'enfonce dans ces contrées orientales, et n'ai pas le loisir de prévoir comment j'en sortirai.

3. Les pieds des pourceaux (ordinairement sales et noirs) sont blancs, parce qu'ils marchent dans l'eau (qui couvre les chemins). La lune va entrer dans les Hyades; elle amènera des pluies torrentielles. Soldat, je porte les armes en orient, et n'ai pas le temps de penser à autre chose.

CHANT IX. TIAO TCHEU HOUA.

Le poète déplore la décadence de la dynastie des Tcheou et les souffrances du peuple.

1. Les fleurs de la bignonie sont déjà d'un jaune foncé (et vont tomber. Ainsi l'empire menace ruine). Mon cœur est triste; il est comme blessé.

2. Les fleurs de la bignonie (sont tombées); ses feuilles sont encore vertes, (mais ne le seront plus longtemps). Si j'avais su les maux qui m'attendaient dans le monde, j'aurais mieux aimé ne pas naître.

彼	(3)	夫	人	(2)	將	日	(1)		食	星	(3)
曠	匪	獨	不	何	經	不	何	何	鮮	在	牂
野	兇	爲	矜	草	營	行	草	草	可	醫	羊
哀	匪	匪	哀	不	四	何	不	不	以	人	墳
我	虎	民	我	玄	方	人	黃	黃	飽	可	首
征	率		征	何		不	何			以	三

3. Tsāng iāng fên cheù; sán sing tsái liòu. Jên k'ò i chêu, sièn k'ò i pàò (peòu).

HO TS'AO POU HOUANG? 1. Hô ts'ò p'ou houáng? Hô j'eu p'ou hîng (háng)? Hô jên p'ou tsiāng, kîng íng séu fāng?

2. Hô ts'ò p'ou hiuên (hiün)? Hô jên p'ou kouân (kîng)? Nài ngò tchêng fôu, t'ou ouêi fèi mîn.

3. Pèi sì fèi hòu, choué pèi k'ouáng iè (chòu). Ngò ngò tchêng fôu, t'chao sì

3. La tête des brebis devient grosse, (parce qu'elles manquent de nourriture et sont amaigries); dans la nasse (on ne voit pas de poissons, mais seulement la lumière de) trois étoiles (réflétée par l'eau). Les hommes ont assez de vivres (pour ne pas mourir); mais peu en ont assez pour se rassasier pleinement.

CHANT X. HO TS'AO POU HOUANG?

Les hommes sont constamment retenus loin de leurs familles, et accablés de fatigue dans les expéditions militaires. Ils sont comme des plantes qui dépérissent.

1. Est-il une plante qui ne soit devenue jaune? Est-il un jour où nous ne voyagions pas? Quels sont les hommes qui ne vont pas supporter mille fatigues dans toutes les parties de l'empire?

2. Quelle est la plante qui n'est pas devenue noire? Quels sont les hommes qui vivent avec leurs femmes? Malheureux soldats engagés dans cette expédition, seuls nous ne sommes plus traités comme des hommes.

3. Sans être ni rhinocéros ni tigres, nous parcourons ces pays déserts (comme les animaux sauvages). Malheureux soldats engagés

3. 牂羊 Tsāng iāng, femelle du bélier. Quand une brebis est maigre,	disent les commentateurs, sa tête devient ou paraît plus grosse.

道、彼車、棧草、彼狐、芄(4)暇、夕夫、
周行之有幽率者有不朝

pôu hiá (hòu).

1. Iòu p'êng tchè hòu, chouë pèi iòu ts'ao. Iòu tchàn tchèu kiū, hîng pèi tchèou taó.

dans cette expédition, du matin au soir nous n'avons aucun repos.

4. Les renards à longue queue voyagent à travers ces épaisses touffes d'herbe, (ils y trouvent leur agrément). Nous, avec nos charrettes surmontés de clayons (et chargées de bagages), nous parcourons cette grande route (très péniblement).



大雅三

TROISIEME PARTIE

TA · IA

時、帝周維邦、周昭在(一) 一什文
 文命不新、其雖于上、文文三王
 王不顯、有命舊天、於王王之

OUEN OUANG. 1. Ouên ouáng tsái cháng, ôu! tchao iû t'ien (t'în)! Tcheou souei kiéou pâng, k'í ming ouéi sin. Iou Tcheou pòu hiên? Tí ming pòu chéou (chéou)?

LIVRE I. OUEN OUANG.

CHANT I. OUEN OUANG.

周公 Tcheou kông, fils de 文王 Ouên ouáng et frère puîné de 武王 Ou ouáng, qui fonda la dynastie des 周 Tcheou, rappelle au jeune empereur 成王 Tch'eng ouáng, fils de Ou ouang, les exploits de Ouen ouang, dont les vertus ont mérité les faveurs du ciel et valu l'empire à la famille des Tcheou.

1. Ouen ouang est là-haut; oh! comme il brille dans le ciel! Bien que la principauté particulière des Tcheou soit ancienne, ils ont reçu un mandat nouveau (qui leur confère le pouvoir impérial). Les Tcheou n'étaient-ils pas illustres? Et le mandat du roi

1. 上 即 天 也 Région supérieure, c'est-à-dire, le ciel. 帝 上 帝 Tí, Cháng tí, roi du ciel. 命 天 命 也 ming, mandat conféré par le ciel. 此 章言 文王 既沒 而 其 神 在 上 昭 明 於 天 是 以 周 雖 自 后 稷 始 封 千 有 餘 年 而 其 受 天 命 則 自 今 始 也... 蓋 以 文 王 之 神 一 升 一 降 無 時 不 在 上 帝

之 左 右 是 以 子 孫 蒙 其 福 澤 而 君 有 天 下 也 (朱熹集傳) Dans cette strophe il est dit qu'après la mort de Ouen ouang, son esprit est monté dans les hauteurs des cieux, où il brille d'un vif éclat; que par suite, bien que la principauté particulière des Tcheou ait été fondée par Heou tsî (le premier de leurs ancêtres connus),

王	楨	國	士	猶	(3)	不	百	文	周	聞	(2)	陟
以	濟	克	生	翼	世	顯	世	王	侯	不	臺	降
寧	濟	生	此	翼	之	亦	凡	孫	文	已	臺	在
	多	維	王	思	不	世	周	子	王	陳	文	帝
	士	周	國	皇	顯		之	本	孫	錫	王	左
	文	之	王	多	厥		士	支	子	哉	令	右

Ouên ouâng tchéou kiáng, tsái tí tsouò ióu (1).

2. Ouèi ouèi Ouên ouâng, líng ouén pòu í. Tch'én sí tsái Tcheóu, heóu Ouén ouáng suén tsèu (tsí). Ouén ouáng suén tsèu (tsí), pèn tchéu pè chéu. Fán Tcheóu tchéu chéu, pòu hién í chéu?

3. Chéu tchéu pòu hién? Kiúě ióu í í. Séu houáng touó chéu, chéng ts'èu ouáng kouó (í). Ouáng kouó (í) k'ó chéng, ouéi Tcheóu tchéu tchéng. Tsí tsí touó chéu, Ouén ouáng í nìng.

du ciel n'est-il pas venu en son temps? Ouen ouang monte et descend, toujours à la droite ou à la gauche du roi du ciel.

2. Ouen ouang a déployé une grande énergie; sa gloire n'a pas de fin. (Le roi du ciel) étend ses bienfaits sur la famille des Tcheou, sur les descendants de Ouen ouang. Les descendants de Ouen ouang régneront durant cent générations, l'héritier principal (sur l'empire), les autres (sur des principautés). Et tous les officiers des Tcheou ne seront-ils pas illustres d'âge en âge?

3. Ne seront-ils pas illustres dans tous les âges? Ils poursuivent l'exécution de leurs plans avec activité et circonspection. Beaucoup d'excellents officiers sont nés dans les États de Ouen ouang. La principauté de Ouen ouang les a produits; ils sont les soutiens des Tcheou. Les officiers sont très nombreux; Ouen ouang se tient assuré qu'ils soutiendront la dynastie.

plus de mille ans auparavant, leur famille a reçu du ciel tout récemment un nouveau pouvoir (le pouvoir impérial)... Parce que l'esprit de Ouen ouang monte et descend, sans cesse à la droite ou à la gauche du roi du ciel, sa postérité jouit des faveurs du ciel, possède et gouverne l'empire. 無時不在上帝之左右與天合德同運而竝行者也 (詩經備旨) L'esprit de Ouen ouang est sans cesse

auprès du roi du ciel. Il unit sa vertu à celle du ciel, se meut et agit avec lui.

2. Ouen ouang par ses vertus a mérité les faveurs du ciel, et obtenu l'empire pour son fils 武王 Oú ouáng. Mais lui-même n'a jamais été 王 ouáng empereur. Ce titre lui a été conféré après sa mort, ainsi qu'à son père 王季 et à son aïeul 太王, par 周公 Tcheóu kōung, son second fils.

求 厥 (6) 臣 常 將 靡 (5) 既 子 有 熙 (4)
 多 德 無 無 服 于 常 侯 命 其 商 敬 穆
 福 永 念 念 黼 京 殷 侯 麗 孫 止 穆
 殷 言 爾 爾 昆 厥 士 于 不 子 假 文
 之 配 祖 祖 王 作 膚 周 億 商 哉 王
 未 命 事 之 裸 天 服 上 之 天 於
 喪 自 脩 蓋 將 裸 命 帝 孫 命 緝

4. Mǒu mǒu Oüen ouáng, ōu! ts'í hī k'ing tchèu! Kià tsāi t'ien ming! Iòu Chāng suén tsèu. Chāng tchèu suén tsèu, k'í lí p'ou í. Cháng tí kí ming, heòu iū Tcheòu fǒu (pě).

5. Heòu fǒu (pě) iū Tcheòu, t'ien ming mì chāng. In chèn fǒu mìn, kouán tsiāng iū k'ing (kāng). Kiuē tsō kouán tsiāng, chāng fǒu fǒu hiù. Ouáng tchèu tsin tch'ên, ōu nién èul tsòu?

6. Ōu nién èul tsòu? Iū siōu kiuē tǎ. Iòng iên p'ei ming, tséu k'iou touō fǒu

4. Ouen ouang était profondément vertueux; oh! il se signala par son application constante à remplir ses devoirs! Le mandat du ciel est grand; témoins les descendants des Chang. Les descendants des Chang étaient plus de cent mille. Sur l'ordre du roi du ciel, ils se soumirent tous aux princes de Tcheou.

5. Ils se soumirent tous aux princes de Tcheou; c'est que le ciel ne laisse pas constamment son mandat à la même famille. Maintenant les officiers distingués et agiles des In versent et présentent les liqueurs pour les libations (offertes aux ancêtres des Tcheou) dans la capitale. Lorsqu'ils aident à faire des libations, ils portent toujours le vêtement inférieur orné de haches brodées, et le bonnet de cérémonie qui était en usage sous les In. Officiers dévoués de l'empereur actuel, ne vous souviendrez-vous pas toujours de votre aïeul (Ouen ouang)?

6. Ne penserez-vous pas toujours à votre aïeul? Perfectionnez vos vertus. Tâchez de vous conformer sans cesse aux ordres du ciel; vous recevrez de lui beaucoup de faveurs. Tant que les In ont gardé le gouvernement du peuple, ils ont été comme les assesseurs du roi du ciel. Ayez constamment devant les yeux

4. 武王 Oü ouáng détrôna 紂 Tcheòu, dernier empereur de la famille des 商 Chāng, appelés aussi 殷 In, et

fonda la dynastie des Tcheou, en l'année 1122 avant J. C.

6. 聿 Iū, particule. 上帝天之王

斯、赫、⁽¹⁾明明在下、赫
 不易、在上、天難忱
 維王、天
 萬邦作孚、
 無臭、儀刑文王、
 上天之載、無聲
 間、有虞殷自天、
 遇爾躬、宜昭義
⁽⁷⁾命之不易、無
 易、
 鑒于殷、駿命不
 師、克配上帝、宜

(pi). In tchêu ouéi sâng chêu, k'ô p'ei Cháng tí. Í kién iú In; siún ming p'ou í.

7. Ming tchêu p'ou í, ôu ngô êul k'oung. Siuên tchaô í ouén, iou iú In tséu t'ien (t'in). Cháng t'ien tchêu tsái, ôu chêng ôu tch'eou (tch'eou). Í hing Ouén ouáng, ouán pâng tsô fôu (feou).

TA MING. 1. Ming ming tsái hià, hê hê tsái cháng (cháng). T'ien nân chên

l'exemple (la déchéance) des In; le mandat suprême (le pouvoir impérial) n'est pas facile (à conserver).

7. Le mandat du ciel n'est pas facile (à garder; prince), craignez de vous perdre vous-même. Étendez au loin le renom de votre vertu, et considérez comment le ciel a retranché la dynastie des In. Les opérations du ciel ne sont perçues ni par l'ouïe ni par l'odorat. (Il est impossible de les deviner d'avance. Pour être sûr de vous conformer toujours à la volonté du ciel), imitez, copiez Ouén ouang; tous les peuples se lèveront et vous donneront leur confiance.

CHANT II. TA MING.

Le poète célèbre la naissance et les vertus de 文王 Ouén ouáng, la naissance de 武王 Oû ouáng, la défaite du tyran 紂 Tcheou et l'avènement des 周 Toheou à l'empire.

1. Lorsqu'une vertu extraordinaire brille sur la terre, l'auguste mandat lui est conféré dans le ciel (le ciel lui confie le gouvernement de l'empire). Il serait téméraire de se reposer uniquement sur la faveur du ciel; il n'est pas facile d'exercer le pouvoir impérial. L'héritier des In (le tyran Tcheou) avait la dignité de Fils du

宰也 (朱熹集傳) Le Chang ti est le maître et le roi du ciel.

7. 法文王即所以法天如此則在天之靈可慰而靡常之命可保矣 (詩經備旨) Imiter

Ouén ouang, c'est le moyen d'imiter le ciel. Par là vous réjouirez l'âme de votre aïeul qui est dans le ciel, et conserverez le pouvoir souverain qui est toujours révocable.

合	集	(1)	國	福	翼	(3)	王	行	京	商	(2)	位
在	文	天		厥	昭	維		大	乃	來	摯	殷
洽	王	監		德	事	此		任	及	嫁	仲	適
之	初	在		不	上	文		有	王	于	氏	使
陽	載	下		回	帝	王		身	季	周	任	不
在	天	有		以	事	小		生	維	曰	自	挾
渭	作	命		受	懷	心		此	德	嬪	彼	四
之	之	既		方	多	翼		文	之	于	殷	方

sêu, pòu í ouèi ouàng. Tiên ouèi Ìn tí, chèn pòu tsié sêu fàng.

2. Tchén tchóung chèn Jèn, tséu pèi Ìn Chàng, lái kiá iù Tcheou, iné p'ín iù k'ing (k'ang). Nài kí Ouàng Kí, ouèi té tchéu h'ing (h'ang). T'ai Jèn iòu chèn (h'ang), chéng ts'èu Ouèn ouàng.

3. Ouèi ts'èu Ouèn ouàng siao sin í í. Tchaó chéu Cháng tí, iù houái touó fòu (pí). Kiúé té pòu houèi, í cheou fàng kouó (í).

4. Tiên kién tsái hiá, iòu ming kí tsí (tsó). Ouèn ouàng tch'òu tsái, tién tsó tchéu hò. Tsái Hò tchéu iàng, tsái Ouèi tchéu sèu (í). Ouèn ouàng kiá tchéu, tá

ciel; (le ciel) lui retira l'empire.

2. La fille cadette du prince de Tcheu, dont la famille s'appelait Jen, vint du domaine impérial de In ou Chang, se maria à Tcheou, et fut dans la capitale la femme (de Ouang Kí, prince de Tcheou). Elle et son époux s'adonnèrent à la pratique de toutes les vertus. Cette auguste princesse de Jen devint enceinte et enfanta Ouen ouang.

3. Ouen ouang, toujours attentif et diligent, servit parfaitement le souverain roi et reçut beaucoup de faveurs. Sa vertu ne se démentit jamais, et il obtint l'empire du monde.

4. Le ciel veillait sur les peuples d'ici-bas; déjà il avait décrété d'une manière irrévocable (l'avènement des Tcheou à l'empire). Dès les premières années de Ouen ouang, le ciel lui prépara une compagne, au nord de la Ho, sur le bord de la Ouei. Quand Ouen ouang fut à l'âge de se marier, le chef d'une grande principauté

4. Cette grande principauté était celle de 莘 Chên, le 汾陽縣 Hô iàng : T'oung tcheou dans le 陝西 Chàn sí. La jeune fille était 太姬 T'ai Sèu. Cf. page 5 et suivantes.

如林、⁽⁷⁾殷商之旅、其會
爾、變伐大商、保右命
篤生武王、長子維行、
女維莘、于周于京、
文王、于周于京、
不顯其光、
迎于渭、造舟爲梁、
之妹、文定厥祥、親
有子、⁽⁵⁾大邦有子、
有子、
洩、文王嘉止、大邦

pāng iòu tsèu (tsi).

5. Tá pāng iòu tséu (tsi), k'ien tién tchéu méi. Ouén tíng kiùè siáng, ts'in íng iú Ouéi. Tsao tchéou ouéi léang; pòn hièn k'í kouāng?

6. Iòu míng tséu tién, míng ts'èu Ouén ouāng iú Tchéou, iú k'ing (k'ang). Tsouàn niù ouéi Chén. Tchàng tséu ouéi h'ing (h'ang), t'ou chéng Ou ouāng. Pao iou míng èul, sié fā tá Chāng.

7. In Chāng tchéu liù, k'í houéi j'ou lin. Chéu iú Mòu ié, ouéi iú heou h'ing avait une fille (nommée T'ai Seu).

5. Le chef d'une grande principauté avait une fille (si vertueuse qu') on l'aurait prise pour la sœur puînée du ciel. Les présents (envoyés pas Ouen ouang au père de la princesse) confirmèrent le pacte préliminaire de cette union approuvée par les augures. Ouen ouang alla en personne au devant de sa fiancée jusqu'à la Ouei. (Pour traverser la rivière), il fit construire un pont de bateaux. Cette alliance n'a-t-elle pas été glorieuse?

6. Un décret émané du ciel avait fixé que Ouen ouang régnerait sur la principauté et dans la capitale de Tcheou. La princesse qui devait occuper la place (de la mère de Ouen ouang), était de la principauté de Chen. La fille aînée (du prince de Chen) vint épouser (Ouen ouang), et eut le bonheur de mettre au monde Ou ouang. « (Jeune prince, le ciel) vous protège, vous aide, vous confie son mandat. Docile à ses ordres, vous renverserez la puissante dynastie des Chang. »

7. Les soldats de In ou Chang réunis (dans leurs campements), étaient (nombreux et serrés) comme les arbres d'une forêt. Ils furent rangés en bataille dans le désert de Mou ie. Mais les nôtres

6. 我周之業成於武王而武王之生又豈偶然哉 (詩經體註) Ce fut Ou ouang qui fonda notre

dynastie. Comment la naissance de Ou ouang aurait-elle été un effet du hasard?

室、	復	漆	之	(1)	朝	王	維	彭	車	(8)	女	予
陶	古	初	縣	縣	清	肆	鷹	維	煌	牧	無	侯
穴、	公	生	縣		明、	伐	揚、	師	煌、	野	貳	興、
未	亶	自	瓜			大	涼	尙	駟	洋	爾	上
有	父、	土	甍、			商、	彼	父、	驪	洋、	心、	帝
家	陶	沮	民			會	武	時	彭	檀		臨

(hín). « Cháng tí lín jòu, ôu éul èul sîn. »

8. Mòu iè iáng iáng, t'ân kiù houáng houáng. Sôu iuên p'ông p'ông (p'áng p'áng). Ouêi chêu Cháng fòu, chêu ouêi ing iáng, léang pèi Ôu ouáng. Séu fâ tá Cháng, houéi tchao ts'ing ming (máng).

MIEN. 1. Miên miên kouâ tiê. Mîn tchêu tch'ôu chêng tséu t'ôu Ts'iu Ts'i. Kòu kông Tàn fòu, t'aô fôu t'aô hiuê (hí), ouéi iou kiâ chêu.

seuls étaient pleins d'ardeur. (Ils dirent à Ou ouang): « Le souverain roi est avec vous; n'hésitez pas (à engager le combat). »

8. Le désert de Mou ie était très vaste. Les chars de bois de l'ân Dalbergia étaient resplendissants; leurs quatre chevaux noirs au ventre blanc étaient robustes. Le grand maître Chang fou, semblable à un aigle qui vole, aida Ou ouang. Ce prince déchainant l'ardeur de ses guerriers, défit la puissante armée de Chang. Le jour même du combat, l'empire fut entièrement purgé (des souillures accumulées par le tyran Tcheou).

CHANT III. MIEN.

Origine et progrès de la famille des 周 Tcheou. Cf. page 2.

1. Les fruits de la courge naissent et se développent les uns à la suite des autres sur le même tige. (Ainsi notre nation a grandi peu à peu). Notre peuple est originaire de la terre (de Pin) où coulent la Ts'iu et la Ts'i. Au temps de l'ancien prince Tan fou, il habitait des huttes et des cavernes disposées en forme de fours; il n'avait pas encore de maisons ni de bâtiments.

7. Mou ie est dans le 淇縣 K'ihien actuel, préfecture de 衛輝府 Ouéi houéi fôu, province de Ho nan. 侯 Heou équivalait à 維 ouéi, seulement.

8. 尙父 Chángfou, Noble seigneur, titre donné à 太公 嚳 T'ai kông ouáng, qui était alors 太師 t'ai chêu grand maître.

(5) 周 爰 迺 召 司 空 乃 召
 宣 迺 畝 自 西 徂 東
 迺 右 迺 疆 迺 理 迺 左
 (4) 迺 慰 迺 止 迺 左
 築 室 于 茲 曰 止 曰 時
 契 我 龜 曰 止 曰 時
 如 飴 爰 始 爰 謀 爰
 (3) 周 原 膺 膺 堇 荼
 率 來 胥 宇
 于 岐 下 爰 及 姜 女
 走 馬 率 西 水 泝 至
 (2) 古 公 亶 父 來 朝

2. Kòu kōung Tàn fòu lāi tchaō tseùu mà (mòu). Chouē sī chonēi hòu, tchéu iū K'í hià (hòu). Iuēn kī Kiāng niū, iū lāi siū iū.

3. Tcheōu iuēn òu òu, kín t'òu jōu í. Iuēn chéu iuēn meōu (mèi), iuēn k'í ngò kouēi. Iuē tchéu iuē chéu, tchōu iū tséu (tsi).

4. Nài ouéi nài tchéu, nài tsouò nài ióu (i). Nài kiāng nài lì, nài siuēn nài meōu (mèi). Tséu sī ts'òu tōung, tcheōu iuēn tchéu chéu (chéu).

5. Nài tchaó sēu k'ōung, nài tchaó sēu t'òu; pèi lì chéu kiā (kōu). K'í chēng

2. L'ancien prince Tan fou un matin (quitta la terre de Pin souvent ravagée par les barbares, et) pressant la marche de ses chevaux, vint (dans la terre de Tcheou). Suivant les bords des rivières de l'ouest (qui sont la Ts'iu et la Ts'i), il arriva au pied du mont K'i. Là, avec son épouse issue de la famille des Kiāng, il chercha un endroit pour fixer sa demeure.

3. (Au sud du mont K'i), les plaines de Tcheou étaient belles et fertiles; la violette et le laiteron (qui sont des plantes amères) avaient la douce saveur d'un gâteau de riz. Tan fou délibéra d'abord (avec ses compagnons), grilla (et consulta) notre tortue. Puis il déclara qu'il convenait de se fixer en cet endroit, que le moment était favorable, et qu'il fallait bâtir des maisons.

4. Il encouragea ses sujets, et fixa les emplacements des habitations, les uns à droite, les autres à gauche. Il détermina les grandes limites et la division des terres. Dans tout le pays il établit des hameaux (ou des canaux d'irrigation), et régla la disposition des arpents. Il alla de l'ouest à l'est arranger toutes choses.

5. Il appela le ministre et le conducteur des travaux publics, et leur ordonna de construire les maisons et les autres bâtiments.

3. 堇 Kín, plante comestible, peut-être une espèce de violette. 契 K'í, instrument employé par le devin pour

allumer le feu et faire griller l'écaille de la tortue.

其	道	隕	(8)	行	將	仇	(7)	勝	馮	薨	(6)	翼	則	司
喙	兌	厥	肆	械	械	迺	迺	百	築	築	抹	翼	直	徒
矣	矣	間	不	立	立	立	立	堵	之	之	之	縮	俾	立
	混	柞	殄	冢	應	皇	皇	皆	登	登	陜	版	以	室
	夷	械	厥	土	門	門	門	與	登	陜	度	載	家	其
	駢	拔	愠	戎	應	皇	皇	磬	削	屢	之	作	廟	繩
	矣	矣	亦	醜	門	門	門	鼓	屢	馮				
	維	行	不	攸	將	有	有	弗	弗	薨				

tsé tchén, chōu pàn tsái (tsi), tsō miaó i i.

6. Kiū tchén jēng jēng, tōuō tchén hēng hēng, tchōu tchén tēng tēng, siō liū pīng pīng. Pō tōu kiāi hīng, kǎo kǎo fōu chēng.

7. Nài li kǎo mēn, kǎo mēn iōu k'áng (k'āng). Nài li íng mēn, íng mēn ts'iang ts'iang. Nài li tchōung t'òu, jōung tch'eòu iōu hīng (hāng).

8. Séu pōu tiēn kiūē iún, i pōu iún kiūē ouén. Tsō iū péi i, hīng taó t'ouéi i. Kouén i touéi i, ouéi k'í ouéi i.

Ils employèrent le cordeau pour que tout fut droit. Ils firent (disposer et) lier les planches, de manière qu'on pût (les élever au fur et à mesure, et) continuer (la maçonnerie jusqu'à la hauteur voulue). En premier lieu le temple des ancêtres s'éleva beau et majestueux.

6. Un grand nombre d'hommes remplirent de terre les paniers. Ils la jetèrent entre les cloisons de planches avec un bruit confus de voix, et la battirent à coups retentissants. Ils raclèrent plus sieurs fois les aspérités, et le bruit annonçait la solidité du travail. Cinq mille pieds de mur s'élevèrent à la fois. Le grand tambour était impuissant à modérer l'ardeur des ouvriers.

7. Ils élevèrent la porte de l'enceinte du palais; elle eut une grande hauteur. Ils élevèrent la porte des appartements du prince; elle fut belle et majestueuse. Ils élevèrent le grand autel de la Terre, point de départ de tous les grands mouvements.

8. Bien que T'ai ouang ne parvint pas à arrêter entièrement la fureur des barbares, sa gloire n'en fut pas moindre. (Au lieu des taillis épais qui servaient de retraites aux ennemis), de grands chênes s'élevèrent, et des chemins furent ouverts. Les Kouen i s'enfuirent en toute hâte, pouvant à peine respirer.

7. Avant d'entreprendre une affaire importante ou de mettre une armée en campagne, on sacrifiait à la Terre.

(2)	趣	濟	薪	(1)	侮	奏	後	附	生	成	(9)
濟	之	辟	之	芄	予	予	予	予	予	文	虞
濟		王	之	棧	曰	曰	曰	曰	曰	王	芮
辟		左	濟	棧	有	有	有	有	有	蹶	賢
王		右	濟	棧	禦	奔	先	疏	厥	厥	厥

9. Iû Jouéi tchêu kiüè tch'èng, Ouên onâng kouéi kiüè ch'èng. Iû iüè iou ch'ou f'ou (f'ou), iû iüè iou sién he'ou (h'ou). Iû iüè iou p'ên ts'ou (ts'ou), iû iüè iou iü'ou.

IU POU. 1. P'èng p'èng iû p'ou, sin tch'ou iou tch'ou. Tsi tsi pi ouâng, tsouò iou ts'ü (ts'ou) tch'ou.

2. Tsi tsi pi ouâng, tsouò iou f'oung tch'ang. F'oung tch'ang ngó ngó, maò ch'ou

9. Les princes de Iu et de Jouei firent la paix entre eux, et Ouen ouang augmenta rapidement sa puissance. Je le reconnais, (il n'eut pas seul tout le mérite de cette grande œuvre. Parmi ses sujets), les uns engagèrent leurs concitoyens à s'attacher à lui; les autres ou le précédèrent (et l'encouragèrent par leurs exemples et leurs avis), ou le suivirent (et l'aiderent à remplir son devoir). D'autres allèrent partout publier ses vertus; d'autres le défendirent contre les outrages de ses ennemis.

CHANT IV. IU POU.

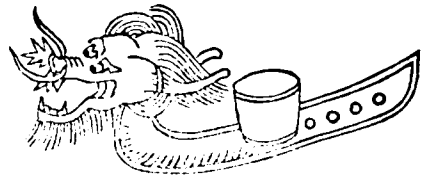
La vertu de Ouen ouang lui attira un grand nombre d'hommes, comme les beaux arbustes attirent les bûcherons. Elle brilla comme la Voie lactée, durant une longue suite d'années. Elle fut semblable aux objets d'or ou de pierre précieuse les mieux travaillés.

1. Les belles touffes de *iü* sont coupées pour être brûlées immédiatement ou mises en réserve. Le prince (Ouen ouang) qui nous gouverna fut admirable à voir. De tous côtés on courut à lui.

2. Le prince qui nous gouverna fut admirable à voir. Les

9. Les princes de Iu et de Jouei se disputaient depuis longtemps la possession d'une terre. Ils convinrent de prendre Ouen ouang pour arbitre et se rendirent auprès de lui. L'esprit de conciliation qu'ils remarquèrent dans tous les rangs de la société, les frappa tellement qu'ils eurent honte de leurs démêlés, et conclurent d'eux-mêmes un accommodement. Ce fait ayant été publié partout, augmenta beaucoup

l'influence de Ouen ouang sur tous les autres princes.



圭 璽

圭 Kouéi, tablette de jade qui était une marque de dignité ou de mission.

王	玉	(5)	考	章	(4)	邁	徒	(3)	峨	左
綱	其	追	遐	于	倬	六	楫	淠	峨	右
紀	杞	琢	不	天	彼	師	之	彼	髦	奉
四	勉	其	作	周	雲	及	周	涇	士	璋
方	勉	章	人	王	漢	之	王	舟	攸	璋
	我	金		壽	爲		于	悉	宜	

iôu í (ngô).

3. P'í pèi Kíng tcheôu, tchêng t'ôu tsié (tsí) tchêu. Tcheôu ouáng iú mái, liú chéu kí tchêu.

4. Tchouô pèi iún hán, ouéi tchāng iú t'ien (t'ín). Tcheôu ouáng cheóu k'ò; hiá pòu tsò jên?

5. Touéi tchouô kí tchāng, kín iú kí siāng. Mièn mièn ngò ouáng, káng kí séu fāng.

officiers qui l'entouraient lui offraient la coupe pour les libations. Ils lui offraient la coupe avec beaucoup de dignité, comme il convenait à des officiers distingués.

3. Cette barque vogue sur la King; un grand nombre de rameurs unissent leurs efforts. Lorsque le prince de Tcheou (Ouen ouang) partait pour une expédition, les six légions se mettaient à sa suite.

4. Cette Voie lactée est vaste; elle est l'ornement du ciel. Le prince de Tcheou a vécu longtemps; n'a-t-il pas excité les hommes (à pratiquer la vertu)?

5. Ces ornements sont ciselés et bien travaillés; ils sont d'or et de pierres précieuses. Notre prince fut sans cesse agissant; il donna des institutions et des lois à toutes les parties de l'empire.

V. page 58 璋 Tchāng, tablette de jade qui était la moitié d'un 圭 Kouéi divisé dans le sens de sa longueur. 璋 Tchāng ou 璋 璜 Tchāng tsàn, vase fixé sur un tchang et employé pour les libations. 圭 璜 Kouéi tsàn, vase fixé sur un kouei et employé pour les libations. Le souverain prenait lui-même

le kouei tsan pour les premières libations, et recevait les tchang tsan des mains de ses ministres pour les secondes.

4. Ouen ouang vécut quatre-vingt-dix-sept ans. (1231-1135).

5. 追 Touéi, travailler au ciseau un objet de métal. 琢 Tchouô, travailler

福、備、(4) 人、淵、(3) 降、中、(2) 弟、濟、(1) 旱
 以、以、清、豈、(3) 豈、瑟、豈、(1) 麓
 享、酒、弟、弟、彼、弟、弟、早
 以、既、君、君、玉、君、君、麓
 祀、載、子、子、瓊、子、子、榛
 以、駢、還、福、黃、祿、祿、楷
 介、牡、不、祿、流、在、登、濟
 景、既、作、攸、在、

HAN LOU. 1. Tshân pèi Hân lōu, tshên hòu tsì tsì. K'ài tí kiün tsèu, kân lōu k'ài tí.

2. Chhè pèi iū tsân, houâng liōu tsái tchōung. K'ài tí kiün tsèu, fōu lōu iōu kiáng (hōung).

3. Iuên fèi lí tién (t'ín), iū iō iū iuên (iün). K'ài tí kiün tsèu, hiá pōu tsó jén?

4. Ts'ing tsìu kí tsái (tsí), sīng meòu kí pí (pí), ì hiàng ì séu (í), ì kiái king fōu (pí).

CHANT V. HAN LOU.

La vertu de Onen ouang lui attira les faveurs du ciel et toute sorte de biens.

1. Voyez le pied de ce mont Han; il y croît beaucoup de coudriers et de *hou*. Ainsi notre prince fut gracieux et affable; par son aménité il s'attira beaucoup de biens et d'honneurs.

2. Cette coupe de jade est finement travaillée; on y verse la liqueur jaune pour les libations. Ainsi notre prince fut gracieux et affable, et les faveurs du ciel descendirent sur lui.

3. L'épervier en son vol s'élève jusqu'au ciel; le poisson bondit dans les profondeurs des eaux. Notre prince fut gracieux et affable; comment n'aurait-il pas attiré les hommes à sa suite?

4. Une liqueur pure était dans la coupe; une victime mâle de couleur rousse était préparée. Notre prince les offrait aux espils tutélaires, et recevait un accroissement de biens.

1. 楷 *Hóu*, arbuste épineux dont la tige est rouge.

2. 玉瓊 *iū tsân*, coupe d'or fixée sur une tablette de jade 圭 *kouéi*. V.

page 291. 黃流 *Houâng liōu* ou 鬱 鬱 *iū tch'áng*, liqueur jaune extraite du 秬 黍 *kiú chòu* millet noir, et aromatisée avec une plante appelée 鬱 *iū*.

怨⁽²⁾ 斯 婦 母 ⁽¹⁾ 回 枚 ⁽⁶⁾ 矣 矣 ⁽⁵⁾
 神 男 大 思 思 豈 豈 瑟
 罔 子 姒 媚 弟 弟 彼
 時 宗 嗣 周 君 君 柞
 惆 公 徽 姜 子 子 械
 刑 神 音 京 求 神 民
 于 罔 則 室 福 所 所
 寡 時 百 之 不 條 勞 煉

思齊

5. Ché pèi tsò iū, mìn chòu leáó i. K'ài tí kiàn tsèu, chèn chòu láó i.

6. Mòu mòu kó lèi, í iū t'iaó mèi. K'ài tí kiàn tsèu, k'iòu fòu pòu houéi.

SEU TCHAI. 1. Sèu tchái T'ai Jèn, Ouèn ouáng tchêu mòu. Sèu méi Tcheóu Kiáng, kíng chêu tchêu fòu. T'ai Sèu sèu houéi in, tsé pé sèu nán (nín).

2. Houéi iū tsóung kōung, chèn ouàng chêu iuén, chèn ouàng chên t'oung.

5. Ces petits chênes sont très drus; ils servent pour le chauffage (ou bien, on brûle autour d'eux les mauvaises herbes qui nuisent à leur croissance). Notre prince fut gracieux et affable; les esprits le récompensèrent.

6. Le dolie est très vigoureux; il s'attache au tronc et aux branches des arbres. Notre prince fut gracieux et affable; sa vertu constante lui attira beaucoup de biens.

CHANT VI. SEU TCHAI.

Éloge de Ouen ouang, de sa mère, de sa grand'mère et de sa femme.

1 L'Auguste Jen, mère de Ouen ouang, fut irréprochable. Toujours aimable envers Kiang (femme de T'ai ouang, prince) de Tcheou, elle fut la digne épouse du prince (Ouang Ki). L'Auguste Seu (épouse de Ouen ouang) hérita de la bonne renommée (de l'Auguste Jen); cent fils ou petits-fils naquirent à Ouen ouang.

2. Ouen ouang suivit les traces des princes de sa famille; aussi jamais leurs mânes ne furent ni mécontents ni attristés. Ses exemples eurent une puissante influence, d'abord sur sa femme, puis

1. 思 Sèu, particule. Le poète dit que Ouen ouang fut en partie redevable de sa gloire à sa mère et à sa femme.

2. 寡妻 Kouà ts'í ou 寡小君 Kouà siào kiun, femme d'un prince.

(1)	士	人	小	(5)	亦	烈	(4)	臨	肅	(3)	御	妻
皇	皇	無	子	肆	式	假	肆	無	在	離	于	至
矣	矣	斃	有	成	不	不	我	射	廟	離	家	于
上		譽	造	人	諫	瑕	疾	亦	不	在	邦	兄
帝		髦	古	有	亦	不	不	保	顯	宮		弟
臨		斯	之	德	入	聞	殄	亦	肅			以

Hing iũ kouà ts'í, tchéu iũ hiông tí, í iá iũ kiá pāng (pōung).

3. Iông iông tsái kōung, siũ siũ tsái miaó (maó). Pòu hièn í lín, òu í í pào (paó).

4. Séu jōung tsí pòu tièn, liè kiá pòu hiá. Pòu ouèn í chéu, pòu kién í jòu.

5. Séu tch'êng jèn iòu tē, siào tsèu iòu tsaó. Kòu tchéu jèn òu í, iú maó sèu chéu.

HOUANG I. 4. Houáng í cháng tí, lín hiá iòu hò. Kién kouân séu fāng, k'íou sur ses frères, enfin sur tous les peuples.

3. Il était très ami de la concorde dans le palais, et très respectueux dans le temple des ancêtres. Loin de tout regard, il agissait comme s'il avait été en présence de quelqu'un. (Lors même qu'il pratiquait la vertu) sans effort, il veillait encore sur lui-même.

4. Bien qu'il n'ait pas prévenu les grands malheurs qui arrivèrent (son emprisonnement, les invasions des barbares), sa gloire et sa grandeur sont sans tache. Tout ce qu'il exécutait était parfait, même les choses sur lesquelles il n'avait jamais reçu ni enseignement ni avis.

5. (Grâce à lui), les hommes faits étaient vertueux, et les jeunes gens s'appliquaient à le devenir. Notre ancien prince travaillait sans relâche; ses ministres acquirent un grand renom, une rare capacité.

CHANT VII. HOUANG I.

Par ordre du Chang tí, 太王 T'ai ouáng s'établit au pied du mont 岐 K'í, dans la terre qui prit le nom de 周 Tcheou ou K'í Tcheou; 王季 Ouáng Kí continua l'œuvre de son père; 文王 Ouèn ouáng dedit le prince de 密 Mí et détruisit la capitale de 崇 Tch'oung. Cf. page 3.

1. Le roi du ciel est auguste; il veille avec majesté sur les

1. Ouèn ouang fut détenu dans les fers pendant deux ans à 羑里 Iou lí, dans le Honan actuel, par le tyran 紂 Tcheou, dernier empereur de la dynastie des Hn. Dans sa prison il étudia et expliqua les 卦 kouá, symboles inventés par

Fou hí.

5. 既冠以上爲成人 On appelle homme fait celui qui a reçu le bonnet viril. Les jeunes gens le recevaient à l'âge de vingt ans.

1. 上帝天帝也(詩經備旨)

梏、之、之、蓄、宅、眷、之、究、獲、此、方、下
 穰、辟、其、其、西、憎、爰、維、二、求、有
 之、之、灌、翳、顧、其、度、彼、國、民、赫、
 剔、其、其、脩、屏、此、式、上、四、其、之、監、
 之、其、其、之、維、廓、帝、國、政、莫、觀、
 其、其、啓、平、與、乃、者、爰、不、維、四

mîn tchèu mouô. Ouêi ts'èu éul konô, k'i tchéng pòu houô. Ouêi pèi séu kouô,
 iên kiôu iên touô. Cháng tí tchèu tchèu, tséng k'i chéu kouô. Nài kiouén si kóu,
 ts'èu ouêi iù tchè (tô).

2. Tsô tchèu ping tchèu, k'i tchèu k'i í. Siou tchèu ping tchèu, k'i kouán k'i
 lí. K'i tchèu p'í tchèu, k'i tchéng k'i kiú (kiú). Jáng tchèu tí tchèu, k'i iên k'i

choses d'ici-bas. Regardant et contemplant les quatre parties de
 l'empire, il a cherché une contrée pour fixer notre peuple. Le
 gouvernement de ces deux dynasties impériales (des Hia et des
 Chang) n'avait pas été bien réglé. Le roi du ciel considéra les di-
 verses principautés, et chercha avec soin (un prince qui répondit
 à ses désirs). L'ayant trouvé (en la personne de T'ai ouang), il
 voulut agmenter l'étendue de ses possessions. Tournant ses re-
 gards avec affection vers l'occident, il y donna (à T'ai ouang) un
 endroit pour s'établir, (à savoir, la terre de K'i Tcheou).

2. (T'ai ouang, arrivé dans la terre de K'i Tcheou), fit arracher
 et enlever les arbres morts, dont les uns étaient restés debout et
 les autres gisaient à terre. On tailla, on régularisa ceux qui for-
 maient des massifs ou des rangées. On éclaircit les tamaris et les

Le Chang ti est le roi du ciel. 臨視
 也 Lin, considérer.

« Bien que cet auguste seigneur su-
 prême soit très élevé au-dessus de
 nous, il abaisse sur la terre ses regards
 très perspicaces et pleins de majesté.
 En regardant et en considérant les
 quatre parties du monde, il na d'autre
 intention que de procurer au peuple la
 paix et la tranquillité. Ainsi la volonté
 du ciel est de donner au peuple la
 tranquillité, et pour y parvenir, le
 choix d'un prince est la chose la plus
 nécessaire. Ce qu'ont fait les deux dy-

nasties des Hia et des Chang, n'était
 pas le moyen de donner au peuple la
 tranquillité. Elles ont mal administré
 l'empire. Il ne convient pas de leur
 laisser plus longtemps le soin d'exé-
 cuter les volontés du ciel. Le souverain
 seigneur examine, et cherche dans tous
 les royaumes de la terre, pour y trou-
 ver un prince qui procure la paix au
 peuple, et exécute les desseins de sa
 majesté suprême. » (詩經備旨).

2. 申夷 Kouán í, barbares occiden-
 taux, appelés aussi 昆夷 Kouên í.

其心、⁽⁴⁾維此王季、帝度
 四方、
 光、則篤其慶、載錫之
 受祿無喪、奄有
 則、則友、則友其兄、
 心、則友、則友其兄、
 王季、維此王季、因
 作邦、作對、自大伯
 斯拔、松柏斯兌、帝
⁽³⁾帝省其山、棧柞
 配、受命既固、
 串夷載路、天立厥
 鑿其柘、帝遷明德、

tché (tôu). Tí ts'ien mingté, Kouán í tsái lóu. T'ien lí kiué p'ei, cheóu ming kí kón.

3. Tí sing kí chán; tsò iú sêu péi, sòung pè sêu t'ouéi. Tí tsò pāng tsò touéi, tséu T'ai pè, Ouāng Kí. Ouéi ts'èu Ouāng Kí, in sín tsè iòu (i). Tsè iòu (i) kí hiōung (houāng), tsè tōu kí k'ing (k'iāng), tsè sí tchēu kouāng. Cheóu lōu ōu sǎng (sǎng), ièn iòu séu fāng.

4. Ouéi ts'èu Ouāng Kí, tí touò kí sín. Mè kí tē in, kí tē k'ò ming. K'ò ming

catalpas. On émonda les mûriers de montagne et les mûriers tinctoriaux. Le roi du ciel ayant établi (à K'í Tchou) ce prince d'une vertu éclatante, les barbares d'occident, appelés Kouan í, s'enfuirent par toutes les routes. Le ciel lui prépara une compagne (T'ai Kiang). Ainsi fut confirmé le mandat (du ciel, qui voulait en faire le père d'une nouvelle dynastie impériale).

3. Le roi du ciel considéra cette montagne (K'í chan, et vit que) les chênes s'y dressaient majestueux, que les sapins et les cyprès étaient bien espacés. Après avoir fondé la principauté, le roi du ciel choisit un prince capable pour la gouverner (après T'ai ouang; il fit ce choix) dès la naissance de T'ai pe et de Ouang Ki (fils de T'ai ouang. Il préféra Ouang Ki à T'ai pe, qui était l'aîné). Ouang Ki aima son frère aîné (T'ai pe) d'une affection sincère. Il aima son frère aîné, augmenta sa propre grandeur, et procura une grande gloire à T'ai pe (dont il publia la gagesse et le désintéressement). Il fut comblé de biens, les conserva toujours, et bientôt posséda tout l'empire.

4. Le roi du ciel donna à Ouang Ki un jugement exquis, et

3. Du vivant de son père T'ai ouang, T'ai pe sachant déjà que le ciel avait destiné l'empire à Ouang ouang, fils de Ouang Ki, se retira dans le pays de 吳 (Ou) et ne revint pas. A la mort de T'ai

ouang, Ouang Ki lui succéda. Plein d'affection et de reconnaissance pour son frère aîné T'ai pe, il publia partout ses vertus.

天以整徂恭先畔(5)受文邦克德
 下篤其共敢登援帝帝王克長克
 周旅王距于無謂祉其順克明
 祐以赫大邦密歆文施德克君
 以按斯邦密歆文施德克君
 對徂怒侵人美無孫悔比此
 于旅爰阮不誕然子既于大類

k'ò léi, k'ò tchàng k'ò kiün. Ouáng ts'èu tá pāng, k'ò chonén k'ò pí. Pí iü Ouén ouáng, k'í tē mī houéi (houèi). Kí cheóu tí tch'èu, í iü suén tsèu (tsi).

5. Tí ouéi Ouén ouáng: «Où jân pán iuén, où jân hín sién; tán sién téng iü nán (ién). Mī jên pōu kōung, kàn kiú tá pāng (pōung). Ts'ín luén ts'òu Kōung. Ouáng hē sēu nòu, iuén tcnèng k'í liú, í ngó ts'òu liú, í tōu Tcheóu hòu, í touéi iü tién hià (hóu).

dans le silence prit soin d'étendre la renommée de sa sagesse. La sagesse de Ouang Ki fut intelligente. Elle le rendit capable de comprendre et de discerner les choses, de former et de gouverner les hommes. Chargé de gouverner cette grande principauté, il sut obtenir la soumission et l'affection de ses sujets. Ouen ouang, qui lui succéda, n'eut jamais rien à se reprocher. Il jouit des faveurs du ciel, et les transmit à ses descendants.

5. Le roi du ciel dit à Ouen ouang: «Ne soyez pas intrigant comme les hommes vulgaires, qui abandonnent celui-ci pour s'attacher à celui-là. Ne soyez pas comme eux cupide ni ambitieux. Devancez de bien loin tous les autres, et montez au sommet de la perfection. » Les habitants de Mi, refusant l'obéissance due à leur suzerain, osèrent résister à la grande principauté (de Tcheou). Ils envahirent la principauté de Iuen et allèrent jusqu'à Koung. Le prince (Ouen ouang), dans son courroux plein de majesté, rassembla ses cohortes, pour arrêter la marche des cohortes ennemies, augmenter la grandeur de la famille des Tcheou, et répondre aux vœux de tout l'empire.

5. 密 Mi ou 密須 Mī siū est à présent compris dans le 靜寧州 Tsing ning tcheóu, département de 平涼 P'ing léang fòu, province de Kan

siu. 阮 Iuén est dans le 涇州 King tcheóu, département de P'ing léang fou.

同 謂 不 不 明 (7) 邦 之 池 無 矢 阮 (6)
 爾 文 知 長 德 帝 之 陽 度 我 疆 依
 兄 王 順 夏 不 謂 方 在 其 鮮 我 陵 其
 弟 詢 帝 以 革 聲 王 民 之 原 我 陵 我 在
 以 爾 之 則 不 予 之 將 居 泉 我 高 京
 爾 仇 方 帝 識 色 懷 王 萬 岐 我 阿 無 自
 鉤 方 帝 識 色 懷 王 萬 岐 我 阿 無 自

6. I k'í tsái king (káng), ts'in tséu luèn kiáng, tchéu ngò kaó káng. Oú chéu ngò líng, ngò líng ngò ngò. Oú in ngò ts'iuén, ngò ts'iuén ngò tch'èu (t'ouó). Touó k'í sién iuén, kiú K'í tchéu iáng, tsái Oueí tchéu tsiáng, ouán pāng tchéu fāng, hiá mǐn tchéu ouáng.

7. Tí ouéi Ouén ouáng: «Lū houái mǐng tē, pōu tá chēng í chē, pōu tch'áng hiá í kě, pōu chē pōu tchéu, chouén tí tchéu tsě.» Tí ouéi Ouén ouáng: «Siün

6. Ouen ouang demeura en repos dans sa capitale. (Mais ses soldats, après avoir repoussé les barbares), sortant des frontières de Iuen, pénétrèrent (dans le pays ennemi), et gravirent les crêtes élevées des montagnes, qui dès lors nous appartenrent. (Les ennemis) n'osèrent pas se ranger en bataille sur nos collines; les collines (de Mi) étaient à nous, les montagnes étaient à nous. Ils ne burent pas à nos fontaines; les fontaines (de Mi) étaient à nous, les lacs étaient à nous. Ouen ouang chercha la meilleure plaine, et fixa sa résidence au sud du mont K'i, sur le bord de la Ouei. (Cette nouvelle capitale) devint le centre de toutes les principautés, le rendez-vous de tous les peuples.

7. Le roi du ciel dit à Ouen ouang: «J'aime votre vertu, votre sagesse. Vous ne faites pas éclater votre colère par des cris menaçants; vous évitez la profusion et l'inconstance. Vous suivez les lois du souverain suprême, sans vous fier à votre expérience ni à votre habileté.» Le roi du ciel dit à Ouen ouang: «Prononcez la condamnation de cette principauté ennemie, (à savoir, de

6. La ville fondée par Ouen ouang s'appela 程邑 Tch'èng í. Elle était située dans le 咸陽縣 Hién iáng hién actuel. Plus tard il fonda ou rebâtit la ville de 豐 Fōung, sur le bord de la rivière de ce nom, et y fixa défi-

nitivement sa résidence. Voy. III, I, 10.

7. La principauté de Tch'oung était le 鄠縣 Hòu hién actuel dans le 西安府 Sī nān fòu, province de 陝西 Chàn sī. La capitale était peut-être la ville de 豐 Fōung, qui fut rebâtie par

拂、忽、是、墉、臨、四、禡、安、訊、崇、(8)、以、援、
 四、肆、仡、衝、方、是、安、連、墉、臨、伐、與、
 方、是、仡、萬、以、致、是、連、言、衝、崇、爾、
 以、絕、是、茆、無、是、類、攸、言、閑、墉、臨、
 無、是、伐、崇、侮、附、是、馘、執、閑、衝、

èul k'iôu fāng. T'ông èul hiông tí, i èul keôu iuên, iù èul lín tch'ông, i fā Tch'ông iông.»

8. Lín tch'ông hiên hiên; Tch'ông iông iên iên. Tchêu sín liên liên, iôu kouê nân nân (iên iên). Chéu léi chéu má, chéu tchéu chéu fôu (fôu); séu fāng i ôu ôu. Lín tch'ông fôu fôu (pí pí); Tch'ông iông i i. Chéu fā chéu séu, chéu tsiuê chéu hōu; séu fāng i ôu fôu.

Tch'ông). Aidé de vos frères, prenez vos échelles munies de crocs, vos tours roulantes et vos catapultes; attaquez la capitale de Tch'ông.»

8. Les tours roulantes et les catapultes s'avancèrent peu à peu. Les murs de la capitale de Tch'ông étaient très élevés. (Les principaux défenseurs de la place) furent pris les uns après les autres; (on les mit à mort et) on leur coupa l'oreille gauche après mûr examen. Alors (Ouen ouang) offrit des sacrifices au roi du ciel et à l'inventeur de l'art militaire; puis il invita (tous les princes) à venir se joindre à lui. Dans tout l'empire aucun ne lui fit affront (par un refus. Seul le prince de Tch'ông persista dans sa révolte). Alors les tours roulantes et les catapultes attaquèrent vivement la place; mais les remparts étaient très forts. Ouen ouang prononça la sentence définitive, lança ses soldats, renversa le temple des ancêtres et mit fin à la principauté de Tch'ông. Dès lors il n'eut plus un seul adversaire dans tout l'empire.

Ouen ouang et devint la capitale de tout l'empire. Cf. III. I. 10. « Le souverain roi considère Ouen ouang avec affection. Il dit que sa vertu est intérieure et cachée, sans bruit, sans éclat, sans apparence; que sans se prévaloir de sa sagesse, il se conforme aux lois du ciel; qu'il est prudent, et n'use pas de sa prudence particulière; qu'il est éclairé, et n'use pas de ses propres lumières; qu'il se

contente d'obéir au souverain roi, et de le servir assidûment. » (詩經備旨).

8. 類將出師察上帝禡至所征之地而祭始造軍法者也 (詩經備旨) Léi, sacrifice offert au roi du ciel un peu avant le départ pour une expédition. Má, sacrifice offert à l'inventeur de l'art de la guerre après l'arrivée dans le lieu de l'expédition.

鼓	(3)	躍	在	濯	鹿	(2)	來	始	之	之	(1)	靈
維	虞		靈	白	攸	王		勿	不	營	經	臺
鏞	業		沼	鳥	伏	在		亟	日	之	始	
於	維		於	鵲	瞻	靈		庶	成	庶	靈	
論	縱		初	鵲	鹿	罔		民	之	民	臺	
鼓	賁		魚	王	濯	瞻		子	經	攻	經	

LING T'AI. 1. K'ing chéu Ling t'ai (t'í), k'ing tchéu íng tchéu. Chóu mìn k'óng tchéu, p'ou jéu tchéng tchéu. K'ing chéu, óu k'í; chóu mìn tséu lái (lí).

2. Ouáng tsái Ling ióu (iú), ióu lóu ióu f'ou. Ióu lóu tchouó tchouó, p'è niao h'ó h'ó. Ouáng tsái Ling tchao (tchó), óu! jén iú ió!

3. Kiú ié ouéi ts'oung, fén k'ou ouéi i'oung. Ou! liún k'ou tchoung!

CHANT VIII. LING T'AI

Ouen ouang ordonne la construction de la Tour des esprits, et le peuple exécute le travail avec une joie, une ardeur merveilleuse. Le prince prend plaisir à considérer les animaux dans le Parc des esprits, à entendre la musique dans l'école du palais.

1. Ouen ouang mesura (et traça) les fondements puis commença la construction de la Tour des esprits; il en mesura et traça les fondements. Tout le peuple y travailla, et la termina en très peu de jours. Lorsque le prince traça les fondements et commença la construction, il dit qu'il ne fallait pas se hâter; mais tous ses sujets accoururent (avec empressement) comme des fils à leur père.

2. Le prince se promenait dans le Parc des esprits; les biches et les cerfs étaient couchés sur l'herbe. Les biches et les cerfs avaient le corps luisant de graisse; les oiseaux blancs étalaient leurs ailes brillantes. Le prince allait auprès du Bassin des esprits; oh! le bassin était plein de poissons qui prenaient leurs ébats!

3. Les montants étaient dressés avec la dentelure; les grands tambours étaient préparés avec les grosses cloches. Oh! que les

1. La tour de Ouen ouang fut appelée Tour des esprits, parce que les travailleurs la construisirent avec la promptitude des esprits.

3. Les cloches et les 磬 k'ing pierres musicales se suspendaient à une traverse 枸 siún soutenue par deux montants 闕 kiú et surmontée d'une

三 有 維 (1) 奏 逢 鼙 樂 鼓 (1) 辟 鐘
 后 哲 周 下 下 公 矇 鼓 辟 鐘 於 靡 於
 在 王 世 武 武 瞍 逢 靡 於 論 樂

Où! lô pī iông!

4. Oû! liân kòu tchông! Oû! lô pī iông! T'ouô kòu p'ông p'ông; môung seôu tseôu kông.

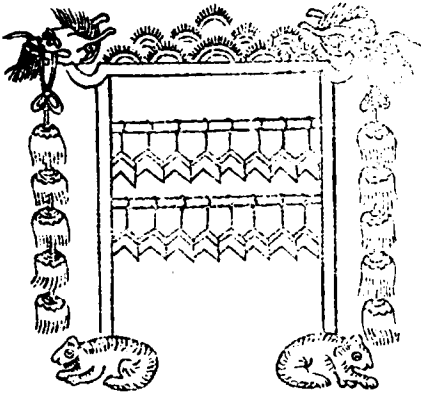
HIA OU. 4. Hiá Oû ouêi Tcheôu, chéu iôu tchê ouâng. Săn heôu tsái t'ien, ouâng sons des tambours et des cloches étaient harmonieux! Oh! que le lac circulaire était joyeux!

4. Oh! que les sons des tambours et des cloches étaient harmonieux! Oh! que le lac circulaire était joyeux! Le tambour de peau de crocodile battait doucement; les musiciens aveugles exécutaient leurs chants.

CHANT IX. HIA OU.

Ou ouang, par l'imitation de ses prédécesseurs et la pratique de la piété filiale, a obtenu l'empire, et en a assuré l'héritage à ses descendants.

1. Ou ouang fonda la dynastie des Tcheou (ou bien, Ouen ouang et Ou ouang fondèrent la dynastie des Tcheou); mais déjà avant le dentelure 業 iô.



L'école du palais impérial s'appelait
 辟靡 Pī iông ou 壁靡 (禮王制)
 Pī iông Lac circulaire ou Concorde

circulaire, parce qu'elle était entourée d'une ceinture d'eau, et présentait la forme d'une tablette ronde 璧 pī percée en son milieu. Les jeunes gens s'y exerçaient au tir à l'arc, aux cérémonies,... Les princes avaient des écoles semblables. On les appelait 泮宮 P'an kông, parce que l'enceinte était baignée seulement par un demi-cercle d'eau. Voy. plus loin 魯頌 Chant III.

4. Le son du tambour annonçait le commencement des morceaux de musique. On appelle 矇 môung les aveugles chez qui les pupilles ou les prunelles des yeux existent, et 瞍 seôu ceux chez qui elles n'existent pas.

1. Tchou Hi dit qu'il ne peut

年、其(5)恩、侯(4)思、土(3)命、德(2)天、
 受、祖、昭、順、孝、之、成、作、王、王、
 天、武、茲、德、思、式、王、求、配、配、
 之、於、來、永、維、永、之、永、于、京、
 祐、萬、許、言、則、言、孚、京、
 斯、繩、孝、應、孝、下、配、世

p'ei iũ k'ing (k'ang).

2. Ouáng p'ei iũ k'ing (k'ang), chéu tè tsó k'iou. Iòng iên p'ei ming, tch'eng ouáng tch'eu fôu (feou).

3. Tch'eng ouáng tch'eu fôu (feou), hiá t'ou tch'eu ch'eu. Iòng iên hiaó s'eu, hiaó s'eu ouéi tsé.

4. Méi ts'eu i jên, íng heou chouén t'ê. Iòng iên hiaó s'eu, tchaó tsai s'eu fôu (p'ê).

5. Tchaó ts'eu lái hiú, ch'eng k'i tsou ou. Iũ ouán s'eu niên, cheou t'ien tch'eu hòu.

règne de Ou ouang, sa famille, depuis plusieurs générations, avait produit des rois sages, (à savoir, T'ai ouang, Ouang Ki et Ouen ouang). Ces trois rois sont dans le ciel; Ou ouang fut leur émule dans la capitale.

2. Ou ouang fut leur émule dans la capitale; il s'efforça de conserver l'héritage de leurs vertus. Toujours attentif à suivre la volonté du ciel, il assura à l'empereur (à sa personne) la confiance des peuples.

3. Il assura à l'empereur la confiance des peuples; maître de l'univers, il en fut le modèle. Il fut toujours attentif à pratiquer la piété filiale, et sa piété filiale servit d'exemple.

4. Ce souverain de l'univers fut aimé des peuples, qui répondirent à ses soins par leur soumission. Toujours attentif à pratiquer la piété filiale, il se signala en continuant les œuvres de ses prédécesseurs.

5. Il se signala ainsi, et les descendants suivront constamment les traces de leur aïeul (Ou ouang). Durant des myriades d'années, ils recevront les faveurs du ciel.

expliquer la lettre 下 hiá, que, d'après plusieurs interprètes, on doit la remplacer par la lettre 文 Ouên.

三后太王王季文王也在天既沒而其精神上與天合也(詩經 篇旨) Les trois rois sont T'ai ouang, Ouang Ki et Ouen ouang.

Ils sont dans le ciel : après leur mort, leurs esprits allèrent s'unir au ciel.

4. 一人 L'homme qui seul (commande à tout l'empire), l'empereur.

5. 許 Hiú signifie 所 ch'ou, habiter, demeurer, persévérer.

追來孝王后烝哉, 伊匹匪棘其欲, 適 (3) 築城伊滅作豐, 邑于豐文王烝哉, 武功既伐于崇作 (2) 文王受命有此, 觀厥成文王烝哉, 有聲適求厥寧, 適 (1) 文王有聲, 適 文王有聲, 還有佐, 來賀於萬斯年, 不 (6) 受天之祜, 四方

6. Cheóu tiên tchéu hòu, séu fāng lái hó. Iū ouán séu nién, pòu hiá iòu tsouó?
OUEN OUANG IOU CHENG. 1. Ouên ouáng iòu chēng, iū siún iòu chēng. Iū k'iòu kiüē nīng, iū kouān kiüē tch'êng. Ouên ouáng tchēng tsái !

2. Ouên ouáng cheóu míng, iòu ts'eu òu kóung. Kí fā iū Tch'òung, tsó i iū Fòung. Ouên ouáng tchēng tsái !

3. Tch'ou tch'êng i hiú, tsó Fòung i p'i. Fèikí k'i iū, iū tchouéi lái hiao (hiú). Ouáng heóu tchēng tsái !

6. Ils recevront les faveurs du ciel et les hommages de tous les princes de l'empire. Durant des myriades d'années, manqueront-ils jamais de soutiens ?

CHANT X. OUEN OUANG IOU CHENG.

Ouen ouang établit sa résidence à Foung et Ou ouang à Hao. Éloge de ces deux princes.

1. Ouen ouang eut du renom, et son renom fut grand. Il chercha la pacification de l'empire, et il la vit s'accomplir. Ouen ouang fut un vrai souverain !

2. Ouen ouang, sur l'ordre du ciel, fit une expédition militaire. Après avoir châtié le prince de Tch'oung, il rebâtit une ville à Foung (dans la principauté de Tch'oung, et il y fixa sa résidence). Ouen ouang fut un vrai souverain !

3. Il fit construire les remparts le long des fossés (de l'ancienne ville ruinée), et bâtir la ville de Foung dans les limites des remparts. (Il ne voulut pas que la nouvelle ville fut plus grande que l'ancienne). C'est qu'il ne cherchait pas à satisfaire son orgueil; mais (à assurer, comme ses pères, la tranquillité du peuple, et) à pratiquer, comme eux, la piété filiale. Cet auguste prince fut un vrai souverain !

6. 還 Hiá signifie 何 hô comment ? de Tch'oung que Ouen ouang fit rebâtir,
2. Ce fut peut-être l'ancienne capitale après l'avoir détruite. Voy page. 298.

(8)	王	鎬	(7)	思	自	(6)	王	之	(5)	后	之	(4)
豐	成	京	考	不	東	鎬	維	績	豐	維	垣	王
水	之	維	卜	服	自	辟	辟	四	水	翰	四	公
有	武	龜	維	皇	南	皇	方	攸	東	王	方	伊
芑	王	正	王	王	自	靡	攸	注	后	攸	濯	維
武	烝	之	宅	烝	北	自	烝	同	維	烝	同	豐
王	哉	武	是	哉	無	西	哉	皇	禹	哉	王	豐

4. Ouáng kōung i tchouô, ouêi Fōung tchêu iuên. Séu fāng iou t'oung, ouáng heou ouêi hân (hiên). Ouáng heou tchêng tsâi!

5 Fōung chouèi tōung tchou, ouêi lù tchêu tsî. Séu fāng iou t'oung, houáng ouáng ouêi pi. Houáng ouáng tchêng tsâi!

6. Haô kīng pī iōung; tséu sī tséu tōung, tséu nân tséu pè, ôu sêu pōu fōu (p'è). Houáng ouáng tchêng tsâi!

7. K'ao pōu ouêi ouáng, tché chéu Haô kīng (kāng). Ouêi kouêi tchéng (tchéng) tchêu, Ou ouáng tchéng tchêu. Ou ouáng tchêng tsâi!

8. Fōung chouèi iou kī, Ou ouáng k'ī pōu chéu? I kiue suên meou, i ién i tséu.

4. Les travaux de Ouen ouang devinrent célèbres, surtout après qu'il eût construit les remparts de Loung. La ville devint le centre de tous les États, et cet auguste prince en fut la colonne. Cet auguste prince fut un vrai souverain!

5. La Fōung (coulait) à l'est de la ville, (se jetait dans la Ouei, et avec la Ouei) déversait ses eaux (dans le Fleuve-Jaune), par suite des travaux du grand lu. Les habitants de toutes les contrées se rendaient à la capitale en suivant le cours de la Fōung; et l'auguste empereur (Ou ouang) gouverna seul tout l'empire. Cet auguste empereur fut un vrai souverain!

6. Dans Hao, sa capitale, Ou ouang établit le lac circulaire (l'école du palais). De l'orient à l'occident, du midi au septentrion, chacun se soumit à lui de cœur. Cet auguste prince fut un vrai souverain!

7. Ou ouang consulta les sorts, avant de fonder la ville de Hao. Le tortue donna une réponse favorable; Ou ouang exécuta le travail. Ou ouang fut un vrai souverain!

8. L'eau de la Fōung arrose la plante potagère nommée *kī*; Ou ouang ne remplit-il aucun office? Il assura l'empire à ses

子、祀、何、嫫、民、⁽¹⁾三、生、王、燕、厥、豈
履、以、克、生、時、厥、生、之、民、烝、翼、孫、不
帝、弗、禋、民、維、初、民、二、之、哉、子、謀、仕、
武、無、克、如、姜、生、什、武、以、詒

Où ouáng tchong tsái !

CHENG MIN. 1. Kiúē tch'ou cheng mìn, chèn ouèi Kiāng Iuén (Iân). Cheng mìn iou hô? K'ò in, k'ò sêu (i), i fôu ôu tséu (tsi). Li tí òu mìn (mì), hín iou kiái iou descendants, et la tranquillité à (Tch'eng ouang) son fils respectueux. Ou ouang fut un vrai souverain !

LIVRE II. CHENG MIN.

CHANT I. CHENG MIN.

Naissance merveilleuse, travaux agricoles et sacrifices de Heou tsi, père de la race des Tcheou. Sa mère le conçut par l'opération du ciel et l'enfanta sans douleur, contrairement aux lois de la nature humaine.

1. La mère qui donna naissance à la race des Tcheou, fut Kiang Iuen. Comment a-t-elle enfanté? Elle fit une offrande avec une intention pure; elle offrit un sacrifice, pour obtenir de ne pas rester sans enfants. Marchant sur la trace laissée par le pouce du

1. Kiang Iuen était fille du prince de 郕 T'ai, qui descendait de 神農 Chên nôung, et femme de l'empereur 高辛 Kao sîn ou de l'un de ses descendants. Son nom de famille était Kiang, et son nom propre Iuen. La terre de T'ai est à présent comprise dans le 武工縣 Oû kông hién, préfecture de 乾州 K'iên tcheou, province de 陝西 Chàn si.

Le fils de Kiang Iuen fut appelé 棄 K'i Abandonné. Il devint 稷 tsí ministre de l'agriculture sous le règne de Iao, et pour cette raison recut le nom de Heou tsi.

武 Oû, empreinte du pied. 敏 Mìn, gros orteil. D'après Tchou Hi, 帝 Tí désigne le 上帝 Cháng tí; selon d'autres commentateurs, il désigne l'empereur, le mari de Kiang Iuen.

鄭言當祀郊禘之時有上帝大神之迹姜嫫因祭見之遂履此帝迹得指之處而足不能滿...於是則震動而有身(孔穎達) Tcheng K'ang tch'eng dit: Au moment de l'offrande faite pour avoir des enfants, il y avait la trace du pied du souverain seigneur qui est un esprit très puissant. Kiang Iuen la vit en faisant son offrande. Elle foula du pied la trace du gros orteil du seigneur; son pied ne put la couvrir entièrement... Alors elle prouva un frémissement et conçut.

« Les anciens lettrés ont quelque peu révoqué en doute l'histoire de la trace laissée par le pouce du pied. Mais le philosophe Tchang dit: 天地之始固未嘗先有人也則人固有化而生者矣蓋天地之氣生之

予。祀。寧。靈。害。副。達。月。(2) 后 載 載 攸 敏
 居 不 上 以 無 不 先 誕 稷。育。夙。止。歆
 然 康 帝 赫 蓄 圻 生 彌 時 載 載 攸
 生 歷 不 厥 無 不 如 厥 維 生 震 介

tchèu. Tsái tchén, tsái siü (sí), tsái chéng, tsái iü (i). Chéu ouéi Heou tsí.

2. Tán mǐ kiüé iué, sién chéng jôu t'ò. Pòu tch'è, pòu pǐ (pè), ôu tsái ôu hái (hò), i hē kiüé líng. Chàng tí pòu nǐng? Pòu k'āng in séu (i)? Kiū ján chéng tsèu (tsi).

pied du souverain roi, elle éprouva un frémissement. Elle retourna au palais agrandi et habité par elle. Elle conçut, et demeura retirée (dans un appartement latéral). Elle mit au monde et éleva un fils. Ce fils fut Heou tsí.

2. Les mois de sa grossesse étant écoulés, elle enfanta son premier-né aussi facilement qu'une brebis met au jour un agneau, sans rupture, sans fissure, sans mal, sans lésion; et l'on vit clairement que cette naissance était un prodige. Le roi du ciel ne fut-il pas content? n'agréa-t-il pas l'offrande pure de Kiang Iuen, lui qui la fit enfanter sans aucune difficulté?

也 « Avant le commencement du ciel et de la terre, certainement il n'existait pas d'homme; il a fallu un être qui le formât et lui donnât naissance. Le ciel et la terre ont fourni les principes qui l'ont composé. » Le philosophe Sou dit aussi: « Tout être d'une nature extraordinaire naît d'une façon extraordinaire. La licorne naît autrement que le chien et l'agneau; le crocodile et le dragon ne naissent pas comme le poisson ou la tortue. Certainement il en est ainsi pour les animaux. Doit-on s'étonner que la naissance des hommes extraordinaires diffère de celle des autres hommes? » Ce raisonnement est juste. » (Tchou Ili).

2. 誕 Tán, particule. 凡 人 之 生 必 拆 副 當 害 其 母 而 首 生 之 子 尤 難 今 姜 嫄 首 生 后 稷 如 羊 子 之 易 無 拆 副 當 害 之 苦 是 顯 其 靈 異 也 上 帝 豈 不 寧 乎 豈 不 康 我 之 禋 祀 乎 而 使

我 無 人 道 而 徒 然 生 是 子 也 (朱 熹) « Tout enfant qui vient au monde, déchire, fend et lèse gravement le sein de sa mère, surtout si c'est le premier-né. Or Kiang Iuen enfanta Heou tsí, son premier-né, aussi facilement qu'une brebis met au jour un agneau, sans rupture, sans lésion ni douleur; cela montre que cette naissance fut merveilleuse et extraordinaire. Le roi du ciel ne fut-il pas content? n'agréa-t-il pas le sacrifice pur de notre aïeule Kiang Iuen, lui qui lui donna de concevoir et d'enfanter sans difficulté et contrairement aux lois de la nature humaine? »

天 欲 顯 其 靈 異 於 世 使 知 聖 人 之 生 有 異 於 凡 人 也 (詩 經 備 旨) Le ciel a voulu manifester au monde sa puissance merveilleuse, et montrer que la naissance des grands sages est bien différente de celle des hommes vulgaires.

路 託 矣 矣 之 冰 誕 會 寘 腓 隘 (3)
 厥 實 后 鳥 鳥 寘 伐 之 字 巷 誕
 聲 覃 稷 乃 覆 之 平 平 之 牛 寘
 載 實 呱 去 翼 寒 林 林 誕 羊 之

3. Tán tchéu tchéu iái hiáng; iou iáng fèi tséu tchéu. Tán tchéu tchéu p'ing lin; houéi fā p'ing lin. Tán tchéu tchéu hán p'ing; niào féou í (í) tchéu. Niào nài k'íú í, Heou tsí k'ou (k'ou) í. Chéu t'án chéu hiú (hiú), kiú chéng tsái lóu.

3. On déposa l'enfant dans un étroit sentier; mais les bœufs et les brebis, le protégeant de leurs corps, lui donnèrent des soins affectueux. On le déposa dans une plaine couverte d'arbres; mais il y avait des bûcherons (qui le recueillirent). On le déposa au milieu de la glace; mais un oiseau le couvrit (de l'une de ses ailes, et de l'autre) lui fit une couche. L'oiseau s'en étant allé, Heou tsi se mit à vagir. Ses vagissements prolongés et puissant furent entendus par tous les chemins.

3. 無人道而生子或者以爲不祥故棄之而有此異也於是始收而養之 (朱熹) « Une femme avait conçu et enfanté contrairement aux lois de la nature humaine. On craignit que ce ne fût un mauvais présage. Pour ce motif on voulut se défaire de l'enfant. Mais survinrent ces choses extraordinaires; alors on le recueillit et on l'éleva. »

« On le déposa d'abord dans un étroit sentier, pensant que les bœufs et les brebis l'écraseraient infailliblement sous leurs pieds. Mais au contraire les bœufs et les brebis en eurent compassion et le réchauffèrent de leurs corps. Alors on le déposa dans une plaine au milieu d'une forêt, croyant que dans un endroit désert et couvert de bois il ne se trouverait personne pour lui sauver la vie. Mais des bûcherons survinrent et le recueillirent. Ensuite on le déposa dans la glace, pensant qu'il n'y trouverait plus aucun secours. Qui l'aurait deviné ?

Un oiseau le couvrit de l'une de ses ailes, et de l'autre lui fit une couche. L'oiseau s'en étant allé, Heou tsi poussa des vagissements. Bien qu'il eût subi longtemps ces vicissitudes successives, sa voix était encore puissante, se faisait entendre au loin, et retentissait tout le long des chemins. N'était-ce pas bien extraordinaire? Alors enfin Kiang Iuen le recueillit et le nourrit. Tels sont les prodiges qui parurent, quand Heou tsi fut abandonné. Qu'un oiseau ait eu un instinct merveilleux, ce fut évidemment par la volonté du ciel. Si l'oiseau était resté, à la fin Heou tsi serait mort. L'oiseau se retira; ce fut le ciel qui le fit partir. La force de la voix de l'enfant montra que le ciel l'avait doué d'une nature vigoureuse. Il fut plusieurs fois abandonné, et toujours il parut des signes extraordinaires. Ce furent des manifestations de la volonté du ciel qui ordonnait de lui conserver la vie. »

(詩經備旨).

秣	(6)	邨	實	實	黃	之	(5)	嗉	稔	菽	崑	(4)
維	誕	家	好	衰	茂	道	誕		麻	荏	以	誕
糜	降	室	實	實	實	莠	后		麥	菽	就	實
維	嘉		穎	發	方	豐	稷		幪	旆	口	匍
芑	種		實	秀	苞	草	穡		幪	旆	食	匍
恒	維		栗	實	實	種	穡		瓜	禾	藝	克
之	拒		卽	實	實	種	有		瓠	役	之	岐
拒	維		有	堅	種	之	相		嗉	稔	荏	克

4. Tân chêu p'ou p'è, k'ó k'í k'ò i. I tsiou k'eòu chêu, í tchêu jèn chôu. Jèn chôu péi péi, houô í souéi souéi. Mâ mē mông mông, kouā tiē pông pông.

5. Tân Heou tsi tchêu chē, iou siáng tchêu taó (teou). P'ou kiue f'oung ts'ao (ts'eou), tchoung tchêu houang meou (meou). Chêu fang chêu paó (peou), chêu tchoung chêu siou (siou). Chêu fá chêu siou (siou), chêu kiên chêu haó (heou). Chêu ing chêu li, tsi iou T'ai kiá chêu.

6. Tân kiáng kiá tchoung, ouéi kiú ouéi p'í, ouéi mèn ouéi k'í. Kéng tchêu kiú

4. A peine pouvait-il se trainer sur ses pieds et sur ses mains, que déjà il était grand et vigoureux. Dès qu'il fut capable de porter lui-même la nourriture à sa bouche, il sema de grands haricots ; ses grands haricots flottèrent au vent comme des bannières. Ses moissons semées en lignes furent très belles. Ses plantes oléagineuses et ses céréales furent drues et vigoureuses. Ses concombres, gros ou petits, furent très nombreux.

5. Heou tsi dans ses travaux agricoles aidait la nature (il consultait les saisons, les qualités du sol). Il débarrassa la terre des épaisses touffes d'herbe, et lui fit produire des moissons jaunes. Lorsque le germe, d'abord caché dans l'enveloppe du grain, commençait à gonfler, le grain était semé. Le germe sortait de terre, la tige croissait, l'épi se formait ; le grain durcissait et était de bonne qualité. L'épi s'inclinait plein de grains excellents. (Heou tsi, en récompense de ses services), reçut (de l'empereur Chouen) la terre de T'ai, où il établit sa famille.

6. Il distribua au peuple des semences des meilleurs grains, du millet noir ordinaire, du millet noir qui avait deux grains dans une seule enveloppe, du sorgho rouge, du sorgho blanc. Partout on sema du millet noir ordinaire et du millet noir à double grain ; la moisson fut recueillie et mise en monceaux dans les champs.

今、祀、歆、登、(8) 嗣、以、載、粢、或、(7) 祀、芑、秬、
庶、胡、其、印、歲、載、惟、粢、愉、誕、是、是、
無、臭、香、盛、載、取、絜、或、我、任、是、
罪、亶、始、于、燔、蕭、之、籥、祀、是、
悔、時、升、豆、載、祭、浮、或、如、負、畝、
以、后、上、于、烈、脂、浮、蹂、何、以、恒、
迄、稷、帝、豆、以、取、載、釋、或、歸、之、
于、肇、居、于、興、粢、謀、之、春、肇、糜、

p'i, chéu houó chéu meòu (mèi). Kéng tchèu mèn k'i, chéu jèn chéu fóu (fèi),
i kouèi tchaó séu (i).

7. Tán ngò séu (i) jôu hô? Houé chông houé iôu, houé pouò houé jeôu. Chén
tchèu seôu seôu, tchèng tchèu feôu feôu. Tsái meôu tsái ouèi. Ts'ü siao tsí tchèu,
ts'ü tì i pò (péi). Tsái fàn tsái lié, i hîng séu souéi (siuè).

8. Náng tchèng iü teôu, iü teôu iü têng. K'i hiàng chéu chéng, cháng tí kiü
hîn. Hôu tch'èou tàn chéu (chèu)? Heôu tsí tchaó séu (i), chéu ôu tsouéi houéi
(houèi), i hî iü kîn.

Partout on sema du sorgho rouge et du sorgho blanc ; on porta le grain à la maison, sur les épaules ou sur le dos, pour faire les grandes instituées (par Heou tsi).

7. Comment se font nos offrandes ? Ceux-ci écorcent le millet sous le pilon, ceux-là le retirent du mortier. Les uns vannent ; les autres foulent les épis (pour faire sortir le grain). On le lave avec bruit, et on le fait cuire à la vapeur (ou avec dégagement de vapeur). Alors on consulte (sur le choix du jour et des ministres de la cérémonie) ; puis on réfléchit (齊戒 *tch'ai kiäi* dans la retraite on garde l'abstinence). On prend de l'armoïse et on offre la graisse (on les mêle ensemble et on les brûle). On prend un bouc pour l'offrir aux esprits des chemins. On fait cuire de la viande, on en fait rôtir, afin que l'année suivante soit prospère.

8. Nous mettons (les mets) dans les vases de bois ; (les mets) dans les vases de bois et (les sauces) dans les vases de terre. Dès que leur agréable odeur s'élève dans les airs, le roi du ciel la respire avec joie. Est-ce uniquement parce que ce parfum s'exhale à l'époque voulue ? C'est surtout parce que, depuis l'institution de ces offrandes par Heou tsi jusqu'à nos jours, jamais il ne s'y est glissé une seule faute qu'on dût déplorer.

行葦

既	(3)	牌	薦	洗	有	(2)	之	弟	維	勿	(1)
鈞	敦	膝	或	爵	緝	肆	筵	莫	葉	踐	敦
舍	弓	或	燔	奠	御	筵	或	遠	泥	履	彼
矢	既	歌	或	雪	或	設	授	具	泥	方	行
既	堅	或	炙	醢	獻	席	之	爾	戚	苞	葦
均	四	罍	嘉	醢	或	授	几	或	戚	方	牛
序	簾		穀	以	酢	几		肆	兄	體	羊

HING OUEI. 1. T'ouán pèi hìng ouèi, ióu iáng óu tsien lì. Fāng pāo fāng t'í, ouéi iě nì nì. Ts'í ts'í hióng tì, mouó inén kiú èul. Houé sèu tchèu ién, houé cheóu tchèu kì.

2. Séu ién chě sǐ (siǒ), cheóu kì ióu tsí iú (iá). Houé hién houé tsǒ; sǐ tsǐǒ, tién kiá (kiá). T'án hài i tsien (tsiǒ), houé fán houé tchèu (tchò). Kiá hiaó p'í kiǒ. Houé kǒ houé ngó (iǒ).

3. Tiaó kǒung kí kién (kín), séu heóu kí kiün. Chè chéu kí kiün, siú pín i

CHANT II. HING OUEI.

Festin offert par l'empereur aux princes de sa famille, et suivi d'un exercice de tir à l'arc, probablement après une cérémonie en l'honneur des ancêtres.

1. Le long du chemin les roseaux sont en touffes épaisses; que les bœufs, les brebis n'aillent pas les fouler sous leurs pieds. Bientôt ils se développeront, bientôt ils seront entièrement formés; leurs feuilles tendres seront luisantes. Ainsi les frères (les membres d'une même famille) sont unis (par le sang); qu'aucun d'eux ne se tienne éloigné, mais qu'ils approchent tous. Pour chacun une natte est préparée; quelques-uns (les plus âgés) reçoivent (en outre) des escabeaux (pour s'appuyer le dos étant assis).

2. Sur chacune des nattes étendues à terre une seconde natte est placée; les escabeaux sont distribués, et les serviteurs se succèdent sans interruption. Le maître de la maison offre du vin aux convives; ceux-ci lui en offrent à leur tour. Le maître de la maison lave la coupe (et offre du vin une seconde fois); les convives déposent la coupe (et ne boivent pas). On apporte les bouillons ou les sauces et les hachis de viande conservée dans la saumure. On sert la viande grillée, le (foie) rôti, et les mets exquis, à savoir, la rate et la lèvre supérieure (la langue ou le palais). On chante avec accompagnement de guitare, on bat le tambour.

3. Les arcs peints sont forts; les quatre flèches de chaque

福、棋、翼、背、耆、斗、醕、主、(4) 賓、鏃、挾、弓、賓
 以、壽、以、黃、以、酌、酒、曾、以、如、四、既、以
 介、考、引、耆、祈、以、醴、孫、不、樹、鏃、句、賢、
 景、維、以、台、黃、大、維、維、侮、序、四、既、敦

hiên (hên.). Tiaô kông kí keou (keôu), kí tsiê séu heôu. Séu heôu jôu chôn (chôn), siú pîn i pôu ôu.

4. Tséng suên ouêi tchôn, tsiou li ouêi jôn. Tchô i tà teou (tchôn), i k'í houáng keou (kôn). Houáng keou t'ái péi (pě), i in i i. Cheou k'ao ouêi k'í, i kiái k'ing fôu (pí).

archer sont bien équilibrées. Les archers ont tous frappé la cible (plus ou moins près du centre, un nombre de fois plus ou moins grand); ils sont rangés d'après leur dextérité. Ils ont tiré à eux la corde de leurs arcs le plus possible, pris (et lancé) leurs quatre flèches. Leurs quatre flèches sont comme plantées dans la cible. Ils sont rangés d'après la sagesse de leur conduite.

4. Le descendant éloigné (qui vient de faire des offrandes à ses ancêtres) est le maître de la maison, et son vin doux est généreux. Il emplît les coupes avec la grande cuiller, et souhaite à ses hôtes une vieillesse si longue que leurs cheveux deviennent jaunes. Il leur souhaite de vivre jusqu'à ce que leurs chevelures soient jaunes, et la peau de leurs dos rugueuse et tachetée comme celle du marsouin, de sorte qu'ils se guident et s'aident (mutuellement dans la voie du devoir). Il leur souhaite une vieillesse prospère, une félicité toujours croissante.

3. L'expression 效弓 tiaô kông s'emploie spécialement pour désigner l'arc de l'empereur. Elle est employée ici dans un sens plus étendu, parce que cet exercice eut lieu à la cour impériale. 鏃 Heôu, flèche munie de plumes et d'une pointe métallique. 鈞 Kiün, bien équilibré. Une flèche est bien équilibrée, lorsque son centre de gravité est au tiers de sa longueur mesurée à partir

de la pointe. Chacun des archers lançait quatre flèches. Ils ont tous frappé la cible, mais à des distances différentes du centre, les uns avec une flèche, les autres avec plusieurs. Les vainqueurs devaient 不侮 pôu ôu éviter de se montrer arrogants et d'insulter aux vaincus. 句 est employé pour 毅 Keôu, tirer à soi la corde d'un arc le plus possible pour lancer une flèche.

儀	嘉	(4)	告	終	(3)	明	將	(2)	福	德	(1)	
	朋	其		令	昭		君	既		君	既	既
	友	告		終	明		子	醉		子	以	醉
	攸	維		有	有		萬	以		萬	酒	以
	攝	何		傲	融		年	酒		年	介	既
	攝	邊		公	高		介	爾		介	爾	飽
	以	豆		尸	朗		爾	散		爾	景	以
	威	靜		嘉	令		昭	既		景		

既醉

KI TSOUEI. 1. Kí tsouéi i tsìou, kí pào i té. Kiùn tsèu ouán nièn, kiái èul k'ing fòu (pí).

2. Kí tsouéi i tsìou, èul hiaô kí tsiang. Kiùn tsèu ouán nièn, kiái èul tchao m'ing (mang).

3. Tchao ming (mang) iòu iòung, kao làng líng tchông. Líng tchông iòu tch'òu, k'ông ch'eu kiâ kao (k'ou).

4. K'í k'ou ouéi hô? Piên teóu ts'ing kiâ (kô). P'èng iòu iòu ch'ê, ch'ê i ouéi í (ngô).

CHANT III. KI TSOUEI.

Les princes invités à la table de l'empereur, le remercient de sa bonté, et lui souhaitent en récompense un accroissement de bonheur.

1. Vous nous avez fait boire le vin à pleines coupes, et nous avez comblés de vos bienfaits. Prince, que le ciel vous accorde dix mille ans de vie et un accroissement de prospérité!

2. Vous nous avez fait boire le vin à pleines coupes, et offert des mets exquis. Prince, que le ciel vous accorde dix mille années de vie, et augmente l'éclat de votre gloire!

3. L'éclat de votre gloire sera très grand, et votre sublime clarté brillera sans cesse à travers les âges. Cette gloire durable a son fondement (dans votre vertu; vers la fin de la cérémonie en l'honneur de vos ancêtres), le représentant des princes vos ancêtres vous a promis de grandes faveurs.

4. Que vous a-t-il annoncé? Vos vases de bambou et vos vases de bois contenaient des offrandes pures et exquis. Les amis qui vous ont aidé, l'ont fait avec dignité et bienséance.

燕	(1)	子	士	(8)	僕	祿	(7)	胤	壺	(6)	爾	孝	(5)
來	鳧		董	其	君	其	胤	君	其	類	子	威	
寧	鷺		爾	僕	子	維	維	子	維	維	子	儀	
爾	在		女	維	萬	何	何	萬	何	何	子	孔	
酒	涇		士	何	年	天	天	年	室	室	不	時	
既	公		從	釐	景	被	被	永	錫	錫	匱	君	
清	尸		以	爾	命	爾	爾	錫	家	家	永	子	
爾	來		孫	女	有	有	有	祚	之	之	錫	有	

5. Ouèi i (ngô) k'ông chêu (chêu), kiün tsèn iù hiaó tsèu. Hiaó tsèu p'ou k'ouéi, iùng si èul léi.

6. K'í léi ouéi hô? Chéu kiá tchéu k'ouèn (k'íün). Kiün tsèu ouán nièn, iùng si tsóu ín.

7. K'í ín ouéi hô? Tién pí èul lóu. Kiün tsèu ouán nièn, k'ing ming iù p'ou.

8. K'í p'ou ouéi hô? Lí èul niù chéu. Lí èul niù chéu, ts'ông i suén tsèu.

FOU I. 1. Fôu i tsái K'ing; k'ông chéu lái ién lái níng. Èul tsòu kí ts'ing, èul

5. (Les offrandes, les cérémonies que vous avez faites) avec dignité et bienséance, ont été conformes à la saison; et vous avez un fils d'une grande piété filiale. Votre fils a rempli son devoir parfaitement; vous jouirez à jamais des faveurs du ciel.

6. Quelles seront ces faveurs? Dans votre palais, au sein de votre famille, vous vivrez dix mille ans; votre félicité et votre postérité n'auront pas de fin.

7. Que sera votre postérité? Le ciel vous a revêtu de la dignité suprême. Il vous donnera dix mille années de vie, et son grand mandat restera attaché à votre personne.

8. Comment restera-t-il attaché à votre personne? Le ciel vous a donné une femme héroïque; par elle vous aurez des descendants.

CHANT IV. FOU I.

Le lendemain d'une cérémonie en l'honneur des ancêtres, les restes des offrandes sont servis dans le 寢 ts'in, bâtiment situé derrière le temple des ancêtres, au représentant des mânes. Celui-ci est heureux à ce festin comme le canard ou la mouette au milieu de l'eau.

1. Le canard sauvage et la mouette sont sur l'eau de la King. Le représentant des princes vos ancêtres vient fêter et se reposer,

祿 來 崇	祿 攸 降 公 尸 燕 飲 福	燕 來 宗 既 燕 于 宗 福	(4) 鳧 鷖 在 梁 公 尸 來	祿 來 下 公 尸 燕 飲 福	殺 伊 脯 公 尸 燕 飲 福	燕 來 處 爾 酒 既 湑 爾	(3) 鳧 鷖 在 渚 公 尸 來	祿 來 爲 公 尸 燕 飲 福	殺 既 嘉 公 尸 燕 飲 福	燕 來 宜 爾 酒 既 多 爾	(2) 鳧 鷖 在 沙 公 尸 來	祿 來 成 公 尸 燕 飲 福	殺 既 馨 公 尸 燕 飲 福

hiaô kí hîng. Kōung chēu ién in, fōu lōu lāi tch'êng.

2. Fōu i tsái chā (souô) ; kōung chēu lāi ién lāi í (ngô). Èl tsìou kí touô, èul hiaô kí kiā (kô). Kōung chēu lāi in, fōu lōu lāi ouéi (ouô).

3. Fōu i tsái tchòu ; kōung chēu lāi ién lāi tch'òu. Èl tsìou kí siù, èul hiaô i fōu. Kōung chēu ién in, fōu lōu lāi hiá (hòu).

4. Fōu i tsái ts'òung ; kōung chēu lāi ién lāi ts'òung. Kí ién iū ts'òung, fōu lōu iōu hiáng (hông). Kōung chē ién in, fōu lōu lāi tch'òung.

Votre vin est pur, et vos mets exhalent une odeur agréable. Le représentant des princes vos ancêtres fête et boit ; la félicité et les honneurs viennent dans toute leur plénitude.

2. Le canard sauvage et la mouette sont sur le sable. Le représentant des princes vos ancêtres vient fêter et recevoir les honneurs qui lui sont dus. Votre vin est abondant et vos mets exquis. Le représentant des princes vos ancêtres fête et boit ; la félicité et les honneurs viennent et sont à votre service.

3. Le canard sauvage et la mouette sont sur un flot. Le représentant des princes vos ancêtres vient fêter et se reposer. Votre vin est purifié, et vos mets sont des tranches de viande. Le représentant des princes défunts fête et boit ; la félicité et les honneurs descendent sur votre personne.

4. Le canard sauvage et la mouette sont au confluent de deux rivières. Le représentant des princes vos ancêtres vient fêter et recevoir des honneurs. (Hier) il a goûté les offrandes dans le temple des ancêtres, et fait descendre sur vous la prospérité et les honneurs. (Aujourd'hui) il fête et boit (dans le bâtiment situé derrière le temple des ancêtres) ; les biens et les honneurs viendront en plus grande affluence.

率	君	千	(2)	自	祿	令	(1)	燕	欣	來	(5)
由	宜	億	千	天	于	德	假	飲	燔	止	鳧
舊	王	穆	祿	申	天	宜	樂	無	炙	熏	在
章	不	穆	百	之	保	民	君	有	芬	旨	臺
	愆	皇	福		右	宜	子	後	芬	酒	公
	不	皇	子		命	人	顯	艱	公	欣	尸
	忘	宜	孫		之	受	顯		尸		

5. Fôu i tsái mên; kông chêu lái tchèu hiün hiün. Tchêu tsiòu hîn hîn, fân tchèu fên fên. Kông chêu ién in, ôu iòu heóu kiên (kîn).

KIA LO. 1. Kiä lö kiün tsèu (tsé), hiên hiên ling tse. Í mîn í jên, cheòu lóu iü t'ien (t'in). Paò ióu ming (ming) tchèu, tséu t'ien chên tchèu.

2. Kân lóu pé fôu (pí), tsèu suên ts'ien í. Mòu môu houâng houâng, í kiün í ouâng. Pòu k'ien pòu ouâng, choué ióu kiòu tchâng.

5. Le canard sauvage et la mouette sont sur l'eau dans une gorge de montagne. Le représentant des princes vos ancêtres vient; il est affable et joyeux. Votre excellent vin excite la joie; vos viandes grillées, vos viandes rôties exhalent une odeur agréable. Le représentant des princes vos ancêtres fête et boit; aucun mal ne vous arrivera à l'avenir.

CHANT V. KIA LO.

En réponse au chant précédent, le représentant des mânes promet à l'empereur 成王 Tch'êng ouâng toutes sortes de biens.

1. Le prince est admirable et aimable; sa vertu brille d'un grand éclat. Il gouverne bien le peuple et dirige bien les officiers. Le ciel le comble d'honneurs et de richesses. Il le protège, l'aide, lui confie le mandat souverain, et sans cesse lui renouvelle ces faveurs.

2. Le prince s'attire les richesses, les honneurs, toutes sortes de biens. Ses descendants se compteront par milliers et par centaines de milliers. Respectueux, distingués, ils seront capables de bien gouverner les principautés et l'empire. Exempts de faute et n'oubliant rien, ils suivront exactement les anciens statuts.

1. 假 est employé à la place de 嘉 kiä. Cf. 中庸 Ch. 17.

樂	廼	康	(1)	民	于	朋	(4)	四	由	秩	(3)
于	倉	廼	篤	之	天	友	之	方	羣	秩	威
囊	廼	場	公	攸	子	百	綱	之	匹	無	儀
思	裏	廼	劉	堅	不	辟	之	綱	受	怨	抑
輯	餼	醢	匪		解	卿	紀		福	無	抑
用	糧	廼	居		于	士	燕		無	惡	德
光	于	積	匪		位	媚	及		疆	率	音

3. Ouéi i i, tē in tchēu tchēu. Oū iuén ōu ōu, chouē iōu k'iūn p'i. Cheou ōu ōu kiāng, séu fāng tchēu k'āng.

4. Tchéu k'āng tchéu k'í, ién k'í p'èng iōu (i). Pē p'í k'ing chēu, méi iū tién tséu. Pōu kiái iū ouéi, mín tchéu iōu k'í.

KOUNG LIÖU. 1. Tōu k'ōung Liōu, fèi kiū fèi k'āng. Nài í nái kiāng, nài tséu nài ts'āng. Nài kouò heōu leāng, iū t'ouò iū nāng. Sēu tsi iōung kouāng,

3. Leur tenue, leurs manières seront d'une gravité irréprochable; leur bonne renommée n'aura pas de déclin. Exempts de ressentiment et de haine, ils céderont aux avis des hommes sages qui partageront avec eux les soins du gouvernement. Ils jouiront d'une prospérité sans limite, et seront la loi vivante des quatre parties de l'empire.

4. Grâce à ces lois, à ces règles vivantes, leurs amis et leurs officiers auront la tranquillité. Tous les princes et les ministres d'État aimeront le Fils du ciel. Si l'empereur ne demeure pas oisif sur le trône, tout le peuple jouira de la paix.

CHANT VI. KOUNG LIÖU.

召康公 K'ang, prince de Chao, nommé dans le Chou king 召 康 **kiūn Chēu** le sage Cheu, raconte à l'empereur 成 王 **Tch'êng ouāng** comment le prince Liou, quittant le pays des 西 戎 **sí Jōung** barbares occidentaux, alla s'établir dans la terre de 豳 **Pin**. Cf. page 2,

1. Le prince Liou était tout dévoué à son peuple; il ne prenait ni relâche ni repos. (Vivant au milieu des barbares), il fixa les limites et la division de son territoire. Il amassa des grains dans les champs et dans les greniers; il fit mettre des aliments secs dans des sacs qui s'ouvraient aux deux extrémités, et des grains dans des sacs munis de fonds. Dans l'intention de rassembler ses sujets

(1) 子時言言于時語語 乃觀于京京師之野 瞻彼溇原迺陟南岡 (3) 維玉及瑤琿琤容刀 復降在原何以致之 而無永歎陟則在巘 既庶既繁既順迺宣 (2) 爰方啓行 弓矢斯張干戈戚揚

kōung chêu sêu tchâng. Kân kouô ts'i iâng, iuên fâng k'i hîng (hâng).

2. Tōu kōung Liôu, iû siû sêu iuên. Kí chōu kí fân, kí chōuén nài siuên, êul ôu iōung t'ân. Tchêu tsé tsái iên (iên), fôu kiáng tsái iuên. Hô i tcheû (tchaô) tchêu? Ouêi iû kí iaô, ping pòung iōung taô.

3. Tōu kōung Liôu; chêu pèi pè ts'iuên, tchân pèi p'ou iuên. Nài tchêu nân kâng, nài kéou iû kîng (kâng), kîng chêu tchêu iè (chòu). Iû chêu tch'ou tch'ou, iû chêu liú liú. Iû chêu iên iên, iû chêu iù iù.

4. Tōu kōung Liôu, iû kîng sêu i (i). Ts'iâng ts'iâng tsi tsi, pèi iên pèi kî. Kí

et de rendre sa race illustre, il fit prendre les arcs, les flèches, les boucliers, les lances, les haches d'armes, et se mit en marche.

2. Le prince Liou était tout dévoué à son peuple; (arrivé à Pin), il alla examiner la plaine. Déjà ses sujets étaient nombreux, contents et disséminés partout; ils ne se lamentaient pas sans cesse (au souvenir du pays qu'ils avaient quitté.) Le prince monta et s'arrêta sur la cime de la montagne; puis descendit et s'arrêta dans la plaine. Que portait-il à la ceinture? Des ornements de jade, des pierres de prix, un fourreau dont l'ouverture était de pierre précieuse, une épée bien ornée (ou une épée dans le fourreau).

3. Le prince Liou était tout dévoué à son peuple; il alla au lieu où coulent les cent sources, et examina cette vaste plaine. Puis il monta sur la crête de la montagne au sud, et de là il considéra cette haute colline, ce haut plateau propre à recevoir une grande multitude. Il y construisit des habitations, y reçut les étrangers, y donna ses ordres et ses avis, y tint les délibérations.

4. Le prince Liou était tout dévoué à son peuple. Il établit sa demeure sur la colline. (Ses officiers arrivèrent) avec un maintien

3. Sur cette colline il établit sa capitale. De là vint l'usage d'appeler 京師

kîng chêu la ville principale d'un grand État.

(6) 陽、微、軍、陰、長、(5) 君、之、其、几、踰
 篤、幽、三、陽、既、篤、之、曹、既、踰
 公、居、單、觀、景、公、宗、執、登、濟
 劉、允、度、其、迺、劉、食、乃、濟
 于、荒、其、流、岡、既、飲、休、俾
 幽、其、泉、相、溥、之、牢、乃、筵
 斯、夕、原、其、既、酌、造、俾

têng nài I (1); nài ts'ao k'í ts'ao. Tchêu chêu iú laô; tchô tchêu ioung p'ao. Séu tchêu ín tchêu, kiün tchêu tsoung tchêu.

5. Tòu kông Liou, kí p'òu kí tch'áng. Kí k'ing nài k'ang, siáng k'í ín iáng; kouán kí liou ts'iuén. Kí kiün sán t'ân. Tòu k'í si iuén, tch'ê tién ouéi leáng. Tòu k'í si iáng, Pín kiü iün houáng.

6. Tòu kông Liou, iü Pín sêu kouán (kouán). Chê Ouéi ouéi louán; ts'üü lí, grave et des manières distinguées; il leur fit préparer des nattes et des escabeaux. Lorsqu'ils furent entrés (dans le lieu du festin, ils s'assirent sur les nattes et) s'appuyèrent (contre les escabeaux). Le prince envoya au pâturage prendre un porc dans l'étable. Il offrit du vin à ses convives dans des courges. Il leur servit à manger et à boire, et se constitua leur roi, et le chef de famille de toute sa parenté.

5. Le prince Liou était tout dévoué à son peuple; il défricha les terres sur une vaste étendue en long et en large. Il observa les ombres (pour déterminer les points cardinaux), et s'éleva sur les crêtes des montagnes (pour considérer la contrée). Il examina les coteaux exposés au nord et ceux exposés au midi; il observa le cours des rivières. Son armée n'était que de trois légions. Il observa les endroits bas et les endroits élevés. Il partagea les terres et fixa l'impôt. Il examina la région située à l'ouest de la montagne, (la fit habiter et cultiver); l'établissement de Pín fut vraiment vaste.

6. Le prince Liou était tout dévoué à son peuple. A son arri-

5- 微田 Tch'ê tién. Le territoire était divisé en carrés qui avaient un 里 lí stade chaque côté (360 mètres environ), et contenaient neuf cents 畝 meou. Les carrés étaient subdivisés en neuf parties égales. Un stade carré contenait environ 129 600 mètres carrés. Un

meou valait 144 mètres carrés ou un peu moins d'un are et demi. Chaque famille possédait un champ de cent meou, un hectare quarante-quatre ares; c'était peu. La partie centrale était le champ commun. Voy. page 281.

6. 鞠 Kiü, partie convexe du tour-

挹 (2) 民 餽 挹 (1) 鞠 澗 其 理 厲 館
 彼 之 饌 彼 洞 止 皇 爰 取 涉
 注 父 豈 注 酌 旅 衆 鍛 渭
 茲 母 弟 茲 彼 適 爰 止 爲
 可 行 君 可 行 密 有 基 亂
 以 潦 子 以 潦 芮 夾 廼 取

ts'ih' touán. Tchèn ki nài lì; inèn tchóng inèn idu (i). Kiã k'í Houáng kién, sôu k'í Kouô kién. Tchèn liú nài mǐ, Jouéi kiú tchên tsí.

HIOUNG TCHO. 1. Hiông tchô pèi hîng lào, i pèi tchôu tsêu, k'ò i fân tch'eu (tch'eu). K'ài tí kiün tsên, mǐn tchên fôu mèn (mèi).

2. Hiông tchô pèi hîng lào, i pèi tchôu tsêu, k'ò i tchouô lèi. K'ài tí kiün vée à Pin, n'ayant encore qu'une demeure temporaire (avant de se fixer définitivement), il fit faire des bacs, pour traverser la Ouei et amener des pierres meulières et du fer. Après s'être fixé (à Pin), il traça les limites des terres. Ses sujets devinrent nombreux et riches. Ils établirent leurs habitations des deux côtés de la vallée de Houang, et continuèrent leurs constructions jusqu'à la vallée de Kouo. La population étant devenue très dense, ils s'étendirent jusqu'au tournant de la Jouei.

CHANT VII. HIOUNG TCHO.

君 詭 召 康 公 Le sage Cheu, K'ang, prince de Chao, dit à 成 王 Tch'êng ouâng: « La chose la plus vile, l'eau qui coule dans les chemins, peut rendre quelque service. A plus forte raison un prince sage et aimable contribuera-t-il au bonheur de ses sujets. »

1. Prenez cette eau qui coule loin d'ici dans le chemin, prenez-la et versez-la ici; elle pourra servir pour faire cuire le riz à la vapeur et le faire bouillir. Un prince sage, aimable et bon, est le père du peuple.

2. Prenez cette eau qui coule loin d'ici dans le chemin, prenez-la et versez-la ici; elle pourra servir à laver les amphores. Un

nant d'une rivière. La Jouei (澗 ou 黃), affluent de la 滎 King, traversait la principauté de Pin.

1. 餽 Fên riz qui a été cuit à la vapeur seulement, riz à moitié cuit. 餽

Tch'eu, riz parfaitement cuit, mets tout préparé, repas. Après que le riz a été chauffé à la vapeur une première fois, on y verse de l'eau et on le fait bouillir.

先子游(2)游自(1)堅豈彼(3)之濯
 公俾爾休矣。爾來南有卷阿。阿
 爾彌爾性。似君優音。來風
 豈弟君子。民之攸
 彼注茲。可以濯漑
 (3) 洞酌彼行潦。挹
 之攸歸。豈弟君子。民

tsèn, mìn tchèu iòu kouëi.

3. Hìdùng tchō pèi hīng lào, i pèi tchóu tsēu, k'ò i tchouō kái (kí). K'ài tí kiün tsèu, mìn tchèu iòu hí.

K'UEN NGO. 1. Iòu k'iuén tchè ngó, p'iaō fōung tséu nán (nín). K'ài tí kiün tsèn lái iòu kō; i chèu k'í in.

2. P'an houán èul iòu i, iòu iòu èul hiön i. K'ài tí kiün tsèu, pèi èul mí èul sīng, séu sién kóung ts'iou i.

prince sage, aimable et bon, est le refuge du peuple.

3. Prenez cette eau qui coule loin d'ici dans le chemin, prenez-la et versez-la ici; elle pourra servir à laver, à rincer les objets. Un prince sage, aimable et bon, assure la tranquillité de son peuple.

CHANT VIII. K'UEN NGO.

Lempereur 成王 Tch'êng ouáng et 君 亮 kiün Chéu le sage Cheu, prince de Chao, se promenant ensemble, entrèrent dans un enfoncement sur le versant d'une colline. Là, l'empereur ayant chanté, le sage ministre lui répondit par les strophes suivantes. Il souhaite à son maître une félicité parfaite, et lui recommande de choisir des officiers vertueux. Il sont semblables au phénix, dit-il; pour les attirer et les garder, il faut les traiter comme il convient.

1. Dans cet enfoncement sur le versant de la colline le vent souffle du midi. Notre prince aimable et bon est venu se promener et chanter. Je profite de cette occasion pour lui faire entendre les sons de ma voix.

2. Pour charmer vos loisirs vous vous promenez; vous vous délassiez par une agréable promenade. Prince aimable et bon, fasse le ciel que vous accomplissiez toutes vos années, et que vous finissiez comme les princes vos pères!

2. 性 Sīng signifie 命 míng la vie, d'accorder.
toutes les années que le ciel a résolu

(7) 鳳 鳳 于 飛 翔 翔 其 羽
 方 爲 綱
 令 聞 令 望 豈 弟 君 子 四
 (6) 頤 頤 叩 叩 如 圭 如 璋
 方 爲 則
 以 引 以 翼 豈 弟 君 子 四
 (5) 有 馮 有 翼 有 孝 有 德
 爾 性 純 嘏 爾 常 矣
 康 矣 豈 弟 君 子 俾 爾 彌
 (4) 爾 受 命 長 矣 萑 祿 爾
 爾 性 百 神 爾 主 矣
 厚 矣 豈 弟 君 子 俾 爾 彌
 (3) 爾 土 宇 販 章 亦 孔 之

3. Èul t'òu iù p'àn tchāng, i k'òung tchēu heù (hòu) i. K'ài tí kiün tsèu, pèi èul mí èul s'ing, pé chēn èul tchòu i.

4. Èul cheou ming tch'ang i, fōu lōu èul k'ang i. K'ài tí kiün tsèu, pèi èul mí èul s'ing, chouèn kià èul chāng i.

5. Iou p'ing iou i, iou hiao iou tē, i in i i. K'ài tí kiün tsèu, séu fang ouēi tsō.

6. Iōung iōung nāng nāng, jōu kouēi jōu tchāng, líng ouén líng ouáng (ouáng). K'ài tí kiün tsèu, séu fang ouēi k'ang.

7. Fōunghouáng iù fēi, houéi houéi k'í iù, i tsí iuén tchēu. Nái nái ouáng touó ki

3. Votre territoire est grand, renommé, et n'a rien à craindre. Prince aimable et bon, fasse le ciel que vous accomplissiez toutes vos années, et que tous les esprits attendent sans cesse de vous (comme de leur principal sacrificateur) les honneurs qui leur sont dus !

4. Vous avez reçu le mandat du ciel (l'empire) depuis longtemps ; vous jouissez en paix de votre félicité et de vos richesses. Prince aimable et bon, fasse le ciel que vous accomplissiez toutes vos années, et jouissiez sans cesse d'un bonheur sans mélange !

5. Ayez des soutiens, ayez des aides ; ayez des officiers d'une grande piété filiale, d'une vertu insigne, qui vous aident de leurs conseils et de leurs soins. Prince aimable et bon, vous serez le modèle de tout l'empire.

6. Que votre maintien soit grave et majestueux, (et votre vertu pure) comme le jade. Que votre renommée soit bonne et votre extérieur distingué. Prince aimable et bon, vous serez la loi vivante de tout l'empire.

7. Lorsque les deux phénix volent, on entend le bruit de leurs

詩不多，維以遂歌。
 君子之馬，既閑且馳，矢
 (10) 君子之車，既庶且多。
 莘莘萋萋，離離嚳嚳。
 梧桐生矣，于彼朝陽，莘
 (9) 鳳凰鳴矣，于彼高岡。
 人維君子命，媚于庶人。
 亦傳于天，藹藹王多吉
 (8) 鳳凰于飛，翩翩其羽。
 士維君子使，媚于天子。
 亦集爰止，藹藹王多吉

chèu, ouêi kiün tsèu chèu, méi iü T'ien tsèu.

8. Fóng houáng iü fêi, houéi houéi k'í iü, í fóu iü t'ien (t'ín), Nái náí ouáng touô k'í jên, ouêi kiün tsèu ming (mín), méi iü chón jên.

9. Fóng houáng ming í, iü pèi kaô kang, ôu t'oung chêng í. Iü pèi tchao iáng, pòung pòung ts'í ts'í, ioung ioung kiái kiái (k'í k'í).

10. Kiün tsèu tchêu kiü, k'í chón ts'ie touô. Kiün tsèu tchêu mà, k'í hiên ts'ie tch'êu (t'ouô). Chên chên pòu touô, ouêi í souéi kô.

ailes; ils vont se poser dans le lieu qui leur convient. Ayez un très grand nombre d'officiers vertueux; soyez le seul à les diriger, et ils vous aimeront, Fils du ciel.

8. Lorsque les deux phénix volent, on entend le bruit de leurs ailes; ils s'élèvent jusqu'au ciel. Ayez un très grand nombre d'officiers vertueux; soyez le seul à les mettre en charge, et ils aimeront tous vos sujets.

9. Les deux phénix chantent au sommet de la montagne; l'éléococca croît verdoyant et touffu sur le versant oriental. Les phénix chantent ensemble d'une voix mélodieuse.

10. Prince, (vous pouvez traiter avec honneur beaucoup de sages officiers; car) vous avez à leur donner des voitures en grand nombre, et des chevaux bien exercés et très rapides. J'ai composé ces quelques vers uniquement pour répondre à votre chant.

9. Le sommet de la montagne désigne la cour impériale. Le phénix ne se repose que sur l'éléococca. De même le sage ne demeure à la cour d'un prince

que s'il y est traité comme il convient.
 朝陽 Tchao iáng, soleil du matin, celui des côtés d'une montagne qui voit le soleil le matin.

爾 虐 以 爲 小 ② 能 虐 以 綏 小 ① 民 民
 勞 無 謹 民 休 民 邇 儼 謹 四 康 民 勞
 以 俾 懽 述 惠 亦 以 不 無 方 惠 亦
 爲 民 恆 無 此 勞 定 畏 良 無 此 勞
 王 憂 式 縱 中 止 我 明 式 縱 中 止
 休 無 遏 詭 國 汙 王 柔 遏 詭 國 汙
 棄 寇 隨 以 可 遠 寇 隨 以 可

MIN LAO. 1. Mìn i laô tchéu, hī k'ò siào k'āng. Houéi ts'èu tchōung kouò, i sonéi séu fāng. Oû tsōung kouèi souéi, i kín ôu leāng. Chéu ngô k'èou iô, ts'ân pòu ouéi mīng (māng). Jeôu iuèn nēng èul, i tīng ngô ouāng.

2. Mìn i laô tchéu, hī k'ò siào hiôu. Houéi ts'èu tchōung kouò, i ouéi mīn k'îou. Oû tsōung kouèi souéi, i kín houēn naô (neôu). Chéu ngô k'èou iô, ôu pèi mīn iôu. Oû k'í èul laô, i ouéi ouāng hiôu.

CHANT IX. MIN LAO.

Sous l'empereur 厲王 Li ouāng, un ministre d'État engage l'un de ses collègues à combattre les flatteurs, qui oppriment le peuple et mettent le trouble dans la capitale.

1. Le peuple est accablé de maux, mais il pourrait être un peu soulagé. Faites du bien à cette capitale, et vous procurerez la paix à tout l'empire. Ne laissez pas toute liberté aux flatteurs astucieux, et les méchants se tiendront sur leurs gardes. Réprimez les spoliateurs, les oppresseurs, qui ne craignent pas de résister aux volontés manifestes du ciel. Traitez avec bonté les étrangers, policez les habitants du pays; vous affermirez là puissance de notre prince (Li ouang).

2. Le peuple est accablé de souffrances, mais il pourrait avoir un peu de tranquillité. Faites du bien à cette capitale, afin de rétablir l'union parmi le peuple. Ne laissez pas toute liberté aux flatteurs astucieux, et les criards turbulents se tiendront sur leurs gardes. Réprimez les spoliateurs, les oppresseurs, afin qu'ils cessent d'affliger le peuple. Ne renoncez pas à servir votre pays; vous assurerez le bonheur du prince.

1. 止 Tchèu, particule. 中國京師 也 Tchoung kouo, la capitale de l'empire. 懽 Ts'ân, employé pour 贊 ts'êng, marque du passé. 明天之明命也

Ming, ordre ou volonté manifeste du ciel. 能順習也 Nèng, exercer et rendre docile.

縱詭隨以謹縫縫式遏
 惠此中國國無有殘無
 (5) 民亦勞止汙可小安
 子而式弘大敗戎雖小
 寇虐無俾正敗戎雖小
 縱詭隨以謹醜厲式遏
 惠此中國俾民憂泄無
 (4) 民亦勞止汙可小惕
 儀以近有儻
 寇虐無俾作慝敬慎威
 縱詭隨以謹罔極式遏
 惠此京師以綏四國無
 (3) 民亦勞止汙可小息

3. Mìn í lào tchèu, hì k'ò siàò sī. Houéi ts'èu kīng chēu, ì souéi séu kouò (i).
 Oú tsóng kouèi souèi, ì kín ouàng kí. Chēu ngó k'eóu ió, óu pèi tsò t'è. Kīng
 chèn ouéi í, ì kín iòu tē.

4. Mìn í lào tchèu, hì k'ò siàò k'í. Houéi ts'èu tchōung kouó, pèi mìn iòu í.
 Oú tsóng kouèi souèi, ì kín tch'èu lí. Chēu ngó k'eóu ió, óu péi tchéng pái (pí).
 Jōung souéi siàò tsèu, èul chēu hōung tá (tí).

5. Mìn í lào tchèu, hì k'ò siàò nān. Houéi ts'èu tchōung kouó, kouó óu iòu
 ts'án. Oú tsóng kouèi souèi, ì kín k'ièn k'iuèn. Chēu ngó k'eóu ió, óu pèi tchéng

3. Le peuple est accablé de maux, mais il pourrait avoir un peu de repos. Faites du bien à cette capitale, afin de procurer la tranquillité à tous les peuples de l'empire. Ne laissez pas toute liberté aux flatteurs astucieux, et vous rendrez circonspects ceux qui ne connaissent aucune limite. Réprimez les spoliateurs, les oppresseurs; empêchez-les d'étendre leurs vexations. Ayez soin d'avoir un extérieur grave et des manières bienséantes, afin d'attirer les hommes de bien.

4. Le peuple est accablé sous un pesant fardeau, mais il pourrait être un peu soulagé. Faites du bien à cette capitale, pour dissiper la douleur du peuple. Ne laissez pas toute liberté aux flatteurs artificieux, et les vilains malfaiteurs se tiendront sur leurs gardes. Réprimez les spoliateurs, les oppresseurs; ne permettez pas que la voie du devoir soit méconnue. Quelle que soit votre faiblesse, vous devez accomplir de grandes choses.

5. Le peuple est accablé de maux, mais il pourrait avoir un peu de repos. Faites du bien à cette capitale, et le salut de tous les États sera assuré. Ne laissez pas toute liberté aux flatteurs artificieux, et les favoris du prince se tiendront sur leurs gardes.

矣民然憲(2)遠不猶卒(1)欲寇
 民之泄憲天之方是用大實不遠上玉虐
 之治矣辭之輯矣無然諫猶聖管然帝女
 莫矣辭之輯矣無然諫猶聖管然帝女
 莫矣辭之輯矣無然諫猶聖管然帝女

fàn. Ouáng iũ iũ jôu, chéu ióung tá kièn.

PAN. 1. Cháng tí pàn pàn, hiá mìn tsǝu tàn. Tch'ou houá pǝu jân, ouéi iou pǝu inèn. Mì chéng kouàn kouàn, pǝu chéu iũ tàn. Iou tchéu ouéi inèn, chéu ióung tá kièn.

2. Tiên tchéu fāng nân (niên), ôu jân hién hién (hién hién). Tiên tchéu fāng kouéi, ôu jân í í. Sǝu tchéu tsí (tsǝ) í, mìn tchéu hiá í. Sǝu tchéu í (iǝ) í, mìn tchéu mouǝ í.

Réprimez les spoliateurs, les oppresseurs, pour que les vrais principes ne soient pas renversés. Le prince désire vous aimer et vous traiter avec honneur comme une pierre précieuse ; voilà pourquoi je vous avertis sérieusement.

CHANT X. PAN.

Dans un temps de troubles, un officier ami du devoir rappelle à l'un de ses collègues qu'il faut craindre la colère du ciel.

1. Le roi du ciel a changé de conduite, (il est irrité et) les hommes ici-bas sont accablés de maux. Vos paroles ne sont pas conformes à la vérité ; vos vues ne s'étendent pas loin. « Il n'y a pas de grand sage, (pensez-vous), tout appui fait défaut, (je ne puis pratiquer la vertu). » Vous n'êtes pas vraiment sincère. Vos vues ne s'étendent pas loin ; voilà pourquoi je vous avertis sérieusement.

2. A présent le ciel envoie des afflictions ; ne soyez pas si satisfait. A présent le ciel ébranle la terre ; ne soyez pas si peu soucieux. Si vos paroles étaient conformes (à la droite raison et aux sentiments du peuple), l'union se rétablirait parmi le peuple. Si vos paroles étaient pleines de douceur, le peuple deviendrait tranquille.

1. 管管無所依也 Kouvàn kouvàn, tout appui fait défaut.

我雖異事、及爾同僚、
 我卽爾謀、聽我囂囂、我
 言維服、勿以爲笑、先民
 有言、詢于芻蕘、
 (1) 天之方虐、無然譖譖、
 老夫灌灌、小子躑躑、匪
 我言耄、爾用憂譖、多將
 熯熯、不可救藥、
 (5) 天之方憐、無爲夸毗、
 威儀卒迷、善人載尸、民
 之方殿屎、則莫我敢葵、
 喪亂蔑資、曾莫惠我師、

3. Ngò souéi í chéu, kí èul t'òung leaô. Ngò tsi èul meôu, t'ing ngò hiaô hiaô. Ngò iên ouéi fôu, ôu í ouéi siaô (siaô). Siên mìn iôu iên: «Siün iü tch'ôu jaô.»

4. T'ien tchéu fang iô, ôu jân hiô hiô. Laô fôu kouán kouán, siaô tsèu kiô kiô. Fèi ngò iên maô (mouô), èul ióung iôu hiô. Touô tsiang hòu hòu (hò hò), pòu k'ò kióu iô.

5. T'ien tchéu fang tsi (tsi), ôu ouéi k'ouâ p'í. Ouéi í tsòu mî, chèn jên tsái chéu. Mìn tchéu fang tién hi, tsè mouô ngò kàn k'ouéi. Säng louán mié tsèu, ts'èng mouô houéi ngò chéu.

3. Bien que ma charge soit différente de la vôtre, je suis votre collègue. Quand je viens pour délibérer avec vous, vous m'écoutez avec suffisance. Je ne vous parle que d'affaires urgentes; ne vous moquez pas de ce que je dis. Les anciens répétaient souvent: «Prenez conseil même des villageois qui ramassent de l'herbe ou du bois pour le chauffage.»

4. A présent le ciel sévit; ne vous moquez pas de ses fléaux. Moi qui suis plus âgé que vous je parle sincèrement; vous qui êtes plus jeune, vous êtes plein d'orgueil (et méprisez mes avis). Ce n'est pas que mon langage soit celui d'un vieillard qui déraisonne; mais vous riez de nos maux. Le trouble croissant toujours deviendra comme un grand incendie, et sera sans remède.

5. A présent le ciel fait éclater son courroux; ne soyez ni vantard ni flatteur. On ne verrait plus dans votre conduite ni gravité ni bienséance; les hommes de bien deviendraient semblables aux représentants des mânes (qui mangent et boivent, mais ne font rien). A présent le peuple soupire et gémit; aucun de nous n'ose seulement examiner (les causes du mal). Il n'y a partout que ruines, troubles, destructions, gémissements; jusqu'ici personne ne console notre peuple.

敢 戲 (8) 壞 宗 宗 維 (7) 辟 牖 取 如 (6)
 馳 像 敬 天 無 子 維 垣 价 無 民 如 天
 驅 敬 天 獨 維 翰 人 自 孔 如 之
 昊 天 之 斯 懷 邦 維 易 璋 天
 天 渝 畏 德 維 屏 民 無 圭 民
 曰 無 敢 俾 維 大 之 日 如
 明 城 寧 大 師 多 益 如 壘

6. T'ien tchêu iòu mîn, jôu hiuên jôu tch'êu, jôu tch'ang jôu kouei, jôu ts'ù jôu hî. Hî ôu iuê i. Iòu mîn k'ông í (i). Mîn tchêu touô p'i, ôu tséu lí p'i.

7. Kiái jên ouêi fân, tá chêu ouêi iuên. Tá p'ang ouêi p'ing, tá tsoung ouêi hân (hiên). Houái tē ouêi n'ing, tsoung tséu ouêi tch'êng. Oû pèi tch'êng houái (houái), ôu t'ou s'ou ouêi.

8. K'ing t'ien tchêu n'ou, ôu kân hî iú. K'ing t'ien tchêu iú, ôu kân tch'êu k'iu.

6. Le ciel éclaire l'intelligence de l'homme aussi facilement que la flûte de bambou accompagne le sifflet d'argile, que deux *tch'ang* font un *kouei*, et que l'acceptation suit la demande; il suffit de recevoir. Il est très facile d'éclairer l'intelligence de l'homme (et de le porter au bien. Mais il est également aisé de le porter au mal). Les hommes ont beaucoup de vices; n'allez pas vous-même étaler vos vices à leurs yeux.

7. Les hommes d'une grande vertu sont comme la haie (de l'empire); la multitude du peuple en est le mur. Les grandes principautés sont comme la cloison élevée devant la porte; les grandes familles sont les colonnes. L'amour de la vertu assure la tranquillité; les princes du sang sont les remparts. Ne renversez pas les remparts; ne vous condamnez pas à la solitude, à des craintes continuelles.

8. Craignez la colère du ciel, ne vous abandonnez pas à la dissipation ni à l'oisiveté. Craignez les dispositions changeantes du ciel; prenez garde de vous précipiter dans le désordre. L'auguste

6. Si l'on divise un 圭 en deux parties égales dans le sens de la longueur, on obtient deux 璋 symétriques. En rapprochant ces deux moitiés l'une de l'autre, on reconstruit le 圭 complet.

8. « Rien n'échappe au regard ni à la justice terrible du ciel. Bien que cet auguste ciel soit très haut, il prend

soin des choses d'ici-bas, et sa grande clairvoyance est redoutable. Quand vous allez et venez il vous voit certainement. Bien que l'auguste ciel soit éloigné, il observe, il voit, et sa perspicacité est très grande. Vos courses, vos dérèglements lui sont certainement connues. En quelque lieu que vous

謏民辟帝辟帝(1)之蕩及昊及
 靡其天其疾下蕩蕩三之爾天爾
 不命生命威民蕩什游日出
 有匪烝多上之上三衍旦王

Hào tiên iuē míng (máng), kí èul tch'ou ouàng (ouàng) Hào tiên iuē tán, kí èul iou ièn (ièn).

TANG. 1. Tàng tàng cháng tí, hiá mìn tchên pí. Tsi ouēi cháng tí, k'í míng tout pí. Tiên chēng tchēng mìn, k'í míng fèi chên. Mì pōu iou tch'ou, sièn k'ò

ciel est vigilant, son œil vous suit partout où vous allez. L'auguste ciel est clairvoyant; il est témoin de vos dérèglements et de votre conduite licencieuse.

LIVRE III. TANG.

CHANT I. TANG.

Le poète représente à 厲王 Li ouàng le péril auquel l'expose sa conduite licencieuse. Il met en scène 文王 Ouên ouàng donnant des avis à 紂 Tcheou, dernier souverain de la dynastie des 殷 In ou 商 Chāng.

1. Le roi du ciel dans son immensité étend son pouvoir sur tous les peuples de la terre. (A présent) il déploie une grande sévérité; aux dons naturels qu'il départit se mêlent beaucoup de vices. C'est le ciel qui donne l'être à tous les hommes; mais personne ne doit se tenir assuré de conserver les qualités naturelles qu'il a reçues

ailliez, vous n'échapperez pas à son regard perspicace. Ainsi certainement il faut le craindre. » (詩經備旨).

1. «Le poète blâme Li ouàng qui court à sa perte. Les troubles de l'empire, dit-il, n'ont pas surgi d'eux-mêmes; certainement ils ont été amenés par une cause. Ce souverain seigneur dans son immensité embrasse le monde entier; il est le roi des peuples de la terre. Puisqu'il est roi et gouverne les peuples, il doit donner aux hommes un bon naturel. A présent, ce souverain seigneur devenu sévère, leur donne beaucoup d'inclinations vicieuses. Où est donc le soin qu'il prend des peuples de la terre

en sa qualité de roi? La nature que le ciel donne aux hommes, est par elle-même toujours bonne, et nullement mauvaise. A présent, s'ils ont beaucoup d'inclinations dépravées auxquelles on ne peut se fier, viennent-elles originellement de la nature? Au moment où les hommes reçoivent l'existence, la nature est également bonne en chacun; elle n'est jamais mauvaise par elle-même. Mais après qu'il ont commencé d'exister, leurs facultés se dépravent en s'attachant à différents objets. Par suite, ils commettent des excès et des désordres, violent la loi naturelle, perdent les belles qualités qu'ils ont reçues de

殷	(1)	祝	寇	禦	殷	(3)	德	曾	是	殷	(2)	初
商	文	靡	攘	多	商	文	女	是	格	商	文	鮮
女	王	屈	式	懟	而	王	興	在	克	曾	王	克
罔	曰	靡	內	流	秉	曰	是	服	曾	是	曰	有
然	咨	究	候	言	義	咨	力	天	是	彊	咨	終
于	咨		作	以	類			降	在	禦		
中	女		侯	對	彊	女		悵	位	曾	女	

iou tchoung (tchên).

2. Ouên ouâng iuê: «Tsêu! Tsêu! jòu In Châng! Ts'êng chéu k'iang id! ts'êng chéu p'êou k'ò! Ts'êng chéu tsái ouéi! ts'êng chéu tsái fòu (p'ê)! T'ien kiáng t'ao t'ê, jòu hîng chéu H!»

3. Ouên ouâng iuê: «Tsêu! Tsêu! jòu In Châng! Eûl ping í léi. K'iang id touô touéi. Liôu iên í touéi, k'êou jâng chéu néi. Heûu tchôu heûu tcheûu, mî kiái mî kiôu.»

4. Ouên ouâng iuê: «Tsêu! Tsêu! jòu In Châng! Jòu p'ao hiao iû tchoung de lui. Tout homme naît bon; mais peu le demeurent jusqu'à la mort.

2. Ouen ouang dit: «Hélas! Malheur à toi, In-Chang! Encore ces oppresseurs violents! Encore ces exacteurs impitoyables! Encore ces dignitaires! Encore ces officiers! Le ciel produit des insolents (pour nous punir); toi, en les élevant aux charges, tu les rends puissants!»

3. Ouen ouang dit: «Hélas! Malheur à toi, In-Chang! Tu devrais employer des hommes vertueux. (Au contraire), des oppresseurs cruels qui excitent beaucoup de mécontentement, qui répondent (à tes questions) par des paroles sans fondement, des spolia-teurs, des voleurs occupent les charges à ta cour. De là viennent des imprécations, des malédictions sans fin.»

4. Ouen ouang dit: «Hélas! Malheur à toi, In-Chang! Tu te la nature; peu parviennent à suivre la voie de la vertu jusqu'à la fin. Si ces troubles violents sont survenus, s'il semble que le ciel donne beaucoup de penchants vicieux, les hommes en sont la cause. Est-il permis d'en attribuer la faute au ciel? Ce n'est pas le souverain

seigneur qui fait ces temps mauvais; mais c'est vous, In, qui avez attiré ces malheurs, en rejetant les anciens ministres et les anciennes lois des empereurs vos ancêtres. Serait-il juste d'accuser le souverain seigneur, parce que les temps sont mauvais?» (詩經備旨).

人 沸 殷 (6) 號 爾 酒 殷 (5) 陪 側 明 國
 尙 如 商 文 式 止 不 商 文 無 爾 爾 斂
 乎 羹 如 王 呼 靡 義 天 王 卿 德 德 怨
 由 小 蠋 曰 俾 從 不 曰 不 時 以
 行 大 如 咨 晝 靡 式 酒 咨 明 無 爲
 內 近 蟻 咨 作 晦 爾 以 背 德
 吳 喪 如 女 夜 式 愆 以 無 不

kouô (i), lién iuén i ouéi té. Pôu ming èul té, chéu ôu péi ôu tchè. Èul té pòu ming, i ôu p'èi ôu k'ing.»

5. Ouén ouáng iuè : « Tséu! Tséu! jòu In Cháng! Tiên pòu mièn èul i tsion, pòu i ts'ung chéu (chèu). Kí k'ien èul tchèu, mì ming mì houéi (houèi). Chéu haô chéu hóu, pèi tcheóu tsó ié (iú). »

6. Ouén ouáng iuè : « Tséu! Tséu! jòu In Cháng! Jòu t'iaô jòu t'áng, jòu féi jòu keng (láng). Siao tá kín sâng (sâng); jên cháng hóu iou hing (hâng). Néi montres violent et cruel dans l'empire; tu crois que multiplier les actes odieux c'est pratiquer la vertu. Ta vertu n'est pas éclairée; aussi, ni derrière toi ni à tes côtés, tu n'as d'officiers (vraiment dignes de ce nom). Ta vertu n'est pas éclairée; aussi tu n'as ni assesseurs ni ministres d'État (qui remplissent leurs devoirs). »

5. Ouen ouang dit : « Hélas! Malheur à toi, In-Chang! Ce n'est pas le ciel qui te pousse à te plonger dans l'ivresse, jusqu'à ce que tu aies le visage tout rouge, ni à prendre des hommes iniques pour guides et pour ministres. Oubliant toute bienséance, (tu bois) jour et nuit. Tu pousses des cris, des clameurs, et fais du jour la nuit. »

6. Ouen ouang dit : « Hélas! Malheur à toi, In-Chang! (Les esprit sont tellement agités que le peuple est) comme une troupe de cigales (qui crient toutes ensemble), comme une eau qui bout à gros bouillons. Toutes choses, grandes ou petites, sont sur le point de périr; et cependant, toi et tes officiers, vous marchez toujours dans la même voie. L'indignation soulevée dans tout l'empire

4. 陪 P'èi, les 三公 sán kōung trois grands assesseurs. 卿 K'ing, les ministres d'État au nombre de six.

6. 鬼方 Nom d'un pays très éloigné dont il est fait mention dans le I king. 高宗伐鬼方 (易既濟) Kao

tsoung (1324-1265) attaqua le pays des Kouei. Quelques auteurs disent que ce pays était dans le Hou kouang, que son nom lui venait de ce que les esprits s'y manifestaient souvent.

(1) 抑 抑 威 儀 維 德	不 遠 在 夏 后 之 世	害 本 實 先 撥 殷 鑒	沛 之 揭 枝 葉 未 有	殷 商 人 亦 有 言 顛	(8) 是 莫 聽 大 命 以 傾	成 人 尚 有 典 刑 曾	殷 不 用 舊 雖 無 老	殷 商 匪 上 帝 不 時	(7) 于 中 國 覃 及 鬼 方

pí iū tchóung kouó, t'án kí Kouèi fang. »

7. Ouen ouang iné : « Tséu ! Tséu ! jòu In Cháng ! Fèi cháng tí pòu chéu (chèu), In pòu ióung kióu (kì). Souéi óu lào tch'èng jên, cháng iòu tién hîng. Ts'èng chéu mouó t'ing, tá ming í k'ing. »

8. Ouen ouang iné : « Tséu ! Tséu ! jòu In Cháng ! Jên í iòu iên : Tién péi tchéu kié, tchéu ié ouéi iòu hài (hě), pèn chéu sién pouó (pié). In kién, pòu iuén, tsái Hiá héou tchéu chéu (sié).

I. 4. Ý í ouéi í, ouéi tē tchéu iú. Jên í iòu iên : Mì tché pòu iú. Chóu jên tchéu s'étend jusqu'à Kouei fang (jusqu'aux contrées étrangères les plus éloignées). »

7. Ouen ouang dit : « Hélas ! Malheur à toi, In-Chang ! Ce n'est pas le roi du ciel qui a rendu les temps mauvais ; mais toi, In, en rejetant les anciens (ministres et les anciennes lois). Quand même tu n'aurais plus d'hommes âgés et expérimentés, tu as encore les institutions et les lois. Mais tu ne suis ni les lois ni les avis des sages ; aussi ton empire est sur son déclin. »

8. Ouen ouang dit : « Hélas ! Malheur à toi, In-Chang ! Le proverbe dit : « Lorsqu'un arbre tombe et que ses racines sortent de terre, si les branches et les feuilles sont encore intactes, c'est que les racines ont été coupées (et détachées du sol). » In a un miroir (un exemple) peu ancien, qui date du temps (de Kie, dernier empereur de la dynastie) des Hia.

CHANT II.

Règles de conduite que 衛武公 Ou, prince de Ouei, écrivit pour son usage, et se fit lire chaque jour jusqu'à l'âge de quatre-vingt-quinze ans. S'adressant la parole à lui-même, il se reproche ses fautes, et s'excite à bien remplir ses devoirs.

1. Une gravité constante, un soin habituel de garder les biensé-

8. La dynastie des In est tombée, sans qu'il y eût ni révolte des princes ni attaque de la part des étrangers. Les branches et les feuilles étaient donc	intactes. Mais les empereurs de cette dynastie 爲不義以自絕于天 avaient eux-mêmes rompu avec le ciel par leurs injustices.

之隅，人亦有言，靡哲不
 愚，庶人之愚，亦職維疾，
 哲人之愚，亦維斯戾。
 (2) 無競維人，四方其訓
 之，有覺德行，四國順之。
 訐諛定命，遠猶辰告，敬
 慎威儀，維民之則。
 (3) 其在于今，興迷亂于
 政，顛覆厥德，荒湛于酒。
 女雖湛樂從，弗念厥紹，
 罔敷求先王，克共明刑。
 (4) 肆皇天弗尚，如彼泉
 流，無淪胥以亡。夙興夜

iû, i tchêu ouêi tsí (tsí). Tchê jên tchêu iû, i ouêi sêu lí.

2. Oû king ouêi jên, sôu fâng kí hiún tchêu. Iòu kiò tê híng, séu kouô chouén tchêu. Hiú mouô tít ming, iuén iôu tch'ên kaó (kê). Kíng chén ouêi í, ouêi mín tchêu tsê.

3. Kí tsái iû kîn (kíng), híng mí louán iû tchéng (tchéng). Tiên fôu kinê tê, houâng tân iû tsiòu (tsiàò). Jòu ouêi tân lô ts'oung, fôu nién kiúè chàò. Ouàng fôu k'iôu siên ouáng, k'ò kóung ming híng (houáng).

4. Séu houáng tiên fôu cháng (cháng), jôu pèi ts'iuén lióu. Oû liún siú í
 ances sont les indices extérieurs de la vertu. On dit communément :
 « (A présent) il n'est pas de sage qui ne devienne insensé. » La
 folie des hommes vulgaires vient surtout de leurs défauts naturels.
 Mais la folie de ceux qui sont (naturellement) sages résulte
 de la perte de leurs bonnes dispositions naturelles.

2. Nulle puissance n'est comparable à celle d'un homme vrai-
 ment homme ; tout l'univers suit ses enseignements. Une vertu
 sublime attire à elle tous les peuples. Un prince dont les plans
 sont vastes, les décisions fixes, les institutions durables, les avis
 appropriés aux circonstances, la tenue et la conduite toujours
 graves et parfaites, un tel prince est le modèle du peuple.

3. Toi, à présent, tu aimes les ténèbres et la confusion dans les
 affaires publiques. Tu ruines entièrement les bonnes dispositions
 naturelles, en te plongeant dans l'ivresse. Malgré cet amour effréné
 des plaisirs, ne penseras-tu pas enfin à l'héritage que tu as reçu de
 tes pères ? N'étudieras-tu pas sérieusement les exemples des anciens
 princes, afin de suivre leurs sages lois ?

4. L'auguste ciel n'est pas satisfait. Semblables à l'eau d'un tor-
 rent, ne courons-nous pas tous à notre perte ? Lève-toi de bonne

繩繩萬民靡不承。
 于朋友庶民小子子孫。
 無言不讎無德不報患。
 莫捫朕舌言不可逝矣。
 (6) 無易由言無曰苟矣。
 玷不可爲也。
 之玷尚可磨也斯言之
 爾威儀無不柔嘉白圭
 用戒不虞慎爾出詒敬
 (5) 質爾人民謹爾侯度。
 戒戎作用邊蠻方。
 脩爾車馬弓矢戎兵用
 寐洒埽廷內維民之章。

ouáng, sòu hīng ié méi. Chài saó t'ing néi, ouèi mīn tchēu tchāng. Siōu èul kiū mà, kōung chèn jōung pīng (pāng). Iōung kiái jōung tsō, iōung t'í Mān fāng.

5. Tchéu èul jèn mīn, kiā èul heōu tōu. Iōung kiái pōu iū (iú), chén èul tch'ōu houá. Kīng èul ouēi í (ngô), ôu pōn jeōu kiā (kō). Pē kouēi tchéu tiēn, cháng k'ò mouō iē. Séu iēn tchéu tiēn, pōu k'ò ouēi (ouō) iē.

6. Ōū í iōu iēn, ôu iuē keōu í. Mouō mēn tchén chē, iēn pōu k'ò chéu (ché) í. Ōū iēn pōu tch'ēu (tch'éou), ôu tē pōu paó (peóu). Houēi iū p'ēng iōu (i), chōu mīn siào tsēu (tsi). Tsēu suēn chēng chēng, ouán mīn mī pōu tch'ēng.

heure et couche-toi tard; arrose et balaie l'intérieur du palais, pour donner l'exemple du travail à ton peuple. Prépare tes chars, tes chevaux, les arcs, les flèches, les autres armes, pour te défendre contre les attaques des ennemis, et repousser les hordes du midi.

5. Forme bien tes ministres et tes sujets, remplis avec soin tes devoirs de prince, pour te prémunir contre les dangers imprévus. Prends garde à tes paroles; que ton maintien soit grave et ta conduite bienséante; en toutes choses sois doux et distingué. Un défaut dans une tablette de jade blanc peut être corrigé; les écarts de la langue ne peuvent être réparés.

6. Ne parle pas à la légère. Ne dis pas: «(Cette chose n'a aucune importance, on peut en parler) sans y avoir beaucoup réfléchi.» Comme personne ne peut se charger de retenir ma langue pour moi, je dois veiller moi-même à ne laisser échapper aucune parole inconsiderée. Toute bonne parole reçoit sa récompense; toute bonne action est payée de retour. Sois bon envers les ministres, et envers les sujets qui sont tes enfants. Tes descendants se succéderont d'âge en âge, et personne ne refusera de leur obéir.

(9)	子、	李、	則、	儀、	嘉、	(8)	矧、	神、	無、	爾、	爾、	(7)
荏	彼	投	不	淑	辟	可	之	曰	室	顏	視	
染	童	我	僭	慎	爾	射	格	不	尚	不	爾	
柔	而	以	不	爾	爲	思	思	顯	愧	遐	友	
木、	角、	桃、	賊、	止、	德、		不	莫	于	有	君	
言	實	報	鮮	不	俾		可	予	屋	愆	子	
繹	虹	之	不	愆	臧		度	云	漏	相	輯	
之	小	以	爲	子	俾		思	覲	在	柔	柔	

7. Chéu èul iòu kiün tsèu, tsí jeóu èul iên. Pôu hiá iòu k'iên, siáng tsái èul chéu. Cháng pòu kouéi iú òu leóu. Oú iuê: Pòu hiên; mouó iú iün keóu. Chén tchéu kô sêu, pòu k'ò touó sêu; chén k'ò l (iô) sêu.

8. Pí èul ouéi tē, pèi tsāng pèi kiā (kô). Chôu chén èul tchéu, pòu k'iên iú i (ngó). Pòu tsien pòu tsē, sién pòu ouéi tsē. T'èou ngó i t'aó, paó tchéu i li. Pèi t'ông èul kió, chén hóung siaó tsèu (tsi).

9. Jèn jèn jeóu mǎu, iên mín tchéu sêu (sī). Ouén ouén kóung jèn, ouéi tē

7. On te voit, dans tes relations avec les grands, prendre un air gracieux et doux, et avoir soin que tout en toi soit irréprochable. A la maison, il importe que tu ne fasses rien dont tu doives avoir honte, même lorsque tu es sous les ouvertures du toit, c.-à-d. dans les appartements qui sont situés au nord-ouest et ne reçoivent la lumière que par des ouvertures pratiquées dans le toit. Ne dis pas: «Ce lieu est fermé à tous les regards, personne ne me voit.» L'approche des esprits ne peut être devinée; il faut respecter leur présence.

8. Toi qui tiens le premier rang, pratique la vertu d'une manière parfaite et insigne. Compose bien ton extérieur, ne manque en rien aux bienséances. Ne commets aucune erreur, aucune injustice. Il sera presque impossible que le peuple ne te prenne pas pour modèle, (ou bien, ceux-là seront rares qui ne te prendront pas pour modèle). (Quand le prince est vertueux, le peuple le devient; de même que), quand on me donne une pêche, en retour je donne une prune. (Mais vouloir que le peuple soit vertueux sans lui donner toi-même l'exemple, c'est) vouloir qu'un veau ou un agneau de quelques mois ait déjà des cornes; c'est te tromper toi-même comme un petit enfant.

9. Un bois flexible et élastique peut être entouré d'un cordon

7. 不遐 Pòu hiá équivaut à 不
何 pòu hô. 云 Iún et 思 sêu sont des | particules.

爲教、覆用爲虐、借曰未
爾諄諄、聽我藐藐、匪用
視爾夢夢、我心慘慘、
(11) 昊天孔昭、我生靡樂、
盈、誰夙知而莫成、
未知亦既抱子、民之靡
面命之、言提其耳、借曰
匪手攜之、言示之事、匪
(10) 於乎小子、未知臧否、
我僭、民各有心、
德之行、其維愚人、覆謂
其維哲人、告之話言、順
絲、溫溫恭人、維德之基、

tchén kī. K'í ouèi tchè jên, kaó tchèu houá iên, chouén tē tchèu hīng. K'í ouèi iá jên, fòu ouèi ngò tsien (tsin). Mín kô iòu sin.

10. Oū hōu ! siào tsèn ! Ouéi tchèu tsāng pì. Fèi cheòu hí tchèu, ién chéu tchèu chéu (chèu). Fèi mién míng tchèu, ién t'í k'í èul. Tsié iuě ouéi tchèu, í kí paó tsèn. Mín tchèu mī íng, chouéi sōu tchèu èul móu tch'èng ?

11. Hào t'ien k'òung tchaò (tchō), ngò chēng mī lǒ. Chéu èul móung móung; ngò sin ts'àn ts'àn (ts'ò ts'ò). Houéi èul tchouén tchouén, t'ing ngò mouò mouò. Fèi ióung ouéi kiaó (kiò), fòu ióung ouéi iǒ. Tsié iuě ouéi tchèu, de soie (et devenir un arc). De même, un caractère enclin à la déférence et au respect est le fondement de la vertu. Si j'enseigne une bonne maxime à un homme naturellement sage, il la mettra en pratique avec docilité. Au contraire, un homme insensé dira que mes principes sont faux. Les esprits des hommes sont différents.

10. Hélas ! petit enfant, tu confonds encore le bien avec le mal. Cependant, non seulement je te conduis par la main, mais je t'enseigne de vive voix. Non seulement je te donne des avis en tête-à-tête, mais je te tire les oreilles. Ne dis pas que tu n'as pas encore la raison ; tu portes déjà un fils dans les bras. Quel est l'homme qui, après avoir connu tôt la vertu, la pratique tard, à moins qu'il ne soit plein de lui-même ?

11. L'auguste ciel est très perspicace, (je crains qu'il ne te châtie); ma vie se passe sans joie. La vue de ton aveuglement accable mon cœur de chagrin. Je ne cesse de te répéter mes avis ; tu m'écoule avec une froide indifférence. Tu ne me considères pas comme un maître qui t'enseigne, mais comme un tyran. Ne dis pas que

11. 孔昭指鑒別善惡不爽言 | voir et discerner le bien et le mal,
(詩經備旨) K'òung tchaò signifie | sans jamais se tromper.

天 倉 此 侯 (1) 其 遠 曰 無 舊 (12) 知
 寧 兄 下 旬 苑 德 昊 大 止 於 亦
 不 填 民 持 彼 俾 天 聽 乎 事
 我 兮 不 采 其 民 國 用 小 既
 矜 倬 殄 劉 大 取 我 子 毫
 彼 吳 心 其 棘 回 謀 告
 吳 憂 下 適 不 庶 爾

i iũ kí maó (mouò).

12. Oũ hōu! siào tsèu! Kao èul kiou tchèu. T'ing ióung ngò meòu, chòu òu tá houéi (houèi). Tiên fāng kiên nán, iuē sáng kiúē kouō (1). Ts'ìu p'í pòu iuèn, haò tiên pòu t'ě. Houéi iũ k'í t'ě, pèi mìn tá k'í.

SANG JEOU. 1. Iũ pèi sāng jeòu, k'í hiá heòu siñ. Louò ts'ài k'í liòu, monò ts'èu hiá mìn. Pòu tiên sin iòu; tch'ouáng houáng tch'ên hí. Tchouò pèi haò t'ien (t'ín), n'ing pòu ngò k'ín?

tu n'as pas encore la raison ; tu as déjà quatre-vingt-dix ans.

12. Hélas ! petit enfant, je te rappelle les anciens principes. Écoute et suis mes avis ; tu t'épargneras d'amers repentirs. Déjà le ciel envoie des malheurs et des afflictions ; bientôt il mettra fin à ta principauté. Je déduis mes enseignements d'un principe évident ; c'est que le ciel ne saurait se tromper. En étouffant les heureuses dispositions que la nature t'a données, tu attirerais de grands maux sur le peuple.

CHANT III. SANG JEOU.

芮 伯 Le prince de Jouei déplore les malheurs de l'empire. Il les attribue à la tyrannie de 厲王 Li ouáng et aux mauvais conseils de ses officiers.

1. Ce jeune mûrier était très verdoyant ; il offrait un épais ombrage. Ses feuilles ont été cueillies, arrachées ; il dépérit, et ceux qui se reposent à son pied sont incommodés. (Ainsi la dynastie des Tcheou autrefois florissante, est à présent en décadence, et rend le peuple malheureux). Mon chagrin est continu ; mon cœur est affligé depuis longtemps. L'auguste ciel voit toutes choses ; comment n'a-t-il pas compassion de nous ?

1. 侯 Heòu, particule. 填 employé pour 陳 tch'ên, ancien.

« L'auguste ciel, si clairvoyant, si perspicace, connaît parfaitement, ce qui

天(4)土(4)階,秉徂我(3)哀,具國有(2)
 俾宇,憂至心何將,國禍不(2)
 怒我生慙慙,今爲梗,誰生實疑,天步斯頻,於乎有黎,靡
 自西徂東,逢我厲維,云不

2. Séu meòu k'ouéi k'ouéi, iù tchàò iòu piên (p'in). Louán chéng pòu í, mì kouò pòu mìn (mìn). Mìn mì iòu lí, kiú houó i sìn (tsin). Oú hōu ! iòu nāi (1) kouò pòu sēu p'in.

3. Kouò pòu miē tsēu, tiēn pòu ngò tsiāng (tsiāng). Mì chòu tchèu í (í), iùn ts'òu hō ouàng? Kiün tsēu chēu ouēi, pìng sìn ōu k'ing (k'iang). Chouēi chéng kiāi (kī), tchéu kìn ouēi k'èng (k'àng)?

4. Iōu sìn in in, nién ngò t'òu iù. Ngò chéng pòu tch'én, fōung tiēn tàn

2. (Le service militaire dépeuple l'empire). Les quatre chevaux robustes (attelés de front à chacun des chars de guerre) sont sans cesse en courses; les étendards voltigent, ornés les uns de tortues et de serpents, les autres d'éperviers. Le trouble ne s'apaise pas; toutes les principautés sont près de s'éteindre. Il ne reste plus d'hommes à cheveux noirs; tous (ceux qui étaient capables de porter les armes) ont été accablés de souffrances et exterminés. Hélas! que c'est lamentable! l'empire court à sa perte.

3. L'empire court à sa ruine, c'est lamentable; le ciel nous abandonne. Nous ne trouvons plus où nous fixer; où irons-nous? Si les officiers avaient pris à cœur d'établir la concorde et d'éviter tout différend, de qui serait venue la longue chaîne de mécontentements qui nous a conduits à cette extrémité d'infortune?

4. Mon cœur est dans la plus grande affliction; je pense à mon pays, à ma maison (que je désire revoir). Je suis né à une époque malheureuse, où le ciel est fort irrité. De l'occident à l'orient, je ne trouve pas un endroit pour me fixer. J'ai rencontré beaucoup de

fait la sûreté ou le péril des peuples; rien n'échappe à sa vigilance. Comment n'a-t-il pas pitié de nos maux? Pourquoi n'écarte-t-il pas les périls, et ne ramène-t-il pas la tranquillité? » (詩經

備旨).

3. 蔑 Miē, employé pour 滅 miē, détruire. 資 Tsēu, employé pour 咨 tsēu, soupérer. 云 Iün, particule.

(7)	好	食	逮	優	(6)	溺	濯	爵	削	(5)	孔	靡
天	稼	穡	好	民	如	其	誰	告	爲	棘	所	
降	穡	維	是	有	彼	何	能	爾	謀	我	定	
喪	穡	寶	稼	肅	遡	能	執	憂	爲	圉	處	
亂	穡	代	穡	心	風	淑	熱	恤	恣		多	
滅	代	食	力	莽	亦	載	逝	誨	亂	我	觀	
我	食	維	民	云	孔	胥	不	爾	况	親	痛	
立	維	代	代	不	之	及	以	序	斯			

nòu. Tséu sī ts'òu t'óng (t'ing), mì chòu t'ing tch'òu. Tòu ngò kéou mìn, k'òung k'ì ngò iù.

5. Ouéi meòu ouéi pí (pí), louán houáng sèu siò. Kaó èul iòu siù, houéi èul siú tsiò. Chouéi nêng tchêu jě, chéu pòu i tchouô? K'ì hô nêng chôn? Tsái siù k'ì n'ì (niô)?

6. Jôu pèi sòu fòung (fên), i k'òung tchêu nái. Mìn iòu siù sìn, p'ing iùn pòu tái. Haó chéu kiá chě, lì mìn tái chêu. Kiá chě ouéi paò, tái chêu ouéi haò.

7. T'ien kiáng sáng louán, miě ngò lì ouáng. Kiáng ts'èu meòu tsě, kiá chě

souffrances; le trouble est très grand aux frontières où je suis.

5. (Le poète s'adresse à l'empereur). Vous tenez des conseils, vous employez des précautions; cependant le trouble augmente toujours et votre pouvoir diminue. Je vous dirai ce qui devrait exciter votre douleur et votre commisération. Je vous enseignerai à conférer les dignités (aux hommes sages), d'après le mérite de chacun. Qui peut tenir un objet brûlant, s'il ne s'est mouillé la main? (Si les charges ne sont pas remplies par de bons officiers), l'administration pourra-t-elle être bien réglée? Nous irons tous ensemble nous engoutir dans les flots.

6. (A présent les hommes de talent sont) comme des voyageurs qui marchent en sens contraire du vent et sont tout essoufflés. A la campagne on en trouve qui désireraient remplir des charges; mais ils disent qu'ils ne parviendraient pas (à rétablir l'ordre). Ils aiment mieux cultiver la terre, travailler comme les gens du peuple, que de vivre des appointements d'une charge. La culture des champs leur paraît plus honorable que l'exercice des charges, et le fruit du travail préférable aux appointements.

7. Le ciel envoie la mort et le trouble, et anéantit l'autorité de

(10) 谷、穀、鹿、	(9) 狂、臧、相、瞻、	(8) 蒼、荒、瘁、王、
維此聖人、	自維秉維	靡哀降
人、瞻言百	有彼心此	有恫此
	肺不宣惠	旅中蠡
	賜順猶君、	力、國、賊、
	俾自考民	以具稼
	民獨慎人	念賢穡
	卒俾其所	穹卒卒

tsòu iáng. Nài t'òung tchōung kouō, kiú tchouéi tsòu houāng. Mì iòu liù lì, i nién k'iōung ts'ang.

8. Ouéi ts'èu houéi kiün, mìn jên chòu tchān (tchāng). P'ing sìn siuēn iòu, k'aò chén k'í siáng (siāng). Ouéi pèi p'ou chouén, tséu tōu pèi tsāng. Tséu iòu léi tch'ang, pèi mìn tsòu k'ouāng.

9. Tchān pèi tchōung lín, chén chén k'í lōu. P'èng iòu i tsien (tsīn), p'ou siū i kōu. Jên i iòu iēn : Tsín t'ouéi ouéi kōu.

10. Ouéi ts'èu chéng jên, tchān iēn p'è li. Ouéi pèi iū jên, fōu k'ouāng i hì.

notre empereur. Il envoie des insectes qui rongent les racines et les nœuds des plantes ; les moissons dépérissent tout à fait. L'empire est dans un état lamentable ; tout est entraîné à la fois dans une ruine complète. Je n'ai plus même la force d'élever ma pensée vers le ciel (et de chercher à l'apaiser).

8. Un prince juste et bon est l'espoir des petits et des grands. Il a toujours soin de consulter les sentiments du peuple, et d'examiner avec soin la conduite de ses officiers. Au contraire, un prince inique s'imagine que lui seul pense bien. Il suit ses propres idées, et finit par exciter la fureur du peuple.

9. Au milieu de la forêt voyez comme les cerfs vont par troupes. (Les hommes sont moins sages que ces animaux). Les compagnons, les amis se trompent mutuellement, et ne s'aident pas à faire le bien. Selon l'adage, nul ne peut (sans danger) ni avancer ni reculer.

10. Les vues et les avis du sage s'étendent à cent stades (il voit et signale les dangers les plus éloignés). L'insensé au contraire

9. 各 Kōu, vallée, vide, manque de ressource, impossibilité.

10. Si je ne donne pas d'avis à l'empe-

reur, ce n'est pas que les avis me fassent défaut ; mais je sais qu'ils seraient inutiles et m'attireraient des malheurs.

類	(13)	垢	穀	谷	(12)	毒	復	迪	(11)	忌	喜	里
聽	大		維	維	大	民	之	維	維	匪	匪	維
言	風		彼	此	風	貪	貪	彼	此	言	言	彼
則	有		不	良	有	亂	亂	忍	良	不	不	愚
對	隧		順	人	隧	寧	寧	心	人	能	能	人
誦	貪		征	作	有	爲	爲	是	弗	胡	胡	覆
言	人		以	爲	空	茶	茶	顧	求	斯	斯	狂
如	敗		中	式	大			是	弗	畏	畏	以

Fèi iên pòu nêng; hôu sêu ouéi kí (kì)?

11. Ouéi ts'èu léang jên, fôu k'îou fôu tî (tôn). Ouéi pèi jèn sîn, chéu kóu chéu fôu. Mìn tchéu t'ân louán, nîng ouéi t'ôu tóu.

12. Tá fôung iôu souéi, iôu k'ôung tá kôu. Ouéi ts'èu léang jên, tsò ouéi chéu kôu. Ouéi pèi pòu chouén, tchéng i tchéung kéou (kôu).

13. Tá fôung iôu souéi, t'ân jên pái léi. T'ing iên tsè touéi, sôung iên jôu (ne voit pas le péril, et) à cause de sa folie est toujours joyeux. Je serais capable de donner des avis (à l'empereur); pourquoi suis-je retenu par la crainte?

11. Les hommes de bien ne sont ni cherchés ni promus aux charges. Les hommes cruels sont aimés et promus plusieurs fois. Aussi le peuple devient avide de sédition, et se plaît à nuire comme un poison amer.

12. Les vents violents ont leurs routes; ils suivent les grandes vallées où rien ne les arrête. (Ainsi chaque homme suit la voie qui lui est propre). L'homme de bien procède toujours avec bonté; l'homme méchant marche par des voies ténébreuses et faugeuses.

13. Les vents violents ont leurs routes. L'ambitieux renverse ses collègues (ou les hommes de bien). Si l'empereur voulait prêter l'oreille à mes avis, je les lui présenterais. Je me contente de les chanter, (avec l'esprit troublé) comme un homme ivre. Il n'emploie pas les hommes de bien; sa conduite (m'afflige au

11. 荼 T'ou, plante amère dont on extrait un poison.

既背爲(16)職云善(15)陰蟲不知(14)我醉
 作善寇、民競不背、民之反、時、嗟、悖、匪
 爾、涼、日、未、力、民、予、亦、而、爾、用
 歌、雖、曰、戾、職、之、回、利、職、赫、來、獲、如、朋、其
 日、匪、可、戰、適、如、涼、既、彼、友、良、
 予、覆、盜、適、如、涼、之、飛、豈、覆、俾

tsouéi. Fèi ióung kí léang, fòu pèi ngò péi.

14. Tsié! èul p'èng iòu, iú k'í pòu tchèu èul tsò? Jòu pèi fèi tch'òung, chèn i i houò. Kí tchèu ín jòu, fàn iú lài hò.

15. Mìn tchèu ouàng kí, tchèu léang chàn péi (pé). Ouèi mìn pòu lí, jòu iùn pòu k'ò. Mìn tchèu houéi iú, tchèu kíng ióung lí.

16. Mìn tchèu ouéi lí, tchèu taó ouéi k'eóu. Léang iuè pòu k'ò, fòu péi chàn lí. Souéi iuè: « Fèi iú; » kí tsò èul kò.

point de) me troubler l'intelligence.

14. Ah! mon ami, toi (ambitieux, dis-moi), est-ce dans l'ignorance que j'ai composé ce chant? (Je rencontre parfois la vérité), comme le chasseur atteint parfois l'oiseau en son vol. Je suis venu (l'engager à changer de conduite, et) te tirer du péril (auquel tu l'exposes); toi au contraire, tu l'irrites contre moi.

15. La licence illimitée du peuple doit être imputée à ces hypocrites qui savent prendre toutes les formes. Ils travaillent à priver le peuple de ses ressources (avec un acharnement toujours croissant), comme s'ils craignaient de ne pas atteindre leur but. La perversité du peuple doit être imputée à ces hommes qui luttent de toutes leurs forces (dans l'intérêt de leur cupidité).

16. Si le peuple n'est pas encore rentré dans le calme, la faute en est aux officiers rapaces qui commettent des brigandages. (En présence des hommes de bien), ces hypocrites disent qu'il n'est pas permis (d'opprimer le peuple); en secret ils les dénigrent très habilement. (Hypocrites), quoique vous disiez: « Ce n'est pas nous (qui dénigrons les honnêtes gens); » j'ai composé ce chant pour vous.

15. On croit que 涼 est employé au lieu de 諒 sincère. On lui donne aussi le sens de 薄 mauvais.

宗、下、祀、隆、(2) 既、靡、薦、天、乎、回、(1)
 后、奠、自、蟲、早、卒、愛、臻、降、何、于、倬
 稷、瘞、郊、蟲、既、寧、斯、喪、辜、天、彼
 不、靡、徂、不、大、莫、姓、亂、今、王、雲
 克、神、宮、殄、甚、我、圭、饑、之、曰、漢
 上、不、上、禋、蘊、聽、璧、舉、饌、人、於、昭

雲漢

IUN HAN. 1. Tchouô pèi iün hán, tchaô houéi iün t'ien (t'in). Ouáng iuè: Ou hōu! hô kōu kīn tchēu jén? T'ien kiáng sáng louán, kī kīn tsien tchēn. Mī chēn pōu kiù, mī nái sēu chēng (s'ing). Kouéi pī kī tsōu: nīng mouô ngò t'ing?

2. Hàn kī t'ai chēn, iün lōung tch'ōung tch'ōung. Pōu tiēn in sēu, tséu kiào ts'ōu kōung. Cháng hiá tién í, mī chēn pōu tsōung. Heóu tsí pōu k'ò, cháng í

CHANT IV. IUN HAN.

L'empereur 宣王 Siuén ouáng déplore la stérilité de la terre causée par la sécheresse. Il a fait et il fait encore des supplications et des sacrifices à tous les esprits du ciel et de la terre. Jusqu'à présent il n'a pas été exaucé. Ce chant est attribué à un officier nommé 仍叔 Jēng Chōu.

1. La voie lactée était brillante, et ses feux tournaient avec la voûte azurée. L'empereur (levant les yeux au ciel) dit : Hélas ! de quel crime les hommes peuvent-ils être accusés à présent ? Le ciel envoie la mort, le trouble ; les grains et les légumes ont manqué plusieurs années de suite. Il n'est pas d'esprit que je n'aie honoré ; je n'ai pas épargné les victimes. Il ne reste plus de tablettes de jade, ni oblongues ni circulaires. Pourquoi ne suis-je pas exaucé ?

2. La sécheresse est très grande ; la chaleur accumulée dans l'air est très intense. Je n'ai pas cessé de faire des offrandes avec une intention pure, dans la campagne (au ciel, à la terre) et dans

1. 宣王曰災異之來乃天必
 仁愛人君 (備旨) Siuen ouang
 dit : « Il est étonnant que des calamités
 arrivent à présent ; car le ciel, dont le
 cœur est si bon, aime les princes. »
 Dans les grandes calamités, on faisait
 des sacrifices à tous les esprits, même
 à ceux qui ne recevaient plus aucun
 honneur depuis longtemps. On offrait

des tablettes de jade de différentes
 couleurs aux esprits du ciel, de la terre,
 des astres, des montagnes, des cours
 d'eau,... et on les enterrait.

2. 宮之神莫尊於后稷未嘗
 不吾享也而力又不足以勝
 災郊之神莫尊於上帝力固
 足以勝災也而又不可享 (備
 旨) Le plus grand des esprits honorés

命 炎 不 (4) 畏 不 遺 餘 業 不 (3) 土 帝
 近 云 可 旱 先 我 昊 黎 如 可 旱 寧 不
 止 我 沮 既 祖 遺 天 民 推 既 丁 臨
 靡 無 赫 大 于 胡 上 靡 如 兢 大 我 耗
 瞻 所 赫 甚 權 不 帝 有 雷 兢 甚 弱 數
 靡 大 炎 則 相 則 子 周 業 則 下

pou lín (lông). Hô t'ou hià t'ou, n'ing t'ing ngò k'oung?

3. Hàn kí t'ái chén, tsê p'ou k'ò t'ouéi. K'ing k'ing iě iě, j'ou t'ing j'ou l'ei. Tcheou iú lí m'ín, m'í i'ou kiě í (ouéi). Hô t'ien cháng tí, tsê p'ou ngò í (ouéi). H'ou p'ou siang ouéi? Siên ts'ou i'ou ts'ouéi.

4. Hàn kí t'ái chén, tsê p'ou k'ò tsiu. Hê hê iên iên, i'ou ngò ou ch'ou. Tá ming k'ín tch'eu, m'í tch'ân m'í k'ou (k'ou). K'iu k'oung siên tchéng, tsê p'ou ngò tch'ou

le palais (aux mânes de mes ancêtres). J'ai offert des sacrifices aux esprit du ciel et de la terre, puis enterré les offrandes; il n'est aucun esprit que je n'aie honoré. Mais Heou tsi n'est pas assez puissant, et le roi du ciel ne nous est pas favorable. Pourquoi cette dévastation, cette désolation de la terre arrive-t-elle de mon vivant? (Ou bien, Mieux vaudrait faire retomber sur moi sous les maux, que de désoler et de ruiner tout le pays).

3. La sécheresse est très grande, et par suite, sans remède. Je crains et tremble à la vue du péril, comme si j'entendais le roulement et le fracas du tonnerre. De tous les hommes à cheveux noirs qui obéissaient aux Tcheou, il ne reste plus un seul survivant, pas même un estropié. L'auguste roi du ciel ne me laissera pas survivre non plus. Comment ne craindrions-nous pas tous? Le temple de mes ancêtres sera détruit.

4. La sécheresse est trop grande pour qu'il soit possible d'y mettre fin. Elle est accompagnée d'une chaleur excessive; je n'ai plus

dans le temple des ancêtres est Heou tsi. Il a toujours agréé nos offrandes, mais il n'est pas assez puissant pour triompher des calamités. Le plus grand des esprits honorés dans la campagne est le roi du ciel. Il est certainement assez puissant pour triompher des calamités; mais il n'agréa pas nos sacrifices.

3. 子 Kié, celui à qui manque le bras droit, manchot, estropié. C'est une hyperbole de dire qu'il ne restait plus un seul homme à cheveux noirs. Meng tseu, I, V. Ch. I. 4, observe que cette phrase ne doit pas être prise à la lettre.

4. «J'ai fait des offrandes aux anciens princes et aux anciens ministres, dans

我勉 (6) 帝、不熏、心虐、滌 (5) 祖、不顧、
 以畏、早寧、我羣、憚如、山川、早胡、我助、羣公、
 早去、既俾、聞公、暑、憊、既寧、忍父、先正、
 憊胡、大我、昊天、憂、如焚、大甚、予母、先正、
 不知、甚、遯、天、心、我、為、滌、先、則

(tchou). Fôu moud siên tsou, hôu nîng jèn iû (iù)?

5. Hàn kí t'ái chén, tì tì chān tch'ouān (tch'ouēn). Hàn pouô ouēi iô, jôu t'ân jôu fên. Ngò sîn tán chòu, iôu sîn jôu hiün. K'lün kôung siên tchéng, tsé pòu ngò ouēn. Hào t'ien cháng tí, nîng pèi ngò touén (touēn).

6. Hàn kí t'ái chén, mìn mièn ouéi k'íu. Hôu nîng tiēn ngò i hàn? Ts'ân pòu d'endroit où je puisse me retirer. La mort est proche; je ne sais plus où lever les yeux, où tourner la tête. Les mânes des anciens princes et des anciens ministres d'État m'ont tous délaissé. Comment mon père, ma mère, mes ancêtres ont-ils le cœur assez dur pour n'avoir pas compassion de moi?

5. La sécheresse est très grande; les montagnes sont dénudées et les rivières sont à sec. Le démon de la sécheresse, dans sa cruelle tyrannie, semble promener la flamme et l'incendie. Les chaleurs m'épouvantent; mon cœur affligé est comme dans un feu. Les mânes des princes et des ministres d'État refusent tous de m'entendre. Mieux vaudrait que l'auguste roi du ciel, (au lieu de châtier le peuple à cause de moi), me permit de me retirer (dans la vie privée).

6. La sécheresse est très grande; je me fais violence (pour demeurer); je n'ose me retirer (parce que je ne sais où aller et ne

l'espérer qu'ils viendraient à mon secours et me rendraient heureux. Ils me regardent sans rien faire et sans me secourir, comme si je leur étais étranger. Mais mon père, ma mère et mes aïeux, qui sont mes plus proches parents, et ont en quelque sorte une même respiration avec moi, pourquoi souffrent-ils que je sois dans l'affliction, et ne se mettent-ils pas en peine de m'en délivrer?» (詩經備旨).

5. 魃 Démon à forme humaine, haut

de deux à trois 尺 (de 40 à 60 centimètres), ayant les yeux au sommet de la tête, allant à pied sans vêtement, avec la rapidité du vent.

昊天上帝乃司禍福趨避之權者也 (詩經體註) L'auguste roi du ciel est l'arbitre des biens et des maux; il décide si l'on doit s'avancer ou se retirer.

6. 孟春祈穀于上帝孟冬祈來年于天宗 (朱熹) Au commencement du printemps, on deman-

假其(8)昊周膳哉友(7)神則社其
 無星瞻天無夫豕紀旱宜不莫故
 贏大夫昞云不能左右趣鞫哉鞫
 大命君子有里瞻人師庶正散
 近止昭疇印不氏疾無明帝方

tchèu k'í kóu. K'í niên k'òung sòu, fāng ché pòu móu. Hào t'ien cháng tí, tsè pòu
 ngò iú (iú). Kíng k'òung míng chén, í óu hóuèi nóu.

7. Hào kí t'ái chén, sàn óu iòu kì. Kiú tsái chóu tchéng! kióu tsái tchòung
 tsài (tsi)! Ts'èou mà chéu chéu, chán fòu tsouò ióu (i). Mí jén pòu tchéou, óu
 pòu nêng tchèu. Tchán iàng hào t'ien, iún jòu hò lí?

8. Tchán iàng hào t'ien, iòu hóuèi k'í sng. Tái fòu kiün tsèu, tchao k'ó óu íng.

veux pas abandonner mon peuple). Pourquoi le ciel m'envoie-t-il
 le fléau de la sécheresse? Je n'en sais pas la cause. De très bonne
 heure j'ai demandé une année fertile; je n'ai pas sacrifié tard aux
 esprits de la terre et des quatre points cardinaux. L'auguste roi du
 ciel ne considère pas (avec quel soin j'ai accompli ces cérémonies).
 J'ai honoré avec respect ces esprits intelligents; il est juste qu'il
 n'aient contre moi ni haine ni colère.

7. La sécheresse est extrême; mes officiers sont dispersés, je n'en
 ai plus qui m'aident à gouverner. Tous les ministres sont à bout de
 forces; le premier ministre est malade de fatigue. L'intendant des
 écuries, le capitaine des gardes, le chef des cuisines, tous mes servi-
 teurs se sont efforcés de secourir le peuple; aucun d'eux n'a refusé
 son concours sous prétexte d'impossibilité. Levant les yeux vers le
 ciel, je dis: Pourquoi suis-je plongé dans une telle affliction?

8. Je lève les yeux vers le ciel; les étoiles brillent (rien n'an-
 nonce la pluie). Vous, grands officiers, hauts dignitaires, vous avez

avait une bonne récolte au roi du ciel;
 au commencement de l'hiver, on de-
 mandait une année fertile aux honora-
 bles du ciel, c.-à-d. au soleil, à la lune
 et aux étoiles. 方 Fāng, employé pour
 飭 fāng, offrande faite aux esprits des
 quatre points cardinaux.

7. Plusieurs commentateurs pensent
 qu'au lieu de 散無友紀 on doit lire
 散無有紀 et traduire: (Les officiers
 ou les habitants) sont dispersés, il n'y a
 plus de gouvernement. 印 employé pour
 仰 iàng, regarder en haut, espérer.

續	(2)	方	翰	申	神	極	(1)		其	瞻	爲	無
之	臺	于	四	及	生	于	崧	寧	叩	我	棄	
事	臺	宣	國	甫	甫	天	高		昊	以	爾	
于	申		于	維	及	維	維		天	戾	成	
邑	伯		蕃	周	申	嶽	嶽		曷	庶	何	
于	王		四	之	維	降	駿		惠	正	求	

崧高

Tá ming kín tchéu, ôu kí èul tchéng. Hô kiêu ouéi ngò, i lí chón tchéng (tchéng)? Tchân iàng hào tiên, hô houéi kí nng?

SOUNG KAO. 1. Sôung kaô ouéi iô, siún kí iû tiên (t'în). Ouéi iô kiáng chên, chêng Fòu kí Chên. Ouéi Chên kí Fòu ouéi Tcheou tchên hân (hiên). Séu kouô iû fân, séu fâng iû siuén.

2. Ouéi ouéi Chên pè, ouáng tsouán tchên chéu. Iû i iû Sié, nán kouô chéu fait tout ce qui était en votre pouvoir pour rendre le ciel propice. Bien que la mort soit imminente, ne cessez pas vos supplications. Est-ce pour moi seul que vous priez les esprits? Non; c'est aussi pour calmer les inquiétudes des ministres d'État. Je lève les yeux vers le ciel; quand nous accordera-t-il la faveur que nous lui demandons?

CHANT V. SOUNG KAO.

申伯 Le prince de Chen, oncle maternel de l'empereur 宣王 Siuén ouáng, ayant reçu en fief la terre de 謝 Sié (à présent 信陽州 dans le Ho nan), 尹吉甫 In Kí fòu, l'un de ses collègues, composa ce chant pour le féliciter.

1. Les montagnes sacrées sont étendues et élevées; leurs cimes touchent au ciel. Un esprit descendu de ces montagnes a donné le jour au prince de Fou et au prince de Chen. Ces deux princes sont les colonnes de la maison des Tcheou, les défenseurs de toutes les principautés, les bienfaiteurs de tout l'empire.

2. Le prince de Chen est courageux et infatigable. L'empereur

1. On appelait 嶽 iô les montagnes sur lesquelles les empereurs offraient des sacrifices. C'étaient le 岱山 T'ai chàn ou 泰山 T'ai chàn dans le Chan toung actuel, le 衡山 Hêng chàn dans le Hou nan, le 華山 Houá chàn dans le Chen si, le 恒山 Hêng chàn dans le Tcheu li, et, à partir de la dynastie des 周 Tcheou, le 嵩山 Sôung chàn

dans le Ho nan. 申, à présent 信陽州; 甫, à présent 南陽縣 dans le Ho nan.

Le poète dit qu'un esprit descendu des montagnes sacrées donna naissance au prince de Fou et au prince de Chen, parce qu'ils étaient tous deux de l'illustre famille des 姜 Kiáng, et descendaient du premier ministre de l'empereur 堯 Iaô. Ce ministre portait

灌、伯、成、營、(1)私、土、庸、邦、(3)南、伯、謝、
 四、既、有、申、人、田、王、因、王、南、邦、定、南、
 牡、成、傲、伯、王、命、是、命、世、申、國、
 驕、藐、其、之、命、召、伯、執、伯、是、式、
 驕、藐、城、功、傅、伯、人、其、宅、王、
 鉤、王、寢、召、御、微、以、式、功、宅、王、
 膺、錫、廟、伯、遷、申、作、是、登、命、
 濯、申、既、是、其、伯、爾、南、是、召、

chén (chéu). Ouáng ming Chao pè (pò) t'ing Chén pè tchéu tché (tonò), t'eng chéu nán p'ang (p'oung), chéu tchéu k'í k'oung.

3. Ouáng ming Chén pè: «Chéu chéu nán p'ang (p'oung). In chéu Sié jên í tsò èul ioung.» Ouáng ming Chao pè tché Chén pè t'òu t'ien (t'in). Ouáng ming f'ou iú ts'ien k'í s'eu jên.

4. Chén pè tchéu k'oung, Chao pè chéu ing. Iou tch'ou k'í tch'eng; ts'in miaó k'í tch'eng, k'í tch'eng mouò mouò. Ouáng sí Chén pè (pò) s'eu meòu kiò kiò, keòu ing tchouò tchouò.

lui a ordonné de continuer les œuvres de ses pères, d'établir sa capitale à Sie, afin qu'il fût le modèle des princes du midi. L'empereur a chargé le prince de Chao de préparer la résidence du prince de Chen (à Sie), de constituer parfaitement cette principauté du midi, afin que les services du prince de Chen fussent continués d'âge en âge par ses descendants.

3. L'empereur a dit au prince de Chen: «Soyez le modèle des princes du midi. Employez les habitants de Sie à construire les remparts de votre capitale.» L'empereur a ordonné au prince de Chao de soumettre au système appelé *tch'e* le territoire du prince de Chen. Il a ordonné à l'intendant de la maison (du prince de Chen) de conduire (à Sie) les serviteurs.

4. Le prince de Chao a réglé les travaux de construction dans la nouvelle capitale du prince de Chen. On a d'abord élevé les remparts. Puis on a construit le temple des ancêtres et le bâtiment postérieur; ils ont une grande profondeur. L'empereur a donné au prince de Chen quatre chevaux robustes, qui portent sur le poutrel des courroies et des boucles très luisantes.

le titre de 四 嶽 *séu ió* gardien des quatre montagnes sacrées.

喜、	謝、	(7)	其	土	歸、	郿、	(6)	保、	實、	士、	馬、	(5)
戎	徒	申	行、	疆、	王	申	申	往	錫	我	王	遺
有	御	伯		以	命	伯	伯	近	爾	圖	申	伯
良	嘽	番		峙	召	還	信	王	介	爾	居	莫
翰、	嘽	番		其	伯、	南、	漢、	舅、	圭、	以	莫	如
不	周	既		糗、	微	謝	王	南	以	作	如	車
顯	邦	入		式	申	于	饒	土	爾	南	乘	
申	咸	于		過	伯	誠	于	是				

5. Ouáng k'ien Chên pě lóu kiú chéng mà (mòu). «Ngò t'òu èul kiú, mouò jòu nân t'òu. Sî èul kiáí kouéi, ì tsò èul padò (pòu). Onàng kín ouáng kiòu, nân t'òu chéu padò (pòu).»

6. Chên pě sín mái, ouáng tsién iú Méi. Chên pě houân nân, Sié iú tch'eng kouéi. Ouáng ming Chaó pě tch'è Chên pě t'òu kiáng, ì tchèu k'í tch'ang, chéu tch'ouân k'í h'ing (h'ang).

7. Chên pě pouò pouò (fân fân), kí jòu iú Sié. T'òu iú t'ân t'ân. Tcheòu p'ang hiên hì. «Jòung iòu léang hân (hiên); p'òu hiên Chên pě? Ouáng tch'eu iuên kiòu,

5. L'empereur a envoyé le prince de Chen (à Sie) sur un char impérial attelé de quatre chevaux, (et lui a dit): «Après mûres réflexions, je ne trouve pas de meilleur endroit pour votre résidence que le midi. Je vous donne la grande tablette (des *tchou heou*), qui sera l'insigne de votre dignité. Allez donc, oncle maternel de l'empereur, et protégez les principautés du midi.»

6. Le prince de Chen est parti en effet, (et se dirigeant vers le nord-ouest, est allé d'abord à Mei, où l'empereur se trouvait); l'empereur lui a offert à Mei le festin d'adieu. Le prince de Chen, retournant vers le midi, s'est rendu à Sie. L'empereur avait ordonné au prince de Chao d'établir dans les terres du prince de Chen le système agraire appelé *tch'e*, afin de lui préparer des provisions de vivres qui lui permissent d'accélérer sa marche.

7. Le prince de Chen au visage martial a fait son entrée dans Sie, avec une suite nombreuse de piétons et d'hommes montés en voiture. Les habitants du territoire impérial se sont tous réjouis. (Ils se félicitaient les uns les autres, en disant): «Vous avez un excellent défenseur (qui gardera les frontières au midi). Le prince

5. 近 Kín, que plusieurs commentateurs prononcent *ki*, est une particule.

6. Mei, à présent Mei bien dans le Foung siang fou, province de Chàn si.

子、	昭	是	有	(1)	好、	其	于	且	(8)	是	伯、
生	假	懿	則、	天	以	詩	四	直、	申	憲、	王、
仲	于	德、	民	生	贈	孔	國、	揉	伯		之
山	下、	天	之	烝	申	碩、	吉	此	之		元
甫、	保	監	秉	民、	伯、	其	甫	萬	德、		舅、
	茲	有	彝、	有		風	作	邦、	柔		文
	天	周、	好	物		肆	誦、	聞	惠		武

ouén òu chéu hién (hién). »

8. Chén pè tchèu tē jeou houéi, ts'è tchèu. Jeou ts'èu ouán pāng, ouén iù séu kouô (1). Kì fòu tsô sôung, k'í chéu k'òung chéu, k'í fòung séu haò, i tséng Chén pè.

TCHENG MIN. 4. Tién chéng tchéng mìn, iòu òu iòu tsé. Mìn tchèu ping i, haò chéu i tē. Tién kién iòu Tcheou, tchaô kô iù hiá (hòu). Paò tséu tién tséu, chéng Tchóung Chàn fòu.

de Chen n'est-il pas distingué? Il est l'aîné des oncles maternels de l'empereur, le modèle des officiers civils et militaires. »

8. Le prince de Chen est remarquable par sa douceur, sa bienfaisance et sa droiture. Il établira l'ordre dans toutes les principautés; son nom est célèbre dans tout l'empire. Moi Ki fou, j'ai composé ce chant. Les vers en sont magnifiques, l'air coulant et harmonieux. Je l'offre au prince de Chen.

CHANT VI. TCHENG MIN.

夔侯仲山甫 Tchóung Chàn fòu, prince de Fan, 冢宰 tchèung tsài premier ministre de l'empereur 宣王 Siuên ouáng, et 太保 t'ai paò grand tuteur, ayant reçu l'ordre d'aller fortifier la capitale de la principauté de 齊 Ts'i, dans le 臨菑縣 Lín tchèu hién actuel (province de Chan toung) son collègue 尹吉甫 In Kì fòu lui offrit à son départ les stances suivantes.

1. Tout homme reçoit du ciel avec l'existence les parties constitutives de son être et la loi qui doit régir ses actions. Il a en son cœur la loi naturelle, et par suite, il aime la vertu, dont il reconnaît la beauté. Le ciel a contemplé le prince qui gouverne Tcheou (Siuên ouang). Attiré par l'éclat de sa vertu, il s'est incliné vers la terre. Pour défendre le Fils du ciel, il a fait naître Tchoung Chan fou (et l'a orné de ses dons les plus insignes).

(5) 人亦有言、柔則茹之、
 夙夜匪解、以事一人、
 之、既明且哲、以保其身、
 之、邦國若否、仲山甫明
 (4) 肅肅王命、仲山甫將
 政于外、四方爰發、
 出納王命、王之喉舌、賦
 辟、續戎祖考、王躬是保、
 (3) 王命仲山甫、式是百
 子是若、明命使賦、
 古訓是式、威儀是力、天
 則、令儀令色、小心翼翼、
 (2) 仲山甫之德、柔嘉維

2. Tchóng Chán fòu tchèu tē, jeòu kiā ouēi tsē. Ling í ling chē, siào sîn í l. Kòu hiún chéu chéu, ouēi í chéu lí. Tiēn tsèu chéu jò, ming ming chéu fón.

3. Ouáng ming Tchóng Chán fòu: «Chéu chéu pē pí. Tsouán jòung tsòu k'ad, ouáng kòung chéu pad. Tch'ou ná ouáng ming, ouáng tchèu heòu chē. Fóu tchéng iū ouái, séu fang iuén fā (pē).»

4. Siū siū ouáng ming, Tchóng Chán fòu tsiang tchèu. Páng kouō jò pí, Tchóng Chán fòu ming (máng) tchèu. Kí ming, ts'ie tchē, í pad k'í chēn. Són ié fèi kiái, í chéu í jén.

5. Jén í iou iên: «Jeòu tsē jòu tchèu; kang tsē t'ou tchèu.» Ouēi Tchóng Chán

2. La vertu de Tchoung Chan fou est aimable, admirable, entièrement conforme à la loi morale. Son maintien, l'air de son visage sont pleins de dignité; son esprit est toujours attentif à l'accomplissement du devoir. Les enseignements des anciens sont sa règle; il s'applique à garder la gravité, à observer les bienséances. Entièrement soumis aux volontés du Fils du ciel, il s'emploie à répandre partout ses instructions et ses décrets.

3. L'empereur dit à Tchoung Chan fou: «Soyez le modèle de tous les princes; continuant les services rendus par vos ancêtres, défendez la personne de l'empereur. Transmettez mes ordres et rendez-moi compte de leur exécution; soyez ainsi comme mon porte-voix. Publiez partout mes décisions administratives, afin que le peuple s'y conforme dans tout l'empire.»

4. Les ordres de l'empereur sont très importants; Tchoung Chan fou les exécute. Dans les principautés il discerne parfaitement si l'administration est bonne ou mauvaise. Il est habile, perspicace, et sait conserver intacte sa vertu. Du matin au soir il travaille sans relâche pour le service de celui qui seul commande à tout l'empire.

5. On dit communément: «Ce qui est tendre est avalé; ce qui est

(8) 命仲山甫、城彼東方、
 四牡彭彭、八鸞鏘鏘、王
 業征夫捷捷、每懷靡及、
 (7) 補之、衰職有闕、維仲山甫
 維仲山甫舉之、愛莫助
 民鮮克舉之、我儀圖之、
 (6) 矜寡、不畏彊禦、
 亦不茹、剛亦不吐、不侮
 剛則吐之、維仲山甫、柔

fòu, jeou i pòu jòu, káng i pòu t'òu. Pòu òu kouán kouà (kòu), pòu ouéi k'íáng iù.

6. Jên i iù iên: «Tè iù jòu maó, mìn sièn k'ò kiù tchèu.» Ngò i t'òu (t'òu) tchèu, ouéi Tchóung Chàn fòu kiù tchèu. Nái, mouó tchóu (tchòu) tchèu. Kouèn tchèu iù k'iué, ouéi Tchóung Chàn fòu pòu tchèu.

7. Tchóung Chàn fòu tch'òu tsòu, séu meòu ié ié. Tchéng fòu tsié tsié, mèi houái mī kī (kié). Séu meòu p'èng p'èng (p'áng p'áng), pà louán ts'iang ts'iang. Ouáng míng Tchóung Chàn fòu tch'èng pèi tóung fáng.

8. Séu meòu k'ouéi k'ouéi, pà louán kiái kiái (kī kī). Tchóung Chàn fòu ts'òu

dur est rejeté de la bouche. » Tchoung Chan fou ne dévore pas ce qui est tendre, et ne rejette pas de la bouche ce qui est dur. (Je veux dire qu'il) n'opprime pas les hommes veufs ou les femmes veuves, et ne craint pas de résister aux forts et aux violents.

6. On dit aussi communément : «La vertu est légère comme un poil; cependant peu d'hommes sont capables de la soulever;» c.-à-d. la vertu est facile à pratiquer, et cependant peu d'hommes sont vertueux. Quand j'y réfléchis, je vois que Tchoung Chan fou seul la soulève. Bien que j'aime Tchoung Chan fou, je ne l'aide pas (il pratique la vertu sans le secours de personne). Si celui qui porte la robe impériale (Si l'empereur) manque à son devoir, Tchoung Chan fou répare la faute.

7. Tchoung Chan fou part et sacrifie au dieu des chemins. Ses quatre chevaux sont robustes; ses compagnons de voyage sont agiles. Il craint sans cesse de ne pouvoir bien exécuter les ordres de l'empereur. Ses quatre chevaux sont beaux et robustes; leurs huit sonnettes retentissent en cadence. L'empereur a ordonné à Tchoung Chan fou de fortifier cette région orientale (la principauté de Ts'i).

8. Ses quatre chevaux sont robustes, et leurs huit sonnettes

(2) 不 爾 命 續 侯 甸 (1) 懷 如 其 仲
 四 庭 位 夙 我 受 之 奕 以 清 歸 山
 牡 方 朕 夜 祖 命 有 奕 慰 風 吉 甫
 奕 以 命 匪 考 王 倬 梁 其 甫 徂
 奕 佐 不 解 無 親 山 作 齊
 孔 戎 易 虔 廢 命 道 誦 式
 脩 辟 幹 共 朕 之 韓 禹 永 穆 造

Ts'i, chě tch'ouân k'î kouêi. K'î fòu tsò sòung, mǒu jôu ts'ing fòung (fên). Tchóung Chán fòu iòung houâi, i ouéi k'î sîn.

HAN I. 1. 1. Leang chān, ouéi lù tién tchēu. Iòu tchouò k'î taò. Hân heón cheóu míng. Ouáng ts'in míng tchēu: «Tsouân jòung tsòu k'ad. Oú fèi tchén míng, sòu ié fèi kiái (k'î). K'ien kóung èul ouéi, tchén míng pòu f. Kán pòu t'ing fang, i tsouó jòung p'í.»

2. Séu meùu i i, k'dòng siòu, ts'ie tchāng. Hân heón jòu kín, i k'î kiái kouêi.

retentissent en cadence. Tchoung Chan fou va à Ts'i; mais qu'il se hâte d'en revenir. Moi Ki fou, j'ai composé ce chant, afin que, comme un souffle subtil, il pénétre jusqu'au cœur de Tchoung Chan fou, et le console dans les regrets que lui causera longtemps le souvenir (de sa famille et de ses amis).

CHANT VII. HAN I.

Visite du jeune prince de Han à l'empereur 宣王 Siuên ouáng pour recevoir l'investiture après la mort de son père; son mariage; beauté de son territoire; étendue de sa puissance.

1. Le mont Leang est vraiment grand; lu lui a donné ses soins. La route en est clairement tracée; le prince de Han (l'a suivie pour aller) recevoir l'investiture. L'empereur lui a dit: « Succédez à vos ancêtres; remplissez fidèlement le mandal que je vous confie. Du matin au soir soyez diligent, acquittez-vous avec soin des devoirs attachés à votre dignité; et mon mandat ne vous sera pas retiré. Faites rentrer dans l'obéissance les princes (vos subordonnés) qui refusent de venir à ma cour; aidez ainsi votre souverain. »

2. Avec ses quatre beaux chevaux, bien longs et bien grands, le

1. Le mont Leang est dans le 韓城 縣 Hân tch'êng hién, préfecture de Si nan fou, province de Chán si. Il était considéré comme le rempart naturel de

la principauté de Han 韓之鎮 Hân tchēu tchén.

2. 綏 ou 綏 Jouéi, pendant composé de crins de bœuf ou de plumes

豆 維 何 魚 酒 于 (3) 鞞 赤 章 王 其 且
 有 何 維 鱸 百 屠 韓 淺 烏 簞 錫 介 張
 且 乘 筍 鮮 壺 顯 候 轆 鉤 第 圭 韓
 侯 馬 及 魚 其 父 出 輦 膺 錯 韓 入 侯
 氏 路 蒲 其 殺 餞 祖 革 鏤 衡 淑 覲 入
 燕 車 其 蔽 維 之 出 金 錫 旂 于 覲
 胥 蓬 贈 維 何 清 宿 厄 鞞 袞 綏 王 以

Jou kîn iû ouâng. Ouâng sí Hân heôu chôu k'í jouêi tchâng, tién fôu ts'ouô hêng (hâng), hiuên kouên tch'êu sí, keôu ìng leôu iâng, k'ouô k'oung ts'ien mí, t'iaô kô kîn ngô (ní).

3. Hân heôu tch'ôu tsòu, tch'ôu siû iû T'ou. Hiên fôu tsien tchêu, ts'ing tsien p'ê hâu. K'í hiaô ouêi hô? P'ao piê siên iû. K'í sôu ouêi hô? Ouêi siên k'í p'ou. K'í tséng ouêi hô? Chéng mà lóu kiû. Piên teôu iou tsü, heôu chéu ién siû.

prince de Han arriva à la cour impériale, portant la grande tablette de jade, marque de sa dignité. Il arriva et parut devant l'empereur. L'empereur donna au prince de Han un bel étendard orné de dragons avec un pendant de plumes de diverses couleurs, une natte à carreaux pour couvrir la partie postérieure de sa voiture, un joug bien orné, une robe noire, des chaussures rouges, des courroies munies de boucles pour le poitrail de ses chevaux, des ornements ciselés pour le front de ses chevaux, un appui de voiture entouré de cuir et recouvert d'une peau de tigre, des rênes garnies d'anneaux de métal à leurs extrémités.

3. Le prince de Han, à son départ de la cour impériale, sacrifia au dieu des chemins. Il passa une nuit à T'ou. Là (au nom de l'empereur) Hien fou lui offrit le repas des voyageurs, avec cent jarres de vin. Quels étaient les mets principaux? Des tortues rôties, du poisson frais. Quels étaient les légumes? Des jeunes pousses de bambou et de jonc. Quels étaient les présents? Une voiture impériale avec quatre chevaux attelés de front. Il y avait beaucoup de fruits et de ragoûts dans les vases de bois. Tous les princes (qui étaient allés à la cour impériale) prirent part au festin.

d'oiseaux, teint de diverses couleurs, et fixé à l'extrémité supérieure de la hampe d'un étendard. 簞 Tién, natte tressée à carreaux. 第 Fôu, natte qui

couvrait la partie postérieure d'une voiture. 錫 Iâng, ornement de métal qui se plaçait sur le front des chevaux.

熊有羆、有猫、有虎。甫甫、鹿麋、有。土、川澤、訖訖、魴鱖。莫如韓樂、孔樂、韓。不到、爲韓、婿相攸。不(5)蹶父、孔武、靡國。侯顯之、爛其、盈門。從之、祁祁、如雲、韓。鏘、不顯其光、諸鏘。百兩彭彭、八鸞鏘鏘。侯迎止、于蹶之里。之甥、蹶父之子、韓王。

4. Hán heou ts'iu ts'i, Fên ouáng tchêu chêng, Kouéi fòu tchêu tsèu (tsi). Hán heou íng tchêu, iú Kouéi tchêu lì. Pê léang p'èng p'èng (p'áng p'áng), pá louán ts'iang ts'iang. Póu hiên k'í kouáng? Tchôu tí ts'òung tchêu, k'í k'í jôu iân. Hán heou kóu tchêu, lán k'í íng mên (mín).

5. Kouéi fòu k'òung òu, mì kouô pòu taó. Ouéi Hán Kí siáng ióu, mouô jôu Hán lô (laó). K'òung lô Hán t'òu, tch'ouán tchê hiú hiú. Fàng siú fòu fòu, ióu lóu iú

4. Le prince de Han épousa la fille de la sœur du roi de la Fen (Li ouang), la fille de Kouei fou. Il alla chercher la jeune fille au lieu où Kouei fou avait sa résidence. Cent voitures le suivirent, chacune munie de huit sonnettes retentissantes. Ne fut-ce pas un grand honneur (pour Kouei fou)? La fiancée parut, accompagnée de plusieurs de ses jeunes parentes, qui marchaient à pas lents et formaient comme une nuée. Le prince de Han les regarda; l'éclat de leur splendeur remplissait le palais.

5. Kouei fou, plein d'ardeur et d'activité, avait parcouru toutes les principautés, cherchant un établissement à (sa fille) Han Ki; nul endroit ne lui avait paru si agréable que le pays de Han. La terre de Han est délicieuse; les cours d'eau et les lacs y sont grands. Les brèmes et les perches sont très grosses; les biches et les cerfs abondent. Il y a des ours ordinaires, des ours gris, des chats sauvages et des tigres. Cet excellent séjour avait plu à Kouei fou;

4. L'empereur 厲王 Lí ouáng, chassé du trône à cause de sa tyrannie, se retira sur les bords de la Fen, et fut appelé par dérision le roi ou l'empereur de la Fen. Sa sœur avait épousé Kouei fou, grand ministre d'État, dont la famille se nommait 婿 Kí. La fiancée d'un prince tcheou heou emmenait avec

elle huit de ses parentes, qui devenaient femmes de second rang.

5. La fille de Kouei fou, après son mariage avec le prince de Han, s'appela Han Kí, Kí étant le nom de sa propre famille, et Han le nom de famille de son mari.

潛 潛 匪 安 匪 遊 淮	(1) 江 漢 浮 浮 武 夫	江 漢	罷 獻 其 貔 皮 赤 豹 黃	塘 實 壑 實 畝 實 籍	北 國 因 以 其 伯 實	侯 其 追 其 貊 奄 受	因 時 百 蠻 王 錫 韓	所 完 以 先 祖 受 命	(6) 溥 彼 韓 城 燕 師	譽	慶 既 令 居 韓 姑 燕

iù. Iùu hiôngng iùu pī, iùu mǎo iùu hòu. K'íng kí líng kiū, Hân Kí ién iú (iù).

6. P'òu pèi Hân tch'èng, Iên chêu chòu houán. Ì siên tsòu cheóu míng, ín chêu pè Mán, ouáng sí Hân heóu, kí Tchouéi kí Mě, ièn cheóu pè kouó, ín ì kí pè, chêu ióng chêu hò, chêu meóu chêu tsí, hién kí p'í p'í, tch'èu paó houáng pí.

KIANG HAN. 1. Kiāng Hán feóu feóu, òu fòu t'áó t'áó (t'eóu t'eóu). Fèi nán

Han Ki y trouve la paix et le bonheur.

6. Les remparts de la capitale de Han ont une vaste étendue; ils ont été construits par le peuple de Ien. Parce que les ancêtres du prince de Han, au nom des empereurs précédents, avaient gouverné les différentes tribus barbares d'une manière conforme aux coutumes de ces peuples, l'empereur confia au prince de Han les Tchouei, les Me, afin que, commes les pères, il gouvernât ces contrées septentrionales en qualité de chef, qu'il y fit élever des fortifications solides et creuser des fossés profonds, qu'il réglât le partage des terres et la levée des impôts, et qu'il offrit (à l'empereur) des peaux de léopards blancs, de panthères rousses et d'ours jaunes.

CHANT VIII. KIANG HAN.

虎 Hòu, prince de 召 Chaó, désigné après sa mort sous le nom de 穆 Mòu, soumet les barbares établis au sud de la Houai, et règle le partage des terres et la levée des impôts. L'empereur 宣王 Siuên ouáng lui confie de nouvelles charges et lui accorde de grandes faveurs.

1. Les eaux du Kiang et de la Han sont très élevées; nos soldats (à la jonction de ces deux fleuves) descendent d'un pas rapide (vers l'est). Sans jamais interrompre ni ralentir leur marche, ils vont chercher les barbares établis sur les bords de la

6. Les remparts de la capitale de Han avaient été construits, sur l'ordre de 武王 Oú ouáng, par le sage Cheu 君

召 kiün Chéu, K'ang prince de Chao 召康公 Chaó K'āng kōung, qui était aussi prince de 燕 Iên, et ministre des

海、極、土、虎、(3) 寧、定、王、洗、(2) 夷、設、夷、
 于、匪、式、江、時、四、經、江、來、我、來、
 疆、疾、辟、漢、靡、方、營、漢、鋪、旂、求、
 于、匪、四、之、有、既、湯、匪、既、
 理、棘、方、游、爭、平、湯、安、出、
 至、王、微、王、王、告、武、匪、我、
 于、國、我、命、心、國、成、舒、車、
 南、來、疆、召、載、庶、于、洗、淮、既、

fèi iôu, Houai i lâi k'iôu. Kí tch'ou ngò kiù, kí ché ngò iú. Fèi nân fèi chôn,
 Houai i lâi p'ou.

2. Kiáng Hán chāng chāng; òu fōu kouāng kouāng. Kīng íng séu fāng, k'ao
 tch'êng iú ouāng. Séu fāng kí p'ing, ouāng kouô chōu tīng (tīng). Chēu mī iòu
 tchēng, ouāng sīn tsái nīng.

3. Kiáng Hán tchēu hòu, ouāng míng Chao Hòu : « Chēu p'í séu fāng; tch'é ngò
 kiáng t'òu. Fèi kióu fèi kí, ouāng kouô lâi kí. Iú kiáng iú lì, tchēu iú nân hai
 (houèi). »

Houai. Déjà nos chars sont dehors, nos étendards aux faucons
 sont dressés. Jamais notre marche n'est interrompue ni ralentie;
 nous venons attaquer les barbares de la Houai en bataille rangée.

2. Les eaux du Kiang et de la Han sont très élevées; nos soldats
 ont un air martial. Nous rétablissons l'ordre dans toute l'étendue de
 ces pays barbares, et nous annonçons à l'empereur l'heureuse is-
 sue de la guerre. Partout la tranquillité règne, et le domaine pro-
 pre de l'empereur est en sûreté. A présent les combats ont cessé;
 l'empereur est exempt d'inquiétude.

3. Hou, prince de Chao, étant encore aux bords du Kiang et de
 la Han, reçoit de nouveaux ordres. « Étendez ma domination en
 tous sens, lui dit l'empereur. Partout aux frontières établissez le
 système du travail et du tribut en commun, non pour vexer et
 opprimer les habitants, mais pour soumettre tous les pays au ré-
 gime établi dans le domaine impérial. Fixez les limites, partagez
 les terres, jusqu'à la mer qui s'étend au sud de la Houai. »

travaux publics 司空 sēu k'oung.

因 In, gouverner un pays d'une ma-
 nière conforme au caractère et aux cou-
 tumes des habitants. 蠻 Mán, barbares

du sud, tribu barbare quelconque. 貔
 P'í animal sauvage de couleur blanche;
 il ressemble au renard, à l'ours, au
 tigre ou au léopard.

子	王	(6)	首	自	山	一	(5)	戎	子	公	來	(1)
萬	休	虎	天	召	土	卣	釐	公	召	維	宣	王
壽	作	拜	子	祖	田	告	爾	用	公	翰	文	命
明	召	稽	萬	命	于	于	圭	錫	是	無	武	召
明	公	首	年	虎	周	文	瓚	爾	似	曰	受	虎
天	考	對		拜	受	人	秬	祉	肇	予	命	來
子	天	揚		稽	命	錫	鬯		敏	小	召	旬

4. Ouáng míng Cháo Hòu : «Lái siùn, lái siuén. Ouén Oú cheóu míng, Cháo kōung ouéi hân (hiuén). Oú iuē iú siào tsèu (tsi), Cháo kōung chéu séu (i). Tchéo mìn jōung kōung, iōung sí èul tch'èu.

5. «Lí èul kouéi tsàn, kiú tch'áng í iōu. Káo iú ouén jèn, sí chān t'òu tién (t'ín). Iú Tchéou cheóu míng (míng), tséu Cháo tsòu míng (míng).» Hòu pái k'í cheòu. «Tién tsèu ouán nién (nín).»

6. Hòu pái k'í cheòu, touéi iáng ouáng hiòu (hiòu), tsò Cháo kōung k'ào (k'òu). «Tién tsèu ouán cheóu (cheòu). Míng míng tién tsèu (tsi), líng ouén

4. L'empereur dit à Hou, prince de Chao : «Étendez partout (mon système agraire. Mes ancêtres) Ouen ouangel Ou ouang, parvenus au pouvoir eurent pour principal soutien le prince de Chao (le sage Cheu, l'un de vos aïeux). Ne me considérez pas comme un petit enfant ; mais imitez le prince de Chao (le sage Cheu). Vous avez commencé à rendre des services signalés ; je veux vous en récompenser.

5. «Je vous donne une coupe fixée sur une tablette de jade et une jarre de liqueur aromatisée (pour faire des libations à vos ancêtres). Après avoir consulté (dans son temple) le plus humain des hommes (Ouen ouang), je vous donne des montagnes, des terres, des champs cultivés. Vous en recevrez l'investiture à Tcheou, comme votre aïeul le prince de Chao (le sage Cheu). » (A la réception de ce message), Hou salua en inclinant la tête jusqu'à terre, (et dit) : « Que le Fils du ciel vive dix mille ans ! »

6. Hou salua en inclinant la tête jusqu'à terre (dans le temple du sage Cheu son aïeul), et par reconnaissance exalta les bienfaits de l'empereur. Il fit (fondre un vase avec une inscription, où après avoir reproduit le message de l'empereur et raconté) ses propres travaux, (il ajouta) : «Dix mille ans au Fils du ciel ! Que le Fils du ciel, dont le génie est si perspicace, ne cesse de signaler son règne

率	陳	程	(2)	此	戎	我	祖	命	(1)	文	令
彼	行	伯	王	南	既	六	大	卿	赫	德	聞
淮	戒	休	謂	國	敬	師	師	士	赫	洽	不
浦	我	父	尹		既	以	皇	南	明	此	已
省	師	左	氏		戒	脩	父	仲	明	四	矢
此	旅	右	命		惠	我	整	大	王	國	其

p'ou i. Chèn k'í ouên t'ě, hiă ts'eu séu kouô (1). »

TCH'ANG OU. 1. Hě hě mǐng mǐng, ouáng mǐng k'íng chèn (chòu), Nán Tchóung t'ái tsòu, tái chéu Houáng fòu: «Tchèng ngò lóu chéu, i siòu ngò jòung (jòu). Kí kǐng kí kiái (kí), houéi ts'eu nán kouô (1). »

2. Ouáng ouéi ín chèn: «Mǐng Tch'èng pè Hióu fòu tsouó ióu tch'èn háng, kiái ngò chéu liú, choué pèi Houái p'òu, sing ts'eu Siú t'òu, p'ou lióu p'ou tch'òu.

(par des expéditions militaires). Qu'il déploie ses vertus civiles, et les rende utiles à tous les peuples de l'empire. »

CHANT IX. TCH'ANG OU.

Récit d'une expédition de l'empereur 宣王 Siuên ouáng contre les barbares établis au nord de la Houai.

1. L'empereur, avec une majesté terrible et en termes clairs, donne ses ordres à son ministre, le grand maître Houang fou, descendant de Nan Tchoung. «Formez, dit-il, mes six légions, et disposez mon appareil de guerre. Puis, avec diligence et circonspection, portez secours aux contrées du sud (troublées par la révolte des barbares qui sont établis au nord de la Houai). »

2. L'empereur dit au (secrétaire, In Ki fou) chef de la famille des In: «Écrivez de ma part à Hiou fou, prince de Tch'eng, d'aider Houang fou à former les rangs, de donner des avis à mes légions, à mes cohortes, de suivre la rive de la Houai, d'examiner

1. Par exception, les deux lettres 常 武 du titre ne sont pas tirées du chant lui-même. Elles signifient que l'empereur Siuên ouang, doué d'une vertu constante 常德, se signala par des exploits militaires 武功. Les belles actions de Nan Tchoung sont racontées

dans le Siao ia, L. I. Ch. VIII.

2. 程 Tch'èng était près de 豐 Fóung dans le domaine propre de l'empereur.

三事 Les travaux dans les trois sortes de terrains; à savoir, dans les terrains élevés, dans les terrains bas et dans les plaines.

川如江如漢如山之苞如
 之流如漢如山之苞如
 縣縣翼翼不測如
 (5) 王旅嘒嘒如飛如翰
 淮浦王師之所
 敦淮濱仍執醜虜截彼
 進厥虎臣闔如虓虎鋪
 (4) 王奮厥武如震如怒
 如霆徐方震驚
 方繹職震驚徐方如雷
 王舒保作匪紹匪遊徐
 (3) 赫赫業業有嚴天子
 緒徐士不畱不處三事就

sân chéu tsióu siú (siù). »

3. Hè hē iě iě (iǒ iǒ), iòu iên t'ien tsèn. Ouáng chōu pào tsó, fèi chao fèi iòu. Siú fāng í saó (seóu), tshén king Siú fāng. Jōu lēi jōu t'ing, Siú fāng tshén king.

4. Ouáng fén kiüē òu, jōu tshén jōu nòu. Tsín kiüē hòu tch'én, hàn jōu hiao hòu. P'òu touén Houái fén, jēng tchēu tch'eòu lòu. Tsiē pèi Houái p'òu, ouáng chēu tchēu chòu.

5. Ouáng liú t'án t'án, jōu fēi jōu hán, jōu Kiáng jōu Hán, jōu chān tchēu pào le pays de Siu, de ne pas laisser de garnison et de ne pas demeurer longtemps dans le même endroit, afin que dans les champs les trois sortes de travaux suivent leur cours. »

3. Le Fils du ciel paraît dans l'éclat de sa grandeur, de sa puissance et de sa majesté. Les soldats de l'empereur s'avancent lentement, paisiblement; ils ne marchent ni trop serrés entre eux ni trop écartés les uns des autres. La terreur se répand d'un endroit à l'autre dans le pays de Siu; les habitants de Siu tremblent épouvantés. Ils tremblent d'épouvante, comme s'ils entendaient le roulement ou le fracas du tonnerre.

4. L'empereur déploie son ardeur militaire; sa fureur est semblable au courroux du tonnerre. Il lance en avant ses bouillants officiers, qui frémissent comme des tigres. Ses soldats en rangs serrés couvrent la rive de la Houai; à la première attaque, il fait un grand nombre de prisonniers. Cette rive de la Houai est bien gardée; les légions impériales y stationnent.

5. L'armée impériale est nombreuse; elle semble voler, avoir des ailes. (Ses lignes se déploient longues et larges) comme le Kiang et la Hán, (fermes) comme le pied d'une montagne; (elles renversent tous les obstacles) comme le cours d'un torrent.

瘝、靡、寧、不	(1)	庭、方、同、方、(6)	不
蚤、有、降、我	瞻	徐、既、天、來、王	克
賊、定、此、惠	叩	方、平、子、徐、猶	灌
蚤、士、大、孔	昊	徐、方、功、方、允	征
疾、民、鷹、墳	天	來、四、既、徐、塞	徐
靡、其、邦、不	則	王、來、王、國	國

(peôu), jôu tch'ouân tchêu liôu, miên miên i i, pòu tch'ê pòu k'ò, tchouô tchêng Siú kouô (i).

6. Ouâng iôu iùu sè; Siú fâng kí lâi (lí), Siú fâng kí t'oung, t'ien tsèn tchêu k'oung. Séu fâng kí p'ing, Siú fâng lâi t'ing. Siú fâng pòu houéi, ouâng iuè : Houân kouéi.

TCHAN IANG. 4. Tchan iàng hào t'ien, tsé pòu ngò houéi. K'oung tch'ên pòn n'ing, kiàng ts'èu tá lí. Pàng mì iòu t'ing, chêu mìn k'í tchái (tchéu). Meôu tsé

Rien ne peut les rompre ni les mettre en désordre. Avec des stratagèmes impénétrables et une force irrésistible, elle soumet entièrement le pays de Siu.

6. Les intentions (pacifiques et bienveillantes) de l'empereur sont sincères et certaines; aussi les habitants de Siu se donnent à lui. Ils se réunissent et se donnent à lui, grâce à la bonté du Fils du ciel. Tout le pays de Siu est pacifié; les chefs viennent promettre obéissance. L'empereur se tient assuré que les habitants de Siu ne changeront plus de sentiments, et dit: Retournons dans nos foyers.

CHANT X. TCHAN IANG.

Le poète déplore les maux qui accablent le peuple sous le règne de l'empereur 幽王 Iôu ouâng. Il les attribue à l'ingérence de la favorite 褒姒 Pâo Séu et des eunuques dans les affaires publiques.

1. Je lève les yeux vers l'auguste ciel (pour implorer son secours); mais il ne nous est pas favorable. Depuis longtemps il nous envoie de grandes afflictions, sans nous laisser aucune trêve. L'État n'a plus de stabilité; les officiers et les particuliers sont dans la souffrance. Il est des vers rongeurs (de mauvais ministres) qui ruinent le peuple et le tourmentent sans cesse. Les lois injustes et

1. 叩 est employé pour 仰.

填 Tch'ên, vieux, longtemps.

豈曰不極、伊胡爲慝、如
 (4) 鞫人枝忒、譖始竟背、
 匪誨、時維婦寺。
 降自天、生自婦人、匪教
 有長舌、維厲之階、亂匪
 懿厥哲婦、爲臬爲鵠、婦
 (3) 哲夫成城、哲婦傾城、
 有罪、女覆說之、
 宜無罪、女反收之、彼宜
 人有民人、女覆奪之、此
 (2) 人有土田、女反有之、
 夷瘳、
 有夷屈、罪罟不收、靡有

meôu tsí, mî iòu í kiái (kí). Tsouéi kòu pòu cheôu, mî iòu í tch'eôu.

2. Jên iòu t'òu tiên, jòu fàn iòu tchêu. Jên iòu mín jên, jòu fòu touô tchêu. Ts'èu í ôu tsouéi, jòu fàn cheôu (cheòu) tchêu. Pèi í ióu tsouéi, jòu fòu t'ouô tchêu.

3. Tchê fòu tch'êng tch'êng, tchê fòu k'ing tch'êng. Í kiüê tchê fòu, ouêi kiaô ouêi tch'êu. Fòu iòu tch'ang chê, ouêi lí tchêu kiái (kí). Louán fèi kiáng tséu t'ien (t'in), châng tséu fòu jên. Fèi kiaô fèi houéi, chéu ouêi fòu séu.

4. Kiü jên tchéu t'ê, tsién chéu k'ing péi (pè). K'í iuê pòu kí? Í hâu ouêi ní?

cruelles sont comme des filets toujours tendus ; il n'y a ni relâche ni espoir de guérison.

2. Les uns possèdent des terres ; (vous, prince), vous vous en emparez. D'autres ont des sujets et des serviteurs ; vous les leur enlevez. Un homme ne mérite aucun châtiment ; vous le faites saisir. Un autre mérite une peine sévère ; vous l'y soustrayez.

3. Un homme habile élève des remparts (et rend l'État florissant) ; une femme habile renverse les remparts (et ruine l'État). Une femme belle et habile (qui intervient dans les affaires) est un hibou malfaisant. Une femme qui a longue langue, attire une suite de malheurs. Les malheurs viennent, non du ciel, mais de la femme. Aucun enseignement utile, aucune instruction ne peut venir des femmes ni des eunuques.

4. Par leurs ruses criminelles ils réduisent au silence leurs adversaires. Ils trompent d'abord le prince par leurs mensonges, puis ils l'abandonnent. Avoueraient-ils jamais que leurs mensonges n'ont point de limite ? (Ils lisent) : « En mes discours quel mal y

蟲 Meôu, insecte qui ronge les racines des céréales. 賊 Tsé, insecte qui

ronge les nœuds des céréales.

(7)	矣、	矣、	矣、	矣、	(6)	瘁、	類、	忌、	富、	(5)	無	賈
曙	人	天	人	天	天	人	人	不	舍	天	公	三
沸	之	之	之	之	之	之	之	中	爾	何	事	倍
濫	云	降	云	降	降	云	云	不	介	以	休	君
泉、	亡、	罔、	亡、	罔、	罔、	亡、	亡、	祥、	狄、	刺、	其	子
維	心	維	心	維	維	邦	邦	威	維	何	蠶	是
其	之	其	之	其	其	國	國	儀	予	神	織、	識、
深	悲	幾	憂	優	優	殄	殄	不	肯	不	婦	婦

Jôu kòu sán péi, kiün tsèu chén chëu; fôu ôu kôung chëu, hiôu k'í ts'ân tchëu.

5. Tiên hô ì ts'eu (ts'í) Hô chén pòu fôu (féi)? Chè èul kiái tì, ouèi iú siú kí. Pòu tiaó pòu siáng, ouèi í pòu léi. Jên tchëu iün ouáng, päng kouò tiên tsouéi.

6. Tiên tchëu kiàng ouàng, ouèi k'í iou ì. Jên tchëu iün ouáng, sin tchën ión ì. Tiên tchëu kiáng ouàng, ouèi k'í ki ì. Jên tchëu iün ouáng, sin tchëu pèi ì.

7. Pí fôu hiên ts'üên, ouèi k'í chën ì. Sin tchëu iou ì, níng tséu kin ì? Pòu

a-t-il? » Il serait étrange qu'un homme d'un rang élevé fit le commerce et sût retirer de ses marchandises trois fois le prix d'achat; de même c'est un renversement, qu'une femme, exclue des affaires publiques (à raison de son sexe, s'y livre tout entière, et) abandonne ses vers à soie et son lissage.

5. (Prince), pourquoi le ciel vous envoie-t-il des avertissements? Pourquoi les esprits ne vous accordent-ils pas leurs faveurs? Vous laissez les hordes puissantes des barbares envahir librement vos frontières, et n'avez de haine que contre moi (à cause de ma franchise). Vous ne déplorez pas les malheurs (que le ciel vous envoie comme avertissement); vous n'avez pas soin de garder la gravité dans votre maintien ni la décence dans votre conduite. Vous n'avez plus de bons ministres; l'État affaibli touche à sa ruine.

6. Le ciel envoie ses (châtiments, qui nous enveloppent comme des) filets, et ils sont nombreux. Les bons ministres ont disparu; j'en suis affligé. Le ciel envoie ses châtiments, et ils sont proches. Les bons ministres ont disparu; j'en suis affligé.

7. Une eau qui jaillit, bouillonne et vient directement de la source, sort d'une grande profondeur. Mon chagrin (est très profond);

7. « Bien que le ciel, qui est très élevé, semble ne plus s'occuper des choses de la terre, son action, sa perspicacité sont infinies. Bien que le dan-

邦、潰、內、(2)荒、卒、降、(1)祖、無、自、今、矣、
 回、訐、天、流、喪、旻、式、不、我、矣、心、
 適、昏、降、亡、瘠、我、救、克、後、不、之、
 實、椽、罪、我、居、饑、爾、鞏、無、藐、我、憂、
 靖、靡、罟、圍、饑、天、忝、昊、先、矣、
 夷、共、蝨、卒、民、篤、天、不、寧、
 我、潰、賊、

召旻

tsén ngò sién, pòu tséu ngò héou (hòu). Miào miào haò tién, óu pòu k'ò kòung (kòu). Óu tién houáng tsòu, chéu kióu èul héou (hòu).

CHAO MIN. 1. Mìn tién tsí ouéi; tién tóu kiáng sáng, tién ngò kí kín. Mìn tsòu lióu ouáng; ngò kiú iú tsòu houáng.

2. T'ien kiáng tsouéi kòu, meóu tsé néi hōung. Houén tchouò mì kōung, houéi houéi houéi iú. Chéu tsíng í ngò pāng (pōung).

est-ce seulement à présent qu'il commence? Ces malheurs sont arrivés juste durant ma vie, ni avant ni après. L'auguste ciel peut tout raffermir. Ne déshonorez pas vos glorieux ancêtres, et vous sauvez votre postérité.

CHANT XI. CHAO MIN.

Maux causés à l'empire par les mauvais ministres de l'empereur 幽王 Ióu ouáng.

1. Le ciel, qui est naturellement miséricordieux, sévit à présent avec fureur. Il envoie des fléaux meurtriers, et nous afflige par la famine. Tout le peuple se disperse et périt. Partout jusqu'aux frontières règne la désolation.

2. Le ciel envoie des châtiments qui nous enveloppent comme des filets. Les (mauvais ministres, semblables à des) vers rongeurs, mettent le trouble à l'intérieur, répandent les ténèbres, usent de violence et ne remplissent aucun de leurs devoirs. Ces perturbateurs vicieux sont (les hommes que l'empereur choisit pour) maintenir l'ordre et la tranquillité dans notre pays.

ger et le trouble soient extrêmes, il n'est rien que le ciel ne puisse consolider. Si Iou ouang pouvait se corriger, se renouveler, et ne plus déshonorer ses ancêtres, il pourrait faire changer les dispositions du ciel, sauver sa

postérité, et assurer le bonheur à ses descendants. » (詩經備旨).

1. Le titre 召旻 Cháo mìn est composé de la dernière et de la première lettre du chant. 居 Kiú, le milieu ou l'intérieur du pays.

中、頻、(6) 池之竭矣、不云自
 溥斯害矣、職兄斯
 疏斯裨、胡不自替、職
 維今之疚、不如茲、彼
 (5) 維昔之富、不如時、
 邦無不潰止、
 茂、如彼棲苴、我相此
 (4) 如彼歲旱、草不潰
 不寧、我位孔貶、
 其玷、兢兢業業、孔填
 (3) 皇皇、誠誠、曾不知

3. Kao kao tsèu tsèu, ts'èng p'ou tch'eu k'í tièn. K'ing k'ing i'è i'è, k'òung tièn p'ou n'ing. Ngò ouéi k'òung pièn.

4. J'ou p'èi souéi hàn, ts'ò p'ou houéi meóu. J'ou p'èi sí ts'ü, ngò siáng ts'èu p'ang, ôu p'ou houéi tch'eu.

5. Ouéi sí tch'eu f'ou p'ou j'ou ch'eu. Ouéi k'ín tch'eu ki'ou p'ou j'ou ts'eu. P'èi ch'ou s'eu pái; h'ou p'ou ts'eu t'í, tch'eu houáng s'eu ín?

6. Tch'eu tch'eu kié ì, p'ou i'ün ts'eu p'ín. Ts'üèn tch'eu kié ì, p'ou i'ün ts'eu

3. Ils sont orgueilleux et médisants; l'empereur ne connaît pas encore leurs défauts. Nous, très diligents et très circonspects, depuis longtemps nous n'avons pas de repos; cependant nos dignités nous sont enlevées ou sont diminuées.

4. Je vois notre pays entièrement troublé, et semblable à une plante qui, dans une année de sécheresse, n'acquiert aucune vigueur, ou à une plante aquatique qui (arrachée du fond de l'eau) s'est desséchée sur un arbre.

5. L'opulence des temps anciens était loin de ressembler à notre condition actuelle; jamais la détresse n'a été si grande qu'à présent. Ces ministres perturbateurs diffèrent des honnêtes gens, autant que le riz le plus grossier diffère du riz le plus épuré. Pourquoi ne se démettent-ils pas eux-mêmes de leurs charges, et prolongent-ils ainsi nos angoisses?

6. Le bassin est desséché, et l'on ne dit pas que c'est parce que les bords (ne reçoivent plus d'eau du dehors); la fontaine est tarie, et l'on ne dit pas que c'est parce que la source (ne donne plus d'eau. On ne dit pas la vraie cause de nos maux). Les mauvais ministres étendent partout leurs ravages, et sont l'unique cause

舊、不 今 哀 里、蹙 今 國 公、有 王 (7) 我 弘、
 尚 之 哉、於 國 也 百 日 如 受 昔 躬、不
 有 人、維 乎 百 日 里、辟 召 命、先 裁

tchông (tchêng). P'òu sêu hái i, tchêu houáng sêu hòung. P'ou tsài ngò k'oung?

7. Sí siên ouáng cheóu ming, iòu j'ou Chaó k'oung. J'eu p'i kouó p'è lì; k'in iè j'eu ts'ou kouó p'è lì. Oū h'ou! n'ài ts'ài! Ouèi k'in tchêu j'ên, p'ou cháng iòu kióu (kì)?

de nos angoisses. Le malheur ne m'atteint-il pas moi-même?

7. Sous les règnes des anciens souverains (Ouen ouang et Ououang), il y avait un homme comme le prince de Chao, et l'étendue de l'empire augmentait de cent stades par jour. A présent elle diminue de cent stades chaque jour. Hélas! que c'est lamentable! De notre temps n'y a-t-il plus d'hommes semblables aux anciens? (Il y en a, mais ils sont exclus des charges).



頌 四

QUATRIEME PARTIE

SOUNG

在駿越之士、濟離清○清四廟周
廟、奔在德、秉濟顯廟、於廟之之頌
不走天、對文多相、肅穆一什清

TS'ING MIAO. Oû ! mǎu ts'ing miaó ! Siǔ iǒung hiên siáng. Tsèu tsèn touô chèn, ping Ouên tchén tǎ. Touné iuě tsái tiên, siún pên tseòu tsái miaó. Pôu hiên ? pòu tch'êng ? Oû i iū jên sêu.

LIVRE I. TCHEOU SOUNG TS'ING MIAO.

CHANT I. TS'ING MIAO.

周公 Tcheou kông, après avoir fait préparer une résidence impériale à 洛陽 Lō iáng (ville située à l'ouest de 河南府 Hô nân fòu dans le Ho nan actuel), s'y rendit lui-même, y réunit tous les princes de l'est, et dans une cérémonie en l'honneur de Ouen ouang, fit exécuter l'hymne suivant.

Oh ! que le temple est retiré et silencieux ! Les aides distingués, pleins de respect et de modération, et tous les officiers, qui sont en si grand nombre, possèdent les vertus de Ouen ouang (le respect et la modération). Imitateurs (de Ouen ouang dont les niânes sont) dans le ciel, ils marchent à grands pas avec rapidité

1. La quatrième partie du Cheuking contient quarante chants, dont trente et un sont de la dynastie des Tcheou 周頌, quatre des princes de Lou 魯頌 et cinq de la dynastie des Chang 商頌. Elle se divise en cinq livres. Ces chants sont appelés 頌 Éloges,

parce que la plupart sont des hymnes qui étaient exécutés dans le temple des ancêtres, en l'honneur des anciens souverains. Ceux des Tcheou forment trois livres ou décades. Les rimes y sont très rares, on ne sait pour quelle raison,

成	之	○		曾	收	(2)	王	不	(1)		斯	顯
維	典	維	維	孫	之	假	之	已	維	維	不	承
周	肇	清	清	篤	駿	以	德	於	天	天	無	射
之	禋	緝	緝	之	惠	溢	之	乎	之	之	射	於
禎	迄	熙	熙		我	我	純	不	命	命	於	人
	用	文	文	王	我	我		顯	於			
	有	王		王	其			文	穆			

OUEI TIEN TCHEU MING. 1. Ouêi tiên tchêu ming, ôu! môn pòu i. Ôu hôu! pòu hiên Ouên ouâng tchêu tē tchêu chòuên.

2. Kià i i ngò, ngò k'í cheôu tchêu. Siún houéi ngò Ouên ouâng, tsêng suên tōu tchêu.

OUEI TS'ING. Ouêi ts'ing ts'í hī, Ouên ouâng tchêu tién. Tchaó in, hī ióung iōu tch'êng, ouêi Tcheôu tchêu tch'êng.

(en présence de sa tablette qui est) dans son temple. Les vertus de Ouên ouang ne sont-elles pas glorieuses? ne se perpétuent-elles pas? On ne se lasse jamais (de les célébrer ni de les imiter).

CHANT II. OUEI TIEN TCHEU MING.

Vertu de Ouên ouang comparée à l'action du ciel.

1. Oh! l'action du ciel est cachée et incessante! Oh! la vertu sans mélange de Ouên ouang ne brille-t-elle pas?

2. S'il a compassion de moi et m'obtient les faveurs du ciel, je les recevrai. (Pour les mériter) je m'efforcerai d'imiter mon aïeul Ouên ouang; et mes descendants les plus éloignés s'appliqueront à faire de même.

CHANT III. OUEI TS'ING.

Éloge des statuts de Ouên ouang.

Les statuts de Ouên ouang brillent et doivent briller sans cesse d'un vif éclat. Depuis qu'on a commencé à lui faire des offrandes, jusqu'à nos jours où ses règlements ont enfin donné à l'empire sa perfection, ils sont la fortune des Tcheou.

Ch. 1. 越 Iuô équivalait à 於 iū dans. 斯 Sēu, particule. Les aides étaient des princes et des ministres d'État. La rapidité de la marche était une marque de respect.

erreur au lieu de 恤 siū.

文王之德愈久不忘而在天之靈可少忘矣 (備旨) La mémoire des vertus de Ouên ouang ne périra pas avec le temps, et son âme dans le ciel recevra un peu de consolation.

Ch. 2. 溢 I, lettre employée par

烈文

忘、之、維、方、(3)其、念、邦、(2)疆、茲、(1)茲、
 於、德、其、無、皇、茲、維、(無、子、祉、烈、
 乎、百、訓、競、之、戎、王、其、封、孫、文、
 前、辟、之、維、功、其、靡、保、辟、公、
 王、刑、不、人、繼、序、崇、之、爾、無、錫、
 不、顯、四、

LIE OÜEN. 1. Lié ouên pî kông, sî tsêu tch'èu fôu. Houéi ngò ôu kiâng, tsèu suên paò tchêu.

2. Oû fông mì iû èul pâng, ouéi ouâng k'î tch'òung tchêu. Nién tsêu jông kông, kí siú k'î houâng tchêu.

3. Oû kîng ouéi jên, séu fâng k'î hiún tchêu. Pòu hiên ouéi tè, pè pî k'î hîng tchêu. Oû hôu! ts'ien ouâng pòu ouâng.

CHANT IV. LIE OÜEN.

L'empereur 成王 Tch'êng ouâng, après une cérémonie en l'honneur de ses ancêtres, remercie les princes présents.

1. Princes illustres et distingués, je vous suis redevable des faveurs (que les mânes de mes pères m'ont accordées aujourd'hui). Vous me les avez fait obtenir pour toujours ; mes descendants les conserveront.

2. Vous n'êtes ni exacteurs ni prodiges dans vos principautés ; l'empereur doit pour cette raison vous décerner des honneurs en récompense. A cause de la grande cérémonie (que vous venez d'accomplir avec moi), j'espère que vos héritiers d'âge en âge mériteront les mêmes honneurs et de plus grands encore.

3: Il n'est rien de plus puissant que la bienfaisance ; elle attire tout l'univers à son école. Il n'est rien de plus beau que la vertu ; tous les princes imitent un souverain vertueux. Oh ! les premiers souverains (Ouen ouang et Ou ouang) ne seront jamais oubliés.

之、單 命 不 二 ○ 子 矣 文 王 ○
 厥 宥 敢 后 昊 昊 孫 岐 王 荒 天
 心、密、康、受 天 天 保 有 康 之、彼 作
 肆 於 夙 夜 成 成 成 夷 之、彼 作
 其 緝 成 成 成 之 行、岵 矣、大
 靖 熙 基 王 命、命 行、岵 矣、大

天作

TIEN TSO. Tiên tsô kaô chân; T'ai ouang houang tchêu. Pèi tsô i, Ouên ouang k'ang tchêu. Pèi ts'iu i K'i, iou i tchêu hing (hâng); tsên suên paò tchêu.

HAO TIEN IOU TCH'ENG MING. Haò tiên iou tch'êng ming, éul heóu cheóu tchêu. Tch'êng ouang pòu kàn k'ang, sôu ié k'i ming iou mí. Oû! ts'í hî! Tân kiuê sin, séu k'i tsing tchêu.

NGO TSIANG. 1. Ngò tsiang ngò hiang. ouêi iang ouêi iou; ouêi tiên k'i iou (iou) tchêu.

CHANT V. TIEN TSO.

Éloge de T'ai ouang et de Ouên ouang.

Le ciel a fait cette haute montagne (le mont K'i); T'ai ouang a défriché les terres environnantes. Il a commencé l'ouvrage; Ouên ouang l'a terminé. (Grâce à eux), des chemins unis conduisent au pied de cette montagne escarpée. Leurs descendants puissent-ils la conserver!

CHANT VI. HAO TIEN IOU TCH'ENG MING.

Éloge de Tch'eng ouang.

Le ciel dans sa bonté résolut de confier son mandat (à une nouvelle dynastie); les deux souverains (Ouên ouang et Ou ouang) l'ont reçu Tch'eng ouang ne se permit pas de vivre dans le repos; mais du matin au soir il travailla à établir solidement son pouvoir (par l'exercice de toutes les vertus). Oh! il soutint la gloire de ses pères. Il déploya toute son énergie; c'est à lui que nous devons la paisible possession de l'empire.

Ch. VII: Dans l'antiquité le côté droit était le plus honorable. 奉其牛羊以享上帝而曰天庶其降在牛羊之台乎蓋不敢必也 (朱熹) L'empereur amène un

boeuf et une brebis, les offre au roi du ciel, et dit: «J'espère que le (roi du) ciel descendra à la droite de ce boeuf et de cette brebis.» Il n'ose pas l'assurer.

嶽允王維后 懷柔百神及河
 言震之莫不震疊
 (2) 實右序有周
 其子之
 (1) 時邁其邦
 之威于時保之
 (3) 我其夙夜畏天
 文王既右饗之
 典日靖四方伊
 (2) 儀式刑文王之
 之 羊維牛維天其右

時邁

2. Í chèn hìng Ouèn ouáng tchèu tièn, jèu tsing séu fáng. Í kià Ouèn ouáng, kí ióu hiàng (hiàng) tchèu.

3. Ngò k'í sòu ié ouéi tièn tchèu ouéi, iù chèn pòu tchèu.

CHEU MAI. 1. Chèn mài k'í pāng; hǎo tièn k'í tsèu tchèu.

2. Chèn ióu siú iòu Tcheou; pouó ièn tchén tchèu, mouó pòu tchén tiè. Houài jèou pè chèn, kí hò k'iaó ió. Iùn ouáng ouéi héou.

CHANT VII. NGO TSIANG.

Au Chang ti et à Ouen ouang.

1. J'amène et j'offre une brebis et un bœuf. Le (roi du) ciel descendra, j'espère, à la droite de ces victimes.

2. Je suis et j'observe avec la plus grande fidélité les statuts de Ouen ouang. Je maintiens ainsi constamment la tranquillité dans tout l'empire. Ouen ouang, à qui mon règne doit sa prospérité, déjà est à la droite de mes offrandes et les accepte avec joie.

3. Nuit et jour (j'aurai devant les yeux et) je respecterai la majesté du ciel, afin de conserver toujours sa faveur et celle de Ouen ouang.

CHANT VIII. CHEU MAI.

武王 Oú ouáng, après avoir renversé la dynastie des 殷 In, parcourt l'empire, réunit les princes, et offre des sacrifices au ciel, aux esprits des montagnes et des rivières.

1. Je visite les principautés au temps voulu. Le ciel dans sa bonté me traitera, j'espère, comme son fils.

2. Le ciel a élevé la famille des Tcheou au-dessus de toutes les familles princières, et lui a donné rang parmi les familles impériales. J'ai quelque peu secoué les princes feudataires; il n'en est

Ch VIII. «L'empereur est le fils du ciel. En qualité de fils, il est chargé par le ciel de veiller en même temps au

soin des hommes et des esprits.» (詩經備旨).

穰	將	將	降	福	穰	(3)	明	有	四	方	斤	斤	其	(2)	自	彼	成	康	奄	(1)	競	維	烈	不	顯	成	(1)	執	競	武	王	無	夏	允	王	保	之	時	求	懿	德	肆	于	我	戈	載	囊	弓	矢	戰	序	在	位	載	戰	周	(3)	明	昭	有	周	式

執競

3. Míng tchaō iòu Tcheou; chéu siú tsái ouéi. Tsái tsí kán kouó, tsái kaó kóung chéu. Ngò k'iou í tè, séu iú chéu Hià, iùn ouáng paò tchéu.

TCHEU KING. 1. Tchéu k'ing Ou ouáng, ou k'ing ouéi lié. Pòu hièn Tch'èng, K'áng? Cháng tí chéu houáng.

2. Tsèu pèi Tch'èng, K'áng, ièn iòu séu fáng, kín kín k'í m'ing (máng).

3. Tchóung kòu hōung hōung (houáng houáng), k'íng kouàn ts'iang ts'iang; pas un qui n'ait tremblé. J'ai gagné et me suis attaché tous les esprits tutélaires, jusqu'à ceux des fleuves et des hautes montagnes. Je suis vraiment le maître et le souverain de tout l'empire.

3. La maison des Tcheou est illustre et glorieuse. J'ai assigné à chacun des dignitaires son rang d'après les lois. J'ai fait rapporter les boucliers et les lances, et remettre dans les fourreaux les arcs et les flèches. Je vais cultiver la vertu et la répandre dans tout l'empire. Je mériterai de conserver le pouvoir impérial.

CHANT IX. TCHEU KING.

Aux trois empereurs Ou ouang, Tch'eng ouang et K'ang ouang.

1. La force d'âme de Ou ouang a été constante; ses belles actions sont incomparables. Quelle n'est pas la gloire de Tch'eng ouang et de K'ang ouang? Le roi du ciel leur a donné l'empire.

2. Dès que Tch'eng ouang et K'ang ouang furent en possession de tout l'empire, ils se signalèrent par leur intelligence.

3. Les cloches et les tambours retentissent d'accord; les pierres sonores et les flûtes mêlent leurs sons harmonieux. Des faveurs insignes et nombreuses descendent du ciel.

Ch. IX. 上帝是天之主宰皇
是君 (備旨) Le Chang ti est le
maître et le gouverneur du ciel.

Houàng équivalent à *kiün*, souverain,
gouverner, constituer souverain.

2. 上帝是皇 豈偶然哉

在公王釐爾成來
(一)嗟嗟臣工敬爾

臣工

之二

周頌臣工之什四
爾界隨常于時夏
帝命率育無此疆

彼天立我烝民莫
匪爾極貽我來牟
○思文后稷克配

思文

祿來反
反反既醉既飽福
(一)降福簡簡威儀

kiáng fôu jâng jâng.

4. Kiáng fôu kiên kiên, ouéi i fân fân. Kí tsoúéi kí pad, fôu lóu lái fân.

SEU OÜEN. Sêu ouén Heou tsí, k'ò p'úi p'úi tién. Lí ngò tchéng mìn, mouò fèi èul kí. Í ngò láí meóu, tí míng choué iú (i). Oú ts'èu kiáng èul kiái (kí). tch'én tch'áng iú chéu Hiá.

TCH'EN KOUNG. 1. Tsié! tsié! tch'én kóung, k'ing èul tsái kóung. Ouáng lí

4. De grandes faveurs descendent du ciel. Les témoignages de respect redoublent. (Les mânes) ont respiré tout leur soûl l'odeur des liqueurs et des mets. De nouvelles faveurs descendent du ciel.

CHANT X. SEU OÜEN.

A Heou tsí, qui fut ministre de l'agriculture sous le règne de Chouen.

O Heou tsí, prince orné de toutes les vertus, vous avez été comme l'associé du ciel (pour faire du bien aux hommes). C'est uniquement à votre incomparable bienfaisance que notre peuple doit d'avoir des grains. Vous nous avez donné le blé et l'orge, que le ciel a destinés pour être la nourriture de tous. Sans distinction de contrées ni de territoires, vous avez enseigné et fait observer partout dans l'empire les lois des relations sociales.

LIVRE II. TCHEOU SOUNG TCH'EN KOUNG.

CHANT I. TCH'EN KOUNG.

Instructions données par l'empereur aux inspecteurs des travaux des champs.

1. Ah! ah! ministres et officiers (préposés aux travaux des champs), remplissez avec soin les devoirs de vos charges. L'em-

(備旨) Ce fut le roi du ciel qui les constitua empereurs. Comment pourrait-on dire que ce fût le hasard?

Ch. X. 思 Sêu, particule. 立 em-

ployé pour 粒 lì, grain de céréale. nourrir de grain, vivre de grain. 帝上 帝命令也 (詩經 備旨) Tí. Chang lí; m'ing, ordre, ordonner.

既昭假爾率 ○ 噫嘻成王 鍾奄觀銓艾 衆人痔乃錢 用康年命我 明昭上帝迄 牟將受厥明 新畚於皇來 又何求如何 維莫之春亦 (2) 嗟嗟保介 咨來茹

èul tch'êng; lâi tsêu, lâi jôu.

2. Tsiê! tsiê! pào kiâi, ouêi mōu tchêu tch'ouên. Ĭ iōu hô k'iōu, jōu hô sîn iû ? Oû! houâng lâi meôu; tsiāng cheôu kiūē ming. Ming tchaô cháng tí hí iōung k'āng niên. Ming ngò tchōung jên : « Tchêu nài tsiên pouô. » Iên kouân tchêu í.

I III. Ĭ hī! Tch'êng ouâng, kí tchaô kó èul. Chouē chêu nôung fōu, pouó kiūē pereur vous a donné des réglemens. Venez les examiner, et délibérer (sur la manière de les appliquer dans les différents pays).

2. Ah! ah! assistants des officiers, déjà le printemps touche à sa fin. A quoi devez-vous penser, si ce n'est à la manière de cultiver les terrains qui sont défrichés depuis un ou deux ans? Oh! que le blé et l'orge sont splendides! Bientôt on recueillera ces magnifiques (dons du roi du ciel). Le roi du ciel, plein de gloire et de magnificence, nous donnera une récolte abondante. Dites à tous nos travailleurs: « Préparez vos bèches et vos houes. » Bientôt nous verrons la moisson tomber sous la faucille.

CHANT II. I III.

Instruction adressée aux inspecteurs des travaux des champs par l'un des successeurs de l'empereur Tch'êng ouang.

Oh! Tch'êng ouang est manifestement avec vous (pour vous diriger). Conduisez vos laboureurs semer les différentes espèces de grains. Cultivez avec soin vos champs particuliers, sur toute

Ch. I. 新 Sin, terre qui a été défrichée l'année précédente. 畝 Iû, terre qui est défrichée depuis deux ans seulement 厥明上帝之明賜也

(朱熹) Kiūē ming, dons brillants du roi du ciel.

Ch. II. Il est fait mention de Tch'êng ouang, parce que le premier il préposa

我 彼 于 (1) 維 耕 亦 三 爾 穀 播 時
 客 西 飛 振 振 耦 十 服 十 私 駿 厥 農
 戾 離 于 鷺 鷺 千 爾 里 終 發 百 夫

pě kôu. Siún fá èul sêu, tchông sân chêu li. ĭ fôu èul kêng, chêu ts'ien ouéi neûu (i).

TCHEN LOU. 1. Tchéu lóu iú fêi, iú pèi si iông. Ngò k'ò lí tchèu, ĭ iou sêu iông.

l'étendue des trente stades. Appliquez-vous au travail (avec un accord parfait), comme si les dix mille familles ne formaient qu'une seule association de deux.

CHANT III. TCHEN LOU.

Éloge donné par l'empereur au prince de 杞 K'i et au prince de 宋 Sôung, qui l'ont assisté dans une cérémonie en l'honneur de ses ancêtres. Le premier était issu de la famille impériale des 夏 Hià, et le second de celle des 商 Châng.

1. Les hérons volent en troupe auprès du lac occidental. Ainsi mes hôtes sont venus gracieux et élégants.

des officiers aux travaux des champs, et leur donna des règlements. Dans le domaine propre de l'empereur, il n'y avait pas de champ commun, mais seulement des champs particuliers. La dixième partie des produits de la terre était donnée à l'État.

Un stade carré était divisé en dix parties égales, chacune de cent 畝 mèou, et cultivé par dix familles. Un terrain carré dont chaque côté avait en longueur trente-trois stades et un peu plus, contenait mille stades carrés, et était cultivé par dix mille familles. Les familles étaient associées deux à deux pour la culture des terres. Trente stades est un nombre rond employé au lieu de trente-trois stades.

« Dans l'édition impériale du Cheu king, il est dit que ce chant était une prière pour demander, au printemps et

en été, une bonne récolte au souverain seigneur. Telle est la tradition constante des anciens. Tous les lettrés de tous les temps l'ont suivie, et dit que cette prière était une cérémonie importante. Tchou Hi avait d'abord admis cette opinion, et affirmé qu'elle était traditionnelle. Ensuite il a changé de sentiment, et prétendu, on ne sait pour quelle raison, que ce chant était un avis adressé aux chefs des laboureurs. Après lui ceux qui ont fait une étude approfondie des King, sont restés dans l'incertitude. » (詩經備旨).

CHANT III. La principauté de Soung était dans le 歸德府 Kouéi t'ê fôu actuel (province de Ho nan). Celle de K'i était le 杞縣 K'i hién actuel (préfecture de K'ai foug fou).

2. Le plumage du héron est blanc et son vol élégant. Ce lac occidental est,

(1) 有 皆、 治、 醴、 億、 稌、 ○ 夜、 此、 (2) 止、
 有 百、 烝、 及、 亦、 豐、 以、 無、 在、 亦、
 瞽 禮、 畀、 秭、 有、 年、 永、 數、 彼、 有、
 瞽 降、 祖、 秭、 高、 多、 終、 庶、 斯、
 瞽 福、 妣、 酒、 廩、 黍、 譽、 幾、 容、
 在 孔、 以、 爲、 萬、 多、 夙、 在、

2. Tsái pèi òu óu, tsái ts'èu òu i (tòu). Chóu kī sòu ié (iú), i ìdùng tchōung iú.

FOUNG NIEN. Fōung nién touô chòu touô tòn. Ĭ iòu kaô lín, ouán Ĭ kī tsèu.

Ouêi tsìdù ouêi lì, tchéng pí tsòu pí. Ĭ hiá pè lì, kiáng fòu k'òung kiái (kì).

IOU KOU. 1. Iòu kòu iòu kòu tsái Tcheou tchéu t'ing.

2. Là (dans leurs principautés) personne ne les a en aversion; ici personne n'est fatigué de leur présence. J'en ai la confiance, on célébrera à jamais leurs louanges nuit et jour.

CHANT IV. FOUNG NIEN.

Chant qui accompagnait les sacrifices offerts en automne et en hiver pour remercier le ciel des produits de la terre.

La récolte a été abondante; nous avons beaucoup de millet et de riz. Les greniers sont pleins; les boisseaux de grain y sont accumulés par dizaines de mille, par certaines de millions, par dizaines de quadrillions. Nous en ferons de la liqueur fermentée, de la liqueur douce, que nous offrirons à nos aïeux et à nos aïeules. Ainsi nous accomplirons toutes les cérémonies, et le ciel nous accordera toutes sortes de faveurs.

CHANT V. IOU KOU.

周公 Tcheou kōung, après avoir fixé les cérémonies et organisé la musique de la dynastie des Tcheou, donne un concert dans la cour du temple des ancêtres.

1. Les musiciens aveugles sont ici; ils sont dans la cour (du temple des ancêtres) des Tcheou.

croit-on, celui de l'école impériale 辟
 離 Pi iōung, qui était située à l'ouest
 de la capitale.

Chant IV. Le millet croît dans les
 terrains secs, et le riz dans les terrains
 humides. Quand ils réussissent l'un et
 l'autre, c'est que les saisons ont été

favorables pour toutes sortes de ter-
 rains, et toutes les récoltes sont
 abondantes.

億 Ĭ signifie ordinairement cent
 mille, et quelquefois 數萬至萬 dix
 mille fois dix mille ou cent millions.
 秭 Tsèn signifie ordinairement cent

先離厥⁽³⁾舉, 簫備祝鼓, 應牙設⁽²⁾周
祖和聲, 嗶管乃圉, 鞞田樹虞, 設之
是鳴, 肅嗶備奏, 既磬縣羽, 崇業庭

2. Chê ié chē kiú, tch'òung iá chòu iù. Íng t'ien hiuèn kòu, t'aô k'íng tch'òu iù, kí pí nài tseóu (tsòu); siaô kouàn pí kiù.

3. Hông hông kiùè chéng, siù iòung houô ming. Siên tsòu chéu t'ing; ngò

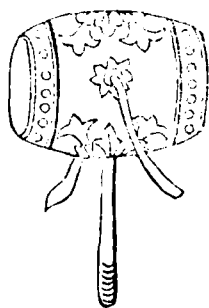
2. On a disposé (les suspensions des instruments de musique), les montants, la planche transversale, avec les dents qui se dressent et les plumes qui sont fixées au-dessus. Le petit tambour, le grand tambour, le tambourin à manche, les pierres musicales, la caisse musicale, le tigre couché, tous les instruments sont prêts, et le concert commence. On prend à la fois la flûte à vingt-trois tuyaux et celle à deux tuyaux.

3. Tous les instruments unissent leurs sons avec gravité, accord et harmonie. Les ancêtres prêtent l'oreille. Les hôtes qui sont ve-millions, et parfois 數億至億 cent millions de fois cent millions ou dix quadrillions. Ces deux lettres, d'après Tchou Hi, doivent s'entendre ici dans le second sens.

沿 Hiá signifie 備 Pí, complet, accomplir entièrement.

Ch. V. 2. Les cloches 鐘 tch'òung, les pierres musicales 磬 k'íng et plusieurs espèces de tambours étaient suspendues à des traverses 枸 siùn portées par deux montants 虞 kiú, dont le pied avait la forme d'un animal fabuleux. La traverse était surmontée d'une dentelure, qu'on appelait 業 ié, parce qu'elle présentait l'apparence de la partie supérieure de cette lettre. Au-dessus de la dentelure étaient fixées des plumes de diverses couleurs.

應 íng, sorte de tambour qui avait la forme d'un tube, et mêlait ses sons 應和 íng houô à ceux du grand tambour.



鞞 T'aô, petit tambourin muni d'un manche et portant de chaque côté une balle suspendue. Lors qu'on l'agite en le tenant

par le manche, les deux balles frappent sur les peaux et les font résonner.

祝 Tch'òu caisse de bois qui servait à donner le signal avant le commencement de chaque morceau de musique, et qu'on faisait résonner en agitant le bâton 椎 tch'ouéi ou 止 tch'heu placé en son milieu. 圉 ou 虞 Iù, instrument de bois qui avait la forme d'un tigre couché, et qu'on frappait avec un bâton nommé 鞞 tch'en pour annon-

離	①	福	祀	鯉	鮪	魚	沮	○	成	止	聽
至	有	以	以	鱗	有	潛	猗	潛	永	觀	我
止	來	介	享	鱗	鱣	有	與		厥	客	戾
肅	離	景	以	鰓	有	多	漆				

k'ô lí tchèu, iòung kouân kiù tch'èng.

TSIEN. ǀ iù! Ts'i Tsiù, tsien iòu touō iù. Iòu tchân, iòu ouèi, t'iaô, tch'ang, ièn, ǀ. ǀ hiàng ǀ séu (ǀ), ǀ kiái k'ing fôu (pǀ).

IOUNG. 1. Iòu lái iòung iòung, tchéu tchéu siù siù. Siàng ouèi pǀ k'oung, t'ien nus, entendront avec plaisir tous les morceaux (depuis le premier jusqu'au dernier).

CHANT VI. TSIEN.

Chant que l'empereur faisait exécuter quand il offrait des poissons à ses ancêtres en hiver et au printemps, dans le bâtiment situé derrière la salle des ancêtres.

Oh! dans la Ts'i et la Tsiu les clayons enferment beaucoup de poissons, des esturgeons grands et petits, des *t'iao*, des *tch'ang*, des *ien*, des carpes. Je les présente, je les offre à mes ancêtres, et j'obtiens un accroissement de félicité.

CHANT VII. IOUNG.

Ce chant fut composé pour la cérémonie faite par 武王 Oû ouâng en l'honneur de son père 文王 Ouèn ouâng. Il est aussi appelé 徹 tch'ê, parce qu'il était chanté à la fin de la cérémonie, pendant qu'on emportait les offrandes.

1. Les princes feudataires sont venus avec des dispositions amicales, et assistent à la cérémonie avec grand respect. Ceux qui

簫 Siaô, flûte composée de vingt-trois tuyaux 大簫 tá siaô, ou de seize tuyaux 小簫 siaô siaô. 管 Kouân, flûte composée de deux tuyaux.

3. 成 Tch'èng, morceau de musique. Les principaux assistants 客 k'ô étaient le prince de 杞 K'i, rejeton de la dynastie des 夏 Hià, et le prince de 宋 Sóng, rejeton de celle des 商 Châng.

Ch. VI. T'iaô, nom d'un poisson mince et long. Tch'ang, nom d'un pois-

son dont la tête est munie de cartilages jaunes. Ièn, nom d'un poisson dont le corps est rond et la tête blanche, et qui demeure 偃 couché dans la vase.

享祀是薦不以祭言 (詩經備旨) Hiàng séu signifie présenter, et non faire un sacrifice ou une offrande solennelle.

徐氏常吉日享祀是薦非祭所謂備四時之異物順孝子之誠心也 (欽定詩經傳說) Siu Tch'ang ki dit: « Hiàng séu c'est

求	(1)	考	以	(4)	天	武	(3)	考	予	(2)	子	肅
厥	戰	亦	繁	綏	克	維	宣	綏	肆	於	穆	相
章	見	右	祉	我	昌	后	哲	予	祀	薦	穆	維
龍	辟	文	既	眉	厥	燕	維	孝	假	廣	辟	公
旗	王	母	右	壽	後	及	人	子	哉	牡	天	
陽	曰	烈	介			皇	文	皇	相			

tsèu mǒu mǒu.

2. Oū! tsién kouàng meòu, siáng iū sèu (i). Kià tsái houáng k'ao (k'èu), souèi iū hiao tsèu (tsí).

3. Siuēn tché ouèi jên, ouēn òu ouèi heòu, ién kǐ houáng t'ien (t'ín), k'ò tch'ang kiue heòu.

4. Souèi ngò mèi cheòu (cheòu), kiái i fân tch'èu. Kí ióu liè k'ao (k'èu), i ióu ouēn mǒu (mèi).

TAI HIEN. 1. Tsái hién pǐ ouáng, iuè k'íou kiue tch'ang. Lōung k'í iang iang, aident l'empereur en cette fête, sont des chefs de principautés; le maintien du fils du ciel est parfait.

2. Oh! ils offrent un gros taureau, et m'aident à disposer les offrandes. Mon auguste père comble de joie mon cœur de fils.

3. (Mon père) homme intelligent et sage, prince bon et courageux, répondit aux désirs de l'auguste ciel, et assura la grandeur de son héritier (Ou ouang).

4. Il m'obtient de longues années de vie et des faveurs nombreuses. Après avoir honoré mon auguste père (par des offrandes, comme s'il avait été revêtu de la dignité impériale), j'honore de la même manière ma vertueuse mère (T'ai Seu).

CHANT VIII. TSAI HIEN. •

Pour une offrande faite par 成王 Tch'êng ouáng à son père 武王 Oū ouáng, en présence des princes feudataires.

1. Les princes viennent se présenter devant l'empereur (Ou ouang dans son temple), pour lui demander les statuts qu'ils doivent observer. Leurs étendards ornés de dragons sont déployés. Les sonnettes de leurs voitures et de leurs étendards retentissent présenter, et non faire une offrande solennelle. C'est procurer les différentes choses qui conviennent aux diverses saisons, avec les sentiments d'une piété filiale très sincère. »

3. 故能安民以慰上天求莫之心由是天心用春而餘休所被有以克昌於厥後焉

(備旨) Il sut ainsi procurer la paix au peuple, et par là réjouir le cœur (du roi) du ciel qui cherche à établir la tranquillité. Pour cette raison, le ciel le traita avec grande affection, et lui accorda des faveurs abondantes, qui s'étendirent jusqu'à son successeur.

1. 載 Tsái, 曰 Iuè, particules. 初

(1) 有客有客, 純嘏, 福俾, 辟公, 皇多, 永言, (3) 以孝, (2) 率見, 有烈, 肇革, 陽和, 有光, 有鶴, 休央, 央央.

houô ling iâng iâng. T'iaô kô iou ts'iâng; hiou iou liê kouâng.

2. Chouê hiên tchaô k'ao, i hiaó i hiàng (hiàng).

3. I kiái mèi cheou, ioung iên paô tchêu, sêu houâng touô hòu. Liê ouên pi kông souêi i touô fôu, pèi ts'í hî iû chouên kiá (kôu).

d'accord. Les (anneaux qui entourent les) extrémités des rênes de leurs chevaux s'entrechoquent avec bruit. Les princes brillent d'un éclat magnifique.

2. Je les conduis devant mon père dont la tablette est placée du côté gauche; je témoigne ma piété filiale et présente des offrandes.

3. En récompense je reçois l'assurance d'une vie longue, et je conserverai toujours les magnifiques et nombreuses faveurs qui me sont accordées. Grâce aux (mérites de ces) princes distingués et vertueux, je suis en possession de beaucoup de biens. Je garderai ces biens dans toute leur splendeur, et jouirai d'un bonheur sans mélange.

CHANT IX. IOU K'O.

Le prince de Ouei 微子, rejeton de la dynastie des 殷 In, créé prince de 宋 Sóng, entre dans le temple des ancêtres des Tcheou. 成王 Tch'êng ouâng le reçoit avec joie et s'efforce de le retenir longtemps.

1. J'ai un noble visiteur; (comme ses pères) il a encore des chevaux blancs. Les hommes d'élite (les hauts dignitaires) qui

Houô, sonnettes fixées sur le devant de la caisse d'une voiture. 鈴 Ling, sonnettes fixées à la partie supérieure d'un étendard.

2. On appelle 穆 móu les tablettes qui sont placées du côté droit dans le temple des ancêtres, et 昭 tchaô celles qui sont du côté gauche. Dans le tem-

ple des ancêtres des Tcheou, la tablette de 后稷 Heou tsí était au milieu, celle de 文王 Ouên ouâng à droite, et celle de 武王 Oû ouâng à gauche.

4. Les In avaient adopté la couleur blanche. 斂 Touêi, sculpter, ciseler, polir, perfectionner, corriger, châtier.

劉、後、烈、○、夷、之、(3)、馬、信、(2)、敦、亦
 耆、嗣、允、於、武、之、既、薄、言、有、琢、白
 定、武、文、皇、武、有、淫、言、客、其、其、其
 爾、受、文、王、王、威、追、宿、旅、馬
 功、之、王、克、無、左、有、有、有、有
 勝、殷、開、競、右、其、其、其、其
 遏、厥、維、孔、綏、其、其、其、其

IOU K'O. 1. Iòu k'ô, iòu k'ô, i pē k'i mà (mòu). Iòu ts'i iòu ts'ih, touēi tchouō k'i liū.

2. Iòu k'ô siū siū, iòu k'ô sín sín. Iên cheóu tchēu tchéu, i tchéu k'i mà (mòu).

3. Pouō iên tchouēi tchēu, tsouò ióu souéi tchēu. Kí iòu ín ouēi, kiáng fōu k'dung í.

OU. Oū! houáng Oū ouáng, ôu k'ing ouēi liē. Iùn ouên Ouên ouáng, k'ô k'ai kiuē heòu. Séu Oū cheòu tchēu, chéng Īn ngō liòu, tchéu t'ing èul kōung.

l'accompagnent, sont respectueux et attentifs.

2. J'ai un hôte qui veut demeurer seulement une ou deux nuits. Je lui donnerai des cordes pour attacher ses chevaux (afin qu'il reste plus longtemps).

3. (A son départ) j'irai après lui, et lui ferai mille caresses (pour le retenir). Ma famille lui a conféré de grandes distinctions et de grands bienfaits sans la moindre difficulté.

CHANT X. OU.

Ce chant appelé 大武 Tá Oū fut composé par 周公 pour accompagner la représentation mimique des exploits de 武王 Oū ouáng.

Oh! Ou ouang, auguste souverain, vos belles actions n'ont pas d'égales. Ouén ouang, prince d'une vertu vraiment parfaite, à commencé l'œuvre que ses successeurs devaient achever; vous, Ou ouang, vous l'avez continuée. Vainqueur des Īn, vous avez mis fin aux massacres et affermi votre ouvrage.

周頌閔予小子之
什四之三

閔予小子

(1) 閔予小子遭家不

造嬛嬛在疚於乎皇

考永世克孝

(2) 念茲皇祖陟降庭

止維予小子夙夜敬

止

(3) 於乎皇王繼序思

不忘

訪落

○ 訪予落止率時昭

考於乎悠哉朕未有

MIN IU SIAO TSEU. 1. Min iû sià tsèn; tsā kiā pōu tsáo (tseóu). K'íoung k'íoung tsái kiōu. Ōu hōu! houāng k'āò, iōung chéu k'ō hiaó (heóu).

2. Nién tséu houāng tsòu, tchèu k'áng t'ing (t'ing) tchèu. Ouèi iû sià tsèu, siú ié k'ing tchèu.

3. Ōu hōu! houāng ouāng, kí siú sēu pōu ouāng.

FANG LO. Fang iû lô tchèu, chōu chēu tchāo k'āò. Ōu hōu! iōu tsāi! Tchéu

LIVRE III. MIN IU SIAO TSEU.

CHANT I. MIN IU SIAO TSEU.

成王 Tch'êng ouāng, trois ans après la mort de son père 武王 Ōu ouāng, quitte ses vêtements de deuil, entre dans le temple de ses ancêtres et leur exprime ses sentiments.

1. Je suis à plaindre, moi petit enfant, à qui l'empire est échu, quand notre dynastie n'est pas encore solidement établie. Dépourvu de ressources, je suis dans l'angoisse. Oh! mon auguste père, vous avez pratiqué la piété filiale durant toute votre vie.

2. Vous aviez présent à la pensée mon anguste aïeul (Ouen ouang, et croyiez le voir) s'élever au ciel et descendre dans la cour du palais. Moi petit enfant, sans cesse je vous respecterai (et vous imiterai, vous et mon aïeul).

3. Oh! augustes souverains (Ouen ouang et Ou ouang), je m'appliquerai à continuer votre œuvre, et ne vous oublierai jamais.

CHANT II. FANG LO.

成王 Tch'êng ouāng, après avoir consulté ses ministres au commencement de son règne, entre dans le temple de ses ancêtres et promet de suivre les traces de son père 武王 Ōu ouāng.

J'ai consulté mes ministres sur ce que je dois faire au commencement de mon règne. Je suivrai les traces de mon père dont la

監 上 哉 維 (一) 敬 以 厥 紹 子 猶 艾
 在 陟 無 顧 敬 保 家 庭 未 判 將
 茲 降 曰 思 之 明 休 上 渙 予 就
 厥 士 高 命 之 身 矣 下 維 小 之
 日 在 不 天

ouéi iou náí, tsiāng iú tsióu tchēu. Kí iou p'án houán. Ouéi iú siào tsèu, ouéi k'án kiá touō nán. Chao t'ing chāng hiá, tchēu kiáng kiūē kiá. Hiōn i houáng k'ao, i paò ming k'í chēn.

KING TCHEU. 1. « Kíng tchēu, kíng tchēu; t'ien ouéi hién sēu (sī), míng pōu í tsái (tsī). Ōu iuē k'ao k'ao tsái chāng. Tchēu kiáng kiūē chēu, jēu kién tsái tséu (tsi). »

tablette est ici à gauche. Oh ! qu'il est allé loin (dans la voie de la vertu) ! Je ne puis arriver jusque là. Je voudrais m'en approcher; mais je m'écarte encore de la route qu'il a tracée. Moi qui suis comme un petit enfant, je suis incapable de faire face aux difficultés si nombreuses que rencontre ma dynastie. Je suivrai (j'imiterai) mon père revenant de la cour d'audience ou s'y rendant, sortant de la maison ou y rentrant. Mon auguste père, qui est si bon, me protégera et m'éclairera.

CHANT III. KING TCHEU.

成王 Tch'eng ouáng, en réponse aux avis de ses ministres, promet de faire sans cesse des progrès dans la vertu et leur demande de vouloir bien l'aider.

1. « Faites attention, (m'avez-vous dit), faites attention : l'action du ciel est manifeste ; son mandat (le pouvoir souverain) n'est pas facile à conserver. Ne dites pas qu'il se tient dans les hauteurs fort loin de nous. Il monte et descend ; il est présent à nos actions. Chaque jour il est ici examinant toutes choses. »

1. 思 Sēu, particule. 天道甚明
其命不易保也無謂其高而
不吾察當知其聰明明畏常
若陟降於吾之所爲而無日
不臨監於此者不可以不敬
也 (朱熹) La marche, l'action du
ciel est très manifeste ; son mandat
(le pouvoir souverain) n'est pas facile

à conserver. Ne dites pas qu'il est très élevé et ne nous observe pas. Il faut savoir que sa perspicacité est très grande et redoutable ; que sans cesse il monte et descend en quelque sorte, qu'il est présent à nos actions, qu'il n'est pas un seul jour sans venir porter ici ses regards. Il faut donc faire attention.

(1) 載 芟 載 柞 其 予 又 集 于 蓼 鳥 未 堪 家 多 難 彼 桃 蟲 拚 飛 雜 自 求 辛 螫 肇 允 後 患 莫 予 葬 蜂 〇 予 其 懲 面 毖 示 我 顯 德 行 光 明 佛 時 仔 肩 將 學 有 緝 熙 于 聰 敬 止 日 就 月 不 (2) 維 予 小 子 不

2. Ouêi iû siaò tsèu (tsi), pòu ts'oung k'ing tchêu. Jên tsiou iuě tsiāng, hiě iùu ts'ī hī iû kouāng m'ing (māng). Pí chên tsên kiên, chéu ngò hiên tē h'ing (hāng).

SIAO PI. Iú k'í tch'êng êul pí heóu houán. Mouò iû p'ing f'oung, tséu k'íou s'ín chéu. Tchaó iùu pèi t'aó tch'oung, fán fêi ouêi niào. Ouéi k'án kiā touô nán, iú ión tsī iú leàð.

TSAI CHAN. 1. Tsái chān tsái tchē (tsò); k'í k'eng tchē tchē (touô touô).

2. Moi qui suis comme un petit enfant, je n'ai pas assez d'intelligence pour être toujours attentif (à remplir mes devoirs). Je ferai des progrès de jour en jour, chaque mois j'avancerai. Par l'étude j'acquerrai sans cesse de nouvelles lumières, jusqu'à ce que j'arrive à une clarté parfaite. Aidez-moi à porter le fardeau qui pèse sur mes épaules; enseignez-moi par quelles actions je dois signaler ma vertu.

CHANT IV. SIAO PI.

管 Kouàn et 蔡 Ts'ai, frères de 武王 Ou ouāng, et 武庚 Ou k'eng, fils du tyran 紂 Tchéou, s'étant révoltés, ont été soumis par les armes. 成王 Tch'êng ouāng se repent d'avoir prêté l'oreille aux calomnies répandues contre 周公 Tchéou k'oung, et sollicite le concours de ses ministres. Il compare ses oncles Kouan et Ts'ai à deux guêpes, et Ou keng à un oiseau qui, d'abord petit, est devenu grand.

Je me repens du passé, et me tiendrai en garde pour l'avenir. Je n'aurai plus affaire aux guêpes, de peur de m'attirer la piqure de leurs cruels aiguillons. Ou keng était d'abord un très petit oiseau; il s'est mis à voler, et il est devenu un gros oiseau. Je ne suis pas capable de faire face aux nombreuses difficultés que rencontre ma dynastie; je me trouve de nouveau au milieu d'amers soucis.

CHANT V. TSAI CHAN.

Description des travaux des champs, et actions de grâces après une récolte abondante

1. Les laboureurs arrachent les herbes et les souches d'arbres; la charrue fend la terre et la réduit en poussière.

耕澤澤，
 (2) 千耦其耘，徂隰徂畛，
 (3) 侯主侯伯，侯亞侯旅，
 侯彊侯以，有嘏其篚，思
 媚其婦，有依其士，有略
 其耜，俶載南畝，
 (4) 播厥百穀，實函斯活，
 (5) 驛驛其達，有厭其傑，
 (6) 厭厭其苗，緜緜其麋，
 (7) 載穫濟濟，有實其積，
 萬億及秭，爲酒爲醴，烝
 畀祖妣，以洽百禮，

2. Ts'ien neou k'í iùn, ts'ou s'í ts'ou tchên.

3. Heou tchou, heou p'ê, heou iá, heou liú, heou k'íang, heou í. Iou t'an k'í iê. S'eu méi k'í fôu, iou í k'í ch'eu. Iou leô k'í s'eu (í), tch'ou tsái nân meou (mèi).

4. Pouó kiue p'ê k'ou, ch'eu hân s'eu houô (hou).

5. Í í k'í t'á (tê), iou ién k'í kiê.

6. Ién ién k'í miaô, miên miên k'í piaô.

7. Tsái houô tsí tsí, iou ch'eu k'í ts'eu (ts'eu), ouán í k'í ts'eu. Ouêi ts'ieu ouêi lì, tch'eng pí tsou pí, í hiá p'ê lì.

2. Deux mille hommes vont deux à deux enlever les mauvaises herbes dans les terres labourées et aux lisières des champs.

3. Voici le père de famille, son fils aîné, ses autres fils, tous les jeunes gens de la famille, les aides vigoureux et les ouvriers gagés. Ils mangent avec bruit la nourriture (que les femmes leur ont apportée). Les maris témoignent leur satisfaction à leurs femmes; celles-ci s'attachent de plus en plus à leurs maris. Les laboureurs affilent leurs socs, et commencent leur travail par les champs situés au midi.

4. Ils sèment les différents grains; la semence contient un principe de vie.

5. Les grains sortent de terre en rangées continues; les plantes qui trouvent des sucres plus abondants, s'élèvent au-dessus des autres.

6. Les moissons en herbe trouvent des sucres abondants. Les ouvriers nombreux et serrés enlèvent les mauvaises herbes.

7. Un grand nombre de moissonneurs recueillent les grains. (Les monceaux dans les aires) sont au nombre de dix mille, de cent millions, de dix quadrillions. On en fait des liqueurs fermentées et des liqueurs douces, qui sont offertes aux aïeux et aux aïeules, et servent à accomplir toutes les cérémonies.

趙 (4) 其 筥 (3) 活 (2) 畝 (1) 今 (9) 寧 光 (8)
 以 其 其 播 變 振 匪 有 有
 蔣 笠 饌 厥 良 古 且 有 餽
 茶 伊 伊 百 良 如 有 其 其
 蔞 糾 黍 穀 耜 茲 且 馨 香
 其 其 載 實 傲 匪 胡 邦
 罇 罇 筐 函 載 今 考 家
 斯 斯 及 斯 南 斯 之 之

8. Iòu pī k'í hiáng, pāng kiā tchéu kouāng. Iòu tsiaō k'í hīng, hóu k'aò tchéu níng.

9. Fèi ts'ie iòu ts'ie, fèi kīn sēu kīn (kīng); tchéu kòu jōu tsēu.

LEANG SEU. 1. Tch'ě tch'ě leāng sēu (i), tch'ōu tsái nān meòu (mèi).

2. Pouó kiüě pé kōu, chēu hān sēu hóuě (hōu).

3. Houě lái tchān jōu, tsái k'ouāng kī kiù; k'í chāng i chōu.

4. K'í lī i kiòu (kiào), k'í pouó sēu tchào, i haò t'ōu leaò.

8. Ces liqueurs ont un parfum très agréable; (servies dans les réunions des princes), elles font honneur à l'État. Elles ont l'odeur du poivre; elles soutiennent les forces des vieillards.

9. Ce n'est pas seulement ici que règne une telle abondance, et ce n'est pas de notre temps qu'elle a paru pour la première fois. Elle a existé dans les temps les plus anciens.

CHANT VI. LEANG SEU.

Actions de grâces rendues aux esprits de la terre et des grains.

1. Les socs des charrues sont bien affilés; on commence le travail par les champs situés au midi.

2. On sème les différents grains; la semence contient un principe de vie.

3. On vient vous voir, avec des paniers, les uns carrés, les autres ronds. Pour votre nourriture on vous apporte du millet.

4. Les bords des chapeaux de bambou se relèvent et s'agitent; les houes creusent le sol et arrachent les mauvaises herbes.

弁	○	續	抹	(8)	予	(7)	開	塘	之	(6)	稷	(5)
倮	絲	續	其	殺	寧	百	百	其	榮	穫	茂	茶
倮	衣	古	角	時	止	室	室	比	栗	之	止	蓼
自	其	之	以	惇		盈		如	其	桎		朽
堂	紉	人	似	牡		止		櫓	崇	桎		止
徂	載		以	有		婦		以	如	積		黍

5. T'ôu leàò hiòu tchèu, chòu tsi meòu (meòu) tchèu.

6. Houò tchèu tchèu tchèu, tsi tchèu lí lí. K'í tch'ông jòu iông, k'í pí jòu tchè, í k'ai pè chéu.

7. Pě chéu íng tchèu, fòu tsèu nìng tchèu.

8. Chā chéu chouèn meòu, iòu k'iòu k'í kiò (liù), í sèu í siũ, siũ kòu tchèu jên.

SEU I. Sêu í k'í feòu, tsái pién k'iòu k'iòu. Tséu t'áng ts'òu k'í, tséu iáng ts'òu

5. Les mauvaises herbes pourrissent (et engraisent la terre). Le millet à panicules devient très vigoureux.

6. Il tombe avec bruit sous la faucille; il est mis en monceaux serrés. Les monceaux sont hauts comme les remparts d'une ville, serrés comme les dents d'un peigne. Les cent maisons s'ouvrent (pour recevoir le grain).

7. Les cent maisons sont pleines; les femmes et les enfants sont dans la joie.

8. Nous allons immoler ce taureau roux aux lèvres noires, aux cornes recourbées, afin de suivre les exemples et de continuer les observances des anciens.

CHANT VII. SEU I.

Tenue respectueuse et soins diligents des officiers employés à préparer une cérémonie en l'honneur des ancêtres et le festin qui suivait.

Ils sont vêtus d'une tunique de soie très propre, et portent sur la tête un bonnet (de toile rouge) mis très décentement. Des bâtiments intérieurs situés près de la porte ils vont dans le passage (informer le maître de la maison). Après avoir examiné la brebis,

6. Cent familles formaient ce qu'on appelait 一旅 *ts'òu*. Elles cultivaient un terrain limité par des canaux 流 *siũ* et divisé par d'autres canaux plus petits 溝 *keòu*, qui servaient à l'arroser.

Elles s'entraidaient dans leurs travaux, et faisaient la récolte en même temps.

Ch. VII. Près de la porte du temple des ancêtres étaient quatre bâtiments 門 *mên ch'òu*, dont deux étaient à l'in-

師、實、造、之、大、純、遵、○	敖、思、觥、釁、基、
維、載、驕、介、熙、養、於	胡、柔、其、鼎、自
爾、用、驕、我、矣、時、饌、酌	考、不、觶、及、羊
公、有、王、龍、是、晦、王	之、吳、旨、鼐、俎
允、嗣、之、受、用、時、師、	休、不、酒、兕、牛、

iou, nài tìng k'í tséu. Séu kōung k'í k'iou, tchèu tsidou sên jeou, pōn houá pōn naó ; hōu k'ao tchèu hiou.

TCHO. Oū ! chō ouáng chēu ! Tsiūn iàng chēu houéi ; chēu chouén hī i, chéu ióng tá kiái. Ngò lōung chéou tchèu, kiào kiào ouáng tchèu tsaó (tseóu). Tsái ióng iou séu (séu), chēu ouéi èul kōung iùn chēu.

ils vont voir le bœuf, puis la grande et la petite chaudière. (Ils ont préparé) la corne de rhinocéros de forme recourbée, avec d'excellentes liqueurs qui sont très douces. Ils s'abstiennent de crier, de se montrer arrogants. Une vie longue sera leur récompense.

CHANT VIII. TCHO.

Ce chant, destiné à célébrer les exploits de 武王 Oū ouáng, est intitulé *Tchō*, parce que ce prince 酌 時 tchō chēu consultait les circonstances avant de prendre les armes.

Oh ! que les légions de l'empereur (Ou ouang) étaient belles ! Consultant les circonstances, il les forma avec soin, (et les tint dans l'inaction), tant que les temps furent obscurs (tant que la volonté du ciel et du peuple ne parut pas manifeste). Lorsque le temps fut manifestement arrivé, il revêtit la grande cuirasse. Grâce à la faveur du ciel, l'œuvre commencée par ce prince courageux nous a été confiée. Pour la continuer, nous imiterons sincèrement votre conduite (la conduite de Ou ouang).

térieur et regardaient le nord, et deux étaient à l'extérieur et regardaient le sud. Dans les deux bâtiments intérieurs, appelés ici 堂 t'áng, on conservait les vases dans lesquels les offrandes devaient être présentées. Les chaudières étaient à l'extérieur, ainsi que les victimes. 基 k'í désigne, ce semble, l'espace vide ou passage entre les deux 堂 t'áng.

Avant une cérémonie, le chef de famille et les invités se rendaient dans le 基 k'í. Les officiers d'un rang inférieur allaient voir si les vases, les chaudières et les autres ustensiles étaient propres, et si les victimes étaient convenables. Ils informaient le chef de famille qui se tenait dans le 基 k'í.

徂	敷	止、	○	天、	厥	以	保	解、	豐	○	
維	時	我	文	皇	家、	四	有	桓	年、	綏	
求、	繹	應	王	以	於	方、	厥	桓	天	萬	桓
定	思、	受	既	開	昭	克	士、	武	命	邦、	
時	我	之、	勤	之、	于	定	于	王、	匪	屢	

HOUAN. Souéi ouán pāng, liú fōung niên; tiên míng fèi kiái. Houán houán Oú ouáng, pàò iòu kiüē chèn. Iú i sêu fāng, k'ò títg kiüē kiá. Oú! tchaó iú t'ien, houáng i kién tchêu!

LAI. Ouén ouáng kí k'in tchèn, ngò ing cheóu tchèn. Fōu chêu i sêu; ngò ts'ou ouéi k'iou títg. Chên Tcheóu tchên míng. Oú! i sêu!

CHANT IX. HOUAN.

Faveurs accordées par le ciel à la vertu de Ou ouang.

Tous les peuples jouissent de la paix ; souvent les récoltes sont abondantes. Le ciel ne se lasse pas de confier l'empire (à la maison des Tcheou). Le valeureux Ou ouang garda ses anciens officiers, les distribua dans toutes les parties de l'empire, et put ainsi affermir sa dynastie. Oh ! il brille dans le ciel, lui qui fut fait empereur pour mettre fin (à la dynastie des Chang) !

CHANT X. LAI.

武王 Oú ouáng 賚 láí confère des fiefs, comme son père 文王 Ouén ouáng.

Ouén ouang a déployé la plus grande diligence. Il est juste que (moi et mes successeurs), nous soyons les héritiers (de sa puissance et de sa vertu). Nous imiterons partout et toujours ses exemples, que nous devons étudier et nous rappeler sans cesse ; et nous travaillerons uniquement à affermir la tranquillité. Ces fiefs sont conférés par les Tcheou ; oh ! il faut étudier et se rappeler (les exemples de Ouén ouang) !

Ch. IX. La guerre amène ordinairement la stérilité de la terre et la famine. Par exception, les victoires de Ououang sur le tyran 紂 Tcheóu ont amené avec la paix la fertilité et l'abondance. 由是安民之德有以慰上天求莫

之心而其德上昭於天矣 (備旨) Sa vertu, en procurant la paix au peuple, réjouit le cœur (du roi) du ciel, qui cherche à établir la tranquillité ; et elle brille à présent là-haut dans le ciel.

彭	驪	者	垌	(一)	對	天	嶽	其	○	周
思	有	有	之	駒	時	之	允	高	於	之
無	黃	驕	野	駒	魯	下	猶	山	皇	般
疆	以	有	薄	牡	頌	哀	翕	墮	時	命
思	車	皇	言	馬	四	時	河	山	周	於
馬	彭	有	駒	在	四	之	敷	喬	陟	繹
										思

P'AN. Oû! houâng chêu Tcheou! Tcheu kî kaô chân, touô chân k'iaô iô, iùn iou hî hô. Fôu tiên tcheu hiá, p'êou chêu tcheu touéi. Chêu Tcheou tcheu ming.

KIOUNG. 1. Kiông kiông meou mà (mòu), tsái kiông tcheu iê (chòu). Pouô iên kiông tchè (tchèu): iôn iũ, iou houâng, iou lí, iou houâng; i kiũ p'êng p'êng (p'áng p'áng). Sêu ôu kiâng; sêu mà, sêu tsâng.

CHANT XI. P'AN.

Ou ouang 般 p'ân va cà et là, visite les différentes principautés, gravit les hautes montagnes, offre des sacrifices, assemble les princes feudataires.

Oh! que la maison des Tcheou est puissante! Nous gravissons ces hauteurs, ces collines étroites et longues, ces montagnes élevées. Suivant le Fleuve-Jaune, dont le cours est devenu paisible, par tout l'empire nous réunissons les princes, et leur donnons des (instructions et des) réponses. C'est que le mandat du ciel est confié à la maison des Tcheou.

LIVRE IV. LOU SOUNG.

CHANT I. KIOUNG.

僖 惠, prince de Lou (659-626), étend sa vigilance à toutes les branches de l'administration. Il donne des soins intelligents à l'élevage des chevaux.

1. Des chevaux grands et gras sont dans les plaines près des frontières. Parmi ces chevaux grands et gras, les uns sont noirs et ont les cuisses blanches, les autres sont jaune pâle; d'autres sont noirs, d'autres sont jaunes. Pour trainer les voitures ils sont excellents. Les pensées du prince ont une étendue sans limite; il pense aux chevaux, et les chevaux sont bons.

Lie. IV. La principauté de Lou était le 兗州府 Iuèn tcheou fôu actuel dans le Chan toung. L'origine de cette principauté est racontée plus loin. Voy. Chant IV.

1. Dans le territoire d'un État, au-delà des faubourgs de la capitale, on distinguait comme cinq zones larges d'environ cent 里 li stades chacune: 郊 kiaô, 牧 mǒu, 野 iê, 林 lín, 坰 kiông.

邪思馬斯徂、
 騾有魚、以車祛祛、思無
 薄言駟者、有駟有駟、有
 (1) 駟駟牡馬、在坰之野、
 駟有維、以車釋釋、思無
 駟思馬斯作、
 薄言駟者、有騾有騾、有
 (3) 駟駟牡馬、在坰之野、
 期思馬斯才、
 駟有騾、以車伾伾、思無
 薄言駟者、有騾有騾、有
 (2) 駟駟牡馬、在坰之野、
 駟有騾、以車伾伾、思無
 駟思馬斯才、

2. Kiông kiông meòu mà (mòu), tsái kiông tchêu iè (chòu). Pouò ièn kiông tchè (tchòu): iòu tchouēi, iòu p'ēi, iòu sīng, iòu k'ī; i kiū p'ēi p'ēi. Sēu ôu k'ī; sēu mà, sēu ts'ài (ts'ī).

3. Kiông kiông meòu mà (mòu), tsái kiông tchêu iè (chòu). Pouò ièn kiông tchè (tchòu): iòu t'ouô, iòu lô, iòu liou, iòu lô; i kiū i i (iô iô). Sēu ôu i (iô); sēu mà, sēu tsô.

4. Kiông kiông meòu mà (mòu), tsái kiông tchêu iè (chòu). Pouò ièn kiông tchè (tchòu): iòu in, iòu hiá (hóu), iòu tièn, iòu iú; i kiū k'iu k'iu. Sēu

2. Des chevaux grands et gras sont dans les plaines près des frontières. Parmi ces chevaux grands et gras, les uns sont gris-blanc, les autres sont jaune-blanc; d'autres sont roux, d'autres sont noir pâle. Pour traîner les voitures ils ont de la force. Les pensées du prince ont une étendue sans limite; il pense aux chevaux, et les chevaux sont forts.

3. Des chevaux grands et gras sont dans les plaines près des frontières. Parmi ces chevaux grands et gras, les uns sont noir pâle et comme couverts d'écailles, les autres ont le corps blanc et la crinière noire; d'autres ont le corps roux et la crinière noire, d'autres ont le corps noir et la crinière blanche. Attelés aux voitures, ils marchent sans relâche. L'esprit du prince ne se lasse jamais; il pense aux chevaux, et les chevaux s'élancent.

4. Des chevaux grands et gras sont dans les plaines près des frontières. Parmi ces chevaux grands et gras, les uns sont gris, les autres sont blanc-roux; d'autres ont de longs poils blancs sur les jambes, d'autres ont les yeux blancs comme les poissons. Pour

胥	咽	振	公	彼	(2)	胥	咽	振	公	彼	(1)	有 驄
樂	咽	驚	在	乘	有	樂	咽	驚	在	乘	有	
兮	醉	于	公	牡	驄	兮	醉	于	公	黃	驄	
	言	飛	飲	夙	有		言	下	明	夙	有	
	歸	鼓	酒	夜	驄		舞	鼓	明	夜	驄	
	于		振	在			于		振	在		

ôu siê (siû); sên mâ, sêu ts'ôu.

IOU PI. 1 Iòu pī iòu pī, pī pèi chéng houâng. Siû ié tsái kōung, tsái kōung mīng mīng (máng máng). Tchén tchén lóu, lóu iû hiá (hòu). Kòu iuén iuén, tsouéi ién òu; iû siû lô hī.

2. Iòu pī iòu pī, pī pèi chéng meòu. Siû ié tsái kōung, tsái kōung in tsidù. Tchén tchén lóu, lóu iû fêi. Kòu iuén iuén, tsouéi ién kouéi; iû siû lô hī.

trafner les voitures ils sont robustes. Les pensées du prince n'ont rien d'oblique; il pense aux chevaux, et les chevaux marchent.

CHANT II. IOU PI.

Banquet offert par le prince de Lou à ses officiers.

1. Les quatre chevaux jaunes attelés de front aux voitures des officiers sont gras et robustes, sont gras et robustes. (Les officiers) sont toute la journée dans le palais. Ils sont dans le palais, rangés en ordre (pour le festin). Les hérons accourent en troupe; les hérons se posent à terre (c.-à d. les pantomimes arrivent tenant à la main des plumes de héron; ils imitent cet oiseau volant, puis descendant à terre). Les tambours font entendre des sons graves et prolongés. Les convives ont bien bu, ils se mettent à danser; ainsi ils se réjouissent ensemble.

2. Les quatre chevaux mâles attelés de front aux voitures des officiers sont gras et robustes, sont gras et robustes. (Les officiers) sont du matin au soir dans le palais; dans le palais ils boivent du vin. Les hérons viennent en troupe; les hérons se mettent à voler. Les tambours font entendre des sons graves et prolongés. Les convives, après avoir bien bu, retournent chez eux (pour éviter tout excès); ainsi ils se réjouissent ensemble.

其藻魯侯戾止其
 (2) 思樂泮水薄采
 大從公于邁無小無
 觀其旂其旂棧棧
 其芹魯侯戾止言采
 (1) 思樂泮水薄采
 泮水
 貽孫子于胥樂兮
 歲其有君子有穀
 公戰燕自今以始
 乘駟夙夜在公在
 (3) 有驥有驥驥彼

3. Iòupí iòu pǐ, pǐ pèi chéng hiuén. Siǔ ié tsái kōung, tsái kōung tsái ién. «Tséu kīn ì chéu, souéi k'í iòu (ì). Kiūn tséu ièu k'eu, í suén tsèn (tsí); iū siū lò hi.»

P'AN CHOUËL. 1. Sēu lô p'án chouèi, pouò ts'ài k'í k'ín. Lòu heòu lí tchèu; ièn kouān k'í k'í (k'ín). K'í k'í péi péi; louān chēng houéi houéi. Oū siad ôu tái, ts'óng kōung iū mái.

2. Sēu lô p'án chouèi, pouò ts'ài k'í tsad. Lòu heòu lí tchèu, k'í mà kiad kiad.

3. Les quatre chevaux gris attelés de front aux voitures des officiers sont gras et robustes, sont gras et robustes. Les officiers sont du matin au soir dans le palais; dans le palais ils prennent part à un banquet. «Qu'à l'avenir, (disent-ils), les récoltes soient abondantes! Que notre sage prince jouisse de grands biens et les transmette à ses descendants! nous continuerons de nous réjouir ensemble.»

CHANT III. P'AN CHOUËL.

Visite de 僖 Hí, prince de Lou, à l'école publique qu'il avait restaurée; souhaits pour la personne du prince et pour le succès de ses armes.

1. Que ce demi-cercle d'eau est agréable! Nous y cueillerons un peu de cresson. Le prince de Lou approche; on voit son étendard orné de dragons. Son étendard flotte au vent; les sonnettes de ses chevaux retentissent d'accord. Tous les habitants, sans distinction de grands ou de petits, suivent le prince dans sa marche.

2. Que ce demi-cercle d'eau est agréable! Nous y cueillerons quelques préles. Le prince de Lou arrive; ses chevaux sont très

Ch. III. 1. 思 Sēu, 言 ièn, 止 Tchèu, particules. On appelait 泮 p'án, 泮水 p'án chouèi, 泮宮 p'án kōung ou 泮林 p'án lín les écoles ou gymnases établis par les 諸侯 tchōu

heòu pour l'enseignement des arts libéraux. Ils étaient baignés par un demi-cercle d'eau, de l'est au sud et du sud à l'ouest. L'école impériale s'appelait 璧廡 pì iōung parce qu'elle était

既作泮宮、淮夷攸服、矯
 (5) 明明魯侯、克明其德、
 不孝、自求伊祐、
 文允武、昭假烈祖、靡有
 敬慎威儀、維民之則、允
 (4) 穆穆魯侯、敬明其德、
 長道、屈此羣醜、
 飲旨酒、永錫難老、順彼
 魯侯戾止、在泮飲酒、既
 (3) 思樂泮水、薄采其茆、
 教、昭昭、載色載笑、匪怒伊
 馬、驕驕、其馬驕驕、其音

K'í mà kiào kiào; k'í in tchao tchao (tchao tchao). Tsái chē tsái siaó, fèi náu í kiáo.

3. Sêu lô p'án chouèi, pouô ts'ài k'í maô (miou). Lòu heón lí tchèu; tsái p'án in tsìu. Kí in tchèu tsìu, idung si nân lào (leou)! Chouén pèi tch'ang taó (teou), k'ü ts'èu k'ün tch'èu!

4. Mõu mõu Lòu heón, k'ing ming k'í tē, k'ing chén ouēi í, ouēi mìn tchèu tsèi! Iùn ouén iùn ou, tchao kô liē tsòu! Mì iòu pòu hiaó, tséu k'íou í hòu!

5. Ming ming Lòu heón, k'ò ming k'í tē. Kí tsò p'án kōung, Houai í iòu fòu beaux. Ses chevaux sont très beaux; sa renommée est très brillante. Son visage est doux et souriant; il enseigne sans impatience.

3. Que ce demi-cercle d'eau est agréable! Nous y cueillerons un peu de plantain. Le prince de Lou est arrivé; dans le gymnase il boit du vin. Après avoir bu un vin exquis, puisse-t-il avoir le privilège de ne jamais vieillir, suivre toujours la grande voie (du devoir et de la justice), et rendre tous ses sujets dociles à ses lois!

4. Que le prince de Lou, qui est profondément vertueux, cultive soigneusement ses bonnes qualités, s'applique à garder la gravité et les bienséances, et soit le modèle de son peuple! Que ses vertus civiles et militaires combient de joie ses illustres ancêtres! Que sa parfaite piété filiale lui attire les faveurs du ciel!

5. Le prince de Lou est très intelligent; il a donné le plus grand lustre à ses vertus. Après qu'il a relevé le gymnase public, puissent les barbares de la Houai se soumettre à lui! Que ses officiers, cou-

entourée d'eau de tous côtés.
Les expressions 入泮 jōu p'án,

遊泮 iōu p'án, 采芹 signifient être
reçu 秀才.

猶、孔、御、其、(7) 謫、不、彼、德、(6) 獻、淑、矯
 淮、淑、無、搜、角、在、吳、東、心、濟、囚、間、虎
 夷、不、斃、戎、弓、泮、南、恒、濟、如、臣、
 卒、逆、既、車、其、獻、烝、恒、多、皋、在、泮
 獲、式、克、孔、觶、功、不、烝、士、陶、獻
 固、淮、博、束、告、皇、征、克、在、
 爾、夷、徒、矢、于、皇、狄、廣、泮、

(p'ě). Kiào kiào hòu tch'ên, tsái p'án hién kouë (hǐ). Chōu ouén jōu Kāo iao (iōu), tsái p'án hién siōu.

6. Tsì tsì touó chēu, k'ǒ kouàng tē sīn. Houán houán iū tchēng, t'ì pèi tōung nán (nín). Tchéng tchéng houáng houáng, pōu houá pōu iáng, pōu káo iū hiōung, tsái p'án hién kōung.

7. Kiō kōung k'í k'iōu, chōu chēu k'í cheōu. Jōung kiū k'dung pouó, t'ōu iú ôu í (iō). Kí k'ǒ Houái í, k'dung chōu pōu í (iō). Chēu kóu èul iōu, Houái í tsòu houó.

rageux comme des tigres, lui offrent dans le gymnase les oreilles gauches des ennemis tués ! Que ses juges, sages comme Kao iao (ministre de Chouen et de lu), lui présentent dans le gymnase les prisonniers de guerre !

6. Que les officiers de tout grade développent les bons sentiments de leurs cœurs ! Qu'ils déploient leur valeur dans l'expédition, et repoussent les barbares de l'orient et du midi ! Que redoutables par leur nombre et leur puissance, ils évitent de crier et de s'agiter sans raison ! Qu'ils ne s'accusent pas les uns les autres (et ne se disputent pas le mérite des belles actions) devant les juges (chargés de régler les différends des soldats) ; mais qu'ils exposent leurs faits d'armes dans le gymnase !

7. Les arcs ornés de corne sont tendus ; les flèches volent par centaines avec un bruit strident. Les chars de guerre sont très grands ; les piétons et les conducteurs sont infatigables. Les barbares de la Houai sont subjugués. Entièrement soumis, ils ne feront plus de résistance. (Prince), combinez bien vos plans, et les barbares de la Houai seront à vous pour toujours.

5. Anciennement, après une guerre, c'était dans le gymnase que la paix était annoncée. Les oreilles gauches des

ennemis tués y étaient présentées au prince, et les prisonniers de guerre jugés.

福、生、害、帝、嫺、實、
 黍、后、彌、是、其、枚、
 稷、稷、月、依、德、枚、
 重、降、不、無、不、赫、
 穆、之、運、災、回、赫、
 種、百、是、無、上、姜、實

閼宮

賂、琛、彼、醴、于、
 南、元、淮、懷、泮、
 金、龜、夷、我、林、
 象、象、來、好、食、
 齒、獻、音、我、
 大、其、憬、桑、集

8. P'ien pèi fèi hiaó, tsí iú p'án lín. Chéu ngò sâng chén, houái ngò haó ín. K'ing pèi Houái í, láí hién k'í tch'én. Iuén kouéi siáng tch'èu, tá lóu nán kín.

PI KOUNG. 1. Pi kóung iou hiú, chéu chéu méi méi. Hè hè Kiáng Iuén, k'í tē pōu houéi. Cháng tí chéu í (ouéi), óu tsái óu hái, mí iuē pōu tch'èu (tch'ouéi), chéu chēng Heóu tsí. Kiáng tchéu pē fōu (pí), chòu tsí tch'òung lóu (lí). Tchéu

8. Les oiseaux de nuit (dont le cri est naturellement si désagréable) volent çà et là, et se posent sur les arbres du gymnase. Ils mangent les fruits de nos mûriers, et leurs voix devenues harmonieuses charment nos oreilles. (Ainsi) les barbares de la Houai, devenus raisonnables, viendront offrir ce qu'ils ont de plus précieux, de grandes tortues, des dents d'éléphants et une grande quantité d'or du midi.

CHANT IV. PI KOUNG.

Origine de la famille impériale des Tchcou et de la famille princière de Lou; assurance de félicité et de succès donnée au prince 僖 王, qui a fait restaurer le temple des ancêtres, et leur rend les honneurs qui leur sont dus.

1. Le temple des ancêtres, situé dans un endroit retiré et fermé, est solitaire et silencieux. Les fondements en sont solides et la structure parfaite. Kiang Iuen est très vénérable; sa vertu a toujours été irréprochable. Le roi du ciel abaissa sur elle un regard favorable. Dès que les mois de sa grossesse furent écoulés, aussitôt, sans lésion ni douleur, elle mit au monde Heou tsí. Le roi du ciel donna à Heou tsí toutes sortes de biens, les deux espèces de millet à panicules, les grains qui se sèment tôt et mûrissent tard, ceux qui se sèment tard et mûrissent tôt, ceux qui se sèment tôt et ceux qui se

8. 南金荆陽之金也 | de King et de Iang (du Hou kouang et du Kiang nan).
 midi, c.-à-d. l'or des deux provinces

爾	元	厥	臨	之	之	商	王	(2)	禹	稻	民	釋
宇	子	功	女	野	緒	至	居	后	之	有	稼	菽
爲	俾	王	敦	無	致	于	岐	稷	緒	秬	穡	麥
周	侯	曰	商	貳	天	文	之	孫		奄	有	奄
室	于	叔	之	無	之	武	陽	實		有	稷	有
輔	魯	父	旅	虞	屈	纘	實	維		下	黍	下
	大	建	克	上	于	大	始	大		土	有	國
	啓	爾	咸	帝	牧	王	剪			纘	俾	

tchéu chōu mē (kī), ièn iòu hiá kouó (i). Pèi mín kiá chē, iòu tsi, iòu chòu, iòu taó, iòn kiù. Ièn iòu hiá t'òu, tsouàn Iù tchēu siù.

2. Heóu tsi tchēu suén, chēu ouéi T'ai ouang. Kiù K'i tchēu iáng, chēu chén tsién Chāng. Tchéu iù Ouén Oú tsouàn T'ai ouang tchēu siù, tchéu t'ien tchēu kiái, iù Mǎu tchēu iè (chòu). «Où éul ôu iù, cháng tí lín jòu.» Tounéi Chāng tchēu liù, k'ò hién kiué kōung (kòu). Ouáng iuē: «Chòu fòu, kién éul iuén tsèu (tsòu), pèi heóu iù Lòu. Tá k'i èul iù, ouéi Tcheou ché fòu.»

sément tard, les haricots et le blé. Bientôt Heou tsi reçut en fief une principauté, et fit cultiver par les habitants les deux espèces de millet à panicules, le riz et le millet noir. Peu à peu il étendit ses bienfaits partout sous le ciel, et continua l'œuvre de lu.

2. L'un des descendants de Heou tsi fut T'ai ouang. Il s'établit au sud du mont K'i, et travailla le premier à renverser les Chang. Plus tard Ouén ouang et Ou ouang continuèrent l'œuvre de T'ai ouang, et exécutèrent l'ordre définitif du ciel dans la plaine de Mou ie. (Le peuple dit à Ou ouang): «Loin de vous toute hésitation, toute perplexité; le roi du ciel est avec vous.» Ou ouang châtia les cohortes des Chang; il eut part à cet exploit (avec tous les siens). L'empereur (Tch'eng ouang) dit (à Tcheou koung, qui avait contribué plus que personne à la défaite des Chang): «Mon oncle, je crée et constitue votre fils aîné (Pe k'in) prince de Lou. J'augmente considérablement l'étendue de vos domaines, afin que (vous et vos descendants) vous souteniez puissamment la maison des Tcheou.»

房	將	衡	(1)	祖	宜	稷	武	耳	子	庸	東	(3)
萬	毛	白	秋	亦	降	享	皇	春	龍	周	錫	乃
舞	焦	牡	而	其	福	以	皇	秋	旂	公	之	命
洋	載	駢	載	福	既	駢	后	匪	承	之	山	魯
洋	羹	剛	嘗	女	多	饗	帝	解	祀	孫	川	公
孝	運	犧	夏		周	是	皇	享	六	莊	土	俾
孫	豆	尊	而		公	饗	祖	祀	轡	公	田	侯
有	大	將	福		皇	是	后	不	耳	之	附	于

3. Nài ming Lòu kóung pèi heou iú tóung. Si tchèu chán tch'ouân, t'òu tiên fòu ióung. Tcheou kóung tchèu suên, Tchouang kóung tchèu tsèu (tsi), lóung k'í tch'êng séu (i), lóu p'èi èul èul. Tch'ouên ts'íou fèi kiái (ki), hiang séu p'òu t'è. Houang houang heou tí, houang tsòu Heou tsi, hiang i sing hi, chéu hiang chéu i; kiáng fòu kí touó (i). Tcheou kóung, houang tsòu, i k'í fòu jòu.

4. Ts'íou èul tsái tch'ang, hiá èul pi hêng (hâng). Pé meou sing kang, hi tsuên ts'iang ts'iang. Màò p'áo tséu kêng (láng), piên teou tá fang, ouân òu iang iang.

3. Il conféra au prince de Lou (à Pe k'in) l'investiture, et l'autorité de *tchou heou* dans l'est. Il lui donna des montagnes, des fleuves, des terres, de champs cultivés et des annexes. (Notre prince Hi koug), descendant de Tcheou koug et fils du prince Tchouang, avec son étendard orné de dragons, vient faire des offrandes; les six rênes de ses chevaux flottent mollement. Au printemps et en automne, il ne manque jamais de faire des offrandes avec toute la perfection possible. Au très auguste roi et seigneur du ciel, à son auguste aïeul Heou tsi, il offre une victime rousse. Ils agréent, ils approuvent cette offrande, et le comblent de biens. Tcheou koug et vos autres glorieux ancêtres, (prince), vous accordent aussi des faveurs.

4. En automne le prince offre le sacrifice de la saison; (il immole) des bœufs aux cornes desquels on a fixé un bois transversal en été (pour les empêcher de nuire). (Il offre) un bœuf blanc (à Tcheou koug) et un bœuf roux (à Pe k'in et aux autres princes de Lou). Il y a des coupes majestueuses ornées de figures de bœufs, de la chair rôtie d'un porc qui a été (échaudé et) dépouillé de son poil, des hachis, des sauces, des vases de bois dont

牧野 était dans le 淇縣 K'í hién, préfecture de Ouei houei fou, province de Ho nan.

3. 附庸 Fòu ióung, petite principauté placée sous la dépendance d'une grande.

俾	黃	昌	懋	增	萬	滕	⑤	岡	震	邦	壽	慶
爾	髮	而	則	戎	貝	二	公	如	不	是	而	俾
昌	台	熾	莫	狄	冑	矛	車	陵	鷹	常	臧	爾
而	背	俾	我	是	朱	重	千		三	不	保	熾
大	壽	爾	敢	膺	綬	弓	乘		壽	虧	彼	而
俾	胥	壽	承	荆	烝	公	朱		作	不	東	昌
爾	與	而	俾	舒	徒	徒	英		朋	崩	方	俾
耆	試	富	爾	是	增	三	綠		如	不	魯	爾

Hiao suên iou k'ing (k'iang); pèi èul tch'eu èul tch'ang, pèi èul cheou èul tsang.
Paò pèi t'oung fang; Lòu pang cheu chang. P'ou k'ouei p'ou peng, p'ou tchen p'ou
t'eng. San cheou tsò peng, j'ou kang j'ou ling.

5. K'oung kiü ts'ien chéng (chéng), tch'ou ing l'ou t'eng, èul meou tch'oung
k'oung. K'oung t'ou san ouan, péi tcheou tch'ou siên (sing), tchéng t'ou tséng
tséng. J'oung t'ou chéu ing, King Chou chéu tch'eng; tsé mouò ngò kàn tch'eng. Pèi
èul tch'ang èul tch'eu; pèi èul cheou èul f'ou (pi). Houang fà t'ai péi, cheou siü

les uns sont carrés et les autres ronds, de longues tables très basses
qui ont l'apparence de bâtiments (et sur lesquelles on offre la
chair des victimes). Il y a de magnifiques danses, les unes civiles,
les autres militaires. Prince, en récompense de votre piété filiale,
vous recevrez beaucoup de biens. Vos pères vous obtiendront un
règne glorieux et florissant, une vie longue et une santé parfaite.
Vous garderez cette contrée orientale. La principauté de Lou sera
à vous pour toujours. Elle ne sera ni diminuée ni renversée ni
ébranlée ni troublée. Vous aurez trois ministres d'État avec les-
quels vous vieillirez, dans une conformité de sentiments inébran-
lable comme les collines et les montagnes.

5. Le prince a mille chars de guerre, portant chacun deux lan-
ces ornée de rubans rouges et deux arcs entourés de cordons
verts. Le prince a trente mille fantassins, dont les casques sont
ornés de coquillages cousus en ligne avec du fil rouge; leur mul-
titude est imposante. Avec ces forces nous repousserons les bar-
bares de l'est et du nord, nous arrêterons les hordes de King et
de Chou; personne n'osera plus nous résister. (Que vos ancêtres)
vous obtiennent un règne florissant et glorieux, une longue vie,
une grande opulence! Que des vieillards à la chevelure jaunissan-
te, à la peau rugueuse, vous aident à gouverner d'État! Que vos

保魯 居常 與許 復周	(8) 天錫 公純 嘏眉 壽	若、從、 莫、敢 不、諾 魯、侯 是	貌、及 彼、南 夷、莫 不、率	宅、至 于、海 邦、淮 夷、蠻	(7) 保 有、冕 繹、遂 荒、徐	功、同、 莫、不 率、從 魯、侯 之	東、至 于、海 邦、淮 夷、來	詹、奄 有、龜 蒙、遂 荒、大	(6) 泰 山、巖 巖、魯 邦、所	無、有 害、	而、艾 萬、有 千、歲 眉、壽

iù chéou. Pèi èul tch'ang èul tá (tí); pèi èul k'í èul náí (í). Ouán iòu ts'ien souéi, mèi cheóu òu iòu hái (hí).

6. T'ai chān iēn iēn, Lòu pāng chòu tchān. Iēn iòu Kouéi Mōung. Souéi houāng tá tōung, tchéu iū hai pāng (pōung). Houái í lāi t'ōung, mouò pōn chouē ts'ōung; Lòu heóu tchéu kōung.

7. Paò iòu Fōu Í (Íō), souéi houāng Siū tchē (tō), tchéu iū hai pāng. Houái í Mān Mē (Mō), kí pèi nān í, mouò pōu chouē ts'ōung, mouò kàn pōu nō; Lòu heóu chéu jō.

8. T'ien sí kōung chouēn kià (kòu), mèi cheóu paò Lòu. Kiū Chāng iù Hiù,

ancêtres vous obtiennent de régner avec grandeur et gloire, d'atteindre la vieillesse et de conserver vos forces, de vivre des milliers et des myriades d'années, et d'être exempt de toute incommodité !

6. Le T'ai chan est très élevé ; la principauté de Lou le contemple. Elle possède déjà les monts Kouei et Mōung ; bientôt elle s'étendra vers l'extrême orient jusqu'aux contrées voisines de la mer. Les barbares de la Houai viendront faire alliance avec nous ; toutes les nations nous seront soumises. Le mérite en sera au prince de Lou.

7. La principauté de Lou possède et garde le mont Fou et le mont Í ; bientôt elle aura le territoire de Siu, et s'étendra jusqu'aux contrées voisines de la mer. Les habitants des bords de la Houai, les Man, les Me et les autres barbares du midi feront tous leur soumission ; aucun peuple n'osera la refuser. Ils obéiront au prince de Lou.

8. Le prince recevra du ciel un bonheur sans mélange ; il vivra longtemps et gardera la principauté de Lou. Il reprendra les

8. 齒落更生細者亦壽徵也

La croissance de petites dents fines, à

la place de celles qui sont tombées, est encore un signe de longévité.

祖、鼓、⁽¹⁾猗與那與、置我鞀
奏鼓簡簡、衍我烈
若、作、碩、尺、柏、⁽⁹⁾徂來之松、新甫之
孔、新廟奕奕、奚斯所
曼且碩、萬民是
商頌四之五
那

公之宇、魯侯燕喜、令
妻壽母、宜大夫庶士、
邦國是有、既多受祉、
黃髮兒齒、

fou Tcheou koung tcheu iù. Lòu heou ién hi, líng ts'í cheou mòi (mèi), í tái fou chòu cheu. Páng kouô cheu iòu (i). Kí touô cheou tch'èu, houáng fá èul tch'èu.

9. Ts'ou láí tcheu sòung, Sin fou tcheu pè (pò), cheu touán cheu touô, cheu sîn, cheu tch'èu (tch'ò). Sòung kiô iòu si (ts'ìò), lóu ts'ín k'òung chèn (chò). Sin miaó í í (iò iò), Hí sêu chòu tsò. K'òung ouán, ts'ìè chèn (chò), ouán mìn cheu jò.

NOUO. 1. Í iù! nouô iù! Tchéu ngò t'aô kòu, tseou kòu kièn kièn, k'án ngò

districts de Chang et de Hiu, et possédera tout le territoire qu'avait Tcheou koung. Le prince de Lou sera heureux et content, ainsi que sa vertueuse épouse, sa vieille mère, les grands préfets ses amis et tous ses autres officiers. Il conservera la principauté, et comblé de tous les biens, avec une chevelure jaunissante il aura des dents nouvelles comme les enfants.

9. Les sapins du mont Ts'ou lai et les cyprès du mont Sin fou ont été coupés, puis mesurés avec le cordeau de huit pieds ou avec le pied. Les chevrons de sapin sont gros; parmi les bâtiments situés derrière le temple des ancêtres (et destinés à contenir les vêtements de cérémonie), le principal est très vaste. Les salles du temple sont magnifiques; elles sont l'œuvre de (l'architecte) Hi seu. Elles s'étendent sur une grande longueur, sont vastes et plaisent à tout le monde.

LIVRE V. CHANG SOUNG.

CHANT I. NOUO.

Pour une cérémonie faite par un empereur de la dynastie des 商 Chāng en l'honneur de 湯 T'āng ou 成湯 Tch'êng T'āng, fondateur de cette dynastie.

1. Oh! que de musiciens! Ils disposent nos tambourins et nos tambours. Les tambours font entendre des sons graves, et réjouis-

LIVRE V. La terre de 商 Chāng était 亳 Pouô
le 商州 actuel dans le 陝西 Chàn si. | Tang établit sa résidence à 毫 Pouô
dans le 考城縣 actuel, qui dépend

將、(5) 顧、予、烝、嘗、湯、孫、之、
 恪、作、温、恭、朝、夕、執、事、有、
 (4) 自、古、在、昔、先、民、有、
 懌、我、有、嘉、客、亦、不、夷、
 (3) 庸、鼓、有、數、萬、舞、有、
 聲、於、赫、湯、孫、穆、穆、厥、
 聲、既、和、且、平、依、我、磬、
 成、鞀、鼓、淵、淵、嘒、嘒、管、
 (2) 湯、孫、奏、假、綏、我、思、

liě tsòu.

2. T'ang suên tseóu kô, souëi ngò sêu tch'êng. T'aô kòu iuên iuên (in in),
 houéi houéi kouàn chêng. Kí houô, ts'ie p'ing, i ngò k'ing chêng. Oû! hě T'ang
 suên, mǎu mǎu kiue chêng.

3. Iông kòu iòu i, ouán òu iòu i. Ngò iòu kiā k'ô, i pòu i i.

4. Tséu kòu tsái si, siên mǐn iòu tsǎ, ouén kōung tchaô si, tchêu chéu iòu k'ô.

5. Kóu iú tchēng tch'ang, T'ang suên tchêu tsiang.

sent mon illustre aïeul (T'ch'eng T'ang).

2. Mon aïeul T'ang vient attiré par ma musique, et m'apporte
 la joie que je désirais (la joie de sa présence). Les tambourins et
 les tambours font entendre des sons graves, et les flûtes des sons
 clairs et perçants. Ces instruments unissent leurs accords à ceux
 de nos tablettes de jade. Oh! que le descendant de T'ang est
 majestueux! Que sa musique est belle!

3. Les grosses cloches et les tambours font entendre des sons
 plus pleins; les pantomimes se mettent en rang, et représentent
 des actions, les unes civiles, les autres militaires. J'ai d'excellents
 hôtes; ne sont-ils pas joyeux et contents?

4. Depuis les temps les plus reculés, nos devanciers nous ont
 donné l'exemple: ils ont toujours été doux, respectueux, et fideles
 à remplir avec soin leurs devoirs.

5. T'ang agréera, je l'espère, les offrandes que je lui fais en été
 et en automne; ce sont les offrandes de son descendant.

de 歸德府 dans le Ho nan. Sur l'ori- | loin, Chant III,
 gine de la famille des Chang, voy. plus

享	鸞	(3)	耆	爭	假	羹	我	(2)	疆	秩	(1)	
我	鶴	約	無	綏	無	既	思	既	及	斯	嗟	烈祖
受	鶴	軼	疆	我	言	戒	成	載	爾	祐	嗟	
命	以	錯		眉	時	既	亦	清	斯	申	烈	
溥	假	衡		壽	靡	平	有	酤	所	錫	祖	
將	以	八		黃	有	謨	和	賚		無	有	

LIE TSOU. 1. Tsiē tsiē ! liē tsòu ! Iòu tchêu sêu hòu. Chên sī ôu kiāng, kí èul sêu chòu.

2. Kí tsái ts'ing kôu (hòu), láí ngò sêu tch'êng (tch'àng). Ý iòu hóu kēng (láng). Kí kiái kí p'ing (p'àng), tsóung kô iên (náng); chêu mì iòu tchéng (tch'àng). Souēi ngò méi cheóu, hóuáng keóu ôu kiāng.

3. Iô k'í ts'ò hêng (háng), pà louán ts'iang ts'iang, ì kô ì hiàng (hiàng). Ngò

CHANT II. LIE TSOU.

En l'honneur de 成 湯 Tch'êng t'áng.

1. Oh ! combien nous sommes redevables à votre aïeul (Tch'eng t'áng) ! Ses bienfaits sont continuels. Renouvelés sans cesse, ils sont venus jusqu'à vous en ce lieu.

2. Déjà les coupes sont pleines de liqueurs pures (dit l'empereur) ; mon aïeul m'apporte la joie que je désirais (la joie de sa présence). Il y a aussi des sauces ; elles ont été préparées d'avance et bien assaisonnées. J'attire mon aïeul par l'odeur des mets (ou par la musique), sans recourir aux paroles, et il ne s'élève pas de dispute (entre les princes qui m'aident dans cette cérémonie). Mon aïeul m'accorde de longues années, une vieillesse couronnée de cheveux jaunissants, une vie sans fin.

3. Avec des voitures dont les moyeux sont entourés de bandes de cuir et le joug orné de courroies, avec huit sonnettes retentissantes aux mors des chevaux, (les princes viennent) évoquer (les

1. Dans cette strophe, le poète s'adresse à l'empereur régnant. Dans les suivantes, il fait parler l'empereur lui-même.

2. Dans le 中 庸 Tchōung iōung,

Ch. 33, au lieu de 謨 假 on lit 奏 假 tseóu kô. Cette seconde version paraît préférable ; elle est adoptée communément.

域	命	芒	商	鳥	(1)	將	嘗	(4)	降	來	豐	自
彼	武	芒	宅	降	天	玄	湯	顓	福	假	年	天
四	湯	古	殷	而	命	鳥	孫	予	無	來	穰	降
方	正	帝	土	生	玄		之	烝	疆	饗	穰	康

cheou ming p'ou tsiang. Tséu tiên kiáng k'ang, fông niên jang jang. Lái kó láí hiàng (hiang), kiáng fôu ôu kiáng.

4. Kóu iú tchéng tch'ang, T'ang suên tchêu tsiang.

HIUEN NIAO. 1. Tiên ming hieuên niào kiáng êul chêng Chàng. Tchê In t'ou mâng mâng. Kòu tí ming òu T'ang tchéng iú pèi séu fang.

mânes de mon aïeul) et leur faire des offrandes. J'ai hérité d'un empire vaste et puissant. Du ciel nous vient la prospérité; les récoltes sont très abondantes. Mon aïeul arrive, il est ici, il jouit des mets offerts, et m'obtient une félicité sans limite.

4. Il regarde avec complaisance les dons que je lui offre en été et en automne; ce sont les offrandes de son descendant.

CHANT III. HIUEN NIAO.

Origine de la famille impériale des 商 Chàng; éloge de 成湯 Tch'êng t'ang (1766-1753) et de 武丁 Oû t'ing (1324-1265).

1. Par ordre du ciel, une hirondelle descendit, et la famille des Chang lui dut son origine. Les Chang habitèrent la terre de In et devinrent puissants. Le roi du ciel ordonna au belliqueux Tch'eng t'ang de fixer les frontières dans toutes les parties de l'empire.

4. 列祖在天之靈猶未敢必其我願也 尙其願予之烝嘗 (詩經備旨) Je n'ose pas assurer que dans le ciel l'âme de mon illustre aïeul abaisse sur moi des regards favorables. Puisse-t-il regarder avec complaisance les dons que je lui offre en été et en automne!

1. 帝上帝也 Ti, le roi du ciel. 簡狄 Kiên tí, fille du prince de 城 Sôung et femme de l'empereur 高辛 Kaô sin, offrit avec son mari le sacrifice du printemps dans la campagne,

et pria la divinité qui préside aux naissances. Une hirondelle vint et déposa un œuf. Kien ti avala cet œuf, et donna naissance à 契 Sié. Sié fut ministre de l'instruction publique sous le règne de 堯 Iaô, et reçut en fief la terre de 商 Chàng, à présent 商州 d'ans le 陝西 Chàn si. 成湯 Tch'êng t'ang, descendant de Sié, s'empara de l'empire en 1766 avant J. C., et fixa sa résidence à 亳 Pouô dans le 考城 縣 K'ao tch'êng hiên, qui dépend de 歸德府 dans le Ho nan. En 1401, 盤庚

何、受	祈	(5)	所	(4)	大	靡	(3)	子	命	九	(2)
命	祈	四	止	邦	精	不	武	不	殆	有	方
咸	景	海	肇	畿	是	勝	丁	在	商	之	命
宜	員	來	域	千	承	龍	孫	武	先	后	厥
百	維	假	彼	里		旂	子	丁	后	奄	有
祿	河	來	四	維		十	武	孫	受	有	
是	殷	假	海	民		乘	王				

2. Fāng míng kiú heòu, ièn iòu kiòu iòu (1). Chāng tchéu sién heòu cheòu míng pòu tài (1); tsái Oú tīng suén tsèu (tsi).

3. Oú tīng suén tsèu òu ouáng mì pòu chēng. Lōung k'í chēn chéng, tá tch'ieu chéu tch'eng.

4. Pāng k'í ts'ien lí, ouéi mìn chòu tchéu. Tchaó iū pèi séu hài (houèi).

5. Séu hài lái kò, lái kò k'í k'í. Kīng iuén ouéi hò. In cheòu míng hién i (ngò): pè lóu chéu hò (hò).

2. Dans tout l'empire T'ang constitua les princes; il gouverna les neuf provinces. Premier empereur de la famille des Chang, il reçut un pouvoir stable, qui demeure à Ou ting, son descendant.

3. Ou ting, son descendant, prince belliqueux, est capable de faire face à tout événement. Les grands princes, chacun avec leurs dix voitures attelées de quatre chevaux (ou bien, un grand nombre de princes, avec leurs voitures attelées de quatre chevaux) et leurs étendards ornés de dragons, viennent offrir les précieux grains (les deux sortes de millet à panicules, dans le temple des ancêtres).

4. Le territoire propre de l'empereur n'a que mille stades d'étendue en tous sens; son peuple y fixe sa demeure. Mais les grandes limites de son empire sont les quatre mers.

5. Des rivages des quatre mers les princes viennent (assister aux offrandes). Ils viennent en très grand nombre. (Pouo, la capitale, est d'un accès facile). Située au pied du mont King, elle est entourée de grands fleuves. La maison des In (ou Chang) méritait d'avoir l'empire; elle soutient admirablement toutes ses dignités.

P'an kēng, l'un de ses successeurs, transféra sa résidence dans la terre de 殷 In, à 亳 Pouo dans le 假師縣 Ièn chēu hién actuel qui dépend de 河南府, et la dynastie prit le nom de In. La capitale de Tang fut appe-

lée Nan Pouo Pouo méridionale, et celle de P'an keng Si Pouo Pouo occidentale. Il y avait une troisième Pouo située au pied du mont 最 King dans le K'ai foung fou, et appelée Pe Pouo Pouo septentrionale ou 景毫 King Pouo.

截、土越、國小、(2)將、隕外、芒發、(1)
 烈、遂是、國(2)玄帝既大禹其(1)
 烈、視達、是王立長、國數祥、溶
 海、既率、達桓子有、是下洪、哲
 外、發履、受撥、生娥疆、土水、維
 有、相不、大受商、方幅、方芒、商、長

TCHANG FA. 1. Siún tchè ouèi Chāng, tch'àng fà k'í siàng. Hông chouèi mǎng mǎng, lù fōu hià t'ou fāng. Ouái tá kouô chéu kiāng, fou iuèn kí tch'àng. Iou Sōung fāng tsiāng, tí lí tsèu chēng Chāng.

2. Hiùen ouāng houân pouô (piè), cheóu siaò kouô chéu tǎ (touô), cheóu tá kouô chéu tǎ (touô). Choué lí pòu iuè, souéi chéu kí fā (p'è). Siàng t'ou liè liè, hǎi ouái iou tsiè.

CHANT IV. TCHANG FA.

Éloge de 兒 Siè, père de la famille des 商 Chāng, de 相土 Siàng t'ou, petit-fils de Siè, de 成湯 Tch'êng t'ang, premier empereur de la dynastie des Chang, et de 伊尹 I in, premier ministre de Tang.

1. Les Chang se sont toujours signalés par une profonde sagesse ; les présages de leur grandeur avaient paru depuis longtemps. Lorsque les eaux du déluge couvraient la terre, lu les fit écouler. Il fixa les limites des grandes principautés qui n'étaient pas dans le domaine propre de l'empereur, et l'étendu de ce domaine fut augmentée. La maison de Soung devint puissante. (Sic), fils (d'une fille du prince de Soung), fut nommé ministre par l'empereur (Chouen), et donna naissance à la famille des Chang.

2. (Sic), prince d'une sagesse profonde (ou bien, le prince noir) gouverna avec fermeté. Chargé d'un petite principauté, il la transformait (par ses enseignements) ; chargé d'une grande, il la transformait encore. Il observait lui-même les lois et ne s'en écartait jamais ; puis il enseignait, et tout le peuple suivait ses enseignements. Siàng t'ou (descendant de Siè) brilla par sa vertu ; l'ordre régna partout entre les quatre mers et au-delà.

2. 玄王 Hiùen ouāng, Prince d'une
 profonde sagesse ; ou bien, prince noir, d'une hirondelle 玄鳥 hiùen niào.
 Voy. page 493. 覩 Chéu équivalent
 à 示, avertir, instruire.

難	奏	國	(5)	政	競	國	(4)	祇	躋	齊	(3)
不	其	駿	受	優	不	綴	受	帝	昭	湯	帝
竦	勇	厖	小	優	絀	旒	小	命	假	降	命
百	不	何	共	百	不	何	球	式	運	不	不
祿	震	天	大	祿	剛	天	大	于	運	運	至
是	不	之	共	是	不	之	球	九	上	聖	于
總	動	龍	爲	逾	柔	休	爲	圍	帝	敬	湯
	不	敷	下		敷	不	下		是	日	

3. Tí míng pòu ouèi, tchéu iù T'áng tsí. T'áng kiáng pòu tch'eu, chéng k'ing j'eu tsí. T'chao k'ò tch'eu tch'eu, cháng tí chéu tchéu; tí míng chéu iù kiou ouèi.

4. Cheou siào k'iou tá k'iou, ouèi hiá kouó tchouéi liou. Hó t'ien tchéu hiou, pòu k'ing pòu k'iou, pòu k'ang pòu jeou, f'ou tchéng iou iou; p'è lou chéu ts'iou.

5. Cheou siào k'oung (k'oung) tá k'oung (k'oung), ouèi hiá kouó siún m'ang (m'oung). Hó t'ien tchéu tch'oung. F'ou tseou k'i ioung, pòu tchéu pòu t'oung (t'oung), pòu n'oung pòu s'oung. P'è lou chéu ts'oung.

3. Les Chang ont toujours été dignes de recevoir le mandat du roi du ciel (le pouvoir impérial); quand parut T'ang, il se trouva convenir pour ce dessein. T'ang ne naquit ni trop tard (ni trop tôt). Doué d'une éminente sagesse et très diligent, il fit des progrès chaque jour; longtemps ses brillantes vertus touchèrent (le cœur du roi du ciel). Il honora le roi du ciel, et le roi du ciel le créa empereur, afin qu'il servit de modèle dans les neuf circonscriptions ou provinces.

4. Les princes de tous les États, grands ou petits, allèrent à lui avec les tablettes de jade (insignes de leurs dignités); ils devinrent pour lui ce que les pendants sont pour un étendard (ils se mirent sous sa dépendance). Il fut comblé des dons du ciel. Sans violence ni faiblesse, sans dureté ni mollesse, il gouverna tout l'empire avec une grande douceur. Tous les biens lui vinrent à la fois.

5. Il reçut le tribut de tous les princes, grands et petits, et fit la puissance et la force des principautés qui dépendaient de lui. Il fut comblé des faveurs du ciel. Déployant partout sa valeur, il n'était jamais ému ni agité ni effrayé ni tremblant. Tous les biens lui venaient à la fois.

荆	(1)	實	于	且	(7)	吾	有	莫	秉	(6)
楚	撻	左	卿	業	昔	夏	截	我	鉞	武
采	彼	右	士	允	在	桀	韋	敢	如	王
入	殷	商	實	也	中		顧	曷	火	載
其	武	王	維	天	葉		既	苞	烈	旆
阻	奮		阿	子	有		伐	有	烈	有
哀	伐		衡	降	震		昆	三	則	虔

6. Oû ouáng tsái péi, iòu k'iên ping ině. Jôu hòu liě liě, tsě mouô ngò kàn hō. Páo iòu sán iě, mouô souéi mouô tă (tě), kiòu iòu iòu tsiě. Ouéi Kóu kí fā (p'iě), Kouên ôu Hià Kiě.

7. Sî tsái tchōung iě, iòu tchén, ts'ie iě, iùn iě t'iên tsèu (tsi), kiáng iū k'ing chèn, chèn ouéi ngò hêng (háng), chèn tsouó ióu Chāng ouáng.

IN OU. 1. Tă pèi In òu, fén fā K'ing Tch'òu, mî jōu k'î tchòu, p'èou K'ing tchèn

6. Ce prince belliqueux dressa son étendard (sur son char de guerre), et soumis avec respect (aux ordres du ciel), il prit sa hache d'armes. Son ardeur égala celle du feu ; personne n'osa nous résister. La racine avait trois rejetons ; aucun ne put croître ni grandir. (Kie avait trois alliés : les princes de Ouei, de Kou et de Kouen ou. Ils ne purent arriver à leurs fins). T'ang rétablit l'ordre dans les neuf provinces. Il défit d'abord les princes de Ouei et de Kou, puis le prince de Kouen ou, et Kie, (dernier empereur) de la dynastie des Hia.

7. Dans les temps qui s'écoulèrent depuis Sie jusqu'à T'ang, l'empire avait été ébranlé et mis en péril. Mais le ciel donna à son fils (T'ang) un ministre (I in), qui fut le soutien et tint la balance de l'État, et seconda le fondateur de la dynastie des Chang.

CHANT V. IN OU.

Éloge de 武丁 Oû ting ou 高宗 Kaô tsōung, qui régna de 1324 à 1265 avant J. C., et raffermi l'empire des Chang ou In.

1. L'empereur (Kaô tsōung), de la famille des In, déploya ne valeur énergique ; il se précipita sur le pays de King tch'ou. Pénétrant avec audace dans les endroits les plus périlleux, il prit

7. 阿 Ngô signifie 倚, appui, sou- | lance. 阿 衡 premier ministre.
tien ; 衡 hêng, balance, tenir la ba-

有嚴、不僂、不濫、不	(4) 天命降監、下民	匪解、	辟、勿予禍適、稼穡	于禹之績、歲事來	(3) 天命多辟、設都	商是常、	享、莫敢不來王、曰	彼氏羌、莫敢不來	南鄉、昔有成湯、自	(2) 維女荆楚、居國	湯孫之緒、	荆之旅、有截其所、

liù, iòu tsiè k'í chòu ; T'ang suên tchêu siù.

2. « Ouèi jòu King Tch'ou, kiô kouò nân hiang. Si iòu Tch'eng t'ang, tséu pèi Ti k'iang, mouô kàn pòu l'ai hiang (hiang). Mouô kàn pòu l'ai ouang ; iuè Chang chéu tch'ang.

3. T'ien ming touô p'í ché t'ou iù l'ù tchêu tsí. Souéi chéu l'ai pí. « Oû iù houé tchê, kiá ché fèi kiái (ki). »

4. T'ien ming kiáng kién, hiá mîn iòu iên (iang). P'ou tsién p'ou lán, p'ou kàn (et soumit) tous les habitants. L'ordre fut établi dans cette contrée. Cette œuvre (commencer par T'ang) fut terminée par l'un de ses descendants (par Kao tsoung).

2. (Kao tsoung dit aux vaincus) : « Habitants de King tch'ou, votre pays est situé au midi du domaine impérial. Autrefois sous le règne de Tch'eng t'ang, même parmi les Ti k'iang, aucun chef n'osait refuser de venir offrir son tribut ; aucun n'osait refuser de venir rendre hommage à l'empereur. Ils disaient que c'était la règle établie par la maison des Chang. (A plus forte raison, vous, habitants de King tch'ou, devez-vous venir à ma cour). »

3. C'est le ciel qui a constitué les princes avec leurs capitales dans les terres que l'ou a rendues habitables. Ils sont venus rendre compte à l'empereur de leur administration année par année. (Ils semblaient lui dire) : « Ne nous infligez ni châtement ni réprimande ; nous avons donné des soins assidus à l'agriculture. »

4. Le (roi du) ciel se fait une loi de descendre et de considérer la terre. (Il entend la voix du peuple ; aussi le souverain) doit craindre le peuple. (Kao tsoung) accorda les récompenses avec justice, et n'excéda pas (dans l'application des châtements).

閑、	桷	遷、	柏	(6)	後	考	聲、	方	(5)	國、	敢
寢	有	方	九	陟	生、	且	濯	之	商	封	怠
成	桯、	斲	九、	彼		寧、	濯	極、	邑	建	遑、
孔	族	是	是	景		以、	厥	赫	翼	厥	命
安、	楹	虔、	斷	山、		保	靈、	赫	翼、	福、	于
	有	松	是	松		我	壽	厥	四		下

tái houáng, míng iũ hiá kouò (i), fôung kién kiüě fôu (pí).

5. Cháng i i i, sêu fāng tchêu kí. Hě hě kiüě chēng, tchouò tchouò kiüě líng. Chéou k'ò, ts'ìè níng, i pàò ngò héou chēng (sìng).

6. Tchéu pèi Kìng chān, sōung pē houán houán. Chéu touán chéu ts'ien, fāng tchouò chéu k'ien. Sōung kiò iòu tch'ān, liù íng iòu hiên. Ts'in tch'êng k'dung nān(iên).

Il n'osa jamais s'abandonner à la paresse, à l'oisiveté. (C'est pourquoi le ciel) lui soumit les royaumes d'ici-bas, et affermit grandement son pouvoir.

5. La capitale des Chang fut admirablement gouvernée et devint le modèle de toutes les contrées de l'empire. Sa renommée fut grande, et sa puissance resplendit partout. Kao tsoung eut une vie longue et paisible, et ses institutions nous sauvegardent encore, nous qui sommes venus après lui.

6. Nous avons gravi ce mont King (qui est dans l'enceinte de la capitale); les sapins et les cyprès s'y dressent majestueusement. Nous avons coupé de ces arbres; nous les avons transportés ici. Nous les avons équarris et aplanis avec la hache, puis sciés de la longueur voulue. Les chevrons de sapin sont longs, les colonnes grosses et nombreuses. Nous avons achevé ce temple; (la tablette de Kao tsoung) y reposera et n'en sortira plus.

5. Kao tsoung régna 59 ans.

6. La lettre 寢 ts'in désigne ici un bâtiment construit exprès pour Kao

tsoung dans l'enceinte du temple des ancêtres.

